

MÉMOIRE DE SYNTHÈSE PRÉSENTÉ EN VUE DE
L'HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES

**BERBÈRE
&
CHAMITO-SÉMITIQUE**

**Recherches linguistiques sur la grammaire, le lexique,
l'histoire et la société des peuples autour de la
Méditerranée**

par

VERMONDO BRUGNATELLI

Présenté à l'Université Paris Descartes
Université Sorbonne Paris Cité

2016

SOMMAIRE

Introduction	3
1. LINGUISTIQUE GENERALE ET DESCRIPTIVE	6
1.1. Questions de grammaire	6
1.1.1. Genre et nombre	6
1.1.1.1. Genre et nombre en sémitique	6
1.1.1.2. Genèse du genre grammatical	9
1.1.1.3. Genre et morphologie nominale	10
1.1.2. Morphologie nominale	12
1.1.3. Pronoms personnels	16
1.1.4. Négation	18
1.1.4.1. Origine des particules négatives	18
1.1.4.2. Origine des thèmes « négatifs » du verbe	20
1.2. Questions de lexique	22
1.2.1. Lexicographie	22
1.2.2. <i>Baby talk</i> , création lexicale	24
1.3. Description d'un parler : <i>Le parler de Jerba</i>	25
2. LINGUISTIQUE HISTORIQUE ET COMPARATIVE	30
2.1. La méthode : une approche aréale	30
2.2. La comparaison	31
2.3. Philologie	33
2.3.1. Questions théoriques relatives à l'écriture	34
2.3.2. Études des textes écrits anciens	37
2.3.2.1. Études des textes éblaïtes	37
2.3.2.2. Études des textes araméens	39
2.3.2.3. Études des textes berbères médiévaux	41
2.3.3. Études des textes modernes entre l'écrit et l'oral	46
3. SOCIOLINGUISTIQUE ET AMENAGEMENT LINGUISTIQUE	52
Conclusion	55
Références bibliographiques	57

Introduction

« *Linguista sum, nihil linguistici a me alienum esse puto* »¹

Si l'on essaie de résumer en quelques mots le sens de mon parcours de formation et de recherche, on peut dire que c'est de cette devise, adaptation par Roman Jakobson de la célèbre formule humaniste du Berbère (« Afer ») TERENCE² que je me suis inspiré, car étudier la langue, c'est étudier l'homme. On ne peut pas séparer la langue de l'homme, qui l'a créée et justement grâce à la pensée et au langage articulé se distingue des autres êtres animés. Suite à cette considération, je suis persuadé qu'une unité profonde sous-tend tous les phénomènes langagiers, dans leur complexité, et c'est cette conception qui m'a poussé, au fil des années, à prendre en considération les phénomènes linguistiques les plus variés. Les langues avec leurs structures nous donnent des renseignements sur les procédés de la pensée des hommes, mais aussi sur leur histoire, les rapports sociaux entre eux et ce qui constitue leurs identités.

Dans mon parcours on peut distinguer plusieurs étapes qui se sont suivies sans solution de continuité mais sans que les phases nouvelles n'interrompent brusquement les précédentes. Malgré la variété des sujets traités et des méthodes d'analyse adoptées, les résultats et les perspectives de mes recherches, qui seront exposés dans leurs détails dans cette synthèse, peuvent se répartir en trois axes principaux :

1. linguistique générale et descriptive,
2. linguistique historique et comparative,
3. sociolinguistique et aménagement linguistique.

Bien qu'en principe mes recherches linguistiques visent à traiter de questions importantes sur le plan général de la grammaire et de la typologie, sans aucune exclusion préalable, la majorité de mes études portent sur les langues de la famille chamito-sémitique (dite aussi afro-asiatique) et, en particulier, dernièrement, sur les parlers berbères.

Avant de présenter dans le détail mes recherches, il vaut la peine de citer brièvement les linguistes qui ont contribué à ma formation, auxquels je me sens particulièrement redevable car ils ont influencé ma vision de la linguistique et ma façon de concevoir la recherche.

Mes premiers approches à la recherche ont été à l'enseigne de la linguistique

¹ « Je suis un linguiste : rien de ce qui est linguistique ne m'est étranger ».

² *Homo sum, humani nihil a me alienum puto* « Je suis un homme : rien de ce qui est humain ne m'est étranger » (*Heautontimoroumenos*, v. 77).

historique et comparative. Elles ont pris de l'essor au sein de l'école de linguistique milanaise formée par l'enseignement de Vittore Pisani³ qui était caractérisé par un fort accent sur la rigueur scientifique, une sensibilité accentuée pour les études diachroniques, une vision dynamique de la langue en tant que *enérgeia* (activité) plutôt qu'*ergon* (œuvre accomplie), ainsi qu'une féconde collaboration entre les domaines de la linguistique et de la philologie.

À l'Université de Milan, faisant suite aux études classiques de mon baccalauréat, j'ai pu approfondir non seulement l'étude du latin et du grec, mais aussi celui du sanscrit et de plusieurs autres langues indo-européennes, ainsi que des langues de la famille chamito-sémitique, apprises dans les cours de Maria Luisa Mayer Modena⁴, à qui je dois la suggestion d'orienter mes recherches vers cette aire linguistique. À côté des enseignements liés à ses recherches en linguistique historique (notamment sur l'hébreu et le « substrat méditerranéen »), ses études sur les « langues juives » et sur le « tabou linguistique » m'ont incité à m'intéresser aux domaines de la sociolinguistique et de l'ethnolinguistique.

Pour rester dans le domaine de la linguistique historique et comparative, je citerai deux autres auteurs dont les contributions dans les domaines, respectivement, de l'indo-européen et du chamito-sémitiques, ont particulièrement contribué à ma formation de recherche : Oswald Szemérenyi et Giovanni Garbini.

Mes rapports avec Szemérenyi se situent à l'époque où j'ai traduit et édité, avec deux collègues (M. Negri et G. Boccali), une édition italienne, entièrement révisée et élargie par l'auteur, de son *Einführung in die vergleichende Sprachwissenschaft* (« Introduction à la linguistique comparative », 1980). Il s'agit d'une œuvre de référence incontournable pour les études de linguistique historique et comparative indo-européenne, qui m'a permis de me familiariser avec les tendances les plus récentes des recherches dans le domaine indo-européen, avec une approche critique qui permet d'intégrer dans les analyses traditionnelles les acquis des méthodes les plus modernes, surtout dans les domaines de la phonologie et de la typologie linguistique.

Quant à Garbini, c'est sous sa direction que j'ai participé à mes premières recherches en équipe, entre 1982 et 1984 (*Lessico dell'aramaico del I millennio a.C.* « Lexique de l'araméen du 1^{er} millénaire av. J-C »). Son approche à la

³ Vittore Pisani (1899 - 1990), professeur de linguistique historique à l'université de Milan pendant une trentaine d'années, fut l'un des linguistes italiens les plus éminents de sa génération, spécialiste de linguistique comparée indo-européenne et de sanscrit. Nombre de linguistes italiens ont été formés à son école. À l'époque de mes études universitaires il était déjà à la retraite mais poursuivait son magistère au sein du « Sodalizio Glottologico Milanese » [« Groupe milanais de glottologie »], dont il présidait les séances et animait les débats.

⁴ Maria Luisa Mayer Modena a inauguré l'enseignement « Hébreu et langues sémitiques comparées » à la Faculté des Lettres de l'Université de Milan, elle y a enseigné de 1969 à 2008. Spécialiste des études sur les substrats méditerranéens et sur les langues juives, elle jouit d'une grande estime au niveau international comme en témoignent le nombre et la qualité des contributions dans les deux volumes d'hommages qui lui ont été consacrés en 2008 (Aspesi *et al.* 2008, Rosenzweig *et al.* 2008).

linguistique historique dans le domaine chamito-sémitique est particulièrement en syntonie avec la vision historique de l'école pisanienne de Milan, dans la mesure où il donne plus d'importance à l'histoire des peuples et aux données de la géographie linguistique qu'aux schémas abstraits des « arbres généalogiques ». C'est pour cette raison que par la suite il nous est encore arrivé de collaborer plusieurs fois dans le cadre d'autres projets ou dans des autres circonstances, notamment à l'occasion des journées italiennes d'études chamito-sémitiques.

En ce qui concerne la linguistique descriptive, ma formation est marquée surtout par l'école structuraliste, notamment par les figures les plus marquantes de cette tendance : Saussure, Troubetzkoï, Kuryłowicz, Jakobson, Benveniste, Martinet... Bien que tous ces linguistes aient contribué à former ma sensibilité en linguistique générale, c'est en particulier à Émile Benveniste et à ses études sur l'appareil formel de l'énonciation que j'ai consacré nombreux débats et discussions au sein de l'Institut de linguistique de Milan dans les années 1980 où je commençais mon parcours d'études et recherches. La préférence accordée à l'approche structuraliste découle de ma conviction que ce type d'analyse s'adapte mieux à la recherche diachronique dans la mesure où elle permet de mieux saisir les objets de la recherche et d'évaluer les contraintes du système sur l'évolution des langues, fournissant des critères utiles pour juger la vraisemblance des reconstructions opérées.

Par conclure cette courte liste des personnalités qui ont inspiré ma vision de la linguistique et la démarche de ma recherche, une mention à part mérite Lionel Galand, dont je me considère un élève, bien qu'à distance. En effet, ce sont ses écrits sur les points les plus importants de la grammaire berbère qui ont guidé mes premiers pas et m'ont permis de m'orienter avec confiance dans ce vaste champ d'études. Son enseignement a été très important non seulement en ce qui concerne les études berbères comparatives, mais aussi pour ce qui concerne la rigueur des analyses synchroniques et le choix, que je partage, de garder une approche ouverte mais critique envers les différentes théories linguistiques.

Cela dit comme courte introduction à ce qui a inspiré ma formation à la recherche, je vais exposer dans ce qui suit les résultats et les perspectives de mes recherches, en les groupant autour des trois axes principaux dégagés ci-dessus.

⁵ C'est surtout avec mon collègue d'études et de recherches Francesco Aspesi que j'ai eu les échanges les plus fructueux à propos de l'ouvrage de cet auteur, notamment à l'époque où il s'était engagé à traduire en italien et à éditer les *Problèmes de linguistique générale*.

1. LINGUISTIQUE GENERALE ET DESCRIPTIVE⁶

1.1. Questions de grammaire

Les questions de grammaire abordées au cours de mes recherches sont diverses et nombreuses, mais on peut les regrouper autour de quatre thématiques principales : genre grammatical et nombre (§ 1.1.1), morphologie nominale (§ 1.1.2), pronoms (§ 1.1.3) et négation (§ 1.1.4).

1.1.1. Genre et nombre

Les questions relatives au genre grammatical, à sa naissance et ses rapports avec d'autres catégories préexistantes, notamment le nombre, ont été au centre de mes intérêts scientifiques, notamment au début de mes recherches.

1.1.1.1. Genre et nombre en sémitique

Le sujet de ma thèse (Brugnatelli 1982, n° 1 de la liste de mes publications)⁷ était étroitement lié à cette thématique, dans la mesure où il s'agissait d'analyser et d'expliquer des phénomènes d'accord où le genre et le nombre jouent un rôle, donnant lieu parfois à des constructions apparemment contradictoires. En effet, le type d'« accord » existant en sémitique entre les noms de nombre à partir du chiffre *trois* et les noms auxquels ils réfèrent semble aller à l'encontre de ce qui se passe avec les autres parties du discours, notamment les adjectifs. Ainsi, le nom de nombre est pourvu de la typique marque du féminin quand il accompagne un

⁶ Abréviations : AC = accompli, AOR = aoriste, F = féminin, INDIR = objet indirect, M = masculin, NEG = particule de négation, OBJ = objet (direct), OR = particule d'orientation, PAOR = particule d'aoriste, PL = pluriel, SG = singulier. Quand la notation phonétique ne suit pas les critères de l'API, elle suit les normes prévalant chez les sémitisants et arabisants (fricatives marquées par des traits sous la ligne, points souscrits pour les sons pharyngalisés, chevrons pour les sons palatalisés, etc.). Dans la transcription du berbère, par contre, j'utilise partout les normes de l'orthographe standard du kabyle. Les différences par rapport à la transcription de l'arabe sont : berbère < c > correspond à l'arabe < š >, < y > à < ġ >, < x > à < ḥ >, < ε > à < ' >. En plus le son schwa [ə] est rendu par < e >.

⁷ Il s'agit de l'épreuve finale de mon cursus de « laurea » (bac + 4, soutenue en 1979 : à l'époque en Italie il n'y avait ni magister ni doctorat), qui obtint les félicitations du jury et fut par la suite publiée dans la série de la Faculté des Lettres de l'Université de Milan. Elle a été l'objet de comptes rendus par des spécialistes parmi les plus éminents dans plusieurs revues de niveau international : *Journal of North-Western Semitic Languages* 10 (1982 : 100, F.C. Fensham) ; *Sefarad* 42.1 (1982 : 177-178, F. Corriente) ; *Études théologiques et religieuses* 58 (1983 : 250-251, J. Margain) ; *Zeitschrift für Assyriologie* 73.1 (1983 : 82-86, W. von Soden) ; *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli* 43.2 (1983 : 342-343, F. Vattioni) ; *Vetus Testamentum* 34.3 (1984 : 370, K.J. Cathcart) ; *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 79.2 (1984 : 349-350, D. Cohen) ; *Orientalia* 53.4 (1984 : 474-475, E. Lipinski) ; *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 47.2 (1984 : 340-342, A.F.L. Beeston) ; *Comptes Rendus du Groupe Linguistique d'Études Chamito-Sémitiques* 24-28 (1979-84 : 576-577 (F. Bron) ; *Journal of the American Oriental Society* 105.4 (1985 : 730, S. Segert) ; *Indogermanische Forschungen* 90 (1985 : 380-382, A. Loprieno) ; *Oriens Antiquus* 25 (1986 : 144-147, R. Conti).

nom masculin, il en est dépourvu quand il accompagne un nom féminin. On aura, donc, en arabe :

talāt-u banātin « trois filles » (marque zéro pour le nom de nombre),

talāt-at-u banīna « trois fils » (marque *-at* du « féminin » pour le nom de nombre)

mais

bint-un ġamīl-at-un « une jolie fille » (marque *-at* du féminin pour l'adjectif),

ibn-un ġamīl-un « un joli fils » (marque zéro pour l'adjectif)

Cette situation s'expliquerait par la survivance d'un ancien système où le nombre était marqué par des morphèmes en dentale (*-t*), devenus par la suite caractéristiques du féminin, et qui ne s'employaient qu'une seule fois dans les syntagmes de numération, soit dans le nom, soit dans le nom de nombre si le nom était dépourvu d'une marque de pluriel.

En effet, étant donné la relative « pauvreté » des morphèmes affixés dans les langues chamito-sémitiques, les morphèmes typiques du « féminin », avant de se spécialiser dans cette fonction, étaient employés pour exprimer plusieurs fonctions, selon la base à laquelle ils étaient accolés :

Base	Nom dérivé en <i>-t</i>
Nom du mâle	Nom de la femelle
Nom d'unité	Nom collectif
Adjectif ou base verbale	Nom abstrait
Nom collectif	Nom d'unité

Parmi ces fonctions, celle de dériver des collectifs à partir du nom d'unité était très fréquente (peut-être la plus fréquente) et, durant une période, l'usage de ces morphèmes comme indices d'un véritable pluriel s'est répandu. C'est probablement pendant cette période que s'est produit une amorce d'« accord » dans les constructions de numération avec les morphèmes en *-t* devenus obligatoires mais employés une fois seulement, soit comme marque du nom, soit comme affixe du numéral. Une construction non redondante du même type que celle des adjectifs de l'allemand où les terminaisons de la déclinaison dite « forte » s'utilisent soit dans l'adjectif, soit dans l'article ou le démonstratif qui l'accompagne, comme dans l'exemple suivant :

ein#interessantes Programm « un programme intéressant »

mais

das interessante Programm « le programme intéressant »

Ce n'est que par la suite que les noms contenant ces morphèmes ont fini par constituer une catégorie sémantiquement marquée comme « féminine », avec l'instauration d'un accord complet avec les pronoms, les verbes et les adjectifs. Accord qui, en plusieurs circonstances, a interféré avec celui du nombre qui était déjà en place comme le montre, par exemple, l'accord au « féminin singulier » des noms pluriels qui ne se rapportent pas à des êtres animés en arabe.

Selon mon analyse, c'est comme aboutissement de ces processus que les constructions numératives, où le suffixe en dentale était présent une fois seulement, ont été réinterprétées comme des constructions où un nom « masculin » demandait un numéral « féminin » et vice-versa. Ce lien avec la catégorie du pluriel est rendu encore plus évident par le fait que le même type d'accord « inverse » a lieu en arabe avec l'indéfini *biḏ* « un petit nombre » qui n'est pas à proprement parler un nom de nombre mais exprime toujours une pluralité.

Bien que ma thèse ait été consacrée à ces phénomènes dans les langues sémitiques, l'étude de la situation des noms de nombre dans le complexe des langues chamito-sémitiques n'a pas été négligé. En constatant que les constructions procédant d'« un accord non redondant dans le nombre entre noms et numéraux » exprimé par l'emploi obligatoire d'un morphème en dentale ne sont attestées qu'au sein des langues sémitiques, je me suis demandé s'il fallait penser à une innovation purement sémitique ou si un tel type d'accord, autrefois commun à toutes les langues chamito-sémitiques, avait disparu des langues non-sémitiques de la famille. Cette disparition s'expliquerait facilement par des phénomènes de nivellement analogique comme on en voit dans l'histoire des langues sémitiques les plus récentes (Brugnatelli 1982 : 129-130).

En raison de l'absence de connaissance sur la situation ancienne de la majorité des langues « chamitiques », cette question demeure, mais il est utile de signaler de nouveaux éléments susceptibles de contribuer à son éclaircissement. En effet, au cours de mes études récentes sur la langue des Berbères du Moyen Âge (rapportées ci-dessous plus en détail, § 2.3.2.3), j'ai relevé les indices d'une situation où l'accord n'était pas (encore) complet. Dans cette langue, non sémitique donc, j'ai trouvé plusieurs occurrences d'une construction où des noms de nombre dépourvus de la marque de féminin accompagnent des noms féminins (n° 35). Jusqu'à présent, le cas inverse (nom masculin et numéral féminin) n'a pas été relevé, ce qui empêche de considérer cette construction comme superposable à celle des noms de nombre en sémitique. Elle est cependant intéressante dans la mesure où elle représente aussi un cas d'utilisation non redondante de l'affixe en

dentale, susceptible d'une évolution comparable à ce qui est arrivé dans les langues sémitiques.

1.1.1.2. Genèse du genre grammatical

Par ailleurs, dans mes études consacrées au genre grammatical, je me suis également intéressé, dans une vision typologique, à la genèse de cette catégorie linguistique dans les langues du monde et, particulièrement, aux différences entre les processus qui ont abouti à la naissance des genres en sémitique et en indo-européen. Les résultats de ces recherches, présentés dans un cours monographique consacré à *Sessi e linguaggio* (« Sexes et langage ») à l'université de Bergame en 1987-88, ont été publiés dans un article de 1992 (n° 98). Mon analyse des processus qui ont conduit à la naissance des genres en indo-européen et en chamito-sémitique a révélé que le modèle d'acquisition des systèmes d'accord dans les langues du monde proposé par Greenberg (1978), basé sur le rôle joué par les démonstratifs, n'était pas transposable tel quel dans ces deux familles linguistiques. L'importance que cet auteur donne aux démonstratifs découle de son expérience en tant qu'africaniste, car en effet le processus qu'il décrit est bien visible au sein de plusieurs langues africaines. Ainsi, dans ces langues, d'anciens démonstratifs repartis en classes faisant référence à plusieurs catégories sémantiques (et pas seulement au genre biologique) sont devenus au fil du temps des « articles » qui se sont par la suite agglutinés aux noms, donnant lieu à plusieurs classes nominales.

Pour les langues indo-européennes, une évolution semblable n'est pas envisageable, bien qu'il soit reconnu que les pronoms (non seulement démonstratifs) y ont sans doute joué un rôle non négligeable. Mais en I.E. l'influence des pronoms semble s'être exercée au niveau de la morphologie, poussant à modifier les paradigmes nominaux selon leurs propres paradigmes, sans passer par une phase d'agglutination comme dans les langues africaines étudiées par Greenberg. L'influence de la déclinaison pronominale sur la morphologie des noms par simple analogie et non par agglutination est évidente, entre autres, dans les langues qui, comme le latin, ont adopté la désinence pronominale *-oi* comme terminaison de nominatif pluriel des thèmes en **-o* à la place de **-ōs* étymologique, sans qu'il y ait eu une agglutination du pronom **toi*.

Quant aux langues chamito-sémitiques, la situation est tout à fait différente car les morphèmes de genre dans les noms et dans les pronoms sont très différents (le féminin étant marqué par *-t* dans les noms et par *-i/-ay* dans les pronoms) et il semble difficile de penser à une influence de ces derniers sur la création des catégories des genres. En outre, différemment de l'indo-européen (et des langues africaines), en chamito-sémitique seul le féminin a une marque évidente dans les noms (normalement une consonne dentale *-t*), le masculin ne recevant aucune marque externe. Aussi, plutôt qu'adopter la théorie de l'agglutination d'un article (dont on ne décèle aucune trace et qui, de plus, aurait dû être postposé pour

donner lieu à des suffixes), il faut penser qu'à une certaine époque la classe des noms à finale dentale a été sentie comme homogène et demandant un accord. Ce que l'on ne perçoit pas encore c'est de quelle manière cet accord s'est établi. Selon Aspesi (1977) c'est au sein de l'« appareil formel de l'énonciation » qu'a eu lieu la naissance de la catégorie du genre et c'est à partir de là que, à un certain moment, les noms appartenant à la classe des dérivés en *-t* ont été considérés comme des « féminins ». Il s'agit d'une hypothèse jusqu'ici non vérifiable ; ce qui est sûr c'est que le procédé esquissé par Greenberg n'est pas le seul capable d'expliquer la présence de la catégorie du genre dans les langues du monde.

1.1.1.3. Genre et morphologie nominale

Si les études que je viens de citer ont pour cadre général l'évolution des genres dans les langues chamito-sémitiques, plusieurs autres phénomènes plus ou moins connexes à la question du genre grammatical ont été traités dans des études spécifiques au niveau sémantique et à celui de la morphologie nominale.

Mes autres études en rapport avec le genre grammatical concernent la morphologie nominale, notamment les morphèmes de féminin, dans les langues chamito-sémitiques mais aussi dans les langues indo-européennes.

Un phénomène qui caractérise toutes les langues chamito-sémitiques est la chute de *-t* « morphologique », non seulement dans les noms mais également dans les pronoms et les verbes (n° 99)⁸. À l'intérieur du patrimoine phonologique de ces langues, on constate une tendance à séparer et à spécialiser deux sous-ensembles, l'un contenant les phonèmes réservés à une utilisation morphologique, l'autre contenant les phonèmes « non-morphologiques ». Ainsi, excepté les voyelles, qui jouent un rôle essentiel dans la morphologie intra-flexionnelle, la morphologie tend à n'utiliser, pour les affixes, que les semi-voyelles *y* et *w*, la sibilante *s*, les nasales *m* et *n* et l'occlusive *t*. C'est évidemment la tendance à spécialiser les éléments les plus « sonantiques » pour la morphologie qui gouverne ce système et, dans cette logique, *t* en tant qu'occlusive sourde apparaît comme la moins cohérente. Du point de vue fonctionnel, cela explique qu'elle ait tendance à tomber dans plusieurs cas – d'autant que cette consonne semble avoir remplacé d'autres consonnes (comme **-k* dans la deuxième personne des verbes) au cours d'un processus de réduction du nombre des phonèmes « morphologiques ».

⁸ Pour les phénomènes concernant la chute de *-t* dans les pronoms berbères, v. aussi ci-après § 1.3 la discussion de mes publications n°s 16 et 101.

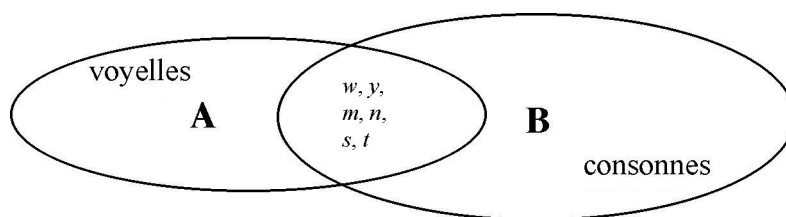


Tableau 1 - *Distribution du patrimoine phonologique chamito-sémitique.*

A = phonèmes « morphologiques » ; B = phonèmes non morphologiques

La chute du *t* « morphologique » se produit de façon très évidente dans les noms, au sein de toutes les langues de la famille chamito-sémitique, depuis l'ancien égyptien jusqu'aux parlers arabes modernes, bien que les conditions de cette chute et les réaménagements morphologiques que cela comporte soient différents d'une langue à l'autre – ce qui confirme qu'il s'agit d'une tendance intrinsèque au système et non d'une innovation diffusée à partir d'un centre comme cela arrive souvent dans les cas d'isoglosses partagées.

Un exemple intéressant de la façon dont cette chute se produit dans une langue spécifique, en l'occurrence l'araméen, a été l'objet d'une autre de mes études (n° 64). Grâce aux données supplémentaires que venait d'apporter l'inscription de Tell Fekheriye⁹, j'ai pu reconstruire l'évolution des morphèmes du pluriel « féminin » des noms en araméen. Dans cette langue, on constate que la dentale est tombée au singulier des noms féminins (à l'état « absolu ») mais au pluriel la situation n'est pas aussi simple. À partir de l'araméen biblique, le morphème du pluriel féminin (qui est *-āt* dans les autres langues sémitiques) apparaît comme *-ān*, et la motivation et le déroulement de cette modification constituaient un problème non encore résolu. L'étude du texte de l'inscription de Tell Fekheriye m'a permis de conclure que l'origine de cette innovation réside justement dans la chute de *-t*, qui, en araméen, a eu lieu à la fin du mot après toutes les voyelles longues : **-īt# > -ī*, **-ūt# > -ū* (ce qui était déjà connu) et aussi **-āt# > -ā*. Ce dernier passage était peu visible car, à ce stade de l'évolution de l'écriture, on ne disposait pas de *matres lectionis*¹⁰ pour marquer la voyelle finale *-ā* (au contraire de *-ī* et *-ū* pour lesquelles on avait recours aux semi-voyelles *-y* et *-w*). En revanche, la chute de *-t* au singulier a eu lieu par étapes, en passant par un stade d'affaiblissement en *-h* (**-at > -ah > -ā*), et c'est cette consonne *-h* qui a été conservée dans la graphie même après sa disparition totale dans la prononciation, donnant naissance à une *mater lectionis* pour exprimer *-ā*. Quand les deux terminaisons féminines, celle du singulier **-at* et celle du pluriel **-āt*, sont

⁹ Il s'agit d'une longue inscription bilingue assyro-araméenne retrouvée en Syrie près de la frontière turque, en 1979; les premières publications la concernant remontent à 1982.

¹⁰ Les « *matres lectionis* » sont les lettres, de valeur originellement consonantique, utilisées dans quelques écritures sémitiques pour représenter des sons vocaliques (d'habitude longs ou accentués).

devenues homophones ($-\bar{a}$), le pluriel a été redéterminé avec une nasale $> -\bar{a}n$.

Une autre particularité morphologique relative aux noms féminins en indo-européen a attiré mon attention et a été l'objet d'un article (n° 27) qui traite la déclinaison des noms en $-\bar{a}$ et en $-\bar{i}$. Cette classe comprend normalement des noms féminins dont le nominatif est dépourvu de la terminaison $-s$ qui caractérise d'habitude les noms animés (par exemple les thèmes en $-o$ masculins, comme dans le cas des nominatifs *deus* « dieu » vs. *dea* « déesse »). Cette marque $-s$ semble réservée aux noms animés et pourrait être la trace d'une ancienne construction « ergative » dans la préhistoire de l'indo-européen. Dans ce cadre général, les noms en $-\bar{a}$ et en $-\bar{i}$ constituent une exception. Szemérenyi s'était occupé de plusieurs cas d'exceptions à cet emploi de $-s$ au nominatif et avait esquissé une sorte de loi (que certains appellent « loi de Szemérenyi ») selon laquelle cette marque, qui jadis aurait été partout présente, se serait par la suite assimilée à des consonnes précédentes et la gémisée en résultant se serait par la suite simplifiée, donnant lieu à un allongement compensatoire de la voyelle précédente qui apparaît finalement au « degré allongé » : par exemple $*pod-s$ « pied » $> *poss$ et finalement $> *p\bar{o}s$). Cette évolution concerne les thèmes en nasale, en dentale et en sifflante (v., entre autres, Szemérenyi 1980 : 109 ss.). Or, mes recherches ont montré que les noms féminins en $-\bar{a}$ et $-\bar{i}$ entrent aussi dans le champ d'action de cette loi si l'on admet, comme le font la plupart des linguistes, que les voyelles longues caractéristiques de ces thèmes proviennent de l'allongement d'une voyelle brève qui était suivie d'une laryngale, bientôt disparue dans la préhistoire de l'indo-européen : $*-\bar{a}$ et $*-\bar{i} < *-aH$ et $*-iH$. Par conséquent, si l'on suppose que la laryngale H caractéristique de ces thèmes était une sifflante, ces thèmes rentreraient aussi parmi les cas prévus par la règle générale selon laquelle une sifflante s'assimile à la désinence $-s$ (donc $*-aH-s > *-aHH$ et $*-iH-s > *-iHH$), qui disparaît et n'est plus visible dans la déclinaison.

1.1.2. Morphologie nominale

Mon intérêt pour la morphologie nominale et son rapport avec les catégories du genre et du nombre s'est intensifié quand, dans une phase postérieure de mes recherches, j'ai concentré mes travaux sur les langues berbères. Entre 1984 et 2006, j'ai consacré sept articles à la morphologie nominale berbère, notamment à la catégorie de l'« état » des noms.

Pour un linguiste les noms berbères ont une importance particulière pour deux raisons au moins. D'un côté, ils comportent trois catégories obligatoires : en plus du genre (masculin ou féminin) et du nombre (singulier ou pluriel) il faut aussi considérer la catégorie de l'état (« libre » ou « d'annexion »). De l'autre, les outils morphologiques exprimant les deux premières catégories sont des morphèmes discontinus (circumfixes), comme il en existe dans d'autres parties de la grammaire berbère, tels la deuxième personne du verbe et la négation. Du point de vue de la typologie de l'évolution des langues, l'existence de morphèmes

discontinus est l'indice d'un possible renouvellement des outils morphologiques. Dans le cas des noms ce renouvellement a été décrit et analysé par Greenberg pour plusieurs langues africaines où l'accolement d'anciens démonstratifs devenus articles a finalement donné lieu à des morphèmes de genre, comme cela a été mentionné ci-avant § 1.1.1.2. Greenberg a appelé ce renouvellement en plusieurs phases le « cycle de l'article défini ». Dans la première phase, on a l'adoption généralisée d'un article démonstratif, provenant d'un ancien démonstratif (de façon tout-à-fait analogue à ce qui s'est vérifié dans la plupart des langues romanes qui se sont façonnées des articles à partir d'un démonstratif latin). La deuxième phase est caractérisée par un emploi de plus en plus étendu de l'article qui est également devenu la marque du « non générique » (comme lorsqu'on dit « je cherche un livre », non dans le sens indéfini de « n'importe quel livre » mais dans le sens de « un livre spécifique »). Dans la troisième et dernière phase, l'article est devenu une simple marque nominale obligatoire, sans plus aucune référence à la détermination. Si l'article provient d'un démonstratif qui a des formes différentes selon les genres, cette nouvelle marque nominale deviendra une marque de genre. Dans le cas du berbère, où les catégories du nombre et du genre étaient déjà exprimées par des suffixes, cet accolement a créé une morphologie discontinue et en quelque sorte redondante.

Comme il vient d'être signalé, la presque totalité des noms berbères ont deux formes selon leur état (« libre » ou « d'annexion »). Mis à part quelques cas particuliers ou de rares exceptions, l'état libre est caractéristique du nom en citation ou quand il est complément objet direct ou sujet précédant le verbe ; l'état d'annexion est la forme qu'il assume quand il suit une préposition ou quand il est le sujet placé après le verbe (à noter qu'en berbère, typologiquement VSO est la situation la plus fréquente). Malgré l'utilisation des deux formes dans des contextes spécifiques à l'une et à l'autre, c'est justement cette prévisibilité des emplois qui fait que, du point de vue fonctionnel l'opposition d'état est somme toute redondante – comme le souligne le fait que les nombreux emprunts à l'arabe ou aux langues européennes se passent de cette catégorie, et même que quelques langues berbères « périphériques » (le zénaga à l'extrême ouest et quelques parlers orientaux à l'est du domaine berbère) l'ont perdue et en soient dépourvues.

Mes études ont visé à éclaircir, d'une part, l'existence et la modalité d'expression de l'opposition d'état en berbère oriental où, précédemment, on considérait que cette opposition était quasiment absente ; et, d'autre part, les étapes qui ont caractérisé la naissance du système tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Sur le premier point, mes recherches sur les parlers orientaux (n^{os} 12 et 92) ont fait ressortir le maintien de l'opposition d'état à Zouara (Libye), où les études de Serra (1964, 1968 a et b) ne l'avaient pas relevée, ainsi que des traces dans quelques autres parlers, y compris celui de Siwa (Égypte), où des reliquats semblent aujourd'hui exister, bien que sous forme non segmentale, car elle consiste en des phénomènes prosodiques (déplacement de l'accent vers le début

du mot dans les conditions qui demanderaient l'état d'annexion). Des phénomènes prosodiques semblables semblent se produire dans les parlers libyens du Jebel Nefousa (intérieur de la Tripolitaine), de Zouara (sur la côte occidentale) et de Sokna (Fezzan).

Quant à l'origine de l'opposition d'état, mes recherches ont confirmé que le nom berbère a subi une évolution tout à fait conforme au « cycle de l'article défini » (v. § 1.1.1.2. ci-dessus) : accolement d'une particule d'origine pronominale différenciée selon les genres et les nombres (masc. : *wa*, *wi* ; fém. : *ta*, *ti*) qui, à un certain moment, a dû avoir la valeur d'un article défini. Ce qui caractérise le berbère par rapport aux autres langues du monde où ce cycle a eu lieu, c'est le jeu des alternances phonétiques qui affectent la partie initiale des noms issue de l'ancien article. D'un côté une voyelle est présente à l'état libre et manque à l'état d'annexion ; de l'autre, une semi-voyelle initiale est absente à l'état libre et présente à l'état d'annexion des noms masculins (tandis que les noms féminins gardent le caractéristique *t*- initial dans les deux états), selon le schéma suivant :

	État libre	État d'annexion
Voyelle d'état (masc., fém.)	+	–
Semi-voyelle (masc.)	–	+
<i>t</i> - (fém.)	+	+

Dans les parlers touaregs et à Ghadamès (Libye), l'état d'annexion des noms masculins est aussi dépourvu de la semi-voyelle initiale. Comme je l'ai démontré (n^{os} 62, 68, 71, 78, 79), cette distribution n'a pas de rapport avec des différences de définitude comme le proposent notamment Chaker (1988) et Prasse (2002). Elle a des raisons purement phonétiques et découle de deux phénomènes distincts :

1) l'abrègement ou la chute de la voyelle dans les conditions qui demandent l'état d'annexion et qui, probablement, comportaient un déplacement de l'accent ; d'où une évolution **wa-* > *wə-/w-*, **ta-* > *tə-/t-*, etc. ;

2) la chute de la semi-voyelle initiale des noms masculins (préservée seulement dans des syntagmes prépositionnels ou quand le nom suivait le verbe dont il était le sujet ainsi que dans une série de noms où elle est maintenue à l'état résiduel) ; d'où l'évolution de l'état libre masculin **wa-* > *a-* et **wi-* > *i-* sans aucun changement du féminin (*ta-* et *ti-*). En touareg cette chute a affecté également les noms à l'état d'annexion.

Le problème de la genèse de l'état du nom a également été abordé d'un point de vue général dans deux de mes articles (n^{os} 68 et 79) ; mes autres articles sur la question ayant surtout traité de quelques points spécifiques.

- La présence, anciennement, de la semi-voyelle de l'état d'annexion dans tous les parlers, y compris le touareg où aujourd'hui elle a disparu, ce qui

me permet de démontrer que la particule accolée au nom était partout le même pronom de forme masc. *wa*, fém. *ta*. Il a été possible de déceler cette semi-voyelle, entre autres, grâce à des survivances dans des archaïsmes à l'intérieur d'expressions figées ou dans des toponymes. Cela contredit l'hypothèse de Chaker (1988) selon laquelle originairement l'état d'annexion était tout simplement dépourvu de tout préfixe et la semi-voyelle serait une innovation du berbère du nord.

- La survivance de noms masculins commençant par *wa-* à l'état libre, indice du fait que l'absence de la semi-voyelle à l'état libre (et à l'état d'annexion aussi en touareg) n'est pas originelle mais représente une perte. La liste de 150 noms de ce type provenant de tous les parlers berbères importants contredit l'hypothèse de Chaker et de Prasse qui voient dans les préfixes de l'état libre l'accolement d'un pronom *a-* différent de *wa-* accolé à l'état d'annexion.
- Les déplacements de l'accent à l'intérieur du nom dans les conditions syntaxiques qui demandent l'état d'annexion. Ce déplacement, en partie encore présent dans quelques parlers, justifie l'abrègement de la voyelle de la première syllabe dans l'état d'annexion.

Comme conclusion de cette série d'études, j'ai retracé le bilan de mes recherches dans un dernier article consacré à la question en général (n° 79). J'y ai repris et actualisé tous les éléments relevés précédemment en y ajoutant, d'un côté, une liste de cas où le nom se passe de tout élément initial (ancien article) et, de l'autre, une liste d'autres parties du discours que les noms qui sont pourvues d'opposition d'état :

- des pronoms : *aya* « ceci » (annexion : *uya*),
- des interrogatifs/relatifs : *acu* « quoi/ce qui » (annexion : *wacu*),
- des prépositions et conjonctions : *asmi* « quand » (annexion : *wasmi*), *am-yu* « comme-ça » (annexion : *wam-yu*),
- et même la particule d'aoriste *ad* qui devient *wad* à l'état d'annexion dans les anciens manuscrits du sud du Maroc étudiés par van den Boogert (1997 : 279).

À cette liste, j'ai récemment ajouté la conjonction *i* « quand » (annexion : *wi*) relevée dans la langue des Ibadites du Moyen Âge dont j'étudie un long manuscrit inédit (n° 53, v. ci-dessous, § 2.3.2.3).

Pour tous ces cas, négligés par les chercheurs qui se sont penchés sur la question, il est difficile de postuler des processus d'accolement de particules comme cela s'est produit pour les noms. Sans avoir recours à de telles reconstructions qui seraient complexes et peu vraisemblables, la semi-voyelle qui apparaît à l'« état d'annexion » de ces parties du discours hétéroclites peut s'expliquer tout simplement comme un son initial originel, disparu à l'initiale du mot, quand elle n'était pas « protégée » par un élément précédant, par la même évolution phonétique qui a donné naissance à l'état libre des noms dépourvu de semi-voyelle initiale.

1.1.3. Pronoms personnels

Le berbère possède un riche patrimoine de pronoms personnels « indépendants » et affixes (clitiques). Ces derniers présentent souvent des formes différentes selon qu'ils s'attachent aux noms, aux prépositions ou aux verbes – ceux qui s'attachent aux verbes distinguent une série à valeur d'objet direct, une autre à valeur d'objet indirect et peuvent être préfixés ou suffixés. Comme tous les clitiques (les « satellites du verbe », dont font partie d'autres particules aussi), ils sont en principe placés à la fin du complexe verbal mais subissent une « attraction » en tête du complexe après les particules d'aoriste et la négation et dans les phrases relatives et interro-relatives. Du point de vue diachronique, l'étude de cette grande variété de formes révèle aussi bien d'intéressantes innovations que des cas de préservation de formes très anciennes.

Parmi les innovations, on soulignera l'évolution qui aboutit dans le parler de Zuara (Libye) à la création de quelques formes nouvelles inconnues des autres parlers. L'analyse des textes de Mitchell (2007 et 2009) sur ce parler m'a permis d'observer la naissance d'une nouvelle forme de pronom régime direct de troisième personne du singulier. Quand ce pronom est préfixé à un verbe à la première personne du pluriel, marquée par l'indice préfixé *n-*, on a une sorte d'anticipation de cet indice par le pronom, qui est pourvu d'une nasale inconnue partout ailleurs dans le monde berbérophone : une forme *ntt-* utilisée aussi bien au féminin qu'au masculin (v. n° 84). Par exemple :

ha n̄att-ənwəy
PAOR *ntt*-emporter=AOR1PL
« nous, on va l'emporter ».

mais :

ha tt-əywəy
PAOR *ntt*-emporter=AOR3SG
« il l'emportera » (Mitchell 2009 : 214).

Parmi les formes archaïques conservées dans quelques parlers, on peut citer les possessifs du parler de Jerba (Tunisie). Bien que ce parler soit considéré comme novateur dans plusieurs secteurs de la grammaire et du lexique, il a conservé, de façon inattendue, des possessifs dépourvus d'« élargissement » en *n-* communs à la majorité des autres parlers, du moins au pluriel. On aura, donc :

<i>tazeqqa-w</i>	« ma chambre »
<i>tazeqqa-ḳ</i>	« ta (m.) chambre »
<i>tazeqqa-m</i>	« ta (f.) chambre »
...	
<i>tazeqqa-sen</i>	« leur (m.) chambre »
<i>tazeqqa-sneṭ</i>	« leur (f.) chambre »

sans aucune trace de la série des pronoms *-(i)nu*, *-(i)nek*, *-(i)nem*, ... *-nnsen*, *-nnsent* qui correspondent à ceux de l'exemple dans la majorité des autres parlers (n° 107).

Toujours dans le domaine des pronoms personnels mais dans un cadre plus vaste, j'ai en outre mené des recherches comparatives visant surtout à cerner l'étendue de certains phénomènes en apparence « sporadiques » (n°s 16, 84, 99, 101).

- La création de pronoms « symétriques » selon leur position avant ou après le verbe. Ce phénomène est attesté surtout à la première et à la troisième personne du pluriel et a été relevé pour la première fois dans les parlers de Tunisie (Collins 1981-1982). Les deux éléments consonantiques qui constituent ces pronoms sont intervertis selon que le pronom est préposé ou postposé au verbe :

1 ^{re}	<i>ayen-</i>	verbe	<i>-aney</i>
3 ^e	<i>nt-</i>	verbe	<i>-ten</i>

- Le redoublement de quelques pronoms avant et après le verbe ce qui donne des formes comme

<i>wel</i>	<i>t-</i>	<i>iwi</i>	<i>-t</i>	<i>-id</i>
NEG	OBJ3SG	apporter=AC3MSG	OBJ3SG	OR

« il ne l'a pas apporté » (Mzab, Algérie : objet direct)

<i>a</i>	<i>sen-</i>	<i>iniy</i>	<i>-asen</i>
PAOR	INDIR3MPL	dire=AOR1SG	INDIR3MPL

« je leur dirais » (Ouargla, Algérie : objet indirect)

- L'affaiblissement du *t* des pronoms objets directs de 3^e personne, qui peut aboutir à sa chute ou à son remplacement par une laryngale *h* et est associé, normalement, à la présence de la voyelle *i*, comme on le voit dans l'exemple qui suit où deux verbes différents régissent un pronom en *-t* et un autre dépourvu de *t* :

yettef-t yeny-i « il l'a pris (et) il l'a tué » (Mzab, Algérie)

izɣr-ih ikks-ih-edd « il le vit les cueillir » (Aurès, Algérie)

Tous ces phénomènes, précédemment signalés ça et là dans les études sur les différents parlers, étaient considérés comme sporadiques et issus d'innovations particulière à tel ou tel parler. L'étude approfondie des grammaires et des textes disponibles (dont on trouvera les références dans mes travaux portant sur ces questions) m'a permis d'en déceler des attestations dans plusieurs parlers où les travaux ne les rapportaient pas ou en donnaient des descriptions peu satisfaisantes. La mise en évidence de l'ampleur des aires touchées par ces isoglosses suggère qu'il s'agit d'innovations assez reculées dans le temps et que les parlers qui les partagent pourraient avoir constitué, à un certain moment, des entités homogènes à l'intérieur du vaste territoire de la berbérophonie.

1.1.4. Négation

Dans le domaine de la linguistique berbère, le sujet auquel j'ai consacré la plupart de mes études après celles sur la morpho-syntaxe nominale traite de la négation (n^{os} 23, 36, 39, 45, 61, 78, 83). Il s'agit d'un vaste champ de recherche dont plusieurs aspects demeurent mal connus et demandent des éclaircissements, surtout au plan historique. Bien que mes travaux touchent à plusieurs aspects de la négation, deux questions auxquelles j'ai consacré plusieurs études sont importantes :

- l'origine des particules négatives (§ 1.1.4.1) : la majorité des parlers berbères en a deux, l'une préverbale et l'autre post-verbale, il y a donc lieu de s'interroger sur la genèse de l'une et de l'autre ;
- l'origine des thèmes « négatifs » du verbe (§ 1.1.4.2), particularité des verbes berbères intéressante du point de vue typologique étant donné qu'elle est peu attestée dans les langues du monde.

1.1.4.1. Origine des particules négatives

La particule négative préverbale

Dans la plupart des parlers berbères la particule négative préverbale est *ur/wer* ou *ull/wel*. Pour ce qui est de sa genèse, les opinions étaient assez partagées. D'un côté, Galand (1994 : 170-1) suggérait de considérer comme forme-base pan-berbère la seule partie initiale *u-* ou *we-*, tandis que d'autres berbérissants (Chaker 1996 : 12 et Prasse 1972 : 244, à la suite de Basset 1940 : 222 et Loubignac 1924 : 177) y voyaient un ancien verbe bi-consonantique WR à valeur négative.

Au cours de mes recherches, j'ai mis en évidence un phénomène qui a permis de trancher la question (n° 36). Il s'agit d'une construction tout à fait originale pour exprimer l'idée négative « pas encore » dans un parler mal connu (Chenoua, Algérie) et, partant, souvent négligé dans les études comparatives. Cette construction a recours, comme il arrive dans plusieurs parlers berbères, à un verbe précédé d'une négation, qui dans le Chenoua est, elle aussi, « conjuguée », sauf que la conjugaison ne concerne que le deuxième élément (*-r*), tandis que le premier élément (*u/w-*) demeure invariable. Le verbe en question est *uc*, dont le sens originel est incertain, mais qui est bien attesté dans ce contexte – par exemple, au Jebel Nefusa (Libye) : *wel-yuc we-dd-yusu-c* « il n'est pas encore venu ». Dans la région du Chenoua, ce verbe, « sous la forme *thouchi* », est « précédé de *our* et suivi de *aâd'* »¹¹. Ce qui est surprenant c'est que, selon la description de Laoust (1912 : 65), dans la conjugaison, « ce verbe se conjugue normalement, toutefois le préfixe [personnel] s'introduit dans la négation entre l'*ou* et l'*r* », comme le montre le paradigme suivant :

¹¹ Quand je cite Laoust je laisse sa transcription sans changements ; dans mon essai d'explication des faits, j'adopte l'orthographe courante pour le berbère en Algérie.

1.s.	<i>u</i>	<i>r</i>	<i>tuci</i> _y	<i>εa</i> _d
2.s.	<i>u</i>	<i>her</i>	<i>tuci</i> _d	<i>εa</i> _d
3.m.s.	<i>u</i>	<i>yer</i>	<i>tuci</i>	<i>εa</i> _d
3.f.s.	<i>u</i>	<i>her</i>	<i>tuci</i>	<i>εa</i> _d
1.p.	<i>u</i>	<i>ner</i>	<i>tuci</i>	<i>εa</i> _d
2.p.	<i>u</i>	<i>her</i>	<i>tuci</i> _m	<i>εa</i> _d
3.m.p.	<i>u</i>	<i>r</i>	<i>tuci</i> _n	<i>εa</i> _d
3.f.p.	<i>u</i>	<i>r</i>	<i>tuci</i> _n _t	<i>εa</i> _d

Ce qui donc caractérise cette construction est la présence de véritables préfixes personnels placés avant le deuxième élément de la syllabe *ur* (la « négation »), tandis que le thème verbal *tuci* est, pour sa part, dépourvu des préfixes. Tout se passe comme s'il y avait un figement de deux verbes ayant perdu les indices personnels qui s'interposaient entre eux : c'est ainsi que le deuxième (*uc*) n'aurait gardé que les indices de personne suffixés, tandis que le premier (une base **r?*) aurait gardé les indices préfixés :

1.s.	<i>*u</i>	<i>r(ey)</i>	<i>tuci</i> _y	<i>εa</i> _d
2.s.	<i>*u</i>	<i>her(d)</i>	<i>(h) tuci</i> _d	<i>εa</i> _d
3.m.s.	<i>*u</i>	<i>yer</i>	<i>(i) tuci</i>	<i>εa</i> _d
etc.				

Si cette analyse est correcte, et si l'on suppose qu'il y a un lien entre cet *ur* du Chenoua et la négation *ur* de plusieurs autres parlers, on est amené à prendre en compte l'hypothèse de l'origine verbale de cette dernière particule.

On peut donc en quelque sorte « unifier » les hypothèses sur l'origine de la particule négative préverbale, qui se serait constituée à partir d'un élément négatif invariable (proposition de Galand) auquel se serait accolé un verbe (proposition de Loubignac et *al.*). Quant à la valeur de ce verbe, dont la consistance phonétique est très réduite car on n'observe que la seule consonne *r*, on ne peut que formuler des hypothèses. Le candidat le plus probable, à l'état, semble être le verbe pan-berbère *iri* « vouloir ».

La particule négative postposée

Dans la plupart des cas cette particule suit un verbe qui est déjà précédé d'une particule négative préverbale. Selon les parlers elle apparaît sous plusieurs formes :

- *ara* (Kabylie, Algérie) : *ur yexdim ara* « il n'a pas fait »
- *ka, k* (Augila, Libye ; B. Salah, Algérie) : *iyalli ka* « il ne veut pas » (Augila) ; *u d-yufi k* « il n'a pas trouvé » (B. Salah)
- *ši, ša, -š* (ailleurs) : *uḍ ttun-š* « ils n'ont pas oublié » (Aurès, Algérie) ; *wel essenay-š* « je ne sais pas » (Jebel Nefousa, Libye) .

Dès les premières études sur les parlers berbères, nombre de descriptions ont considéré la particule en *š* comme un emprunt à l'arabe, étant donné que l'arabe maghrébin emploie une négation discontinue (*ma-...-š(i)*), dont l'élément postverbal semble identique à la particule correspondante dans une partie des parlers berbères. Toutefois, mon analyse (n° 61) de la distribution des formes et du phonétisme des différents parlers a montré que, dans la plupart des cas, il s'agissait d'un morphème purement berbère qui, à l'origine, devait contenir une consonne vélaire **k* qui s'est palatalisée dans plusieurs parlers donnant lieu à une particule négative identique à celle de l'arabe. Ce que confirme le fait que les parlers où la particule négative postposée contient une chuintante ont connu une évolution généralisée **k > š* comme le montre le pronom de 2^e personne du fém. sg. devenu *šem < kem*.

1.1.4.2. Origine des thèmes « négatifs » du verbe.

L'existence, dans plusieurs conjugaisons, de thèmes d'accompli et d'inaccompli réservés aux énoncés négatifs est un trait caractéristique du berbère. Il est connu de la presque totalité des parlers et est, à mon avis, étroitement lié à la question de la particule post-verbale. Ces thèmes négatifs sont présents dans la presque totalité des parlers pour l'accompli, mais l'inaccompli négatif est également attesté, bien que dans un nombre moindre de parlers. Par rapport aux thèmes positifs les thèmes négatifs se caractérisent par certaines modifications du vocalisme qui affectent surtout les syllabes finales avec des voyelles antérieures qui remplacent celles des formes positives correspondantes. En outre, dans les parlers touaregs, où la longueur vocalique est pertinente, la première voyelle du thème est souvent abrégée si elle était longue et la voyelle finale allongée si elle était brève. Les exemples suivants présentent quelques paradigmes verbaux du touareg et d'un autre parler (celui de Jerba, Tunisie).

Touareg

Accompli		Inaccompli		Sens
positif	négatif	positif	négatif	
<i>irgāl</i>	<i>irgel</i>	<i>irâggāl</i>	<i>iraggāl</i>	« enfermer »
<i>irya</i>	<i>irye</i>	<i>irâqq</i>	<i>iresqq</i>	« être ardent »
<i>ibbārāg</i>		<i>itābārāg</i>	<i>itabariġ</i>	« se vanter »

Jerba

Accompli		Inaccompli		Sens
positif	négatif	positif	négatif	
<i>yərgāl</i>	<i>yərgil</i>	<i>iraggāl</i>		« trembler »
<i>yərya</i>	<i>yəryi</i>	<i>ireyya</i>	<i>ireyyi</i>	« blâter »
<i>yəlləxs</i>		<i>yətləxsa</i>	<i>yətləxsi</i>	« être mouillé »

Selon certains auteurs (parmi lesquels Chaker 1996 : 18), les thèmes négatifs seraient d'anciens thèmes « intensifs ». Il s'agit là d'hypothèses non vérifiées et basées sur une conception hautement conjecturale du système verbal berbère dont la structure tripartite (aoriste - accompli - inaccompli) trouverait une symétrie quadripartite supposant une catégorie d'« intensif » – mal définie du point de vue formel et sémantique – qui aurait affecté aussi bien l'aoriste (« aoriste intensif », mieux défini comme « inaccompli ») que l'accompli (« prétérit intensif »). Selon cette reconstruction le système original serait donc : aoriste + aoriste intensif vs. prétérit + prétérit intensif. Ce dernier thème serait à comparer avec l'« accompli résultatif », un thème caractéristique du touareg et des parlers de Siwa (Egypte) et Augila (Libye).

Parmi les objections que l'on peut faire à cette théorie on peut observer que :

- 1) Les accomplis résultatifs du touareg et des parlers de Siwa et Augila se prêtent très mal à être considérés comme apparentés à l'accompli négatif, car ils sont formés par l'allongement d'une voyelle et pas par un changement de timbre. En outre, le touareg possède aussi bien un accompli négatif qu'un accompli résultatif et garde une distinction très nette entre les deux.
- 2) Cette reconstruction ne prend pas en compte l'existence d'un inaccompli négatif et n'explique pas son origine. Et pourtant, ce dernier, bien que plus rare que l'accompli négatif, est attesté dans des parlers très éloignés et doit être considéré sans doute comme appartenant au berbère commun.

Comme je l'ai démontré (n^{os} 23, 39, 78), cet état de langue peut s'expliquer diachroniquement par la présence, dès les phases les plus anciennes d'un berbère « commun », d'éléments négatifs post-verbaux qui auraient influencé le verbe, soit par métaphonie (*Umlaut*), soit par déplacement de l'accent vers la fin du mot avec allongement (ou préservation de la longueur) des voyelles finales. Une situation somme toute assez fréquente dans les langues du monde, comme le montre l'histoire de l'*Umlaut* allemand (provoqué, dans quelques noms ou verbes, par des désinences contenant une voyelle antérieure, qui n'est plus visible aujourd'hui) ou celle du génitif en *-i du celtique (que l'on peut reconstruire malgré l'absence d'attestation, grâce aux modifications des voyelles internes). Cette reconstruction permet de supposer que, très vraisemblablement, une particule négative post-verbale (apparentée ou non à celles historiquement attestées, cela a peu d'importance) a existé depuis les époques les plus anciennes de l'histoire du berbère et, de toute façon, bien avant le contact avec l'arabe, qui n'a commencé qu'au 7^e siècle apr. J.-C. Cela est décisif pour trancher la dispute à propos de la négation discontinue du berbère et de ses rapports avec celle des dialectes arabes du Maghreb, entre les tenants d'une influence du berbère sur l'arabe maghrébin et ceux qui, à l'inverse, pensent que c'est ce dernier qui aurait influencé la négation berbère.

1.2. Questions de lexique

1.2.1. Lexicographie

Mes recherches en linguistique ne se sont pas bornées à des questions de grammaire, elles ont également porté sur le lexique, aussi bien dans le domaine des langues sémitiques que dans celui du berbère. Les premières recherches auxquelles je me suis attaché visaient à recueillir des matériaux pour un lexique de l'araméen du 1^{er} millénaire av. J.-C. Parmi mes contributions les plus significatives on peut rappeler ici mon étude (n° 44) sur un terme au sens disputé que l'on trouve dans l'une des inscriptions en araméen ancien de Sefire¹² et pour lequel plusieurs auteurs avaient proposé des interprétations disparates et même plusieurs lectures différentes. Grâce à la comparaison avec des formules parallèles qui se retrouvent dans l'inscription de Tell Fekheriye (v. ci-dessus, § 1.1.1.), j'ai pu identifier un ancien terme araméen *bakt-a(h)* « femme », encore utilisé aujourd'hui avec ce sens dans les parlers modernes : *baxta*.

Mes autres études sur des termes spécifiques du domaine sémitique concernent des emprunts aux langues sémitiques dans des parlers italiens : un mot arabe conservé dans les dialectes de Sardaigne (n° 41) ou quelques termes hébraïques dans le dialecte des juifs de Reggio d'Emilie (n° 55).

Mais les études les plus importantes concernent le monde berbère où la lexicographie est loin d'avoir fourni des outils exhaustifs. Dans ce domaine, j'ai effectué plusieurs recherches de longue haleine, dont les résultats seront présentés de façon détaillée dans la dernière partie de ce mémoire. Il s'agit

- du lexique du kabyle (Algérie) pour lequel on dispose déjà d'instruments lexicographiques importants mais qui sont pourtant limités à une petite aire et demandent des compléments ;
- du lexique du parler de Jerba (Tunisie) qui est, jusqu'à présent, dépourvu de descriptions détaillées (une description grammaticale est en cours de préparation, v. § 1.3 et le lexique a été conçu comme complément à cette description) ;
- et du lexique du parler berbère du Moyen Âge contenu dans un texte ancien transmis jusqu'à nos jours grâce à quelques manuscrits encore inédits, et sur lequel j'ai déjà publié plusieurs études (v. § 2.3.2.3).

Par ailleurs, j'ai traité du lexique berbère dans d'autres études portant sur des domaines spécifiques et avec des approches variées : géographie linguistique, ethnolinguistique, linguistique historique et onomastique.

La géographie linguistique, un domaine qui jusqu'à nos jours est très peu fréquenté par les berbérissants, a été l'objet de l'une de mes premières recherches, destinée à compléter, sur quelques points, les enquêtes linguistiques de Basset en

¹² Les inscriptions de Sfire ou Sefire sont des textes araméens datant du 8^e siècle av. J.-C. inscrits sur des stèles retrouvées dans le lieu-dit de Al-Safirah près d'Alep, en Syrie.

Kabylie (1929) avec un regard élargi à l'ensemble du domaine berbère (n° 91), étant donné que depuis les études de Basset, mis à part quelques croquis de Galand concernant la région marocaine d'Imi n-Tanout, il n'y a eu plus aucune contribution en matière de géographie linguistique. Cette recherche a permis de combler quelques vides et apporter des précisions concernant l'un des points d'enquête des croquis de Basset, et de vérifier la situation au niveau du complexe des parlers berbères à propos de l'un des mots-vedette investigués par Basset.

Deux autres études relèvent plutôt de l'ethnolinguistique où la linguistique rencontre l'anthropologie. Il s'agit, pour l'une, d'une recherche sur les expressions linguistiques liées aux croyances relatives au mauvais œil (n° 95), qui m'a permis d'esquisser une ébauche du champ sémantique relatif à cette superstition, et, pour l'autre, d'une recherche sur les termes relatifs à l'alimentation dans les parlers berbères (n° 74), menée dans le cadre d'une recherche nationale sur l'alimentation dans la Méditerranée, pour les examiner et les classer selon les critères de l'AGAM (*Atlas Général de l'Alimentation dans la Méditerranée*).

Une considération historique est à la base d'une recherche (n° 72) sur les emprunts du berbère au latin en vue de saisir la portée réelle de l'influence du latin en Afrique du Nord. Il s'agissait surtout dans cette étude d'examiner les causes qui rendent difficile la reconnaissance des emprunts : modifications phonétiques, superposition d'emprunts d'origine néo-latine ou fait culturel. Et en effet, l'une des raisons majeures qui contribuent à rendre moins visible l'apport lexical du latin au berbère est le fait que, probablement, la partie du lexique la plus latinisée (le domaine de l'esprit et de la religion) est aussi celle qui, par la suite, a été la plus arabisée à la suite de l'adoption d'une nouvelle religion, l'islam, à la place du christianisme ; de ce fait, seuls quelques reliquats lexicaux subsistent sporadiquement dans quelques parlers :

- *abekkaḍu* « péché » (Jerba) < lat. *peccatum*,
- *anğelus* « petit enfant innocent » (Mzab) < lat. *angelus*).

Mes recherches sur le parler de Jerba (Tunisie) ont également donné lieu à des observations concernant l'onomastique (noms personnels et noms des lieux) non seulement de l'île tunisienne mais également d'autres régions berbérophones (n° 76). En particulier, la présence du mot *aylan* « canal » en jerbien permet de connaître la valeur originelle, devenu désormais opaque, du toponyme *Aylan* qui désigne la région du Mzab (Algérie) : il s'agissait sans doute d'un mot désignant le Oued Mzab, le cours d'eau desséché qui constitue le vallon sur lequel ont été bâties les villes du Mzab.

Parmi les autres études concernant le lexique berbère, à part une courte note sur une possible étymologie du nom du figuier en kabyle (n° 65) je signalerai un article consacré à divers problèmes de lexicologie (n° 81) comme :

- les composés dits « synaptiques », selon la terminologie de Benveniste,

notamment ceux utilisés pour dénommer certains insectes tels la scolopendre ou le mille-pattes (*tiyirdemt n waḍu* « scorpion-de-vent », *times n waḍu* « feu-de-vent », etc.),

- le tabou linguistique : l'explication du mot *akeeb* « renard » comme l'issue d'un mot générique arabe signifiant « une unité », « un élément », utilisé pour parler d'un animal nuisible sans le nommer (le même terme est utilisé dans l'oasis algérienne de Ouargla comme nom de la sauterelle),
- l'établissement de l'étymologie d'une racine controversée (*ezdey*, signifiant « habiter » mais originellement « descendre », « s'installer (dans un lieu) »), rendue possible grâce aux apports nouveaux du lexique de Jerba,
- ainsi que quelques termes divers (une dénomination de Dieu, des points d'orientation, un mot de sens inconnu relevé dans des poèmes kabyles anciens).

1.2.2. *Baby talk*, création lexicale

Un sujet qui relève aussi de la lexicologie est celui du « langage bébé » (*baby talk*), dont les particularités les plus saillantes par rapport à la langue courante sont constituées par la substitution de vocables notamment dans certains domaines sémantiques. À cet aspect de la langue j'ai réservé une attention particulière en étudiant un cas concret (recueil d'un corpus de langage bébé dans un parler encore inexploré, en l'occurrence celui de Jerba) et en focalisant mes recherches sur des questions théoriques comme l'étude des contraintes formelles de quelques créations lexicales typiques du langage bébé.

L'étude de cas a eu lieu au cours de mes recherches sur le parler berbère de Jerba. Dans l'île tunisienne, les locuteurs berbérophones parlent généralement l'arabe hors de la sphère familiale et le berbère dans leur foyer : par conséquent, évoquer le berbère est en quelque sorte perçu comme s'intéresser à la langue réservée aux échanges à l'intérieur de la famille, notamment pour parler aux enfants et quand un jerbien fournit des informations sur sa langue, il puise à son registre du foyer. C'est pour cette raison que, chez beaucoup d'informateurs, il m'est arrivé souvent d'obtenir, sans même les rechercher, des termes et des expressions de langage bébé. A partir de là, j'ai par la suite commencé à rechercher de façon systématique des matériaux de ce registre de langue. Dans l'une de mes premières études sur la langue de Jerba (n° 108), j'ai présenté un échantillon du lexique de *baby talk* repartit dans différents champs sémantiques : noms d'animaux, termes relatifs à la nourriture, aux ordres (« marche ! », « arrête ! », etc.), noms de parties du corps, actions et produits corporels, termes affectifs ou connotés par la douleur, etc. On verra dans le lexique de Jerba présenté ici-même à la fin de ce mémoire que cet échantillon a été singulièrement augmenté.

Sur le plan théorique, le fait que les termes « affectifs » du langage-bébé – mais

aussi d'autres types de « langage » riches en mots « inventés » comme les comptines, les formules magiques, les devinettes, les sobriquets, les noms de produits commerciaux, etc. – subissent souvent des modifications phonétiques qui ne sont pas tout-à-fait « libres » en ce que les locuteurs suivent inconsciemment des principes plus ou moins réguliers, m'ont conduit à m'interroger sur quelques unes de ces régularités. Mon attention s'est surtout portée sur l'alternance des voyelles dans des mots à reduplication (surtout *i-a* ou *i-o*) qui semble très répandue dans les langues du monde indépendamment de la typologie syntaxique de la langue : V-O (français *bric-à-brac*) ou O-V (japonais *bishi bashi* « saccader »). Dans cette étude (n° 100), cette observation a été mise en relation avec celles faites par Winkler (1935) concernant les mots formés par reduplication avec changement de la première consonne, pour conclure à une tendance vers un « alourdissement » / « allongement » du mot répété, soit par l'adjonction du trait de labialisation soit par l'ouverture de la voyelle. La valeur heuristique de cette observation est confirmée par le fait que c'est en partant de cette « règle » que j'ai pu remonter, appliquant les lois phonétiques de l'italien par rapport au latin, à formuler une explication plausible d'une comptine italienne synchroniquement dépourvue de sens (n° 56).

1.3. Description d'un parler : *Le parler de Jerba*

Si aujourd'hui il est possible de mener des études linguistiques assez fiables sur les parlers berbères pour lesquels on possède des descriptions grammaticales et des recueils lexicographiques satisfaisants, beaucoup d'entre eux demeurent encore mal connus et il est urgent d'en donner des descriptions approfondies à partir d'enquêtes de terrain. Pour cette raison j'ai orienté mes recherches vers les parlers les moins étudiés malgré leur proximité et leur accessibilité : ceux de la Tunisie qui, de plus, sont désormais « résiduels » (quelques dizaines de milliers de locuteurs au maximum). En outre, l'absence de toute reconnaissance et de toute action des institutions de l'État pour leur préservation justifie la crainte de leur disparition dans un futur assez proche (comme c'est déjà le cas pour les parlers de Sened et Tmagourt nord-ouest de Gabès, Tunisie du Nord, où le berbère était encore parlé au début du XX^e siècle).

Ainsi, depuis 1998 j'ai effectué huit missions en Tunisie, dans le but d'étudier les parlers berbères de ce pays, surtout dans les villages berbérophones de l'île de Jerba, dont Guellala (berbère : *Iqellalen*) où la langue est encore la plus vivante. Les matériaux que j'en ai rapportés sont en cours d'exploitation et un ouvrage qui présentera la grammaire, le lexique et une anthologie de textes est en voie d'achèvement mais, d'ores et déjà plusieurs études partielles ont été réalisées et publiées. Les premiers articles relatant les résultats de mes enquêtes (n°s 107, 108) ont visé à donner des informations concernant les aspects les plus saillants du parler qui, malgré l'état avancé d'arabisation du lexique, présente encore

beaucoup de traits originaux permettant de mieux comprendre l'évolution diachronique des parlers berbères dans leur totalité. Parmi les traits soulignés dès ces premières études, je rappellerai ici pour leur importance :

- dans le domaine de la phonologie, l'existence d'un quatrième phonème vocalique /ə/ à côté des trois phonèmes qui constituent l'inventaire vocalique des parlers berbères du nord (/a/, /i/, /u/) ;
- dans celui de la morphologie, la préservation d'un système archaïque de pronoms possessifs dépourvus de l'élargissement en *-n-* (provenant de la préposition *n* « de ») que l'on retrouve partout ailleurs ;
- et, pour le vocabulaire, le recueil d'une série de termes anciens, dont quelques uns d'origine latine (v. aussi ci-dessus, § 1.2.1), ainsi qu'une occurrence assez fréquente de paradigmes supplétifs qui réunissent en un seul paradigme deux ou trois racines à l'origine différentes : un phénomène présent, entre autres, dans le verbe « être » ou les verbes « dire » et « parler ».

Mes autres études sur le parler de Jerba ont visé à présenter certains aspects du parler et à le situer parmi les autres parlers berbères au fur et à mesure que mes recherches avançaient et me permettaient de tirer des conclusions fiables.

Du point de vue de la dialectologie comparée, une tentative de classification du jerbi à l'intérieur du berbère (n° 32) a permis de cerner plusieurs composantes qui se sont superposées sur l'île au fil de l'histoire :

- un fond « zénète »¹³ à l'intérieur duquel on constate plusieurs traits communs avec le parler de Figuig (Maroc) ;
- une composante nefousi (Libye) ;
- une composante commune avec le parler de l'oasis de Ghadamès (Libye) dont l'origine n'est pas facile à saisir ;
- quelques rares éléments « kabyles » de provenance, apparemment, kétamienne¹⁴ ;
- une innovation phonétique partagée seulement par le touareg, indice sans doute d'une ancienne composante hawwara.

Les rapports entre arabe et berbère sur l'île ont été l'objet d'une autre étude (n° 73) qui a pris en compte les influences réciproques des deux langues. Une étude de Behnstedt (1998 et 1999) a abordé la question du point de vue de la dialectologie arabe mais n'a pas tenu compte des données que l'on pouvait tirer de l'étude du parler berbère de l'île. Ma recherche a permis, entre autres, de vérifier et de corriger certaines conclusions de ce chercheur arabisant grâce à la prise en

¹³ Les parlers dits « zénètes » recouvrent de nombreux parlers dispersés dans toute l'Afrique du nord issus de la langue d'une tribu nomade qui a laissé des traces linguistiques dans une très vaste aire.

¹⁴ Les Ketama et les Hawwara sont d'anciennes tribus situées respectivement dans le nord-est de l'Algérie et dans le sud tunisien et la Tripolitaine ; la tribu des Hawwara est historiquement à l'origine des tribus touarègues de l'Ahaggar (Algérie).

compte des nombreux emprunts que le berbère de Jerba a fait à l'arabe au fil des siècles. Ces emprunts gardent trace des parlers arabes « pré-hilaliens », aujourd'hui quasiment disparus dans l'île car ils ont été remplacés presque partout par des couches d'arabe plus récentes. L'arabisation de l'Afrique du nord a eu lieu en plusieurs phases, qui peuvent grosso-modo se répartir en deux périodes : la première, qui a accompagné la conquête arabe et l'islamisation du pays à partir du 7^e siècle, et la deuxième qui a suivi l'arrivée des tribus nomades des Banu Hilal à partir de la deuxième moitié du 11^e siècle. Les parlers de ces tribus nomades présentent des caractéristiques phonétiques et morphologiques qui les différencient des parlers des premiers conquérants. Une grande partie des emprunts que le berbère de Jerba a fait à l'arabe garde les traces d'une phonétique « pré-hilalienne » comme le montre l'exemple de « roseau » prononcé *taqesbayt* en berbère et *gesba* en arabe. Toujours sur le plan phonétique, la connaissance du berbère de Jerba permet également d'expliquer quelques phénomènes des parlers arabes de Jerba, comme celui de la présence d'une série d'alternances apparemment « exceptionnelles » entre spirantes et occlusives. Les conditions de ces alternances, quand elles ont lieu, coïncident avec ce qui se produit en berbère, où les occlusives simples (non géminées) deviennent spirantes après voyelles, de façon tout à fait analogue au phénomène dit des « *begadkefat* » de l'hébreu. Cela peut s'expliquer aisément si l'on considère que la plupart des arabophones de l'île ne sont en réalité que des berbérophones qui ont adopté l'arabe en conservant des habitudes articulatoires de leur parler d'origine.

Une autre caractéristique intéressante du berbère de Jerba, qui se prête à des considérations générales valables pour n'importe quelle langue, est la diffusion de paradigmes supplétifs tant pour les noms que pour les verbes. J'ai signalé cette inclination au supplétisme (v. ci-dessus) dès mon premier rapport sur mon enquête de terrain (n° 107) et, par la suite, j'y ai consacré deux interventions, l'une au Groupe Linguistique d'Études Chamito-Sémitiques de Paris (séance 6 mai 2010) et l'autre au Sodalizio Glottologico Milanese (13 juin 2009), publiant par la suite un article contenant les résultats de ma recherche (n° 102).

Les facteurs qui semblent agir en faveur de la création d'un paradigme supplétif sont multiples. À côté des facteurs sémantiques ou pragmatiques, par exemple quand des noms communs entrent dans l'inventaire des termes de parenté (*yemma* « ma mère », ancien nom de parenté, mais *yeğğ-ik* « ta mère », lit. « mère-ta », avec un terme innovant), on peut souligner l'importance des « accidents » phonétiques, par exemple quand l'évolution des sons est susceptible d'aboutir à la création de formes homophones et que l'on a recours à une racine différente pour conserver la différence. Tel est le cas du verbe « dire » pour lequel les parlers orientaux offrent des éléments utiles pour en saisir l'histoire (v. n° 52). Anciennement ce verbe (dont la racine semble être constituée des deux consonnes NW) devait avoir un accompli *yenwa* « il a dit » et un inaccompli *yenna* « il dit » (redoublement de N et traitement vocalique de W), ce qui est attesté dans un

ancien texte médiéval. Par la suite, la forme de l'accompli *yenwa* a été modifiée donnant lieu, avec des assimilations différentes, à :

- *yewwa* à Jerba,
- *yemm^wa* à Zouara (Libye), Douiret (Sud Tunisien), Siwa (Égypte),
- *yenna* partout dans le reste du monde berbère

La forme la plus répandue, *yenna*, en était venue à coïncider avec la forme de l'inaccompli, et c'est sans doute pour cette raison que partout ailleurs l'inaccompli a été modifié, intégrant parfois dans le paradigme des formes d'origine différente, surtout *yeqqar* (originellement « il récite à haute voix, il lit ») utilisé, entre autres, en kabyle (Algérie), en rifain (Maroc) et dans plusieurs autres parlers d'Algérie et Maroc, mais aussi *yemmal* (originellement « il a indiqué »), dans nombre de parlers orientaux, y compris celui de Jerba. Les renseignements recueillis sur le terrain à Siwa (Égypte) en 1999 m'ont permis en outre de relever une ébauche de « régularisation » d'un paradigme supplétif, avec des alternances régulières entre des formes qui se terminent en *-l* quand elles sont dépourvues d'affixes et des formes qui se passent de cet *-l* final quand elles sont suivies d'un pronom affixé : *imm^wel* « il a dit » (issu de la racine *mel*) et *yemm^wa-yas* « il lui a dit » (issu de **yenwa*-).

Un autre aspect de la grammaire du parler de Jerba est un phénomène de figement dont la reconnaissance est importante surtout du point de vue diachronique (v. n° 84). À partir d'une tournure verbale figée qui est utilisée pour exprimer l'épithète « mauvais, méchant, laid » (*uyehli*, lit. *u-yehli* « il n'est pas bon », pluriel *wehlin*, féminin *uttehli*, pl. *wehlinet*), le lexique de Jerba connaît des noms issus de cette locution avec le verbe au participe. Il s'agit de *awennehli* « un homme méchant, une chose mauvaise » et de *tawennehli* « une maladie grave ». À l'instar de la plupart des parlers orientaux, le jerbien ne connaît plus les participes, mais ces mots prouvent que jadis la situation était différente, car il est évident qu'il s'agit là du figement d'une forme négative de participe. Dans cette forme, le morphème *n-*, qui d'habitude constitue la désinence du participe positif, passe en tête par « attraction » de la négation. Il devait y avoir donc des formes comme **yehlan* « étant bon », **we nnehli* « n'étant pas bon ». Ce dernier syntagme a été par la suite figé et pourvu des morphèmes nominaux *a-* (m.) et *ta-...-t* (f.). Ce phénomène est d'autant plus intéressant qu'il est rarissime d'observer un participe berbère se figer en nom. Le seul exemple connu précédemment était (hypothétiquement) le kabyle *ad(d)aynin* « étable ». On notera que, si ce dernier cas demeure hypothétique, celui de *(t)awennehli(t)* est, par contre, assuré.

Un acquis important de mes recherches sur le terrain à Jerba a été la découverte d'un poème religieux datant du début du XIX^e siècle. Il s'agit d'un ouvrage composé oralement par un cheikh de Jerba (Tunisie), Ḥāḡḡ Ša'bân b. Aḥmad al-Qannûšî, qui vécut entre la fin du XVIII^e s. et le début du XIX^e s. De nos jours, dans le village de Guellala, quelques vieillards connaissent ce poème par cœur, au moins partiellement, et j'ai pu en enregistrer une récitation orale complète. Par

ailleurs, il en existe des copies manuscrites (et même, dans un cas, numérique) qui circulent et permettent de bien connaître ce texte, qui s'est révélé très proche de deux autres compositions du Jebel Nefusa (Libye) traitant d'un sujet semblable et partageant la structure métrique et strophique du poème jerbien. J'ai publié des extraits et décrit les aspects les plus intéressants de cette composition (n^{os} 46, 31) et une publication intégrale est en cours de préparation. Une rédaction préliminaire du texte intégral a déjà été fournie dans des documents didactiques mis à la disposition des étudiants dans le cadre de mes enseignements (Brugnatelli 2008).

L'étude de ce texte permet de saisir l'évolution de la langue au cours des deux derniers siècles. Les différences les plus remarquables sont, du côté du lexique, un certain nombre de mots tombés en désuétude : par exemple le verbe *ezmer* « pouvoir », remplacé par l'emprunt arabe *qudd* ; le nom *adrar* « mont », remplacé par *eddahret*. Du côté de la morpho-syntaxe, on peut signaler l'usage encore très courant des participes dans les propositions relatives ce qui n'existe plus dans la langue moderne et a conduit à l'adoption de constructions relatives plus proches de celles de l'arabe.

Pour clore cette section sur mes travaux consacrés au parler berbère de Jerba, il convient de rappeler ici que je présenterai, dans la dernière partie de ce mémoire, un lexique contenant un vaste échantillon de mes acquis dans le domaine lexical, comprenant environ deux mille lemmes. Ce recueil permettra de disposer pour la première fois d'un lexique assez important d'un parler berbère de Tunisie, comblant un vide ressenti par tous ceux qui veulent mener des études comparatives sur le berbère. En effet, le seul outil disponible pour les études des parlers orientaux est celui de Beguinot (1942) pour le parler du Jebel Nefusa (Libye), dont le lexique a certes quelques points communs mais aussi plusieurs différences par rapport à ceux de Tunisie. En outre, ce lexique contient beaucoup de mots relatifs à la culture spirituelle et matérielle des berbères de Jerba, contribuant ainsi aux recherches ethnolinguistiques sur ce parler et sur la communauté qui en fait usage. Les aspects les plus intéressants concernent la religion, étant donné qu'à Jerba, comme dans le Jebel Nefusa, la population pratique l'ibadisme, forme d'islam distincte du sunnisme et du chiisme, qui était très répandue au Moyen Âge dans la majeure partie de l'Afrique du nord. Ce sujet a par la suite été approfondi grâce à l'exploitation d'un texte religieux médiéval, dont il est question ci-dessous, § 2.3.2.3.

2. LINGUISTIQUE HISTORIQUE ET COMPARATIVE

La diachronie, l'histoire, trouve toujours une place dans toutes mes études linguistiques, même quand il s'agit de questions plutôt théoriques de linguistique générale ou de typologie, étant donné que, souvent, c'est l'histoire qui permet de mieux comprendre le véritable sens de certaines structures synchroniquement isolées ou mal adaptées au reste des structures linguistiques de la langue. Pour cette raison, il est difficile, voire impossible, de regrouper dans une seule section l'ensemble de mes études ayant trait à la diachronie. Dans ce qui suit, je présenterai celles où la recherche historique et comparative est le sujet principal.

2.1. La méthode : une approche aréale

Au cours de mes recherches sur la genèse du genre grammatical (v. ci-dessus, § 1.1) j'ai souvent pris en compte non seulement les phénomènes chamito-sémitiques, mais aussi ceux indo-européens, car les deux familles linguistiques partagent l'innovation de la naissance des genres. Bien que cette innovation ne puisse pas remonter à un hypothétique héritage « nostratique »¹⁵ commun, le fait que cette innovation, somme toute rare parmi les langues du monde, se soit produite dans deux aires linguistiques adjacentes ne semble pas totalement accidentel. Contrairement aux approches « généalogiques » de nombre d'études sur les rapports entre indo-européen et chamito-sémitique, qui sont souvent basées sur une vision trop abstraite et « mécaniste » des phénomènes qui interviennent dans l'évolution des langues¹⁶, j'ai privilégié un point de vue « aréal », ou « géolinguistique »¹⁷, qui prend en compte la possibilité que des aires linguistiques adjacentes puissent s'influencer mutuellement et finir par partager un certain nombre d'isoglosses. L'école milanaise (Mayer, Aspesi) a beaucoup œuvré dans cette direction, essayant de cerner les inter-relations qui ont dû avoir lieu dans la préhistoire entre les langues indo-européennes, les langues chamito-sémitiques et les substrats qui ne sont plus attestés dans l'aire méditerranéenne. Pour cette raison les trois « Rencontres » des chamito-sémitisants italiens organisées par mes soins incluaient toutes explicitement dans leur titre l'indo-européen, comme invitation à ne pas négliger les rapports inter-familiaux¹⁸.

¹⁵ « Nostratique » est la dénomination que plusieurs linguistes donnent à une hypothétique protolangue qui serait à la base d'une série de familles linguistiques parmi lesquelles figurent les langues indo-européennes et chamito-sémitiques.

¹⁶ Je pense ici à la majorité des études sur le « nostratique » (Illič-Svitič, Bomhard, etc.) ainsi que celles qui font place largement aux procédés de la « glottochronologie » de Swadesh.

¹⁷ Courant de la linguistique qui a été développé, entre autres, par l'italien Matteo Bartoli (1908-1946), la « géolinguistique » ou « géographie linguistique » fait une place importante à la distribution des isoglosses sur les aires linguistiques pour en tirer des déductions concernant l'histoire des langues.

¹⁸ *Giornata di studi camito-semitici e indeuropei* : Milan 1980, Bergamo 1982, Milan 1993.

Parmi les études qui s'inspirent de cette approche, je citerais en particulier celle de 1994 (n° 66) sur les « hétéroclites » où je compare l'alternance *n/r*, bien connue en milieu indo-européen¹⁹ à une alternance tout à fait semblable qui affecte deux mots à haute fréquence (« fils » et « deux ») dans une partie des langues sémitiques, principalement en araméen et en néo-sudarabique. Cette comparaison n'avait jamais été faite auparavant par ceux qui se sont penché sur les rapports entre les deux familles linguistiques, mais la distribution spatiale du phénomène, qui affecte surtout le hittite (I.E.) et l'araméen (C.S.), laisse supposer qu'il y a là un cas de diffusion sur deux aires contiguës, à partir de l'aire entre l'Asie Mineure et la Syrie, et en direction nord-sud, ce qui expliquerait également sa présence dans le dialecte phénicien (C.S.) de Sam'al (moderne Zincirli, Turquie), très influencé par le milieu hittite et, pour cette raison, différent des autres dialectes du phénicien.

Dans la même optique « aréale » s'inscrivent mes études sur la comparaison de la morphosyntaxe des noms de nombre (n° 90) et sur les constructions génitiales en chamito-sémitique et en indo-européen (n° 58). Dans la morpho-syntaxe des noms de nombre, on peut observer, en ce qui concerne la formation de la deuxième dizaine, que les langues sémitiques septentrionales partagent avec les langues indo-européennes une construction *unité + dix*, tandis que les langues sémitiques d'Éthiopie et les parlers sudarabiques modernes ont un ordre inverse, typique des langues couchitiques. Pour les dizaines supérieures, en revanche, toutes les langues chamito-sémitiques semblent préférer l'ordre *dizaine + unité*, inverse de l'ordre des dizaines indo-européennes, mais cette situation est modifiée dans quelques langues sémitiques, et notamment par les plus récentes (parmi lesquelles l'arabe), où les constructions selon l'ordre indo-européen deviennent la norme. Cela n'est que l'un des nombreux changements qu'apporte au sein du sémitique une vague d'innovation que Garbini appelle « amorrhéen » et qui se diffuse en direction nord sud à partir grosso-modo de la région syro-araméenne.

Quant aux constructions génitiales, mon étude comparative parvient à esquisser un cadre d'évolution des syntagmes exprimant un rapport génital dans les deux familles à partir d'une phase où la position *nomen regens + nomen rectum* (ou vice-versa, selon l'ordre syntaxique préféré) suffisait à marquer ce rapport, pour parvenir aux phases les plus récentes où ces syntagmes (comme l'état construit dans le monde chamito-sémitique ou les composés nominaux en indo-européen) ont disparu ou ont été relégués dans une position marginale dans le système, qui exprime désormais ces rapports surtout par des syntagmes prépositionnels.

2.2. La comparaison

Comme je l'ai anticipé dans l'introduction de cette section, je signalerai

¹⁹ Cette alternance caractérise une classe de noms neutres, dits « hétéroclites », dont le thème se termine par *-r* aux cas directs et par *-n* dans les autres cas.

seulement ci-après les études qui ont traité la comparaison de manière générale, les études ayant abordé des questions linguistiques spécifiques dans une optique historique et comparative sont synthétisées dans les paragraphes qui précèdent, à propos des différents thèmes de la linguistique générale et typologique pris en compte dans chacune d'elles. La vaste majorité de mes recherches comparatives se focalisent sur les langues des familles indo-européenne et chamito-sémitique²⁰, et, par conséquent, les travaux énumérés dans ce paragraphe portent sur la comparaison de langues appartenant à ces deux aires linguistiques.

Pour commencer, et presque comme une « continuation » de ma formation indo-européaniste, je rappellerai le travail de traduction et d'édition, pour la version italienne, du manuel de linguistique indo-européenne de Oswald Szemérenyi (1985) que j'ai évoqué au début de ce mémoire. Il s'agit d'un ouvrage très riche en données provenant de la recherche la plus moderne, en quelque sorte complémentaire à la vision « classique » de Vittore Pisani et de son école (v. ci-dessus, « Introduction »). C'est à partir de l'une des « lois phonétiques » énoncées par le linguiste hongrois que j'ai pu avancer une nouvelle hypothèse sur l'histoire des thèmes en *-ā* et *-ī* indo-européens (n° 27, v. ci-dessus, à la fin du § 1.1.1.).

Par la suite, après une activité assez longue dans le domaine de la linguistique historique chamito-sémitique, j'ai été invité à rédiger deux chapitres dans des manuels scientifiques, l'un en italien (n° 30) avec une description actualisée de la famille et de ses caractéristiques typologiques, l'autre en anglais (n° 34) contenant une description originale des rapports du berbère avec la branche sémitique de la famille.

Dans la première de ces études (n° 30) j'ai présenté sous une forme synthétique accessible aux linguistes non spécialistes du domaine, les caractéristiques de la macro-famille, les traits génétiquement et typologiquement communs des langues qui en font partie. J'y ai également discuté des problèmes que pose l'étude comparative d'un domaine aussi vaste contenant des langues dont les attestations sont très hétérogènes : quelques-unes sont attestées par l'écrit dès la plus haute Antiquité (3^e millénaire av. J.-C. pour l'ancien égyptien et l'akkadien), d'autres, comme beaucoup de langues tchadiques, sont utilisées seulement à l'oral et encore dépourvues parfois de descriptions grammaticales.

Quant à la description des rapports entre le berbère et le sémitique (n° 34), outre les éléments communs déjà connus (rôle important de l'apophonie dans la morphologie, ressemblances des pronoms personnels, etc.) j'ai traité de faits habituellement négligés dans ce type de travaux, parmi lesquels je citerai la syntaxe particulière des noms de parenté en berbère, en éblaïte et dans quelques langues couchitiques et l'usage de deux séries de pronoms personnels affixes au

²⁰ La constance de mon intérêt dans ces deux domaines est attestée, entre autres, par ma participation, avec des communications, à toutes les « Rencontres italiennes de linguistique chamito-sémitique » (15 éditions de 1978 à 2014, dont 3 organisées par mes soins) ainsi qu'à tous les colloques internationaux de berbérologie (« BaFraLe »), 8 éditions de 2000 à 2014.

verbe, ayant valeur d'objet direct et indirect (v. ci-dessus, § 1.1.3.), une isoglosse que le berbère partage avec l'akkadien et qui s'exprime par des éléments morphologiques similaires.

2.3. Philologie

Pour être fiables, les études linguistiques doivent faire référence le plus possible à des actes langagiers réels, donc aux discours ou aux textes littéraires oraux et écrits. Les études grammaticales existantes sont un outil important mais il vaut toujours mieux chercher, vérifier, confirmer ou démentir les faits auprès des textes. C'est l'un des enseignements de l'École pisanienne, selon laquelle les recherches linguistiques doivent s'appuyer fortement sur l'étude philologique des textes dans les différentes langues. Par conséquent, que je me suis toujours efforcé d'œuvrer avec des données linguistiques « de première main », ce qui implique un travail « philologique » parfois assez spécialisé, surtout dans les cas de langues anciennes, où l'écriture peut poser des problèmes d'interprétation.

Déjà dans mon essai sur la morphosyntaxe des noms de nombres (Brugnatelli 1982, v. § 1.1.1.), nombre de données ont été vérifiées, voire décelées dans les textes quand les grammaires existantes n'étaient pas exhaustives, notamment en ce qui concerne l'éblaïte, l'ougaritique et les parlers sudarabiques modernes.

- L'éblaïte venait d'être découvert (les premières tablettes inscrites ont été trouvées en 1975) et aucune grammaire n'avait encore été publiée, il m'a donc fallu analyser les premiers textes publiés par le découvreur des archives Giovanni Pettinato. Les résultats de ces premières analyses ont été par la suite confirmés et enrichis par les études successives, faites quand les textes accessibles étaient plus nombreux (n^{os} 11, 59).

- Quant à l'ougaritique, à la date de mon étude il n'existait aucune véritable « grammaire » et, là aussi, j'ai recherché les données concernant les noms de nombre, leur morphologie et leur syntaxe, au sein du corpus des textes publiés (notamment Gordon 1965). Cela m'a permis, entre autres, d'avancer de nouvelles hypothèses concernant l'absence de terminaisons casuelles dans les noms de nombre et la possible chute de la consonne finale *-t* qui était en train de se produire dans leurs formes « féminines », sur la base de la distribution statistique des formes pourvues et dépourvues de ce morphème (sur ce phénomène, v. également ci-dessus, § 1.1.1, p. 11).

- Les parlers sudarabiques modernes ont joui dans les dernières décennies d'une série d'études riches et approfondies, mais quand j'ai entrepris ma recherche (1979-1982) ils étaient dépourvus d'une grammaire moderne satisfaisante et les textes sur lesquels j'ai travaillé étaient surtout ceux (nombreux et très soignés du point de vue de la transcription phonétique), recueillis et publiés par une expédition scientifique autrichienne au début du XX^e siècle. Pour ces langues aussi, les données provenant de textes ont permis de combler des lacunes ou corriger des imprécisions dans les descriptions existantes.

Au début de mes recherches, les études à caractère philologique ont surtout concerné les langues sémitiques anciennes (éblaïte et araméen) mais, par la suite, elles ont porté sur le domaine berbère et les textes contemporains, y compris ceux numériques (essais d'écriture de cette langue par ordinateur).

Parallèlement à mes travaux concernant des cas concrets où la recherche linguistique s'est appuyée sur l'examen philologique des sources, j'ai traité à plusieurs reprises de questions plus théoriques concernant l'écriture (qu'elle soit cunéiforme, syllabique, « alphabétique » ou même numérique), afin de bien comprendre quelles sont les limites des informations que le linguiste peut obtenir des textes.

2.3.1. Questions théoriques relatives à l'écriture

La réflexion concernant les problèmes liés à l'interprétation des systèmes graphiques utilisés pour transmettre les textes écrits dans différentes traditions linguistiques et culturelles a été constante au fil de toutes mes recherches, depuis mes études sur les textes cunéiformes éblaïtes (n^{os} 13, 60) ou sur les inscriptions araméennes (n^o 64). Cette dernière étude, qui traitait de questions relatives au genre (v. ci-dessus, § 1.1.1), a permis de suivre les étapes de la naissance des « *matres lectionis* » pour représenter *-ā* dans la graphie en fin des mots. Si pour les voyelles *ī* et *ū* (parfois *ō*) l'utilisation des semi-voyelles < y > et < w > a été fréquente dès les époques les plus anciennes (sans doute en raison des prononciations diphtonguées [*iy*] et [*uw*]), la voyelle la plus ouverte ne pouvait être transcrite moyennant une semi-voyelle et, au début, elle n'était pas marquée du tout dans l'écriture, d'où certaines graphies comme < swr > « vaches », représentant probablement **tawrā* mais sans aucune terminaison apparente dans la graphie (hors du contexte, qui demande un féminin pluriel, on prendrait ce mot pour un masculin singulier « taureau »), tout comme < mt > pour **mātā* « terres » et < nhr > pour **naharā* « fleuves ». Ce n'est qu'après le passage, par étapes successives, de la terminaison féminine du singulier **-at* à **-ah* puis à *-ā* que la lettre < -h > finale, conservée dans une graphie « historique », prendra la valeur de « *mater lectionis* » représentant la voyelle *-ā*.

Mes réflexions théoriques sur l'écriture et sur la nature de ce que l'on appelle « alphabet » (n^{os} 22, 89) m'ont amené à adopter une conception des systèmes graphiques moins rigide que celle qui oppose alphabet et systèmes syllabiques, et cela pour deux raisons.

- D'un côté, à ma connaissance, aucun système graphique « spontané » (non créé par des linguistes) ne parvient jamais à une correspondance biunivoque entre graphèmes et phonèmes. Pour cette raison, au lieu de classer une langue comme « alphabétique » ou « non-alphabétique », il est plus opportun de faire référence à une plus ou moins grande proximité avec un modèle « idéal » d'alphabet « phonologique ». Par exemple, l'écriture grecque s'en rapproche plus que les « alphabets » sémitiques, car elle a spécialisé des *matres lectionis* pour transcrire

uniquement les voyelles. Pourtant, parmi ces anciennes *matres lectionis*, il y en a une, la lettre < H >, de valeur vocalique ou consonantique selon les cas, qui est encore utilisée parfois pour rendre l'aspiration initiale de certains mots et comme voyelle longue $\bar{e}$. En outre, l'alphabet grec possède des lettres à valeur « bi-consonantique », comme Ξ , valant [ks] ou Ψ valant [ps], tandis que les voyelles brèves a, i, u et les longues $\bar{a}, \bar{i}, \bar{u}$ ne sont pas différenciées dans l'écriture.

- De l'autre, ce que les observateurs considèrent comme essentiel lorsqu'ils décrivent une écriture ne correspond pas nécessairement à ce que ses utilisateurs considèrent comme constituant les véritables mécanismes de leur écriture. Dans les temps anciens, l'écriture était surtout considérée comme une « technique » qui se transmettait au sein d'une caste d'« experts », gardiens de cette tradition, de cette connaissance technique. Cet accent mis sur la tradition conduit à un conservatisme que l'on constate, à différents degrés, dans tout système d'écriture. Ce conservatisme qui n'est justifié que par la tradition, sans aucune nécessité contraignante à l'intérieur du système, est visible de façon frappante quand écrire implique une référence à une langue, que j'ai proposé d'appeler « langue support », qui n'est pas ou plus parlée par la population qui fait usage de l'écriture. De tels cas sont nombreux, surtout dans le monde antique. L'exemple qui vient à l'esprit est celui du sumérien, dont l'étude était essentielle pour tous ceux qui faisaient usage de l'écriture cunéiforme (Akkadiens, Hittites, etc.), même si la langue sumérienne avait disparu depuis longtemps. La conséquence la plus importante qui découle de ces considérations est que, probablement, au temps des premières manifestations écrites par des peuples qui ne parlaient pas sumérien, le concept d'« écriture » en elle-même, indépendamment d'une langue de référence n'existait pas. L'écriture était une technique, inventée par les Sumériens, et on l'apprenait « en bloc » selon les règles conçues pour la langue de ces derniers. On ne se posait pas, au préalable, des questions théoriques visant à cerner l'essentiel de ses mécanismes et à les isoler pour s'en servir pour écrire par la suite une autre langue. Les linguistes modernes ont fait ces analyses et classifient les différents types d'écriture selon des catégories qui font référence aux principes abstraits que l'on peut en tirer, mais leurs utilisateurs anciens, dont le but était simplement celui de parvenir à noter des textes par l'écrit, ne se souciaient pas de ça et se bornaient à « adapter » tant bien que mal à leurs exigences la technique héritée. L'absence d'un concept « abstrait » de l'écriture rendait nécessaire de lier toujours l'écrit à un système linguistique, même étranger ou éteint.

Le fait qu'une écriture possède des « potentialités » alphabétiques, n'implique cependant pas qu'elle soit à considérer comme une écriture alphabétique. Par exemple, l'ancien égyptien possédait une série de signes à valeur mono-consonantique, par lesquels il eut été possible d'écrire n'importe quel mot de la langue, mais cette potentialité n'a jamais été exploitée et l'égyptien a été transcrit pendant des siècles par un système très compliqué et difficile à apprendre.

Une situation semblable est celle des alphabets étrusque et vénétique qui ont

toutes les caractéristiques d'un alphabet (c'est de cette tradition d'écriture que naît l'alphabet latin) mais qui, au début, étaient conçus comme essentiellement syllabiques, comme le montre le phénomène de la « ponctuation ». Dans les textes vénétiques et dans quelques textes étrusques, certaines lettres sont « ponctuées », c'est-à-dire encadrées, précédées et suivies par des points - ce phénomène ayant lieu quand la lettre est une consonne suivie d'une autre consonne ou une voyelle au début du mot. Si l'on marquait de la sorte des consonnes non suivies d'une voyelle et des voyelles non précédées d'une consonne, c'est parce que ces lettres ne se conformaient pas au modèle syllabique CV (consonne + voyelle). Cet usage correspond aux procédés typiques des écritures syllabiques pour marquer les graphèmes qui ne sont pas à lire comme des syllabes ouvertes. De tels procédés sont tout à fait analogues à ceux des « ligatures » des alphabets indien (*devanâgarî*, écriture « syllabique ») et berbère (*tifinagh*, écriture « consonantique » utilisée par les Touaregs) (v. n° 67). Comme confirmation de cette conception encore essentiellement « syllabique » de l'écriture berbère, j'ai pu identifier en touareg (n° 24) un verbe (*erghem*, litt. « être détourné ») qui exprime le fait qu'une lettre n'est pas à lire comme une syllabe CV mais comme une simple voyelle ou une simple consonne, raison pour laquelle les dictionnaires en donnent des définitions parfois apparemment incohérentes comme « être marqué d'un point vocalique final » vs. « ne pas être suivi de voyelle, être muette (consonne) ».

Les questions liées à l'écriture ne s'arrêtent pas aux langues mortes et aux écritures anciennes. La naissance de l'informatique et la possibilité, avec Internet, de communiquer rapidement au niveau global, ont fait naître un débat sur la manière d'utiliser les ordinateurs pour s'exprimer en berbère (débat qui relève de la problématique de l'aménagement linguistique dont il sera question ci-dessous § 3). Dans mes interventions sur la question j'ai fait part à la communauté scientifique de mon expérience dans le domaine qui découlait surtout de ma participation, depuis 1996, au réseau « amazigh-net » qui fut, pendant longtemps, le seul forum télématique consacré à la langue et à la culture berbère. Cela m'a permis de présenter les solutions « pratiques » les plus utilisées par ceux qui écrivaient le berbère avec un ordinateur et de les comparer aux propositions des ateliers pour l'aménagement du berbère (n° 75, n° 82²¹). Beaucoup de ces solutions sont désormais dépassées grâce à l'adoption du standard d'écriture Unicode, mais pendant une quinzaine d'années cela a permis de transcrire le berbère de façon assez précise et standardisée. C'est grâce à cette standardisation « spontanée » mais somme toute rigoureuse que, pendant mes recherches lexicographiques, j'ai pu considérer les textes écrits sur « amazigh-net » comme une source somme toute assez fiable.

²¹ Cet article, écrit en 2000, a été publié après une longue pause en 2010, quand les progrès dans le domaine de l'informatique ont rendu partiellement obsolètes son contenu, qui faisait référence aux logiciels disponibles vers la fin des années '90.

2.3.2. Études des textes écrits anciens

2.3.2.1. Études des textes éblaïtes

Mes premières approches des textes éblaïtes ont eu lieu pendant mes recherches sur les noms de nombre qui ont permis de dégager plusieurs phénomènes affectant la morpho-syntaxe des noms de nombre cardinaux et fractionnaires (n^{os} 11, 13, 59, 60).

Parmi les acquis les plus importants de ces recherches, il y a l'établissement de la forme des fractions en éblaïte. Sur la base des données des textes et grâce à la comparaison entre les langues sémitiques, j'ai pu déduire que les fractions à Ebla étaient formées par le nom de nombre pourvu d'un suffixe *-it* (constitué par le suffixe adjectival *-i* + le morphème *-t* qui, dans ce cas, avait pour fonction de bâtir un nom abstrait sur un adjectif). C'est la façon de former les fractions, entre autres, en akkadien (*sebītum* « 1/7 »), en hébreu (*šəlišīt* « 1/3 ») ou en éthiopien (*sabāit* (*d*) « 1/7 »). Cet affixe était noté, dans l'écriture cunéiforme, par un signe transcrit normalement NI, pour lequel beaucoup d'indices montrent qu'à Ebla il avait une valeur *i*, mais en fin de mot il est probable qu'il pouvait également représenter une terminaison *-it*, comme dans le cas du nom d'un mois, à lire, probablement, **Halit*, qui est transcrit *Ha-li-du* / *Ha-li-it* / *Ha-lī-i* / *Ha-li-NI*. Parallèlement, les observations faites au cours de mes études concernant le problème des fractions à Ebla m'ont poussé à réexaminer la pertinence du trait de la longueur vocalique dans les phases les plus anciennes des langues sémitiques. La comparaison des numéraux fractionnaires et ordinaux dans les différentes langues sémitiques, ainsi que des participes, sur lesquels ils sont souvent bâtis, montre que très probablement dans les époques les plus reculées la longueur vocalique n'était pas pertinente,

Si l'on compare :

akkadien :	ordinaux <i>paris</i> (<i>lparus</i>)	fractionnaires <i>pars-i(a)t</i>
hébreu :	ord. <i>qatīl-ī</i>	fract. <i>qatīl-īt</i>
arabe :	ord. <i>fā'il</i>	fract. <i>fā' īl</i>
éthiopien :	ord. <i>qatəl(awī)</i>	

on voit bien que les bases *qatīl*, *qatīl* et *qātil* ne peuvent pas être séparées quant à leur origine. Les différences qui se sont produites par la suite semblent provenir de quelques phénomènes secondaires, comme des déplacements de l'accent ou la structure, ouverte ou fermée, de la syllabe.

Mes études en philologie éblaïte ne sont pas arrêtées au domaine de la morpho-syntaxe des noms de nombre. Au cours de l'analyse des textes existants, j'ai pu interpréter deux tablettes « mathématiques » (TM.75.G.2346 et TM.75.G.1392) dont les premiers éditeurs n'avaient pu saisir le sens car ils ne s'étaient pas aperçus que les unités de mesure pour les céréales qui y figurent n'avaient pas la

valeur « standard » fixée par Pettinato sur la base des premiers textes recueillis, mais faisaient référence à des unités de mesure précédemment inconnues dans les civilisations du Proche Orient (n^{os} 15, 42, 70). Il s'agit de la mesure dite *gubar*, qui, dans la majorité des textes avait la valeur de 20 unités inférieures (*níg-sagšu*), mais pouvait également avoir la valeur de 24 *níg-sagšu* (dans la tablette TM.75.G.2346) ou de 22 *níg-sagšu* (dans la tablette TM.75.G.1392). Ce dernier cas est d'autant plus intéressant que l'on n'avait jamais constaté, parmi les systèmes des unités de mesure anciens du Proche-Orient, une unité multiple de 22. Malgré l'isolement de cette mesure, son existence est confirmée par le fait qu'en calculant les équivalences des mesures contenues dans la tablette on parvient toujours à des résultats précis jusqu'à l'unité pour des nombres très élevés, dépassant même le million. La traduction de la tablette TM.75.G.1392 est comme suit :

3 <i>gubar</i> et 4 <i>anzam</i>	= 100
30 <i>gubar</i> , 6 <i>níg-sagšu</i> et 4 <i>anzam</i>	= 1000
303 <i>gubar</i> et 4 <i>anzam</i>	= 10.000
3030 <i>gubar</i> , 6 <i>níg-sagšu</i> 4 <i>anzam</i>	= 100.000
6060 1/2 <i>gubar</i> , 2 <i>níg-sagšu</i> et 2 <i>anzam</i>	= 200.000
1818 <i>gubar</i> et 4 <i>níg-sagšu</i>	= 60.000
Au total 7879 <i>gubar</i>	= 260.000

Si l'on calcule que le *gubar* valait 22 *níg-sagšu* et que ce dernier valait 6 *anzam*, le résultat peut être transcrit de la façon suivante :

[(3 x 132 = 396) + 4 =] 400 <i>anzam</i>	correspond à 100
[(30 x 132 = 3960) + 36 + 4 =] 4000 <i>anzam</i>	correspond à 1000
[(303 x 132 = 39996) + 4 =] 40.000 <i>anzam</i>	correspond à 10.000
[(3030 x 132 = 399960) + 36 + 4 =] 400.000 <i>anzam</i>	correspond à 100.000
[(6060 x 132 = 799920) + 66 + 12 + 2 =] 800.000 <i>anzam</i>	correspond à 200.000
[(1818 x 132 = 239976) + 24 =] 240.000 <i>anzam</i>	correspond à 60.000
Au total	
[7879 x 132 =] 1.040.028 <i>anzam</i> ²²	correspond à 260.000

Ma dernière étude sur la langue d'Ébla (n° 97) est liée à l'élargissement de mes intérêts à d'autres langues chamito-sémitiques, notamment le berbère. C'est, en effet, une réflexion sur le comportement morphosyntaxique des noms de parenté en berbère qui m'a permis de mieux comprendre un phénomène signalé comme singulier et difficile à expliquer dans la langue d'Ebla : la graphie de plusieurs de

²² La somme finale est « arrondie » par brièveté, par rapport au total exact de 7878 1/2 *gubar*, 6 *níg-sagšu* et 2 *anzam*.

ces termes par des logogrammes sumériens comprenant toujours le pronom de première personne : ŠEŠ.MU « frère » (mais littéralement « mon frère »), A.MU « père » (lit. « mon père »), AMA.MU « mère » (lit. « ma mère »), etc. Cette graphie est utilisée même quand le nom de parenté réfère à une autre personne, par exemple A.MU-*sù* « son père » (lit. « mon.pere-de-lui »). Cette construction ne trouve pas de parallèles dans les autres langues sémitiques, mais rappelle de près la morpho-syntaxe des noms de parenté dans tous les parlers berbères où le nom dans sa forme de citation, dépourvue de tout pronoms affixes, contient toujours une référence implicite et obligatoire à la première personne (*baba* signifie « mon père », *memmi* « mon frère », etc.). Cette particularité est partagée par une autre langue chamito-sémitique, le khamtanga (dialecte agaw, Éthiopie), mais aussi par plusieurs autres langues du monde en Afrique (nubien, shilluk, babungu du Cameroun) et ailleurs (par exemple en hixkaryana, langue caribe du Brésil ou en groenlandais). Cette particularité partagée par tant de langues du monde ne résulte pas d'un hasard mais est liée à des caractéristiques sémantiques intrinsèques des noms de parenté, comme le fait qu'ils expriment toujours un rapport et que ce rapport peut être qualifié de « possession inaliénable ». La condition de « possession inaliénable » est partagée par une autre série de noms, les parties du corps, qui présentent aussi, dans plusieurs langues, des particularités morpho-syntaxiques par rapport aux autres noms. Un indice d'une situation ancienne où les noms des parties du corps avaient un traitement particulier provient d'une liste lexicale en ancien babylonien (MSL IX 49 s.) où tous les noms, écrits en logogrammes sumériens, sont également accompagnés du pronom de première personne MU « mien ».

Suite à la considération de la condition particulière des noms de parenté dans beaucoup de langues du monde, qui partagent plusieurs des traits relevés dans le domaine chamito-sémitique, il est difficile, voire impossible, de savoir si l'isoglosse qui unit berbère, éblaïte et khamtanga constitue un héritage commun, ou bien s'il s'agit de développements qui ont eu lieu indépendamment l'un de l'autre.

2.3.2.2. Études des textes araméens

En ce qui concerne l'araméen, la plupart de mes études fait référence à l'inscription bilingue assyro-araméenne de Tell Fekheriye (Syrie), découverte en 1979 (les premières publications remontent à 1982) et qui a permis, par sa ressemblance avec d'autres inscriptions anciennes, notamment celles de Sefire (v. ci-dessus, § 1.1.1. et § 1.2.1.), de mieux comprendre des passages de ces dernières et de saisir les dynamiques sous-jacentes aux anciennes traductions des textes littéraires (n^{os} 13, 14, 44, 77). Ce qui rapproche ces inscriptions susnommées est surtout l'existence de formules de malédiction tout à fait semblables, mais ce qui est intéressant c'est que, malgré une ressemblance dans la structure, il y a des divergences dues aux différents contextes de production des textes. Dans le cas de

Sefire, il s'agit d'inscriptions monolingues en araméen, tandis que l'inscription de Tell Fekheriye est une inscription bilingue assyro-araméenne, où le texte assyrien est dominant et l'araméen une traduction ajoutée dans les parties les moins visibles de la statue sur laquelle elle est inscrite. Une confirmation de la priorité du texte assyrien dans cette inscription est le nom de nombre qui y est mentionné. À Sefire, on a la répétition d'une série de formules qui suivent le schème *w šb' X yhyqn Y w'l yšb'* « puissent 7 X (nourrices, juments, vaches, brebis...) allaiter un Y (nourrisson, veau, agneau, ...) sans qu'il soit rassasié », tandis qu'à Tell Fekheriye les femelles qui essaient vainement d'allaiter leurs petits ne sont pas sept mais cent. Cette différence n'est pas accidentelle, mais reflète une différence linguistique et culturelle, car le nom de nombre « sept » en sémitique du nord-ouest (notamment hébreu et araméen) est souvent associé à la fertilité et à l'abondance, suite à son homophonie avec la racine *šb'* « rassasier ». En assyrien (et en akkadien en général), par contre, une telle homophonie est absente. Le son initial du nom de nombre « sept » (*sebe*) est différent et le son [ʔ] n'existe pas. Pour cette raison, l'usage de ce numéral dans des expressions concernant fertilité et abondance ou son contraire, stérilité et disette, fréquent en hébreu, ougaritique et araméen, est quasiment absent dans la littérature et la mythologie mésopotamiennes. On comprend donc aisément pourquoi, dans le texte d'une malédiction, un auteur assyrien, au lieu d'utiliser ce numéro pour une sorte de jeu d'allitération, ait préféré utiliser un numéro bien plus élevé par souligner la valeur hyperbolique des punitions prévues pour qui effacera le nom du souverain de la statue. Une confirmation du fait que le texte de Tell Fekheriye a été conçu primitivement en assyrien est la constatation que dans le texte araméen la racine verbale utilisée pour « être rassasié » n'est pas *šb'* mais *rwy*.

Mes recherches dans le domaine des inscriptions araméennes n'étaient pas limitées aux problèmes strictement philologiques mais étaient toujours orientées vers la linguistique, visant à éclaircir plusieurs phénomènes linguistiques de cette tradition linguistique et de la famille chamito-sémitique. Je viens de citer (§ 1.1.1.3.), l'évolution de la morphologie des pluriels « féminins » (n° 64) ; un autre sujet de recherche qui a retenu mon attention est l'évolution de la forme verbale dérivée dite du « causatif » (n° 93).

Le point de départ a été l'étude de quelques inscriptions hatréennes²³, où l'on trouve des formes de causatif inattendues, avec des voyelles *i-i* au parfait (*yqym* = **'iqim* ou *'ēqīm* « il a érigé »), au lieu de *a-i* (ou *a-e*) qui est considéré le vocalisme « régulier » de l'araméen. Cette observation m'a poussé à m'interroger sur l'histoire des formes araméennes. Au cours de cette recherche j'ai effectué le dépouillement non seulement du corpus complet des textes de Hatra, mais aussi

²³ Hatra était une ville du nord de l'Iraq, peuplée par des Arabes qui toutefois utilisaient comme langue des inscriptions une variété d'araméen dite hatréen. La majorité des inscriptions de Hatra remontent au 2^e et 3^e siècles ap. J.-C.

de celui de l'araméen d'Égypte, pour observer l'évolution des morphèmes de causatif de tous les verbes ayant une première consonne radicale « faible » ('- ou y-). Cette recherche a permis de retracer une phase ancienne où la vocalisation du causatif en araméen était en **i-i* (au lieu de **a-a* que l'on considérerait comme « proto-sémitique »), et de ce fait était plus semblable à celle des langues cananéennes (notamment l'hébreu), de l'ancien égyptien et du berbère qui possédaient aussi une vocalisation en *i-i* du causatif. La conséquence c'est que fort probablement le causatif de l'araméen était originairement caractérisé par un vocalisme *i-i* comme dans le reste du sémitique nord-occidental. La vocalisation de l'araméen biblique (*a-e*) doit être donc regardée comme faisant partie des innovations apportées en sémitique par la vague que Garbini appelle « amorrhéenne » (v. ci-dessus, § 2.1). L'aboutissement de cette innovation aura lieu dans le causatif de l'arabe classique, dont la vocalisation *a-a*, loin de représenter la situation la plus archaïque, apparaît comme la « régularisation » du paradigme selon l'analogie du parfait de la forme simple, non dérivée.

2.3.2.3. Études des textes berbères médiévaux

Si mes études sur des textes anciens des langues sémitiques comme l'éblaïte ou l'araméen remontent à la première phase de mes recherches linguistique, depuis quelques années je suis revenu à l'étude de textes anciens, dans le domaine de la langue berbère. Le berbère a été longtemps considéré, à tort, comme une langue essentiellement orale, dépourvue de toute manifestation d'une littérature écrite, mais cette affirmation ne tient pas compte de l'existence d'une longue tradition scripturaire, qui n'est pas encore bien connue mais qui a existé et a produit un grand nombre d'ouvrages depuis le Moyen Âge et jusqu'à nos jours.

La plupart des textes littéraires berbères fixés par l'écrit proviennent des régions occidentales d'Afrique du Nord, notamment du sud marocain, mais il y en a aussi provenant de l'Algérie et même des régions orientales (Tunisie/Libye). Il s'agit surtout de textes religieux, parfois traductions ou commentaires d'œuvres écrites en arabe, mais il y a aussi des poèmes épiques aussi bien mythologiques que sur des faits d'histoire locale, des textes juridiques, textes d'alchimie et de divination, poèmes satiriques ou sur des sujets variés, lexiques arabes, traités de médecine, lettres et documents divers. La grande majorité de ces textes demeure peu connue ou totalement inconnue, et ce n'est que dans les dernières décennies que des publications scientifiques ont commencé à rendre publique ce patrimoine linguistique et littéraire.

L'étude philologique des textes berbères anciens préservés dans des manuscrits implique un travail constant d'interprétation qui doit être fait en tenant compte de ce que l'on peut et ce que l'on ne peut pas tirer de l'écriture. Malheureusement, les études existantes sur le berbère médiéval à partir des sources manuscrites anciennes sont encore très peu nombreux, et souvent négligent ou traitent

hâtivement cette question, qui pourtant est cruciale pour parvenir à des résultats fiables.

Le texte le plus important paru à ce jour sur les manuscrits berbères est celui de van den Boogert (1997), que l'on peut considérer comme le texte fondateur de la philologie et paléographie berbères.

Mes études sur les textes berbères anciens ont commencé en 2010 quand, au cours d'une mission en Tunisie, j'ai localisé, parmi les manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Tunis, un texte ancien de l'aire ibadite, qui avait été décrit sommairement par Motylinski au début du XX^e siècle, mais dont on avait par la suite perdu les traces.

Il contient la presque totalité d'un ouvrage qui est l'un des plus longs textes berbères écrits à notre connaissance (environ un millier de pages) et fournit un riche spécimen d'une variété médiévale de berbère oriental. Il s'agit d'un texte appelé *Kitāb al-Barbariyya*, mieux connu sous le nom de *Mudawwana* d'Abū Ġānim al-Ḥurāsānī, bien qu'il s'agisse, en réalité, d'un commentaire en berbère de ce dernier ouvrage (dont on connaît le texte arabe original). L'auteur du commentaire berbère est mal connu : la seule source qui le nomme l'appelle Abū Zakarīya' Yaḥya al-Yafranī mais malheureusement jusqu'à présent sur cet individu on n'a aucun renseignement ponctuel provenant d'autres sources, ce qui rend impossible de déterminer l'époque dans laquelle il vivait. Un glossaire publié par Bossoutrot (1900) contient des termes berbères repérés dans la *Mudawwana* et jugés désormais obsolètes et difficiles à comprendre par les lecteurs contemporains. Ce glossaire a été compilé par ordre de Mas'ūd b. b. al-Ḥāḡḡ Ṣālih b. 'Abd al-'A'lā, qui vivait au XVIII^e siècle. Le fait qu'au XVIII^e siècle, de nombreux mots étaient désormais obsolètes suggère que la langue du texte serait antérieure d'au moins deux ou trois siècles.

Ce riche texte a été traité non seulement d'un point de vue linguistique mais aussi de celui de la littérature berbère et de l'histoire de l'ibadisme²⁴ car il est le seul témoin connu d'une œuvre littéraire berbère du Moyen-Âge provenant de l'aire orientale, et de plus il contient un commentaire écrit lors des premiers temps de l'implantation de l'ibadisme en Afrique du Nord et atteste un état de la doctrine encore peu évolué par rapport à ce qu'elle est devenue par la suite.

La description détaillée du manuscrit et les premiers résultats de cette enquête préliminaire ont été présentés de façon systématique en 2011 à l'occasion d'une journée d'étude consacrée aux *Manuscrits Arabo-Berbères* dont les actes, sous presse, paraîtront en 2016 (v. liste des publications, n° 87)

Compte tenu de l'importance et des dimensions du texte, une étude approfondie demande une recherche d'envergure, à laquelle je prévois de consacrer une grande partie de mes programmes futurs. Entretemps, j'ai déjà rédigé plusieurs articles traitant divers aspects du texte.

²⁴ Sur l'ibadisme, v. ci-dessus, § 1.3.

En ce qui concerne l'aspect linguistique, les particularités saillantes de la langue ont été l'objet de deux études (n^{os} 35, 53), qui ont permis de reconnaître plusieurs archaïsmes importants pour l'histoire du berbère. Le plus intéressant, à mon avis, est l'usage du déictique *wa* avec une valeur « neutre » par rapport au genre grammatical, de façon tout à fait analogue au pronom qui en époque moderne se présente comme *a* en touareg, ce qui semble confirmer mon hypothèse, avancée au cours de mes recherches sur la genèse des états du nom en berbère (§ 1.1.2.), que ce dernier provient de **wa*, suite à la chute de la semi-voyelle initiale. En époque moderne, *wa* existe toujours comme pronom masculin, opposé à *ta*, féminin, *a* étant indifférent au genre du nom auquel il se réfère.

Un exemple très évident du phénomène :

teħram yef-netta wa yla dadd-is ; s-in dey nettat yehram fell-as werbib-is
 « il lui sera interdit (en tant qu'épouse) **ce** (= celle) que son père a
 épousé(e) ; d'où (découle) aussi que pour elle il lui sera interdit
 (d'épouser) son beau-fils » (f. 106b l. 20-21)

Dans ce cas, non seulement le pronom renvoie évidemment à une femme, mais en plus il est repris par le pronom personnel *nettāt* « elle » et gouverne l'accord du verbe *teħram* « elle est interdite ». Cette préservation de la semi-voyelle initiale dans des particules où elle a disparu dans les parlers modernes est visible aussi dans le cas (déjà rapporté supra, § 1.1.2.) de la conjonction *i* « quand », qui a une forme d'état d'annexion *wi* après *ed* « avec, et » dans la phrase suivante :

yisi cared timmirin a wel teğğur di-snet tẓallit: i tettaley tfuyt ed wi tettan
ed wi tebda ammas en weğenna
 « il y a trois moments où il n'est pas permis de prier : quand le soleil se
 lève, (et) quand il s'arrête au milieu (du ciel) et quand il se couche » (f.
 34b, l. 12-14).

D'autres traits archaïques se relèvent dans la syntaxe des noms de nombre (déjà évoquée ci-dessus, § 1.1.1.1.), dans la préservation de nombreux verbes dont le thème se termine par *-t* en alternance avec une voyelle (ces verbes n'existent qu'à l'état résiduel dans les parlers modernes), ainsi que dans un riche lexique qui garde des mots aujourd'hui rarissimes ou disparus, notamment dans le champ de la religion, qui a été massivement envahi par un lexique d'origine arabe. L'étude lexicographique que je présente dans ce dossier montre un riche échantillon de ce lexique.

Mes études sur la grammaire de ce texte médiéval ont également visé à esquisser une classification de la langue dans laquelle il a été composé, qui apparaît assez composite, mais faisant sans doute partie du groupe oriental, comme le témoignent beaucoup de traits en commun avec les parlers de Tunisie et de Libye. Par exemple, la situation des sons occlusifs, qui deviennent spirants après voyelles, est pareille à celle du parler de Jerba (Tunisie), l'usage de la forme *inna* pour l'inaccompli du verbe « dire » correspond à ce qu'on observe dans le

parler de Zuara (Libye) ; l'usage d'une locution négative avec un verbe *uci* pour exprimer le sens de « encore » est identique à une construction encore vivante au Jebel Nefusa (Libye). Des phénomènes partagés par plusieurs parlers orientaux ont déjà été mentionnées ci-dessus (§ 1.3) : une certaine fréquence des phénomènes de supplétisme (n° 102) ou des formes originales du paradigme du verbe « dire », qui permettent de reconstruire l'évolution de ce verbe au niveau pan-berbère mieux qu'il avait été possible se basant uniquement sur les autres parlers (n° 52).

Du point de vue du contenu du texte, mon analyse tente de mieux cerner les rapports entre les différentes communautés ibadites d'Afrique du Nord (Mzab, Algérie ; Jerba, Tunisie ; Jebel Nefousa et Zouara, Libye), qui ont partagé beaucoup de textes religieux en berbère utilisant, probablement, une sorte de koinè (n° 28). A cette fin, j'ai également eu recours au vieux poème religieux oral dont j'ai retrouvé le texte à Jerba, et parmi les résultats de cette enquête il m'a été possible d'identifier une expression commune aux parlers orientaux pour le nom de Dieu (n° 33). Il s'agit de *Bab-enney*, littéralement « notre père » ou « notre maître », une expression qui revient dans le poème jerbien du XIX^e siècle (où les locuteurs modernes ne reconnaissent pas la mention de Dieu et comprennent qu'il s'agit d'une mention de « nos pères ») ainsi que dans des expressions relevées au Mzab et à Zouara. Le texte médiéval fournit une confirmation écrasante de l'ampleur que jadis avait cette locution, étant donné que, à part quelques sporadiques allusions aux noms *yuc* « Dieu » et *ababay* « dieu, divinité », *Bab-enney* est le mot utilisé couramment pour désigner Dieu.

L'étude de ce texte moyenâgeux m'a également permis d'explorer quels étaient les rapports entre les deux langues, berbère et arabe, en Afrique du nord à une époque assez reculée (n° 38). Il est possible, en effet, d'observer plusieurs phénomènes liés au contact linguistique, notamment les emprunts et les calques. Les emprunts arabes en berbère sont moins nombreux dans la langue de ce texte qu'ailleurs dans le monde berbère d'aujourd'hui. C'est surtout le domaine de la religion qui préserve beaucoup de mots et d'expressions qui ont été remplacés par des termes arabes dans les parlers modernes (dans plusieurs cas il s'agissait d'emprunts au latin chrétien, v. n° 72).

Un échantillon de ce lexique religieux indigène permettra d'avoir un aperçu sur le vocabulaire ancien de la langue du texte :

- les fondements de la religion : *Yuc* et *Bab-enney* « Dieu, Allāh », mais aussi *ababay*, pl. *ibabayyen* « dieu, divinité » ; *aykuzen* « l'Islām » ; *aṅglusen* « *malā'ika*, anges » ; *adaymun*, pl. *idaymunen* « *aš-šayṭān*, diable » ; *tira* « le Livre, le Coran » ; *iser* « *nabī*, *rasūl*, prophète, messenger » ;
- les prières quotidiennes : *tizzarnin* « *ṣuḥr*, prière de midi », *tuqzin* « *aṣr*, prière de l'après-midi », *tin wučču* « *mağrib*, prière du soir », *tin yiḍes* « *iṣā*, prière de la nuit », *tin wezečča* « *ṣubḥ*, prière de l'aube » ;

- certains concepts abstraits : *tir meğğut* et *abekkaḍu* « péché » ; *tağerzawt* « *nadam*, repentance » ; *amerkiḍu* « *'ağr*, récompense » ; *aymir* « *ḥudūd*, peines conformes à la loi divine » ; *tamzilt* « *kaffāra*, expiation (d'un délit, d'un péché) » ;
- quelques pratiques religieuses : *asired* et *asineğ* « *ğusl*, *wuḍū*, ablution » ; *tazduği* « *ṭahāra*, purification » ; *tiyri* « *qirā'a*, récitation » ; *tafeška*, pl. *tifeškawin* « *īd*, fête religieuse » *uluf* « *ṭalāq*, répudiation, divorce »
- la dénomination de quelques catégories de personnes : *at fellas* « peuple du Livre » ; *imusnawen* « *fuqahā*, experts dans la Loi islamique » ; *amaṭus* « le *walī*, un parent mâle de la mariée ».

Les emprunts à l'arabe ont été plus ou moins adaptés à la phonétique et à la morphologie berbères et une chronologie relative des emprunts peut être établie à partir de la façon, plus ou moins avancée, de ce processus d'adaptation. Par exemple, *tazenna*, de l'arabe *sunna* « la tradition religieuse », a un aspect pleinement berbère, et possède aussi un pluriel, *tizenwin*, qui suit les schèmes du berbère, ce qui laisse transparaître un emprunt ancien ; tandis qu'un mot comme *eddiyeṭ*, de l'arabe *diyat(un)* « le prix du sang », garde un aspect étranger et semble avoir été emprunté à une époque ultérieure.

Les emprunts à l'arabe fournissent également des renseignements sur l'état de la variété parlée de cette langue au Moyen-Âge, notamment en ce qui concerne les noms de nombre, car des emprunts comme « 13 » *tletṭaš*, « 15 » *xameṣtaš*, « 18 » *tmentāš*, ont un aspect très différent des numéraux de l'arabe classique et confirment l'ancienneté de l'évolution phonétique que l'on constate dans les dialectes d'aujourd'hui.

En ce qui concerne la valeur de ce manuscrit pour les études arabes et pour l'histoire de l'ibadisme, on notera qu'il peut également contribuer à établir la structure originelle du texte commenté, qui nous est parvenu en plusieurs versions. Les versions connues à ce jour font référence à deux rédactions principales, appelées *al-Mudawwana al-Kubrā* (« la compilation majeure ») et *al-Mudawwana aṣ-Ṣuğrā* (« la compilation mineure »), et il y avait une dispute à propos de la priorité chronologique de l'une ou de l'autre de ces deux rédactions. Selon les uns, la *Kubrā* aurait été le texte originelle et la *Ṣuğrā* en serait un résumé, tandis que pour d'autres, ce dernier serait le texte le plus ancien, et l'autre en serait une version élargie et réaménagée à époque ultérieure. La structure du commentaire, qui consiste à introduire chaque paragraphe avec un ou plusieurs mots du texte original, dans l'ordre où ils se trouvaient au moment de la composition du commentaire, laisse ressortir que le texte commenté était la version « courte » (*al-Mudawwana aṣ-Ṣuğrā*), qui représente sans doute l'état du texte au Moyen-Âge, avant que d'autres auteurs par la suite l'enrichissent et la réaménageassent (v. *The Original Format of Abu Ghanim's Mudawwanah: Philological Evidence from a Berber Commentary*, n° 88)..

À long terme, le projet le plus souhaitable est de parvenir à une édition

complète du texte, en collaboration avec une équipe de chercheurs spécialisés dans les différents domaines concernés : linguistique berbère, paléographie et philologie maghrébines, histoire de l'ibadisme, histoire de l'Afrique du nord, etc. Dans ce but, je viens de soumettre à l'Accademia Ambrosiana²⁵ un avant-projet auquel le Collège des Docteurs a donné un avis favorable. J'envisage de réunir autour de ce projet plusieurs institutions, à partir de l'université de Milan-Bicocca, mais également des universités et centres de recherche au niveau international, y compris des institutions omanaises, étant donné que le Oman, en tant qu'état à majorité ibadite, a toujours manifesté sa volonté de soutenir toutes les initiatives qui visent à mieux connaître l'histoire de cette doctrine.

Tandis que je m'attèle à mettre en place cette vaste recherche multidisciplinaire, je continue d'analyser le texte du point de vue linguistique en enrichissant mes connaissances sur la/les langue(s) du manuscrit et sur son lexique. Un spécimen de ce volet lexicographique de ma recherche actuelle, comportant environ 700 vocables, est contenu dans la dernière partie de ce mémoire. Je viens d'évoquer ci-dessus un petit échantillon du lexique religieux indigène, qui toutefois n'est pas le seul domaine qui garde des termes désormais désuets et inconnus voire rarissime dans les parlers modernes. Les notes étymologiques ou les rapprochements avec d'autres parlers modernes placés dans beaucoup de lemmes permettent de jeter un coup d'œil sur le vocabulaire berbère ancien et sur ses rapports avec les parlers modernes, notamment des régions orientales.

2.3.3. *Études des textes modernes entre l'écrit et l'oral*

Étant donné que mes études plus récentes se sont concentrées sur les langues berbères, c'est dans ce domaine que j'ai eu la nécessité d'avoir recours à des textes le plus souvent. Dans le cas du berbère, les textes écrits sont souvent accompagnés, voire remplacés par des textes oraux. Car en l'état actuel de la langue, l'utilisation courante de l'écriture est une innovation tout à fait récente, et la plupart des textes que le linguiste peut utiliser sont soit des textes de littérature orale, recueillis personnellement sur le terrain, soit des textes puisés aux ouvrages de ses prédécesseurs, qui n'étaient pas toujours des chercheurs de formation académique ni forcément des linguistes. L'importance des textes étant cruciale, à cause de la multitude de parlers mal décrits ou parfois encore entièrement inconnus, je me suis toujours efforcé d'élargir les corpus existants par des recherches, personnelles et en équipe. Parmi les nombreuses initiatives que j'ai prises, je citerai ici un projet d'envergure à l'échelle italienne, un « Projet de Recherche d'Intérêt National » (PRIN 2005-2006), sous le titre : *Recherche de textes berbères anciens et modernes : Jerba, Kabylie, Rif*, dont j'ai été le

²⁵ L'Accademia Ambrosiana est une institution créée au sein de l'ancienne *Biblioteca Ambrosiana* de Milan. Je suis membre de cette académie et secrétaire académique de la Section berbère de la Classe d'études africaines.

promoteur ainsi que le responsable scientifique et le coordinateur national, pour unifier et orienter dans cette direction les efforts de tous les chercheurs italiens les plus actifs dans le domaine berbère.

Naturellement, l'étude des textes ne s'est pas borné à l'exploitation des données linguistiques qu'on pouvait en tirer, mais a comporté également un engagement sur le terrain des études littéraires, dans le champ encore peu fréquenté, de l'étude des littératures orales.

Les travaux les plus importants de mes recherches en littérature berbère concernent les contes et les mythes traditionnels. Ces productions littéraires orales, comprenant les contes des fées ou d'animaux, les contes facétieux, mais aussi les histoires des personnages du passé, réels ou imaginaires, et les narrations religieuses, a fait l'objet de réflexions plus générales que j'ai intégrées dans mes cours à Milan et à Naples, dont le contenu est présenté dans l'un de mes documents didactiques (Brugnatelli 2006a). Cette analyse, qui a inclus également la fable antique d'*Amour et Psyché* de l'écrivain nord-africain Apulée ainsi que des anciens mythes méditerranéens tel celui d'Adonis, ne s'est pas bornée à décrire les contextes de production et les thèmes traités dans ce genre littéraire, mais a également essayé de situer les contes modernes dans un cadre diachronique. Cette approche a ouvert des perspectives tout à fait nouvelles, ou du moins très peu exploitées dans le passé, dans la mesure où elle a permis de considérer les contes et les mythes anciens d'un point de vue nord-africain et non « gréco-latin » ou « proche-oriental ». En procédant pour la première fois à une analyse littéraire du conte d'Apulée d'un point de vue nord-africain, j'ai relevé de nombreux éléments, dans la structure du texte et dans une quantité de détails, qui s'intègrent parfaitement dans le contexte de la culture de l'Afrique du nord, comme le prouvent les nombreux contes modernes, diffusés dans une vaste aire, qui s'inspirent à la même histoire, sous des formes plus ou moins différentes.

Quant aux mythes anciens de l'aire de la Méditerranée, et notamment ceux, très semblables, d'Adonis (Grèce et Proche Orient) ou d'Aqhat (Ougarit), qui étaient liés à des rites de fertilité représentant le renouvellement cyclique de la nature au cours de l'année, on observe des analogies frappantes avec certains contes modernes de l'Afrique du Nord (notamment l'histoire de Loundja, dont l'époux disparaît et ne revient qu'après des invocations accompagnées de quelques rites magiques), qui sont également en rapport avec des pratiques rituelles pour obtenir la pluie comportant la procession d'une poupée (*talghonja*) dite « la fiancée d'Anzar ». Les analogies relevées ne se bornent pas à ce schéma général, mais comprennent également plusieurs détails relevant aussi bien du contenu que des expressions linguistiques utilisées. Ces analyses (exposées aussi dans mon article n° 25) permettent de présumer l'existence d'un ancien mythe, diffusé aussi dans la méditerranée orientale, qui serait à la base d'une série de cérémonies religieuses : suivant un parcours bien connu par les anthropologues, au fil des siècles les mythes sont devenus des simples contes pour enfants, et les cérémonies des rituels

plus ou moins taxés de « superstition » au sein de la nouvelle religion monothéiste pratiquée en Afrique du nord.

Mes études concernant l'analyse des contes d'Afrique du nord ont été accompagnées par l'édition et la traduction d'un grand recueil, le plus grand paru à ce jour en langue italienne, publié par Mondadori en 1994 (n° 103, *Fiabe del popolo tuareg e dei Berberi del Nordafrica*, 539 pp.)²⁶. Il s'agit d'un ouvrage de vulgarisation, mais il est assorti d'une introduction et d'une série de notes qui permettent de mieux se rapprocher de ces contes, de l'histoire et de culture au sein de laquelle ils ont été produits. Les sources du recueil étaient variées :

- un recueil de contes berbères du Maroc en allemand de Uwe Topper (1986) ; nombre de ces textes provenaient de textes recueillis par des chercheurs français, ce sont mes sources principales ;
- le recueil de contes kabyles de Taos Amrouche (1966), dont beaucoup font partie d'un patrimoine déjà bien connu en langue originel : dans ce cas aussi j'ai tiré profit de ces textes au cas où il m'a paru nécessaire pour une meilleure compréhension ;
- les recueils de contes touaregs publiés par les Petites Sœurs de Jésus (1974), par Dominique Casajus (1985) et par Adolphe Hanoteau à l'intérieur de sa grammaire (1859).

Comme on l'a vu, il est évident que parmi les matériaux qui constituent le riche patrimoine des contes berbères il y en a qui remontent à des époques même très reculées. Par conséquent, il serait intéressant de retracer les différentes couches que l'on peut dégager dans les contes traditionnels et les différents acteurs qui ont contribué à les créer et à les diffuser dans les milieux les plus divers.

Paulette Galand-Pernet, dans ses études magistrales sur les littératures berbères (1998 : 125-126), y reconnaît au moins trois « couches » : un fond indigène, des matériaux « islamiques », souvent d'origine extérieure, arabe et, enfin, une série d'adaptations aux cultures et traditions locales. Pour ma part, j'ai orienté une recherche vers les « légendes religieuses », qui constituent une constante parmi les contes d'Afrique du Nord (n° 49). Les conclusions que j'en ai tiré, sur la base d'une analyse comparative des données du contenu ainsi que de plusieurs éléments linguistiques de deux légendes très connues sous multiples versions en berbère et en arabe (« le chameau sauvé par le Prophète » et « la mort de Moïse »), sont qu'il faut, probablement, distinguer plusieurs phases dans la création et la diffusion de ces textes. Les sources principales des légendes religieuses islamiques en Afrique du Nord ont été, très vraisemblablement, des textes écrits arabes qui ont été diffusés, dans un premier moment surtout par les « marabouts », tandis que par la suite c'est les « confréries » mystiques (soufis)²⁷,

²⁶ Republié par la suite en trois volumes (contes marocains, contes kabyles, contes touaregs), n°s 104, 105, 106.

²⁷ Les marabouts sont les membres d'un mouvement de renaissance spirituelle qui se

présentes de façon capillaire sur tout le territoire, qui ont pris la relève en retravaillant les textes et en les adaptant aux différentes réalités locales, et en créant à leur tour des nouveaux matériaux, sur des saints « locaux ». Finalement, à ce riche patrimoine ont puisé les conteurs traditionnels, qui s'en sont souvent appropriés et les ont ajoutés à leurs répertoires, à côté de tous les autres genres de contes.

Outre ces études générales, d'autres recherches ont été consacrées à des thèmes spécifiques de la littérature orale en kabyle, en touareg et au niveau de l'ensemble des traditions linguistiques et littéraires.

En ce qui concerne la Kabylie (Algérie), mes premiers essais de collecte de matériaux linguistiques auprès d'un informateur ont été faits avec un jeune kabyle et m'ont permis de recueillir une quantité de textes dont la majorité sont toujours inédits, sauf pour un court texte ethnographique traitant du mauvais-œil (n° 18, ci-dessus) et un petit recueil de proverbes, un genre littéraire oral très diffusé en berbère et notamment en kabyle (n° 43).

Dans le domaine touareg, mes recherches se sont orientées sur deux sujets. D'une part, l'étude d'un mythe étiologique, rapporté par plusieurs auteurs, sur l'origine de la constellation de « la Chamelle » (la Grande Ourse), a révélé qu'une histoire coranique a été intégrée dans un ancien mythe local, ce qui permet, grâce à une analyse linguistique du nom de la chamelle, d'origine arabe mais adapté à la phonologie touarègue, de constater que, contrairement à ce que les auteurs antérieurs croyaient, une forme de prosélytisme islamique était déjà présente dès les plus anciens contacts entre touaregs et arabes (n° 17). Une autre recherche sur le touareg a été causée par la constatation qu'un ouvrage sans prétentions scientifiques d'Angèle Maraval-Berthoin (1924), une femme écrivain française, renfermait une quantité importante de textes provenant d'authentiques poèmes touarègues, dont certains sont identiques à ceux d'un recueil du P. Ch. De Foucauld, publiés après la parution de ce livre. La raison de cette « authenticité » provient du fait qu'il s'agit d'une série de textes recueillis par Mohamed Belaïd (élève du Père de Foucauld) insérés dans l'œuvre littéraire de Maraval-Berthoin. Ma recherche (n° 21) a permis de reconnaître un bon nombre de ces textes et de découvrir que Belaïd faisait usage d'un alphabet tiffinagh modifié (reproduit dans le frontispice du livre), qui probablement constitue le premier essai d'écriture vocalisée de ce alphabet.

Au niveau de l'ensemble des traditions linguistiques et littéraires berbères, j'ai en outre consacré une étude à l'analyse d'un thème récurrent dans plusieurs parties de l'Afrique du Nord, concernant la siège des sentiments dans les différents organes de l'homme (n° 18).

diffusèrent dans toute l'Afrique du nord à partir du 15^e siècle ; les « confréries » mystiques, représentant les écoles réunies autour de différents chefs spirituels, ont été pendant longtemps l'expression la plus typique de l'islam nord-africain.

Aux études sur la littérature orale de type « traditionnel » s'ajoutent celles sur l'œuvre du poète kabyle Si Mohand-ou-Mhend (1848-1905), vécu dans une époque où la société et la culture traditionnelles subissaient de profondes modifications suite au contact avec la modernité, venue s'installer, souvent par la force, chez les peuples colonisés. De ses poèmes, composés oralement et diffusés par divers moyens y compris l'écrit, ils existent désormais plusieurs recueils imprimés, basés sur des sources variées : le recueil de Boulifa (1904) a été vérifié, au moins partiellement, auprès de l'auteur lui-même ; les éditeurs successifs se sont basés surtout sur des sources orales, de niveau inégal quant à fiabilité, et en plus les émules et les imitateurs foisonnent, ce qui rend très problématique l'individuation des poèmes authentiques et demande un travail philologique préliminaire avant de toute évaluation de son œuvre. J'ai déjà consacré deux articles à cette question (n° 47 et n° 80) et je prévois de publier au plus tôt un texte, originairement conçu comme document didactique de mes cours (Brugnatelli 2006b), accessibles en ligne dans le dépôt de mon université, qui contient, entre autres, le texte et la traduction d'une centaine de poèmes mohandiens.

Concernant le travail « philologique » nécessaire pour mieux évaluer ce qui véritablement revient au poète et le distinguer des rajouts et modifications qu'une multitude de transmetteurs et imitateurs ont apporté au fil du temps, il serait nécessaire de disposer, entre autres, d'un atlas linguistique, qui permettrait de reconnaître les mots et les tournures appartenant au parler du poète, éliminant ce qui appartient évidemment à des parlers éloignés. Bien que les études linguistiques du kabyle n'aient pas encore produit un tel outil, il est utile de noter que les matériaux lexicaux que j'ai recueillis comme supplément au dictionnaire de Dallet permettent parfois de reconnaître certaines spécificités linguistiques des poèmes de Si Mohand : mots archaïques désormais presque disparus mais relevés dans d'autres sources anciennes ou poétiques (par exemple *tidma* « femmes »), mots ou nuances de sens relevés seulement dans le parler des At Yiraten dont était issu le poète, mots attestés seulement chez Si Mohand (comme *ayemyim* « brouillard épais », pour lequel ailleurs on relève *ayemyum*), etc.

Un autre élément à bien considérer dans l'étude de Si Mohand est l'intertextualité, notamment à l'intérieur de la poésie kabyle. J'ai pu constater que dans plusieurs cas des poèmes mohandiens reprennent, retravaillent, transposent dans un contexte différent des images, des mots-clés, et même des séries de rimes que l'on retrouve dans la production poétique précédente. Cette opération de reprise et citation intertextuelle de textes préexistants sera faite également par plusieurs auteurs successifs à Si Mohand, non seulement dans des recueils poétiques, mais aussi, de façon massive, dans le domaine de la chanson car nombre d'auteurs modernes ont inséré dans leurs chants des court morceaux ou des poèmes entiers de Si Mohand. Tel est le cas, par exemple, de Slimane Azem, Taos Amrouche ou Malika Domrane.

La chanson moderne est une autre manifestation culturelle de la littérature kabyle à mi-chemin entre l'écrit et l'oralité. Dans ce domaine j'ai travaillé à l'édition et à la traduction de nombreuses chansons kabyles des auteurs modernes parmi les plus connus (Idir, Ferhat, Aït Menguellet, ...) pour lesquelles j'ai également préparé un texte didactique destiné aux étudiants de mes cours à Naples et à Milan (Brugnatelli 2007), qui en contient une cinquantaine (textes, traductions et commentaires, assortis de fiches biographiques de nombreux auteurs) et dont la publication est en cours.

3. Sociolinguistique et aménagement linguistique

Dans ma vision de la discipline, les sciences du langage ne peuvent pas se borner à décrire les mécanismes des langues et à se doter d'instruments efficaces pour leur analyse, elles sont surtout un domaine de recherche qui permet de mieux connaître les hommes et les sociétés qui en font usage. C'est de cette conception que découle mon intérêt éminemment historique, qui pourtant ne s'arrête pas à la recherche de l'histoire ancienne des langues et des peuples, mais embrasse également les aspects sociaux et sociopolitiques contemporains, dont les enjeux auront des lourdes conséquences dans l'évolution des langues, y compris en ce qui concerne leur survivance.

Au sein de ma production scientifique, plusieurs travaux adoptent un point de vue sociolinguistique, et cela non seulement à propos de sujets contemporains. Par exemple, au cours d'une recherche sur les langues parlées en Afrique du nord aux temps de Saint-Augustin, j'ai suggéré que quelques apories apparentes concernant la localisation des différentes langues dans l'Antiquité (latin, punique, numidique) peuvent trouver une solution en ayant recours à des considérations sociolinguistiques plutôt que diatopiques (n° 29). Une analyse des écrits de Saint Augustin montre que c'est la langue punique qui était utilisée principalement avec les gens de la campagne, sans aucune référence à la langue numide, mais cette préférence pour le punique semble étonnante car il s'agit des zones d'où proviennent la plupart des inscriptions numides et où, quelques siècles plus tard, il n'y aura que le berbère. Pour essayer de comprendre ce phénomène, il faut considérer que la situation sociolinguistique de l'Afrique du Nord à l'époque romaine ne devait pas être trop différente, somme toute, de celle prévalant à l'époque coloniale, où les langues parlées, le berbère et l'arabe dialectal étaient dépourvues de toute reconnaissance, tandis que l'arabe littéraire s'opposait au français en tant que langue de culture « indigène ». Par conséquent, parmi les fonctionnaires coloniaux français c'est l'arabe qui était utilisé pour tous contacts avec les « indigènes » (en réalité l'élite indigène), même quand il était question de régions peuplées de berbérophones. Dans une telle situation, la langue réservée à l'oralité devenait en quelque sorte « invisible ». Probablement c'est dans un contexte similaire que, à l'époque romaine la communication avec les « indigènes » dans les campagnes était faite en punique, même quand la population parlait principalement numidique. C'est ce processus de refoulement inconscient qui expliquerait l'absence de toute référence explicite à la langue numide même chez un auteur comme Augustin, qui avait sans doute eu une certaine familiarité avec cette langue, au moins dans sa ville natale de Tagaste.

Pour rester dans le domaine des langues parlées dans le passé, quelques observations de sociolinguistique ressortent également de l'examen du texte médiéval dont je viens de parler ci-dessus. Ce qui est frappant dans la langue du

manuscrit que je suis en train d'examiner, c'est que le mot pan-berbère pour « femme » *tameṭṭut* y est presque inexistant, remplacé par l'emprunt à l'arabe *leewret*. La seule occurrence se trouve dans la citation d'un dicton populaire (*nnan midden ...* « les gens disent »), ce qui fait penser que l'usage de l'un ou de l'autre terme est lié à des variantes sociolinguistiques : *tameṭṭut* était un mot du langage quotidien, tandis que les textes écrits de teneur formelle on avait recours à l'emprunt savant *leewret*.

En travaillant sur le berbère, l'étude des rapports que les populations berbérophones ont eu dans le passé - et continuent d'avoir jusqu'à nos jours - avec les langues et civilisations qui se sont implantées successivement sur le terrain est incontournable. La conscience de l'importance de prendre en considération ces rapports au fil de l'histoire a été toujours présent dans mes études. En particulier, c'est pendant ma participation à un grand projet de recherche au niveau national du CNR (Centre National de la Recherche italien) qui a réuni de nombreux chercheurs et d'universités italiennes autour de l'histoire des pays de la Méditerranée et des rapports de leurs populations entre elles²⁸ que je me suis attelé de la façon la plus systématique à la tâche de considérer, du point de vue sociolinguistique, les différentes phases de l'histoire linguistique de l'Afrique du nord. Mes recherches ont visé, respectivement, les rapports linguistiques et socioculturels des berbères avec le monde latin (n° 72), avec la langue et la civilisation françaises (n° 20) et avec le monde arabe (n° 19).

Concernant les rapports du monde latin avec l'Afrique du nord, j'ai essayé de tracer un bilan de l'apport que la langue latine a laissé dans les parlers modernes (non seulement berbères mais aussi dialectes arabes). L'apparente pauvreté relative d'emprunts au latin s'explique par plusieurs raisons : la rapidité avec laquelle le berbère assimile et modifie la phonétique et parfois même le signifié des emprunts, le fait que probablement les expressions linguistiques de la latinité d'Afrique n'étaient pas unitaires, ce qui a produit plusieurs « doublets » différents à partir d'un seul lexème, et enfin la constatation que le champ qui devait être le plus riche en emprunts, celui de l'esprit et de la religion, a été par la suite profondément renouvelé par l'arrivée d'une nouvelle religion douée d'une propre riche terminologie en arabe. Mais la permanence des noms latins des mois, qui sont encore utilisés jusqu'au cœur du Sahara, témoigne à elle seule combien la civilisation romaine avait pénétré en profondeur dans les langues de l'Afrique du nord (sur cette question, ainsi que sur la possible permanence de catégories grammaticales du latin, v. n° 24).

Les rapports avec le français ne se bornent pas aux simples aspects linguistiques, et ne peuvent pas être synthétisés par un calcul du nombre des emprunts, car ces rapports impliquent aussi et surtout des enjeux en termes

²⁸ Il s'agit d'un « projet stratégique » du CNR sur *Il sistema Mediterraneo : radici storiche e culturali, specificità nazionali* (« La Méditerranée comme système : racines historiques et culturelles, spécificités nationales »), 1994-2000.

« idéologiques » pour tout ce que le français a représenté pour l'histoire de l'Afrique du nord des deux derniers siècles. Au début le français était la langue du colonisateur et son usage était en quelque sorte un signe de soumission, les emprunts relevaient de certains termes de la bureaucratie ou des institutions européennes (*lbiru* « le bureau », *lgunji* « congé », *ak^werfi* « corvée », *sserbis* « service », *lbrifi* « préfet », *lmir* « maire », *lupital* « hôpital », *lğernan* « journal », etc.), mais après l'Indépendance, avec les politiques d'arabisation qui menacent le maintien de la langue berbère, le français n'est plus vu comme la langue du pouvoir et son usage est moins stigmatisé même par les « puristes » qui essaient de réaménager la langue en éliminant tous les emprunts à l'arabe. Car les rapports avec la langue arabe sont de plus en plus conflictuels, dans la mesure où les gouvernements de l'Afrique du nord se réclament du monde arabe sans tenir compte de la composante berbère des sociétés de leurs pays.

L'évolution de la situation de la langue berbère dans les sociétés nord africaines jusqu'à nos jours a été l'objet de plusieurs de mes études (n^{os} 48, 69, 131) et d'interventions à des colloques internationaux (dernièrement, à propos des Touaregs du Mali dans une conférence à la SOAS de Londres en 2013 et à propos des mozabites dans un colloque à la Sorbonne en 2015).

La question la plus urgente concernant le berbère, à laquelle les États d'Afrique du Nord commencent à reconnaître un rôle en tant que langue nationale et/ou officielle, c'est celle de son aménagement. Dans cette direction, plusieurs initiatives ont eu lieu, en Europe et en Afrique du Nord, à partir des années '90, et j'ai contribué à ces efforts, notamment à travers ma participation active à trois des colloques sur l'aménagement linguistique organisés à Paris par l'INALCO qui ont constitué la base pour la prise en charge de l'enseignement en Algérie et au Maroc (*Phonologie et notation usuelle dans le domaine berbère*, 1993 ; *Problèmes en suspens de la notation usuelle du berbère*, 1996 ; *Atelier sur l'aménagement linguistique de la langue berbère*, 1998), ainsi qu'à plusieurs colloques sur l'aménagement en Algérie (Tizi-Ouzou 2000, Béjaïa 2001, Boumerdès 2002, Tizi-Ouzou 2003). Quelques-unes de mes interventions sur la standardisation et l'aménagement du berbère ont été par la suite publiées (n^{os} 24, 75, 82).

Mon engagement dans le domaine de l'aménagement s'est traduit dans la participation à des projets de recherche ou à des institutions qui travaillent dans cette direction, tel le « Réseau international pour la planification linguistique du berbère » (créé à Paris en 1996) ou le « Projet international Bases de données linguistiques – Application au berbère » regroupant des chercheurs de Tizi-Ouzou, Milan et Lausanne (2008-2009).

Au plan institutionnel, je fais partie, en qualité de membre de la direction, du « Groupe d'étude sur les politiques linguistiques » (GSPL), qui, au sein de la Société de Linguistique Italienne, est le promoteur de plusieurs initiatives, entre autres, un colloque international sur l'usage politique de la toponymie (n^o 85).

Conclusion

Comme on le voit dans cette présentation synthétique de mes recherches, au cours de plusieurs décennies, mes études ont touché une quantité de sujets et de langues, mais ce vaste panorama n'est pas aussi hétéroclite qu'un pourrait le croire à première vue. Le point de départ, celui qui reste le centre de mon intérêt, c'est toujours l'homme. L'étude de la langue c'est, à mon avis, non seulement le moyen le plus propice pour se rapprocher des mécanismes qui permettent l'expression de la pensée de l'homme, mais aussi un dépôt de la mémoire historique des locuteurs et de leurs ancêtres. Une histoire qui n'a pas de fin et que la sociolinguistique et l'ethnolinguistique permettent de suivre au moment même où elle se produit. Finalement, s'interroger sur la langue des textes du troisième millénaire av. J.C. ou participer aux débats sur l'aménagement linguistique des langues minoritaires d'aujourd'hui, reconstruire les phases préhistoriques qui ont façonné les catégories du genre et du nombre dans les langues chamito sémitiques ou recueillir sur le terrain les matériaux linguistiques de parlers vivants, ne sont pas des activités totalement incongrues voire incompatibles. Certes, chaque domaine de la recherche doit être exploré avec des instruments appropriés, qui seront différents pour les langues anciennes et les langues modernes, les textes écrits et les textes oraux, etc. Et c'est ce que j'ai fait, adoptant un cadre théorique qui peut paraître éclectique alors qu'il manifeste mon souci de ne pas m'enfermer dans le cadre rigide d'une école. Pour la linguistique historique j'ai suivi surtout la tradition européenne, qui souligne la nécessité de tenir compte des données historiques et de garder une distinction entre schémas abstraits et réalité historique, plutôt que les écoles russe et américaine²⁹ qui, à mon avis, donnent trop d'importance aux formules abstraites et aux « arbres généalogiques », reprenant ainsi, dans une version « moderne », la vision maintenant dépassée qui fut celle des « néogrammariens » (*Junggrammatiker*) du XIX^e siècle. Quant aux méthodes d'analyse synchronique de la langue, j'ai surtout suivi une démarche proche de celle du structuralisme « classique » (découlant de l'enseignement de Saussure, Martinet...), sans oublier, bien entendu, les acquis d'autres disciplines, comme la dialectologie, la sociolinguistique, l'ethnolinguistique, la typologie syntaxique, la pragmatique et même – dans quelques cas – du générativisme, bien que, dans ma vision linguistique qui place l'homme au centre de l'univers langagier, il y a peu d'espace pour des modèles d'analyse trop abstraits ou « mécanicistes », tel le structuralisme de Hjelmslev ou les procédés de plusieurs écoles « générativistes ».

Dans tous les domaines abordés mes recherches ont apporté des résultats novateurs, dont la valeur peut être saisie en lisant les descriptions ci-dessus. Si l'on veut résumer de façon extrêmement synthétique les acquis les plus

²⁹ Pour ne citer que quelques noms, je rappelle ici, entre autres, Winfred P. Lehmann, Morris Swadesh, Igor M. Diakonoff, Olga Stolbova, Alexander Militarev.

importants, je citerai :

- une nouvelle théorie sur la naissance de l' « accord inverse » des noms de nombre ne en sémitique, dans le cadre d'une théorie générale sur la naissance du genre grammatical en chamito-sémitique ;
- une reconstruction complète de l'histoire de la naissance des « états » du nom en berbère, qui tient compte de la totalité des phénomènes ;
- une série d'études sur la négation en berbère, qui non seulement ont permis de comprendre l'origine de certains éléments tels les outils de la négation (préfixés et suffixés) et les thèmes verbaux négatifs, mais ont également contribué à enrichir les connaissances sur la typologie de la négation dans les langues du monde ;
- plusieurs études philologiques novateurs dans différents domaines (déchiffrement de tablettes éblaïtiques et découverte d'un système de mesure précédemment inconnu, explication de quelques points obscurs des inscriptions araméennes anciennes et nouvelles théories concernant l'histoire des morphèmes du pluriel nominal et des thèmes causatifs des verbes, découverte et présentation de textes berbères médiévaux) ;
- une riche collecte lexicographique qui m'a permis d'esquisser trois lexiques de différents parlers berbères de différentes époques.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES DES TRAVAUX CITES

- AMROUCHE T. *Le grain magique. Contes, poèmes, proverbes berbères de Kabylie*, Paris, Maspéro, 1966.
- ASPESI F. *La distinzione dei generi nel nome antico-egiziano e semitico*, Firenze, La Nuova Italia, 1977.
- ASPESI F., BRUGNATELLI V., CALLOW A.L., ROSENZWEIG C. (eds.) *Il mio cuore è a oriente - Studi di linguistica storica, filologia e cultura ebraica dedicati a Maria Luisa Mayer Modena*, Milano, Cisalpino, 2008, 816 pp. ["Quaderni di Acme" 101].
- BASSET A. *Études de géographie linguistique en Kabylie*, Paris, Leroux, 1929.
- BASSET A. « Quatre études de linguistique berbère », *Journal Asiatique*, juillet-décembre 1940, p. 161-291 [étude n° 3 : war, p. 202-222].
- BEGUINOT F. *Il Berbero Nefûsi di Fassâto*, Roma 1942².
- BEHNSTEDT P. « Zum arabischen von Djerba (Tunesien) I », *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 35 (1998), p. 52-77.
- BEHNSTEDT P. « Zum arabischen von Djerba (Tunesien) II: Texte », *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 36 (1999), 32-65.
- BENVENISTE, É., *Problemi di linguistica generale* 2, ed. italiana a cura di Francesco Aspesi, Bologna, Il Saggiatore, 1985.
- BOOGERT van den, N. *The Berber Literary Tradition of the Sous. With an edition and translation of 'The Ocean of Tears' by Muhammad Awzal (d. 1749)*, Leiden, Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, 1997.
- BOSSOUTROT A. « Vocabulaire berbère ancien (Dialecte du djebel Nefoussa) », *Revue Tunisienne* 1900, pp. 489-507.
- BOULIFA A. *Recueil de poésies kabyles (texte zouaoua)*, Alger 1904.
- BRUGNATELLI V., *Questioni di morfologia e sintassi dei numerali cardinali semitici*, Firenze, La Nuova Italia, 1982 [« Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Milano » n. 93].
- BRUGNATELLI V. *Sessi e linguaggio (Appunti del corso di Glottologia a.a. 1987-88)*, Bergamo (Istituto Universitario di Bergamo), 1988, 28 pp.
- BRUGNATELLI V. *Fiabe del Nordafrica La fiaba nordafricana come elemento di conoscenza della società e come veicolo di lingue e culture. Appunti per la parte monografica del corso di Dialettologia Berbera 2005-2006*, Napoli "L'Orientale", 2006, 42 pp. [en ligne <http://hdl.handle.net/10281/7454>] (= 2006a)
- BRUGNATELLI V. « Mi spezzo ma non mi piego » *La poesia di Si Mohand ou-Mhand (1848 - 1905)*, Università di Milano-Bicocca, a.a. 2005-2006, 60 pp. [en ligne <http://hdl.handle.net/10281/87302>] (= 2006b)
- BRUGNATELLI V. *Le canzoni cabile*, Università di Milano-Bicocca, a.a. 2006-2007, 99 pp. [en ligne <http://hdl.handle.net/10281/87304>]

- BRUGNATELLI V. *Poesia religiosa tradizionale in Nordafrica. Appunti per la parte monografica del corso di Lingue e Letterature dell'Africa 2007-2008*, Milano, Università degli Studi di Milano-Bicocca, 2008, 59 pp. [en ligne: <http://hdl.handle.net/10281/7445>]
- CASAJUS D. *Peau d'âne et autres contes Touaregs*, Paris, L'Harmattan, 1985.
- CHAKER S. « Annexion (état d') », in : *Encyclopédie Berbère*, fasc. 5 (1988), p. 686-695.
- CHAKER S. « Quelques remarques préliminaires sur la négation en berbère », in S. Chaker & D. Caubet (eds), *La négation en berbère et en arabe maghrébin*, Paris-Montréal: L'Harmattan, 1996, p. 9-22.
- COLLINS R. « Un microcosme berbère. Système verbal et satellites dans trois parlers tunisiens », *IBLA* 148 (1981.2), p. 287-303; 149 (1982.1), p. 113-129.
- GALAND L. « La négation en berbère », *Matériaux arabes et sudarabiques*, n. s. 6 (1994): 169-181.
- GALAND-PERNET P. *Littératures berbères. Des voix des lettres*, Paris, PUF, 1998.
- GORDON C.H. *Ugaritic Textbook*, Roma (P.I.B.), 1965.
- GREENBERG J. H., « How does a language acquire gender markers? » in: J.H. Greenberg (ed.), *Universals of Human Language*, vol. 3: *Word Structure*, Stanford, U.P., 1978, p. 47-82.
- HANOTEAU A. *Essai de grammaire tamachek'*, Alger, 1859.
- LAOUST E. *Étude sur le dialecte berbère du Chenoua comparé avec ceux des Beni-Menacer et des Beni-Salah*, Paris, Leroux, 1912.
- LOUBIGNAC V. *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et Aït Sgougou*, Paris, Leroux, 1924.
- MARAVAL-BERTHOIN A. *Chants du Hoggar*, Paris, Piazza, 1924.
- MITCHELL T. F. *Ferhat. An Everyday Story of Berber Folk in and around Zuara*, Köln, Köppe, 2007.
- MITCHELL T. F. *Zuaran Berber (Libya). Grammar and Texts*, Köln, Köppe, 2009.
- PETITES SŒURS DE JESUS, *Contes touaregs de l'Aïr*, Paris, SELAF, 1974.
- PRASSE K.-G. « L'origine des préfixes d'état en berbère », in : K. Naït-Zerrad (éd.), *Articles de linguistique berbère. Méorial Werner Vycichl*, Paris 2002, p. 373-390.
- PRASSE K.-G. *Manuel de grammaire touarègue (tāhāggārt) I-III Phonétique-Écriture-Pronom*, Copenhagen 1972.
- ROSENZWEIG C., CALLOW A.-L., BRUGNATELLI V., ASPESI F. (eds.) *Florilegio filologico linguistico. Haninura de Bon Siman a Maria Luisa Mayer* Modena, Milano, Cisalpino, 2008, 206 pp.
- SERRA L. « Testi berberi in dialetto di Zuara », *AION* 14.2 (1964), p. 715-726.
- SERRA L. « Due racconti in dialetto berbero di Zuara (Tripolitania) », *Studi Magrebini* 2 (1968), p. 123-128 (= 1968a).
- SERRA L. « Quelques remarques comme suite aux premiers textes en dialecte

- berbère de Zouara (Tripolitaine) », *AION* 18 (1968), p. 444-447 (= 1968b).
- SZEMERENYI O. *Einführung in die vergleichende Sprachwissenschaft*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1980.
- SZEMERENYI O. *Introduzione alla linguistica indeuropea*; a cura di G. Boccali, V. Brugnatelli, M. Negri, edizione italiana interamente riveduta e aggiornata dall'autore, Milano, Unicopli, 1985.
- TOPPER U. *Märchen der Berber*, Cologne, Eugen Diederichs Verlag, 1986.
- WINKLER H. A. « Die Aleph-Beth-Regel. Eine Beobachtung an sinnlosen Wörtern in Kinderversen Zaubersprüchen und Verwandtem », in : R. Paret (Hrsg.). *Orientalistische Studien Enno Littmann zu seinem 60. Geburtstag am 16. September 1935 überreicht*, Leiden, Brill, 1935, p. 1-24.

Résumé

Ce mémoire de synthèse retrace le parcours de recherche que le candidat a traité pendant sa carrière universitaire. Ces domaines se placent tous au sein de la linguistique, aussi bien générale qu'historique. Les nombreuses questions de linguistique générale abordées se sont focalisées surtout sur la morpho-syntaxe nominale, sur les pronoms personnels et sur la négation, tandis que les familles linguistiques étudiées en prévalence sont l'indo-européen et le chamito-sémitique, notamment le berbère. Les sources auxquelles le chercheur a puisé les matériaux pour ses analyses sont le plus variées, allant des tablettes cunéiformes aux manuscrits médiévaux, aux écrits contemporains ainsi qu'aux enregistrements de textes oraux. Les aspects sociaux de la langue ont été également abordés, notamment dans les études sur l'aménagement linguistique des langues minoritaires, notamment le berbère.

Abstract

This synthesis presents the many areas of research that the candidate has followed during his academic career. All these areas belong to linguistics, both general and historical. The many issues addressed in general linguistics have focussed mainly on the nominal morpho-syntax, on personal pronouns and on negation, while the language families most studied are the Indo-European and Hamito-Semitic, especially Berber. The sources from which the researcher drew the materials for his analyses are most varied, from cuneiform tablets to medieval manuscripts to contemporary written records as well as oral texts. The social aspects of language were also discussed, especially in studies on language planning of minority languages, including Berber.

Mots clefs:

Linguistique, Linguistique historique et comparée, Linguistique générale, Lexicographie, Chamito-sémitique, Eblaïte, Araméen, Berbère, Genre grammatical, Nombre grammatical, Pronoms personnels, Négation, Écriture, Manuscrits médiévaux, Sociolinguistique, Littérature berbère, Aménagement linguistique

VERMONDO BRUGNATELLI

Trois parcours de lexicographie berbère

MÉMOIRE PRÉSENTÉ EN VUE DE
L'HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES

Présenté à l'Université Paris Descartes
Université Sorbonne Paris Cité

2016

Vermondo Brugnatelli

Trois parcours de lexicographie berbère

VERMONDO BRUGNATELLI

MÉMOIRE PRÉSENTÉ EN VUE DE
L'HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES

Sommaire

Préface	p.	iii
1. partie :		
Essai de Supplément au Dictionnaire KABYLE-FRANÇAIS de Jean-Marie Dallet	p.	1
Présentation	p.	3
Abréviations dans le texte	p.	5
Dictionnaire kabyle-français	p.	9
Index français-kabyle	p.	89
2. partie :		
Essai de Dictionnaire jerbi-français (parler de Guellala)	p.	101
Le parler berbère de Jerba	p.	103
Quelques éléments de phonétique et phonologie du parler de Jerba	p.	104
Abréviations dans le texte	p.	107
Dictionnaire jerbi-français	p.	108
Index français-jerbi	p.	222
3. partie :		
Essai de lexicographie sur le berbère du Moyen-Âge (parlers orientaux)	p.	249
1. Le corpus - 2. Le recueil - 3. Transcription - 4. Conventions utilisées	p.	251
Autres abréviations	p.	253
Dictionnaire berbère-français	p.	254
Références bibliographiques des trois parties	p.	342

Préface

Cet essai présente trois recueils lexicographiques qui, par leurs caractéristiques, illustrent trois parcours qui s'offrent aujourd'hui aux chercheurs en linguistique berbère. Il s'agit de trois parcours que j'ai suivis au fil des recherches, dans lesquelles j'ai travaillé sur des parlers vivants, déjà relativement bien connus et décrits (comme le kabyle), ou dépourvus de description (comme celui de Jerba), ou encore sur des parlers éteints, parvenus jusqu'à nos jours grâce à des manuscrits encore inédits.

Les raisons pour lesquelles je propose dans un seul ouvrage des matériaux à première vue aussi hétéroclites sont doubles. D'une part, les circonstances qui ont été à l'origine de la collecte des matériaux et la façon dont j'ai procédé pour les recueillir justifient, voire demandent, des approches assez différentes, et cela permet, à mon avis, d'illustrer les voies qui s'ouvrent aujourd'hui à celui qui veut travailler dans la lexicographie du domaine berbère et la variété des procédures que chacune d'elles exige ; de l'autre côté, comme il s'agit finalement de parlers appartenant à la même tradition linguistique, le berbère, un coup d'œil sur les lexiques de trois parlers aussi distants dans le temps et l'espace permet de relever l'unité de fond et les développements propres à chaque parler, et cela donne l'occasion également de cerner plusieurs données utiles pour les études historiques et comparatives.

Pour mieux saisir comment ces données peuvent aider les études historiques, on peut citer quelques exemples.

Il arrive assez souvent que deux parlers, ou même parfois les trois parlers considérés, présentent un même mot ou une même racine, et cela est intéressant surtout quand le mot ou la racine ne sont pas (ou sont mal) attestés ailleurs. C'est le cas du verbe *ayzag/lazyag* (kabyle), *ayzi* < *ayzey* (jerbien), *ayzey* (manuscrit médiéval) « bouillir, bouillonner », qui est presque inconnu ailleurs (seulement en Algérie : les monts du Chenoua : *ayzeg*, l'Atlas de Blida : *izag*, l'Aurès : *ayzay*), mais sa présence dans les trois lexiques atteste la nature virtuellement panberbère.

Un autre cas intéressant est celui des mots qui, mal attestés dans une variété de berbère, peuvent être mieux compris dans leur sens originel grâce à la comparaison. Soit, par exemple, le lemme *abandu* en kabyle. Selon plusieurs sources différentes, il y a là un mot polysémique, voire plusieurs mots homophones. Dans la plupart des cas, les sources ou les informateurs étaient incertains quant au sens réel du mot. À côté du sens enregistré par le lexique de Dallet (1982) « chose située dans la propriété d'un autre », j'ai relevé :

1. « extrémité du timon ou âge de la charrue »,
2. « nuage qui se distingue des autres ; nuage porteur de pluie ; orage, averse ; les rayons du soleil qui pénètrent dans les maisons par les fissures des murs ou de la toiture »,
3. « glaçon, colonne de glace en forme de stalactite qui se forme en hiver sur les tuiles »,
4. « brassée (de fleurs, etc.) »,
5. (au pluriel) « petites excroissances ayant la forme de grains de blé qui se produisent souvent sur le bout des seins des femmes enceintes »,
6. (au fém. *tabandut*) « virginité d'une femme ».

Si ce dernier sens est évidemment à relier au mot *agendu* « vierge » du Gourara (Algérie), plusieurs autres sens pourraient être mieux compris si l'on pouvait établir des rapprochements avec d'autres lemmes d'autres parlers. Ma recherche n'a pas donné la réponse à tous les problèmes liés à ce mot, mais en ce qui concerne le sens 2, elle a fourni un mot apparenté qui permet de mieux l'éclaircir. Il s'agit du berbère médiéval *bandu* « crépuscule (du matin) » « lueur qui précède le lever du soleil » : il est évident que le sens primaire se rattache à une luminosité particulière qui contraste avec le sombre

des ténèbres, comme celle qui caractérise les nuages parcourus de foudres qui annoncent l'arrivée d'un orage, ou bien les lames de lumière qui pénètrent par des fissures à l'intérieur d'une pièce sombre.

Dans plusieurs cas, enfin, la comparaison nous montre des correspondances inattendues entre des parlers plutôt éloignés et fournit des indications intéressantes d'ordre diachronique. On peut relever des contacts, dans le passé, entre des variétés du berbère qui aujourd'hui sont séparées. Par exemple le verbe *enḥel* « enterrer », présent à Jerba et dans la langue du manuscrit médiéval, atteste une forme rarissime d'assimilation « croisée », à partir d'une racine *emḍel*, et ce trait, innovation exclusive, est partagé seulement par le touareg : cela semble indiquer l'influence, dans le passé, d'une composante Hawwara (tribu qui jadis était répandue dans le sud tunisien et la Tripolitaine, dont sont issus les Touaregs de l'Ahaggar). Également, le verbe *ssifrew* « voler (oiseau) » n'a d'autre correspondance qu'en tamazight du Maroc Central, mais dans ce cas, on peut simplement supposer que le verbe faisait partie du patrimoine commun (ou était utilisé dans une aire très vaste), sauf qu'il s'est par la suite perdu dans nombre de parlers à l'exception de ceux du Maroc central et ceux orientaux du Moyen-Âge (dans cette aire aussi le verbe a par la suite disparu et n'est plus attesté).

Les trois collectes lexicographiques présentées concernent :

- un parler algérien, le kabyle, parlé par quelques millions de locuteurs, doté d'une riche tradition littéraire et qui a déjà été l'objet de nombreuses études linguistiques ;
- un parler tunisien, la langue du village de Guellala (dans l'île de Jerba), dont les locuteurs sont quelques dizaines de milliers et qui jusqu'ici n'a pas encore été l'objet d'études approfondies ;
- la langue d'un manuscrit médiéval inédit provenant des régions situées entre le sud tunisien et le nord-ouest de la Libye, où l'on pratiquait, et l'on pratique toujours, le culte ibāḍite (version de l'islam indépendant aussi bien de la tradition sunnite que de la chiite).

1. Pour le kabyle, pour lequel on possède déjà un grand nombre de descriptions grammaticales, de textes et de vocabulaires, un travail lexicographique moderne doit viser non seulement à élargir la base des données lexicales grâce à l'inclusion des variétés jusqu'ici moins considérées, comme celles de la Kabylie Orientale, mais aussi, et surtout, à bien préciser les sens et les contextes d'utilisation de chaque vocable. Car, malgré l'abondance de lexiques sur le parler, la plupart des outils existants tiennent plutôt du glossaire que du vocabulaire, avec des listes de correspondances dépourvues d'exemples d'usage et/ou de citations d'occurrences dans des textes littéraires. C'est pour cette raison qu'à l'intérieur de chaque article beaucoup d'espace a été consacré aux exemples d'usage, à partir surtout des textes publiés, mais également des témoignages directs des locuteurs.

2. En ce qui concerne un parler à risque d'extinction et encore dépourvu de descriptions grammaticales et de lexiques comme celui de Jerba, la recherche s'est focalisée surtout et en premier lieu sur le vocabulaire « de base », élargi aux éléments du lexique liés aux aspects ethnographiques et civilisationnels saillants de la communauté qui s'en sert. Le manque d'un vaste corpus littéraire dans lequel puiser des exemples d'usage rend pour l'instant moins facile d'assortir tous les lemmes d'exemples d'utilisation de chaque mot en contexte, mais le corpus enregistré pendant l'enquête sur le terrain permet souvent de combler ce manque ; en outre, la découverte d'un texte littéraire remontant au début du 19^e siècle (un poème religieux de 42 couplets) permet d'exploiter une source écrite, utile

surtout pour montrer l'évolution de la langue et l'érosion du lexique indigène pendant les deux derniers siècles.

3. Tout à fait différente est la façon d'aborder une recherche lexicographique dans le domaine des manuscrits anciens. Ici le côté philologique est très important, car un travail préliminaire d'identification de la forme de chaque lemme est incontournable, tout comme la nécessité de bien comprendre les contextes d'usage afin d'établir le véritable sens de chaque mot. C'est pour cette raison que, comme choix préliminaire des termes à recueillir à l'intérieur du manuscrit que j'ai pu examiner, j'ai commencé par les mots pour lesquels le sens peut être établi plus facilement, c'est-à-dire ceux qui sont pourvus de gloses dans le manuscrit (plusieurs coïncident avec ceux rapportés dans un glossaire publié par Bossoutrot en 1900), sans toutefois me borner à les citer hors contexte, mais essayant de relever aussi les occurrences à l'intérieur du texte, qui permettent de bien comprendre les nuances du signifié.

Ces trois recherches lexicographiques se sont étalées pendant plusieurs années, et l'ordre dans lequel elles sont présentées ici correspond grosso modo à l'ordre chronologique dans lequel j'ai commencé chaque recueil. Le kabyle a été le premier parler berbère dont j'ai entrepris l'étude, grâce à un locuteur qui se trouvait à Milan pour ses études. C'est chez lui, Abderrahmane Yefsah originaire de Tala Amara (At Yiraten, Irjen), que j'ai effectué mon premier recueil lexical, à une époque où le grand dictionnaire du P. Dallet n'avait pas encore paru et les ressources bibliographiques sur le berbère à Milan étaient encore très minces. Après la parution de ce dictionnaire (1982), je me suis rendu compte que la vaste majorité de ce que j'avais recueilli était déjà compris dans ce lexique ; toutefois, j'ai également pu constater que, malgré la proximité avec le parler des At Manguellat sur lequel ce dernier est basé, on pouvait néanmoins relever quelques différences. Dans la majorité des cas il ne s'agissait que de quelques nuances du signifié, ou de petites différences de prononciation, mais ces matériaux ont constitué le tout premier noyau d'une collecte que j'ai poursuivie au fur et à mesure que j'élargissais mes connaissances en kabyle à travers la lecture des nombreux textes, anciens et modernes, qui sont désormais disponibles en cette langue.

La collecte des matériaux jerbiens a commencé vers la fin des années '90, quand j'ai orienté mes recherches sur les parlers berbères de l'île tunisienne et s'est enrichie d'une année à l'autre, d'une mission sur le terrain à l'autre, parallèlement à mon enquête sur la grammaire et à la collecte d'échantillons de manifestations de la littérature locale. La découverte, au cours de mes recherches, d'un poème religieux composé vers le début du 19^e siècle par un cheikh de Jerba a permis de disposer de données importantes sur le plan diachronique aussi bien au niveau de la grammaire qu'à celui du lexique.

Mes recherches sur le lexique des manuscrits anciens a commencé en 2010, quand j'ai pu retrouver, dans la Bibliothèque Nationale de Tunis une copie d'un manuscrit dont on avait perdu les traces, qui renferme un long texte médiéval de droit islamique ibadite. Cette découverte permet pour la première fois de connaître les variétés de la langue berbère parlées au Moyen-Âge dans les régions « orientales » de la Berbérie, entre la Tunisie et la Libye. Et ma connaissance des parlers de l'aire, notamment de celui de Jerba, qui partage nombre de traits, phonétiques grammaticaux et lexicaux avec la langue du manuscrit, a été très utile pour m'orienter dans la lecture et l'interprétation de ce texte.

Essai de
supplément au

Dictionnaire Kabyle-Français
de Jean-Marie Dallet

par

Vermondo Brugnatelli

Présentation

La lexicographie kabyle a une longue histoire. Comme premier essai lexicographique on peut citer la liste de mots que Jean Delaporte publia en 1836 sur le *Journal Asiatique*. Bien que le titre ne fasse état que du « vocabulaire berbère », les matériaux qu'il contient proviennent essentiellement de la Kabylie, comme le confirme la circonstance qu'une vérification a été faite parmi les « montagnards des environs de Bougie, et en général du massif des montagnes situées au nord de la route d'Alger à Constantine ».

Bien qu'il ait été écrit un demi-siècle auparavant, le dictionnaire de Venture de Paradis, beaucoup plus riche et détaillé, ne parut qu'en 1844. Les matériaux avaient été recueillis vers 1879 pendant un séjour de l'auteur à Alger. Ici aussi, le titre parle génériquement de « berbère », mais la plus grande partie de la collecte a été effectuée auprès de « deux jeunes gens nés dans les montagnes de Felissen (Felissah), située dans la caïderie de Sebou, à dix-huit lieues est d'Alger ». Comme le rappelle l'auteur, « c'est par leur secours que j'ai composé ce vocabulaire », qui partant peut être véritablement considéré le premier dictionnaire kabyle, malgré la présence de quelques éléments de lexique marocain, recueillis précédemment auprès de deux locuteurs chleuhs et ajoutés dans le corps du vocabulaire, marqué par la lettre M, car ils ne constituent qu'une petite minorité des mots du lexique.

Dans la même année, en 1844, un autre dictionnaire vit le jour, suite aux travaux d'une commission chargée en 1842 par le Ministère de la guerre de la rédaction d'un vocabulaire portant sur le berbère d'Algérie. La commission était composée par A. Jaubert, J.D. Delaporte, E. de Nully et Ch. Brosselard (c'est ce dernier qui assura la partie majeure du travail), assistés par l'imam de Bougie, Sidi Ahmed b. el Hadj Ali.

Par la suite, pendant tout le 19^e siècle et jusqu'à la moitié du 20^e, plusieurs autres ouvrages ont paru : Creusat (1873), Olivier (1878), Huyghe (1896, 1901, 1907). Deux travaux méritent d'être signalés par leur qualité : le « glossaire » de presque 200 pages qui complète le cours de langue kabyle de Boulifa (1913), le premier lexique écrit directement par un locuteur, et le volume dont Picard assortit son recueil de textes dans le parler des Irjen (1958), le premier où les vocables sont systématiquement accompagnés des renvois aux occurrences dans des textes, ce qui permet de bien saisir les nuances de signifié et les contextes d'usage.

Le Dictionnaire de J.-M. Dallet (1980), issu de longues années d'étude et de recherche par l'équipe des Pères Blancs en Kabylie, a marqué une étape importante dans la lexicographie du kabyle. La richesse en vocables, la transcription moderne et fiable, la présence de nombreux exemples et de phraséologie, le rendent jusqu'à aujourd'hui l'œuvre de référence reconnue pour ce parler. La seule imperfection relevée est le fait qu'il se borne à présenter le lexique d'une région spécifique, les At Mangellat, ce qui empêche de le considérer comme le dictionnaire complet de toute la Kabylie.

La reconnaissance du berbère en tant que langue nationale (2002) et prochainement officielle (selon les anticipations de la nouvelle constitution), la création d'une Haute Commission à l'Amazighité, mais surtout l'intégration de la langue dans les écoles depuis désormais une vingtaine d'années, suite à la « grève du cartable » de 1994-1995, ont permis d'élargir la masse des locuteurs capables de lire et de s'exprimer par l'écrit et a créé un lectorat auquel s'adressent de plus en plus des éditeurs « commerciaux » avec les publications le plus variées, dépassant la phase « pionnière » où c'étaient seulement les associations culturelles qui occupaient l'espace de l'édition. Parmi les nouvelles publications, les manuels pratiques et les lexiques de la langue foisonnent.

Les derniers vocabulaires d'une certaine ampleur sont celui de Bouamara (2010), premier essai de dictionnaire monolingue, et celui d'Haddadou (2014), très riche et doté d'appendices très utiles comme un vaste répertoire de « mots nouveaux » et nombreuses planches illustrées.

Beaucoup de travaux lexicographiques sont en cours de réalisation au sein des universités algériennes, et il est souhaitable que les résultats les plus importants soient publiés. Parmi les autres, il convient de signaler le riche lexique de Berkaï (2014), qui comble une lacune importante concernant les parlers de la Kabylie orientale, ce qu'on appelle *tasahlit* de la région d'Aokas, dont plusieurs éléments lexicaux ont déjà été pris en compte par ce supplément et ont reçu confirmation par le recoupement avec les données de ce dernier travail.

* * *

Le présent ouvrage est né presque par hasard. N'étant pas un locuteur kabylophone, à chaque fois que, dans un texte kabyle, je tombais sur un mot non répertorié dans le grand dictionnaire du P. Dallet, il fallait une véritable recherche pour bien en comprendre le sens, dont je m'efforçais de garder le souvenir ; c'est pour cette raison que j'ai commencé à recueillir et à transcrire dans une liste personnelle ces vocables au fur et à mesure que je les rencontrais, aussi bien au cours de la lecture d'œuvres littéraires que dans mon courrier électronique, surtout parmi les messages du forum télématique Amazigh-Net¹. Maintenant les sites et forums télématiques sont très nombreux et les berbères des différentes régions ont une quantité de choix des endroits où s'exprimer, mais pendant les années '90 Amazigh-Net a été une référence incontournable pour tous ceux qui s'intéressaient à la culture berbère. En faisaient partie des Berbères des tous les pays de l'Afrique du nord ainsi que chercheurs universitaires et amateurs de la culture et de la langue berbère, mais les Kabyles étaient les plus nombreux et les plus actifs. Les débats concernant la langue et surtout le lexique étaient fréquents et il y avait même des véritables « joutes poétiques » entre poètes des deux côtés de l'Atlantique. La participation assidue au forum m'a permis de sélectionner parmi les membres ceux qui pouvaient être considérés comme des informateurs assez fiables, et j'ai ainsi pu recueillir nombreuses informations qui s'ajoutaient aux matériaux recueillis dans les textes publiés, surtout pour en expliquer le sens ou signaler des acceptions différentes dans telle ou telle partie de la Kabylie.

Au fil des ans, ma liste des mots est devenue très longue et se compose désormais de plus de 1300 entrées.

Je me rends compte des limites de cet ouvrage : par commencer, les lacunes qui ne sont, sans doute, pas encore comblées, à cause du caractère non systématique de ma recherche. En effet, je n'ai pas procédé au dépouillement intégral de mes sources depuis la première jusqu'à la dernière page, comme il eût fallu pour un travail plus complet mais qui dépasserait la capacité d'un seul individu, et je me suis borné à relever tel ou tel vocable quand je m'apercevais de son absence dans le Dallet. En outre, parfois le sens est douteux, inféré à partir du contexte, et il se peut que j'ai mal compris ou mal conjecturé. Pour plusieurs mots puisés dans les textes d'Amazigh-Net il est possible que ma transcription ne soit pas la plus correcte, même si j'ai toujours essayé de contrôler les mots qui me semblaient douteux en posant aux auteurs des messages des questions ciblées visant à préciser la prononciation. Ce problème de l'incertitude concernant la forme réelle de quelques mots existe également dans le cas de quelques sources écrites, étant donné que l'orthographe, surtout dans les écrits les plus anciens, n'est pas toujours univoque.

1 Au début, le forum était hébergé chez un fournisseur d'accès du Michigan, et son adresse était *amazigh-net@mail.msen.com* ; en 1998 il s'est transféré chez *egroups*, qui a été intégré par la suite au sein des groupes de Yahoo (l'adresse est devenu *amazigh-net@yahoogroups.com* ; le titre complet est désormais *Amazigh Language, Culture & History*).

L'aspect que je juge le plus utile dans mon travail est l'indication, pour chaque mot et chaque exemple, des sources auxquelles j'ai puisé. De cette façon le lecteur pourra toujours contrôler la source, et évaluer éventuellement les erreurs que je peux avoir commises. A ce fin j'ai également essayé de reproduire dans l'article les contextes dans lesquels le mot est employé, ce qui permet de saisir les conditions d'usage sans besoin de recourir aux sources citées.

L'organisation de chaque article vise à reproduire autant que possible celle du Dallet. Un astérisque devant l'entrée indique que le mot ou la racine est déjà présent dans le Dallet. Dans ce cas mon lexique rapporte un complément d'information: soit un nouveau signifié (ou une nouvelle nuance de sens), soit une forme différente dans le paradigme, soit tout simplement une occurrence particulièrement intéressante du mot, par exemple quand elle confirme ou modifie un sens, signalé comme douteux dans le Dallet. Normalement, dans les racines précédées de l'astérisque je rapporte aussi, entre parenthèses, le mot ou la forme présente dans le Dallet pour laquelle je rapporte un complément d'information.

A la fin de chaque article je signale, le cas échéant, des suggestions étymologiques ou comparatives qui me semblent utiles pour l'explication du mot.

ABREVIATIONS DANS LE TEXTE:

- A. Abbas = *Contes merveilleux et fables. Textes nouveaux dans le parler des At-Abbas*, Alger, le Fichier Périodique, 1976
- A.E. = H. Genevois, *Ait-Embarek. Notes d'enquête linguistique*, F.D.B. n°49, 4.e trim. 1955
- A. Frah = André Basset, *Textes berbères de l'Aurès (Parler des Aït Frah)*, Paris, A. Maisonneuve, 1961
- A. Hichem = Germaine Laoust-Chantréaux, *Kabylie côté femmes. La vie féminine à Aït Hichem 1937-1939*, Aix-en-Provence, Edisud, 1990
- ac. = accompli (ou: parfait)
- Achab = Ramdane Achab, *La néologie lexicale berbère (1945 - 1995)*,
- Adli = Younes Adli, *Si Mohand Ou Mhand. Errance et révolte*, Paris-Alger 2001
- Aqar = Mokrane Chemime, *Aqar iteddu s azar*, Boufarik, s.d.
- Ahellil = M. Mammeri, *L'ahellil du Gourara*, Paris 1984
- Akbou = Philippe Marçais, "Document de dialectologie maghrébine. Textes dans le parler berbère d'Akbou (Kabylie)", in *Mélanges offerts à William Marçais*, Paris, Maisonneuve-Larose, 1950, pp. 237-242
- Alojali = Ghoubéid Alojali, *Lexique Touareg-Français*, Copenhague, Akademisk Forlag, 1980
- Amaniss = Ali Amaniss, *Dictionnaire amazigh-français (Parlers du Maroc-Central)*, publication en ligne 2009
- Amoussnaw = Abdenour Abdesselam, *Chikh Mohand Oulhoucin. Amoussnaw ou la renaissance de la pensée kabyle*, impr. Hasnaoui 2005
- AN = Renseignements fournis par des membres d'Amazigh-Net (amazigh-net@egroups.com, puis amazigh-net@yahoogroups.com)
- (-A.A. = Ali Alalou, tamazight: Ait Yafelman n Imdghas)
- (-A.B. = Ahmed Bouabdallah)
- (-A.Bo. = Arezki Boudif, Ait Wagennun, Tigzirt, Kab. Maritime)
- (-A.G. = Akli Gana, Cap Aokas)
- (-A.Go. = Abdelaziz Gouali, Boudjellil, Petite Kabylie)
- (-A.M. = Arezki Manseur)
- (-A.Mo. = Achour Mostefaoui, At Yiraten)
- (-B.A. = Boussaad Akrou, Ouzellaguen, Bgayet)
- (-B.Aou. = Boualem Aourane, At Weghlis)
- (-B.K. = Boualem Khouider, Makouda/Tigzirt sur mer)
- (-B.M. = "Belaid" Marzuq, Illilt, 28 km de Micli)
- (-C.R. = Chabane Ramdani, Tazmalt - Bgayet)

- (-D.A. = Djamal Atroune [G'amal At A'atman])
 (-F = Farès Djama, Bgayet)
 (-F.A. = Farid Aitsiselmi)
 (-F.I. = Farid Ikene, Bouira, At Eïssi)
 (-H = Hsen Larbi" = Hsen Ayt-Buaddu, At Buaddu)
 (-H.A. = Hamid Assous)
 (-Ha = Hamouni, Draa el Mizane)
 (-K = Kamal n Muḥend Waemaṛ n at Umwqran n at Iraten [Kamal Salhi])
 (-K.G. = Kamal Goudjil)
 (-Kh. = Khiaṛ Nat Marzouk, Chorfa)
 (-K.H. = Kamal Hadidi, At Weghlis)
 (-L. = L'Hocine Yahia, Iflisen Ukerdis, Tizi-Rennif)
 (-L.S. = Louisa Sellami, Dra El Mizan-Tizi Ouzou)
 (-M.A. = Mohand Abdelli)
 (-M.A.K. = Mohand Ouidir Ait Kaci)
 (-M.B. = Mokrane Boualame (Beau), Petite Kabylie, Tala Lbir: petit village en face de Tazmalt de l'autre côté de la rivière)
 (-M.D. = Mohamed Dahim, Azeffoun)
 (-M.Da. = Muhand Dahmani, Boghni)
 (-M.L. = M'hamed Lakrimi, At Smaël - Bu-Nuh)
 (-M.R. = Makhlof Redjda, Ifigha, Azzazga - Haute Kabylie)
 (-O.A.H. = Omar Ait Hellal, Basse Kabylie)
 (-R = Rabah Seffal, Ouadhias, Beni-Douala, At-Abdelmumen)
 (-R.A. = Ramdane Achab, Ouadhias)
 (-R.O. = Ramdane At Mansour [Ramdane Ouahes], At Aysi)
 (-S.M. = Slimane Medani, Ouadhias, Agouni Guehrane)
 (-Sa.M. = Salah Medjdoub)
 (-S.O.H. = Smail Ould Hamiche, Ait Mislaïenne, C.ne Akbil, Ain-El-Hammam/Michelet)
 (-T.M. = Toufik Mostefaoui, Taddart Oufella, A. Yiraten)
 (-T.O. = Tara Ouaret, Bgayet)
 (-Y. = Youcef, Illoulou ou Malou, région d'Azazga)
 (-Y.Dj. = Yazid Djerbib, At Dwala)
 (-Z.H. = Zenad Hachemi)
- ann. = état d'annexion
- Anzar = Henri Genevois, "Un rite d'obtention de la pluie: 'la fiancée d'Anzar' " in M. Galley (éd.), *Actes du deuxième Congrès International d'Etude des Cultures de la Méditerranée Occidentale*, Alger 1978, II, pp. 393-401 [At-Ziki]
- ao. = aoriste
- APK = Youssef Nacib, *Anthologie de la Poésie Kabyle*, Alger, Ed. Andalouses, 1993
- Ask. = Said Sadi Askuti, Asalu 1991
- Aug. = Augila
- augm. = augmentatif
- Aur. = parlers de l'Aurès, "chaouia"
- B. = Boghni [d'après des notes personnelles; informant: Mouloud Djaroun]
- Beau. = Beaussier, *Dictionnaire pratique arabe-français contenant tous les mots employés dans l'arabe parlé en Algérie et en Tunisie, ainsi que dans le style épistolaire, les pièces usuelles et les actes judiciaires*, éd. revue, corrigée et augmentée par M. Ben Cheneb, Alger 1958
- Bel. = Jamal Bellakhdar, *La pharmacopée marocaine traditionnelle*, Paris 1997
- Beleid = J.M. Dallet, J.L. Degezelle, *Les cahiers de Belaid ou la Kabylie d'antan*, Fort-National, F.D.B. 1963 (I-Textes)
- Benaziez = *Glans poétiques de Benaziez Khaled*, Alger, Le Fichier Périodique 117 (1973.1), pp. 83-87 [Ighil-Ali, P.te Kabylie]
- Berkai = Abdelaziz Berkai, *Essai d'élaboration d'un dictionnaire Tasaḥlit (parler d'Aokas)-français*, thèse de doctorat, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2014, 1481 p.
- Bossoutrot = A. Bossoutrot, "Vocabulaire berbère ancien (dialecte du djebel Nefoussa)", *La Revue Tunisienne* 1900, pp. 489-507

Supplément au dictionnaire kabyle-français

- Bou. = Si Ammar Ben Saïd Boulifa, *Recueil de poésies kabyles*, Paris-Alger, Awal, 1980 (I ed. 1904)
- Bou. *Méth.* = Si Ammar Ben Saïd Boulifa, *Méthode de langue kabyle, cours de 2e année*, Alger 1913
- B. Rabia = Boualem Rabia, *Recueil de poésies kabyles des Aït Ziki. Le viatique du barde*, Paris, L'Harmattan-Awal, 1993 [A. Ziki]
- Brosselard = Ministère de la Guerre, *Dictionnaire français-berbère. Dialecte écrit et parlé par les Kabâïles de la division d'Alger*, Paris: Imprimerie Royale, 1844
- B.S. = Belkasssem Ben Sedira, *Dictionnaire arabe-français*, Alger 1882
- B. Sedira = Belkasssem Ben Sedira, *Cours de langue kabyle. Grammaire et versions*, Alger, Jourdan, 1887.
- Ch. = Mokrane Chemime, *Amawal amezyan n ugama - Petit lexique de la nature*, 1991
- Chaker = Salem Chaker, *Linguistique berbère. Etudes de syntaxe et de diachronie*, Paris-Louvain, Peeters, 1995
- Chaker 1983 = Salem Chaker, *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie). Syntaxe*, Aix-en-Provence, Publ. Université de Provence, 1983
- Chikh = H. Genevois, *Chikh Mohand Ou-Lhossine - La légende d'un saint*, Fort-National, F.D.B. n° 96, 1967 (IV)
- Cheikh Moh.* = Mouloud Mammeri (éd.), *Inna-yas Ccix Muḥend - Cheikh Mohand a dit*, Paris, CERAM [1990]
- chl. = chleuh
- coll. = collectif
- Creusat = Jean-Baptiste Creusat, *Essai de dictionnaire français-kabyle (zouaoua)*, Alger, Jourdan, 1873.
- D. = Dallet, *Dictionnaire...*
- D.A. = renseignement de Dahbia Abrous (Taguemount Azouz - At Mahmoud)
- D.B. = *Devinettes Berbères*, sous la direction de Fernand Bentolila, Paris 1986 (3 vols.) [III vol., *Devinettes de Kabylie*, par Y. Ibouzidene (alias Y. Alloui / Y. Uciban) (Confédération des Awzellagen, Vallée de la Soummam, Bgayet)]
- Dict.* = Mohand Akli Haddadou, *Dictionnaire de Tamaziyt. Parlers de Kabylie. Tamaziyt-Français et Français-Tamaziyt*, Alger, Berti, 2014.
- dim. = diminutif
- Dj. = Auguste Mouliéras, *Les fourberies de Si Djeh'a*, Paris 1987(I éd. Oran 1891) [A. Djennad - Azeffoun]
- esp. = espagnol
- F. = Charles de Foucauld, *Dictionnaire touareg-français*, 4 vols., Paris 1951-52
- Frobenius 1922 = Leo Frobenius, *Volksmärchen und Volksdichtungen Afrikas*, Bd. II, Jena, Diederichs, 1922
- fig. = sens figuré
- fréq. = fréquent
- Ghad. = Ghadamès
- Ghad.* = J. Lanfry, *Ghadamès* Alger, Le fichier Périodique, t. I 1968, t. II 1973
- H. = Adolphe Hanoteau, *Essai de grammaire Kabyle*, Alger 1906 (2e éd.)
- Haddadou = Mohand-Akli Haddadou, *Le vocabulaire berbère commun. Suivi d'un glossaire des racines berbères communes*, Thèse de doctorat d'Etat en linguistique, Tizi Ouzou 2003 (2 voll.)
- Hamouma = Hamid Hamouma, *Manuel de grammaire berbère (kabyle)*, Paris 1987
- henné* = Mohand Mézine, Abderrahmane Announe, *Chant rituel d'imposition du henné*, Le Fichier Périodique n°128, 1975
- Huyghe 1901 = G. Huyghe, *Dictionnaire Kabyle-Français*, Paris, Imprimerie nationale, 1901 (2e éd.)
- I.E. = Ighil Ali (At Abbas)
- I. Wis* = Allaoua Rabhi, "Quelques poèmes recueillis au village d'Ighil-Wis (région d'Aokas, Petite Kabylie", *EDB* 13 (1995): pp. 179-210
- inacc. = inaccompli (aussi "aoriste intensif"; "forme d'habitude")
- Issin* = Kamal Bouamara, *Issin. Asegzawal n teqbaylit s teqbaylit*, Tizi-Ouzou, l'Odyssée, 2010.
- it. = italien

- Izli* = Tassadit Yacine, *L'Izli ou l'amour chanté en kabyle*, Paris 1988
- J. Amr. = Jean Amrouche, *Chants berbères de Kabylie* (textes berbères réunis par T. Yacine), Paris, L'Harmattan, 1988
- Jennad = Camille Lacoste-Dujardin (éd.), *Contes merveilleux de Kabylie des Aït Jennad Lebh'ar narrés par 'Amor ben Moh'ammed ou 'Ali, de Taoudouchth et notés en kabyle par Auguste Mouliéras en 1891*, Aix-en-Provence 1999
- K.N.Z. = communication de Kamal Naït Zerrad (Ighil Ali - At Abbas)
- L. Rel. = Kamal Naït-Zerrad, *Lexique religieux berbère et néologie : un essai de traduction partielle du Coran*, Milano 1998
- lang. enf. = langage enfantin
- Laoust 1947 = E. Laoust, "Des noms berbères de l'ogre et de l'ogresse", *Hespéris* 34 (1947), p. 253-265
- Lbachir = Kamal Bouamara, *Si Lbachir Amellah (1861-1930) un poète-chanteur célèbre de Kabylie*, Béjaïa, Talantikit, 2004
- M. = Mouloud Mammeri (sans spécification)
- M.A. = communication personnelle de Mahmoud Amaoui (Timezrit)
- M.C. = Maroc Central (parlers tamazight)
- mm. ss. = même sens
- M. et Ch. = Emile Laoust, *Mots et choses berbères*, Paris 1920
- Merc. = Gustave Mercier, *Le chaouia de l'Aurès*, Paris 1896
- Mouliéras = Auguste Mouliéras, *Légendes et contes merveilleux de la Grande Kabylie*, Paris 1893-1895 (3 fascicules)
- M.V. II = Henri Genevois, *Monographies villageoises 2. Lğmea n Ssariğ - Tawrirt n At-Mangellat*, Aix-en-Provence 1996
- n.p. = notes personnelles (éventuellement suivi par le nom de celui qui a fourni l'information et de la zone dans laquelle le terme est diffusé)
- n.un. = *nomen unitatis*, nom d'unité
- n.v. = nom verbal
- Nicolas = Francis Nicolas, *La langue berbère de Mauritanie*, Dakar 1953
- Ouary = Malek Ouary, *Poèmes et chants de Kabylie* (nouvelle édition revue et augmentée), Paris, Bouchene, 2002
- PBP = J. M. Dallet, *Petite Botanique Populaire*, FCB 1949, rééd. 1963
- Picard = André Picard, *Textes berbères dans le parler des Irjen (Kabylie-Algérie)*, Alger 1958 (2 vols.)
- PKA = Mouloud Mammeri, *Poèmes kabyles anciens*, Paris, Maspero, 1980
- pl.t. = *plurale tantum* (pluriel sans singulier)
- PPK = Adolphe Hanoteau, *Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura*, Paris 1867
- précéd. = précédent
- Q.U. = Tassadit Yacine, *Poésie berbère et identité. Qasi Udifella, héraut des At Sidi Braham*, Paris 1987
- Ihbachen = Larbi Rabdi, *Le parler d'Ihbachen (Kabylie Orientale - Algérie)*, Köln 2004
- Rahm. = Slimane Rahmani, auteur de plusieurs articles sur le Cap Aokas parus dans la *Revue Africaine*
- Renisio = A. Renisio, *Etude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen, du Rif et des Senhaja de Sraïr*, Paris, Leroux, 1932
- rif. = rifain, tarifit
- S. Azem = Slimane Azem, *Izlan. Recueil de chants kabyles*, Paris, Numidie-Music, s.d.
- s.l. = sans localisation précise
- senh. = senhayi (parler de Senhaja de Sraïr)
- Serra 1986 = Luigi Serra "Su due poemetti berberi ibaditi (note preliminari)", in *Gli interscambi culturali e socio-economici fra l'Africa settentrionale e l'Europa mediterranea (Atti del congresso internazionale di Amalfi, 5-8 dicembre 1983)*, Napoli 1986, pp. 521-539
- Servier = Jean Servier, *Tradition et civilisation berbères. Les portes de l'année*, Monaco 1985
- Si Moh. = Mouloud Mammeri, *Les isefra de Si-Mohand-ou-Mhand*, Paris, La Découverte, 1987 (le numéro renvoie au poème)
- Adam Sierakowski, *Das Schauï. Ein Beitrag zur berberischen Sprachen- und Völkerkunde*, Dresden 1871 (contient: "Essai d'une grammaire chaouï (Idiôme de la subdivision de Batna)" par mr. Torchon, p. 37-106)

Sous Tradition = Nico van den Boogert, *The Berber Literary Tradition of the Sous*, Leyden 1997

suiv. = suivant

syn. = synonyme

t. = touareg

T.A. = Tala Amara (A.Yiraten) [notes personnelles; informant: Abderrahmane Yefsah]

T.É. = H. Genevois, *Taguémount-Azouz. Un village kabyle des Beni Mahmoud*, Fort-National, F.D.B., 1972

Tajerrumt = M. Mammeri *Tajerrumt N Tmaziyt (Tantala Taqbaylit)* Paris 1988 (I.ère éd. 1976)

Tam. = Miloud Taïfi, *Dictionnaire tamazight-français (Parlers du Maroc Central)*, Paris, L'Harmattan-Awal, 1991)

Tim. = Y. Alliouï, *Timsal, énigmes berbères de Kabylie*, Paris, l'Harmattan, 1990 (Confédération des Awzèllagen, Vallée de la Soummam, Bgayet)

Timenna = Hamid Mezaoui, *Timenna n Ccix Muḥend U Lḥusin*, Souama, Association Issegh, 2001

Tin. = Tinqict (At Ghoubr) [notes personnelles; informant: Hanafi Sarni]

top. = toponymie

T.Y. = communication de Tassadit Yacine [prov. : A. Abbas]

* = intégration d'un article déjà présent chez Dallet (entre parenthèses le texte —parfois abrégé— de l'article chez Dallet)

† = *hapax*, unique attestation

Dictionnaire kabyle-français

B

B v. *BW

BC

• **bubuc** légumes secs (lang.enf.) (AN-B.K. 2.10.98)

[Cf. D. B **bubu** mm. ss.]

BC

• **beccu** v. BÇĤ

*BC

(D. **tabbuct**, pl **tibbucin** sein, etc.)

• pl. aussi **tibbac** (*Izli* 244) et **tibebbac** (*PPK* 320, 347)

BÇĤ

• **buccuḥ**, **beccu** “fantôme; c’est l’équivalent du Lustucru français, le vagabond insaisissable utilisé pour faire peur aux enfants. On leur dit **a k yawi Buccuḥ** B. va t’emporter.” (AN-R.O.); **yer warrac**

imezyanen kra illan yesweḥḥac deg yiḍ

qqaren-as Bichouḥ Ce qui fait peur aux petits enfants dans la nuit, on l’appelle *Bichouḥ* (Bou. *Méth.*, 288). Une devinette de Petite Kabylie: “**Beccu yegg**”i čučču -

azerdiw “Bugeaud a emporté la viande - Le renard”. (...) Pour l’enfant kabyle, Beccu était une sorte de monstre que la maman appelait quand ce dernier n’était pas sage. Beccu signifie Bugeaud même pour les adultes” (D.B. III p. 438, n. 94).

[L’étymologie à partir de Bugeaud est diffusée mais peu vraisemblable. Cf. **chleuh bu ccuḥ** monstre pour épouvanter les enfants (Ihahan - Uwe Topper).]

BCMD

• **abecmaḍ** sans aucun goût, sans saveur / mal fait (K.N.Z. 20.10.98)

*BCR

(D. **becceṛ** favoriser, combler des bienfaits divins)

• **tabceṛt** cadeau

iḍša lqayed, ifka-yas tabceṛt le caïd se mit à rire et lui fit un cadeau (*Dj.* 50)

• **tabceṛt n lxir** papillon de nuit (Iflissen: *AN-L.*)

(D. **abcir** nouvelle — porteur de nouvelle)

• **abeccar** porteur de bonne nouvelle (A. *Hichem* 148)

BDH

• **bdah** non (L. Bougchiche, *Awal* 1990, 272)

“**twalaḍ d aneeyabu ney bdah?** As-tu bien remarqué, oui ou non, que notre homme est invalide?” (L. Bougchiche, *Awal* 1990, 272)
v. aussi MDH **mdah** mm. ss.

BDH

• **abiduḥ** poterie utilisée pour contenir la provision journalière d’huile (A. *Hichem* 52); rondeau (Iflissen: *AN-L.*)

• **tabiduḥt** dim. du précéd.

“le savon mou est gardé dans une **tabiduḥt**” (A. *Hichem* 52)

BFS

• **bufsus** suie (Rahm. *R. Afr.* 1939: 97)

*BH

(D. **buh!** exclamatif: exprime plainte, regret...)

• **a buh!** (*T.É.* 57), **ay abbuh!** (*A.N.-K* 6.4.97) **abbuuuuh!!!...** (*Ask.* 158) à l’aide! au secours!

“**a buh ay inselmen! Iwet cambiṭ** au secours! Il a frappé le garde-champêtre!” (Djedjiga Bougchiche *Awal* 1990, 273, 281)

BHM

• **lebbem** bête de somme (*PKA* 230) [< ar.]

BHN

• **buhan** beaucoup (Q.U. 158; A. *Abbas* 31 etc.)

“**zik buhan ay nedduri / nella neṭwari / tura anbeddel ssira** jadis nous rasions les murs, nous servions d’indicateurs, maintenant nous allons changer de conduite” (Q.U. 198) “**buhan i_gesean lexbar** c’est chose que beaucoup reconnaissent” (Q.U.280)

*BH

(D. **bbeḥbeḥ** ê. enrouté; avoir la voix couverte)

• aussi: tenir des propos insensés (*T.É.* 165)

“**yella yiwen di Tgemmutt ε_εezzuz, d aderwic ... ur yekkat ara, yebbeḥbeḥ kan akken** il y avait à Taguemount-Azouz un simple d’esprit... il n’était pas méchant, mais il tenait des propos insensés” (*T.É.* 165)

BH

• **tabḥatt (te-)** emplacement pas très grand; lieu aplani, placette (Picard II, 340)

• **abeḥbuḥ** trou en terre plus large que profond (Picard II, 340)

“**m a(r)a tili walbaeḍ t_teneq^wlin tewt-ittṭ taylalt, as-eyzen abeḥbuḥ, az-d-awin abaerur geddac d abrid** Quand un figuier se trouve atteint de pourridié, on l’entoure d’une excavation et on y met du purin à plusieurs reprises” (Picard I, 202)

BH

• ac. **ibaḥ** pénétrer avec force, avec violence (*D.B.* III: 390); se répandre (pour une nouvelle, une parole: **ibaḥ lexbar** - D.A. 11.4.01)

une devinette: “**ikerri-w abeḥbaḥ / sked tamurt ur ibaḥ — abeḥri** mon bœuf à la voix enroulée a pénétré tous les pays — le vent” (*D.B.* III: 390) [D., en rapportant la même devinette (s.v. **abeḥbaḥ**): ‘**ibaḥ** est aberrant: v. FDB 1963, Enigmes, p. 51’]

• **mubaḥ** déchaîné (? *T.É.* 171; “plutôt: célèbre” D.A. 11.4.01)

un poème d’Ali Ou-Sâdoun: “**di Ġerṛaḥ ay temṣabaḥ / ff_U_Ṭaleb yellan mubaḥ: / win iwet a t-yenjaḥ, / ad fell-as cuddn asusi** c’est au Djerrah que la lutte fut acharnée, avec Ou-Taleb déchaîné: celui qu’il frappait tombait mort, on pouvait le coudre dans son linceul” (*T.É.* 171)

BHM

• **buḥmum** suie (Rahm. *R. Afr.* 1939: 97)

*BJ

(D. **s- sbejbej** chuchoter, commérer)

• **beḡḡ** onomatopée, en corrélation avec **q^weḡḡ** (v.)

BJH

• **abeğğah** “bondissant”

a Mhemmed ay izem abeğğah “ô Mehammed, lion bondissant!” (PPK 149-50)

*BKD

(D. **abekkađu** mal ou maladie? sens mal défini, etc.)

• **abekkađu/abekkađ** méningite; grande grippe (Tim. 47)

BL

• **balak**, pl. **balak-ut** (-wet?) fais attention! abstiens-toi de...! (T.A.)

“**ruhet, at tafem g g**” ebrid luḥuc, elmal, leibad a tṇayen: **balak-wet at tskecmem iman-ennwen, u ten-ferrut ara!** Allez, vous trouverez sur le chemin des animaux sauvages, du bétail et des hommes en train de lutter entre eux: surtout ne vous y mêlez pas, ne les séparez pas!” (T.A.)
[< ar.; cf. D. BL **err elbal-ik!** fais attention!]

*BL

(D. **tablult** dim. de **ablul** paquet de laine cardée formant un gros rouleau, etc.)

• aussi: mollet (Hamouma 179)

[cf. D. GL **aglul**]

BL

• **abel** seulement dans l’expression **ar qabel d wabel** “dans deux ans” (cf. D.: QBL *qabel* l’an prochain) (AN-M.A. 29.9.96)

*BLNŞR

(D. **iblinşer** animal non identifié: lynx? oiseau?)

Selon M. Mammeri c’est un oiseau non identifié (PKA 238)

BLYR

• (**abalayer**) (u-) renard (?)

“**amqerqur t tala Ubalayer / ccmata, yerna lehduř** un crapaud de la fontaine du renard est vilain mais il ose encore parler (EDB 10, 190)

[Cf. **abarey** “renard”, Siwa **eray**, Nef. **uray**, Goulmima **waryen**, chl. **abayuy?**]

*BN

(D.: **ibnin** (vb.de qual.) avoir de la saveur, du goût)

• **lebnani** m.pl. choses savoureuses, douceurs, gâteaux, sucreries (Picard II, 327)

BN

• **tabanta** tablier en cuir (de moissonneur, maçon...) (n. p. 11.4.01: Bgayet)

pl. **tibantiwin**

BNB

• **banbu** Jeu d’enfants. “Il se joue en équipe. On a une canne (à peu près un mètre de longueur). On suspend un morceau de bois entre deux cailloux (10 cm de diamètre). On pose la canne sous le morceau de bois et on le lance en l’air. Les adversaires doivent saisir le morceau de bois en l’air. Si le morceau de bois n’a pas été attrapé par un des joueurs, un des opposants le jette le plus proche qu’il est possible aux deux pierres tandis que l’adversaire doit le rejeter en arrière (comme dans cricket ou base-ball) et on mesure la distance. Il y a plusieurs étapes telle celle où on pose ce morceau de bois sur une des pierres, on frappe gentiment le bout qui saille de façon à exécuter une pirouette et avant que le morceau de bois ne touche le sol on le projette avec la canne aussi loin que possible et les adversaires doivent l’atteindre tandis qu’il est dans l’air. Bien sûr ce jeu est dangereux, on risque de perdre l’œil. A la fin on prend le morceau de bois avec la main et de l’autre on le frappe avec la canne aussi loin que possible. Les perdants doivent prendre les gagnants sur leur dos deux fois cette distance.” (AN-M.L. 10 Mai 96)

BNCB

• **abunecab** jouet d’enfants, toupie de bois (A. Hichem 175)

[v. aussi *NCB **anecab**]

*BND

(D. **abandu** pl. **ibunda** chose située dans la propriété d’un autre...)

• une autre forme de pl. dans **Ibanduten** (top.: village de Tizi Ghennif - Iflissen: AN-L.); confirmé comme pluriel du nom commun n.p. N.M., Iferrhounene (At Yettouragh).

[Peut-être < fr. **invendu?**]

• sens aussi: extrémité du timon ou âge de la charrue (Picard II, 327; pas d’exemples dans les “textes”)

• aussi: nuage qui se distingue des autres; nuage porteur de pluie (n.p. -Saïd Chemakhi, A. Buyardan, Boghni); orage,

averse (*Tim.* 49, 50; *D.B.* III 394-5; *D.A.* 11.4.01); “endroit ou l’on voit de loin tomber la pluie” (Huyghe 1901 : 3) — “on appelle *ibunda*, au singulier *abandu*, les rayons du soleil qui pénètrent dans les maisons par les fissures des murs ou de la toiture” (*PPK* 62); “rayon de soleil qui tombe à travers une fissure” (Huyghe 1901 : 3)

une devinette: “**tameyra di Bu-Helwan / ṭ̣bel di Bir Sudan — abandu** il y a fête à Bou-Helwan; les tambours battent à Port-Soudan — l’orage” (*Tim.* 50); “**a bu nnuṛ icba ibunda / mi gezwar ṭ̣ya** ta lumière rayonne et s’annonce de loin” (*PKA* 432) [probablement il faut entendre: ‘ta lumière rayonne aussi loin que les orages qui se font précéder par la lumière (des éclairs)’ (v. la devinette précédente)]; “**a rrsul ay adrar uḥṣin / a bab n ennur d ibunda / ag_gzwar ṭ̣ya / ney lefjer mi id yetteallim** ô Prophète, montagne de refuge, / maître du flambeau et des rayons / que précède la lumière / ou le crépuscule du matin lorsqu’il paraît!” (*PPK* 62-63)

[Pour ces sens, qui indiquent une lueur particulière dans un contexte sombre, cf. le mot ibadite médiéval *bandu* = *al-faḡr al-kāḏib* « crépuscule (du matin) » (Bossoutrot 1900 : 492)]

• aussi: glaçon, colonne de glace en forme de stalactite qui se forme en hiver sur les tuiles (*AN-R.O.* 26.9.98)

“**A taqciṭ a tamezzyant / a tajaebut ubandu** O toi bien jeune fille, colonnette de neige couverte de givre” (B. Rabia: 27)
 “**Mmi d icc ubandu / ur t-ṭ̣ay ur t-ibellu** mon fils est un pic de givre, rien ne l’atteindra ni le rendra malade” (*AN-R.O.* 26.9.98: “Dans une berceuse que j’ai recueillie... Le terme est très ancien et la vieille qui me l’a donné dans **Mmi d icc ubandu** n’a pas su me le traduire. C’est moi qui ai fait l’hypothèse, compte tenu de la traduction donnée par B. Rabia pour son poème, et du fait que **icc** ‘corne, pic’ correspond bien à la forme”)

• aussi: brassée (de fleurs, etc.)

“Le berger rapporte à la maison une brassée ‘*abandou*’ de jeunes pousses d’arbres, d’arbustes, de fleurs champêtres...” (Rahm. *R. Afr.* 1936: 801 ; Berkai 212); “branche d’arbre particulièrement chargée de fruits” (Huyghe 1901 : 3)

• **ibunda** aussi: petites excroissances ayant la forme de grains de blé qui se produisent souvent sur le bout des seins des femmes enceintes (syn. *ieeqqayen yirden*)

(Rahm. *R.Afr.* 1938: 229 ; Berkai 212)

BND

• **tabanduṭ** virginité d’une femme (n.p. 11.4.01: Michelet)

yur-am a m-teyli tabanduṭ “tu risques de perdre ta virginité”

[cf. *Ahellil* : 134 *agendu* « vierge »]

*BNQR

(D. **abuneqqar** chardon chausse-trappe etc. [*Centaurea calcitrapa*])

• aussi: panicaud (*A. Hichem* 179, 218)

*BNRJF

(D. **abunerḡuf/bunerḡuf** plante médicinale: *jusquiame*?)

• **abu nerjuf** la *jusquiame* noire (*A.Hichem* 218)

[Cf. “**bu-narjuf/bu-renjuf** (Beni Touzine du Rif): c’est le nom que portent aussi la *jusquiame* noire et la *jusquiame* blanche en Kabylie et dans l’Algérois” (Bel. 496)]

*BYR

(D. **abayur** chants traditionnels à l’occasion des fêtes de famille, etc.)

• aussi: profit, avantage (dans le proverbe “**ayen d-ikkan seg_usayur d abayur** ce que l’on peut tirer de la vente du fourrage sec est pur bénéfice”: Achab 2.4.B.6.1)

[Dans ce sens, le terme a été adopté par l’*Amawal*]

BYR

• **abeyṛir** (Chaker 1983: annexe 75, 92)/ **abyarer** (T.A.)

Gâteau fait avec une pâte de œufs, farine (ou semoule) et sel, cuite à l’huile dans une poêle, retournée pour la cuire des deux côtés. En la coupant on y ajoute du miel. Ce mets, très nourrissant, est surtout usité par les accouchées (**timennifrit**) afin de reprendre leurs énergies. (syn. D.: CWC **timcebb^{ct}**)

“ô **qibla** à la figure resplendissante / puisses-tu ne te nourrir que d’**abeyṛir** / puisque tu nous as annoncé “vous avez un garçon!”” (*A. Hichem* 148)

[Cf. *Tam.* **beyrir** “crêpes frites, galettes percées de trous, cuites sur le plat enduit de blanc d’œuf”]

*BQL

• **lebqul** “épinards à grosses côtes (bette, poirée)” (*AN-A.Mo.* 1.11.99)
(D. rapporte seulement **ccix n lebqul** “bourrache”)
[Cf. Maroc **beqqûla rômiya** “épinard”]

*BQR

(D. **abeqri** bovins [collectif])
• aussi: viande d’animal adulte, qui cuit plus lentement de l’**ay^welmi**, viande d’animal jeune (veau, agneau) (T.A.)

*BQRJ

(D.: **abeqraj, tabeqrajt**) v. aussi: QBRJ, **aqebraj, taqebrajt**

*BR

(D. **bru -berru, tibrît** ... répudier, divorcer)

• *nn-* (passif) **nnebri**

ac. **nnebriy/tennebra** acn. **innebri(?)**, inac. **ttnebri n.v. -*anebri/ inebran** “divorcer” (Berkai 216)

deg yibb^wass tegğel tennebra “d’un jour à l’autre elle est devenue une veuve ou une divorcée” (Ferhat, chanson *Taddart n Leqbayel*) ; **mi d’innebri tmettut ul teejib ula i wergaz-is (...) d’as tekkes tejmaet g ccerç n ikfa** “lorsqu’une femme est divorcée parce qu’elle ne plaît pas à son mari, la Djemaâ lui enlève une partie de la dot versée par lui antérieurement” (Berkai 216-7)

• **inebran** répudiation (*D.B.* III 567)

*BR **tabburt** v, WR

*BR

(D. **tabururt** dim. d’**aburur** crotin; crotte. Le pl. n’est pas signalé)

• pl. **tiberra** (I.E.; A. *Abbas* 63) et **tibururin** (D.A. 11.4.01)

“**tiberra madam ħmant** les crottes de chèvre, il faut les ramasser tant qu’elles sont chaudes” (I.E.; *EDB* 10, 190)

BR

• **lbara** dans l’expression **s lbara** pour rien, gratuitement (*PKA* 254)

BR

• **baṛbaṛi** tonnerre (lang. enf.) (*AN-R.O.* 16.10.98)

BRC

• **abruc** pl. **ibrac** petit des animaux (H. 25)
[Cf. D. BRC **aberçeeççu** “petit oiseau etc.”?]

*BRC

(D. BRC **aberçeeççu** “ss. incertain : petit oiseau (?) variété de champignons (?) ver de terre (?)”)

• aussi: **aberçeeççiw** champignon (*Amoussnaw* 48)

ççiy-k ay aberçeeççiw / i wudem n tecriħt à défaut de viande, je me suis contenté de vils champignons (*Amoussnaw* 48)

*BRD

(D. **abrid**, pl. **iberdan/ibriden** rue)

• pl. aussi : **ibraden** (Delaporte 1836 : 112)

*BRD

(D. **tabarda** bât — havresac)

• aussi: sulfateuse

“**Deg At-Ėisi, xeddemen ađil akken ilaq; ttebeddan yides am irumyen; ttarran-as ak^wbri d-ttutegga; ellan wid i-d-yuyen ula t tıbardıwin** Aux A. Aisi on travaille la vigne comme il faut. On la soigne à la manière des Européens; on lui applique du soufre et du sulfate. Il y en a même qui ont acheté des sulfateuses” (Picard I, 224)

BRD

• **İberrada** (*Tim.*) **İbaṛṛada** (A. *Hichem* 53) crochet

“**İberrada** est un crochet quadruple (en forme d’ancre) suspendu au toit et auquel on accroche les choses pour les mettre à l’abri des enfants et des chats” (*Tim.* 235)

BRG v. *BRGN

*BRGN

(D. **ibergen** dans le tour à pédale ... pièce de bois horizontal, etc....)

• aussi: **aberg** (*D.B.* III 440)

[cf. Ghad. **aberg**]

• **aberegnu** fabriquant des plats de couscous (*D.B.* III 440)

une devinette: “**taeekk^wazt n uberegnu / tekcem akal ur trekku - azrem** la canne du

tourneur qui ne pourrait pas dans la terre - le serpent” (*D.B.* III 440)

• **beregnen** tourner

“**u ʔberegnin ara!** ne tourne pas autour du pot!” (*D.B.* III 440)

*BRJ

(*D. Iberj* construction massive, château)

• aussi: maison à l’européenne (Picard II, 322; *Ask.* passim)

BRK

• **tabbarrakt** boutique, magasin, épicerie (B.)

[< it.ʔ]

BRK

• **barriku** âne “**ayyul** is also called **amer kub, zzayla, bu-imezzuyen, bu-uqarʔu, ctaetae, barriku, uryul, ...**” (*AN-K* 19 Déc 96)

[< it. *buricco*? / esp. *boricco*? / fr. *bourricot*? / lat. *burricu(m)*?]

BRM

• (**abrūm**), pl. **ibrūmen** (A. Hichem) mare (artificielle) pour abreuver les bêtes (*EDB* 12-1995: 159) [mais: **abrun** A. *Hichem* 104!]

[Cf. *D. abrun* BRN trou d’eau sale; mare. Pour un autre cas de variation **-un/-um**, v. MDM **amdum**]

*BRML

(**bbermel** être gros, empâté, D.)

• **berramul** sobriquet donné à une personne corpulente (Picard II, 330)

*BRN

(*D. ebren...* **-abran, tubernin** rouler, enrouler; se débattre en mouvements circulaires...)

• n.v. aussi **amubrin** (*AN-K.* 12.3.97)

*BRN

v. BRM

*BRQ

(*D. ibeʔriqen/ibeʔraq* fourmis ailées)

• sg. **ibeʔriq**

“Lorsque quelqu’un quitte un endroit ou alors qu’il annonce son intention, si toi tu n’attends que ça tu peux lui dire: la réponse classique: **awer d-uyaled**; plus recherché:

tuffya ibeʔriq. En effet ces fourmis brillent à la moindre lueur et sont donc des cibles faciles pour tous les volatiles insectivores. Dès qu’il sort, il a très peu de chance de revenir” (*AN-A.Mo.* 2.10.98)

BRS

• **tubrast** nêfle (coll.) (K.N.Z. 16.10.98)

“On entend aussi **tubrest** avec un pluriel **tubras**, mais généralement on emploie la forme **tubrast**” (K.N.Z. 20.10.98)

BRʔ

• **Bubriʔ** nom d’un personnage qui se retrouve dans une berceuse traditionnelle et dans des expressions figées.

Le nom **Bubriʔ** existe aussi comme nom de famille à Tizi-Ouzou et nom d’une localité, entre Dra-el-Mizan et Tizi-Ghennif, sur la route nationale, dont le nom indigène est Boufɛhima.

La berceuse traditionnelle (chantée aussi par Malika Domrane): **mmugrey-d Bubriʔ ibubb taculliʔ —Aniyer a Bubriʔ? — Ar tmurt ugawa. Yuʔwat a tarwa a tettum irubah!** [J’ai rencontré B., qui portait un sac sur ses épaules. Où vas-tu, B.? Au pays des Igawawen. Faites attention, ô jeunes gens, de ne pas oublier les beaux cadeaux.]; “Il y a une expression (**lehk"em n Bubriʔ** = le pouvoir de Boubrit) qui désigne un pouvoir expéditif, autoritaire, etc.” (*AN-R.A.* 27.4.1998); “**terriʔ iman-ik d Bubriʔ?** te prends-tu pour B.?” (*APK* 263) “**a Bubriʔ ehkem s elhaq** (= rule out with equity! / sois impartial dans ton jugement!) is an expression still used nowadays by some senior citizens referring to a fair judgement” (*AN-M.A.K.* 28.4 et 2.5.1998).

[Bien que considéré par certains comme un personnage bénéfique, qui amènerait des dons aux enfants, comme une sorte de Père Noël (sans doute en partant du texte de la berceuse), “**Bubriʔ** vient du nom Beauprêtre d’un commandant français du temps de la colonisation. Ce commandant avait repris les mêmes pratiques que le dey Ahmed (Alger) qui avait l’habitude de faire couper les têtes aux personnes qui ne payaient pas les impôts, comme c’était le cas pour certaines tribus insoumises de Kabylie. Les agents du dey mettaient les têtes coupées dans un sac (**taculliʔ** dans la chanson) et les produisaient comme preuves de leur travail. Le

commandant Beauprêtre était donc, lui aussi, un coupeur de têtes.” (AN-R.A. 27.4.1998); “il s'appelait au départ le Lieutenant Beauprêtre, puis est devenu par la suite Capitaine Beauprêtre, puis probablement vers la fin le commandant Beauprêtre. Il a été là à l'époque d'El Mokrani et a fait la guerre à Boubaghla.” (Ali Haouchine rapporté par AN-R.A. 28.4.1998; v. aussi APK 263: “La bataille de Draa El Mizan”: “**Bubriṭ mi d yebb"eḍ lexbaṛ**... Quand la nouvelle parvint à Beauprêtre...”, et B. Rabia 161 “**yebb"eḍ-d Bubriṭ s axxam** Beauprêtre a atteint ma demeure...”, etc.)]

BRT

• **abertit** boue (A.N.-T.O. 4.4.03)

[Cf. D. BRD **aberriḍ** matières fécales liquides ?]

*BŞ

(D. **başı** être condamné en justice, etc.)

• aussi **baş** (Q.U. 214)

“**win ifehmen ad ibaş** l'esprit avisé encourt la prison” (Q.U. 214)

[< fr. **passer** (devant les assises), v. Bou. 186]

BTBQ

• **butabeq** (**buṭabeq** ?) rhume (Rahm., R. Afr. 1939: 99)

BYMZR

v. MZR **buymezran**

*BW

(D. **ibiw**, pl. **ibawen** fève)

• sg. aussi: **ibi** (Tim. 169)

une devinette: “**zereey ibi ur yemyi - lmeget** j'ai semé une fève, elle n'a pas germé - le mort” (Tim. 169)

BZ

• **tabezbuzt** rite de coupure des cheveux à un enfant vers l'âge de 5 ans
“c'est un rite très répandu. C'est à l'occasion du premier voyage de l'enfant mâle (autour de cinq ans) avec un parent au marché hebdomadaire (**ssuq**), ce qui marque un passage dans le domaine des adultes. Au retour la coupe de cheveux est en principe réalisée. L'enfant est mis sur un toit de maison avec des œufs et des gratifications qui doivent varier selon les usages et les régions” (A.N.-M.Da. 1.12.97)

[Cf. Tam. **tabezzatt** “tresse, toupet, touffe de cheveux sur le front” et Mzab **buzu** “petite tresse, natte de cheveux repliée sur elle-même et serrée par un fil ou un ruban”]

*BZG

(D. **bezzeg** jouer au jeu de cartes dit **elbazga**)

• **lbazga** jeu de cartes espagnoles, appelé aussi **eṛṛunda** (B.). Les points dans ce jeu sont: 1 **llaḥ**, 2 **dduḥ**, 3 **ttris**, 4 **qwatru**, 5 **ssinku**, 6 **ssis**, 7 **ddink** ou **sbea**, 10 **ṣṣuṭa** (la dame), 11 **leq"raṭ** / **q"raṭ** et **qraḍ** (le cavalier), 12 **ṛrey** (le roi). Une figure du jeu: *MS **lmissa**; v. aussi TRNG **tringa** : **tringa n ṣṣwaṭ** trois “dix”

[Jeu connu en Espagne comme *baza*, et Italie comme *bazzica*, dans quelques dialectes (par exemple à Mantoue) *bazga*; en Sardaigne (Nuoro), *trinca* = *bazzica*]

*BZṬ v. BZṬḤ

BZṬḤ

• **abezṭuḥ** pl. **ibezṭaḥ** petit (A.E.)

“**leid tabezṭuḥt** la Petite Fête” (A.E. 65)

[Cf. D. BZṬ **bbezṭeṭṭ** / **buzṭeṭṭ** (peu connu aux A.M.) être petit et MJṬḤ **amejṭuḥ** petit]

*BḂ

(D. **beḂu** mouton, chèvre lang. enfant.)

• aussi **baḂa** (Rahm. R. Afr. 1939: 68)

BḂBḂ

• **baḂbuṭ** / **babuṭ** ventre (lang. enf.) (AN-B.K. 13.10.98)

*BḂC

(D. **abeḂuc** bestiole; insecte, etc.)

• **abaḂac** au teint foncé (épithète injurieux?) (T.E. 163)

“**Lḥaḡ Mḥemmd At-eḂli (...)/ yenya-t-id waki' abaḂac: / ay teḂḂiḍ deg-s, ay akal!** Elhadj Mohammed At-Ali (...) un nègre au teint foncé l'a tué. Terre, combien en as-tu englouti!” (T.E. 163)

BḂR

• **abeḂruṭ** (u-) purin

“**m a(r)a tili walbaḂḍ t_teneq"lin tewt-iṭṭ taylalt, as-eyzen abeḂbuḥ, az-d-awin abaḂruṭ geddac d abrid** Quand un figuier

se trouve atteint de pourridié, on l'entoure d'une excavation et on y met du purin à plusieurs reprises" (Picard I, 202)

BEZQ

• **bbaezeq** (**bbeezeq**?)

- **abbaezeq** exploser

abbaezeq explosion (suivie d'un rejet de quelque chose vers l'extérieur); fig.: bouffée, débordement, déchaînement, manifestation, saute d'humeur, tempête etc... (AN-K 6.1.97)

"N'est-ce pas extraordinaire d'entendre Matoub exprimer vocalement et corporellement '**ad ibbaezeq**'?" (AN-K 6.1.97)

C

*C

(D. **ečč** manger)

• infinitif aussi: **-amicc** le manger, nourriture (B.)

s- (D. **ssečč**, inac. **yesseččay**)

• inac. aussi **yessečča** (PPK 149)

*C

(D. **cuccu** viande [lang. enf.])

• aussi **ciccu** (T.Y. 15.12.99)

C

• **čičču** (AN-B.K. 2.10.98), **čučču** (T.Y. 15.12.99) oiseau ou volaille en général (lang.enf.)

[Cf. D. CW **ičewčew** poussin]

*CB

D. **ičibib** v. TB **ttebbib**

CB

• **cub** (?) comparer

azwaj n emm uqemmuc / cubay-tt am_meqbuc une femme qui a une grande bouche, / se compare à un pot" (PPK 296); **azwaj n tfennict / cubay-tt am temcict** le mariage d'une femme camarade, / que je compare à une chatte, (...)" (PPK 299)

*CBL

D.: **acbali** v. CBYL **acbaylu**

CBD

• **acabuđ** pl. **icabuđen** cordon ombilical (Hamouma 179)

[v. D.: JCBĐ **ajeebuđ** mm. ss.]

CBR

• **cebrari** "certaines vieilles femmes des Iflisen M-Melli (ou Ukerdis) désignent ainsi février" (AN-L. 10.2.98)

CBṬ

• **cebbeṭ** donner un coup de pied (K.N.Z. 14.10.98)

• **cebbaṭi** dans la phrase "**iwet taṛbuyt-enni cebbaṭi** il envoya un coup de pied dans le plat" (A. Abbas 27)

CBYL

• **acbaylu** jarre pour l'huile. Peut contenir jusqu'à 80 litres (AN-M.L. 15/5/96); aussi **acbayli** (At *zik* 167)

A **Taqbaylit, a tigejdit** (...) **yurem i d tsenned tkufit / d ucbaylu n zzit, / d kemmini i d aessas** "femme kabyle, poutre maitresse (...) c'est vers toi que s'appuient le silo et la jarre d'huile dont tu es, toi, la gardienne"(S. Azem 116)
[cf. D. CBL **acbali**]

*CD

(D. **cudd** attacher, lier etc.)

• aussi: **cidd**, acc. **cadday** (T.A.)

*CDLḤ

(D. **acedluḥ** gros morceau de bœuf sans os)

• aussi: viande salée et séchée (K.N.Z. 14.10.98)

CDB

• (**tacḍibt**) (ann. **tec-**) procession, défilé, queue (?)

"D **elqibla ara ṭ-yawin g tebburt ar tayedɛ alamma d elḡamee ney d lemqam. At_ṭeddu yid-s tecḍibt t_tlawin, igerdan, tiqcicin** [C'est la matrone qui le transporte d'un seuil à l'autre jusqu' à la mosquée ou au sanctuaire, accompagnée par une procession de femmes, d'enfants et de fillettes]" (Anzar 401); "**atent-tetṭafar**

deffir tecdibt i-d-yesran tjejjajt; yeen ak elyaci-nni i-d-yeddane deffir un immense cortège les accompagne composé des gens accourus du village qui les suivent par derrière” (*Anzar* 394, 398)

*CFL

(D. **acacfal** long bâton horizontal...)

• par extension aussi: “géant”

un rite d’obtention de la pluie: “**Ay Anzar, mmi-s ucacfal, tameict-ik ger yetran...** ô Anzar, fils du (ou de) géant, Toi qui vis parmi les étoiles...” (*Anzar* 396 et 400)

*CFR

(D. **ceffer** ... -**aceffer** couper en tranches, etc.)

• **imecfer** dans: **agelzim imecfer** bêche (A. *Hichem* 55)

CFR

• **aceffar** jeu de balle semblable à l’hockey sur gazon (Kabylie Maritime, Iflissen, selon Servier 289) (v. aussi *QC **iqaci**, DBX **ddabex**, YL **tay"lalt**, XNC **ax"nac**)

On le pratiquait parmi les rites d’obtention de la pluie: “A Zituna, agglomération voisine du village d’Ayt Rhuna... une partie de jeu de balle a lieu -**aceffar**-, à laquelle seuls participent les enfants circoncis...” (Servier 270)

CK

• **ticki, micki, mecki** (A. Hicem; Bou.; *M.V. II*) **acki, arecki** (*Dj.*) lorsque, quand

“**Ticki temrađa taddart, ttuqamen timecreṭ s ttufiq jmie. Ticki ur temrađ ara, menkull adrum ad izlu weḥd-es.**

Lorsque (les gens du) village s’accordent, on fait une seule **timecreṭ** pour tout le **ttufiq**.

Lorsqu’ils ne sont pas d’accord, chaque **adrūm** tue séparément” (...) “**Mecki llan lemrađ, tettuqet lmut, “zzizilen idammen”**

Lorsque les maladies s’abattent (sur le village), que les décès sont nombreux, on fait “couler le sang”” (*EDB* 12 - 1995: 147-8) “**ataya lqelb itqelleq / yer daxel iceqqeq**

/ tick’ara ṭ id neṭmekti Mon cœur oppressé

/ Dedans moi se fêlé / Chaque fois que je me souviens d’elle...” *Si Moh.* 126 (Bou. n°8: **mick’ ara...**)

“**ar acki d_debb"eđ lmakla, ad as-nini...** quand les plats arriveront, nous lui dirons...” (*Dj.* 57); “**meḥsub arecki ara sen-yini i medden ‘a nebb"i-d agerruj’, a**

sen-yini... elle avait calculé que lorsque Djeh’a dirait aux étrangers ‘nous avons apporté un trésor’, il ajouterait...” (*Dj.* 71)

— **ar ticki** à tout à l’heure (Bou. 172) — **am arecki** comme si (*Dj.* 34)

[Cf. chl. **acku** “parce que; donc”; cf. aussi D. CK **ack-** “qu’il est beau! heureux! (en exclamation)” ?]

CK

• (**acku**?) ann. **ucku** perchoir (*Tim.* 223), branche où se posent les oiseaux (*D.B.* III 566)

“**yun wass i tuli tyaziṭ ar ucku, terra iman-is d afalku!** il a suffi à la poule qu’elle monte une seule fois sur le perchoir, pour se prendre pour un vautour!” (*Tim.* 223); “**ufiy lbaz ar ucku...** j’ai trouvé le faucon sur une branche...” (*D.B.* III 566)

CKH

• **acekkuḥ** chevelure, cheveux (*D.B.* III 445; *AN-M.B.* 18.4.97: Hamouma 178)

“**acekkuḥ** est le mot employé dans toute la Kabylie orientale (y compris les A. Abbas) pour ‘cheveux’ ” (*K.N.Z.* 29.10.98)

CKRD

• **ucekrid** intrépide (? *PKA*)

“**mi d ikker ssbae ucekrid...** le lion intrépide s’élança...” (*PKA* 321)

*CLC

(D. **amecluc**; adj. : vide [épi])

• aussi en tant que nom: **timeclac** “epis d’orge vides” (*Cheikh Moh.* 145); “petites choses de peu d’importance; broutilles” (*D.A.* 11.4.01)

[Cf. aussi D. XCLW **axeclaw** brindille]

CLF

• **aclif (we-)** balle (de laine...)

aclif et_taduṭ balle de laine (*T.É.* 129)

CLME

• **acalmue** galette de miel qu’on prend directement de la ruche (*AN-K* 14.5.96)

CMBL v. *CMBR

*CMBR

(D. **acembir** voile de femme [anc.])

• aussi: **acembil** (B. Rabia 37)

“**tamurt-iw g At Wertiran... f ucembil taemamt n ccac** mon pays est Aït

Ouatirane... sur ma tête une mantille ajustée d'un turban arachnéen" (B. Rabia 37; Taos Amrouche, citée *ibid.*: «Aït Ouerthiran, où les femmes... grandes et très belles, d'allure noble, fardées et parées,... avaient le privilège de porter, par-dessus leur foulard, comme les hommes, *taâmamt...*»)

*CML

cemlal v. WML **wamellal**

*CN

(D. **ecenna** chant)

• aussi: **acennu** (A. *Hichem* 134)

"l'**acennu** est une chanson lyrique à l'instar de certains **izlan**, ou de l'**amarg** du Sous" (A. *Hichem* 134)

CN

• (**ač**)**č****inč****in** scories (*Izli*); charbon (*M.V. II*)

"**ma t_tura lweṛq-is yeqquṛ / iḍae di lqae am_č****inč****in** ore tes feuilles se sont fanées et éparées comme des scories" (*Izli* 148); "**Izeṛuren, yuli-k'en sswed am_č****inč****in** Izeṛuren, votre visage est devenu noir comme charbon" (*M.V. II* 87)

[Cf., prob.t., D. CN **ččenčen** résonner, etc. (...) — être desséché, durci à la chaleur]

*CNFR

(D. **acenfir** pl. **icenfiren** lèvre)

• pl. aussi **icenfar** (T.A.)

CNG

• **acengu** ennemi (néol. *Amawal*)

win uḡin ad isbeṛ ar d-tas nnuba-s, ḥesb it d acengu n tmurt teeddiḍ d abrid celui qui refuse d'attendre que son tour vienne, tu dois le considérer un ennemi du pays à écraser sans hésiter (Ask. 58)
[Néol., provenant du t.]

*CR

(D. **ččar** remplir)

• Il existe aussi **aččar** (fut. **ad aččarey**) (T.A.)

[Cf. D. **aččar-it** "impératif d'apparence aberrante"]

CR

• **acari** clairvoyant (?)

un poème traditionnel: "**ay At-Lyar Bb"aman / ay at wawal d acari** ô Saints de la Grotte des Eaux, vous dont l'oracle est pénétrant" (*M.V. II* 84)

[Cf. D. CR **cir** annoncer, laisser prévoir ou deviner, etc.]

*CR

(D. **ecceṛṛ** le mal)

• **eccirān** les génies malfaisants (Rahm. *R.Afr.* 1939: 97)

*CRD

(D. **ecṛeḍ -acṛaḍ** vacciner; taouer)

• aussi: **ecreṭ -acraṭ** pratiquer une scarification (Rahm. *R. Afr.* 1939: 105)

"**d sawriy ay qetteey mači d acraṭ ay cerrṛey** Je coupe court à la jaunisse, je ne pratique pas la scarification" (Rahm. *R. Afr.* 1939: 105)

*CTL

(D. **actal** mot sans doute ancien ... "cause de nuisance par voisinage"?)

• **yir actal** les tares (Rahm. *R.Afr.* 1939: 81) formules de la sage-femme au bébé: "Je bannis de toi les taches de rousseur (*aqlab*), les tares (*yir actal*), les pleurs (*imeṭṭawen*), les besoins naturels (*leyyar*) et les urines (*ibeccicen*) de la nuit..." (Rahm. *R.Afr.* 1939: 81)

CTE

• **ctaetae** âne (AN-K 19 Dec 1996 21:25:34 GMT) "**ayyul** is also called **amerkub, zzayla, bu-imezzuyen, bu-uqaṛru, ctaetae, barriku, uryul, ...**"

[Cf. D. TE **teetee** braire]

*CT

(D. **taciṭa** branche d'arbre...)

• **tičṭit** traverse (*I. Wis*)

"**bnan-iyi lehl-iw axxam / axxam ur neseititṭit** les miens m'ont bâti une demeure qui n'a pas de traverses" [=une tombe] (*I. Wis* 200)

CWR

• **acawrar** (u-) pl. **icawraren** (i-) enfant (*Aḍar* 23, 47), jeune (*PPK* 315)

af asmi lliy d acawrar / zzin iw yufrar "du temps que j'étais enfant / sans pareille était ma beauté" (*Si Moh.* 4); "**argaz inem d acawrar, / ad yawi lḥejla n tesummar, / kem, a kem-idegger aweksar** ton mari est vif et alerte, / il prendra une perdrix du

versant sud, / toi, il te fera rouler en bas de montagne” (PPK 315)

*CWṬ (/CWṬH)

(D. **cwiṭuḥ** un peu)

• aussi: **cwiṭhan** (Akbou 239)

“**tenned cwiṭhan deg gwen wemṭiq** elle balaya sommairement une place” (Akbou 239)

CEL

• **čaelali** le fait de porter un enfant sur les épaules (AN-A.Mo. 19.10.98)

[v. aussi YTRC **aytaruc** et ERQC **aerquc** etc.]

CEW

• **acaewaw**, pl. **icaewawen** branchettes ou herbes sèches utilisées pour allumer le feu, avant qu’il se propage au morceaux de bois plus grands (Tin.; AN-B.A. 19.9.98)
[Cf. D. CEB **taceebabut** “flambée de branchages”]

D

D **adda** v. DW

D

• **addad** cardon (*Si Moh.* 28), chardon à glu, *Atractylis gummifera* (A. *Hichem* 218, 232; signalation de S. Chaker in Achab, partie 2, ch. 3.B.8., p. 100; aussi *M. et Ch.* 509: Zouaoua, Bougie; B. Rabia 23; PPK 97, 192)

“**s kra b_b**”in igemmren **addad / iqq**”el d **aḥeddad** tous les cueilleurs de cardon sont devenus experts” (*Si Moh.* 28); “on mâche de très petites quantités de feuilles d’**addad** (*Atractylis gummifera*) —dont la racine contient un poison violent— contre l’utérus et la blennorragie” (A. *Hichem* 218)

[Cf. **addad** Tam. 51/**waddād** (Iguerrouan: *M. et Ch.* 509) mm. ss. Sur cette plante et son nom au Moyen Age et en arabe marocain, v. *M. et Ch.* 509. A Tlemcen **laddād** ou **dād** est “*Atractylis gummifera*”: I.B.L.A. 1950: 64-65]

D

• **addad** mouflon (D.B. III 563)

(une devinette:) “**yedda abrid / akal ur t-imus / yenya addad ur t-izli s lmus - aṣeggad iselman** il s’en est allé sans toucher la terre; il a tué le mouflon sans l’avoir égorgé - le pêcheur” (D.B. III 563)

DB

• **ddebba** (PPK 295), **dbiba** (Q.U. 352-3) ânesse

DBY **dabay** v. DBX **ddabex**

DBX

• **ddabex** (K.N.Z.)/ **dabay** (Servier) jeu de balle semblable à l’hockey sur gazon (en Moyenne Kabylie, région d’Azazga, selon Servier 289); la balle du jeu (K.N.Z.); bâton du jeu (Servier 290; contesté par K.N.Z.) (v. aussi *QC **iqaci**, CFR **aceffar**, YL **tay**”lalt, XNC **ax**”nac)

“**ddabex** désigne la balle ou le ballon et le jeu lui-même par extension, mais pas du tout la crosse, en tout cas chez les A. Abbas. Cela s’applique à n’importe quel jeu utilisant un ballon. Par exemple, le football est appelé également **ddabex**” (K.N.Z. 1.11.98)

[Cf. D. DBY **dbey** (..) écraser; **myedbay** se disputer, se battre ?]

DF

deffa/ddeffa un battant de la porte (I. *Wis* 201); un carde (A. *Abbas* 69)

“**yiwet en deffa uqerdac** une carde” (...) “**a sidi, eeni zemrey ad qerdcey f yiwet en deffa?** est-ce que je peux travailler avec une seule carde?” (A. *Abbas* 69); “**menhu d wayi yl ddeffa** qui donc est au seuil de la porte?” (I. *Wis* 201)

DFL

• **adafal** lierre (AN-R.O. 2.10.99)

*DG

(D. **deg / g / di** dans, en, à, venant de, etc.)

• aussi: **i** (Kabylie maritime: AN-B.K. 10.10.97; Dj.)

“**zik i tmurt l-leqbayel yella yiwen wurar turaren-t yelmezyen...**; autrefois, en Kabylie, il y avait un jeu réservé aux jeunes gens...; ...**kra b_b**”emruj **akkin iyzan i lqaea** ...un trou qu’on avait creusé dans le sol” etc. (AN-B.K. 9.10.97); “**dallen af tesraft-nni, walan Si Ġeḥḥa i lqac-is** ils se

penchèrent au-dessus de la fosse au fond de laquelle ils virent Si Djeh'a" (*Dj.* 127)

DGF

• **tadeggaf** sacrifice rituel, équivalant à l'asfel dans la région d'Azazga
 "La plupart des usagers voient dans l'immolation faite à l'occasion de Yennayer un rite d'expulsion des forces maléfiques (*asfel* ; **tadeggaf** : région d'Azazga)" (H Gènevois, "Le rituel agraire", *Le fichier périodique* 127 (1975 III), p. 9)

DHLZ

• **adehliz** (?), pl. **idehlizen** vaurien
 "tura g^wran-d **idehlizen** ne restent maintenant que les bons à rien" (Q.U. 404)
 [v. GLZ **aguliz**? HNDZ **ahendaruz**?]

*DKN (D. **tadekk^want**), v. KDN

DLW

• **tameddelwit** "eau de pluie qui coule après être tombée sur les tuiles" (n.p. - Saïd Chemakhi, A. Buyardan - Boghni)
 [dim. de **tamda**?]

*DM

(D. **idim**, inacc. **yeṭṭidim** s'égoutter)

• inacc. aussi **yeṭṭudum** (T.A.)

DM

• **admu** monsieur (*Tim.*)
 dans une devinette: "a tafeqlujt **igenni** / yeṭwassenden s **lyella** / tawaract ad as nini / ay **admu ney a lalla** / mmel-iyi ma d **kemmini** / ney d keččini i d ayla / win i ṭ **yufan deg lemeani** / a s **nefk tigert g At Yacla** — **amgun** ô divine baratte qui a été remplie avec largesse! Nous dirons à la motte de beurre: ô monsieur! ou bien ô madame! Dis-moi si c'est toi (au fém.) ou bien toi (au m.). Celui qui trouve ce qu'elle signifie, nous lui donnerons un champ chez les At Yala — le fœtus" (*Tim.* 163)

• **tidmi** femme (Adli 108 ou bien s'agit-il d'un mot abstrait "fémininité"?)
 usité surtout au pluriel : **tidma** femmes, surtout jeunes et jolies (*PKA* 260; *Si Moh.* 19, 248; Bou. n°236, 258, 268; Rabia 157)
 "eennay ar **Nnbi Imeerağ** / a s-**yekkes lkurağ** / a s-**yemmel abrid ar tidmi** Je prie le Prophète dans le ciel de lui ôter tout courage et de l'efféminer" (Adli 108); "d

mmis l_lear iṭcemmiten tidma fils de la honte dénigre les femmes de renom" (B. Rabia 93); "afṣiḥ bu **lekluf / iṭyurrun tidma s ṣṣda...** poète intrigant, tu séduis les femmes de tes accords..." (*PKA* 260); "cban **tidma s ṭṭeryis** on va attifé comme une fille" (*Si Moh.* 18; Boulifa traduit "tenue ou manière, ils ressemblent à des femmes"); "nek **jerrbey tidma n tura** crois-moi, j'ai l'expérience sur les femmes de nos jours" (Bou. n° 258); "teṭṭef **ṣṣabun tessirid / ar tidma lwaḥid / taksumt tyerra di lfinun** un morceau de savon à la main elle lavait au milieu des autres femmes sa peau de fin parchemin" (*Si Moh.* 248). Apparemment sg. identique au pl. en: "mkul **tidma tecebbḥ-ed** toutes se montrèrent dans leurs belles toilettes" (Bou. n° 268)
 [Sens originaire: "gazelles" (cf. t. **edāmi**, F. I. 200)? Ou bien du latin **dominus, domina**?]

DNG

• **lednag** joues pendantes
 "azwaj n em **lednag / sserr-is yurag** une femme aux joues pendantes / n'a plus aucun attrait" (*PPK* 295-6)

DNK

• **ddink** le "7" dans le jeu de cartes espagnoles (B.) (v. BZG **lbazga**)

*DQ

(D. **ideqqi** argile, terre à potier, etc.)
 • pl. (?) **ideqwan** (Rahm. *R. Afr.* 1939: 99)
 une formule : "ay afus **itekksen izetwan d idqwan ekkes azzelg illan g elṭufan** ô main qui tisses et qui manipules la terre à poterie, enlève le rhume du bébé" (Rahm. *R. Afr.* 1939: 99)

DQS

• **adeqqis** pollen (n.p. -Mohand Ouahmer Oussalem, s.l.)
 [Chl. **adqqis** mm. ss.]

*DR

(D. **edder** vivre)
 • **timeddurin** "celles qui font vivre", nom d'une sorte de gandoura que la mère fabrique pour son enfant, à l'âge d'un an, avec de la laine recueillie auprès de sept maisons différentes (Rahm. *R. Afr.* 1939: 73)

*DR

(D. **adrar** montagne)

- **adrar n nnaṛ** (PKA 78) / **adrar t_tmes** (Awal 4: 104/EDB 9: 153) volcan

DR

- **tiderit / tideriṭ** (B. Rabia: **tidarrit**) petite pierre contre laquelle heurte le pied pendant la marche (A. Yiraten, Chorfa); aussi: blessure causée par la pierre (Ifliessen: AN-L.)

“**tiderit** (or **tideriṭ**): a stone that you may hit while walking bare feet” (AN-K. 7.4.97)

“**tiderit** is also used, but we use more **uggur** for the same meaning” (AN-Kh. 7.4.97); “**deg_g**°**edrer mi t-id-neṭṭarab / tidarrit laṭṭ ag**°**ris / w**°**illan d amezzyan icab** en montagne quand nous les combattions, affamés et les pieds meurtris par les pierres et le givre, si jeune qu’on fût on devenait chenu” (B. Rabia 181)

[= D. **tiderrit** callosité des mains, ampoule, durillon ?]

DR

- **aderdar** “frêne” (syn *aslen*) (n.p. région de Bgayet, avr. 2007)
pl. **iderdaren**

- **tiderdart** n.un. du précédent

DRDR v. DR **aderdar**

DRGS

- **adergis** plante dont les racines servent à préparer **seksu udergis** (couscous avec adergis) un mets typique de la fête de printemps. (AN-A.G. 22 Avr 96)

“**I wakken ad nesew seksu udergis ilaq-ay a d nayeẓ kraḍ** (sic) **iḍuran udergis, kraḍ** (sic) **n tmellalin. A nger iḍura udergis d kraḍ n tmellalin g tcuyet iwakken ad rekmen, as-nerr taseksiwt ghef tecuyet wa ad-nesfuṛṛ seksu d ibawen ileqqaqen. Imi_gfur seksu d ibawen ad-nekkes timellalin tuftayin seg_dergis, an-sefsi seksu s zzit uzemmur. Iḍuran udergis ur twaččayen ara.** Pour préparer du “couscous avec adergis” il nous faut creuser trois racines d’**adergis** et trois œufs. Nous mettons les racines d’**adergis** avec les trois œufs dans une marmite pour les cuire, on place une couscoussière sur la marmite et on fait cuire à la vapeur le couscous et des fèves tendres. Quand le couscous et les fèves sont

cuits, on prend les œufs cuits durs (dans la marmite) de l’**adergis** et on arrose le couscous d’huile d’olivier. Les racines d’**adergis** ne sont pas à consommer.” (AN-A.G. 22 Avr 96)

[Cf. D.: DRYS **aderyes** thapsia (plante): vésicatoire et Ch.: **aderyis** thapsia vésiculaire]

DRN

- **adernu (u-)** bosquet (PPK, B. Rabia), fourré (PKA), buisson (Dj. 74-5); fig.: grand bouquet (Ask.)

pl. **idurna** (B. Rabia 113)

“**errif errif udernu** au bord, au bord du bousquet” (PPK 382); **qqaren asmi yemmut yezn as aḍekka deg giḍ, deg giwen udernu n tidekt, acku ugaden a-t-ak**°**ren, imi d bab l-lbarakka, mekkul taddart tebya ad inṭel deg_g**°**akal is** [on dit que quand il (Youcef Oukaci) mourut on lui creusa une tombe pendant la nuit, dans un maquis de lentisque, de peur qu’on ne l’envolât, puisqu’il avait la *baraka* et chaque village voulait l’enterrer dans son territoire] (PKA 62). “**ar ak**°**essar maḍi, seddaw taerict, yiwen udernu, yiwen udernu n lyasmin la-d iṭṭeggir rriḥa armi d axxam** un peu plus en bas, sous la soupente, il y avait un énorme bouquet de jasmin qui diffusait son parfum dans toute la maison” (Ask. 83) “**la nemsurḡuḡ ger idurna** je m’égosille parmi les bosquets” (B. Rabia 113)

[Cf. chl. **adernu/aderna** “glands” ou **acddir**, pl. **icedran** “buisson, fourré”?]

- **tadernuct** (dim. du préc.) buisson
yufa yiwen wewtul yeṭṭes g yiwet tedarnuct Il trouva un lièvre qui dormait dans un buisson (Jennad 156)

*DRYL

(D. **aderṛyal** “aveugle”)

- **derṛyali** “aveuglement, comme un aveugle”
Ssæid At-Meseud ssuq-is derṛyali “S. a.-M., sa façon d’acheter au marché c’est comme un aveugle” (Cheikh Moh., n° 111)

*DRYS

v. DRGS

*DRZ

(D. **adriz** fête, noce; syn. de **tameyṛa**)

- par extension aussi: danse (*AN-L.*), tumulte, bataille (*PKA*)

“**ma tṛuḍam tig’ a tent nexdem / mulac adriz d lmenk^wer** ou vous les acceptez ou il y aura bataille et grand tumulte” (*PKA* 324)

- **adṛiz** mets

une “joute du henné”: “**d adṛiz-iw m’ad yaereq** mes mets, entre tous, sont reconnaissables” (A. Ziki: *Awal* 4:102; *EDB* 9: 154)

[probablement variante avec **ṛ** emphatique du mot précédent]

DṢ

- **dduṣ** le “2” dans le jeu de cartes espagnoles (v. BZG *lbazga*)

dduṣ ak^w d qṛaḍ i yemlal / cfut a leuqal / ifuk lxir di ddunit Le deux et le onze en jeu, Sages souvenez vous, Il n’y a plus de bien dans ce monde” (un poème de Si Mohand : Adli 184)

[< esp. **dos**]

*DW

(D. **adda** [n’existe pas à l’état libre mais toujours à l’état construit: **wadda**, **bb^wadda**] bas, le bas; inférieur)

- “Signalons cependant que certains parlers kabyles (comme celui des At-Abbas) utilisent **adda** à l’état libre” (*L. Rel.* 111)

- **adaw** le derrière (*PPK*: 405-6)

Erfed aḍar-im / huzz adaw-im lève le pied, tremousse le derrière (refrain d’un chant satyrique: *PPK* 405-6)

- **tadawt** quartier, partie inférieure d’une bête égorgée et coupée en deux par le milieu du corps (A.E. 67; Rahm., *R. Afr.* 1939: 119) [Cf. D. **ddaw** sous, en-dessous, etc.]

*DĖ

(D. **deedee** caca [lang. enfantin])

- sens aussi: viande (*AN-B.K.* 2.10.98)

(il existe aussi une forme **dadee**: *AN-B.K.* 13.10.98)

“**win yebyan deedee, yezlu beebec** qui veut de la viande, qu’il égorge le mouton” (*EDB* 10, 226)

*DEMC

(D. **adeemamac** qui cligne des yeux (faibles, irrités, malades) pour mieux voir)

- aussi: albinos (*EDB* 6: 115), chassieux (*EDB* 10: 217)

“**adeemamac di tmurt ideryalen d azerqaq** l’albinos au pays des aveugles est un homme aux yeux bleus” (*EDB* 6: 115)

D

*D

(D. **aḍu** “vent”)

v. aussi *MS **times b_b^waḍu**, *SM **tassemt b_b^waḍu** et STM **tistemt b_b^waḍu** mille-pattes; *YRDM **tiyirdemt b_b^waḍu** scolopendre; et aussi *MS **times waṭu** gourme

*DJN

(D. **ṭṭajin** pl. **iḍujan** plat pour cuire la galette)

- pl. aussi **ṭṭwajen** (T.A.)

*DL

(D. **ḍill** regarder [par ou au-dessus de]; voir; passer)

- aussi: **ṭill** (*Akbou*); sens aussi: se pencher pour voir (T.A.; *Dj.*)

iḍall-ed yur-es af ṣṣdeḥ il se pencha vers lui du haut de la terrasse (*Dj.* 81)

*DLS

(D. **ameḍlus** qui se couche sous le joug (boeuf); têtue)

- sens aussi: un impuissant (*PPK* 369)

*DLE

(D. **lmeḍlee** échelle)

- **lmeḍlee g_geedawen** (lit.: “l’échelle des ennemis”) cinquième colonne; celui qui permet à l’ennemi de trouver la façon de pénétrer dans son champ: “d argaz d-iṭtuqqimen abrid i yeedawen iwakken a-d kecmen” (*PKA* 138)

*DQ

(D. **amḍiq** chemin de traverse, raccourci; chemin, direction; accroc [déchirure])

• aussi **amṭiq** (*Akbou*); sens aussi: lieu, endroit (*Akbou*; *AN-B.K.*)

“**Urar agi umi qqaren tiqaciṭ (ney tax^wnact i kra imedqen), ...** Ce jeu, appelé **tiqaciṭ** (ou **tax^wnact** dans quelques endroits), ...” (*AN-B.K.* 9.10.97); “**teddm-ed seg^wemṭiq i tenned tarbuyt n-ennḥas d-waman** elle prit, de l’endroit qu’elle balaya, un plat en cuivre et de l’eau” (*Akbou* 239)

*DR

(D. **ḍer** tomber avant maturité; revenir)

“**teṭṭar-as** il est dégoûté, il est excédé, il en a marre etc. (expr. argotique mais très utilisée)” (*AN-R.A.* 9.10.97)

DRBC

v. **aṭerbuc** TRBC

*DS

(D. **eṭtes** se coucher, dormir, etc.)

• **Imuṣi** fœtus “endormi” dans le sein de la mère, syn. : **amgun** (*Rahm. R.Afr.* 1939: 69)

F

*F

(D. **ifif** être tamisé, ê. passé au tamis)

• fig. aussi: être plein de larmes (yeux) (*PKA*); être répandu, éparpillé (*Bou.* n° 215)
“**ikks-it id yuli-t wadal / yas izri la-d itṭifif** il le retira (du puits) tout couvert d’algues et les yeux pleins de larmes” (*PKA* 286) “**d ccib yef_fudem-ik yufaf** ma barbe foisonne de poils gris” (*Bou.* n° 215)

*F

(D. **tafat** lumière, clarté, etc.)

• **itri t_tafat** Vénus, (“l’étoile de la lumière, de l’aube”) (*AN-T.M.* 20.2.98)

F

• **ufu**

pf. **yufa** être gros (*Picard* II 368)

lexrif yelhan nezzeh, d win n emmelwi; yufa, yeḍeem, yecbeḥ, bnin, ulac am-netṭa “les figues fraîches les plus savoureuses, ce sont les **mmelwi**, grosses avec beaucoup de

grains à l’intérieur, blanches et d’un goût excellent; elles n’ont pas leurs pareilles” (*Picard* I, 222)

[Cf. D. **ufay** FY être gros, corpulent; ê. abondant]

FC

• **lfuci** fusil (*D.B.* III 558)

[< dial. it. mérid.?]

FCT

• **fuccet** (Q.U. 158)/ **feccet** (*AN-L.*) briser, dépecer

“**fuctey mebl’ asekkin** je suis dépecé sans que nulle épée ne m’ait frappé” (Q.U. 300-1); **ad fecctey aqejmur** [je vais dépecer un tronc] (*AN-L.*)

• **tifectin** (sg. :?) morceaux de bois, bâtons (*Dj.* 62)

iṭṭef-ed taqabact, iqedder lmaeun-enni. Ibb^wi-t-id t_tifectin “il prit une hachette, débita le bois de la charrue et en fit de longs bâtons qu’il emporta”

*FD

(D. **tifdent** orteil)

• aussi: gousse d’ail (*T.A.*)

“**tifdent** est employé pour ‘gousse’ mais en principe toujours suivi d’un complément: **tifdent n tiskert** ‘une gousse d’ail’ ” (*K.N.Z.* 14.10.98)

FDW

• **afudiw**, pl. **ifudiwen** grosse plaie infectée
Lalla-s n tewtulin tezree tineqqict ibawen teffey-d d ijeḡḡigen, teglalez deg-sen telsa taqendurt n rrqem ; dadda uccen yezrae tineqqict ibawen teffey-d d isennanen, yeglalez deg-sen yeččur akk d ifudiwen
« Mère lapine sema un carré de fèves, des fleurs y poussèrent, elle s’y vautra et se retrouva habillée d’une chemise de tissage décorée ; oncle chacal sema un carré de fèves, des épines y poussèrent, il s’y vautra et se retrouva couvert de plaies » (n.p., N.M., Iferhounene, At Yettouragh)
[Cf. D. FDY **tifidi** plaie causée par le bât au garrot d’une bête de somme]

*FDX

(D. **feddex -afeddex** blesser, etc.)

• **afeddex** sens aussi: mm. ss. que le suiv.

“Le mot **d afeddex** est aussi utilisé pour signifier quelque chose d’extraordinaire ou de spécial” (AN-B.A. 1.6.98)

- **afadix** quelque chose d’incomparable à tous les points de vue (Picard II, 372)
- yerna, muqel aksum, d afadix!** “de plus, regarde la viande, c’est une splendeur!” (Picard I, 74)

FD

- **lfid** buisson (Q.U. 158)
- [v. LFD?]

*FDS

- (D. **tifiḍas** *Ononis angustissima*: plante à graines comestibles)
- sens aussi (ou plutôt): fenugrec (AN-A.Mo. 1.11.99 “appelé en [arabe] dialectal algérien *lḥelba*”; D.A. 11.4.01)
- [Cf. Jerba **tifiḍas** fenugrec]

FG **tafugt** v. *FK **tafukt**

*FḤ

- (D. **fuḥ** puer, sentir mauvais, etc.)
- **afuḥan** un être infect (Dj. 40)

*FK **efk** v. KF **ekf**

*FK

- (D. **tafukt** lumière diffuse du soleil, etc.)
- aussi **tafugt** (sens aussi: soleil)
- “**ama t-ṭafugt ama d lyim** par beau temps ou par temps couvert” (Rabia 25); “**tafugt af Sṭembul tacraq** sur Istamboul le soleil poindra” (Rabia 155)

*FKR

- (D. **tfiker** reprendre connaissance, se réveiller)
- **yesfaker** (ac.) mm. ss. (A. Abbas)
- “**ixemm akka yesfakr-ed imar-enni** il fit comme ça et reprit ses sens aussitôt” (A. Abbas 51)

*FL

- (D. FL **fel** passer par-dessus, etc.) v. aussi MCFL
- (D. **tafuli** insolation; action de dépasser, passer par-dessus)
- aussi: attaque (PKA)

“**Tigzirt iṣebbren i rṣas / mi ddmn zznad yer tfuli** Tigzirt qui impavide sous les balles s’arme pour l’attaque” (PKA 122)

(D. **ufella, s-ufella** au dessus, en haut, etc.)

- aussi: **s-ufel** (A. Abbas)
- tuli yer sufel g_g^exxam** elle monta sur le toit de la maison (A. Abbas 7)

FL

- **tafala** pelle à monder; sorte de pelle plate en bois dur (Tim. 217)
- [< lat. *pala*?]

*FL

- (D. FL **tifli** petit trou, pl. **tifliwin**)
- pl. aussi **tifla** (Tim. 149), **tifelliwin** (Mouliéras 310)
- “**tajewwaqt mebla tifla** la flûte n’a pas de trous” (Tim. 149)

FL

- **ifili** pl. **ifilan** filet (T.A.)
- [< fr.]

*FLQ

- (D. **felleq -afelleq** faire éclater, éclater)
- **afelleq** aussi: une chose extraordinaire
- “Le mot **d afeddex** est aussi utilisé pour signifier quelque chose d’extraordinaire ou de spécial. D’ailleurs d’autres mots tel que **d afelleq** est utilisé exactement dans le même contexte alors qu’il signifie ‘éclatement’ ” (AN-B.A. 1.6.98)

• (D. **s- sfulleq**) v. FLQD

FLQD

- s- sfelqid** ? parler sans discernement, plaisanter (?) (A. Abbas)
- “**barka barka tsfelqideḍ** cesse de plaisanter (A. Abbas 23)

FLS

- (a)**falsu** dans l’expression “**ma d udem-im d yir falsu** ton visage est de mauvaise augure” (A. Ziki *Awal* 4: 104)
- [< esp./it.? Cf. Jerbi **falsu** “méchant”]

FN

- **afan** plat pour cuire la galette (n.p. 11.4.01: Bgayet; Rahm., R. *Afr.* 1939: 68)
- pl. **ifanen**
- [Cf. Aur. **fan** (pl. **ifagg^en**), mm. ss.]

*FNS

(**tafunast** vache)

- **afunus** vache mauvaise et stérile
“awal **afunus**, neseqdac-it ma nemmeslay yef yir tafunast tamesukit (stérile)” (AN-A.G. 5 oct 1996)

FNS

- **lfanus** flambeau
“**treq amzun d lfanus** elle respandit comme un flambeau” (B. Rabia 57)

*FY

- (D. **effey** ... -**tuffya**, **ufuy** sortir etc.)
- n.v. aussi **tawafya** (Awal 1990, 273)
“**nnan-as i baba: ‘Ad teffyed! Ad teffyed!’ Inna-yasen: ‘Nekk, ala tawafya ur teffyey ara’** ils réitérèrent leur demande pour que mon père s’en allât; il leur dit fermement qu’il n’en était pas question” (Djedjiga Bougchiche Awal 1990, 273, 281)

FYMZ

- **afaymaz** “qui a la mandibule supérieure plus longue que la mandibule inférieure (en parlant des poules et des oiseaux)” (Mouliéras 456)

FYR

- **ifiyer** ou **tifiyert** “une espèce de petite grenouille(verte)” (AN-A.B. 11.9.98)
[Cf. chl. **taffiya** mille-pattes, scolopendre, Tam. **ifiyr** reptile, serpent]

FQD

- **fqed** revenir à, retrouver (PKA 222; Q.U. 334)
“**ad-d-iqq’el usegg’as n rrha / kulw’ ad ifqed tasraft-is** l’heure de moudre viendra, chacun ira a son silo” (PKA 222); “**kkret yer lmeqsud / feqdet tadwaṭ d leqlam** levez-vous pour le grand dessein, retrouvez encrier et calame!” (Q.U. 334)
[cf. D. FQD s- **ssefqed** visiter, jeter un coup d’œil de surveillance?]

FQR

- (**faqqer** ?) ac. **ifuqqer** éventrer (?) (A. Abbas)
“**tekker tfuqqer izm-enni, teldi-yas aebbud-is, tekks-ed dadda-s-enni** elle éventra le lion, lui ouvrit le ventre et en rétira son père” (A. Abbas 49: conte de *Baba Inuba*)

[Cf. Tam. FQR **feqqr** piquer, percer, transpercer; trouer, perforer, éventrer, saigner]

*FQS

(D. **afeqqus** melon)

- **afeqqus b_b’eyyul** concombre d’âne, *Ecballium Elaterium* (AN-R 13.5.96)

*FQE

(D. **efqee** être alarmé, horrifié, terrifié)

- sens aussi: avoir la nausée (K.N.Z. 16.10.98); être en colère (“région de Bgayet”: D.A. 11.4.01)

*FR

- **mefur** jeu d’enfants: cache-cache. (AN-M.L. 10 Mai 1996) V. aussi **tiqemca** QMC.
[D. **ffura**, mm. ss.]

*FR

- (D. s- **asefru** “couplet; poème de forme traditionnelle; poésie” pl. **isefra**)
- pl. aussi: **isefran** (PPK 226; 266)

FR

- **taferfra** n. de plante; ciguë? (AN-A.Mo. 1.11.99) *Magydaris Tomentosa* (espèce d’ombrellifère: Rahm. R. Afr. 1939: 71)

*FR

(D. **tafrut** couteau)

- **tafrut g_giger** glaïeul des champs (PBP 15)
tafrut g_giger tesselham ididdicen le glaïeul des champs cicatrise les bobos

*FRC

(D. **ferrec** fendre; étendre, étaler (tapis, couverture sur le sol))

- **lefrac** couche, lit (J. Amr.; *Izli*)
“**ssxab inneqneq / yer lefrac n’ teṭheggi** l’odeur de l’ambre emplit la chambre et le lit que ses mains disposent” (J. Amr. 120); “**aṭ-ṭ-afey thegga lefrac** j’y aurais trouvé couche prête” (*Izli* 210)

*FRD

(D. **efreḍ** nettoyer, balayer)

- **tafraḍa** (ta-) terrains balayés et égalisés (D.B. III 466)
une devinette: “**xemsa yizmawen af tafraḍa eussen - tidikelt d iḍudan** cinq lions

veillent sur un terrain bien balayé - la paume de la main et les doigts” (*D.B.* III 466)

*FRG

(D. **aferrug** rangée; série discontinue de choses diverses en relief, etc.)

• aussi: planche en roseaux sur laquelle on place en rangées les figues à sécher (B.; T.A.)

FRK

• **iferki** liège

“Ad ekkrent kra t_təḥdayin yellan af tizi n-ezzwaj, nutenti t_ṭeslit-enni yekksen eaṛyan, ad urarent zerzari s-etxennact iferki. Cependant, quelques jeunes filles en âge d’être mariées, s’assemblent auprès de la fiancée toujours nue, pour le jeu dit ‘zerzari’ qui se pratique avec une balle de liège” (*Anzar* 396, 400); “adeṭṭfent taryalt iferki, ta aṭṭeks i-ta elles se disputent la balle [de liège]” (*Anzar* 396, 400)

FRKS

• **s- sferkes** ? louvoyer

inac. **sfurkus** (Rahm. *R. Afr.* 1939: 98)

FRML

• **afermli** / **afermelli** (Bou. 118, 189) pl. **ifremliyen** (*Ask.* 27) infirmier

un poème: “**helkey lehlak d ameqq**”ran / **d acu-t ur iban** / **yaḍey leḥbab irk**”elli / **lupital teqq**”l-i d axxam / **tissit d ttizan** / **ṣṣbuḥ-iw yef_fufermelli**... je suis atteint d’une grave maladie/ et l’on ne sait ce que c’est / mon état fait pitié à tous les amis / l’hôpital est devenu ma demeure / où la tisane est ma boisson unique / la personne que je vois en m’éveillant c’est l’infirmier...” (Bou. n°126)

[< fr.]

FRQS

• “**ifiraques**, communément **tiraqqast** c’est le crabe y compris celui de l’eau salée; on l’appelle **tiferaqqast l_lebḥar**” (*AN-B.K.* 11.9.98)

[La forme est déjà signalée par le D. s.v. **FREQS**]

*FRT

(D. **fferten** ê. riche) v. aussi **FRT** **faṛṭuna**

FRT

• **faṛṭuna** cri des vendeurs de billets de loterie (T.A.)

[< it.]

***FREQS** v. aussi **FRQS**

FRZW

• **tiferzizwit** mélisse (*Melissa officinalis* L.) (*AN-A.Mo.* 28.9.99; *-R.O.* 2.10.99)

[selon Bel. 342, aussi “**tizizwit**, **tiffer n tzizwa** (litt. : aile d’abeille), **taneqilet merzizwa** ... parce que les Kabyles se servent de la plante pour attirer les essaims d’abeilles dans les ruches: rappelons que cet usage était connu des Anciens, la plante tirant d’ailleurs son nom du mot grec *melissa* qui signifie “abeille” ”]

FSQ

• **afesqi** bandelette de deux mètres de long sur cinq à dix centimètres de large, utilisée dans l’emmaillotement des bébés (Rahm. *R. Afr.* 1939: 79)

• **tifesqa** langes (Rahm. *R. Afr.* 1939: 80)

[< lat. *fascis* “bande”?]

FT

• **ifit**

pl. **ifitwan** figuier (quelconque) (K.N.Z. 20.10.98)

***FTS**

(D. **aftis** champ humide, marécageux)

• aussi: **taftist**

“Au figuré, l’expression **d aftis** qualifie un menteur, quelqu’un qui produit beaucoup de paroles (fausses), une langue fertile en toutes sortes d’élucubrations, de la même fertilité qu’une terre d’alluvions...” (*AN-R.A.* 3.5.1998)

***FTS**

(D: **ftutes** être émiétté, etc.)

• **aftatas** flocons de neige

“**adfel yewten d aftatas** la neige tombant à flocons...” (*PPK* 337)

[v. aussi **HTC ahtatac**]

FṬN

• **feṭṭen -afeṭṭen** célébrer une fête

Ihi tilemzit-agi ara d-ibeddn akka eṛ-wenzar, mi d-fukk tuzzya l_lḡamee ny ueessas (anda tfeṭṭn Anzar), as-tini...

“Quand la jeune fille ainsi offerte à Anzar a terminé sa giration autour de la mosquée ou

du sanctuaire [où elle a célébré Anzar], elle dit:...” (*Anzar* 395, 399); **zemrey ad iniy belli tekkat-ed lehwa kra b_b"ussan deffir ufeṭṭen b_b"enzar** “On peut être assuré que peu de jours après la célébration d'Anzar, la pluie se met à tomber” (*Anzar* 397, 401) [Cf. D. FTL **feṭṭel** mm. ss.]

*FW

(D. FWT **tafawt** pièce (de raccomodage), pl. **tifawtin**)

- pl. aussi **tifiwa** (?)

ag"mar bu tifiwa “cheval tavelé” B. Rabia 39

*FXS

(D. **tifexsit**, pl. **tifexsa** crevasse, petite fente)

- pl. sens aussi : ophtalmie purulente (syn. : **itra**) (Rahm. R. *Afr.* 1939: 101)

*FY

(D. **ufay**, inac. **yeṭṭufay** être gros, corpulent; ê. abondant)

- aussi: **afway** (K.N.Z. 16.10.98), inac. **yeṭṭufuy** (A. *Abbas*)

signifié aussi: ê. proéminent, saillir (se dit, par exemple, de qqch. qui émerge de l'eau: **yufay** il surnage) (T.A.)

“**ma d aqcic n Zalgum yeṭṭufuy ger yid d-wass** le fils de Zalgoume grossissait de jour en jour” (A. *Abbas* 17)

[v. aussi F **ufu**, mm. ss.]

- **amufay** (adj.) gros, épais (K.N.Z. 16.10.98)

G

*G

(D. **eg** faire, etc.)

- passifs: **ṭwag** (inac. **yeṭwaga/yeṭwagay**) se faire, et **mmug** (inac. **yeṭmug/yeṭmugu**) être fait (L. *Rel.* 134)

*G

(D. **egg**, **itegg**; **yegga**, ur **yeggi** coïter (compl. dir. de pers.))

- n.v. **timegga** coït (H. 207)

[Selon H. il appartient au verbe **eg** “faire, et, par extension, *inire mulierem*”; selon D. il y

a des petites différences dans la conjugaison ; Cf. également le berb. oriental du Moyen-Âge *tamegguṭ*, pl. *timegga* « action » et « coït »]

G

- **ugay** je pense, je crois que ... (forme figée) (K.N.Z. 16.10.98)

[< **ug"adey** selon Allaoua Rabehi 11.4.01]

GC

- **agacuc** pl. **igucac** partie supérieure d'une bête égorgée et coupée en deux (A.E. 68); poitrine, tronc (I.E.)

“**agacuc ibya tikli, ifadden kkawen** la poitrine voudrait marcher, les jambes sont raides” (I.E.: *EDB* 10, 186 et 203)

[cf., peut-être, chl. **agasis** et **aguncie** “tronc (d'arbre)”?]

GCMR

- **agecmir** “muscle des jambes (force pour marcher), comme **ag"ecrir**” (AN-L. 16.4.97) **anruḥ, a nbeddel tag"niṭ / qbel ad iyli ugecmir** “allons-nous en, changeons la situation avant que les forces ne nous viennent à manquer” (vers d'un poème de L'Hocine Yahia)

*GCR

(D. **tag"ecirt** genou, force)

- aussi: **tag"ecart** (T.A.)

- **gacer** être fort, lutter avec force (Rahm., R. *Afr.* 1939: 68)

“**emmi d imyur d igacer** mon fils grandira et sera assez fort pour lutter” (Rahm., R. *Afr.* 1939: 68)

*GD

(D. **agudu** dépôt de détrit.)

- aussi: **agudi** (L. *Rel.* 116)

GD

- **tagida** table (sans pl. connu; n.p. 11.4.01: Bgayet)

GDM

- **tageddumt** (vieux) balai (*Akbou* 239)

“**yiwen was yeyra-d Jha i yinebgawen, yeryab asn-izzenz snat l_leḥwayej: tageddumt t_tjenuyt** un jour Jha invita des convives avec l'intention de leur vendre deux objets: un vieux balai et un coutelas” (*Akbou* 239)

[Cf. GZDM *igezdem*?]

*GDRZ

(D. **igedrez** [rare] grand bruit confus)

- aussi: grêle (A. Ziki), giboulée (Achab 68*: Acad. Berb.)

une ‘joute du henné’: “**m’ur d_dennimt ma day telli / rniy-as igedrez i wansi** dites sinon la porte restera close et j’ajouterai au givre des grêlons” (A. Ziki: *Awal* 4: 91/ *EDB* 9: 152); **amm igedrez mi d-yeqli / yers etllam d asallas** quand tombe la grêle, descendent sur la terre l’obscurité et le brouillard (*PPK* 35)

GD

- **agdiḍ** (*L. Rel.* 117), **agṭiṭ** (*I. Wis* 182), pl. **igṭaṭ** oiseau

“ce terme est bien connu dans plusieurs parlars kabyles” (*L. Rel.* 117) “**a yemma tetra did-i / am ugṭiṭ baba-s yemmut** ô mère! mon histoire est telle celle de l’oisillon orphelin...” (*I. Wis* 204)

[cf. chl. **agdiḍ** Mzab, Ouargla, Rif **ajdiḍ**; Tam. **agdiḍ** / **ajdiḍ**; t. **égediḍ** (F. I, 400)]

GFR

- **tigifert** force, bon état phisique, bonne santé (n.p. 11.4.01: Bgayet)
- “**yas ma meqq’eṛ yesea tigifert** malgré son âge, il a gardé force et bonne santé”

GHL

- **ughil**, f. **tughilt** mouton noir (*Tim.* 135)
- une devinette: “**ughil ulṭif, yexxuc bessif; ur yetṭag**” ad la agellid la ssif — akured petit noiraud, qui s’invite de force; et qui ne craint ni roi ni épée — la puce” (*Tim.* 135)
- [Prob. d’une racine KHL “noir” (< ar.), comme **tamek**”**helt** / **tameg**”**helt** fusil]

GL

- **ag**”**el** pendre, suspendre (*AN-L.* 16.2.98)
- yettag**”**el, yugel, ur yugil ara**
Yugel-it i yiri-s “il l’a suspendu à son cou, c.-à-d. : il l’a tué” ; **yugel ikerri seg idarren** “il a pendu l’agneau par les pattes”
 [Note: dans l’*Amawal* on utilise ce verbe dans le sens “dépendre” (de) : *yugel* (*yer*)]

*GL

(D. **ggall ...agalli** jurer)

- n.v. aussi: **lemgillat** (*AN-F.I.* 18.12.96)

*GL

(D. **taglult** dim. d’**aglul** mollet)

- aussi: muscle de la partie intérieure du bras près de l’aisselle (non le biceps) (T.A.)

*GLD

(D. **agellid** roi)

- **glud** (**gluda** ?) être roi, régner, être chef, être fort (arch.) (A. Waghlis : Haddadou t. I, p. 94)
- “attesté dans les berceuses, par exemple : *ad yizzur ad yegluda* ‘qu’il soit fort et règne (sur ses compagnons)’ ” (Haddadou t. II, p. 65)

GLG

- **tigellgit** pl. **tigellgin** jambe, du genou au pied (A.E. 68)

*GLZ

(D. **eglez** mépriser, dédaigner; mettre de côté)

- **aguliz** mot de sens inconnu (*PKA* 148-150); restes de paille utilisés comme litière des animaux (Lounis A. Menguellet)
- “**W’illan d lǧid a-t-nḥib / iṭeuddun iṭferriqen / Ur ak kannuy aguliz / nek regg**”**ley seg mectaqen** J’aime l’homme bien né sagace et sensé Je ne vais point cherchant *les pauvres hères* je fuis les gueux” (*PKA* 148); “**Ad awen-d-awiṛ yiwet teqsiṭ yef wasmi d-yeffey wedlis Isefra n teqbaylit igburen.** Yusa-d yur-i Lmulud At Meammer netta d Ṭaher Čacut, Ben Muḥammed d kra n imeddukalis, ekkrey ad-t-ttrey yef wawal *aguliz*. Awal agi ufiy-t yers-ed seg yiwen usefru, yerra-yas Dda Lmulud ‘awal agi ur d-yeqqim ara unamek-is ass-a’. Maca nessuref i wawal, ut t-ttrey ara... Ayeṛ i riṛ ad as-t-iniṛ d akken awal agi yella ar ass-a yur-ney, lemmer i-d-inuda yer taddart-nney ad yaf anamek-is. D acu yekkan ger At Yanni d taddart-enney? I widen ur nessin ara awal agi anamek-is d ‘agwray-enni n walim ney n usayur i nettak i lmal, nettarra-yasent d usu’ Une fois, Mouloud Mammeri est venu me voir en compagnie de Tahar Djaout, Ben Mohammed et d’autres amis, j’allais lui faire une remarque sur le terme *aguliz* que j’ai rencontré dans *Poèmes kabyles anciens* et pour lequel Mammeri a mentionné ‘mot dont le sens est aujourd’hui

perdu'. Malheureusement nous avons dévié notre discussion et je n'ai pu le faire... En fait, ce terme est toujours en vigueur chez nous, et j'allais dire à Mammeri pourquoi ne s'est-il pas rapproché de notre village? Entre parenthèses, ce terme signifie 'restes de paille utilisés comme litière des animaux' » (Interview à Lounis A. Menguellet, *Izen Amaziy* n°6, 1996, 6 et 66)

[Cf. berb. oriental du Moyen-Âge *ğeluz* « reste, restant ». V. aussi DHLZ *adehliz* « vaurien »?]

*GLZM

(D. *agelzim* hache, pioche)

• sens aussi : ancre (Delaporte 1836 : 103)

*GM

(D. *ggammi* refuser, ne pas vouloir, ne pas pouvoir)

• *s-* (?) dans l'expression *sgumiy* « je suis incapable de... » (*I. Wis* 182: « = *ur zmirey ara* »)

« *a yemma tetra did-i / am win isbleen azrem / a t-id-rrey sgumiy / a t-ğgey tasa-w tegzem* mère, mon histoire est celle de qui a avalé un serpent: le rendre lui est impossible, le laisser lui serait fatal » (*I. Wis* 205)

*GM

(D. *egma* mon frère. Pl. *atmaten/atma*)

pl. aussi *ayetmaten/ayetma* (A. Jennad; Kabylie orientale: *Ihbachen* 65, Chaker 252; A.E. 45); *aytmaten* (A. Abbas 90)

« *yuyal ar waytma-s inna-yasen...* il alla vers ses frères et leur dit... » (*Jennad* 28); « *awey amur-ik gar wayetma-k!* prends ta part parmi tes frères! » (région d'Aokas: Chaker 252); *aytmaten d aytmaten, aebbuṭ yebṭa-yin* « Les frères sont frères, le ventre les sépare » (A.E. 31)

GM

• *igmi* écheveau (?) (*Izli*)

« *Tatut igmi l_lehṛir* Tatout écheveau de soie » (*Izli* 146)

*GMR

(D. *tagmart* jument)

• *ag^wmar* cheval (rare; seulement dans des poèmes anciens?)

ag^wmar bu tfiwa « cheval tavelé » B. Rabia 39

• pl. *agmaren* (pl.tantum? utilisé mais mal défini: chameaux, animaux symbole de richesse) (T.A.)

« *ufant sean lmal, agmaren, sean kullec, uyalen d imerkantiyen* elles trouvèrent qu'ils possédaient du bétail, des "chameaux", tout genre de richesse: ils étaient devenus riches » (T.A.)

GMR

• *igmir*

pl. *igmiren* (K.N.Z. 16.10.98) et *igemrawen* (B. Sedira 164) ravin; escarpement; précipice

« à Bougie, on peut employer dans le même sens [de *igzer*] les mots *igmir*, pl. *igemrawen* et *tax^wnaqt*, pl. *tix^wenqin* » (B. Sedira 164)

GMS

• *agmumes* linotte (AN-M.Da. 25.1.99)

• *aḍṛais* (aḍṛeis?) *agmumis* prier (Ch. 10)

GN

• *tagnant* petit panier (Rahm., R. Afr. 1939: 86)

pl. *tignanin* et *tigunan* (Berkai 432)

GNC

• *tagnuct* (rare), pl. *tignucin* ou *tig^wnac* saison (*Tim.* 64)

Une devinette de Ouzellaguen: « *yella yiwen wemzil / yekkat yesea iyil / yures snat teqcicin d sin warrac / amenzu d bu takka / tis snat d lla zegza / wis tlata d bu lyella / tis rebea d lla gersa — asegg^was d_tegnucin* il y a un forgeron/ qui travaille fort bien / il a deux filles et deux garçons/ l'aîné s'appelle 'le poussiéreux'/ la seconde s'appelle 'dame verte'/ le troisième s'appelle 'le fortuné'/ la quatrième s'appelle 'dame gelée' — l'année et les quatre saisons » (*Tim.* 63-4)

*GNF

(D. *s- sgunfu -asgunfu* se reposer)

• n.v. aussi: *sgunef -asgunef, asgunfef*

« Le mot qu'on utilise pour les vacances ou pour le repos en général, c'est *astaefu*, ou *asgunef*. On dit: (...) 'tu te reposes' *atstaefuḍ*, ou *atsgunfeḍ* » (AN-F.I. 14 déc 96); « Dans notre région on utilise le mot *asgunef* pour le repos. Dans des régions

voisinantes, on dit **asgunfef** (*AN-F.I.* 15 déc 96)

[Cf. chl. **sunfu** “se reposer”; à Ouargla le mot n’est gardé que dans quelques expressions comme **asgenfu n twessarín** “le repos des vieilles” (nom du mois Joumada seconde)]

GNS

• **tagunsa** (**tag^wensa?**) racine du dis, du palmier nain et de plusieurs autres plantes Il aussi: nom d’une plante (*PPK* 309)

pl. **tigunsiwin**

[Cf. D. **tag^wensa** / **tag^wensa** Top. hameau des At Sidi Saïd, à l’ouest de Ain el Hammam]

*GR

(D. **ger** “Mettre, introduire ; Se mettre, s’introduire, s’immiscer; Amener, apporter, rapporter, produire, réussir”)

• sens aussi “placer à côté pour une comparaison, comparer, considérer égal, comparable” (poétique seulement?)

gren elqesba d iżerṣman “ils disent que les intestins et la bonne viande sont des partes égales” (*PPK* 268); très usitée la forme figée **tegr** dans les joutes poétiques : **Asif n Bubhir iwear, winna ur izegger uterras...**

ass-a tegr-as-d leinseṣ isseg d-ttag^wment tullas “Rude est le Boubhir que nul ne traverse à pied... et voilà qu’on lui oppose la source où viennent puiser les jeunes filles”;

Nek am Lwad Lḥeṣṣac ... tegr-as-d iyer lxeṣṣac “je suis tel l’Oued El-Harrach... voilà qu’on lui oppose le ruisseau chétif”;

azrem muhabet lḥaṣa-s si zik msedhir...

ass-a tegr-as-d ibelḥekkac “du serpent le repaire est craint on le connaît de tout temps... et voilà qu’on t’oppose des têtards”;

Dadda-k d Aterk^wi lḡamus ... tura tegr-as-d bu ttnus yeby’ ad yid-es yemyagar “ton maître est Turc puissant... et voilà qu’on lui oppose un présomptueux” (Youcef ou-Kaci, *PKA* pp. 126-ss.)

*GR

(D. **gar** entre, parmi [devant les pronoms aff.]; **bb^way-gar** [variante avec les aff. pl.])

aussi devant un nom: “**aqelwac en gar wulli** ce bouc au milieu dees brebis” (*PPK* 228); “**bu txitemt n gar tuyat** au sceau d’entre les épaules” (*I. Wis* 190)

*GR

(D. **taggara** fin, à la fin)

• aussi: ‘après, plus tard’, dans l’expression **ar taggara** à plus tard (T.A.)

*GR

(D. **lgerra**, pl. **lgerrat** pluie)

• pl. aussi: **legrur** (Q.U. 392)

*GR

(D. **lgirra** guerre)

• aussi **lgarra** (T.A.)

GR

• **agrur** (“à Bougie et les environs”: K.N.Z. 20.10.98), **tagrurt** (*I. Wis*: 182), pl. **tigrurin** (M.A., 2.10.2014) figuier

GRB

• **gureb** quitter le mari et revenir chez sa famille

“**tameṭṭut ihin tgureb s imawlan-is** cette femme a laissé son mari et s’est réinstallée chez ses parents” (*AN-Y.* 20.9.97)

(syn.: **aṣuqet**, **mnafeq**, **wareb**)

[“le terme le plus répandu du côté de Michelet et Azazga” (*AN-Y.* 20.9.97) Peut-être variante phonétique de **wareb**]

GRC

• **agric** (*Tim.* 150), **agerac** (*AN-M.L.* 7.4.97), **ag^werac** (*AN-L.*) gravier

“**acekk^waz n tlufa / s ugric ineqqen i_ḡeḥfa**

- **lfuci** le bâton de malheurs qui est usé par des gravillons qui tuent - Le fusil” (*D.B.* III 558)

[Cf. D. GRJ **agraraḡ** gros gravier, etc.; Mzab **legric** gravier]

GRD

• **agrud** pl. **ig^werḍan** enfant, petit garçon (Djebila; aussi *AN-H* 24.1.97)

• **tagruṭ** pl. **tig^werḍatin** petite fille

iṭṭes, d iḍes n wegrud Il dormait comme un enfant (*Ask.* 128)

[Rapporté par D. dans l’article QC **aqcic**, non usité aux A. Mangellat. Cf. senh. **awarrud** ‘petit d’animal’; rif. (Iboqqoyen) **agerrud** ‘perdreau’ (et **awardi** ‘mets apportés en cadeau à la femme nouvellement accouchée’?)]

*GRD

(D. **amgerḍ** pl. **imegraḍ** cou, nuque)

• pl. aussi **imgerḍen** (T.A.)

GRWL

• **agriwel** “dans les expressions féminines **ay agriwel-iw**, **ay agriwel-inu a yemma!** (qui marquent la surprise, l’étonnement etc. devant un événement malheureux)” (Achab p. 148 provv.)

s- • ? perturber (?)

“**tessegrawel-it tuymest-is** sa dent lui a causé un peu de douleur (l’a perturbé)” (D.A. 11.4.01)

[Reliquat d’une racine **griwel** “être bouleversé, chamboulé” d’où l’*Amawal* a tiré le néologisme **tagrawla** “révolution”]

GS

• **igisi** fromage (n.p. 11.4.01: Bgayet)
[cf. Aur. **agisi** “fromage” (< lat. *caseus*?)]

GSR

• **agesrar** hache
“**a t-yeny Rebbi s ugesrar** Dieu le fasse périr sous la hache” (PPK 314-5)

*GZ

(D. **agazu / agazi** pl. **iguza** grappe de raisin)
• aussi **agazi** pl. **igaziwen** (T.A.)

GZDM

• **igezdem** palmier nain, utilisé pour faire des balais (D.B. III 533)
[Cf. GDM **tageddumt?**]

*GZR

(D. **tigzirt** connu uniquement en toponymes)
• aussi **tagzirt** (APK 248, 254) “île”
des occurrences dans des poèmes: “**snat tudrin degg At-Ëisi / gatt tigzirt di lebher / nyan Leemar^a At-Yeequb / am-yiṭij mi dd ineqqer** deux villages des At-Aïssi, formant (comme) une île dans la mer, ont tué Lâmara At-Yâqoub, (beau) comme le soleil à son lever” (T.E. 157); “**Amalah a tagzirt ibnan / dixel b_b^waman...** Malheureuse île construite au milieu des flots...” (APK 248, 254)

H

H

• **ahu** écho (D.B. III 396-7; Tim. 59-61)

*H

(D. **ah!** exclamation ... **ah wuh!** oh! si je pouvais!)

• **ah uh** euphém. pour **izzan** ‘merde’ (Tim. 61)

une devinette: “**ssawley a Muḥ yerra-yi-d ah-uh!** - **ahu** j’ai appelé ô Mouh; il m’a répondu ‘merde!’ - l’écho” (Tim. 61)

*H

(D. **aha!** non) v. aussi BDH **bdah** et MDH **mdah** (mm. ss.)

HB

• **hib ... hib ...** aussi bien ... que... (PKA)
“**tarewla ulah degs lḥif / hib fellay hib fellasen** il n’y avait plus de scrupule à fuir pour nous comme pour eux” (PKA 182)

*HB

(D. **ehbu** importuner, etc.... ; aller et venir)

• aussi: se traîner sur les mains (I.E.)

“**ilindi iteddu, asegg^wass-a ihebbu** l’an dernier, il marchait; cette année, il se traîne sur les mains” (I.E.: EDB 10: 209)

*HJR

• s- **esshujer** faire émigrer (T.A.)

*HL

(D. **hellel** être dans son plein [lune, jour]; faire du vacarme [à intention récréative])

• **ahellal** pl. **ihellalen** “adolescent qui, pendant la carême et en compagnie de camarades, passe, vers deux heures du matin, dans toutes les rues du village afin de réveiller les gens en vue du dernier repas de la nuit” (Picard II, 669)

“**ad leḥḥun ad tteyennin; abendayr, aqeṣṣab, elkeff, elḥess, a-d-yak^w(i) ula d-elmegget; ad eeddin ak^w deg gzenqan t_taddart; kul tiyilt ad as-ewten tazwayt alamma uk^win ak^w aṭ_taddart ad ṣeḥḥeren. D arrac-ag(i) umi qqaren medden ihellalen; ass m_sebea u eecrin, d nitn(i) um’ ara xtiṛen elmetred m_ṭeam yelhan** Ils marchent en chantant: tambourin, flûte, battement de mains, bruit, de quoi réveiller même un mort! Ils sillonnent toutes les rues du village. A chaque *tiyilt*, ils jouent un air de musique jusqu’à ce que tous les habitants soient réveillés pour prendre le repas de la nuit. C’est à ces adolescents

qu'on donne le nom d'*ihellalen*. Et c'est à leur intention qu'on prépare, le 27ème jour de carême, un grand plat d'excellent couscous" (Picard I, 16-7)

[Cf. les chants appelés **ahellil** au Gourara, les compositions poétiques longues et sérieuses du Moyen Atlas (**ahellel**) et le rythme poétique touareg **ahellel** (M. Mammeri, *L'ahellil du Gourara*, Paris 1984: 31)]

HNDZR

• **ahendaruz** vaurien (Q.U. 362)
[v. DHLZ **adehliz** mm. ss. ?]

HNDZ

• **ahendazi** maître du discours, homme doué de sagacité, homme capable de présager (*Lbachir* 178)

HRC

• ? pl. **lehrac** disputes (*PPK* 300)

*HRW

(D. **tehri** largeur)

• aussi **tahari** (H. 227)

• **amarraw** "se dit de quelqu'un de très gros à la taille (< RW < HRW)" (K.N.Z. 16.10.98)

*HRWL

(D. **m-mherwal** être troublé, agité)

• n.v. **amherwel**

"**amherwel** est à peu près synonyme de **wahruhu**, tumulte; remue-ménage (mouvements de foule, mer agitée)" (*Beleid* I 451)

HTC

• **ahtatac** chute de neige abondante (?)

"**adfel yewten d ahtatac** la neige tombe en lourds flocons" (J.Amr. 234)

[v. aussi *FTS **aftatas**]

*HW

(D. **ehwu** plaisir, être agréable)

• **hwa hwa** dans un proverbe: "**tafunast hwa hwa, yibb"as at_terrez ahellab** la vache qui reste tranquille, un jour elle cassera le vase à traire" (*EDB* 10: 197)

HW

• **hwa**

ac. **hwi** / **yehwa** descendre (*I. Wis*; *D.B.* III)

"**I dduṛ-a hwi t_tjebbant...** je passais un jour par le cimetière..." (*I. Wis* 202); une devinette: "**tcudd tamast-is / tehwa yer lexmis - timesleḥt** Il se ceint et descend au souk - le balai" (*D.B.* III, 534)

HWC

• **ahwic** âne (Iflisen Umellil: *AN-L* 25.4.03)

pl. **ihwicen**

H

*H

(D. **aḥ!** interjection)

• aussi: **iḥḥa**

dans: "**iḥḥa zun yetfekkiṛ-i?** hé quoi Lui souvient-il de moi" (*PKA* 354)

*HDQ

(D. **uḥdiq** poli; intelligent; sagace)

• **ameḥduq** mm. ss.

"ma grand mère paternelle (*fellas ad yaefu Rebbi*) a été heureuse que je sois né **as n ssuq** (le jour du marché): elle m'a continuellement dit ce qui suit: **ay ameḥduq / id illulen deg_g"as n ssuq**" (*AN-Y.Dj.* 30.1.98); "J'ai toujours considéré **ameḥduq** ayant le même sens ou presque que **uḥdiq**" (*AN-Y.Dj.* 2.2.98)

• **meḥduqer** intelligent (*AN-Y.Dj.* 5.2.98)

Mi s-d-inna dadda-s d lawan ad ruḥen, yerra-yas-d: "ziḍ a dadda meḥduqer, rnu-yi-d cwiṭ" [quand l'aîné lui dit qu'il était temps de s'en aller, (le jeune frère qui était en train de voler le miel) lui répondit: "Il est doux, ô frère sagace, laisse-moi en goûter encore un peu"] (*AN-Y.Dj.* 5.2.98); "Le jeune frère appelle son frère **Dadda meḥduqer** par respect de son intelligence. **D ameḥduq** (même sens que **uḥdiq**)" (*AN-Y.Dj.* 9.2.98)

*HDQR **meḥduqer** v. HDQ

*HDR

• **aḥdraw** pl. **iḥdrawen** (i-) libre (non esclave); personne aisée (T.A.)

“**ilaq-as a tssired di tala iħedrawn neṭṭat tessared di tala b_b^waklan** elle devait se laver dans la fontaine des hommes libres (blancs), mais elle se lava dans la fontaine des esclaves (nègres)” (T.A.)
[prob. <**lhedra** “ville”: calque sur ‘bourgeois’?]

*H_Y

(D. **taħdayt** fille [compris mais peu employé aux A.M.])
est d’usage courant à T.A.: **arbea warrac, arbea teħdayin** “quatre fils et quatre filles”

*H_F

(D. **ħafi** pieds nus)
• sens aussi : sec, sans condiments
“**nečča ayrum ħafi** nous avons mangé du pain sec, sans condiments” (Achab, note 96)

H_{GM} **aħeggam** v. *H_{GN} **aħeggan**

*H_{GN}

(D. **aħeggan** période de mauvais temps de l’année agricole, qui s’étend sur une quinzaine de jours [de fin février à début mars])
• aussi : **aħeggam, aħeyyam** (PPK 8). Sens ailleurs: “**aħeggan** va du 21 *mayres* au 7 *ibrir* soit du 3 au 20 avril” (A. *Hichem* 94); “une période de sept jours comprenant les quatre derniers jours du mois de février et les trois premiers de mars (calendrier Julien)” (PPK 8); syn. (ailleurs, non spécifié): **enneṭaħ** “choc, heurt” (*ibid.*)
mi yewet ad yesbek leymam / s eddubli yeččur / d igedrez lewhi uħayyam quand ils font feu, la fumée forme d’épais nuages, ils sont chargés de mitraille qui tombe comme grêle aux approches du printemps” (PPK 8-9).

H_{LM}

• **aħallum**, pl. **iħullam**: singe (n.p. région de Sigli)

*H_N, *H_{NT}

(D. **taħanut**, pl. **tiħuna** boutique)
• **tiħuna** (n **wanzaren**) aussi: les narines (D.B. III 454-5)

H_{NFD}

• **aħenfiṭ** quelqu’un gros et gras (Rahm. R. Afr. 1939: 80)

f. **taħenfiṭ**

Une formule pour le bon développement des enfants “**anecta, anecta i yiṭ / emmi (illi) d immag d aħenfiṭ (taħenfiṭ)** autant que ça, autant que ça par nuit et mon fils (ou ma fille) deviendra gros et gras” (Rahm. R. Afr. 1939: 80)
(v. aussi M_HNDRF **amħenḍarfif** géant, et MDRF **amderfif** lourdaut)

*H_{NK}

(D. **iħenk** joue)
• aussi: **aħnik**, pl. **iħniken** (Hamouma 179)

H_{RS}

• **taħerrast** pistolet (Rahm. R. Afr. 1939: 74)

*H_{SB}

(D. **ṭun- ṭṭuneħseb** être considéré)
• aussi: **ṭṭwen- ṭṭwenħesb** (T.A.)

*H_{SR}

(D. **ħasra** ar. exclamation: **ya ħasra!** hélas)
• aussi: **yaħeṭraħ!** (*Si Moh.*)
“**yaħeṭraħ yef zikenni** las où est le temps d’antan” (*Si Moh.* 4); **yaħeṭraħ di zik n lħal / mi lliy d mul lmal** las où est le temps jadis où j’étais pourvu de biens”

H_{TS}

• **aħtaṭas** vif, déluré (B. Rabia)
“**a taħmamt a taħtaṭast** ô toi colombe délurée” (B. Rabia 35) “**ay aqcic ay aħtaṭas** ô jeune garçon déluré” (B. Rabia 27) “**ay aħtaṭas ad ssefruy** sur le garçon vif je ferais des poèmes” (B. Rabia 63)

*H_{WC}

(D. **ħiwec** glaner, ramasser des résidus)
• **aħiwec** dernière phase du jeu dit **ilqafen** (**aleqqaf**), semblable au jeu d’osselets mais fait avec 5 cailloux. “Au premier tour, le jeu consiste à prendre les cinq cailloux dans la main. Pendant que l’on jette un des cailloux en l’air, on doit reprendre avec la même main les autres cailloux un par un et, bien sûr, il faut attraper ce caillou en l’air. Au second tour on collecte les cailloux en paires. Ainsi de suite jusqu’à collecter tous les

quatre à la fois (cette étape s'appelle **aḥiwec**)” (*AN-M.L.* 10 Mai 96)

HYM **aḥeyyam** v. *HGN **aḥeggan**

*HYR

(D. **ṭheyyer** ê. embarrassé, ê. étonné)

• aussi: être préoccupé (T.A.)

*HZZWR

• **temḥezwir** signifié: ?

dans la phrase “**yewlen d abrid s ufares / cudden i tyallin temḥezwir** ils se mirent en route précipitamment après avoir sellé leurs juments” (*APK* 227) et “**yewden-d abrid s ufares / cudden i tyallin temḥezwir** ils se mettent en route avec rapidité; ils sellent leurs juments et luttent de vitesse” (*PPK* 238)

[Cf. D. HZZWR **ḥizwer** ... -timḥizwert “faire la course; rivaliser”?]

I

I

i v. *DG

J

JBN

• **tajebbant** (tj-) cimetière (*I. Wis*)

“**i dduṛ-a hwiṣ t-tjebbant / al ttweḥḥiidey g_xellaq / ufiy aḥekka d ajdid/ u s-ḡḡan ula d ṭṭaq** je passais un jour par le cimetière et je méditai le Créateur. Une tombe a été creusée qui n’a aucune fenêtre...” (*I. Wis* 202)

*JBR

(D. **ejber** réparer, rebouter, etc.)

• **tajbirt** mélange de chaux et de lait dont on enduit la poterie qui se fend (*A. Hichem* 51)
“**afexxar bu tejbirt** poterie de mauvaise qualité” (*A. Hichem* 52)

*JDB

(D. **ejdeb** balancer la tête d’avant en arrière, faire des contorsions, saute.)

• sens aussi : faire un exorcisme (n.p. région de Bgayet, avr. 2007); être en extase (Creusat 141)

JDR v. MJDR **amejdar** âne

JDR

• **ajadir** ronces (*D.B.* III 424)

“trop tard, dit Dieu (**agellid ameqq^wran**)... toi [=la guèpe, **arṣaz**], je te destine aux ronces (**ḡḡiy-k i wjadir**), ta maison sera instable (**axxam-ik ṭ_ṭasussna**).” (*ibid.*)

JDR

• **ijider** aigle, oiseau de proie (K.N.Z. 16.10.98)

[D. **igider** mm. ss.]

JD

• **ijjed** âne (Mouliéras 235)

aserdun ahayin ur d-iqqar ara elaxaṭer ntṭa baba-s d ijjed, ad isetḥi yis-s, ur iqqar ara : baba d ijjed voilà, le mule ne dira pas [le nom de son père] car son père est l’âne et il en a honte, donc il ne dira pas “mon père est l’âne” (Mouliéras 235)

• **tijjet** ânesse (*Jennad* 110)

armi ntṭa ahayin, yiwen umezzuṣ yuḍer, uyeḍ yuli, aya ay-s i t-eeqley d mmi-s t_ tijjet puisque une oreille est baissée et l’autre dressée, cela m’a fait reconnaître le fils d’une ânesse (*Jennad* 110)

[Cf. Ghad. *aziḍ*, nefousi *zyeṭ* (fém. *tezyeṭ*), t. *eyheḍ* mm. ss.]

JDEN

• **ajedeun** (u-) cheval (*I. Wis* 199)

tajedeunt (tj-) jument (*Dj.* 74-5)

• **ajedeun l_leqbuṛ** girafe (*AN-L.*)

*JG

(D. **ajgu** pl. **ijga** poutre; bois de charpente)

• aussi: **ajeggu** (Mouliéras 472); **ajgi** pl. **ijgan** (T.A.)

ajgi b_b^weerur colonne vertébrale (T.A.);

ajgu n tignaw voie lactée (Brosselard 645)

JGJ

• (**tajeggajt**) (ann. **tje-**) cortège (nuptial)?

“**atent-tettafar deffir tecđibt i-d-yesran tjejjajt; yeeni ak elyaci-nni i-d-yeddan deffir** un immense cortège les accompagne composé des gens accourus du village qui les suivent par derrière” (*Anzar* 394, 398); “**kra t_timi b_b"exxam ff_ara d-ecddi tjejjajt-enni yerna adernun er-yur-es, adețteddun qqaren...** à chaque seuil devant lequel passe le cortège, de nouveaux membres se joignent à lui et chantent eux aussi...” (*Anzar* 394, 398).
[Cf. D. JWJ **jjwağ** mariage?]

*JGL

(D. **tajgagalt** balançoire; plante grimpanche...)

• aussi: **ajgagal** balançoire consistant en “une simple corde suspendue aux branches d’un arbre” (*A. Hichem* 169); “a aussi le sens de vigne grimpanche” (D.A. 11.4.01)

*JH (D. **ajħih**) v. JHC **ajħic**

JHC

• **ajħic** ânon (Ifliken Umellil: *AN-L* 25.4.03)

pl. **ijħicen**

[< ar. Cf. D. JH **ajħih** poulain]

*JHN

(D. **tajeħniț** dim. d’**ajeħniđ** queue; membre viril)

• aussi: anus (T.A.)

“(ikerri) **embaed a t-cuffen adebdun tazı si tjeħniț, ansi i d-teffyen yizzan** après avoir enflé le mouton égorgé, on commence à l’écorcher par l’anus, d’où sortent les excréments” (T.A.)

JHQ

• ..., inacc. (?) **ijeħheq** braire (*Dj.*)

“**ur ifukk ara ameslay, isla-yas i weyyul ijeħheq** Djeha n’avait pas fini de parler que l’homme entendit l’âne braire” (*Dj.* 54)

JK

• **ajkuk** petite grenouille (*AN-A.B.* 10.01.97)
“**ay ajkuk ieac di laman / d iselman tferqed aman / keččini g_isean ezzer / ar berıra ad-afed lex"bar ...** ajkuk qui vit dans l’étang avec les poissons: ‘ajkuk toi qui as de la chance de quitter l’étang pour le champ, vas y voir ce qui se passe’ ”

(commencement de la chanson **Ajkuk**, du groupe Tayfa, 1993)

*JL

(D. **jal** filer, courir rapidement, passer rapidement; s’aventurer)

• aussi: passer (par l’esprit), penser (T.A.); devenir dément (?) (*Si Moh.* 48)

“**tamurt deg tyab tideț / eabden tiħileț / amussnaw iby’ ad iğal...** en ce pays la vérité est morte / l’on adore la ruse / le sage manque devenir dément...” (*Si Moh.* 48)

JLD

• **ajlid** mélange de chaux, de cendre, de fumier dont on enduit extérieurement une marmite (**tuggi**) pour la rendre imperméable (*A. Hichem* 51)

“pour la marmite réservée au lait caillé, l’**ajlid** ne doit pas contenir de chaux” (*A. Hichem* 51)

[Cf. D. JLD **ajlid** “peau”?]

JMR

• **ajemmar** grande pièce d’étoffe pour emmailloter le bébé (*A. Hichem* 155)

JYD

• **ajyed** (H. 29) pl. **ijey"dan** boyaux (syn. de **izerman**) (*Dj.* 42 et 131, *Tim.* 207); **ajeýdan**, pl. **ijeýdanen** intestin, boyau (A.E. 71; “dans le parler de Bgayet” D.A. 11.4.01)

ajeýdan n tarrawt cordon ombilical du nouveau-né (*Rahm. R. Afr.* 81, 1938, p. 230); **ittef ajenwi, yewwet taserdunt-enni ines ar ueebbuđ, yenyel-ed ijeýdan-is, inya-tt** il prit un couteau, frappa sa mule au ventre, fit sortir ses boyaux et la tua (*Mouliéras* 313)

JQ

• **tajquqt** animal non identifié (*PKA* 248); mésange? (“looks like a yellow penduline tit”: *AN-M.L.* 8.1.97)

• **ajquq** nom d’un petit oiseau, probablement une fauvette (*AN-R* 7/01/97). V. aussi JK

“En Kabyle on dit: **t-tajquqt**, ‘c’est (comme) une **tajquqt**’, d’une personne maigre (pour maigre on dit aussi: **am yedmim** ‘comme l’aubépine’).” (*AN-M.L.* 8.1.97)

[v. D. JY **jyuyu** être anémié; être maigre;
JQ **eğqu** maigrir, dépérir]

JR

• **tajrirt** “petite chanson” (AN-B.K. 11.4.97)

pl. **tjririn**

“a m **tejrirtin** yeswan **geddac** ô toi... tes longues poésies ne valent-elles cher” (B. Rabia 35); **cfiy** **nettyani-yas** (i **wagus n** **Tseryel**) **yiwet aken tajrirt ak cfiy** : *Azegzaw inu / awray inu / azeggay wa’byun yili-t...* je me souviens qu’on chantait une petite chanson à chaque apparition de cette “ceinture” multicolore (la “ceinture de Tseryel, c.-à-d. l’arc-en-ciel): *Le vert est à moi / le jaune est à moi / le rouge ne m’intéresse pas (au diable le rouge), etc...* (AN-B.K. 11.4.97)

JRW

• **ajraw** chiot, petit chien (AN-M.L. 13.5.96)
[Cf. Jerba **ajriw**, mm. ss.]

JT

• **jjet** être gâté (fruit, légume) (K.N.Z. 29.10.98)

inac. **itejjet**

• **ujjit** figue non arrivée à maturation (Dj. 131; syn: **taqerquct**)

[cf. D. JD **ujjid** (adj.) faible; maladif, mal formé, dégénéré; se dit surtout pour les figues; et J **jajja** figues sèches (lang. enfantin)?]

*JYH

(D. **jah** se pervertir, se débaucher)

• aussi: être insensé (PPK)

“**ufiy eccawec-enni ijah** ce chaouch était insensé” (PPK 151)

JXS

• **ğexas** rien que, excepté (Mouliéras 192)

a **Meqidec**, **ula yer dagi**, **yer tebhirt tetbeçd-iyi-d!** **Nek yiley ğexas g wexxam** ô Mekidech, tu m’as suivie même jusqu’ici, dans le jardin! Et moi, je croyais que ce n’était qu’à la maison (Mouliéras 192)
«adverbe synonyme de l’arabe vulgaire *illâ gheyr* “rien que, excepté”» (Mouliéras 192).
[Peut-être formé du verbe *eğğ* “laisser” + *xas* “seulement, même si”]

*JEBD

(D. **tajecbuṭ** dim d’**ajecbuṭ** cordon ombilical)

• aussi: ombilic (T.A.)

K

*KBL

(D. **tak^wbalt** épi de maïs)

• “signifie aussi en bien des villages ‘pellicules du cuir chevelu’ (syn. **takulla**, **tak^went**)” (Tim. 73)

KBL

• **lekbul** capuchon

a **lbaz aḥrur bu lekbul** “(ô) faucon de noble race au capuchon” (PPK 150).

*KC

(D. **kkukkeç -akukkeç** “ê. engourdi par le froid”)

• n.v. aussi: **takeckact** (AN-S.M. 16.7.96)

KC

• **akeckuc** poumon (Ighil Ali)

“**tasa d ul** (sic) **ulac-it**; **akeckuc w’ibyan yeçç-it** il n’y a plus de foie, ni de cœur, quant au poumon, qui veut peut manger” (proverbe: EDB 10: 180); “**akeckuc** désigne précisément le ‘poumon’ en tant qu’organe” (K.N.Z. 14.10.98)

KDN

• **takeddant** banquette de la maison (A. Abbas 29)

[Cf. D. DKN **tadekk^want**, mm. ss.]

KDR

• **akeddaṛ** promontoire, dénivelé (AN-Sa.M. 3.9.99), marche d’escalier (AN-A.Bo. 9.9.99)
pl. **ikeddaṛen**

KF

• **ekf** donner (Rahm. *passim* “chez isahliyen”; AN-F 20.2.97)

a **neçç a nerwu wa nekf i lğiran** “nous en mangerons et nous en donnerons aux voisins” (Rahm., R. Afr. 1939: 68)

[Cf. D. FK **efk**, mm. ss. La forme à métathèse se retrouve en touareg. V. aussi YKF **ayefki**]

*KF, KFT

(D. **kkefkef** faire un bruit d'eau qui court en bouillonnant; KFT **ikuftan** écume)

• **ak^weffa (u-)** écume (A. Ziki)

“**a s-uyaley d adrar t_{tmes} / yettfeeggiden d unfiq d uk^weffa** contre elle, je me ferai volcan répandant lave et écume” (*Awal* 4: 104/*EDB* 9: 153)

KHR

• **akehrir** homme sénile, qui n'a plus toute sa tête (vieillard) (K.N.Z. 16.10.98)

*KHL v. aussi GHL

KL

• **kel** passer la journée, passer son temps à . inac. **kell**, ac. **kliy /yekla**, ac. nég. **yekli**

“Il s'emploie aussi souvent comme auxiliaire aspectuel” (K.N.Z. 14.10.98)

Ailleurs le verbe ne survit que dans la locution: **ur yensi ur yekli** “incessamment” (m.-à-m. “il n'a pas laissé passer une nuit et un jour”): “je suis tombé cet été sur un cas d'utilisation de ce verbe au village Tawrit Meq^wren (At Yiraten). Une vieille du village a fait un faux serment. Quelques jours après elle a perdu la vue. Ma tante en racontant ce fait a dit: **ur tensi ur tekli, teffey-d dges** pour dire que le résultat de son mensonge ne s'est pas fait attendre. Bien sûr, personne n'était capable de me dire ce que signifie **tekla**, par contre tout le monde connaît le sens de cette locution” (*AN-A.Mo.* 24.9.98; confirmé par D.A. 11.4.01)

[Cf. *Tam.* KL **kel/cel** passer la journée]

*KL

(D. **akal** terre, etc.)

• **wakali** (bâti sur *akal* ?) “radicalement, jusqu'aux fondations”

Leqbayel n sserbis / buddey-asen tifs / a ten-yessenger wakali “Les ‘Kabyles de service’, je leur souhaite le typhus, qu'il les extermine de la terre” (Lounès Matoub, chant “*Lkumisar*”); “**muql, ay amessas : lukan d keččinⁱ, at_tenyed yiwen eleebd, aqerřu-k ad iruř wakali** Tu vois, naïf? Si je t'avais laissé faire, tu aurais tué un homme, (et) ta tête n'aurait pas valu cher” (*Chikh*, p. 86-7).

*KLF/KLYF

(D. **lekluf** indiscretions; curiosité)

• **aklayfi** indiscret (Q.U. 362)

KLW

• **takilwant** un bassin en acier (A.N.-T.O. 4.4.03)

KLZL

• **Akluzal** nom d'une sorte de croque-mitaine utilisé pour faire peur aux enfants.

“A la liste de Bubriř et Biccuř, on peut rajouter **Akluzal**. Je ne sais comment ça se dit au juste (**akli uzal, Clauzel?**) Étant petits, lorsqu'on refusait de faire la sieste ma grand-mère nous disait qu'il ne fallait pas sortir pendant la chaleur de l'après-midi en été sinon on risquait de rencontrer **akluzal**. Je vous assure que j'y croyais” (*AN-A.Mo.* 28.4.1998)

[Probablement = **Akli uzal** “l'esclave de la pleine chaleur”, v. D. **azal**]

KM

• **akmam** chevelure inculte

“*akmam* se dit d'une chevelure de femme ébouriffée et mal peignée. Il se dit aussi des étoupes du lin, de l'enveloppe de l'épi du maïs, de la banane, du régime des dattes” (*PPK* 7)

KN

• **kin** terme du jeu de loto par lequel on annonce que sont remplies toutes les cases d'une même ligne (Picard II, 558)

[< it. **cinquina**; v. **lewweř LWT**]

KNDRC

• **akunderrac** rond

“**mi twalař yiwen d awezlan n_tqejjirin, d awezlan n_temgerř, d akunderrac n_tqerruyt** alors, tu en verras un court de jambes, court de cou et rond de la tête” (*Jennad* 94)

[Cf. D, KND **kunneř** “se rouler, se mettre en boule” ?]

KNDW

• **kindaw** conjonctivite (Rahm., *R. Afr.* 1939: 101)

[v. D, NDW **tindaw**. Cf. aussi rif. *kundu*, senhayi *bekkindu / mekindu*]

KNF

• **leknif** latrines (Q.U. 266)

“**řemmlen win illan ijař / yiwen ma yesleř / ssexdamen-t deg leknif** ils aiment les sots, mais lorsque quelqu'un s'avère capable ils l'envoient aux latrines” (Q.U. 266) “**yuřal leknif d řřalu** les latrines se font salon” (Q.U. 282)

*KNW

(D. **ikniw** ê. jumeau; ê. co-épouse; faire double emploi)

- **kenni** (ar...) assimiler, comparer (à) (B. Rabia 23)

“**ula d lwaed d aḥwayli / ikenn addad ar wamlal t_teyzut** même le destin est frivole, il associe chardon et pâquerettes” (B. Rabia 23)

*KR

(D. **takurt** pelote, boule, etc., pl. **tikurin**)
pl. aussi **tikura** (AN-L.)

- sens aussi: jeu d'enfants avec la balle.
“il ressemble la ‘pelote fumée’. Avec une balle de la même dimension que celle de tennis. On se divise en deux équipes et le but est celui de saisir l’adversaire. La personne touchée par la balle se retire et ne prend plus part dans le jeu.” (AN-M.L. 10 Mai 96). v. aussi PLT **taplut**.

[Cf. **irar en-tkurt** dans l’Aurès]

- sens aussi: brique

“**win ibennun mebyir takurt / winna ḥesb-it t_taqurt** (celui) qui bâtit sans briques, il raisonne comme une petite fille” (PKA 246)

KR

- **akurra** terre labourée, sable (grossière)
“Le sable (contenant de la pierre) peut être dit: **eṛṛmel gg_dḡayen**. There are those who use **akurra**. But this one is used for earth when it is ploughed or ‘turned’ (labourée)” (AN-K. 7.4.97) “**akurra** is effectively what you described” (AN-Kh. 7.4.97)

KR

- **ikururen** sorte de dette morale de celui à qui on a postposé la corvée à exécuter ayant perdu dans un jeu d’enfants.
“Le vainqueur décide de la corvée que le vaincu doit exécuter, par exemple prendre quelqu’un sur son dos un centaine de mètres. Ou bien on peut s’entendre sur la tâche. La partie peut continuer plusieurs jours après mais le comble c’est que le perdant a une dette (très difficile à expliquer). La dette est connue sous le nom de **ikururen**. Une sorte de malédiction d’aller chez soi avec ces **ikururen**: donc à tout prix il faut exécuter la corvée le jour même ou bien continuer à jouer et minimiser les pertes. J’en ai vu des enfants avec des larmes à ne pas pouvoir

annuler ces **ikururen**.” (AN-M.L. 10 Mai 96) [Cf. D. **akarur/ikaruren** “sorcellerie”?]

*KR

(D. **s-ssekṛu** faire détester, dégoûter de)

- sens aussi: prêter en tant qu’usurier

U Ḥemmu d yiwen wergaz yellan yessekruy idrimen i medden Ou Hemmou était un homme qui prêtait l’argent aux gens (Timenna 26)

*KRC(W)

(D. **akerciw** pl. **ikerciw** estomac de l’homme; panse des ruminants)

- aussi **lkerc**, pl. **lekruc** ventre (A. Abbas 65; A.E. 72), pl. aussi: tripes, tripaille (Si Moh. 254; AN-K 11 Mai 96).

“**tella s-elker** (ou **s-ueebbu**) elle est enceinte” (A.E. 72); “**hegg(i) icc-ik, tesseyliḡ elker-is** prépare ta corne et éventre-le” (A. Abbas 65); “**akken kesben akerruc / nnefqa d lekruc** leurs champs sont de chênes et leur viande des tripes” (Si Moh. 254); une ronde d’enfants: ... **ay isyi bu yir leryuc / (...) / uḫči inek d lkeruc...** (“...O percnoptère aux vilaines plumes / (...) / tu ne manges que des tripailles...” PPK 440-441)

[< ar. KRC]

*KRD

- **akeṛṛaḡ** calomniateur (PKA)

“**akeṛṛaḡ ma ikecm-iten / atterwi deg giwen was** mais qu’un calomniateur s’interpose et tout est détruit en un jour” (PKA 232)

[Cf. D. **amakṛaḡ** voleur, tricheur ?]

KRM

- **akrum** “le sexe féminin, *cunnus*” (PPK)

“**akrum-is iewej / amzun d elyiṭa cunnus ejus torvus instar fistulae**” (PPK 433)

- **(a)kurmi** “le sexe masculin (*mentula*), la virilité” (PPK)

“**a nek uyen yir kurmi!** hélas! j’ai épousé un homme sans virilité” (PPK 397: “la traduction littérale de ce vers est: *Hei mihi invalidae mentulae nuptae*”)

KRN

- **likurun** les colons (Dj. Bougchiche Awal 1990, 270)

[< fr.]

KRS

• **ak^weṛṛas** (u-) pl. **ik^weṛṛasen** livre, cahier (H. 317-323; *Si Moh.* 12, 196; *PKA* 110, 290, 292, 296)

“**uḥeq lmenzul / d kra yeyṛan deg_k^weṛṛasen** j'en jure par la révélation, par ceux qui lisent dans les livres...” (*PKA* 110); “**isem Yusef i yi rran / akk' i-iy-uran deg_g^wk^weṛṛas** j'ai nom Joseph: ainsi ai-je été inscrit dans les livres” (*PKA* 290); “**iṭṭef lektub ayen illan / deg rebbi-s irb' ak^weṛṛas** il ouvrit tous les livres en posa un sur ses genoux” (*PKA* 296); “**elmaena ay at eleaql / ma tefhemem lmetul / a w' iṛran deg_yal kerras...** ô toi qui sais lire dans tous les livres, si tu comprends les comparaisons, tu saisis le sens de mes paroles...” (H. 317-323; poème de Si Mohammed Saïd ben Ali Cherif, agha des Illoulen Ousammer et des At Aidel); “**di tedwaṭ izga ukeṛṛas** j'avais toujours l'encrier près de mes cahiers” (*Si Moh.* 12); “**qq^wley d asfanḡi / tearq i lketba ukeṛṛas** je me suis fait marchand de beignets oublieux de toute écriture” (*Si Moh.* 70)

*KRS

(D. **takeṛṛust** pl. **tikeṛṛusin / lekṛaṛes** voiture)

• pl. aussi **tikeṛyas** (*Ask.* 95)

di sin isegg^wasen iskecm-ed seṭṭa tkeryas en l'espace de deux ans cela lui a rapporté (lui a permis d'acheter) six voitures (*Ask.* 95)

*KRZ

(D. **ekrez** labourer)

• **amekraz** labourer (*PKA*)

“**ay amekraz n tleclac / texliḡ ma terḡiḡ imyi** à semer brindilles sèches c'est folie d'attendre qu'elles poussent” (*PKA* 202; A. Waghliis)

• **amkerzu** labourer (*D.B.* III 562)

*KS

(D. **ekkes**, inacc. **itekkes** ôter)

• inacc. aussi: **yetttekkes** (T.A.)

u-d-eṭṭekkesy ara je n'ôte pas

*KS

(D. **ameksa** berger)

• **itri umeksa** Vénus (“étoile du berger”) (*AN-T.M.* 20.2.98)

*KSR

(D. **ak^wessar** en bas)

seg_k^wessar d'en bas (T.A.)

*KTB

(D. **lmektub** la destinée, le destin)

• **mektub** (v.be de qual.) être inscrit (Q.U. 272, 310)

“**mektubit deg dduṣi** ils sont inscrits dans un dossier” (Q.U. 272)

KTR

• **aktar** suintement le long d'un mur (Bgayet: N.P. 11.4.01; syn. en Grande Kab.: **inessig**)

*KTY

• **kṭi** (+ **d**) se rappeler à son souvenir (se dit d'une douleur ou d'un mal par exemple) (K.N.Z. 14.10.98)

“**yekṭi-yi-d eeggu** la fatigue s'est rappelée à moi (se dit par exemple de la fatigue qui apparaît un long moment après avoir fait un effort. Sur le moment, on ne sent aucune fatigue)” (K.N.Z. 16.10.98)

[D. ne rapporte que les dérivés **mmekṭi** et **smekṭi**]

KZ

• ... inacc. **yeṭkuz** être charançonné (*Tim.* 140)

“**ur teṭkuz ur trekku** elle ne se charançonne pas, ne pourrait pas” (*Tim.* 140)

[Cf. chl. **akuz** charançon, ver, *Tam.* KZ **akuz** charançon des céréales (au Maroc aussi: **acuz**)]

KĖB

• **ikeeb** (ye-) renard (H. 269; Bgayet; K.N.Z. 14.10.98); **akeeb** (Mouliéras 236 : *akâb*)

L

*L

(D. **allen** yeux)

... inacc. (3. pl.) **tillin** regarder (*Akbou* 239, 241)

*L

(D. **tilla** dispute(s)? [connu uniquement dans deux expressions])

- **fru tilla** régler un différend (*L. Bougchiche* 1990 : 273)

*L

(D. **all**, [f. simple mal comprise, paraît peu empl....] aider)

Chez Cheikh Mohand ce verbe est souvent opposé à **yull**: **win yesean allen t-yullen / ad yessent yesked/ win yesean allen t-iyullen / ad yessent yerw' amregged** celui qui a des bons yeux (des yeux qui l'aident), il s'en servira pour regarder; celui qui a des mauvais yeux (des yeux qui lui veulent du mal), il s'en servira pour se rassasier de gêne (*Cheikh Moh.* 144); **win ittuyullen / yas byan ssaddat a-t-allen / d Rebb' ay t-iyullen** [Celui qui veut du mal, même si les Saints veulent l'aider, il y a Dieu qui lui veut du mal] (*Cheikh Moh.* 80)

*L

(D. **ili** être, exister ... formes grammaticalisées: **m'ara d yil.../m' aa d yil**)

- aussi simplement **yil** (*PPK*)
"ad asen-neger tisyar/ ney yil Rebbi d amalal/ yefk-iyi At Yebrahim leħrar nous les aurions tirés au sort, /et peut-être Dieu, m'étant propice,/ m'eût donné en partage les Aït Ibrahim, de noble maison" (*PPK* 200)

L

- **tilelli** liberté (néol.)
 [< touareg de l'Ahaggar: **ellellu** = être libre].
 "La même base verbale était également attestée en kabyle. Dans les années 1970, Mammeri nous avait fait part de l'expression féminine ancienne suivante: **a wer tellulliḍ** 'puisses-tu ne jamais être libre' (cette même expression est utilisée par Muhend-u-Yehya dans une de ses pièces de théâtre)" (*AN-R.A.* 13/7/1997)

L

- **ula** (ne ...) pas (deuxième élément de la négation)
"u t-ettawi ula! Ne le prends pas!" (*Rahm., R. Afr.* 1939: 71)

LC

- **aleclac** verdure, herbes frêles (B. Rabia)
"neṭṭa yeddarray aleclac il se dissimulait derrière une haie de verdure" (B. Rabia 21)

"ay aḍu yhuẓzen aleclac ô vent qui berce les herbes frêles" (B. Rabia 21)

- (**tileclac**?) (**tl-**) brindilles sèches (? *PKA* 202)

"ay amekraz n tleclac / texliḍ ma teṛḡiḍ imyi à semer brindilles sèches c'est folie d'attendre qu'elles poussent" (*PKA* 202)

[Peut-être coquille pour **tmeclac** "épis d'orge vides", qui se retrouve dans un doublet du poème, *Cheikh Moh.* 145? Cf. aussi D. XCLW **axeclaw** brindille]

*LF

(D. **taluft** grand malheur; malheur irréparable, souvent subit, imprévu, etc.)

- aussi: difficulté, malheur provoqué, prévisible (T.A.); "problème, question à régler (équivalent de **tamsalt**)" (D.A. 11.4.01: "dans la région de Bgayet")

et aussi: **bu tlufa** personne qui ne cherche pas à éviter les malheurs, trop hasardeux, imprévoyant (T.A.)

LF

- ..., inac. **yeṭlaf** partir, s'en aller ("attesté uniquement à l'intensif", A. Abbas 94);
 "ailleurs: **yetlif** mm. ss. ou partir sans espoir de retour" (D.A. 11.4.01)

"leeql-iw yeṭlaf mon esprit s'en va" (A. Abbas 94-5); "d'un jeune homme qui part on ne sait où, sa mère dira: **mmi yeṭlaf**" (*ibid.*)

LFD

- **talfiṭ** ruisseau (?) (Q.U. 378-9)

"ini ṭṭfey-as deg telfiṭ / qessrey yides cwiṭ là devant un ruisseau j'ai plaisanté un peu avec lui" (Q.U. 378-9)

LFY

- **lafey** afin que (? Q.U. 158); de peur que, pour ne pas... (*Izli*) (syn.: **ammar**)

"ḥejben-kem sebea leswaṛ / lafey medden a kem-zṛen sept murs te protègent des régards indiscrets" (*Izli* 92); **"a xuya ḥader iman-ik / lafey taṛṣaṣt a k-tawi** ami prends garde que la balle te ravisse" (*Izli* 122)

[Ce mot (à rattacher à LXF **laxf**, mm. ss.) contient sans doute (avec une métathèse) la particule **yef** de YF **u yef, ama yef** (mm. ss.)]

LHJ

- (**elhej** ?) gigoter

inac. **ilehhej** (Rahm. *R. Afr.* 1939: 81)

LHM

• **llhem** les membres du corps humain, dans le jeu, semblable au hockey sur gazon, dit **tiqaciṭ** (v.)

“il y a plusieurs manières de frapper avec un bâton..., les coups sont classés par catégories: il y a **tīmizawwad**, **ddaw llhem**, **nnig llhem** et **tiniqar**” (AN-B.K. 10.10.97)
 “ddaw llhem, il s’agit de faire passer son bâton par dessous sa jambe et de frapper ainsi la balle, ce qui rend difficile la tâche de **bab-is** s’il veut nous toucher au tronc avec son bâton de cette façon. (...) **nnig llhem**: il s’agit de frapper le plus normalement du monde, comme au golf.” (AN-B.K. 4.11.97)

*LM

(D. **ellem** filer, mettre en fil)

• aussi: peloter (T.A.)

• **ilman** pelote, écheveau (T.A.)

[v. D. **ulman** fil de trame; cf. peut-être aussi touar. **ahallum** corde?]

• **ellim** dans l’expression: **ṭak ellim i-yellik!**

(à peu près: “donne de la distance à ta fille!”) utilisée dans le jeu de balle **tiqaciṭ** (v.) pour éloigner **bab-is** de la rondelle (**yelli-s**)

[Sens originaire, peut-être: “donne-lui du fil”?]

*LM

(D. **alma** pl. **ilmaten**, **almaten** prairie etc.)

• pl. aussi: **ilmayen**, **almayen** (*Tim.* 158-9)
 une devinette: “**tala n yelmayen anda tessan izamaren — tabbuct** la fontaine dans la prairie où s’abreuvent les agneaux — le sein” (*Tim.* 158)

*LMD

(D. **lmed** s’habituer, prendre pour habitude)

• aussi: apprendre, étudier (*L. Rel.* 137)

LMN

• **laman** étang, petit bassin d’eau (?)

“**ẓẓiy ak ajeḡḡig n lxir, rriy as targa n laman** envers toi j’avais cultivé avec constance la fleur du bien. Pour l’arroser, j’ai détourné le cours de l’eau” (S. Azem 138); “**ay ajkuk icac di laman / d iselman tferqed aman...** petite grenouille qui vit

dans l’étang avec les poissons” (une chanson du groupe Tayfa, 1993:AN-A.B. 10.01.97)

[Contient sans doute le mot **aman**: peut-être une forme figée avec “article” arabe, peut-être mot composé comme **ag^welmim**; T., Rif et Tam. **agelmam**, Moyen Atlas aussi **agelman** (v. *EB* s.v. **aguelmane**)]

LMS

• (**lemmes** ?)

inac. **iṭlemmis** crépir

“**ṣur ar as t id iṭlemmis** il se mit à crépir une muraille” (*APK* 226)

[peut-être croisement de D. LBS **lebbes** mm. ss. avec MLS **melles** “enduire; recouvrir (couche)” ?]

LYF **ulyaf** v. LXF

*LYM

(D. **aly^wem**, pl. **iley^wman** chameau)

• pl. aussi **aluyam** (ou **iluyam**?) (Delaporte 1836: 114)

[Cf. peut-être le pl. (*i*)**leqqam** que l’on trouve, à côté d’ **ileyman** dans le commentaire ibadite médiéval de la *Moudawwana*]

LQ(Y)

• **lqa** attraper une indigestion (Rahm., *R. Afr.* 1936: 797)

itleqqa, **lqiṭ/yelqa**

aux Iflissen: **lqiṭ deg-s**, **nelqa di ddunit** (AN-L.)

• **lqu** indigestion, syn. de **tamaggirt** (AN-F.I.; A. *Abbas* 62; Rahm., *R. Afr.* 1936: 797); “plus qu’une indigestion c’est une crise de foie après avoir mangé” (T.Y.)

“La maladie dont tu parles (**tamaggirt**), on l’appelle dans notre région **lqu**. On dit **flan isea lqu**, **flan iwt-it lqu**, ou parfois on dit **flan lqay**.” (AN-F.I. 19.12.1996)

[Cf. D. QLY **qllelli** avoir une indigestion? Ou LQY **elqi** avaler goulûment?]

LQH

• ***lqiḥ**, inac. **ṭṭelqiḥ** « reverdir »

tarezzazt agi tebda tṭṭelqiḥ armi uyalen wafriwen-is ar akken llan l’arbre creux commença à reverdir jusqu’à ce que reviennent ses feuilles telles qu’elles étaient auparavant (*Jennad* 154)

[Cf. ar. *lqeh* « se dit de l'arbre quand ses bourgeons se forment en rameaux. Jeter des pousses » (Beau.)]

LQY

• **alqay**

ac. **lqay** (vb. de qual.) être profond (K.N.Z. 16.10.98)

• **amalqay, alqayan** (adj.) profond (K.N.Z. 16.10.98)

LTX

• **tiltaxt** cérumen (AN-M.Da. 7.5.1998)

[Cf. berb. ancien (XIIe siècle) **taltext** mm. ss. (*Sous Tradition* 116), t. **talteq** mm. ss.; également: D. LY **talayayt umezzuy** mm. ss.; v. aussi LX **alexxax** sale, crasseux]]

*LTF

(D. **ilṭif** [vb. de qual.]... ac. **elṭif** être mince, menu, etc.)

• ac. aussi: **ulṭif** (Tim. 135)

LW

• **tilut** dans : **lyiṭa n tilut** cornemuse

(Rahm., R. Afr. 1939: 66)

[cf. D. LW **slilew** pousser des youyous ?]

LWT

(D. **lewweṭ** jeter, lancer loin — flatter pour obtenir — être pédéraste)

• aussi: jouer au loto

“**tarbaet tameqq**”**eratt la ṭṭelewwiṭen di texxamt weḥḥed-sen; al’ ambu, tirnu, kin u-m-a(r)a tesleḍ** Le plus grand nombre s’adonnait au loto dans une salle où (les joueurs) étaient seuls. Tu n’entendais qu’**ambu, tirnu, kin**.” (Picard I, 14)
[< it. **lotto**? V. aussi **kin** KN, **ambu** MB, **tirnu** TRN]

LX

• **alxax/alexxax** sale, crasseux (T.A., B.); mal fait (B.). Paresseux (T.Y.)

une “joute du henné”: “**yemma ur telli g tlexxaxin / d adṛiz-iw m’ad yaereq** ma mère n’est pas un gâte-sauce / mes mets sont reconnaissables” (A. Ziki: *Awal* 4:102; *EDB* 9: 154 traduit: “n’est point une femme négligée (sale)”; **Aṭas i ḡḡiy si lḥeqq-iw / Armi qqley seg lexxaxen** j’ai par trop laissé mon bien à l’abandon / au point que je me

suis trouvé dans la boue (L. Matoub, *Les montagnes: ma vie*)

• **llix** saleté (Q.U. 384)

“**acu yerbeḥ ukeddab / D ddel d leetab / Irennu ilefḍan d llix** Qu’a-t-il gagné à mentir? Le dédain, la peine et les croûtes de saleté” (Q.U. 384)

[cf. D. **xixxi** X]

LXF

• **laxf** de peur que, pour ne pas..., sinon (A. *Abbas*); aussi **ulyaf** (AN-D.A. 11.4.01)

“**ah, tigi u sent-ezmiry ara laxf a y-iwt elqu** Oh! celles-ci, je ne peux m’y attaquer, sinon j’aurais une indigestion!” (A. *Abbas* 63)

[A rattacher à la racine XWF (D. **xaf** avoir peur, craindre). V. aussi LFY **lafey** mm. ss.]

*LY

(D. **ali**... **-alluy** monter, etc.)

• **alluy** aussi: lever du soleil, aube (A. Mezdad *EDB* 2: 129)

[Faut-il rapprocher à ce mot la première partie de **llyaḡ** (v. LYJ)?]

LYJ

• **llyaḡ** aube?

Mot de sens maintenant inconnu, relevé dans PKA (Yucef u-Qasi) “**belleh a ṭṭir ma d w’iserrun / ddu deg llyaḡ** oiseau par Dieu sois matinal, va dès l’aube...” (PKA 102)

[Cf. peut-être Tamezrett **talji**, Djerba **tajji** “matin, aube”?]

LZ

• **talzuṭ** (ou **tazzuṭ**) genêt (*henné* 27)

[Cf. D. Z **azezzu** genêt épineux]

LZ

• **alezzaz** coin pour fendre du bois (*I. Wis* 182)

pl. **ilezzazin**

“**a Muḥammed wans-iyi / m’ala dd-zemmn ilezzazen** ô Mohammed tiens-moi compagnie quand l’étai se resserrera sur moi” (*I. Wis* 203)

LZ

• **llaṣ** l’as, le “un” dans le jeu des cartes espagnoles (v. BZG **lbazga**)

*LEB

(D. **eleeb** jouer, s'amuser; piétiner, marcher sur)

• aussi: faire un tour, accourir, entrer en action (*T.É.* 151; *Awal* 1990, 273)

"Ibaṛud, lemb"as, ijenwiyen a leeeben fusils, couteaux et poignards entrèrent en action" (*T.É.* 151) "iğadeṛmiyen tura a d-leeeben maintenant tu auras affaire aux gendarmes!" (Dj. Bougchiche, *Awal* 1990, 273)

• -s **sleeb**, **sleeb-it** faire jouer la partie; animer une place, une fête, etc. (L. Bougchiche, *Awal* 1990, 273)

M

*M

(D. **ma**, dans des expressions comme **qbel ma...** avant que...)

• aussi: **mebla ma...** sans que... (T.A.)

M

• **ama**, **ama yef** pour ne pas, de peur que (*Jennad* 74, 20)

ekket, ad_nruh sya, ama d-asen imedduk-al-is : debout! Nous partons de là, de peur que ses compagnons n'arrivent (*Jennad* 74)

[Cf. MR **mer** et D. **ammar** mm. ss. V. aussi YF **u yef** et LFY **lafey** mm. ss. Cf. également dans l'Aurès **mayef** « de peur que » (*A. Frah* 100)]

*M

(D. **tama** côté, etc.)

"**kul tama** partout" (Rabia 191)

*M

(D. **mummu** pupille de l'œil, iris)

• aussi: bébé (Rahm. *R. Afr.* 1939: 68 : lang. enf.?)

MB

• **ambu** terme du jeu de loto, qu'on prononce quand, sur une même ligne, deux numéros contigus sont couverts (Picard II, 346)

[< it. **ambo**; v. **lewweṭ** LWT]

*MC

(D. **mačči** pas, ce n'est pas, ce ne sont pas)

• aussi: **merči** (*Dj. passim*); **lamečči**

(Djemaa-Saharidj: *M.V. II* 31 etc.); **lamči**

(*A. Abbas* 35 etc.; *Si Moh.* 208, 222, 250...;

Ouary 108); **ači** (Chaker 1983 annexe 96)

*MC

(D. **amcic** chat)

• sens fig. aussi: méfiance (*A. Abbas*)

"**iger deg-sen amcic** (le lion) fit naître entre eux la méfiance" (*A. Abbas* 65)

MC

• **amucuc** raquette de figue de barbarie (B.)

MCFL

• ..., inacc. **iṭmecfali** dévaler en ondoyant (?) (*PKA*)

"**ṣṣlaṭ n tṭraḅ deg_g"zerziḥ / mi yeṭmerriḥ**

/ di tek"sart iṭmecfali gloire à toi par la poussière qui dans les sentes va vient et dévale les pentes en ondoyant" (*PKA* 416)

[Cf. D. FL **fel** passer par-dessus, etc.]

*MCL

(D. **mmucel** avoir envie [d'un désir passager, subit, irraisonné])

• **ameclal** gourmand (Rahm., *R. Afr.* 1939: 82)

MDH

• **mdah** non, pas du tout (*T.É.* 137; Bougchiche, *Awal* 1990, 272). Également

endah (Mouliéras 434, 444 etc.)

v. aussi BDH **bdah** mm. ss.

MDM

• **amdum** (we-) bassin (A. Yenni)

Un poème ancien: "**i limmer ad ssekfekfey asif ad yeḥmel a k yerr d amder i**

wemdum, et si j'allais faire écumer la rivière, qu'elle se gonfle elle ferait de toi un bois (qu'arrêtent les sables, déterminant) comme un rebord de bassin" (D. p. 487)

[Cf. D. **amdun** MDN bassin. Pour un autre cas de variation **-un/-um**, v. BRM **abrūm**]

*MDN

v. MDM **amdum**

MDRF

• (**amderfif**) pl. **imderfifen** lourdauds (?) (*Tim.* 167)

(une devinette:) **taddart imderfifen war lħess ger medden — timeq^wbert** le village de lourdauds sans bruit (de conversation) entre les gens — le cimetière” (*Tim.* 167) (v. aussi MĤNDRF **amħendarfif** géant, et ĤNFD **aħenfiṭ** quelqu’un gros et gras)

*MDY

(D. **amedya** / **amegda** cancans. V. MGD)
 • **amedya** “terme rare mais encore usité en Kabylie, toujours précédé de l’auxiliaire de prédication **d**: **d amedya** = par exemple” (Achab, *Annexe 2*)
 “**iħar s umedy^a** **a t-yales** il a hâte de raconter ce qui s’est passé/il est pressé de relater l’événement” (*PPK* 237-8; *APK* 227)

MDQ v. *DQ **amḍiq/amṭiq**

MFR

mefur v. FR

MG

• **mmag** devenir (Rahm. *R. Afr.* 1939: 80)
 Une formule pour le bon développement des enfants “**anecta, anecta i wass / emmi (illi) d immag d aterras (taterrast)** autant que ça, autant que ça par jour et mon fils (ou ma fille) deviendra un homme (ou une femme quand il s’agit d’une fille)” (Rahm. *R. Afr.* 1939: 80) ; **aqejjur ittwakkas-edd qbel i mmag t_tazart** “*aqejjur*, on le cueille avant de sécher” (Berkai 1343)
 [Cf. D. GM **gem** croître, se développer ?]

*MGRMN

(D. **amagraman** aunée)
 L’aunée guérit les brûlures (*PBP*); Cette plante, qui fleurit en automne, a des fleurs jaunes, ses feuilles vertes sont utilisées pour la coagulation du sang lors d’une blessure (AN); des proverbes: “**ula tamagramant yures lenaya**, usually this is used to teach kids that they should not bully a smaller kid in presence of an adult” (AN); “**a d yeffey wejgu deg^w-magramam?** Sortira-t-il une poutre de l’aunée? (elle ne devient jamais grande)” (*PBP*); **tamagramant teḍbae tuli** La *t.* a fondu et a repoussé (chant traditionnel)
 [Composé de **mmager** “rencontrer” et **aman** “eau” = “qui va à la rencontre de l’eau”]

MGRS

• **amegrus** pl. **imegras** gras (A. *Abbas* 59, 63)

“**a-ṭ-a tēdda-d tqeḍeit: ṭṣeħħa, d imegras** un troupeau passa; de belles bêtes bien grasses!” (A. *Abbas* 63)

MGZ v. *MYZ **ameggaz**

MHQ

• ... inac. **imehheq** blatérer (A. Ziki)
 “**tagi imehhqen am tely^wemt** celle-là qui blatère comme une chamelle” (*Awal* 4: 98)

MĤ

• **mmaħ** embrasser (lang. enf.) (AN-A.*Mo.* 2.10.98)

MĤL

• **umħala** mais, toutefois (T.A.)
 [peut-être cf. D. **mbħara**, BĤR?]

MĤNDRF

• (**amħendarfif**)
 pl. **imħendarfifen** géant (A. Hichem)
 (une devinette:) **taddart imħendarfifen, wa ur iṭlaei wa — itemma** un village de géants (où) personne ne s’interpelle — les fenils (*EDB* 12 - 1995: 156)
 [prob.t composé avec **Mħend** + un épithète de la racine de MDRF **amderfif**; emphase expressive (?). V. aussi MDRF **amderfif** lourdaud, et ĤNFD **aħenfiṭ**]

MJ

• **imej** pl. **imejjan** oreille (A.E. 73; *PKA* 116; Rahm. *R.Afr.* 1939: 91)
 (v. aussi MZG **amezg**)

• **timejjet** mm. ss. (*PKA* 344)

“**fk-i timejjet anyer** prête l’oreille à mon appel” (*PKA* 344)

• **timijja** (pl. du précéd.?) une herbe (Rahm., *R. Afr.* 1939: 100)
 [Cf. D. *MZ^Y **amezzuy** mm. ss.]

MJDR

• **amejdaṛ** âne (Iflisen Umellil: AN-L 25.4.03); mauvais mulet (*PPK* 206)
 pl. **imejdaṛen**

MJG

• **amejug** raquette (de figue de barbarie)

“...la partie se termine avec le vaincu exécutant une corvée telle par exemple retirer avec la bouche / dents un morceau de bois planté dans **amejug l-lkeɣmus**, une feuille de figue de barbarie (bien sûr, les épines ont été retirées)”. (AN-M.L. 10 Mai 96)

MJLB

- **tamejlubt** assiette plate (A.N.-T.O. 4.4.03)

MJLWH

- **amjelwah** Jeu d'enfants. “L'équipe consiste de deux ou plusieurs joueurs. La partie tient lieu sur et autour d'un olivier. Le principe est de gagner la cime de l'arbre avant ses adversaires. On a uniquement droit à frapper son adversaire avec des coups de pied, comme au karate. Aussi dangereux que cela peut sembler il y a rarement des accidents. ... Ce jeu a aussi une autre version qui se joue à la rivière où c'est plutôt connue sous le nom de **tiqqar**. Ici aussi le but c'est de gagner le territoire (chasser les autres du bassin de la rivière).” (AN-M.L. 10 Mai 96) [Cf. Dall. JLWH “être tordu, de travers..”]

MKN(W)

- **timakniwin** femelles du serpent (I. Wis 182)
“**ufiy azekka d ajdid / ula t_tawwurt ul telli / izerman timakniwin / izedy-it wul ul ibyi** la tombe vient d'être creusée: elle n'a aucune porte, pleine de serpents elle est habitée à contre-cœur” (I. Wis 202)

MKRW

- **imkiraw** hyène (AN-A.Bo. 8.2.05)
pl. **imkirawen**
“**Ma d imkirawen mazal-iten ar tura di tmurt-nney. Deg seggasen 80, nyan yiwen di taddart-nney (Ccerfa n Tegzirt)**”
Les hyènes, il y en a encore chez nous jusqu'à présent. Aux années '80 on en a tué une dans notre village (Cherfa) (AN-A.Bo. 9.2.05)

ML

- ***amulu** seulement dans l'expression : **yir mulu** sale individu (Irjen : Basset-Pichard, dans *Revue Africaine* 1949: 303)

*ML

- (D. **amlili** rencontre)
- **timlilit** rencontre, rendez-vous

“**gan yer lberj timlilit** ils se donnèrent rendez-vous au bordj (Sebaou)” (PPK 151-2); **ar temlilit** au revoir.

*MLQ

- (D. **lmileq** pierre polie qui sert à aiguïser)
- **imileq** pl. **imilqen** galet (“jargon de manifestant-émeutiers”, AN-A.Bo. 7.5.98)
“pour parler des événements qui ont suivi le 20 avril [1980], l'expression consacrée est **lgirra-nni imilqen**” (AN-A.Bo. 7.5.98)

MLS

- **amillus** (pl. **imillusen**) escargot (A.E.; Rahm., R. Afr. 1939: 108)

MLS

- **imilus** (AN-A.Mo. 1.11.99), **millus** (At Smaïl: communiqué par Lhocine Yahya) mousse poussant dans l'eau

- **amalus** mousse poussant dans l'eau (Malika Domrane), fange (J. Amr.; PKA), eaux usées (T.Y.)

le pl. est attesté dans le nom d'**Imalusen**, village de la commune de Timizar

“**d amalus deg tala-nni** la source est souillée de fange” (J. Amr. 192) “**tamda umalus** mare fangeuse” (PKA 130); “**amalus** signifie chez moi les eaux usées et tout ce qui va avec...” (T.Y. 23.6.03)

[cf. chl. **amelyayus** boue, limon, vase ?; Tamazret **elus** argile; tou. **älemus** pl. **ilemusen** “vase noire et fétide qui se dépose au fond des eaux croupies”]

*MLY

- (D. **mllelli** avoir des éblouissements)
- **s- smelelli** assommer (A. Abbas)
“**ewt-it s-ugerruy, smelelli-t** frappe-le de la tête, assomme-le!” (A. Abbas 65)
[A rapprocher, prob.t, de TGL **tteglelli** “ê. étourdi, assommé”, que D. rapproche du t. **zeggelelleh** “éprouver du dégoût pour, faire éprouver du dégoût pour”]

MN

- **lmanu** colique (?) (M.V. II 74)
“**armi iruh yid, dya yebda lmanu deg ueebbuḍ-is** en pleine nuit, une terrible colique le prit” (MV. II 74)

MN

- **timni** moulin à eau ? (AN-R.O. 3.9.99: “un mot ancien”)

yir řray iřezz' am timni [La mauvaise pensée continue de tourner comme un moulin (?)] (B. Rabia 97)

MNJĖ

• **amenjae** escargot (I.Ė.)

“**illa d amenjae d aterras / irna-d ajey**” **lal fell-as** l’escargot marchait à pied [mieux: “vide”, “sans charge”, v. **aterras** V.B.]; il a encore ajouté à sa charge une coquille” (I.Ė.: *EDB* 10, 186)

MNY **tumnayt** v. *NY

MNZ

• **taminza** ogresse (Rahm. *R.Afr.* 1939: 83)

• **ayennus n tminza** un cauris, “dent de l’ogresse” (Rahm. *R.Afr.* 1939: 83)
[Cf. Siwa **emza** B. Snous **emza** ogre]

MYLS

• ... **myulas** (?) être voilé (regard) (? *Si Moh.* 198 var.)
“**abeađ meskin taekes as / d izři s imyulas** d’un autre le destin est contraire et le regard voilé” (*Si Moh.* 198 var.)

MYR

• **lemyer, lemyur** Vénus

“**iřij d waggur yban, / acmue gren-d yer lemyer** le soleil et la lune se sont cachés; les lueurs qui restent viennent de l’étoile de Vénus” (*PPK* 271); “**ekker a rrbeř, atan yitri l_lemyur yekkr-edd...** Lève-toi, ma chance, l’étoile du matin est levée...” (Chaker 1983, *Annexe* 84: apparemment un chant traditionnel)

• **itri l_lemyerri** “est le nom de Jupiter, car il est très brillant, aussi brillant que Vénus, ce qui fait que des fois en l’observant on peut le confondre avec Vénus, donc il induit en erreur en croyant que c’est bientôt l’aube; **lemyerri** vient probablement de l’arabe **al yurūr**” (*AN-T.M.* 20.2.98)

MQSD

... pl. **timeqsad** jeune fille (? *T.Ė.* 147)
“**uřalen imeq**” **řann iwađiyen řuřen-d eř-Tgemmutt e_Ėezzuz a sen-d erren tameřřut. Bb**” in-d yid-sen sebaa **ttmeqsad**

adescedditt lecnaya Les notables des Ouadhias vinrent à Taguemount-Azouz rendre la femme. Ils avaient amené avec eux sept jeunes filles qui leur assureraient une sauvegarde”

[Cf. chl. **tagsmatř** “unmarried girl of marriageable age”? (Awzal: *Sous Tradition* 230, 234)]

MR

• **amer** pour ne pas, de peur que

řader amer ak-yeřder lemmam prends garde de te laisser surprendre par le sommeil (*PPK* 236)

[Cf. M **ama, ama yef** mm. ss.]

*MR

(D. **imir/imir-en/imir-enni** après, ensuite; à ce moment-là)

• aussi: **imar-en/imar-enni** (*A. Abbas* 49, 51, etc.)

*MR

(D. **tamart** pl. **timira** barbe, menton)

• pl. aussi: **timmarin** (T.A.)

MR

• **amermur** pourpier (*A.N.-A.Mo.* 1.11.99)

[Cf. peut-être à Siwa **maxmax** “plat à base de pourpier”?]

*MR **lemri** v. MRY

MRC

• **lmercuc, amerci** (**amrecci** selon la transcr. ar.), **lemrac** “la plus pure farine de froment”, “le kouskous le plus estimé; il est préparé au beurre et fait avec de la farine de choix” (*PPK* 188)

isečča seg yal lerbeř / tamment ed wudi amrecci “il servait à ses hôtes des mets choisis de toute sorte, du miel, du beurre, la plus pure farine de froment” (*PPK* 149); **ar ceččan seksu / at leesel yezga yef lemrac** “ils servent à leurs hôtes du kouskous, / chez eux le miel coule toujours sur le *merach*” (*PPK* 212).

MRD v. *RD **lemrad**

*MRĐS

(D. **amurđus** pl. **imuřđusen** charogne)

• pl. aussi **imuřđas** (Zubga-At Illiltin: *EDB* 6: 112)

MRG

- **amerag** plat sans huile (Iflissen) (AN-L. 30.1.98)

MRGD

merg^{ed} v. RGD

MRGZ

- **amargaz** pl. **lmargaz** saucisse (T.A.)
[Peut-être formé (métaphoriquement) sur RGD **argaz**? Cf. **Lalla Mergaza** (“Dame Hommelette”), chanson de S. Azem]

*MRJ

- **tamrijet** (tem-) prairie (*Akbou* 242)
“**yella yiwen weyyul yeksa deg-temrijet** un âne paissait dans une prairie” (*Akbou* 242)
[Cf. D. **lmerja** marécage; terrain très humide]

*MRY

- (D. **amerɣan** trop salé; saumâtre; amer)
- un dicton: **aksum n_medden d amerɣan** (lit.: la viande des autres est salée) il ne faut pas médire, critiquer les autres (chacun est fait à sa manière).
Un chant d’Idir: “**win iččan deg merɣan** celui qui a critiqué l’autre”

MRYM

- ... **mreyɰ** (?) être voilé (regard) (? *Si Moh.* 59 var.)
“**izri w imreyɰ ed** mon regard s’est voilé” (*Si Moh.* 59 var.)
[Cf. D. YM **ɣemm** ê. un peu sombre (ciel, temps) et/ou **yumm** couvrir, cacher, etc. ?]

MRQ

v. *RQ **imirqiq**

MRQS

- **Mirqis/Merqis** (en origine sans doute nome propre) quelqu’un très fort. Il est utilisé dans des expressions comme **ur s izmir Mirqis** “il est plus fort que M.” (AN-R.O. 8 Oct 96); **i Mirqis ur ikennu** “il ne cède à M.” (vers d’un poème de Ramdane Ouahes). Dans certaines régions “on utilise le mot **Merqis** quand on parle de quelqu’un qui est méchant. Généralement, c’est les femmes qui l’utilisent pour s’insulter.” (AN-F.I. 10 Oct. 96). On lui donne aussi un signifié “Le vagabond” (B.)
[Faut-il le rapprocher au nom d’**Amerolqis** (< ar. Imru ’l-Qays), héros mythique chez

les touaregs? Cf. M. Aghali Zakara et J. Drouin *Traditions touaregues nigériennes*, Paris 1979. Un terme semblable **amrqi**, sans signification précise, se trouve dans une devinette du Rif: “ni roi ni juge ne mangent de la branche d’**amrqi** - Le mois de Ramadan” (D.B. I: 60)]

MRY

- **tamrayt** (te-) miroir
Kkrey muqley iman-iw di temrayt je me levai et me regardai dans le miroir (*Ask.* 44)
[Cf. D. **lemri** (< ar. R’Y)]

MRYL

- **ameryul** caraco, un vêtement
«je reprends ici la traduction de ce terme donnée par Mouliéras, sans doute à lui donnée par son informateur, mais ce terme, comme le vêtement qu’il désigne, est inconnu en kabyle de Kabylie ; il semble qu’il s’agisse plutôt d’une pièce de vêtement citadin» (note de Lacoste-Dujardin en *Jennad* 139).
[Cf. jerbien **ameryul** “vêtement en laine sans capuchon” (n.p.)]

*MS

- (D. **ames** être malpropre, sale)
- aussi: être enduit de (K.N.Z. 16.10.98)
“**yumes anners** il est enduit de plâtre” (K.N.Z. 20.10.98)

*MS

- (D. **ammas** les hanches et le bas du dos)
- aussi: la ceinture, la taille (T.A.)

*MS

- (D. **times** feu, l’enfer)
- aussi: la fièvre (Rahm. R. *Afr.* 1939: 103: “**tawla** dans les douars voisins”)

- **times b_b’aḍu** mille-pattes (m.-à-m. “le feu du vent”) (AN-R.A. 9.9.98)
aussi **timest g_g’aḍu**, pl. **timmas g_g’aḍu** (AN-C.R. 11.9.98)
“**times b_b’aḍu**, on l’utilise pour nommer une chenille” (AN-B.K. 11.9.98)

- **times waṭu** gourme (Rahm. R. *Afr.* 1939: 106)
“**t times waṭu ay qetteey mači d azenned ay tzennidey** C’est la gourme que je fais disparaître, ce ne sont pas des chocs que je produis” (Rahm. R. *Afr.* 1939: 107)

[Y a-t-il un lien entre le mille-patte et la maladie?]

v. aussi *SM **tassemt b_b^waḍu** et STM **tistemt b_b^waḍu** mille-pattes; *YRDM **tiyirdemt b_b^waḍu** scolopendre

*MS

(D. **lmissa** fête animée, bruyante)

• aussi: figure du jeu de la ronda où le joueur ramasse toutes les cartes abattues (*Si Moh.* 183)

MS

• **timisit** appui (“utilisé par le poète Ben-Mohamed, des Ouacifs” *AN-R.A.* 25.10.97)

MSGLF

• **amesgellif** “imbécile”

jeffey-ed kra umesgellif / ar d-yestemein “survint une espèce d’imbécile, /me faisant des allusions” (*PPK* 223)

MSGM

• **imsigman** “c’est quand un enfant pleure et devient bleu et perd connaissance ou sa respiration s’arrête momentanément” (n.p., N.M., Iferhounene, At Yettouragh)
[Peut-être < *ggammi* «refuser, ne pas vouloir»?]

MSH

• **ameshawi** oublieux (*Rahm., R. Afr.* 1939: 82)

MSK

• **tamesukit** stérile

“awal **afunus**, neseqdac-it ma nemmeslay yef yir tafunast tamesukit (stérile)” (*AN-A.G.* 5 oct 1996)

MSL

• ... pl. **imsilen** haillons (*Izli*), lambeaux (B. Rabia)

“**leḥrir yegzem d imsilen** on a fait des haillons de ma robe de soie” (*Izli* 116)
variantes: “**leḥrir yuyal d imsilen** la soie sur moi n’est que lambeaux” (B. Rabia 63; Mouliéras 185) et “**leḥrir yeqq^wel d assalen** ma robe de soie n’est plus que haillons” (J. Amr. 108)

[Cf. D. SL **issel**, pl. **assalen** “lanières de chiffon qui retiennent les sandales”]

MT

• (**amatu?**) dans l’expression **d umatu** sur l’instant, tout de suite, soudainement (*T.E.* 165; *PKA* 80, *PPK* 399)

“**yewt-it, yenya-t, yemmut d umatu** il tira sur lui et le tua: il tomba raide mort” (*T.E.* 165) **yerr as-d umedyaz d umatu...** [le poète lui répondit tout de suite...] (*PKA* 80) **a sidi Ṛebbi! / eezzi-yi-d deg-s d umatu** “ô seigneur Dieu! / fais-moi bien vite porter son deuil!” (*PPK* 399)

[Cf. peut-être *Ghad.* II 219: “MT **mitt** morphème intensif en fonction adverbiale: **yemmut mitt**, il est mort, fini (feu)”, et/ou *Tam.* “MT **amata** la plupart, certains, quelques-uns; **s umata** surtout, en particulier, la plupart du temps”?]

MTN

• **tamtunt** levure, levain (*K.N.Z.* 14.10.98; *Rahm. R. Afr.* 1939: 75, 91)

une formule contre le mauvais œil: “**a times messmum itekksen amtun i uyrum...** ô feu vif qui ôtes ‘la pâte’ à la galette (qui la fais cuire)!” (*Rahm. R. Afr.* 1939: 75, 91)

[Cf. rif., *Tam.* **tamtunt**, chl. **tamtent**, mm. ss.]

MTZWL

• **imettezwel (i-)** scabieuse dont la tige flexible est utilisée comme lien (Picard II, 348)

[Cf. D. ZWL **tizwelt** mûre de ronce?]

MTQ v. *DQ **amḍiq/amḥiq**

MXL **mxell** v. *XL

MYN

• **amaynut** nouveau, insolite (*Si Moh.*; J. Amr.)

“**yusa d lexbaṛ d amaynut** la nouvelle est arrivée insolite” (*Si Moh.* 157; ce vers est différent chez Boulifa, 13) “**aenu abrid aneṣli / win ur nelli d amaynut** rejoins l’antique tradition: défie-toi des chemins nouveaux” (J. Amr. 242)

[C’est un reliquat d’une racine gardée en touareg, *inay*, F. II 701 ainsi qu’en nefousi ancien (Moudawwana : *yuynuṭ* “il est arrivé, il a eu lieu”, *yynuṭ* “l’apparition, la naissance d’une chose”, *yunen* “neuf”)]

*MYZ

(D. **meyyez** et **meggez** examiner, calculer méditer)

• **ameggaz** homme réfléchi (*PPK* 240)
 “**ay ameggaz, ḥakker leqwel** homme réfléchi, médite ce chant” (*PPK* 240)
 [En tant que néol., on utilise **ameg(g)az** dans des expressions comme **asegg^{as} ameggaz** “bonne année”. (origine incertaine)]

*MZB

(D. **amizab** conduite d’eau, etc.)

• aussi: **amazib** (Bgayet: n.p. 11.4.01); **amezyab** (*PPK* 271)
 “**yeqqel umezyab d eleinṣer** le conduit m’a plus qu’un filet d’eau” (*PPK* 271)

MZG

• **amezg** pl. **imezgan/imejjan** oreille (*PKA* 116)
 (v. aussi MJ **imej**)
 [Cf. D. *MZY **amezzuy** mm. ss., et MZGT **smuzget** écouter attentivement, etc.]

MZL

• **amzil**, ann. **wemzil** forgeron (*Tim.* 63-4); ressort (*PPK* 261)
 “**amzil s ejjedh ay t-kennun** le ressort se ploie par la force” (*PPK* 261)
 [Prob.t < ZL **uzzal** fer; cf. chl. et *Tam.* **amzil** forgeron]

MZY

• **muzey** ‘s’insurger’, se libérer de la tutelle du mari
tmuzey se dit d’une **tamnafeqt**, femme qui quitte le domicile conjugal pour revenir chez ses parents (chez les marabouts des Ouadhias: *Izli*, p. 58)
 [Ce mot paraît confirmer une ancienne valeur “être libre” de la racine sur laquelle est bâti **amaziɣ**]

MZR

• **buymežran** (bu **imežran**?) n. d’une plante (*AN-A. Mo.* 1.11.99)

*MZY **amezzuy** oreille v. aussi MZG **amezg** et MJ **imej**

MEZD

• **meizzed**, acc. **yemeazzed** s’étirer, lancer la patte (pour attaquer) (*A. Abbas*)
 “**winna yezra-ṭ-id kan yemeazzed fell-as yettɣ-ṭ-id g^gmezzuy** dès qu’il la vit, le lion lança la patte dans sa direction et l’attrapa par l’oreille” (*A. Abbas* 53)

“**yemeazzed wezger, ayyul inawl-az-d** quand le bœuf s’étira, l’âne lui donna un coup magistral” (*A. Abbas* 65)
 [cf. D. MZD **mmizzed** s’étirer]

N

*N

(D. **ani** où; aussi **anida/anda**)

aussi: **andalla** (n.p. Bgayet)

andalla-t où est-il?

N

• **tunt** (et **tunett**, *Ihbacen* 65) part (de viande dans une *timecrett*)

pl. **tuna**

ur zellun ara timecrett ḥaca ma llun yemrabden et_Ṭheccaṭ n-At-eMraw, adawin snat tuna b^beksum. On ne fait pas la *timechret* sans que les marabouts de Tahchat des At-Mraw soient présents: ils emportent deux parts de la viande (*T.É.* 133)
 [Cf. nefousi ancien **sent tunna** “deux tiers” (*Bossoutrot*: 494, 505). Également Mzab et Ouargla **tunt** (pl. **tunatin, tuntawin**) “part, partie, portion”; tam. **tunant** “chance, destin” (*tay t tunant* “il a eu ce qu’il mérite”, *Amaniss* 354).]

*NBH

(D. **nebbēh** appeler; aiguïser, et pass.)

• signifié aussi: rappeler à l’ordre, réprimander (T.A.)

nebbēh-ed af taklit a tqqar ‘ers-ed ad rebkey’ “fais cesser l’esclave qui dit: ‘descends, je veux monter à cheval’ ” (T.A.)

*NBR

(D. **enneber** en expressions telles que: **d acut enneber-agi?** d’où sort celui-là? qu’est-ce que cette race?)

• race, noble race, élite

“**a yelli-s n-enneber!** fille de noble race!”

(*T.É.* 157) “**icejb-i U-Mehmud: d enneber / tarawt l^lleḥraṭ** j’aime les fils de Mahmoud: c’est une troupe d’élite: descendance de nobles” (*T.É.* 195)

NBY

• (**enbi** ?) épouiller; chercher les poux pour en débarrasser le porteur

inac. **inebbi -anbay**

“**d iwṭteṭ ay qetteey mači d anbay ay nebbiy** C’est l’eczéma que je fais disparaître, ce n’est pas à l’épouillage que je procède” (Rahm. R. Afr. 1939: 106)
[v. D. **ani** mm. ss.; cf. Figuig *nbey -anbay* mm. ss.; Rif *enbi* mm. ss.; Senhayi *ebbi(y) -abbayi*, mm. ss.]

NC

• ... ? créer (?) (dans des expressions figées, PKA)

“**dday-k s Elleh i-t-yencan / d netṭ’ i-t-ibnan tqas** je te prie par Dieu créateur qui a construit le monde harmonieux” (PKA 290); “**allah i-t-yencan** Dieu qui as créé le monde” (PPK 231); “**d uwḥid Lleh i-t-incan / winna i-t-ibnan tewqef** (et) par le Dieu unique qui érigea le monde droit sur ses bases” (PKA 284); “**agellid i-t-yencan** le Créateur” (PPK 153; PKA 294)

*NCB

(D. **aneccab** tourneur de plats; ciseau de tourneur)

• aussi: orvet (n.p. -Saïd Chemakhi, A. Buyardan, Boghni)

*NDG

(D. **sm- smendeg** réveiller le feu, attiser)

• aussi **s- sendeg -asendeg** mm. ss. (AN-)

“Ma mère est originaire de la région de At Waghli (Sidi Aich, Bgayet) à une dizaine de kilomètres de chez moi et elle utilise aussi le mot **asmendeg** alors que dans notre région on utilise plutôt **asendeg**” (AN-B.A. 20.9.98).

NDH **endah**, v. MDH **mdah**

*NDR

(D. **amender** [invar.] est-ce que? Et à propos? [introduit une question en cours de conversation])

• aussi: **andṛa, amendṛa, ayendṛa** je me demande, je voudrais savoir (A. Abbas 73)

“**andṛa bab g_gigr-agi ma yečča-t ney mazal?** je me demande si le propriétaire de ce champ l’a déjà mangé ou non?” (A. Abbas 73)

[Proviens sans doute d’expressions ar. maghr. comme “**yandra** (*yâ men tra*), **yalendra** (*ya hal tra*) etc.” composées avec **tra** (v. TR **tra, traka**). Cf. A. Louis, *I.B.L.A.* 1946, p. 226]

*NDR

(D. **tindert** maille [de tricot]. Point [de broderie]. Cran [de ceinture])

• aussi : bouton (bourgeon) ?

“**La ssikidey imyan / Fessin tindert tinedert** je vois des bourgeons pousser, s’ouvrir bouton après bouton” (Ferhat, *Tuyac n tmes d waman*)

*NDW **tindaw** v. KNDW **kindaw**

*NDY

(D. **endi** tendre une piège, etc.)

• (**amenday?**) pl. **imendayen** oiseleurs

“**yugar imendayen ifṛax** il y a plus d’oiseleurs que d’oiseaux” (EDB 10: 199)

*NFD

(D. **ennfiḍ** gouttes qui tombent d’une chandelle, d’un plat qu’on chauffe [huile])

• (**anfiḍ**) (**u-**) lave (A. Ziki)

“**a s-uyaley d adrar t_tmes / yetṭfeggiden d unfiḍ d uk"effa** contre elle, je me ferai volcan répandant lave et écume” (Awal 4: 104/EDB 9: 153)

NFZ

• **nefez** (ou **nefez** ?)

seulement dans l’expression **nefez azekka** « après-demain » (Delaporte 1836 : 102), **nef azekka** (Venture de Paradis 1844 : 27)

[Cf. chl. *nafazn*, tamazight *nnifuskka* « après-demain » ; jerbi *iḍ n effu* « demain soir », *iḍ n effu ttani* « après-demain soir »]

*NG

(D. **inigi** témoin)

• aussi: **anagi** (L. Rel. 115)

*NG

(D. **nnegneg** ...-**anegneg** se dandiner; suivre des épaules le mouvement de la monture)

• **anegneg** décrit aussi “when laughing, the vibrations of the vocal and mouth area” (AN-K. 12.3.97)

NGL

• **ungal** mot de sens incertain: “beau guerrier” (selon Hanoteau); “maître des symboles” (selon M. Mammeri).

Il est attesté seulement deux fois, dans des poèmes anciens: **A Mḥammed n at Qasi, ay ungal / Ṛebbi itebbet-it** “ô Mehammed-n-

Aït-Kassi, ô beau guerrier! Dieu lui donna la fermeté” (poème de Mâmer-ou-Âli, *PPK* 152); **A dadda Yusef ay ungal / ay ix f l-lehl is...** “Dadda Youcef [Oukaci] maître des symboles / prince des poètes...” (un poème de Mouh Ait Lemsoud, *PKA* 133)

[Comme néologisme, le mot est utilisé aujourd’hui pour “roman”, “œuvre de fiction”. Selon son interprétation comme “personne qui façonne des images symboliques”, M. Mammeri rapprochait le t. **tangalt** “Paroles qui ont un sens caché (paroles qui, sous leur sens apparent, ont un autre sens ... imaginaire et caché) ... Les apologues, les fables, les paraboles qui ont un enseignement moral etc. sont des t.”, F. III 1332]

NGR

• **anagar** sauf, à l’exception de; il n’y a que (n.p. 11.4.01: Bgayet)

NH

• **nuh** être (*I. Wis*)

iruh yel tal^a a dd-yagem/ yufa tiqqit ul tnuh parti puiser à la fontaine il n’y trouva aucune goutte” (*I. Wis* 191)

NJ

• **nnuja** araignée (B.)

*NJL

(D. **inijel** “ronce [dont les fruits sont les mûres, **tizwal**]). Le pl. n’est pas signalé)

• aussi: **anijel** (A. Yanni: *EDB* 10, 227), pl. **inujal** (H. 26; J. Amr. 168), **inijwal** (*Si Moh.* 260), **tinijwal** (*AN-K* 7.7.96)

“**Aqli deg ix f b_b** edrar / ferrsey **inijwal** / **yenta y’ usennan wehdi** au haut du mont où j’élague les ronces une épine est entrée dans ma chair” (*Si Moh.* 260); “**tekkat lgerra / tekkat f inujal** tombe la pluie, tombe sur les ronces...” (J. Amr. 168, ce texte était chanté par T. Amrouche)

NJŞ

• **nğaşa** excréments (?) (A. Abbas)

“**yella yiwen (haca mn ismee) nğaşa deg g**” **ğad-is** un homme avait sali son doigt (sauf votre respect) avec des excréments” (A. Abbas 81)

[< ar. *nğāsa* « odure, excréments » (Beau.)]

NJWL

v. *NJL

NKS

• **enkisi** (?), inacc. **yettenkisi** encaisser (Q.U. 272, 300)

“**lheqq-iw yettenkisi / yiwen usaysi** mon dû sera encaissé par un politicien” (Q.U. 272) [< fr.]

*NMR

(D. **tinimirt**, pl. **tinimar** difficulté, effort)

• pl. aussi : **tinemmirin** (*Amoussnaw* 146)

Muḥ at Lḥusin / simmal yettissin / Rebbi d aḥnin / ur ixeddem di tneemmirin

Mohand Oulhoucine s’instruit de l’expérience, Dieu est clément et ne fait pas dans l’arbitraire et la contrariété (*Amoussnaw* 146-7)

*NY

(D. **amennuy** dispute, rixe, etc.)

• aussi: **iniy** (A. Abbas)

“**kull-ass kull-ass nutenti d iniy** elles étaient toujours en disputes” (A. Abbas 89)

NYL

• **aneylul** anémie pernicieuse (A. *Hichem* 237)

“maladie magique très redoutée se traduisant par une langueur et un dépérissement qui conduisent bientôt à la mort” (A. *Hichem* 143)

[Cf. D. NYLM **nneylulem** “être flasque, être triste?”]

NYZ

• **anyaz** lac (*Tim.*); tombe (B.; pas sûr)

“**anyaz ugellid abgayti / yessa s lmerğan arti — taṛk**” **ent igenni** le lac du roi de Bgayet / est parsemé de coraux éclatants — la voûte céleste” (*Tim.* 35); “**yenna-yas yislem: ammer d nek i d argaz anda addiy ad geṽ anyaz** le poisson a dit: si c’était moi l’homme, là où je vais je ferais un lac” (*D.B.* III, 563)

[Cf. D. YZ **eyz** creuser ?]

NQ

• ... inacc. **inneqneq** se propager partout (parfum, cri?)

“**ssxab inneqneq / yer lefrac n’teṭheggi** l’odeur de l’ambre emplit la chambre et le lit que ses mains disposent” (J. Amr. 120; dans la version du poème en *Izli* 212 il y a:

“ssxab irreqreq girofle embaumant”); “**lbaz yenneqneq** le faucon au cri fier” (A. Ziki: *Awal* 4: 102/*EDB* 9: 153)

*NQC

(D. **enqec ... -anqac** piocher)

agelzim uneqqac pic (syn.: **agelzim t_teyuzi**) (A. *Hichem* 55)

NRS

• **annars** (A. *Abbas* 5, 15) / **anners** (K.N.Z. 14.10.98) (**wa-**) plâtre du pays (aussi **annas, tannast**)

“**tekker tmells-ed akk^w axxam s wannars** elle blanchit entièrement la maison au plâtre du pays” (A. *Abbas* 5); “chez moi, **annas, tannast** : plâtre ou plutôt chaux” (T.Y. 23.6.03)

*NS (**ens** passer la nuit): v. WNS **tawansa**

NS **annas, tannast** : v. NRS **annars**

NS

• (**ansi**) (**wa-**) givre
une ‘joute du henné’: “A: ... **m’ ay in tellim tabburt / ata yerza yay wansi** B: ... **m’ur d_dennimt ma day telli / rniy-as igedrez i wansi** A: allez-vous nous ouvrir la porte: le givre nous paralyse B: ... dites sinon la porte restera close et j’ajouterai au givre des grêlons” (A. Ziki: *Awal* 4: 91/ *EDB* 9: 152)

NŞH

• ... pl. **ennşayah** (< ar.) conseils (T.A.)

*NT

(D. **netta** pron. pers. auton.: lui, etc.)

• aussi: **nettan** (A. *Abbas* 21 etc.)

[cf. la forme **nettan** du pronom relevée en chl. et chez les A. Seghrouchen; **nitton** Ghad.]

NTR

• **nntir** animal non identifié (*PKA* 238)

NWL

• ..., ac. **inawel** donner un fort coup ? (A. *Abbas*)

“**yemeazzed wezger, ayyul inawl-az-d, azger ifetk-it... ylin i snin d elmeyytin** quand le bœuf s’étira, l’âne lui donna un coup magistral et le bœuf l’éventra... Ils tombèrent morts tous les deux” (A. *Abbas* 65)

[Cf. D. NL **nnal** toucher (< ar. **nwl**)?]

NWR

• **ennwar** féveroles ou pois (Rahm., *R. Afr.* 1939: 82)

*NX

(D. **tnexxi** s’installer commodément (...) faire le riche et le fier)

• **atenxi** fier (Rahm., *R. Afr.* 1939: 82)

NXZ

• **enxez** jeter violemment à terre (T.A.)

[Cf. D. **elxez** LXZ, mm. ss.]

*NY

(D. **ani** épouiller; chercher les poux pour en débarrasser le porteur)

• aussi: lire attentivement; butiner (abeilles)

“**a yemma ketbey tabraṭ ... aqcic d elfahem a-t-yani** mère, j’ai écrit une lettre... le garçon avisé la lira mot à mot” (*Izli* 164); “**a lward n-tara / t-ṭanint tzizwa** ô rameau de rosier grimant que les abeilles butinent” (B. Rabia 39)

[v. aussi : NBY mm. ss.]

*NY

(D. **amnay** [en poésie; vieilli] cavalier)

• **tumnayt** transport (n.p. 11.4.01, Kherrata)

NZLF

• **anezluf** impétigo, gourme du cuir chevelu; ‘croûtes de lait’ des nourrissons (A. *Hichem* 228)

[v. aussi NZYF **anezyuf**, mm. ss. Cf. jerbi **tanezlaft** “forficule”?]

NZYF

• **anezyuf** impétigo, gourme du cuir chevelu; ‘croûtes de lait’ des nourrissons (Rahm. *R. Afr.* 1939: 106)

[v. aussi NZLF **anezluf**, mm. ss. Cf. jerbi **tanezlaft** “forficule”?]

*NZ

(D. **unzu** être frotté d’huile)

• aussi: être entamé (Achab 2.4.B.6.1)

“d’un vêtement neuf, jamais porté, on dit: **uread yunza**” Achab 2.4.B.6.1)

• s- **zzunzu** entamer, inaugurer (par exemple: porter un vêtement neuf la première fois) (Achab 2.4.B.6.1)

*NZR

(D. **anẓar** nom propre, etc.)

• aussi: pluie, averse (en poésie)

“**ay agellid ennaḍar/ a win issudumen anẓar** ô Maître souverain qui vois tout, / toi qui fais tomber les pluies fécondantes...” (PPK 49; presque identique 274); **axuni la d-iṭlehtit / am tmeddelwit / izri-s s lebk’ am-manẓar** “les khouans arrivaient haletants versant des larmes à torrents”

(D. **tislit bb’anẓar** l’arc-en-ciel [la fiancée d’Anzar])

• aussi: gomme syphilitique.

“(Elle) apparaît à la jambe lorsqu’on pose le pied à l’endroit où un arc-en-ciel a touché terre, et au bras lorsqu’on le montre du doigt” (A. *Hichem* 230)

NER

• **naeur** insecte qui pique les bovins et les fait enfuir [on dit alors qu’ils entendent le cri du coucou: v. D. TK **ttukkek**] (AN-R.O. 17/4/97)

[< ar. *nāeūra* « petite mouche, petit taon, moucheron qui tourmente les chevaux » (Beau.)]

P

P / PC / PE

• **pp’a pp’a** (lang. enf.) gros bétail (A. *Hichem* 164)

• **pp’ic! pp’ic!** cri pour appeler les vaches (“dim.” du préc. ?) (I.E.)

dans un proverbe: “**tafunast umi teqqareḍ: pp’ic! pp’ic! yer yigg’ass, at_terrez aḥellab-nni** la vache à qui tu dis: pouïch, pouïch! un jour, elle brisera ce vase à traire” (I.E.: EDB 10: 197-8)

• **ap’aep’aē** un troupeau de vaches (n.p. N.M., Iferhounene, At Yetturay)

• **tap’aep’aet** (lang. enf.) vache (n.p. N.M., Iferhounene, At Yetturay)

le pl., **tip’aep’acin**, a également le sens de “jeunes vaches, génisses”

kker a teṭṭeḍ akken ad truḥ tap’aep’aet ak-tt-id-teččar mi ara tt-tfakkeḍ “lève-toi pour téter afin que la vache vienne remplir à nouveau (mes seins) quand tu les auras vidés” (dit par une mère qui allaite un bébé au moment de le réveiller pour l’allaiter) (n.p. N.M., Iferhounene, At Yetturay)

PLT

• **taplut** [< fr. pelote] dénomination donnée à Bougie au jeu d’enfants appelé ailleurs **takurt**. (AN-F10 Mai 96)

Y

*Y (D. **ay** prendre etc.), v. aussi WY **away**

Y

• **yuyyu** lait (lang. enf.) (AN-A.Mo. 2.10.98)
[Cf. D. Y **iyi** petit-lait]

*YB

(D. **eybu** cacher, etc.; **yebbi** cacher, etc.)

• **iybi**, pl. **iyban** lieu caché, désert, inaccessible (*Tim.* 51)

Fréq. en topon.: (**Iyban**) “est notamment le village où a eu lieu le congrès de la Soummam (dans la maison de Mexluf At Taher), dans la Confédération des Awzellagen (vallée de la Soummam) et non à Ifri, lieu de célébration officielle” (*Tim.* 51)

YC

• (**yuc** ?), inac. **yeṭyuc** quereller avec quelqu’un (PPK 312)

“**byiy argaz-iw ur i-yekkat, ur i-yeṭyuc** je demande que mon mari ne me batte ni ne me querelle” (PPK 312)

YCM

• **ayeccim** distrait (PKA 140)

[< ar.; cf. *Tam.* YCM **leycim**, **uycim** naïf, novice, inexpérimenté, dupé]

*YD

(D. **tiyideṭ**, pl. **tiyidin / tiyidaḍ** chevrette)

pl. aussi **tiyeḍwin** (PPK 309)

*YD

(D. **iyed** cendre)

- aussi **uyud** (PPK 24-25)

kra din yuyal d uyud tout ce qui était là sera réduit en cendres (PPK 24-25)

[V. aussi D. **uyud** trou à cuire la poterie]

*YD

(D. **ayeddu** tige tendre de certaines plantes)

- **ayeddu wemcic** une plante (Rahm., *R. Afr.* 1939: 100)

YD **tiyedwin** v. * YD (**tiyidef**)

YD

- ***aydaḍ** être en colère

ac. **yuydaḍ**

ma yuydaḍ yizem “lorsue le lion en fureur rugit” (PPK 150)

[v. aussi YYD **veydḍ**]

YDS v. *YTṢ

YDW **tiyedwin** v. * YD (**tiyidef**)

YF

- **yaf** v. XF **xaf**

YF

u yef, ama yef pour ne pas, de peur que (T.E. 145, *Jennad* 20)

“**ur eṭṭuḥuy ara, u yf ad iyi nyen** je ne veux pas repartir: j’ai peur que l’on me tue” (T.E. 145); **a lella, suffey-iyi-n ad amferney leedes-enni. Kemmini ur teṭwaliḍ ara nezzah. Ama yef ad teḡḡeḍ deg-s idyayen** Madame, fais-moi sortir pour que je trie ces lentilles –car tu ne vois pas bien-de peur que tu n’y laisses des cailloux dedans (*Jennad* 20)

[cf. aussi LFY **lafey**, LXF **laxf** et M **ama**. Malgré la ressemblance avec la préposition **yef** (“sur, etc.; pour etc.”), le lien avec **lafey** et **laxf** montre que c’est à rattacher à la racine XWF (D. **xaf** avoir peur, craindre)]

YJD

- **iyejd** chevreau (Rahm., *R. Afr.* 1939: 66)

[cf. D. YD **iyid**, forme expressive ?]

*YL

(D. **qq^wel ... -tuqqlin, tuqqla** devenir, ... revenir)

- n.v. aussi **tiqlit** retour (AN-Kh. 19.3.97)

[cf. tamazight (A. Yafelman) **tiqlit** écho (AN-A.A.. 19.3.97) “Ce terme est aussi utilisé en arabe marocain parlé à Marrakech”]

*YL

(D. **iyel** chaume)

- aussi: **imeyll** (Chaker 1983 annexe 90)

YL

- **tay^wlalt** jeu de balle semblable à l’hockey sur gazon (dans la région de Fort-National, selon Servier 289)

“dans les endroits humides, on trouve souvent des souches d’arbres entourées d’un champignon non comestible qui servait autrefois de balle au ‘base-ball Kabyle’ (**tay^wlalt**)” (*Tim.* 161) (v. aussi *QC **iqaci**, CFR **aceffar**, DBX **ddabex**, XNC **ax^wnac**)

YL

- **tiyallin** (pl.t. ?) jument (PKA 430)

“**a Rebbi rr-ay-d tiyallin / sut ssbib yeddal tuyat** ô mon Dieu, rendez-nous les belles juments dont les crinières couvrent les épaules” (PKA 430: Muhend n Musa Awagennun); “**cudden i tyallin temhezwir** ils sellent leurs juments et luttent de vitesse” (PPK 238 et APK 227: Muhend Ou Aissa); **cekrey sut wurar / erreḥba n teyallin / tazra n tsekrin** “je chante les maîtresses de la fête, troupe de cavales, collier de perdrix” (PPK 341)

[cf. **tyallit, tyallat** Mzab, Ouargla, Tunisie, Dj. Nefousa; **tiyallin** (pl. t.) Aur. (A. *Frah* 214); peut-être aussi zenaga **o’ḡḡi** équin (<*oylli?)]

*YL

(D. **iyil** bras, coudée, force physique, colline)

- sens aussi : « cap » (Delaporte 1836 : 103)

pl. aussi : **iyilan** (Delaporte 1836 : 103)

*YLB

yelbey-t s-usegg^was je suis un an plus âgé de lui (T.A.)

YLD

• **ayalad** mur (A. *Hichem* 32)

“la cour intérieure (**lħara**) [est] formée par l’espace laissé libre entre deux ou trois maisons... reliées entre elles par un mur (**ayalad**) haut de 2 m. environ” (A. *Hichem* 32)
[Cf. Wargla et Mzab **aylad** “rue”; D. YLD **ayalaḍ** (paraît peu connu et même contesté) “murette de pierres sèches”]

*YLM

(D. **ay^welmi** ovins [collectif])

• aussi: viande d’animal jeune (veau, agneau), opposé à **abeqri**, viande d’animal adulte, qui cuit plus lentement (T.A.)
“**mi tkecmeḍ d g_{mi} tebburt / taħanuṭ n rrayes Eli / iceččen ssmid d uyelmi** en franchissant le seuil on se retrouvait chez Ali qui offrait couscous et viande d’agneau” (poème de Ouardia Azem: *APK* 422); **A Sidi Muħend Ccrif / d aḍidan deg gmi am_{yelmi}** (traduction conjecturale:) ô Sidi Mohand Cherif (ton nom) est doux dans la bouche comme la viande la plus tendre (*I. Wis* 193: l’éditeur propose une correction du texte)

*YMR

(D. **ayemyum** brouillard épais)

• aussi: **ayemyim** (*Si Moh.* 394)
“**ay ul yef izga uyemyim / aqli deg ttexmim** cœur sur qui séjournent les brumes me voici tout anxieux” (*Si Moh.* 394)
[v. aussi YMR **lyimra** brouillard?]

YM

• **iyemma/uyemma** peut-être (Q.U. 158, 338)
“**seyret leilm lil w nnhaṛ / uyemm’ annennejbaṛ** enseignez la science nuit et jour, peut-être serons-nous sauvés” (Q.U. 338)
[Composé avec des formes secondaires de LMR **lemmer** comme **mmer** ou **mer** ?]

*YML

(D. **tayemmalt** moisissure)

• aussi: **tuymilt** (*PPK* 298) ; sens aussi : saleté
“**azwaj n tuymilt / twata tasilt** le mariage avec une femme sale / nécessite une marmite” (*PPK* 298)

*YMR

(D. **tiymert** (...) coude [du bras])

• **s- ssiymer** être accoudé; s’accouder (*L. Rel.* 160)
[Cf. T. **seqqemer** mm. ss. (F. IV 1732)]

YMR

• **tiymert, tiyemmert** dalle (*M.V. II* 31)

“**zik tella tiyemmert f waydeg rekkḍen medden ticki ssiriden. Neṭṭat, lamečči t_{tiymert} n wedyaṛ, t_{tinna} n ddheb** autrefois, il y avait une dalle sur laquelle on piétinait le linge quand on faisait la lessive; mais cette dalle n’était pas une pierre ordinaire: elle était en or” (*M.V. II* 31)
[Cf. D. **tiymert** coin, angle; coude (du bras)?]

YMR

• **lyimra** brouillard (*Si Moh.* 63)

“**aṭṭa tebb^wd d ccetwa / agris d lyimra** voici venir l’hiver avec ses gelées ses brouillards” (*Si Moh.* 63)

YN

• **inyan** sens inconnu : “Les Kabyles que j’ai consultés sont divisés d’opinion au sujet du sens à donner au mot *ir’nan* (...) Les uns disent qu’il faut entendre par là un pays de désolation où règnent la discorde, la disette et tous les maux ; les autres soutiennent que c’est un lieu d’exil ans espoir de retour. J’ai suivi cette dernière version” (*PPK* 2)
tura ahaten eezben s inyan / Ledzayer tucebhit tekkes maintenant [les Turcs] sont partis sans espoir de retour, Alger la belle leur est enlevée (*PPK* 2).

YNFR

• **ayenfuṛ** “la gueule” (péj.) (*Dj.* 133, note de Ould-Braham)
[V. aussi XNFR **axenfuṛ** mm. ss.]

*YNJR

(D. **ayenjuṛ** gros nez, nez remarquable)
• aussi: nez (T.A.)

YNS

• **ayennus** dent (Rahm. *R.Afr.* 1939: 83)

• **ayennus n tminza** un cauris, “dent de l’ogresse” (Rahm. *R.Afr.* 1939: 83)

*YR

(D. **yer** appeler)

- **a k yeqqar wa!** écoutez-moi ça! (AN-R.A. 9.10.97) “expression appartenant à Si Mohand ou Mhend dit Michel Juba de Montréal” (AN-L.)

(D. **tiyri** appel, cri)

- aussi: écho (AN-L.S. 19.3.97)

YRD

- **tiyruatin** Plante qui donne des tubercules un peu sphériques. (AN-H., 4/3/97)

*YRDM

(D. **iyirdam** scorpion, moins empl. que le suiv.)

sens aussi: scolopendre

“Etant petit j’ai été mordu par un scolopendre. Nous l’appelons **iyirdem**. A ne pas confondre avec **tiyirdemt** qui est le scorpion” (AN-A.Mo. 10.9.98); “*Tasemt b_b^aḍu* est bien le nom kabyle du mille-pattes. Il est plus petit que le **iyirdem** (scolopendre)” (AN-T.M. 14.9.98).

(D. **tiyirdemt** scorpion)

tiyirdemt b_b^aḍu scolopendre (“chez nous à Draa El-Mizane”: AN-Ha. 11.9.98); “scorpion = **tiyirdemt m_uwejjid**, et **tiyirdemt t_tewejjt**; scolopendre = **tiyirdemt**” (AN-A.B. 11.9.98); “les mille-pattes existent et en abondance. Il y en a qui sont grands et marron-foncés et d’autres minces longs et marron-clairs, nous l’appelons: **tiyirdemt iyuzad** (le scorpion des poules). Je pense que c’est parce qu’il constitue une bonne source d’aliments pour les poules durant les saisons humides (car c’est là qu’on les trouve en abondance)” (AN-B.K. 11.9.98)

[Cf. Jerba **tyardemt n waḍu** (yardem n waḍu) “mille-pattes”]

YRNB

- **ayernabu** balançoire, jeu d’enfants

“parfois ils établissent un **ayernabu** en jetant, sur un tronc renversé, une grosse planche aux extrémités de laquelle deux enfants se placent à califourchon” (A. Hichem 169)

YRS

- **iyers g_giger** (AN-K 2/2/97) et

- **tiyersi g_giger** (PBP 15) plante médicinale

tafrut g_giger tesselham ididdicen (...)

tiyersi g_giger tesca nnfee am tefrut g_giger le glaïeul des champs cicatrise les bobos (...) la **tiyersi g_giger** a les mêmes propriétés bienfaisantes (PBP 14)

*YS

(D. **iyes** os, etc.)

- **ass g_geysan** le lendemain de la Grande Fête (litt.: le jour des os) (T.E. 27); **iyisan n lḡifa** jeux de domino –Qaci Muh u Said (AN-L.)

YS

- **iyeses** n. d’une plante “angélique, berce? Cette plante est appréciée par les chèvres” (AN-A.Mo. 1.11.99)

YTRC

- **aytaruc** le fait de porter un enfant sur les épaules (AN-A.Mo. 19.10.98)

[v. aussi CEL **čaelali** et ERQC **aerquc** etc.]

*YTŞ (YDS?)

(D. **eydeş** ... être plongé, se noyer, etc.)

- **ameyḍus** (PKA 122), pl. **imeyḍas** (PKA 122, 328, *henné* 43; Mouliéras 295, PPK 83) chrétien (baptisé), infidèle
“**Tigzirt iṣebbren i rṛṣaṣ / mi dmen zznad yer tfuli / yas ayt leḡhad imeyḍas** Tigzirt qui impavide sous les balles s’arme pour l’attaque et la guerre contre l’infidèle” (PKA 122); “**ur nezri ma d arehbani / d ineslem ney d ameyḍus g leknisa** nous ne savons si c’est un esprit, un musulman ou un chrétien baptisé à l’église” (A. Ziki, *Awal* 4: 108/EDB 9: 155)

- **imyeṭtes** (?), pl. **imyeṭtsen** (PKA 182), ann. **yemyeṭtes** (PPK 14, 2 fois) et **wemyeṭtes** (PPK 17, même poème!)

mm. ss.

“**d llemma sked w’ur-t lqif / am ṣṣhaba d imyeṭtsen** la lance transperçait plus d’un comme dans les combats entre musulmans et infidèles” (PKA 182)

*YWL

(D. **lyula**, pl. **lyulat** ogresse; piège à chacal)
 • “**elyulat el_lfetna** (des) héros de guerre”
 (T.E. 115)

*YYB

(D. **lyayeb** absent) (T.E. 173)
 • **s lyayeb i tella** elle était enceinte (T.E. 173)

YYD

• **yeyd** (?) être en colère
igenwan fellay yeyden “les cieux contre nous sont en colère” (Q.U. 239)
 [v. aussi YD]

*YYL

(D. **tayyult** ânesse)
 • “**tayyult** c’est aussi le ‘bonhomme de neige’ ” (Tim. 197)

*YYR

(D. **leyyar** chagrin peine)
 • aussi : besoins naturels des bébés (Rahm. R.Afr. 1939: 81)
 formules de la sage-femme au bébé: “Je bannis de toi les taches de rousseur (*aqlab*), les tares (*yir actal*), les pleurs (*imeṭṭawen*), les besoins naturels (*leyyar*) et les urines (*ibecicen*) de la nuit...” (Rahm. R.Afr. 1939: 81)

*YYT

(D. **ayeyyat** secourable, compatissant [Dieu])
 • **amyit** protecteur (Dieu: PPK 153)

YYZ

• **uyyiz** ...? (mot de sens inconnu PKA 150)

*YZ

(D. **eyz**, inac. **yeqqaz** creuser)
 • aussi: **yiz**, inac. **yettiyizi**, ac. **iyaz** (K.N.Z. 20.10.98)
 “**iyaz** ‘il a creusé’; **ad iyiz** ‘il creusera’ ” (K.N.Z. 20.10.98)
acu txedmem a wigi? Nnan-as: nettyiz’ azekka i weyrib mebla lwali “— Que faites-vous là? — Nous creusons la tombe d’un étranger mort sans personne” (PKA 306)

*YZ

(D. **tayzut** champ, terrain en bordure de rivière)
 • aussi **tayzuyt** (Tim. 159; AN-K 2.2.97)

*YZ(W)

(D. **eyzu ... -yeyzu** punir etc.)
 • n.v. aussi **tameyziwt** (M.V. II 89)
 “**teṭxezzirem deg At-Qasi: / hekkmen g Tizi yer Fiwan. / Asmi ten-id-tebda tmeyziwt, / ala iyed nnsen i d-ggan**
 Regardez les Aït Kaci: ils régnaient de Tizi à Fiouane et, quand commença leur déchéance, ils ne laissèrent que leurs cendres!” (M.V. II 89)

Q

QB

• **aquba** récipient en bois, muni d’un manche, pour puiser l’eau dans les bassins (A. Hich. 53)
 [Cf. D. QB **eqbu** rendre convexe, bombé?]

QBRJ

• **aqebraj**
 1) récipient (en fer blanc, en aluminium, en cuivre);
 2) (par extension:) truc, bidule
 “quand, par exemple, j’essayais de redonner la vie à une vieille radio, ma mère me disait: “**la tlettad di qebraj-inek?**” toujours à t’occuper de tes bidules?” (AN-F20 fév 97)

• **taqebrajt**

1) récipient
 2) jeu d’enfants: variante de **tiqemca**, cache-cache (AN-F10 Mai 96)
 “Une autre variante de ce jeu était **taqebrajt** qui veut dire “récipient”. On lançait un récipient (dans notre cas, souvent une vieille boîte de conserve) le plus loin possible. La personne désignée courait la chercher et la ramener à un endroit convenu. Pendant ce temps, les autres allaient se cacher. A chaque fois qu’un joueur caché était retrouvé, il pouvait annuler sa découverte et repartir se cacher s’il parvenait à se saisir le premier de la boîte de conserve et à la lancer encore une fois...mais pour ça, il fallait courir vite....” (AN-F10 Mai 96)

[D. BQRJ **abeqraj**, **tabeqrajt**, théière ou cafetière]

*QBL

(D. **taqbaylit** fém. de Kabyle; la langue kabyle; l'honneur, le code de l'honneur)

• **aql-ay t_taqbaylit** nous sommes fâchés (T.Y. 15.12.99)

*QC

(D. **aqeccuc** morceau de liège; feuilles sèches)

• **qeccuc meccuc** sans exception (expression figée) (AN-A.Mo. 8/6/2000)

[Probable origine de l'expression dans un conte de Lunğa: “**usu inu d aqeccuc taduli inu d ameccuc** mon lit c'est de feuilles sèches, ma couverture une vieille natte”]

• **iqaci** liège

• **tiqaciṭ** rondelle en liège; jeu de balle semblable au hockey, effectué avec des bâtons et une rondelle en liège (v. aussi CFR **aceffar**, DBX **ddabex**, ȚL **taɣ"lalt**, XNC **tax"nact**) (AN-B.K. 9.10.97; Servier 290)
 “**zik i tmurt l leqbayel yella yiwen wurar tūaren-t yelmezzen. Uraḡi umi qqaren tiqaciṭ (ney tax"nact i kra imedqen), yettemcabi ar lhokey, ekkaten si ieewzen yiwet tehbult n iqaci... yiwen degsen, win i t-yeenan a t-yetṭafar akken a t-issekcem ar kra b_b"emruj akkin iyzan i lqaea, wiyaḡ ad kkatn akken a t-sruḡen; ad kkatn ad regg"len.. win ittwaṭṭfen d netṭa ara t yeenan. Aḡric, ifukk m' ara tekcem tqaciṭ ar wex"jid.** Autrefois, en Kabylie, il y avait un jeu réservé aux jeunes gens. Ce jeu, appelé **tiqaciṭ** (ou **tax"nact** dans quelques endroits), ressemble au hockey: on frappe avec une crosse une rondelle en liège... l'un des joueurs, qui en est le responsable, la suit en essayant de la faire entrer dans un trou qu'on avait creusé dans le sol, tandis que les autres le frappent pour la tenir au loin; ils frappent et ils fuient; celui qui est visé [par le responsable], c'est lui qui devient responsable de la balle. Le match est fini quand la rondelle entre dans le trou.” (AN-B.K. 9.10.97) [“Le jeu se joue tout le monde contre un. A lui seul il doit affronter le groupe. Dans le jeu on l'appelle **bab-is** ou **win i t-yaenan**, la rondelle **d yellis**. Son rôle à lui est de suivre de ‘loin’, la rondelle et

d'essayer de la faire rentrer dans le trou. J'ai dit de loin car ses concurrents ne cessent pas de le harceler, et il lui est interdit de couvrir la rondelle entre ses pieds: il doit la laisser à la portée des bâtons et des coups de pieds (il y a une expression qu'ils disent pour lui signifier de s'éloigner de la rondelle, si on juge qu'il est trop près: **ṭak ellim i-yellik**)...

Les autres, ils fuient, parce que si quelqu'un se fait ‘attraper’ c'est lui qui va devenir **d-bab-is**. Comment se faire attraper? Si tu frappes la rondelle et si **bab-is** te touche avec son bâton de la même manière que celle avec laquelle tu as frappé la rondelle (il y a plusieurs manières de frapper avec un bâton, tous les coups sont permis, et il sont classés par catégories: il y a **timizaṛwaḡ**, **ddaw llhem**, **nig llhem** et **tiniaṛ**). On peut aussi donner des coups de pied, dans ce cas **bab-is** doit te toucher avec son pied. Par contre, il ne doit te toucher que lorsque la rondelle est encore mobile et que personne d'autre ne l'ait touchée, ce qui n'est pas évident lorsqu'il y a un grand nombre de joueurs; en plus il n'a pas le droit de toucher ni à la tête ni aux membres.” (AN-B.K. 10.10.97)]

*QC

(D. **leqec** coll. “mobilier”)

• **leqec** mm. ss. (A. Hicem: *EDB* 12-1995: 141)

QD

• **aqeddid (u-)** viande salée (*Dj.* 123)

QD

• **qud** être droit (K.N.Z. 16.10.98)

inac. **yetqud/yetqudu**, ac. **iqud**

“se dit d'un fil de fer, d'un bâton, d'une ligne, d'un mur... **iqud lhıd** le mur est droit” (K.N.Z. 20.10.98)

[Cf. D. QWD **eqwed**, mm. ss.]

QDR

• **taq"diṛt** pl. **tiq"diṛin** marmite (AN-L.)

*QDE

(**iqdie** ê. aiguisé, affilé, etc.)

• **aqetṭean** aigu, perçant

“**asekkud d aqetṭean** vue perçante” (*Dj.* 124)

• **amqaḡec** berger mercenaire (*M.V. II* 92)

[cf. D. **taq̣ḍiet** salaire, paie' et **taq̣ẹdẹit** 'troupeau']

*QJ

(D. **qq̣ẹg̣ẹg̣** craquer sous la dent, etc.)

• **q̣ẹg̣g̣** onomatopée imitant le bruit de petits animaux, comme le scarabée ou le crapaud, ou bien la rumeur de quelque chose qui craque sous la dent; onomatopée sans signification précise, parfois en corrélation avec **bẹg̣g̣** (selon la "Aleph-Beth-Regel": v. H. A. Winkler in *Or. Studien Enno Littman... überreicht*, Leiden 1935, 1-24)
 "ini q̣ẹg̣g̣ ney ini bẹg̣g̣, yefk-yi-k sidi ar k-ẹč̣ẹy ... 'dis tout ce que tu voudras, mon seigneur t'a donné à moi, je te mangerai'; du conte de la femme qui fut contrainte de manger un crapaud" (D. s.v. N **ini**); (une plaisanterie): "**azinzer** 'scarabée', ce sont des petits insectes de la taille d'une olive noire qui sortent au printemps et en été quand il y a du soleil et poussent un petit bruit du genre **quj..quj...** (...) Emmi Seid tout en mangeant des bouchées de pain lançait vers le ciel une olive qu'il ramassait avec sa bouche en écartant ses lèvres. (...) **Kaddur** (en arabe): **u hadak lli rak tarmi lfummek wacnu ?** (et cette chose que tu jettes dans ta bouche c'est quoi ?) **Emmi Seid**: **wagi d-azinzer ur twalaq ara tamurt rebbi teč̣ur aḳ, ddem ateč̣eḍ** (Tu ne vois pas avec tes yeux tout le jardin est plein de scarabées, c'est ce que j'avale avec mon pain..) Alors Kaddur se penche et ramasse une bonne poignée de scarabées et il commence à envoyer dans sa bouche un après l'autre suivi d'une bouchée de pain. Au moment où les scarabées arrivaient dans sa bouche ils poussaient un cri avant de se faire mâcher. Kaddur, avant d'écraser un insecte, il dit la chose suivante (avec toute fierté mal placée): **quj quj wella gwēed / qbayli djewwez bik / ana n djewwez bik (quj quj ou pas / le kabyle a passé avec toi / et moi je passerai avec toi)**" (AN-K 7.1.97)
 [Cf. aussi dans l'Aurès: "(tamza) ... henna-s 'A Rebbi! Mani qejj! Mani bejj!" (l'ogresse) ... lui dit: 'où est kejj et où bejj?'"] (Awal 1, 1985, 167 et 172)]

*QJMR

(D. **aqejmur** Tronc, bille de bois etc.)

• **qejmuṛi** "d'une façon grossière, brute". (AN-Sa.M. 15.5.00)

*QJN

(D. **aqjun**, pl. **iq̣jan** chien)

• pl. aussi : **iqejjawen**

jemeet iqejjawen-enwen "retirez vos chiens" (Oulahalou, *Pouvoir assassin*)

QJR

• **aqejjur** (u-) figues sèches (AN-A.G. 5.5.96)

aqejjur ittakkas-edd qbel i 'mmag t_tazart, akken d abexsis, dacu irteb aktar-is, ieedda abexsis, mazal ul iwwiṭ ula t_tazart "*aqejjur*, on le cueille avant de sécher, à l'état de figue, mais plus ramolli/blet, avancé par rapport à la figue mûre normale, mais n'ayant pas atteint l'état d'une figue asséchée" (Berkai 1343)

• s- ... (?) faire sécher les figues

"**tabexsis itusqejrren w itfesren alammi teqqur qqaren-as aqejjur, isem n tayunt afessas uqejjur**" les figues qu'on fait sécher en les étendant jusqu'à ce qu'elles sont sèches, on les appelle **aqejjur**, nom d'unité **afessas uqejjur** (AN-A.G. 5.5.96)

[Cf. D. QJR **qqujjer** être engourdi par le froid?]

*QL

(D. **aq̣lal** lulette; désir, envie; clitoris)

• aussi: testicule

terrezḍ-iyi iq̣elaln-iw tu m'emmerdes (n.p. Micli)

QL

• **aqalul/uqalul** grosse tête (péjoratif) (Chaker 1983 annexe 14)

QL

• **aqelqul** pl. **iqelqal** linot, roitelet (H. 25; Si Mohand: Adli: 183)

QL

• **uqil** homme aux beaux yeux (EDB 10: 217)

"**di tmurt ideryalen, adeemamac qqaren-as: -ay uqil!** au pays des aveugles, on dit à l'homme chassieux: -ô l'homme aux beaux yeux!" (EDB 217)

[Cf. D. MQL **muqel** regarder, etc.?]

QLB

• **aqlab** taches de rousseur (Rahm. R. Afr. 1939: 81)

QLMN

(D. **taqelmunt** petit capuchon)

- aussi: **prépuce** (*Tim.* 51)

*QM

(D. **s- sqemqem** dévorer, manger gloutonnement)

- (**a**)**sqemqam** varicelle (?) (A. Ziki)

“**a taberqact g sqemqam** peau mouchetée de varicelle” (*Awal* 4: 94)

*QMC

(Fermer (oeil), D.)

- **tiqemca** jeu d'enfants: cache-cache (*AN-F10 Mai* 96)

V. aussi **mefur** FR et **taqebrajt** QBRJ

QMC

- **qimmac** s'asseoir (lang. enf.) (*AN-A.Mo.* 2.10.98)

[Cf. D. **YM qqim** rester, s'asseoir, ecc.]

*QN

(D. **eqqen** attacher, lier etc. – n.v. **tuqqna, tuqqnin**)

- nom verbal aussi : **tameqqant**

azwaj n tzurant / twata temeqqant une femme grande et robuste / doit être tenue à l'attache” (*PPK* 295)

*QNTR

- **aqnaḍri** gros morceau (de pain, ...) (*K.N.Z.* 16.10.98)

[Cf. D. **aqenṭar** quintal, grosse quantité, etc.]

QR

- **qquqer** être fâché contre qqn. et le chasser en lui disant des choses désagréables

yetquqer et **yetququṛ -aqqaqar**

yeqquqer-iyi-d il s'est fâché contre moi et m'a chassé (T.Y. 15.12.99)

[Cf. D. **qqaqer** “courir après quelqu'un; poursuivre”?]

*QR

(D. **aqquṛ** pl. **aqquṛen** rossignol)

pl. aussi **iqqʷar** (B. Rabia 31)

- **tawaqqurṭ** rossignol (ou le traquet?) (*AN-M.Da.* 25.1.99)

*QR

(D. **aqerquṛ** [grossier] cul, derrière)

- aussi: **aqquṛ** (en certaines régions: T.Y. 15.12.99)

QR

- **aqquṛ** (we-), pl. **iqʷraṛ** enfant, petit garçon; jeune homme

- **taqrurṭ** pl. **ti...in** et **tiqʷraṛ** petite fille

ikkr-ed d aqrur d amezzyan / iruḥ di

targit yetlef “jeune enfant encore / en rêve il s'égara” (*PKA* 280); **ul-iw am weqrur di**

dduḥ “mon cœur est comme un enfant en son berceau” (S. Azem 160); “**ar ass-a, ma**

yekkr-ed waqrur-ennsen ur yeḥfiḍ arʷ ad

yexdem tagʷersa, ad yerfed ad yawi

lweeda ar Yemma Melxir: azekka-yen, ad

yeddem tafḍist, a s-tiniḍ d aḥeddad aqdim

jusqu'à aujourd'hui, s'il se trouve un jeune homme de cette famille qui veut, sans avoir appris, faire un soc de charrue, il n'a qu'à se rendre à Yemma Melxir en apportant une offrande. Le lendemain, il pourra prendre un marteau et se mettre au travail comme un forgeron de métier” (*T.E.* 49); “**win ibennun**

mebyir takurt / winna ḥesb-it t-taqrurt

(celui) qui bâtit sans briques, il raisonne comme une petite fille” (*PKA* 246)

[Rapporté par D. dans l'article QC **aqcic**, non usité aux A. Mangellat. v. aussi QRJ **aqruj** mm. ss.]

[Rapporté par D. dans l'article QC **aqcic**, non usité aux A. Mangellat. v. aussi QRJ **aqruj** mm. ss.]

[Rapporté par D. dans l'article QC **aqcic**, non usité aux A. Mangellat. v. aussi QRJ **aqruj** mm. ss.]

QR

- **uqqar** figue immature (*AN-A.G.* 5.5.96), figue en formation (*Rahm. R. Afr.* 1935: 364)

[cf. D. **YR qqar** être sec? ou QRQC **aqerquc** figues tombées avant maturité?]

QRCY

- **iqʷerčēčči** il est crépu (de chevelure) (T.A.)

[D.: **kkʷerčēčči** KRCY/**kkʷerčēčči** KRṬY]

QRD v. QRT **leqʷraṛ** et **qraḍ**

QRJ

- **aqruj** pl. **iqʷraṛ** enfant (*AN-K* 6.12.97)

- **taqrurṭ** pl. **tiqʷraṛ** petite fille

[Rapporté par D. dans l'article QC **aqcic**, non usité aux A. Mangellat. V. aussi QR **aqquṛ** mm. ss.]

QRND

- **aqerniḍ** pieuvre (Hamouma 175)

• **qirneṭ** pieuvre (AN-O.A.H. 28.5.96); renard (AN-A.G. 28.5.96)
 “Uccen iteya ulli, tiyaṭṭen, tik^wal iteya iwzaṭ. Azirdyaw/qirneṭ iteya ala iyerdayen ney iwzaṭ. Azirdyaw iteya iwzaṭ, irennu iqerṭ-asen aqerruy-nsen yef akka yures ism iṭṭen qirneṭ. Le chacal s’attaque aux moutons, aux chèvres et parfois aux poules, tandis que le renard ne s’attaque qu’aux poules, il a aussi un autre nom **qirneṭ** à cause de sa méthode de tuer qui consiste toujours à couper la tête des poules.” (AN-A.G. 28.5.96)

*QRQC

(D. **taqerquct** figue non mûre mais encore sur l’arbre)

- aussi: un pain (Dj. 39)

QRT

• **leq^wraṭ**, **q^wraṭ** et **qraḍ** le cavalier, le “11” dans le jeu de cartes espagnoles (Q.U. 245) (v. BZG lbazga)
 “leqraṭ yečča-t ssinku / d wa ara-d-neḥku / aṭṭafem d ayen ur nefri Le *sinku* bat le *qraṭ*, c’est ce que je vais conter: vous voyez que c’est inextricable” (Q.U. 279) **limmer seg_wid ur neṭṭis / q^wraṭ ur t-itett ttris / ulac lleeb ak^wed umyullu** s’il s’agit de gens bien éveillés, le trois ne ‘mangera’ pas le cavalier: on ne joue pas avec des tricheurs (AN-L. 23.12.96); **nek^wni di q^wraṭ d šṣuṭa** [tandis qu’ailleurs on travaille avec l’ordinateur] nous, on est encore aux vieux jeux de cartes... (une chanson de Ferhat, *Mxallafent*); “tebb^wi-yi tringa n šṣwaṭ / ḥciy-as-ṭ di qraḍ / nta kbir ana fuṛa Elle me prit trois dix, et même en la privant du onze, me battit à plate couture” (un poème de Si Mohand : Adli 109); **dduṣ ak^w d qraḍ i yemlal / cfut a leuqal / ifuk lxir di ddunit** Le deux et le onze en jeu, Sages souvenez vous, Il n’y a plus de bien dans ce monde” (un poème de Si Mohand : Adli 184)

*QS

(D. **tisigest**, pl. **tisuqas** dard, aiguillon)
 “une femme méchante est appelée **m etsuqas**. Ce mot **m etsuqas** est aussi utilisé pour indiquer d’autres insectes ou animaux

qui piquent: Un mille-pattes est appelé à défaut **m etsuqas** (‘celle qui a **tisuqas**’)” (AN-C.R. 11.9.98)

QS

- **aquis** cercle (PKA)

“ad yefk d-zzin aquis les hommes feront cercle autour de toi” (PKA 136); “fehmet a ssamein / a kra yi-d izzin d aquis comprenez-moi hommes qui m’écoutez assis en rond autour de moi” (PKA 190); “tamdint mi yezzi uqus-is (sic) la ville entourée de murailles” (*henné* 41)

- **taqsist** boule de métal (*Si Moh.* signalé par Achab)

*QSL

(D. **taqessult** assiette)

- **taqessult** assiette creuse (par rapport à **tamejlubt** assiette plate : A.N.-T.O. 4.4.03)

QSL

- **s-** ... inac. **yesquussul** être boiteux (*T.E.* 193)

“kra b_b^wussan yeḥla Seeid At-Ėezzuz.

Seg_g^wass-en yekna, yesquussul au bout de quelques jours, Saïd guérit, mais, à partir de ce jour-là, il resta courbé et boiteux” (*T.E.* 193)

QTMR

- (**aqetmir?**), pl. **iqetmiren** tige (de cucurbitacées)

“**iqetmiren n teksayt** tiges de gousse” (Rahm. R. *Afr.* 1939: 96)

QṬR

- **aqeṭṭar** panier en palmier nain (A. *Hichem* 56)

*QWM

(D. **lqeyyama** résurrection, fin du monde. Tumulte, désordre)

- aussi: gouffre (D.B. III 446)

s ddaw n tezgi d lberquq / s ddaw n lberquq d lmenfuq / ddaw n lmenfuq d lqeyyama - acekkuḥ, allen, anzaren imi au dessous de la forêt il y a des prunes, au dessous des prunes il y a deux fossés et sous les fossés un gouffre - les cheveux, les yeux, le nez, la bouche” (D.B. III 446) “ici le gouffre (**lqiyama**) fait allusion à l’image du ventre” (*ibid.*)

*QWS

(D. **aqewwas** cercle) v. aussi QS
aquis mm. ss.

QWTR

• **qwatru** le “4” dans le jeu de cartes espagnoles (v. BZG **lbazga**)

QZM

• **aqezzum** corde (?) (Q.U. 218)
nelsa igretyal n ddum / nebges s-uezzum
pour habit nous portons des nattes, pour ceinture des cordes (Q.U. 218)

*QE

(D. **alqaē** fond, pl. **ilqaēen**)

• pl. aussi **lqiean** (T.A.)

*QE

(D. **qiqieu** “cocorico! (cri du coq)”)

• s- ??? inac. **yeswiqqie -asquqqe** chanter (coq)

“Pour le chant du coq ...on dit aussi **iswiqqie uyaziḍ** ou **issawal uyaziḍ**” (AN-K, 20.5.96); “Dans notre village on dit : **asquqqe uyaziḍ**” (AN-S.O.H. 22.5.96)

[Cf. aussi D. WY (**swiyeḃ** ?) “se lamenter en criant”?]

R

R

• **aṛa** (**aṛṛa**), pl. **aṛat** amener (A. Ziki, *Awal* 4: 114, 116)

“**aṛat-ed aewdiw / tarikt-is d ddheb** amenez un cheval à la selle dorée” (*Awal* 4: 114); “**aṛat-ed agmar / tarikt-is d lfeṭṭa** amenez un cheval à la selle d’argent” (*Awal* 4: 116); “**aṛa-d aeudiw aṛa-d** arrête cheval arrête” (? B. Rabia 33 Peut-être s’agit-il d’une tournure figée dans la poésie, qui n’est plus bien comprise?); “**ad awiy tismert aṭ-ṭarey deg ḍeleān** j’ai apporté un demi bœuf, je vais donner la viande à pleins couffins” (A. Aïssi: *LOAB* 1995: 23. Appartient a cette racine?); “**arra-d elḥeb n teyliḥ...** donnez-moi des fruits du figuier...” (Sidi Kala: *PPK* 252); **arra anḍad si**

tamart-is / ebda ur yetbeddil fell-am
donne moi un poil de sa barbe, et jamais il ne changera pour toi (*PPK* 236); **a Faṭma, arra-d ayeffus** ô Fatma! donne-moi ta main (*PPK* 334).

[Cf. chl. **ara** “donne-moi!” / **arra** “viens!, allons! etc.” (*EDB* 9: 1992, 135)]

*R

(D. **ir/iri** mauvais, mal ... on a: a)...**dir/diri** ...; b) un syntagme où **yir** est élément préposé, ou premier élément de composé...)

• aussi: **yar** (*Tim.*)

“**anwa i d yar ass?** quel est le jour le plus mauvais?” (*Tim.* 47)

[Cf. chl. **gar**, *Tam.* **gar/yar**; sans doute aussi t. **ər̥k/tər̥k** (F. IV 1622); **är̥k/tär̥k** et **är/tär** (Alojali 160)]

*R **tara...** v. WTR

*RB

(D. **tarbibt** fille d’un premier lit, etc; lobe de l’oreille; grappillon)

• aussi: auriculaire (T.A.)

*RB

(D. **tarbut** grand plat)

• aussi: **tarbuyt** (A. *Abbas* 27; *Akbou* 239, *Rahm. R. Afr.* 1939: 97)

“**teddm-ed seg g'emṭiq i tenned tarbuyt n-ennḥas d-waman** elle prit, de l’endroit qu’elle balaya, un plat en cuivre et de l’eau” (*Akbou* 239); “un poêlon en terre **tarbuyt**” (*Rahm. R. Afr.* 1939: 97)

*RBG

(D. **errebḡ** “entrave aux pattes du bétail”)

• **lerbug**, pl. **lerbugat** mm. ss. (A. Hicem: *EDB* 12-1995: 141, 153) / **lerbug** (pl.) liens (A. Yiraten)

un proverbe: “**lerbug heggan, ma d izgaren di Lḡemea Ufella** les liens ont été préparés mais les bœufs sont encore au marché de Djemâa Oufella” (*EDB* 6 104)

*RBḤ

(D. **erbeḥ** gagner, prospérer...)

• **a trebḥem!** au secours! (*AN-K.H.* 7.4.97)

“Dans le film *Macaho*, Hadjadj criait **a trebḥem!** lorsqu’il a été attaché à un arbre par les bandits d’honneur. That’s also how we say in my region” (*AN-K.H.* 7.4.97)

RB_Y **tarbuyt** v. *RB

RC

• **tarca** (sens inconnu : fourré? ravin?)
ekkeren i sin, kecmen ar terca-enni ttnadin aḥbub-enni t tazart alors, les deux entrèrent dans le ... (?) à la recherche de la figue sèche (Mouliéras 471)

*RCQ

(D. **erceq** donner la pièce aux danseurs de profession, etc.)
 • sens aussi : planter, ficher, enfoncer (et pass.) (Mouliéras 469)
teqqim tqabact-enni terceq akenni g weerur-is la pioche resta enfoncée dans son dos (Mouliéras 469)

*RD

(D. **lirad** volonté (de Dieu))
 • aussi: **lemrad** (AN-R.O. 23.6.97), **lmuraḍ** (Si Moh. 57)
 (un poème ancien:) “**wagi d lemrad Uxellaq** c’est la volonté du Créateur” (AN-R.O. 23.6.97)

*RD

(D. **irid**, ac. **yurad** être lavé)
 • ac. aussi: **yirad** (K.N.Z. 20.10.98)
 sens, par extension, aussi: être à l’abri (T.E. 173-4)
 “**yurad di rṛṣaṣ** il était à l’abri des balles” (T.E. 173-4)

*RD

(D. **uriḍ**, **turiṭ** pet)
 • aussi: **awriḍ** (Tim. 223), **tawriṭ** (A. Abbas 47)

*RG

(D. **tirgetṭ** tison)
 • aussi: **targetṭ** (T.A.)

RG

• **urag** (?) disparaître (?)
 “**azwaj n em lednag / sserr-is yurag** une femme aux joues pendantes / n’a plus aucun attrait” (PPK 295-6)

RGD

• **merg^wed** “dormeur” (animal non identifié) (PKA)
 • **regwada** dormeuse (A. Abbas 91)
 “**ay izi, ssak^wi regwada** mouche, réveille la dormeuse!” (A. Abbas 91)

[< ar. RQD dormir]

*RḤ

s- (D. **sriḥ**, inacc. **yesraḥay/yesriḥiy** sentir)
 • inacc. aussi: **yesriḥay** (T.A.)

*RḤ

(D. **erḥu/erḥi...** -**arḥay**, **errḥu**, **turḥin** ê. chagriné etc.; ê. broyé, moulu, etc.)
 • n.v. aussi **errḥa** mouture (PKA 222)

*RKḌ

(D. **eṛkeḍ** piétiner, fouler) (v. aussi SFRKḌ **sfurkuḍ**)
 • **lmeṛkeḍ** lieu piétiné (PKA)
 “**Alma rran d lmeṛkeḍ** Alma (nom d’un champ) réduit en bournier” (PKA 176)

*RKN

(D. **taṛk^went** coin)
 • aussi: voûte, dans l’expression **taṛk^went igenni** voûte céleste (Tim. 35)

*RKL

(D. **rekkel** marcotter — Filouter, user des subterfuges audacieux)
 • aussi: fouler aux pieds (PKA)
 “**ay aqbil itturreklen / mi d Ssaïd ulac-it** on foule aux pieds votre tribu depuis que Saïd n’est plus là” (PKA 138)
 [cf. D. **errkel** coup de pied (et RKḌ **eṛkeḍ** piétiner?); aussi KL **ak^wel** fouler etc.]

*RM

(D. **taṛamit** honneur familial)
 • aussi: adresse au tir (Dj. 125; PKA 262)

*RMG

(D. **eṛmeg -arṃag** tonner)
 • **tirmegt** tonnerre (AN-R.O. 5.10.98: le **r** n’est pas emphatique)

RN

v. TRN **tirnu**

*RN

(D. **timerna** suite, continuation, supériorité, augmentation)
 • aussi: intérêts (Cheikh Moh. 110)
win isean idrimen a ten-iṛḍel i win iḥdaḡen, maca s tmerna u tmerna-nni mačči cwiṭ, ad tternint kul segg^was, ad uyalent d timerna n tmerna... celui qui

avait de l'argent, en prêtait à ceux qui en avait besoin, mais avec des intérêts, et ces intérêts n'étaient pas peu de chose, ils augmentaient chaque année, ils devenaient les intérêts des intérêts... (*Cheikh Moh.* 110)

RNJS

• **arenğas** seulement dans l'expression **ayt urenğas**, que Hanoteau traduit "gens aux vêtements de soie". "**Ayt urenğas** signifie aussi des gens résolu et de bon conseil" (*PPK* 337)

*RYL

(D. **tarey"la** moisissure)

• aussi: champignon (*Amoussnaw* 47)

pl. **tirey"lin**

D lħewj n turin / i itetten tirey"lin c'est le besoin de survivre qui nous a fait manger des vains champignons (*Amoussnaw* 47)

RYT

v. RQT

*RQ

(D. RQ **arqaq** / **arqiq** mince, fin)

• aussi: **arīq** très petit

uzeny-ak-in, ay Anzar, zzat-ek ay elli y d arīq je me plie à ta volonté, ô Anzar, car devant toi je ne suis rien" (*Anzar* 395, 399)

• aussi: **imirqiq** de petite taille, mince (?) (*Ask.* 23)

iban-iyi-d yiwen wergaz d imirqiq [un homme petit me parut] (*Ask.* 23)

[D. **arqaq** RQ]

RQ

• **rrqiq** dos (?) *T.E.* 163)

"**yekkat wigad yellan ezdat-es, ma d wigad yellan deffir-es, ewten-t-id di-rrqiq** il tirait sur ceux qui étaient devant lui, mais ceux qui étaient derrière le frappèrent dans le dos" (*T.E.* 163)

RQS

• **tiraqqast** crabe (*AN-B.K.* 11.9.98)

[Cf. *FREQS/FRQS mm. ss.]

RQT/RYT

• **arūqet** (**arūruqet** ?)

teṛruqet -tarṛruqet (*AN-M.L.* 23.9.97); et **riy"et** (*AN-L.*) quitter le mari et revenir chez sa famille

"**ur d aruqet ara, tebra-d ziye**n elle n'a pas quitté son mari: apparemment elle a été répudiée" "**i wacu a d-arūqet?** pourquoi veux-tu quitter ton mari?" (*AN-M.L.* 23.9.97)

• **tarṛruqit** pl. **tirūqtin** femme qui a quitté le mari pour revenir chez ses parents (syn. **tamnafeqt**, **tamb"arebt**, parfois avec des nuances qui différencient les termes: "nous utilisons le mot **tamnafeqt** quand la situation n'est pas réglée": *AN-M.L.* 23.9.97) [Cf. peut-être *Tam* 431: **MRY tamerrayut** "femme qui quitte le domicile conjugal mais qui reste dans le même douar ou dans la même tribu que son mari"]

RS

• **ires** limon (*Anzar*), terre glaise, terre boueuse et argileuse (*M. et Ch.* 261), terrain bien cultivable, verger (*B. Rabia*)

"**taylewt ur-d-eṭṭudum / kul ires la yetceqqiq** pas une goutte ne suinte des outres, le limon est rempli de crevasses" (*Anzar* 395, 399); "**asmi yella yessaxdam ires / ttefah d ifires / tura iearq-as ula d amger** jadis serein il travaillait ses vergers, pommiers et poiriers; à présent il ne sait plus manier la faucille" (*B. Rabia* 69); "**A Jeḡḡiga, a tajeḡḡigt g_gires** serait alors: [ô Jeddjiga, ô] (belle) fleur qui pousse sur de la bonne terre (mots d'une chanson, *Jeddjiga*, de Mhenna qui chantait encore il y a 25 ans)" (*AN-R.A.* 3.5.1998); une devinette: "**ufiy-t yesduxxun ires / anda xeddment teqcicin / yeqlee yak" tiggura-ines / yesbur ula s teqfifin; yufa ayrum mebla times / a ttewhid a tiyaltin!** — *Aneḥḥal* Je l'ai trouvé enfumant la crête là où travaillent les filles; il a enlevé toutes les portes / il s'est même recouvert de courtins; il a trouvé la galette cuite sans feu; de quoi s'étonner, ô collines! — L'apiculteur" (*Tim.* 129; prob.¹ il faut comprendre ici une comparaison entre l'argile et la cire); top.: dans la commune de Mizrana (Kabylie maritime) il y a un village qui s'appelle **Iger gg_ires (=Iger n yires)**.

[Cf. *Tam.* **tirrest** "terre noire, grasse, riche; humus"; aussi ailleurs au Maroc, en parlant arabes et berbères. Pour l'étymologie v. *M.*

et Ch. 260-1, qui le rapporte à la rac. **ers** descendre, t. **iris** “le bas d’un terrain”, etc.]

*RS

(D. **tarusi** pose, descente)

pl. **tirusiwin** (B. Rabia 21)

• aussi: couplet (H. 224, 312 etc.; B. Rabia 21)

“**tafšiht tamezwarut - tarusi tamzwarut ...** première chanson - premier couplet...” (H. 311-2; poèmes de Si Mohammed Saïd ben Ali Cherif, agha des Illoulen Ousammer et des At Aidel, avec transcriptions en caractères arabes de l’auteur); **winna ad yessalay tirusiwin, neṭṭat b_bʷayed teṭṭarra** [lui, il élevait ses couplets, et elle lui renvoyait un autre poème] (B. Rabia 21: il s’agit d’une joute entre amants)

*RS

(D. **aras** dans l’expr.: **aksum aras** peau brune, bronzée)

• aussi ailleurs; sens: brun (signe de beauté pour les hommes), beau (PKA; J. Amr.; T.É.)

“**mmis n taḡḡalt aras / ur iṭṭagʷa d tiršašin** le bel enfant de la veuve est impavide sous les balles” (PKA 98); “**aqcic aras seddaw-as i-geṭṭili** le jeune homme brun s’y repose” (J. Amr. 222); “**akli d aras** un nègre de belle apparence” (PKA 330); “**ssiyret, a mm emzur aras** pousse des youyous, fille aux longs cheveux” [il faut entendre: aux cheveux bruns : v. suiv.] (T.É. 157); **a Faṭma a mm emzur aras** “Fatma, aux bandeaux bruns” (PPK 347); “**a ṭṭ -yegzan d aqcic aras** celui qui la possède est un jeune homme brun” (PPK 337-8) [Cf. chaoui: “le mulet alezan *aserdoun aras*”, Sierakowski 1871: 90]

RS

• **rrusi** bon, reçu (Q.U. 272, 310)

“**mektubit deg dduši / sean rrusi / ad ddmén men yal lxir** ils sont inscrits dans un dossier, ils ont des bons pour percevoir toutes les denrées” (Q.U. 272) “**kul ṛṛuḥ yesca rrusi** chaque âme est comptabilisée” (Q.U. 310) [**fr. reçu**]

*RSL

(D. **tarselt** laurier-sauce)

• aussi: **tasselt** (AN-A.Mo. 28.9.99; -M.A. 1.10.99)

RT

• **arti** éclatant (?)

anyaz ugellid abgayti / yessa s lmerḡan

arti — taṛkʷent igenni le lac du roi de Bgayet / est parsemé de coraux éclatants — la voûte céleste (Tim. 35)

RTL

• **artila** araignée (AN-S.O.H.; -M.L. 13.5.96) araignée venimeuse (B.)

*RTW

(D. **taṛaṭṭiwt** [gross.] queue)

• aussi: **araṭiḥ** (EDB 10, 187, 189)

“**araṭiḥ uyaziḍ** le coq-girouette” (symbole de l’inconstance: EDB 10, 187); “**idrimen g_gʷraṭiḥ g_gizem** l’argent est sous la queue du lion” (EDB 10, 189)

*RW

(D. **tara** crossette de vigne etc.; pied de vigne etc.)

• aussi: souche (familiale) (T.A.)

d egma t_tara il m’est vraiment consanguin

*RW

(**uraw**, pl. **urawen** mains jointes et tendues, paumes en haut, D.)

• pl. aussi **uran**; sens aussi: ‘poignée’ (petite quantité).

Une devinette: “**greḃ-d sin wuran / ččan imawlan / rnan lḡiran — timḡin** j’ai préparé deux poignées / les parents en ont mangé / ainsi que les voisins — l’orge” (Tim. 71)

[cf. aussi Aur. (A. Frah 207) et Wargla **uran**; en chleuh **uraw** est ‘mesure de contenance égale à la capacité de deux mains jointes’. Il se peut que le nom de nombre chleuh et t. **mraw** “dix” provienne de la même racine (< “les doigts de deux mains”)]

RW **amaṛṛaw** v. *HRW

*RWH

(D. **eṛṛuḥ** esprit, vie, âme; habitants)

• aussi: sexe (euphém.) (T.A.)

taqesbuṭ, dinna ig_gella rruḥ-is, ayn i t-isxallafen t_tameṭṭut “(l’homme) c’est à la

hauteur de la cuisse que se trouve son sexe,
ce qui le différencie de la femme”
[cf. D. **tarwiht**, mm. ss.]

RWS

• **tirwas** (pl.?) sottises (*Jennad* 148),
mauvaises actions (*PPK* 83)
slan yis-sen Igawawen agi, at tefrax,
xeddemen i tirwas ; nutni iyilen d At
Jennad akw ay_ixeddmnen akkagi Les
Igawawen, ces gens aux poules, ont entendu
dire d’eux qu’ils faisaient des sottises et ils
ont cru que tous les At Jennad faisaient de
même (*Jennad* 148), **eljl agi d bu tmenqas**
/ yettāfar deg cchawi / kulum la ixeddem
tirwas / erray yuy-ay-d lexlawi “cette
génération est vicieuse; / elle suit
l’impulsion de ses passions, chaque jour elle
commet des mauvaises actions. Notre raison
s’est égarée dans le vide” (*PPK* 83)
[chl. *arwas* “?” *tit ourouas* « œil d’enfer »
JA 1928, p. 236 ; *Tam. arwas* malheur,
calamité]

RY

• **rrey** le roi, le “12” dans le jeu de cartes
espagnoles (v. BZG **lbazga**)

*RYC

• **leryuc** plumes. (*AN-K* 11 Mai 96).
Une ronde d’enfants: ...**ay isyi bu yir**
leryuc... “...ô vautour aux vilaines
plumes...” (*PPK* 440)
[D. **erric** coll., plumes]

RYL

• **taryalt** balle, rondelle (?)
“**adetffent taryalt iferki, ta attēks i-ta** elles
se disputent la balle [de liège]” (*Anzar* 396,
400)
[Prob.t extension du sens de: D. RYL
taryalt réal (ancienne monnaie)]

RYL

• **Teryel** (**Teryel**), pl. **teryal** (Huyghe 1901)
et **teryulat** (Laoust 1947 : 257)/**teryulat**
(Frobenius 1922, 2) l’ogresse des contes
kabyles ; fée (Huyghe 1901: 317) ; spectre
(Delaporte 1836 : 100)
agus n Tseryel la “ceinture de Tseryel, c.-à-
d. l’arc-en-ciel (*AN-B.K.* 11.4.97)
[Cf. Laoust 1947 : 257, qui rappelle aussi :
kab. *ariliou* (= *ariliw* < *areyliw* ?) “fils de
l’ogresse” (Mouliéras, p. 20) ; Aït Merghad
tarir “ogresse” ; Maroc *taryalt* nom berbère

de la mandragore sauvage et *taryala*
équivalent de l’arabe *bayḍ el-yul* “œuf
d’ogre”, plante provenant du Djebel Zalar’]

RYL

• **uryul** âne (*AN-K* 19 Déc 96) “**ayyul** is also
called **amerkub, zzayla, bu-imezzuyen,**
bu-uqarfu, ctaetae, barriku, uryul, ...”

*RYS

(D. **reyyes -areyyes** être beau, élégant)
• **ttērys** beauté, élégance (*Si Moh.*; *PKA*)
“**chban tidma s ttērys** on va attifé comme
une fille” (*Si Moh.* 18; Boulifa traduit “tenue
ou manière, ils ressemblent à des femmes”);
“**ay ix-iw a bu ttērys** mon esprit sois
mesuré” (*PKA* 136)

*RZ

(D. **erzu -rezzu, timerziwi** frapper, etc. ;
visiter, etc.)
• n.v. aussi: **tirza** venue, visite
“**tamurt attērs am tegmeṛt, s tirza-k i**
tferreḥ la terre attend, livrée comme une
jument, toute à la joie de ta venue” (*Anzar*
396, 400)

*RZ

(D. **ruz** être creux (arbre))
• **tarezzazt** arbre creux
tarezzazt agi tebda tettelqih armi uyalen
wafriwen-is ar akken llan l’arbre creux
commença à reverdir jusqu’à ce que
reviennent ses feuilles telles qu’elles étaient
auparavant (*Jennad* 154)

RZG

• **arzug** cigale (*AN-F.I.* 11 Oct 96) pl.
arzugen (v. aussi WRZG et WRJG)

RZG **srezgi** v. *RZQ

*RZQ

(D. **aṛezg-** en exclamation: **ay aṛezg-is!**
quelle chance il a!)
• **s- srezgi**
isrezgay envier; “dire de quelqu’un: **ay**
aṛezg is “quel n’est pas son bonheur!”” (*Si*
Moh. 200)
“...**d abeaḍ meskin yetqelleq / s lmeḥna d**
laecec / isrezgay wid immuten ...un autre
pauvre de lui oppressé / de misère et
d’amour / envie ceux qui sont morts”(*Si*
Moh. 200)

RZ

- **erz!** cri pour éloigner un chien (AN-R.O. 4.10.98)

RZM

- **rzem**

inac. **trazam** ouvrir (Tizi-Ghennif AN-L.)

S

*S

(D. **tasa** foie, pl. **taswin**)

- pl aussi : **tisiswa**

Surtout dans la formule : **a wer neħdeɣ i wuzu n tsiswa nney** “qu’il ne nous arrive pas de connaître la douleur de la perte d’un fils !” (n.p. N.M., Iferhounene, At Yetturay) ; **d tisiswa i ijerħen** “les cœurs sont blessés” (Mohamed Medjdoub, poème « Amezruy », *Tamaziyt tura* 1 (2009), p. 126) ; **times y-isseryen tisiswa** “le feu qui nous brûle le cœur” (Ferhat, chanson *Tarwa*).

S

- **ssis** le “6” dans le jeu de cartes espagnoles (v. BZG **lbazga**)

S

- **sisu** couscous (lang.enf.) (AN-B.K. 2.10.98)

S

- **asusi** linceul (?) (T.E. 171)

un poème d’Ali Ou-Sâdoun: “**win iwet a t-yenjah, / ad fell-as cuddn asusi** celui qu’il frappait tombait mort, on pouvait le coudre dans son linceul” (T.E. 171)

SBYL

- **asebbaylu** (**asbaylu**?) matière utilisée pour les cordes (AN-S.M. 16.7.96); jute (?) EDB 2: 129)

tefka-yi tacekkaɣt usebbaylu sburrey-t elle me donna un sac en jute (?) dont je me revêtis (Belaid At Ali cité par A. Mezdad EDB 2: 130)

[D. **ŞBYL asebbaɣlu** grosse corde]

*SD

(D. **ssedd** canal, conduite à ciel ouvert)

- pl. **ssdud**

isal yezri bħal essdud mes larmes coulent à torrents (PPK 23)

*SDN

(D. **tisednan** [ancien, n’est pas d’emploi courant aux A.M.] femmes)

quelques exemples dans la poésie: (une ‘joute du henné’) “**ay irban a tisednan / abrid al_lberġ lkikdan** ô éphèbes ô femmes altières allons vers la citadelle du/de Kikdan” (A. Ziki: *Awal* 4: 88/EDB 9: 150: ici: **lkikdan**); “(**zzuġa ugellid**) **ar tetreccid di tisednan** (la reine) exhortait ses suivantes” (PKA 290)

[Cf. peut-être nafousi médiéval **titznin** “filles nobles” (EDB 4: 20), avec métathèse?]

SD

- **sdaɣ**, inacc. **yetteɣdaɣ** chasser (PKA 212; Q.U. 238)

“**a win yesdaɣen aferɣuġ...** ô chasseur de perdreaux...” (PKA 212); “**tura qqimen-d yemnufaɣ / xellun deg zuqaɣ / d lxaw’ ayteɣdaɣen** il ne reste maintenant que les hypocrites qui dépeuplent les rues en faisant la chasse à leurs frères” (Q.U. 238)

[< ar. *ŞYD 8e forme **iştâd**, avec métathèse de l’emphase; cf. par ailleurs des formes **ttseɣdaɣent** “elles chassaient” (A. Abbas 51), **itteɣdaɣ / tteɣdaɣ** “il/elle chasse” (D.B. III 551, *Tim.* 177)]

*SF

(D. **tasaf**, pl. **tisufa** chêne-vert à glands doux),

- pl. aussi: **tiseftin** (et **tisafin**)

“Ne pas confondre **tasift** et **tasaf**, qui ont le même pluriel **tiseftin**” (B. Sedira 366); “**tasift** ‘ruisseau’ et **tasaf** ‘chêne’ ont le même pl. **tiseftin**, syn. **tisafin** (employé par les non-connaisseurs)” *Tim.* 131

sens aussi: peuplier (A. Hichem: EDB 12-1995: 159)

[Cf. D. **aşefşaf** ŞF. Une forme sans emphatique de ce terme, d’origine arabe, est présente en chleuh: **wasefsaf/asefsaf** “peuplier” (à côté d’**aşefşaf** “peuplier”)]

*SF

(D. **asif**, pl. **isaffen** rivière, oued)

- pl. aussi: **isifan**

une devinette: **tleḥḥu lkifan / ur tzeḡger isifan - tawetṭuft** elle grimpe sur les précipices mais ne peut pas traverser les rivières - la fourmi

(D. **tasift**, pl. **tisaffin** ruisseau)

- pl. aussi: **tiseftin** (et **tisafin**)

“Ne pas confondre **tasift** et **tasafit**, qui ont le même pluriel **tiseftin**” (B. Sedira 366); “**tasift** ‘ruisseau’ et **tasafit** ‘chêne’ ont le même pl. **tiseftin**, syn. **tisafin** (employé par les non-connaisseurs)” *Tim.* 131; **ttalint tiyaltin / ur zmirent i tseftin - tiweḡfin** elles escaladent les ravins, mais elles ne peuvent rien devant les ruisseaux - les fourmis” *Tim.* 131.

*SFD

(D. **aseffud** tisonnier etc.) v. aussi SFD **aseffuḡ**

SFD

- **aseffuḡ** tisonnier etc. (T.A.)

[D.: **aseffud**; cf. *Tam.* **asfeḡ** “tison, brandon, etc.”]

SFRKD

- **sfurkuḡ** piétiner (A. *Abbas*)

“**ma d egma ad iteddu ad yesfurkuḡ; ma lamči d egma, ad iteddu ad iberrez** si c’est mon frère, il piétinera; si ce n’est pas mon frère, il marchera en l’évitant” (A. *Abbas* 35) [cf. D. RKD **eṛkeḡ** mm. ss.]

*SG

(D. **ssyen/essyenna** par là-bas, de là-bas; et, ensuite, après)

- aussi: **syenni**

Si Muti armi d Ǝedni / eedday-d syenni / Ƨelbey di ssaddat ssmah Entre Mouti et Adni, car c’est par là que je passai, j’implorai la pitié des saints.” (Si *Moh.* 252; var. Feraoun “**sebṛey syenni** de ce moment je me suis armé de patience”)

*SGRS

(D. **asegres** pl. **isgersen** musette-mangeoire)

- pl. aussi: **isegras** (Si *Moh.*)

“**eallqen isegras yeyyal** et les ânes se repaissent” (Si *Moh.* 52)

SHL

- **isahliyen** Les Kabyles de la côte entre Bgayet et Souq Letnin (AN-F 20.2.97)

*SK

(D.: **asaku** grand sac)

- aussi: tapis de selle (Q.U. 279); fig.: bure (*ibid.*)

“**tameṭṭut tels’ asaku** les femmes s’en vont vêtues de bure” (Q.U. 278-9)

*SKD

(D. **sked ...-askad, aneskud** regarder; chercher du regard, chercher)

- n.v. aussi **asekkad** (I. *Wis* 200) et **asekkud** vue (Dj. 125; M.V. II 92), par ext.: yeux (PKA 356)

“**yeem’usekkud iss nzeṛṛ /indel yizṛi** aveugles sont mes yeux qui voyaient, éteint mon regard” (PKA 356); “**lhawa t tin n fṛensis; / yeqq’el usekkud yer leqraya** on vit à la française: les enfants vont à l’école” [litt.: les regards sont tournés vers l’école] (M.V. II 92)

SKLW

- **aseklawi**, pl. **iseklawiyen** “descendants de nègres établis en Kabylie à qui est réservé, entre autres métiers déconsidérés, bouchers ou forgerons, celui de musicien” (A. *Hich.* 133)

Cf. dans la top.: **Takorabt ou Seklaoui** (A. Yiraten, près de Tala Amara)

[Du lat. **sclavus**?]

*SKR

(D. **tiskert** petite pousse d’arbre, etc...)

- aussi: ail (K.N.Z. 14.10.98: “le sens de **tiskert** donné par le D. est aussi connu, mais il est rarement employé dans ce sens”)

[Cf. D. **ticcert** (SK > CK > CC)]

SKS

- **sikus** jeu d’enfants. “Dans ce jeu les joueurs sont à découvert et une personne leur court derrière et une fois touché, même légèrement, le joueur est disqualifié et ne prend plus partie dans le jeu.” (AN-M.L. 10 Mai 96)

*SL

(D. **issel**, pl. **assalen** lanières de chiffon qui retiennent les sandales appelées *icifaḡen* [ancien])

- au pl. aussi sens fig.: haillons (J. Amr.)

“**leḥrir yeqq^wel d assalen** ma robe de soie n’est plus que haillons” (J. Amr. 108)
[V. aussi MSL **imsilen**]

*SL

(D. **tasilt**, pl. non utilisé aux A.M., marmite: mot interdit aux A.M.)

• **tasilt** pl. **tasilin** marmite en terre cuite, avec deux anses, souvent noircie par la suie (T.A.: aucune interdiction)

“**ruḥ a yelli, ig Ṛebbi argaz-im d inyen, kemmini d tasilt!** va-t-en, ma fille, Dieu fasse que ton mari devienne (noir comme) les pierres du foyer et que tu devienne (noire comme) une marmite!” (T.A.: histoire de Lunḡa)

*SL

(D. **tislit** mariée, etc.)

• **tislit n leḥher** sirène; être fabuleux demi-femme et demi-poisson (n.p. 11.4.01: Bgayet)

SL **tasselt** v. *RSL

SLBE

• **taselbaet** anguille (*Tim.* 143)

[Cf. D. SLBH **sselbaḥa** mm. ss.]

*SLN

(D. **aslen** frêne s. pl. coll.)

• pl. **iselnan**

“**eedlen ezzan d iselnan** le zèn et le frêne sont devenus égaux” (*PPK* 268)

SLR

• **asulaṛ** ivrogne (?)

“**Ḥusin illan d asulaṛ...** de même Hocine, l’ancien ivrogne...” (*APK* 350)
(<fr. **soûlard**)

*SM

(D. **semmi** nommer, appeler; constituer; considérer comme; mentionner)

• aussi: nommer Dieu, prononcer la *basmala* (T.A.)

ad cidden iḍarren ikerri, a t-wejhen (ad rren aqarṛuy-is) aa lqebila, ad semmin sebea iberdan, embaed a t-zlun on lie les pattes du mouton, on l’oriente (on met sa tête) vers la qibla, on prononce sept fois la *basmala*, et après on l’égorge (T.A.)

*SM

(D. **tassemt** graisse animale)

• **tassemt b_b^waḍu** (m.-à-m. “la graisse du vent”) mille-pattes

“Il y a un petit animal du même genre que l’on appelle **tassemt b_b^waḍu** (graisse du vent) dans la région des At Iraten” (*AN-A.Mo.* 11.9.98); “**tassemt b_b^waḍu** est bien le nom kabyle du mille-pattes. Il est plus petit que le **iyirdem** (scolopendre); il est d’une couleur jaunâtre” (*AN-T.M.* 14.9.98)
[Prob.t métathèse du nom plus répandu de la mille-pattes, **times b_b^waḍu**; v. églement STM **tistemt b_b^waḍu** mm. ss.]

*SMD

(D. **asemmaḍ** froid, frais)

• **uzzal asemmaḍ** arme blanche (*T.E.* 174)

*SMR

(D. **asammer**, pl. **isemmar** versant exposé au soleil)

aussi **tasummert**, pl. **tisummar**

“**argaz-im d bab n tneimmert, / ad yawi lḥejla n tesummert, / kem, a kem-idegger at_tek^wessart** ton mari est un homme ferme et persévérant ; / il prendra une jeune perdrix du versant sud, / et toi, il te fera rouler en bas de la descente” (*PPK* 311) ; “**argaz inem d acawrar, / ad yawi lḥejla n tesummar, / kem, a kem-idegger aweksar** ton mari est vif et alerte, / il prendra une perdrix du versant sud, / toi, il te fera rouler en bas de montagne” (*PPK* 315)

SMTY

• **isemtiyen** figues prémices (*AN-A.G.* 5.5.96)

*SMY

(D. **smumi** frissonner à cause de l’acidité (d’un fruit, par ex.))

• **tasmamayt** vibration (*AN-K.* 12.3.97)

*SN

(D. **issin ...-tamussni, tussnin** connaître, etc.)

• n.v. aussi **-tussna** connaissance (*D.B.* III 424)

(D. **amusnaw** savant)

• aussi **amusni** (H. 231)

*SN

(D. **tussna** nid de guèpes)

• aussi: **tasussna** (*D.B.* III 424-5)

“Beaucoup de Kabyles disent **tussna** au lieu de **tasussna**; c’est (d’après Dda Muḥend Qasi et mon gran père) une erreur” (*ibid.*) v. aussi le vocable suivant.

*SN

• **ssusen** être susceptible, instable, belliqueux (*D.B.* III 424)

“trop tard, dit Dieu (**agellid ameqq”ran**)... toi [=la guèpe, **arṣaz**], je te destine aux ronces (**ḡḡiy-k i wjadir**), ta maison sera instable (**axxam-ik t_ṣasussna**).” (*ibid.*)

[D. **essnun** en expressions: **yettadded f essnun** il est, se montre susceptible]

SNDL

• **asendel**, pl. **isendlen** branchettes ou herbes sèches utilisées pour allumer le feu, avant qu’il se propage au morceaux de bois plus grands (*AN-R, AN-H* 9.9.98)

Cf. dans la top. **Issendelene**, village entre Aït Hichem et Taka

SNK

• **ssinku** le “5” dans le jeu de cartes espagnoles (Q.U. 279) V. BZG **lbazga**

SNR

• **asennuṛ** (u-) pl. **isennuṛen** (i-) anguille (*PPK* ; Bou.; Picard II, 485)

“yeswa-ṭ **amzun d asennuṛ** il a bu sa fraîcheur, elle est restée maigre comme une anguille” (*PPK* 420); “**ḍaefey am_sennuṛ** je dépéris comme une anguille” (Bou. n° 200); “**eṣṣyada isennuṛen tweṛ axaṭer zellqen gr-ifassen; yella wawal: ‘izelleq am-usennuṛ**” la capture des anguilles est difficile car elles glissent entre les mains. Il est proverbial de dire: ‘il échappe comme une anguille’ ” (Picard I, 100)

SNW

• **sinew -asineu** aller a petits pas, se traîner, aller avec force et effort. Aller à un endroit lentement (les personnes âgées l'utilisent beaucoup) (*AN-S.M.* 17 juil 96)

“**Nuyal am wejjir: ‘ekker aṭ-ṭxedmed’, ‘ur zmirey’, ‘ekker aṭ-ṭeččed’, ‘tura ad n-sinwey!’** nous sommes devenus comme le **wejjir** (v.: WJR): ‘lève-toi pour travailler’, ‘je ne peux pas’, ‘lève-toi pour manger’, ‘maintenant je viens!’ ” (*AN-H* 17 Jan 97)

[Peut-être dérivé en **s-** de D. **anew** NW “être divulgué discrètement; se répandre peu à peu (nouvelle)”?]

*SY

(D. **isyi** vautour charognard)

• percnoptère (*PKA* 226)

*SR

(D. **sserr** charme, grâce; honneur, considération, bénédiction, aisance, le nécessaire; secret)

• **ur tesci ara sser** “ça n’a pas de sens” (n.p. N.M., Iferhounene (At Yettouragh))

SR

• **tasurit** chemise longue (“utilisé par le poète Ben-Mohamed, des Ouacifs” *AN-R.A.* 25.10.97)

[“utilisé aussi à Jerba” *AN-R.A.* 25.10.97; en ar. tunisien *suriya* = “chemise”]

SR

• **tisirit** coutume ancestrale, us, traditions

“**nek tisirit ard**” a **ṭ-ṛzey** je jure de briser la coutume” (B. Rabia 25); “**arrac ḍefren tisirit** les plus jeunes tiennent aux us de leurs aînés” (B. Rabia 37)

*SR

(D. **esru** [?] marcher, serpenter; couler; couler abondamment, affluer; faire couler, etc.)

• Selon M. Mammeri, le signifié originaire est: se trouver le matin, être matinal; par extension: être rapide (*PKA*, Youcef-ou-Kaci); le sens “marcher la nuit” de *PPK* doit alors être compris “marcher avant l’aube” ?

“**kul tiymert la-d ṭteggir /kul azniq la-d iserru** chaque coin dégorgeait des hommes, chaque rue de grand matin en grouillait” (*PKA* 100; D. 790 traduit “chaque ruelle déverse...”); “**belleh a ṭṭir ma d w’iserrun...** oiseau par Dieu sois matinal...” (*PKA* 102); “**bu leḡnaḥ serrun...** oiseau aux ailes rapides...” (*PKA* 114); **a leḡmam esru / nettxil azegza l_leryac** “ô pigeon, prends ton vol, / je t’en prie, oiseau aux plumes bleues...” (*PPK* 211-212) ; **d ennuba n yiḍan ar serrun d leḡmali** “C’est un troupeau de chiens marchant la nuit par bandes” (*PPK* 226); **a tezwireḍ itran ma tesruḍ deg wellili** “tu précéderas les étoiles si tu te diriges dans la

nuît...” (PPK 227); “**afranşış mi d-iserru / am elwad a d-yekkerker** le Français, quand il se mit en marche, roula comme les flots d’une rivière” (PPK 123)
[cf. *Tam*. SRW **srew** se lever à l’aube, se réveiller très tôt le matin, être matinal (aussi SR **serra**); Siwa: **asru** matin]

SR

• **sura** seulement dans des expressions comme **sin wussan sura** « deux jours après » ou **yiwen useggas sura** « un an après » (*Brosselard* : 40-41)

SR

• **aser / aşer**

ttasrey, usrey perdre (*Si Moh.* 125; 144); décharner (*PKA* 398)

“**usrey am yitbir aksum** j’ai maigri comme un pigeon” (*Si Moh.* 125; 144); “**yusř-iyi lhub nek daqey** l’amour m’a décharné oppressé” (*PKA* 398) “**yusř-iyi lhubb am lexyal** l’amour a fait de moi un fantôme” (*Izli* 126)
[D. SR **aser** manquer de; perdre]

SR

• **asrir** messenger

“**asrir m’ a d-yawi lex”bař** quel messenger viendra le renseigner” (B. Rabia 159)
[Cf. nefousi ancien **wiser** “prophète”, **isaren** les prophètes” (Bossoutrot: 496); nef. mod **iser** “prophète” (Serra 1986: 533, Motyl. 130)]

*SRJ

(D. **serreğ** seller)

• **ssruğ** selle (*PKA* 260)

SRJ

• **serğ** (?) être paré (?) (*henné*)

“**essfina iserğen tuli mbeccid teřban** le bateau est paré et gréé, de loin il est visible” (*henné* 43)

STM

• **tistemt** seulement dns le syntagme **tistemt b_b”ađu** mille-pattes

“Dans la région d’Illoulou ou Malou, on appelle le ‘scolopendre’ **tistemt b_b”ađu** (on nous préconisait, quand on était enfants, de ne pas tuer cet animal au risque de voir une tempête frapper la région...)” (*AN-Y.* 18.9.98) et “quant à **tistemt b_b”ađu**, je

pense qu’il s’agit bel et bien d’un mille-pattes” (*AN-Y.* 1.10.98).

[V. aussi *SM **tasemt b_b”ađu** mm. ss. (possible croisement entre cette dénomination et STN **tistent** “poinçon”?)]

STN

• **setni** ordonner

-**asetni** ordre

“**setni seg mezian i wmeqran** order in increasing order; **setni ikcuten/isyaren** arrange wood in order” (*AN-A.G.* 3 oct. 96)
[Cf. D. NY **s- senni** empiler, entasser?]

*SW

(D. **swaswa** (< ar. **swa-swa**) c’est bien! c’est juste, exact!)

• aussi **yaswaswa** ? (*A. Abbas*)

“**yaswaswa-t** elle est ravissante!” (*A. Abbas* 31)

• ... (?) être égal, pareil ? (*PKA*); valoir

“**swasin** se valent” (*PKA* 204); **tarwa-nsent yeswan** “leurs enfants qui valent” (Ferhat: *Mxallafent*); **ma yeswa tibšelt yerkan** Il ne vaut un oignon pourri (Ferhat: *Tahya Berzidan*)

*SW

(D. **sew** boire, inac. **itess**)

• aor. aussi : **asu** (Berkai 863), inac. aussi : **ittasu** (Rahm. *R. Afr.* 1938: 225)

“**mači d aman ay ttasuy** Ce n’est pas de l’eau que je bois” (Rahm. *R. Afr.* 1938: 225)

SWR

• **tiswert** bouchon (n.p. 11.4.01: Aokas)

pl. **tisewrin**

tiswert n uqcur “bouchon de liège” (Berkai 918)

[Peut-être da la même rac. ***Her** de t. **cher** “fermer, boucher”, Aug. **ařer** “fermer”, Ghad. **ăřer** “être fermé” à laquelle on rattache **tawwurt/tabburt**?]

SWS

• **Sswis** Suez (et, par extension: l’Egypte) (*PPK* 193)

“**deay-k-in s at Beřr sswis** je t’implore pour les saints de Suez” [= d’Egypte] (*PPK* 97, *APK* 267). Il faut entendre Suez aussi dans des poèmes où l’on a traduit par erreur “Suisse”: “**bħal lwiz i d-yennulfan / Bu lbaz ameřyan / I d-řeben g tmurt n Sswis** tel un nouveau louis frappé d’un aiglon

gravé en Suisse” (B. Rabia 55: cf. Bou. 143, n°199: “**am lwiz i d-yennulfan / Bu lbaz amezyan / ibb^wden lebher Swis** comme le lous qui vient d’être créé, celui au petit faucon [=l’aigle royal] et qui est réputé et répandu jusqu’à la mer de Suez” [= le Nil]), et “**yebb^wi-t uşendid iyebba latr-is / ayzeqr-it i sebea lebhuṛ ar temdin n eswis** le monstre l’a emporté sans en laisser de trace; il lui a fait traverser sept océans jusqu’en ville de Suisse” (*henné* 21; probablement il s’agit de la “ville d’Egypte”, soit le Caire/Miṣr)

*SYL

(D. **ssaylal** chauve-souris)

• aussi: **asaylal** (*AN-F.I.* 13.1.97)



*ŞBS

(D. **şibbus** troglodyte [oiseau])

• aussi: roitelet (*PKA* 236)

ŞD

• **şidd** partir, démarrer (n.p. 11.4.01: Petite Kab.)

inacc. **ittşiddi**; ac. **işidd** et **işadd**; ac. nég. **ul işidd ani** ou **ul işadd ula** -n.v. **aşidd**

*ŞD

(D. **eşşed** ê. enragé; ê. furieux)

• inacc. aussi **yēşşud** il est un pègre, un querelleur (T.A.)

sign. aussi: être pressé (B.)

• **uşşid** rage (maladie) (T.A.)

[D. **tuşşda** mm. ss.]

ŞDF v. ŞTF **aşuṭef**

*ŞK

(D. **şekkek**, inacc. **yettşekkik** ruer)

• inacc. aussi **yettşukku** (Q.U. 278)

“**ayaziḍ yečč’ afalku / tixsi tetşukku / izem yečča-t ikerri** le coq donne des coups de

bec au faucon, les brebis ruent et le lion se laisse dévorer par le bélier” (Q.U. 278)

ŞND

• **aşendid** monstre (?)

“**yebb^wi-t uşendid iyebba latr-is** le monstre l’a emporté sans en laisser de trace” (*henné* 21; note: aventurier, téméraire? ou mieux animal monstrueux?)

*ŞR **aşer** v. SR **aser**

ŞT

• **şşuṭa** la dame, le “10” dans le jeu de cartes espagnoles (v. BZG **lbazga**)

pl. **şşwaṭ**

nek^wni di q^wraṭ d şşuṭa [tandis qu’ailleurs on travaille avec l’ordinateur] nous, on est encore aux vieux jeux de cartes... (une chanson de Ferhat, *Mxallafent*); “**tebb^wi-yi tringa n şşwaṭ / ḥciy-as-ṭ di qraṭ / nta kbir ana fuṛa** Elle me prit trois dix, et même en la privant du onze, me battit à plate couture” (un poème de Si Mohand : Adli 109)

ŞTF

• **aşuṭef** “promesse” (?)

Dans un rite pour éloigner du bébé le mal dit ‘de la chauve-souris’ (entérite), la mère attrape une chauve-souris, introduit dans sa bouche le bout du sein droit, le presse pour en exprimer des gouttes de lait, et dit : “**kfiy-am aşuṭef, tjebedeṭ eṣgi iziṛ : ma txedeet-iy g derya-w i ixdee Rebbi** Je t’ai donné ma promesse, tu as retiré de moi une goutte de lait ; si tu me trahis en ce qui concerne mes enfants, que Dieu te trahisse!” (*Rahm. R. Afr.* 1939: 95-96)

[Y a-t-il un rapport avec la racine ŞTF “(être) noir” ?]

*ŞWE

taşwiet v. ŞE

* SXD v. aussi SXWD

SXWD

• **sexweḍ** ravager

“**wwtey dliy f nnif-iw / ufiy wigad di yesxewḍen** j’ai porté le regard sur mon honneur / je l’ai vu par d’autres ravagé” (L. Matoub, *Les montagnes, ma vie*)

[v. Dallet SXD **esxed**, mm. ss.]

*SYD v. aussi SD

ŞE

• **şæ** “ancienne mesure (de $\pm$ 8 décalitres = 4 guelbas), abandonnée actuellement; évoque une grosse quantité” (A. Abbas 57)
“Le **şæ** d’Alger vaut trois doubles décalitres. Dans les provinces d’Alger et Constantine, il vaut huit doubles décalitres” (Mouliéras 379) (Cf. dans l’Aurès, Merc. 68: “la **gelba** est une mesure qui correspond à notre double-décalitre. Huit **gelba** font un **şæ**, charge ordinaire du mulet (160 litres)”)

• **taşæct** “huit mesures (de blé)” (PKA 72-3), pl. **tişæeyin** (PKA 84)

dans les textes, une **t.** est normalement le charge d’un mulet: probablement = 8 **lgelba**, c.-à-d. environ 160 litres.

[< ar. ŞWE, **şæ** “mesure des céréales qui varie entre 3 et 8 doubles-décalitres” (B.S.); cf. D. **taşwiet** “mesure de capacité imprécise (3, 5, 8, 10 doubles-décalitres)”; en chleuh la **şşaca** contient environ 16 litres]

T

TB

• **ttebbib** (PKA 236)/ **atibib** (AN-M.L. 8.1.97) huppe mâle
• **ttebbiba** huppe femelle
[D. **ičibib**]

TL(Y)

• **ttelya** le discours, la parole (?) (PKA)
“**bismilleh annebdu ttelya...** préludons au nom de Dieu...” (PKA 306)

• **m-** ... (?)

“ma grand-mère disait a propos des mots d’une phrase sans sens: **imeslayen agi ur mtatlen ara**” (AN-A.Mo. 30.11.97)
[Cf. peut-être Aur. TL(Y) **utla -tutlakt** “parler”, Tamazratt **tutlayt** “parole”, et kab. WL **awal** “parole, etc.”, s- **siwel** “appeler, dire”, MSLY **mmselay** “parler”?]

*TN

(D. **atni** “animal (mulet, âne) qui a perdu deux dents de lait”)

• aussi: (toute espèce d’animal) de deux ans, jeune (**henné**)

“**tiyratin yur-em a lall t_tmeyra a dree t_tsedda tatnit** à toi les youyous, maîtresse de la fête, bras de jeune lionne” (**henné** 17);
“**a ssabqa tatnit** (ô) jument de deux ans...” (**henné** 37)

TY

• **ityan** gigantesque (? PKA)

“**llafea d adrar ityan / temmuger it id at_t_xdef** l’hydre comme une montagne gigantesque vint à sa rencontre pour le saisir”

*TR

(D. **itri** étoile, etc. Pl. **itrân**)

• pl. aussi **itra** (Rahm. R. Afr. 1939: 101)
pl. sens aussi : ophtalmie purulente (syn. : **tifexsa**) (Rahm. R. Afr. 1939: 101)
“Lorsqu’il a de l’ophtalmie purulente **itra** ou **tifexsa**, on dit que ‘les étoiles sont tombées dans ses yeux’ **ylin-as itra g allen-is**” (Rahm. R. Afr. 1939: 101)

TR

• **tra**, **traka** un peu, donc (particule emphatique) (A. Abbas 21, 49)
“**aha tra, sekkr-it-id!** vas-y un peu! fais-la lever!” (A. Abbas 49); “**erju traka, awit-ed traka tafat** attendez un peu, donnez-moi de la lumière!” (A. Abbas 21)
[Prob.t < ar. maghr. **tra** “2° pers. du sing. de l’inaccompli du verbe RA. Interjection de sens exhortatif, met en relief un impératif ou une interjection (...) Correspond assez au français: allons, allez” (A. Louis, I.B.L.A. 1946, p. 226)]

TRN

• **tirnu** terme du jeu de loto indiquant que trois cases d’une ligne sont couvertes (Picard II, 458)
[< it. **terno**; v. **lewweṭ** LWT]

TRNG

• **tringa** terme du jeu de cartes espagnoles (v. BZG **lbazga**)
“**tebb”i-yi tringa n şşwaṭ / hciy-as-t di qraḍ / nta kbir ana fuṛa** Elle me prit trois dix, et même en la privant du onze, me battit à plate couture” (un poème de Si Mohand : Adli 109)

*TRS

(D. **aterras** piéton; homme, individu)

- aussi fém. **taterrast** femme (Rahm. *R. Afr.* 1939: 80)

Une formule pour le bon développement des enfants “**anecta, anecta i wass / emmi (illi) d immag d aterras (taterrast)** autant que ça, autant que ça par jour et mon fils (ou ma fille) deviendra un homme (ou une femme quand il s’agit d’une fille)” (Rahm. *R. Afr.* 1939: 80)

- aussi: vide (T.Y.; *L. Rel.* 85, Ouary 122)

illa d amenjae d aterras / irna-d ajey”lal fell-as l’escargot marchait vide (sans charge); il a encore ajouté à sa charge une coquille (interprétation du proverbe par T.Y.); **tewwiḍ irgazen y leesker teḡḡiḍ tajmaet d-taterrast** “[A cause de toi] les hommes sont partis soldats laissant l’assemblée déserte” (Ouary 122)

TRS

- **ttris** le “3” dans le jeu de cartes espagnoles (v. BZG **lbazga**)

TRS

- **lateras** (< fr.) terrasse (T.A.)

TS

- **tuttus** (AN-T.M. 4.10.98) **tittus** (AN-B.K. 2.10.98) main (lang. enf.)

TW(TW)

- **tew !** cri pour appeler les brebis (B.)

- **s- stewtew** chuchoter

baeden cwiṭ fellaney, stewtwn acu stewtwn, Ccix Merzuq la yeṭhuzzu aqerruy is ils s’éloignèrent un peu de nous, chuchotèrent entre eux pendant quelque temps, tandis que le professeur Merzouk secouait sa tête (*Ask.*, p. 24)

*TXL

(D. **ṭxil** expr. de supplication. **ṭxil-ek!** je t’en supplie!”...)

au pl. aussi: **ṭxilwet** et **ṭxilwat**

“**ṭxilwat a syadi leulam** de grâce messieurs les clercs” (Yemma Khedija: *PKA* 382)
 “**Mal yella ayen d settwayey (sxesṛey) deg taluf agi, ṭxilwet sureft iyi**” [S’il y a quelqu’un que j’ai offensé dans cette

querelle, je vous prie de me pardonner] (*A.N.-T.O.* 20.1.2000)

TZN

- **tezzina** douze, douzaine

une devinette de Petite Kabylie:
 “**tazemmurt-iw eelayen / ur ṭ-ṭzin ifassen / tefka-d tezzina ifurkan / yal afurek yegg”i rebea ig”edman / yal ageṭṭum yesea sebea icedban — asegg”as** mon olivier est haut/ les mains ne l’ont pas planté/ douze branches y ont poussé/ chacune d’elles porte quatre baguettes/ et chaque baguette a sept petites branches — l’année” (*Tim.* 63).
 [< it. **dozzina**]

T

Ṭ

- **s- sṭuṭu** acc. **isṭuṭa(-d)** “faire **ṭuṭ**, claxonner” (L. Bougchiche, *Awal* 6-7, 1990, 271)

ṬB

- **(ṭ)ṭab** petit duc (*PKA* 242) chouette (*M.V.II*)

“Chez les Beni Yenni, on dit: **Bururu, ṭṭab / A win f i tcuddun kerrsen / At Tewrirt d tikli uqebqab / Ur yefhim ḥedd later-nsen** (...) Hibous, chouettes / Oiseaux dont on se sert en sorcellerie / Les gens de Taourirt ressemblent à la trace laissée par les socques de bois / On ne peut pas distinguer l’avant de l’arrière...” (*M.V. II* 311)

* ṬHN

(D. **ṭeḥḥen** perdre la tête, être imbécile)

- **ṭaḥin** un insulte (“le mot *ṭaḥin* est l’arabe *ṭaḥa:n* dont les indigènes font un si fréquent usage comme injure, mais que l’honnêteté de la langue française ne permet pas de traduire littéralement” *PPK* 24)

ṬNCZ

- **ṭṭencez** être complètement desséché (*Dj.* 60)

Iruhincer-iṭ i tafukt : armi yumayen ney telt-yyam, isseqsa fell-as, yufa tettencez “il étendit (la peau) au soleil. Deux ou trois jours après, il alla la chercher. Il la trouva complètement desséchée”

*TR

(D. **sterter** péter; bafouiller (vulg.))

• **sterter** faire le vers du coq (Dj. 38)

ikker ar isterter am uyazid il se leva et chanta comme un coq (Dj. 38)

TRBC

• **aterbuc** (u-) broussaille (Dj. 122)

TRM

• **ttarma**

pl. **ttarmat** gîte (animaux), en particulier celui du sanglier (la bauge) (K.N.Z. 16 et 20.10.98); fig.: buissons, lieux sauvages et cachés (Si Moh. 52)

“**lefhel ahat di ttarma / icud mxalfa** pendant ce temps le preux dans les buissons est ligoté de liens serrés” (Si Moh. 52)

TW

• **tuṭwu** eau (lang. enf.) (AN-A.Mo. 2.10.98)

[Cf. D. TW **ttewtew** gargouiller]

*TWQ

(D. **ttaq** pl. **ttiqan/ttiqan** fenêtre)

pl. aussi: **ttwaq** (T.A.)

*TYR

• **tiṛellil** chauve-souris (PKA)

[<ar.]

W

*W

(D. **wi** pron. indéfini relatif, etc.)

• **wi ss wa** quelqu’un (? T.E. 27)

“**yeseelm-as Rebbi i Sidi Lhağ U-Zeggan wi ss wa la ikessen di lexla-s** Dieu fit connaître la chose à Sidi Lhadj Ou-Zeggane: il y a quelqu’un qui a mis ses bêtes dans ton champ!”

[Peut-être < **wiss(en) wa**]

W

• **tiwwa** (ann. **ti-**) dos (I. Wis; n.p. 11.4.01: Aokas)

pl. **tiwwiwin**

“**baba ixeddem fell-i / imma tettawⁱ-i g tiwwa** mon père sue pour moi, ma mère me porte sur son dos” (I. Wis 196)

*WCNF

(D. **wacnaf/acnaf** *sinapis arvensis*)

• aussi: herbe roquette (EDB 10, 216)

“un dicton dit: **yerna wecnaf aεεğğer**” “On le dit à quelqu’un qui veut se donner de l’importance et qui se croit supérieur aux autres” (AN-A.Mo. 1 et 21.11.99)

[cf. Chenoua **hacnaf(i)t** “moutarde jaune des champs” et chl. **wayfes / waifs** “*Sinapis arvensis* Crucifères, vulg. grande moutarde jaune ou blanche des champs” (< lat. *sinapis*)]

WFY

tawafya v. *FY **effey**

WH

• **wehha** “figues mâles tardives qui ne mûrissent pas et restent sur l’arbre” (Picard II 590: “f. sg.”?)

“**mi yekfa ddekk^aar tibtⁱ, ttilin kra iqrqac ttefrurin-d d ineggura; ur ttebb^aan ara; neqqar-asen wehha** la saison finie, quelques-unes sortent en retard et ne mûrissent pas. On les appelle **wehha**” (Picard I 208)

[Cf. probablement D. JYH **jha** fruit desséché du figuier mâle (correspond à **aqrquc** pour les autres figues)]

*WJR

(D. **weğğir** chatouillement; fourmillement)

• aussi: crampe (AN-A.M., D.A. 17 Jan 97), engourdissement (AN-H.A. 17 jan 97) ankylose “**weğğir ma ili ikref uḍar ik, ney ufus ik. Aṭas aṭas, ittas-ed ma isqummec wemdan. Ifransiyen qaren as ‘tiwedfin deg ḍar’.** Iwaken ad ikkes illa yiwen n tsawil: ad yerr wemdan tisyarin ger tfednin, sinna ad iyenni: ‘A weğğir, a weğğir / Baba-k ibbⁱ-d aqejjir / A isseknaf itteğir / Itak i Lalla Melxir Le w., c’est quand une jambe ou un bras sont

engourdis / ankylosés. Il arrive quand on reste longtemps accroupi. Les Français l'appellent 'avoir des fourmis dans la jambe'. Pour l'enlever il y a un remède: on mets des buchettes entre les orteils et puis on chante: 'ô **w.**, ô **w.**, / ton père a apporté une patte / il la fait griller, il rejette / il donne a Lalla Melxir [=la fille de Jeddi Mohand Ou-Sâdoun]'. " (AN-R.O. 18-21/1/97)
[v. aussi **qqujjer** et **kkukkec** "ê. engourdi par le froid"]

WJY

• **tawjayt** pommette (PPK 317)

WKL

v. *KL **wakali**

WKTN

• **waktun** truffe (n.p. -Mohand Ouahmer Oussalem, A. Zmenzer)

[v. aussi WKTR **tawakturt** mm. ss. et D. KTN **aktun** herbe non comestible (*chenopodium hybridum* T.?)]

WKTR

• **tawakturt** (pl. **tiwakturin**) truffe (n.p. - Mohand Ouahmer Oussalem, Wad Amizur, P.te Kab.)

[v. aussi WKTN **tawaktun** mm. ss.]

*WKW

(D. **awekkiw** vers, vermine. Larves)

• **s-** ... être véreux

"**d awren yeswakku** la semoule est véreuse" (Q.U. 278-9)

*WL

(D. **wali** voir, regarder, etc.)

• **amwali** celui qui voit tout (épithète de Dieu)

"**Allah i tt-yencan / ay ahnin, keč d amwali** Dieu qui as créé le monde, / Dieu compatissant, toi qui vois tout" (PPK 231)

*WL

(D. **s- siwel** appeler, dire; **awal** parole, etc.)

v. aussi L(Y) (**al** ?)

*WL

(D. **welli** inac. **yeṭwelli** retourner, revenir)

• inac. aussi **yetwella**

"**deg gir wal i getwella** (il) ne remue que fades propos" (PKA 138)

WL

• **awlili** brise

"**ay awlili tawiḍ-as sslam** ô brise porte (lui) mon salut" (B. Rabia 55; comparer "**siwḍ-as a abeḥri sslam** brise porte (lui) le salut" de Cheikh Mohand, n° 64)

[Probablement il s'agit de D. **wellili**: rare; lang. ancien? poét.? "de bon matin". Le seul exemple rapporté peut bien s'expliquer par "brise" (matinale?). V. aussi: **a tezwireḍ itran ma tesruḍ deg wellili** "tu précéderas les étoiles si tu te diriges dans la nuit..." (PPK 227)]

WLM

• **walmam** plante comestible non identifiée. (AN-Kh. 17/2/97)

"**w.** est une herbe mangeable, comme **waḥrir**. Il donne des petites fleurs, avec des pétales blancs, et un centre jaune. Il grandit dans les mêmes conditions que **waḥrir**, au printemps" (AN-Kh 17 fév 97).

• Aussi: **walman** (AN-H., 4/3/97)

"C'est une plante qui a une sorte de tubercule long d'au moins 3 ou 4 centimetres (il ne s'agit pas de *tiyruḍatin*, qui elles, sont des tubercules un peu sphériques). Le tubercule est généralement couvert d'une écorce qui est facilement enlevée par une incision de l'ongle. L'écorce se détache pour faire apparaître une forme de minuscule navet (presque aussi blanc). C'est mangeable bien sûr. C'est même délicieux parfois. Mais parfois c'est assez piquant (**walman aqeṛḥan**). Le reste, ce qui sort de la plante (ce qu'on voit pousser) sont des feuilles vertes assez 'douces' (au toucher). ...Il y avait un garçon dont on se moquait en disant: **walman aqeṛḥan i Buḥbuḥ** (B. était son surnom enfantin)." (AN-H., 4/3/97)

[Peut-être métathèse de **wamellal** WML? A rapprocher avec **zzidelmum** ZDLM laiteron (D.)?]

*WLQ

(D. **tawellaqt** pl. **tiwellaqin** testicule)

• aussi: **iwellagen** testicules (d'animal?) (T.A.)

WML

• **wamellal** chrysanthème (AN-K 11 Mai 96

"La même plante est appelée dans certaines localités **cemlal** d'où vient le nom du village

Chemlal des Abid près de Tizi Ouzou”); **wamlal t_teyzut** pâquerette (B. Rabia 23)

Une ronde d’enfants: ... **ay isyi ay amellal / i d yejban tizi eammal / Ay ajeğğig b-b"amellal / i d yettenkaren deg_summar / Nefrah mi yidek nemlal / Arwah ad ak emlay iyyal...** (...O percnoptère blanc / qui a traversé le col des Ammal / Fleur de chrysanthème / qui croît sur les verseaux méridionaux / Je suis heureux de te rencontrer / Viens je te montrerai des ânes... PPK 440)

[Cf. chleuh **wamlal** (Imettougan) “grande marguerite jaune des champs”]

*WN

(D. **tawent** enclume)

• aussi **tuwent**, pl. **tiwna** (Delaporte 1836 : 110)

*WN

(D. **win/winna...** f. **tin/tinna** celui qui, ... celui là)

• aussi **winnat/tinnat** Untel, forme utilisée surtout pour remplacer en public le nom de la femme ou du mari (ou d’autres personnes) par tabou ou respect ou pour d’autres raisons **i kečč, a Yusef, en tinnat** “et toi, Yousef [ou-Kaci], fils de celle-là” (PPK 276, et note: “c’est une injure en kabyle de désigner un homme par le nom de la mère”); “My uncle has always called his wife **a tinnat** and she has always called him **a winnat** rather than using their names ... Mon oncle et ma tante ont toujours utilisé ces termes pour s’appeler, au moins, en public. Je ne sais pas ce qu’ils utilisaient en privé” (AN-F.A. 5.3.97) “my father called my mother **tinnat**” (AN-Z.H. 7.3.97) **txilek a dadda winnat / efk-iyi cwiṭ uyennat** ... je te prie, grand frère Untel / donne moi un peu de machin... (AN-S.M. 5.3.97) **Winnat Nat Winnat** pseudonyme utilisé sur AN. M. Mammeri (*Tajeṛrumt* 47) bâtit un paradigme d’ “indéfinit” (**arbadu**), “apparenté au démonstratif” (**imsenned umeskan**) et “dépourvu de pluriel” (**war asg"et**): m. **winnat**, f. **tinnat**, neutre **ayennat**

[v. aussi YNT **ayennat/tayennat** et *ELM **lemeellma**. Cf. rif. **winat**, f. **tinat(t)**, pl. **yinat(en)**, f. **tinaten/ tinatin** “pour remplacer un être ou une chose que l’on ne veut pas nommer ou dont le nom ne se présente pas immédiatement à la mémoire

(cp. français ‘machin’, ‘chose’, ‘truc’): Renisio 95]

*WNS

(D. **wanes, ... -awanes, lemwansa** tenir compagnie à)

• n.v. aussi: **tawansa** compagnie (*Si Moh.* 220, Bou 96)

“**tefkiṭ i lwehc d usemmiḍ / tawansa-s d llhid / ḥaca netṭa d lfael-is** (trad. Bou.:)

celui que tu as livré à la tristesse et au froid n’ayant d’autre compagnie que les murs de la tombe et l’ange à qui il doit rendre compte de ses actes; (trad. Mammeri:) tu l’as livré à la solitude et au froid, au sommeil parmi les dalles, avec pour compagnons ses seuls actes”

[La trad. “sommeil” de M. Mammeri peut faire penser également à un nom verbal d’ **ens** passer la nuit]

WNT **winnat/tinnat** v. WN

WY

• **awey**

ittaway iwey (yewwey ?) -away (A.E. 80; Rahm. *R. Afr.* 1939: 98) toucher, prendre.

“**awey g-fus am lhenni** sois sincère comme le henné qui a bien pris sur la main!” (Rahm. *R. Afr.* 1939: 98); “**wwyent tseḍwa-yenn tezzam** les arbres que vous avez plantés ont pris”; “**awey amur-ik gar wayetma-k!** prends ta part parmi tes frères!”; “**wwyent tseḍwa-yenn tezzam** les arbres que vous avez plantés ont pris” (région d’Aokas: Chaker 252); “**iwey elmeḍruḥ** il récite des bénédictions (peut-être, initialement: recevoir l’aumône: le cheikh la fait suivre, en effet, de formules de bénédictions)” (A.E. 80)

[cf. D. **ay** mm. ss., t. **ahey**]

• **s-**

(D. **sw- swiy** [préfixe **s** ou **sw?**] endommager, gâter, etc.)

aussi **sway** (*I. Wis*)

“**ššur' a tt-isway waka**l notre visage sera défiguré dans la terre”

WYZ

• **wayzaz** laitron maraîcher (bot.) (*Tim.* 101; AN-S.M. 18.7.96)

[Cf. Beau. **teyzaz** “micocoulier”?]

WQR

tawaqqurt v. *QR

WQE

cf *QE

WR

• **tawwurt** porte

pl. **tiwwura**

pl. sens aussi : courant d'air

“**utent-t tewwura** le courant d’air l’a saisi”
(n.p. 2003)

*WR

(D. **awri** ss. pl. Alfa, sparte ...)

• il existe aussi le pl.: **iweren** “tiges [d’alfa] utilisées avec de la glu pour tendre des pièges” (A.N.-A.Mo. 1.11.99)

iweren zzin-asen “ils étaient entourés de pièges” (un chant de Matoub Lounès)

WRD

• **elwerdiya** granulations (maladie des yeux)
(Rahm. R. Afr. 1939: 102)

WRDL

• **awerdali** étranger (*Tim.* 52)

WRD **awrid**, **tawrit** v. *RD

WRJ(G)

• **warjejig** (Tizi-Ouzou) (*AN-F.I.* 11 Oct 96); **warğeggi** (Ch.) **werjeği** (*AN-K* “Haute Kab.”); (a)**werğeggin** (*Tim.* 134) ; **iwrejrej** (yi-), pl. **iwrejejen** (*AN-A.G.* 13 Oct 96)
cigale

(v. aussi RZG et WRZG)

WRNGR

• **warneger** *osyris alba* ou roudet (bot.); arbrisseau à tiges effilées vertes, à fleurs jaunâtres, fruits globuleux gros comme un pois (*M. et Ch.* 518).

*WRY

(D. **şawray** jaunisse)

• aussi: **sawriy** (Rahm. R. Afr. 1939: 105)

WRY **iweren** v. *WR

WRZG/WRJG

• **warzigen** (Hanoteau 264: mais le **z** emphatique n’est pas toujours noté)/ **warzigen** (Igawawen: *EDB* 6: 174) cigale
(v. aussi RZG et WRJG)

[Cf. chleuh **wazugen** (A. Messad), **wazuyzay**, **wizugen** id., rif. **arjuj** id., etc.]

*WT

(D. **wet** frapper, etc. ; ac. = aor.)

• acc. aussi **yuta** (Rahm. R. Afr. 1939: 94 et *passim*)

“**d ultma-s a t-yutan** c’est sa sœur qui l’a frappé” (Rahm. R. Afr. 1939: 98)

WT

• formes figées **iwata**, **twata** falloir, être utile, nécessaire

“**axtuc amenzu iwata / ladya t_tayda ttrebbin yezra** le premier javelot m’est utile, fais-le de cèdre dont les racines épousent le rocher” (B. Rabia 89); **azwaj n tzurant / twata temeqqant** une femme grande et robuste / doit être tenue à l’attache” (*PPK* 295); **azwaj n tfennict / cubay-tt am temciat / iwata ugejdur / s lqae n ticciat** le mariage d’une femme camarade, / que je compare à une chatte, / doit donner lieu à des lamentations / avec le dessous d’une motte de fiente” (*PPK* 299)

WTL

• **wettali** et pourtant, d’autre part (introduit un changement dans le discours) (Q. U. 292; 326)

“**nek heddrej i-w’ifehmen / wettal’ imcumen / menkul w’ a-t-id-yas wass-is** je m’adresse aux esprits intelligents; quant aux impies le jour de chacun d’eux viendra” (Q.U. 292)

WTR

• **wetra** parfois (A. Hichem)

“**At_taddart zellun snat tmecriat deg-g”segg”as: timecret l_leid tamezzyatt t_tmecret uweğğeb, wetra t_tin l_lmegget** les habitants du village font deux partages de viande par an: l’un pour *leid tamezzyatt*, l’autre pour les premiers labours; (on offre) parfois (encore) une *timecret* à l’occasion d’un décès” (*EDB* 12-1995: 147)

[Cf. D. R **tara...tara** parfois...parfois, **tura** maintenant]

*WT

(D. **iwett** lente (...); plaie gangréneuse qui peut faire tomber les orteils)

• aussi **iwttet**, pl. **iwtteten** lente, eczéma entre les orteils

“**d iwttet ay qetteey mači d anbay ay nebbiy** C’est l’eczéma que je fais disparaître, ce n’est pas à l’épouillage que je procède” (Rahm. R. Afr. 1939: 106)

WY

• **uwyan** (?) suie (Rahm. R. Afr. 1939: 97, écrit **uuyan**)

*WZ

(D. **awezwaz**, pl. **iwezwassen** petit morceau)

• **iwazzen** mm. ss.

seulement dans l’expression: **yufeg d iwazzen** (ou **ad yafeg d iwazzen**) il a éclaté en petits bouts (syn: **ad yafeg d-iceq“fan**) (AN-A.Mo. 2.10.98)

WZDL

• **wazdel** *daucus muricatus*, ombrellifères (bot.) (M. et Ch. 520)

X

*XBD

(D. **exbed** éparpiller en grattant, gratter, picorer en grattant)

• sens aussi : se débattre, être en convulsion (Mouliéras 237)

[selon D. ce sens est réservé à **exbibed**]

*XC

(D. **xxuc** [lang. enf. ou iron.] dormir)

• aussi: s’inviter? (Tim. 135)

une devinette: “**ughil ultif, yexxuc bessif; ur yettag“ad la agellid la ssif — akured** petit noiraud, qui s’invite de force; et qui ne craint ni roi ni épée — la puce” (Tim. 135)

XCLF

• **axeclaf** brin de paille (J. Amr. 114); brindille (Izli 202)

[cf. D. XCLW **axeclaw** brindille; débris quelconque? Jerba: **axeclaf** “sorte d’enveloppe d’où sortiront les régimes des dattes”]

XD v. *XDC

*XDC

(D. **axadec** cafard, insecte)

• aussi **axad** (?) (D.B. III 442)

• **xxadxad uberra** chauve-souris (D.B. III 442)

“**axad** ou **axadec** qui entre dans la composition du nom signifie aussi ‘cafard’, ‘insecte’ ” (D.B. III 442) v. aussi ZYNY **azeynennay**

*XD

(D. **exdu** renoncer à, s’éloigner, se désintéresser de)

aussi: venir à manquer (Akbou 240)

“**lukan a yi-texdu ad eqqimey i ccaṛṛ** si elle venait à manquer, je me trouverais dans le besoin” (Akbou 240)

XF

• **xaf, yaf** même, de plus (Mouliéras147) même si (Jennad 72); seulement, voilà tout (Mouliéras186) (souvent, au début d’une phrase, sert simplement à renforcer ce qui suit, surtout si c’est une injonction)

a win i y-ixedmen akkagi mer ad iecgen iman-is aniwer yebya a t-siwdey ; xaf ad yini “ar Ḥaḡlaṭ Waqwaq”, a t-awiy ô celui qui nous a fait ça, s’il se montre, je vais l’amener où qu’il voudra ; même si c’était “jusqu’à la perdrix de Waqwaq”, je l’emmènerai (Mouliéras147) ; **arecki ara ad yas g ufus-iw, xaf ad tas temdint ak”, ur yi-rnun ara** dès que je l’ai en main, même si toute la ville vient, nul ne me vaincra (Jennad 72) ; **inna-yas : “xas ssufey-iyi-n, ur taggwad ara ; ur ruggley ara”** Il lui dit: “laisse-moi sortir seulement, n’aie pas peur; je ne vais pas m’enfuir” (Mouliéras186); **nekkini ma tedmeed zun a yi-tetffed, xas ayes** si tu espères de me saisir, tu peux bel et bien abandonner ton espoir (Mouliéras 189) ; **deg wass-a af_wesawen, yaf ur iyi-d-taw’ ara la imekli la imensi** à partir d’aujourd’hui, ne m’apporte plus aucun repas, ni à midi ni le soir (Mouliéras 189) [Peut-être variante de D. XS **xas, yas** tant pis! même si]

XL lxili v. XLW

*XL

(D. **mmexlell** être dérangé du cerveau; ê. dans une violente colère)

• **mxell** être fou (K.N.Z. 16.10.98)

(D. **amexlul** qui fait le fou)

• **amexlul** fou (K.N.Z. 16.10.98)

“chez les A. Abbas, **amexlul** signifie bien ‘fou’ ” (K.N.Z. 20.10.98)

*XL

(D. **exlu** ê. vide, désert; vider, rendre désert)

• aussi: être fou

“**texliq ma terğiq imyi** c’est folie d’attendre qu’elles poussent” (PKA 202)

[v. aussi *XL **mxell**]

XL(W)

• **axilwan** (u-) pl. **ixilwanen** ricin (H. 23; *Si Moh.*)

“**iqq’l uxilwan d abucic** le ricin est devenu frêne” (*Si Moh.* 40)

• **lxili** nom d’une plante (un arbre? le ricin?) (*I. Wis* 207)

“**amjahed ddaw lxili / mi dd-teedda kra n temyart...** un maquisard était à l’ombre de (...) quand passa une vieille...” (*I. Wis* 207; ici-même, trois autres chants au début identique contiennent: un oranger, **ččina**; un grenadier, **rremman**; un olivier, **tazemmurt**)

*XMT

(D. **exmet** se tapir, se blottir)

• aussi **xmat** (*Awal* 1990, 274)

• **xmat xmat** en cachette, en catimini (*Awal* 1990, 274; *AN-K* 8.9.97)

a gma tuyaleq-ed xmat xmat kan ur-k nesli-yara mi d-kecmeq mon frère, tu es revenu en cachette, sans qu’on t’ait entendu entrer! (*AN-K* 8.9.97)

*XNC

(D. **ax^wnac** morceau de liège et **tax^wnact** plaque de liège)

• les deux termes signifient aussi: jeu de balle semblable à l’hockey; la balle du jeu.

(v. aussi *QC **iqaci**, CFR **aceffar**, DBX **ddabex**, YL **tay^wlalt**) (*AN-B.K.* 9.10.97;

Servier 259)

on le pratiquait parmi les rites d’obtention de la pluie: “Dans la partie nord des At Fliq, en Moyenne Kabylie, au village d’Alma Gectum ... les hommes jouent à la balle - **ax^wnac**- avant de regagner leurs maisons, et souvent, disent les paysans, l’orage les surprend avant qu’ils ne soient arrivés” (Servier 259); “**adidum wurar-enni ala tekcem txennact-enni eṛ-uxemmuj i sheggant** [le jeu continue] jusqu’à ce que

cette balle tombe dans le trou préparé pour la recevoir” (*Anzar* 396, 400)

*XNFC

• **axenfuc** (pl. **ix^wenfac**) bouche (n’est pas péjoratif à T.A.; moins formel que *imi*)

*XNFR

(D. **axenfuṛ** Croûte de bouton)

• sens aussi : “la gueule” (*Dj.* 133, note de Ould-Braham)

[V. aussi YNFR **ayenfuṛ** mm. ss.]

*XNQ

• **tax^wnaqt** (pl. **tix^wenqin**) ravin ; escarpement ; précipice

“à Bougie, on peut employer dans le même sens [de *igzer*] les mots **igmir**, pl. **igemrawen** et **tax^wnaqt**, pl. **tix^wenqin**” (B. Sedira 164)

*XRB

(D. **axrib** ruine, bâtisse en ruine)

• **taxribt** (dim. du précéd.) tas de pierres

pl. **tixerbatin**

armi d-ebb^wden ar Ğemrus amekk^wan-enni gi yufa agerruj isbedd-as taxribt yufa amekk^wan-enni ak^w yeččur t₁tixerbatin quand ils arrivèrent à Âmrours, le lieu où il avait trouvé le trésor sur lequel il avait dressé un tas de pierres, il trouva l’endroit complètement plein d’amas de pierres (*Jennad* 152)

XRF

• **axuṛafi** charlatan (Q.U. 362)

“**ziy d axuṛafi / g₂id ikettben leḥruz** ce n’est qu’un charlatan de ceux qui rédigent des talismans”

XS

• **ixsis** n. d’une plante dont le jus fournit un collyre (*Rahm. R. Afr.* 1939: 102)

*XŞ

(D. **axeşşen-ead** à plus forte raison)

• aussi: **xuşuşen** (Q.U. 407)

“**xuşuşen ma llan caben / yestehq ad janben / i wayen yellan yeweṛ** en particulier s’ils sont avancés en âge ils doivent fuir toute inconvenance” (Q.U. 407)

XTC

• **axtuc**, pl. **ixtucen** javelot, “sorte de grosse lance en bois, pointe acérée, que les anciens

guerriers kabyles tenaient verticalement entre les mains, la main gauche à quatre emfans de la pointe et le centre serré entre l'avant-bras droit et le flanc" (B. Rabia 88)

Bu Xtuc "l'homme à la lance": nom d'un personnage célèbre de Djemâa-Saharidj (XVIe-XVIIe siècle env.), **Ibuxtucen**: ses descendants (*M.V. II* 22; 39 ss.)

XWD

• **axewwaṭ**

pl. **ixewwaṭen** boucher (K.N.Z. 20.10.98)

*XWF

(D. **xaf** avoir peur, craindre)

v. aussi LXF **laxf** de peur que (ainsi que LFY **lafey** et *YF **u yef**, **ama yef**, mm. ss.)

*XZR

(D. **exzer** ...-**axzar**, **taxzar** regarder, considérer, examiner)

• n.v. aussi: **axezzur** vue (*Dj.* 125)

Y

*Y

(D. **eyya!** interj. ... pl. fém.: **eyyam**; ...avec le préfixe verbal on a aussi: **teyyam!** **teyyam!**)

• pl. fém. aussi: **yyawemt** (T.A.); conjugué aussi: **teyyaḍ!** (Q.U. 380; A. *Abbas* 13) [pl. aussi **iiyyawen**, Mouliéras 454]

*Y

(D. **yaya** grand-mère; personne âgée de la famille)

• aussi: marâtre (T.A.)

YD

• **tayda** pin (Ch. 13), pin d'Alep (Q.U. 31); cèdre (B. Rabia 89)

pl. **tiyedwa** (M. Mammeri in J.Amr. 9)

"**axtuc amenzu iwata / ladya t_tayda tṛebbin yezṛa** le premier javelot m'est utile, fais-le de cèdre dont les racines épousent le rocher" (B. Rabia 89)

[Du latin **taeda** "Pinus Cembra L." Le mot est diffusé aussi au Maroc, chez les B. Menacer et dans le parler du Chenoua]

YDY

• **uyday** (**wu-**), fém. **tuydayt** juif (péjor.) (T.A.) [D.: **uday** DY]

*YFK **ayefki** v. YKF **ayekfi**

YKF

• **ayekfi** lait ("chez isahliyen" : *AN-F* 20.2.97)

[Cf. D. YFK **ayefki**, mm. ss. Une métathèse semblable dans KF **ekf** "donner"]

*YLW

(D. **aylew** pl. **iyelwen** augm. de **taylew** outre)

• pl. aussi: **ilwan** (*L. Rel.* 133)

YM

• **ayem** ? broyer? (*T.É.* 195)

"**ieejb-i U-Mehmud: d ennber / tarawt l_lehṛar / kkatn uzzal, jebbedn amesmar; / mi kkern i weedaw, aymen-t am_bisar** j'aime les fils de Mahmoud: c'est une troupe d'élite: descendance de nobles, ils se battent vaillamment, tirent la détente; quand ils se dressent contre l'ennemi, ils le broient comme fèves" (*T.É.* 195)

YNT

• **ayennat** (**u-**), pl. **iyennaten**, f. **tayennaṭ** chose (indéfinie, dont on ne rappelle pas ou l'on veut éviter de dire le nom), truc, machin; Untel (dont on ne rappelle pas ou l'on veut éviter de dire le nom)

kkes iyi aynnat agi s yagi enlève-moi d'ici ce truc; **awid tayinnaṭ nni a Muḥend!** emporte ça, ô Mohand! (*AN-K.* 4.3.97)

"**ayennat/tayennaṭ** le mot existe dans les deux genres masculin/ féminin ... on substitue **aynnat** pour quelque chose de masculin et **tayennaṭ** pour féminin" (*AN-M.L.* 5.3.97) "Mon grand-père cite toujours: **ṭxilek a dadda winnat / efk-iyi cwiṭ uyennat / ad xidey yiss ayennat / tcan-it akk" iyennaten**" (*AN-S.M.* 5.3.97)

[Probablement composé avec **ayen**; v. aussi WN **winnat/tinnat**]

YR

• **ayra** (ann. **wa-**) rien

"**ur d iqqim wayra** il ne restait plus rien" (*Tim.* 54); **mi d-usan inebgawen yezga yef yils-is: ulayra** quand surviennent des hôtes, elle a toujours sur sa langue: 'il n'y a rien' "

(«ira pour **ara** “chose”»: PPK 327); “quant au mot ‘rien’ **wayra**, il est effectivement en usage surtout dans la région de l’actuelle wilaya de Bgayet, il est néanmoins utilisé par des tribus dont le parler est soit proche des Igawawen comme At Mlikech, At Abbas, Awzellagen, soit proche de celui de Bgayet ville ou encore par les At Weghlis...” (AN-B.Aou. 11.3.01)
[<chose. Cf. D. R **ara** et KR **kra**]

YR v. *R **yar**

YZG s- **zayzag** v. ZYG

Z

*Z

(D. **azu** ... -**tuzin**, **tizin**, **tizit**, **tiziwt** écorcher, dépouiller etc.)

• n.v. aussi: -**azu**, **taz(z)u** (T.A.)

embaed a t-cuffen ad ebdun taz u si tjeħniṭ après avoir enflé (le mouton égorgé), on commence à l’écorcher par l’anus (T.A.); **mi bdan azu, ad ṭwakksen iḍarren ineggura, embaed, mi bbʷḍan s tazzu s aeenqiq ad ṭwakksen iḍarren imezwura lakʷed uqaṛṛuy-is** au commencement de l’écorchement, on coupe les pattes postérieures, plus tard, quand on est arrivé à écorcher jusqu’au col, on coupe les pattes antérieures avec la tête (T.A.)

*Z v. *Z

ZB

• (**azuba**) ann. **u-** grand air (?) (*Izli*)

“**ahat g_gʷzayaṛ la ikerrez / irra-t uzuba am_makli** il est à labourer dans la plaine, le grand air l’a bruni” (*Izli* 105)

[Cf. D. ZW **azuzwu/azuzbu** “fraîcheur de l’après-midi, par bon vent...”?]

*ZBG

(D.: **azebg** bracelet)

• **azebgi** Jeu d’enfants qui “consiste à confectionner un anneau de fil de fer et à le faire rouler à l’aide d’une sorte de canne en bois au bout de laquelle est rajouté un petit crochet de fil de fer. Le but du jeu est de

faire une course entre enfants sans faire tomber le **azebgi** (en berbère cela veut dire ‘anneau’).” (AN-K.G. 10 Mai 1996 13:52:03)

ZDFL

• (**zdafel** ?) enjamber (Rahm. *R.Afr.* 1939: 70)

inac. **zdafal -azdafel**

“**mačči d azdafel ay zdafaley** ce ne sont pas des enjambées que je pratique” (Rahm. *R.Afr.* 1939: 70)

[Composé avec FL **fel** passer par-dessus ?]

ZḌC v. ZḌC

ZF

• **tizeft** résine de certains arbres (pin, ...) (K.N.Z. 16.10.98); résine de pin (Huyghe 1901: 326)

*ZFN **azeffun** v. ZFN **azeffun**

ZG **azgag**, v. ZYG **azyag** bouillonner

ZG v. ZYG **zayg**

ZGL

• **amezgul** muguet des nourrissons (A. *Hichem* 228)

*ZGR

(D. **tazeggʷart** jujubier sauvage)

• aussi **azeggʷar** (T.A.)

ZGṬF

• **azegṭuf** n. d’une plante qui pousse dans les endroits en ruine (AN-A.Mo. 1.11.99)

ZJ

• **ezḡaḡ** (< ar.) cristal, verre (T.A.)

[D. **ḡḡaj**, J]

ZKR

• (**tazekkar** ?) ann. **tzekkar** (sg.? pl.?) serrure

“**Meena tasaruṭ d_erza i-tzekkar** mais la clef est bloquée dans la serrure” (*Anzar* 396, 400)

[Cf. D. ZKRN **azekṛun** verrou]. A Jerba **tsukkart** “serrure”]

ZKRṬF

• **azukerṭif** merle (Dall.: ZRKṬF) (PKA)

*ZL (**azal** clarté du jour, pleine chaleur) v. KLZL **akluzal**

*ZL (**uzzal** fer) v. MZL **amzil**

ZLG

• **azzelg** rhume de cerveau (Rahm. R. Afr. 1939: 98)

*ZLG

(D. **ezleg** être de travers, être déformé, tordu)

• **uzlig** insensé, dépourvu d'intelligence (*Amoussnaw* 138), ignorant (Ferhat)

pl. **uzligen**

m'ara yili yiwen d ufhim wayeḍ d uzlig, tekksey-as i wufhim ttakey-as i wuzlig lorsque j'ai affaire à deux protagonistes dont un tient de l'intelligence et l'autre de son contraire, je privilégie celui-ci en priant le premier d'aller à la générosité (*Amoussnaw* 138) ; **Leqraya tuklal leqder / Tessufuy-d imusnawen / Ma di tmurt-nney texser / Ay d tessufuy d uzligen** (ailleurs) le système éducatif a gagné le respect car il produit des savants, tandis que dans notre pays il est en faillite et ne produit que des ignorants (Ferhat, chanson *Taṣṣarbi*)

ZLGM

• **Zalgum** nom de l'héroïne d'un conte très connu [Cf. chl. **azalgum** couleur bleue; plante qui donne cette couleur bleue (<ar. ZRQM?)]

ZLYMN

• **zelleymani-zelleymani**

(aussi: **zzaymali** *AN-Kh* 12.9.98)

“expression qu'on utilise en jouant avec les enfants, en faisant courir deux doigts sur leur bras pour les chatouiller. Le mouvement des doigts imite le déplacement d'un insecte (la scolopendre?)”. (*AN-R.A.* 9.9.98) “il y a un jeu que l'on fait au petits enfants: on leur prend la main et on touche les doigts de l'enfant un a un et on dit: en fermant l'auriculaire: **wagi ad yecc ...** ; en fermant l'annulaire: **wagi ad yecc ...**, etc. jusqu'au pouce. Ensuite on dit au petit: **i lḥeq g gemma ḡida ?** (‘et la part de grand-mère?’) L'enfant doit répondre **di tkanna**. Après cela, on fait avec les doigts le geste d'une bestiole qui marche et on remonte le long du bras de l'enfant en disant:

zelleymani. Arrivé à l'aisselle on la chatouille et idem au cou. Effectivement le geste que l'on fait en remontant la main est très proche de la marche d'une scolopendre” (*AN-A.Mo.* 11.9.98); “si mes souvenirs sont bons, **zelleymani** correspond à un lézard et non pas un mille-pattes” (*AN-M.B.* 13.9.98). [Cf., peut-être, **azerreymel** “scolopendre” (rif., senh.)]

*ZLEBD

• (**azleebuḍ**), f. **tazleebuḍ** dépouillé de poils (?) (A. Hichem)

“**tayaṭ-iw tazleebuḍ iscan cceṛ di teebbuḍ — taxsayt (iscan lḡexs)** Ma chèvre est dépouillée de poils, mais elle en a dans le ventre — la courge (ayant à l'intérieur les filaments qui portent les graines)” (*EDB* 12-1995: 154)

[cf. D. **zleebeḍ** “gambader, se trémousser, gesticuler” ?]

*ZMB

(D. **azumbi** pin, pomme de pin)

• aussi: **azimba** (*PPK* 311)

ZMHR

• **azemhir/azemhar** gros ventre

“**a kem ieezzi Ṛebbi emm uzemhir** Que Dieu t'afflige, grosse ventrue!” (*PPK* 314); “**a kem ieezzi Ṛebbi emm uzemhar** Que Dieu t'afflige, fenne au gros ventre!” (*PPK* 315)

*ZN

(D. **zun** toujours construit avec **am:** ... **amzun / amzunik**)

• aussi: **zun** (isolé) comme (*PKA*)

“**irra imanis zun yemmut** il fait le mort” (*PKA* 178); v. aussi l'expression “**idda g zzehwa l_leasker/iḥḥa zun yetḥekkīr-i?** plongé dans les plaisirs de la vie militaire hé quoi Lui souvient-il de moi” (*PKA* 354)

• **zuni** (A. *Abbas*), **zunik**, **zunak**, **zunak-in** (Chaker 1983: 181) c'est-à-dire, comme si, soi-disant

“**ur tsewwiq ara ssuq alama teseiḍ idrimen, zuni alama teseiḍ taserdunt f_fay deg ara trekbeḍ** tu n'iras au marché que lorsque tu auras de l'argent, c'est à dire quand tu auras un mulet à monter” (A. *Abbas* 87); “**yetḥf-it g_gmezẓuyen zuni a s-t-isekker** il l'attrapa pour les oreilles

(comme) pour le faire lever” (sans y parvenir) (A. *Abbas* 37) [Cet usage est semblable à celui de **zun** dans l’Aur.: “**texs zun a-dd-dssers yur** ‘elle voulait faire descendre la lune’... **zun** marque que l’action ne s’est pas réalisée” (A. *Frah* 321 et 326)]

ZNZR

• **azinzer** “scarabée” (AN-K 7/1/97); “géotrupe du fumier, bousier” (AN-M.Da. 25.1.99)
 “Ce sont des petits insectes de la taille d’une olive noire qui sortent au printemps et en été quand il y a du soleil et poussent un petit bruit du genre *quj..quj...* Ne confondez pas avec **iberriqen**.” (AN-K 7/1/97) / hanneton (Ch.)
 [Cf. Chenoua **zinzer** gros scarabée, bousier; zenaga **ejinjər** bousier, scarabée d’Egypte (Nicolas 150 et 408); tawellemmet **əjənjər** gros bousier, tayert **əjənkekər** bousier (Alojali 85)]

ZYDN

• **tazeydanit (ta-)** mouette (*Tim*. 135)

ZYL

• **mmuzyel** être tiède (liquide) (K.N.Z. 16.10.98)
 [v. D. ZYL **izyil** ê. chaud]

ZYL

• (**azeylal**) f. **tazeylalt** chétif (? *Tim*. 223)
 une devinette: “**awriḍ n_tzaylalt yerzan tamellalt — lewjeh** le pet de la chétive qui a cassé un œuf — le coup de feu” (*Tim*. 223)

ZYML **zzaymali** v. ZLYMN **zelleymani-zelleymani**

*ZYNY

(D. **azey^wnennay** crotte. Insecte qui se met en boule)
 • **azeynennay** aussi: chauve-souris (D.B. III 442-4)
 “trois [sic] noms principaux désignent la chauve-souris en Kabylie: **azeynennay**, **ameččeyyul**, **xxadxad uberra**, **aɣyul g_id** (rhinolope)” (D.B. III 442)

ZYY

• **tazyayt** grande chaleur (B. Rabia 25)

“**bdiy-t i tzeyayt unebdu** j’ai commencé par le sirocco — **Tazyayt: d aɣyal ameqq^wran** (mačči: **tazyalt**)” (B. Rabia 25)

ZQ

• **azqaq (we-)** pl. **izuqaq (i-)** rue, ruelle (Q.U. 236, 238, 240; AN-F 24.10.97)/ **azeqqaq** route (I.E.)
 “**leefya g lgamee treqq / teffy-ed yer wezqaq** le feu embrase la mosquée, puis la rue” (Q.U. 236) “**tura qqimen-d yemnufaq / xellun deg_zuqaq / d lxaw’ ayttəsdaḍen** il ne reste maintenant que les hypocrites qui dépeuplent les rues en faisant la chasse à leurs frères” (Q.U. 238) “Quand j’étais gamin, et que je traînais trop dehors, ma mère me traitait de **bu izuqaq**. Le féminin **mm izuqaq** veut dire femme de mauvaise vie.” (AN-F 24.10.97); “**azeqqaq idul!** la route est longue!” (EDB 10, 222)
 [< ar. **zuqaq**]

ZR

• **zerzari** jeu de balle avec des bâtons pratiqué par des jeunes filles à la fin des rites d’obtention de la pluie (*Anzar*)
 (pour le même jeu pratiqué par des hommes, v. aussi DBX **ddabex**, CFR **aceffar**, YL **tay^wlalt**, *QC **tiqaciṭ**, XNC **ax^wnac / tax^wnact**)
 “Ad ekkrent kra t_təḥdayin yellan af tizi n-ezzwaj, nutenti t_ṭeslit-enni yekksen eayyan, ad urarent zerzari s-etxennact iferki. Cependant, quelques jeunes filles en âge d’être mariées, s’assemblent auprès de la fiancée toujours nue, pour le jeu dit ‘zerzari’ qui se pratique avec une balle de liège” (*Anzar* 396, 400)
 [Cf. D. ZR **zzerzer** courir, galoper, etc.; **izerzer** gazelle, cerf?]

ZR tazirit v. ZYR

*ZRD (et ZRDW/ZRDYW)

(D. **izirdi** mangouste de Numidie; raton. Le pl. n’est pas signalé)
 • aussi **azirdyaw** (PPK 203; AN-A.G. 28.5.96), pl. **izirdyawen** (H. 30)
 sens aussi: putois (PKA). §

• **azerdiw** renard (Petite Kabylie: D.B. III p. 438, n. 94)

“Beccu yegg”i čučču - azerdiw Bugeaud a emporté la viande - Le renard”. (D.B. III p. 438, n. 94).
[v. aussi QRND qirneŋ]

ZRDL

• **m zardel** (AN-B.M. 10.9.98), **em zerdala** (AN-C.R. 11.9.98) scolopendre
[Cf. D. NZL **menzel** perce-oreille? Aussi zén. **tebejehrelled**h “caméléon” (et **tabajahrallaz** “oryctérope”?), (Nicolas 151, 186/249) et, peut-être, **azerreymel** “scolopendre” (rif., senh.)?]

ZRF

• **azraraf** mauvais état, mauvaise mine? (PKA)
“**taqbaylit tuy azraraf** l’honneur kabyle est décheté” (PKA 152)
[Cf. D. ZRF **n- nnezruref** maigrir, avoir mauvaise mine; *Tam.* ZRF **zrurf** être maigre, osseux; avoir un teint verdâtre, avoir mauvaise mine; être sec, desséché, brûlé (plante, arbre)]

ZRG

• **azrug** (we-) air, plein air (?)
tameddit b_b ass qbel leica iwwet lbaŋud **deg_g** zrug Le soir du jour (où il naquit), avant l’heure de la dernière prière, la poudre résonna dans l’air (A. Mezdad EDB 2: 129); **Mi d-ukiŋ ufiŋ-d iman-iw akken i yi-d-tesca yemma... Amek ara xedmey a Rēbbi! Amek ara ffey s azrug!** Quand je me suis réveillé je me suis retrouvé nu comme quand j’étais né... Quoi faire, mon Dieu! Comment sortir en plein air? (Belaid At Ali cité par A. Mezdad EDB 2: 130)
[Cf. peut-être chl. **azrag** portée d’une arme? Dans l’*Amawal*, *azrug* = “passage”]

ZRMW

• **tazermamuwt** lézard (AN-M.B. et A.Go. 14.9.98)
“chez nous (à Boudjellil, en petite Kabylie), lézard se dit **tazermamuwt** (en fait un diminutif de **azrem**, serpent)” (AN-A.Go. 14.9.98)
[Cf. D. ZRMC **tazermemmuct** mm. ss.]

*ZRZĤ

(D. **zzerzeĥ** -azerzeĥ aller et venir rapidement)
• **azerziĥ** (lieu du) va-et-viens (PKA)

“ššlaŋ n ttrāb deg_g”zerziĥ / mi yeŋmerriĥ / di tek”sart iŋmecfali gloire à toi par la poussière qui dans les sentes va vient et dévale les pentes en ondoyant” (PKA 416)

*ZRWD v. *ZRWD

*ZW

(D. **azuzwu** moment où un vent frais se lève en fin d’après-midi, etc.)
• aussi: **azizwi** (T.A.)
[v. aussi ZB **azuba**]

ZW

• **tazawa** (? ann. **etz-**) tempête (? *Benaziez*)
“**ikemmel ula d ezheŋ / waqila yeeqeŋ / neŋ tegg**”i-t **etzawa** même ma chance était finie, frappée de stérilité, emportée par la tempête” (*Benaziez* 87)

ZWL

• **azawal** (adj.) louche (B.)
[D.: rac. ZEWL]

ZWR

• **azwar** tapis (Q.U. 326)
“**amek ara s-nsemm’ i lmezwar / i tberda d azwar / i leħcic d amger / i lyaci d abukemmac** que dire du *mezwar*: c’est le tapis de sous-le-bât, la faucille pour l’herbe, le piège pour les hommes” (Q.U. 326)
[cf. D. ZWR **zẓawra** “couverture de fabrication industrielle” ?]

ZYG

• **ayzag** et **azyag** bouillir, bouillonner
inac. **ttazyagen**, ac. **uzyagen**
Mi bdan waman agi la ttazyagen, ad asen-tewqem cwiŋ n lmelĥ, ... quand l’eau commence à bouillonner, elle y ajoute un peu de sel, ... (Bou. *Méth.*, 332); **ayzag** “bouillir” (Olivier 1878: 35)
[cf. Jerba **ayzi** bouillonner; Chenoua **aman tsaizgen** l’eau bout (109, 177)]

s- • **zayzag** faire bouillir

ayen yakw tezzayzaged / yettawed-yi-d lefwar-is de tout ce que tu fais bouillir / me parviennent les vapeurs (L. Matoub, *Lmeħna*)

*ZYL

(D. **azaylal** absence d’esprit, absence de réflexe; stupeur)
• aussi: somnolence

“quand quelqu’un s’endort sans son gré (comme par exemple quand on s’endort devant la télé, ou quand on s’allonge juste pour se reposer, puis on s’endort sans le vouloir etc...), il dit **ibb“i-yi uzaylal”** (AN-B.K. 30.10.98)

• **tazaylalt** petite sieste (AN-B.K. 30.10.98)
“quand quelqu’un dort juste un peu pendant le jour, on dit **isedda tazaylalt”** (AN-B.K. 30.10.98)

ZYR

• **taz(z)irit** pl. **tiz(z)iriyin** arme prisée fabriquée à Alger (lit.: “l’algéroise”). Selon Amor Ben Mohammed Ben Ali (informateur de Mouliéras) c’est une flèche: “Les Kabyles appellent ainsi les flèches parce qu’elles étaient fabriquées jadis à Alger” (Dj. 138); selon Mammeri c’est un fusil (PKA 67 et 263)

“**awi-yi-d lqaws-iw, ternuḍ-i-d tiziriyin** apporte-moi mon arc et mes flèches” (Dj. 124-6); “**at leadda tazzirir / amzun d uffal ay refden** ils ont des beaux fusils algérois aussi résistants que... fêrle” (PKA 263). V. aussi: “**a tamek“helt talzayrit** ô fusil algérien” (PPK 332)

*ZEWL v. ZWL **zawal**

Z

*Z

(D. **izi** bile)

• aussi: vésicule (Hamouma 179)

*ZD

(D. **m- mziḍed** être douceâtre)

• **amzuḍdan** douceâtre (K.N.Z. 16.10.98)

ZDC/ZDC

• **zdeč** (AN-M.R. 11 Oct 96); **zdeğ** (AN-K. 11 Oct 96); **tezdeč** (B.; AN-R 11 Oct 96); **zzdec** (A. Yenni: EDB 6: 174) cigale

ZDJ v. ZDC

*ZDW

(D.: **zzedwi -azedwi** passer une période heureuse)

• **azdaw** repos (AN-M.D. 15 déc 96)

ZFN

• **azeffun** 1) vent fort. 2) glaïeul

azeffun d aḍu d-yekkatén s zẓwar. Wiyid qqaren-d d ajiğğig mi ssawalen s tefransist ‘le glaïeul’ [l’**azeffun** est un vent qui frappe avec force. D’autres disent que c’est la fleur qu’on appelle en français ‘le glaïeul’] (Boualem Rabia in *Awal* 9:49)

[Cf. D. ZFN **Azeffun** port et ville du littoral kabyle, etc. (**Azeffun** en T.E. 69); Pour le sens 1) cf. peut-être t. mér. **izəffawān** “épidémie” (Alojali 220); tahaggart **ẓafu** “caractère à lubies (caractère à caprices extravagants)” (F. IV 1935)]

*ZG

(D. **eẓzeg** traire, n. v. -**tuzẓga, tameẓẓgawt**)

• n.v. aussi: **eẓẓgi** (?) (Rahm. R. Afr. 1939: 95-96, écrit **eẓgi**: toute la ligne est dépourvue des points souscrits des emphatiques)
[v. aussi ZYG]

ZL

• **ẓzel(l)** sperme (T.A.; Tim. 163)

ce mot entre dans des anecdotes à propos du scandale qu’aurait soulevé parmi les élèves la prononciation de certains mots arabes par des enseignants recrutés en orient pendant les campagnes d’arabisation (**ẓzel** “ombre”: D.B. III 483; **tafaḍḍal** “je vous en prie”, semblable à **eṭṭef ẓzel**: T.A.)

*ZM

(**ẓem** et **eẓmi** presser pour extraire le jus, n.v. **tuzmin** et **aẓmay**)

n.v. aussi : **tizemmit** (B. Sedira 164)

• **tizemmit** pâte sucrée (A. Abbas 51)

ZN v. TZN

*ZRWD

(D. **ẓẓerwed** se démener, se débattre)

• aussi: passer très vite sans être vu clairement; zigzaguer très vite à tel point qu’on ne peut pas être visé

“les chasseurs l’emploient pour signifier que le gibier est passé devant leurs yeux sans qu’ils puissent lui tirer dessus” (AN-B.K. 24.11.97)

• **amzaɣwaɖ** imprécis (B.)

• **timizaɣwaɖ** (nom invariable, utilisé d’une façon adverbiale) façon de frapper la balle avec le bâton dans le jeu, semblable au hockey, appelé selon les lieux **iqaci / tiqaciɖ** (q.v.), **aceffar**, **dabay**, **tay**“lalt, tax”nact. “Il s’agit de lancer son bâton pour atteindre la rondelle, en fronde; le bâton arrive en tournoyant ou en flèche (en lance)...” (AN-B.K. 29.10.97) “**inuqr-etɣ timizaɣwaɖ g_genni** il a frappé de telle sorte que son bâton et la rondelle se heurtent dans l’air” (AN-B.K. 4.11.97)

ZYG

• **zayg** (**yeteɣig zigeɣ-d**) traire (T.A.)

• **amazayg** mamelle (bétail); aussi: trayeur (T.A.)
[D. **eɣɣeg** ZG]

ZYL

• **azaylal** malheur (AN-R.O. 30.10.98)
“**beddeɣ i uzaylal** je fais face au malheur, je subis un malheur” (AN-R.O. 2.11.98) “Ce type de mot ne s’utilise pas au pluriel. Je pense que le pluriel pourrait être **izaylalen**” (AN-R.O. 2.11.98)

Ɛ

Ɛ

• **ɛieu** lait (lang.enf.) (AN-B.K. 2.10.98)
[Cf. **Y yuyyu** mm. ss.]

EBɖ v. BEBɖ **baebuɖ / babuɖ**

*EBɖ

(D. **tacebbuɖ** ventre)

• aussi : diarrhée (Rahm. R. Afr. 1939: 96)

*EDL

(D. **eedel** être égal... égaliser... etc.)

• **ɛell** (A.Abbas), **eedel** (Aokas: Rahm. R. Afr. 1939:114)
inac. **ieeddel** faire, mettre (K.N.Z. 16.10.98), traiter comme (+ **am**) (A. Abbas)
“**nniy-am ɛell axemmuj** je t’ai dit: fais un trou” (A. Abbas 17) “**yegg”i-t-id yides, yuy- it, ieell-it t_tameɣtut-is** il amena Zalgoume avec lui et l’épousa” (A. Abbas 15)
“**tameɣtut-is ieell-as taklit g_g”exxam at_texdem fell-as** il donna à sa femme une servante [= il mit à sa femme une servante dans la maison pour la servir]” (A. Abbas 25) “**yeqqim yur-es ieell-it am yemma-s** il resta chez elle: il la traitait comme sa mère” (A. Abbas 31) “**ieell abernus-is** il a mis son burnous” (K.N.Z. 0.10.98); “**lukan d inebgi r-ɣebbi / dilaq needl-dd tarbuyt** si c’était un hôte ordinaire, on lui aurait préparé un repas” (I. Wis 201); “**akken ag_geeddel kull ass** ce sont là ses habitudes” (I. Wis 192)
[Cf. D. EDL **eedel** (...)] “égaliser, niveler”]

*EDM

(D. **eedem** détériorer, endommager; supprimer)

• **aeeddam** pl. **ieeddamen** bandit, voleur (AN-Y.Dj. 5.2.98), malfaiteur (AN-Kh. 13.2.98)

Yiwen ueeddam, ass nni, yedda yides gmas amezyan. Gmas agi, ur yuy ara tannumi ad yak”er ce jour-là, un voleur était accompagné par son frère cadet, qui n’était pas habitué à voler.. (AN-Y.Dj. 5.2.98); “**aeeddam** veut dire “voleur”. Mais pas un voleur minable. **ieeddamen** ont un code d’honneur. Par exemple, **ieeddamen** ne volent jamais dans leur village. Je crois qu’il arrivait qu’**ieeddamen** volaient des mariées le jour de leurs mariages. Ce dernier point nécessite confirmation.” (AN-Y.Dj. 9.2.98)

ƐJQR

• **tacejqurt** (pl. **ticajqar**) malléole (T.A.)

EL v. *EDL **ɛell**

*ELM

(D. **lemeellem** patron, maître, etc.)

• **lemeellma** patronne; terme utilisé souvent par l'époux pour remplacer le nom de sa femme
 "en public, les couples ... n'utilisent jamais (quasiment) le prénom de leur époux (épouse); ainsi quand une femme veut parler ou attirer l'attention de son mari elle dira ay **amyar**. ... les hommes quand ils parlent de leurs femmes disent **lemeellma**" (AN-M.B. 21.1.97)
 [v. aussi *WN **winnat/tinnat**]

ELQ

• **leallaqa** loriot (PKA 234)

EM

• **eemmu** monstre (lang. enf.) (AN-T.M. 4.10.98)

*EMR

(D. **eemer** -**aemar** ê. garni, etc.; amasser, économiser, faire des réserves)

• n.v. aussi **leemran** fait d'économiser; économie, sobriété (Beleid 446)

EMRSKSN

• **eamer** **suksan** Amar Souksan (sobriquet appliqué à un oiseau non identifié) (PKA 248)

ENJ

• **tieinujin** jeunes pousses (Rahm. R. Afr. 1939: 94)

tieinujin inijel jeunes pousses de ronces (Rahm. R. Afr. 1939: 94)

EQC **tæiqquct** v. ERQC **æerquc** etc.

ER

• **taerariṭ** jeu d'enfants. "Ce jeu est une forme de Monopoly car quand on gagne on termine avec les moutons (**akraren**) et les brebis (**ulli**) de l'autre. Ce jeu est fait avec les olives vertes que l'on cueille des oliviers. Les brebis ne sont pas décorées. Pour les moutons on épluche la moitié de l'olive. Il y a une autre catégorie où l'on épluche un anneau au milieu de l'olive et l'autre où on laisse un anneau de l'olive non épluché. J'ai oublié comment on introduit les pièces. Comme variance à **ilqafen** on lance les olives en l'air et on prend les olives de l'étape en question en l'air. Cela se pratiquait comme un art car on apprend tous

les tricks de spin etc... Encore une fois la partie se termine avec le vaincu exécutant une corvée." (AN-M.L. 10 Mai 96) [Cf. D. ERY **æerri** "dépouiller"?]

ERC

m-

• **maeriruc** a) infirmité de celui dont les doigts du pied se superposent les uns aux autres; b) action de se croiser les jambes; c) jeu d'enfants analogue au cheval fondu. (PPK 441).

Une ronde d'enfants: ... **ay isyi bu yir leryuc / idarren am maeriruc / Tebniḍ annect bu weecuc / uḥči inek d lkeruc / ruḥ ateččed aserdun / s-ufella uqabuc...**
 "...O vautour aux vilaines plumes / aux pattes croisées / tu es grand comme une cabane / tu ne manges que des tripailles / va dévorer le mulet / jeté sur le fumier..." (PPK 440-441)

*ERḌ

(D. **leerḍ** ... **at leerḍ** gens honnêtes)

• **ay at leerḍ!** au secours! (A.N.-K 6.4.97)

ERḌ

• **æærṛuḍ** ascaris

"**deg izzan id iṭṭufrar uæærṛuḍ** c'est de la merde qu'émerge l'ascaris" (AN-K 10.11.98); "**æærṛuḍ** c'est un mot qu'on utilise à Larbaa n at Iraten pour désigner l'ascaris mais dans un contexte 'd'injure'. **æærṛuḍ** peut être synonyme de **izzan** dans ce contexte, il est dit pour dévaluer une personne, car il n'y a rien de moins valeureux que ce qui est contenu dans **izzan**. Un ver de terre c'est un peu plus propre est peut simplement être pris pour un animal, mais **æærṛuḍ** c'est sans aucune valeur" (AN-K 22.11.98)

ERNK

• **ææranku** bienheureux (?) (M.V. II 81)

ERQC

• **æærquc / aarquc** (At Yiraten) / **eirquc** (At Mlikech - Tazmalt) / **æerquc / ti3erquct** (Makouda - Tigzirt sur mer); **tæiqquct** (Ain El-Hammam/Michelet) / **tieiqquct** (Ifigha - Azazga) expressions qui indiquent le fait de

porter un enfant sur les épaules [v. aussi: YTRC **aytaruc**, et CEL **čaelali**, mm. ss.]

“il y a deux types d’usage de ce terme: {awi, bibb, rfed} {aerquc, eirquc, eerquc, tieiqquct, aytaruc}; Il y a une seconde utilisation: {awi, bibb, rfed} d {taeiqquct, tieiqquct} (à l’ét. libre)” (AN-A.Mo. 19.10.98)

exemples d’utilisation: **a-k-awiy aerquc; ibibbi eirquc; a-t-awid t_taeiqquct; rfed tieiqquct; a kem refdey t_tieiqquct** [“awi t_taeiqquct (taeiqquct est donc un nom) / awi eerquc (eerquc est un adverbe)” (AN-A.Mo. 30.10.98)]

ERSW

• **taeersiwt l_lkerqmus** plante de figuier de barbarie (B.)

*CS

(D. **eass, yeteassa, ieuss** garder, surveiller, protéger, etc.)

• inacc. aussi **yaewess** (PKA)

“a win i ten id yaewessen toi qui de loin les gardes...” (PKA 120)

ESFR

• **aeasfur** passereau (PKA)

*EWDW

(D. **aeawdiw** cheval)

• aussi: **aeidiw** (T.A.) et **aeiwdiw** (AN-R)

EWG

• **aewac** pl. **iewacen** enfant, petit garçon

• **taewact** pl. **tiewacin** petite fille

[Rapporté par D. dans l’article QC **aqic**, non usité aux A. Mangellat.]

*EWQ

(D. **eeuweq** embarrasser, gêner)

• sens aussi: retenir une femme répudiée, l’empêcher de se remarier (PPK 291)

tasedda deg Idriqen / ieeuweq, a medden, umeqlus c’est la lionne d’Idhrken / un impuissant, Messieurs, l’empêche de se remarier (PPK 369); “**beed i zwaj arqiqen / byan a k-eeuwen** repousse tout mariage avec une femme maigre : / on veut que tu ne sois ni marié ni à marier” (PPK 300).

• **tameeweqt** femme “retenue”, femme qui ne peut pas se remarier sans le consentement du mari (PPK 291)

EWS

v. *CS

EYR

• **taeyart** pot (Rahm., R. Afr. 1939: 89)

index français - kabyle

abri (être à l’—) *RD **irid**

accoué (être —); accouder (s’—) *YMR **ssiymmer**

accourir *LEB **eleeb**

action (entrer en —) *LEB **eleeb**

adresse au tir *RM **tarāmit**

afin que LFY **lafey**

aide (à l’ —!) *BH **a buh!**, ay **abbuh!**; *RBH **a trebhem!**; *ERD **ay at leeraq!**

aider *L **all**

aigle JDR **ijider**

aigu *QDE **aqetqcan**

ail *SKR **tiskert**

air (grand —) (?) ZB (**azuba**)

air (plein —?) ZRG **azrug**

aisé (personne —e) *HDR **aḥdraw**

albinos *DEMC **adeemamac**
 alfa (tiges de —) *WR **iweryen**
 aller (avec force et effort) SNW **sinew**
 aller (s'en —) LF ..., inac. **yeṭlaf**
 amener (?) R **ara** (?)
 ancre *GLZM **agelzim**
 âne BRK **barriku**, CTE **ctaetae**; HWC
 ahwic; JD **ijjed**; MJDR **amejdar**; RYL
 uryul
 anémie pernicieuse NYL **aneylul**
 ânesse DB **ddebba**, **dbiba**; JD **tijjet**
 anguille SLBE **taselbaet**; SNR **asennur**
 animaux non identifiés: JQ **tajquqt**; NTR
 nttir; RGD **merg^wed** (“dormeur”)
 animer (une place, une fête) *LEB **sleeb-iṭ**
 ankylose *WJR **weḡḡir**
 année agricole (périodes de l'—): *HGN
 aḥeggan
 ânon JHC **ajḥic**
 anus *JHN **tajeḥniṭ**
 aplani (lieu) BH **tabḥatt**
 apprendre *LMD **lmed**
 appui MS **timisit**
 après-demain NFZ **nefez** (**nefez azekka**
 « après-demain »)
 araignée NJ **nnuja**; RTL **artila**
 arbre (creux) *RZ **tarezzazt**
 arc-en-ciel RYL **agus n Tseryel**
 argile, terre argileuse RS **ires**
 arme blanche *SMD **uzzal asemmiḍ**
 arrière-train (de bête) DW **tadawt**
 ascaris ERD **aeṛṛuḍ**
 asseoir (s' —) QMC **qimmac** (lang. enf.)
 assiette MJLB **tamejlubt** (a. plate), *QSL
 taqessult (a. creuse)
 assimiler (à) *KNW **kenni (ar)**
 associer (à) KNW **kenni (ar)**
 assommer *MLY **s- smelelli**
 attacher *CD **cidd**; *QN **tameqqant**
 attaque *FL **tafuli**
 attention (fais —!) BL **balakaube** *LY
 alluy; LYJ **llyag**
 auriculaire *RB **tarbibt**
 aussi bien ... que... HB **hib ... hib ...**
 avantage *BYR **abayur**
 averse *BND **abandu**; *NZR **anzaṛ**
 aveuglement *DRYL **deṛyali**
 bagatelles, choses de peu d'importance
 *CLC **timeclac**
 balai GDM **tageddumt**; GZDM **igezdem**
 balançoire YRNB **ayeṛnabu**; (escarpolette:)
 *JGL **ajgagal**

balle (du jeu de la balle) DBX **ddabex**; RYL
 taryalt; XNC **taxennact**
 balle (de laine) CLF **aclif**
 bande FSQ **afesqi**
 bandit *EDM **aeeddam**
 banquette KDN **takeddant**
 baptisé *YTṢ (YDS?) **ameyḍus**
 bas, le bas *DW **adda**
basma (prononcer la —) *SM **semmi**
 bassin MDM **amdum**
 bassin d'eau LMN **laman**
 bassin en acier KLW **takilwant**
 bataille *DRZ **adriz**
 bâtons FCT **tifectin**
 battant de la porte DF **ddeffa**
 bauge TRM **tṭarma**
 beau *RS **aras**
 beaucoup BHN **buhan**
 beauté *RYS **tṭeryis**
 bébé *M **mummu**
 bêche *CFR **agelzim imecfer**
 belliqueux (ê.) *SN **ssusen**
 bénéfice *BYR **abayur**
 berger mercenaire *QDE **amqaḍee**
 besoins naturels *YYR **leyyar**
 bette *BQL **lebqul**
 bidule QBRJ **aqebraj**
 bienheureux (?) ERNK **aeṛranku**
 blâterer MHQ ... inac. **imehheq**
 blessure causée par une pierre DR **tiderit**
 boiteux (ê.) QSL ... ac. **yesqussul**
 bon, reçu RS **rrusi**
 bondissant BJH **abejjah**
 bonhomme de neige' *YYL **tayyult**
 bosquet DRN **adernu**
 boucher XWD **axewwaṭ**
 bouchon SWR **tiswert**
 boue, terre boueuse BRT **abertit**, RS **ires**
 bouillonner ZYG **azyag**
 bouquet (grand) DRN **adernu**
 bousier ZNZR **azinzer**
 boutique BRK **tabbarrakt**
 bouton (bourgeon) *NDR **tindert**
 boyaux JYD **ajyed**, **ajeydan**
 braire JHQ..., inacc. (?) **ijehheq**
 branchettes pour allumer le feu CEW
 acaewaw; SNDL **asendel**
 brassée *BND **abandu**
 brin de paille XCLF **axeclaf**
 brindilles sèches LC ..., ann. **tleclac**
 brique *KR **takurt**
 brise WL **awlili**
 briser FCT **fuccet**

brouillard YMR **lyimra**
 brouillard épais *YM **ayemyim**
 broussaille TRBC **aṭerbuc**
 brouilles, choses de peu d'importance
 *CLC **timeclac**
 broyer YM **ayem?**
 brun *RS **aras**
 brute (d'une façon —) *QJMR **qejmuṛi**
 buisson DRN **adernu**; FḌ **lfiḍ**; TRM
ṭṭarma
 butiner *N **ani**
 c'est-à-dire *ZN **zuni, zunik** etc.
 caché (lieu —) YB **iṭbi**
 cachette (en —) *XMT **xmat xmat**
 cadeau BCR **tabcert**
 cahier KRS **ak^weṛras**
 calomniateur *KRD **akeṛṛaḍ**
 canal *SD **ssedd**
 caprices MSGM **imsigman**
 capuchon KBL **lekbul**
 caraco MRYL **ameryul**
 carte (?) DF **deffa**
 catimini (en —) *XMT **xmat xmat**
 cauris YNS **ayennus n tminza**
 cavalier (dans le jeu de cartes) QRT **leq^wṛaṭ**
 cèdre YD **tayda**
 ceinture (anat.) *MS **ammas**
 célébration FṬN **afetṭen**
 célèbre BḤ **mubaḥ**
 célébrer (une fête) FṬN **fetṭen**
 cendre *YD **uyud**
 cercle QS **aquisis**
 cérumen LTX **tiltaxt**
 chaleur (grande —) ZYY **tazyayt**
 chameaux *GMR **agmaren** (*pl.tantum?*)
 champignon *BRC **aberčečiw** ; * RYL
tarey^wla
 chanson (petite —) JR **tajrirt**
 chant *CN **acennu**
 chanteur des nuits de Ramadhan *HL
ahellal
 charançonné (ê.) KZ ... inac. **yeṭkuz**
 chardon à glu D **addad**
 charlatan XRF **axuṛafi**
 charrue (partie de la —) *BND **abandu**
 chasser SḌ **sḍaḍ**
 chasser quelqu'un QR **qquqer**
 chassieux *DEMC **adeemamac**
 chaume *YL **imeyylel**
 chauve-souris *TYR **ṭirellil**; *XDC
xxadxad uberra; *ZYN **azeynennay**

chaux NRS **annas**
 chef (être —) *gld **glud**
 chemise longue SR **tasurit**
 chenille *MS **times b^waḍu**
 chétif (?) ZYL (**azeṭlal**)
 cheval JDEN **ajedeun** (v. aussi: jument);
w
 *GMR **ag mar**
 chevelure, cheveux CKḤ **acekkuḥ**; (—
 inculte) KM **akmam**
 cheveux CKḤ **acekkuḥ**
 chèvre *BE **baea**
 chevreau YJD **iyejd**
 chiot, petit chien JRW **ajraw**
 chose YNT **ayennat**
 chouette ṬB (**ṭtab**)
 chrétien *YTṢ (**YDS?**) **ameyḍus**
 chrysanthème WML **wamellal**
 chuchoter TW(TW) **stewtew**
 chute de neige HTC **ahtatac**
 cigale: RZG **arzug**; WRJ(G) **warjejig**,
warḡeḡḡi, **werjeḡi**, (**a**)**werḡeḡin**,
iwrejrej; WRZG/WRZG **warzigen**,
waṛzigen; ZḌC/ZḌC **zḍeč**, **zḍeḡ**,
ṭezḍeč, **zzḍeč**
 ciguë FR **taferfra**
 cimetière JBN **tajebbant**
 cinquième colonne *ḌL **lmeḍlee**
g_geedawen
 clairvoyant CR **acari**
 claxonner Ṭ **s- sṭuṭu**
 coin (pour fendre du bois) LZ **alezzaz**
 coït *G **timegga**
 colère (ê. en —) *FQE **efqec**; YYḌ **veyḍ /**
YḌ ayḍaḍ
 colique MN **lmanu**
 colonne vertébrale *JG **ajgi b^weerur**
 colons KRN **likuṛun**
 comme si *ZN **zuni, zunik** etc.
 compagnie *WNS **tawansa**
 comparer *GR **ger**; (— à) KNW **kenni**
(ar) ; CB **cub** (?)
 concombre d'âne *FQS **afeqqus b^weṭyul**
 condamné (ê.) *BṢ **baṣ**
 conduite d'eau *MZB **amazib**
 conjonctivite KNDW **kindaw**
 conseils NṢḤ ... pl. **ennṣayaḥ**
 corde (matière utilisée pour les —) SBYL
asebbaylu
 corde QZM **aqezzum**
 cordon ombilical CBD **acabuḍ**

cornemuse LW **lyiṭa n tilut**
 corpulent *BRML **berramul**
 cortège JGJ (**tajeggajṭ**)
 couche *FRC **lefrac**
 coup (donner un fort — ?) NWL ..., ac.
inawel
 coup de pied (donner un —) CBT **cebbeṭ**
 coup de pied (avec un —) CBT **cebbaṭi**
 couplet *RS **tarusi**
 coupure des cheveux à un enfant BZ
tabebzuz
 courant d'air WR **tiwwura**
 couscous S **sisu** (lang. enf.)
 coutume ancestrale SR **tisirit**
 crabe FRQS **ifiraqes**, RQS **tiraqqast**
 crampe *WJR **weḡḡir**
 crasseux LX **alxax/alexxax**
 créateur NC **agellid i-ṭ-yencan**
 crépir LMS **lemmes**
 crêpe (de chevelure) QRCY **iq"erčēčči**
 creuser *YZ **yiz**
 creux (arbre —) *RZ **tarezzazt**
 cri de petits animaux *QJ **q"eḡḡ**
 cri des vendeurs de billets de loterie FRT
faṭṭuna
 cri pour appeler les brebis TW(TW) **tew!**
 cri pour appeler les vaches (?) PC **pp"ic!**
 cri pour éloigner un chien RZ **erz!**
 critiquer v. *MRȚ **ameṛyan**
 crochet BRD **lberrada**
 croire (je crois que...) G **ugay**
 croiser (se) les jambes ERC **maeriruc**
 'croûtes de lait' des nourrissons NZLF
anezluf; NZYF **anezyuf**
 cul *QR **aqqur**
 dalle YMR **tiymert**
 dame (dans le jeu de cartes) ṢṬ **ṣṣuṭa**
 dans *DG **i**
 danse *DRZ **adriz**
daucus muricatus WZDL **wazdel**
 débattre (se) *XBD **exbed**; en mouvements
 circulaires *BRN **amubrin**
 déchaîné BH **mubaḥ**
 défilé CDB (**tacḍibt**)
 défauts FYMZ **afaymaz** (défaut du bec des
 poules et des oiseaux); MSK **tamesukit**
 stérile (vache)
 dégoûté (ê.) *ḌR **ḍer, teṭṭar-as**
 déluré ḤTS **aḥṭaṭas**
 démarrer ṢD **ṣidd**
 dénivelé KDR **akeddar**

dent YNS **ayennus**
 dépôt de détrit ***GD agudi**
 derrière (cul) *QR **aqqur**
 descendre HW **hwa**
 désert (lieu —) YB **iybi**
 desséché (être complètement —) ṬNCZ
ṭṭencez
 dessus, au-dessus *FL **sufel**
 dette morale de celui à qui on a postposé la
 corvée dans un jeu KR **ikururen**
 dévaler en ondoyant (?) MCFL ..., inac.
iṭmecfali
 devenir MG **mmag** (?)
 diarrhée *EBD **tacebbuṭ**
 difficulté *LF **taluft**
 disparaître (?) RG **urag** (?)
 discours (?) TL(Y) **ṭṭelya** ; maître du —
 HNDZ **ahendazi**
 dispute *NY **iniy** ; (disputes) HRC **lehrac**
 distrait YCM **ayeccim**
 donc! TR **tra, traka**
 donner KF **ekf**
 dormeur (animal non identifié) RGD
merg"ed
 dormeuse RGD **regwada**
 dos RQ **ṛṛqiq**; W **tiwwa**
 douceâtre *ZD **amzuḍdan**
 douze, douzaine TZN **tezzina**
 droit (être —) QD **qud**
 eau ṬW **ṭuṭwu** (lang. enf.)
 eau qui coule des toits DLW **tameddelwit**
 écheveau GM **igmi**; *LM **ilman**
 écho *YR **tiyri**; H **ahu**
 éclatant (?) RT **arti**
 économie (fait d'économiser) *EMR
leemṛan
 écume *KF, KFT **ak"effa**
 eczéma entre les orteils *WT **iwṭṭet**
 égal (ê.) (?) *SW **swasin** ils se valent
 Egypte: v. Suez
 élégance *RYS **ṭṭeryis**
 élite NBR **ennber**
 embrasser MḤ **mmaḥ** (lang. enf.)
 emmailloter (étouffe pour — le bébé) JMR
ajemmar
 emmerder v. *QL **aq"lal**
 en *DG **i**
 encaisser NKS **enkisi**
 enceinte (ê.) *KRC(W) **tella s-elker**; YYB
s-elyayeb
 enclume *WN **tuwent**

endroit *DQ **amḍiq/amṭiq**
 enduit (être — de) *MS **ames**
 enfant CWR **acawrar**, GRD **agrud**, QR
 aqruṛ, QRJ **aqruj**, EWC **aewac**
 enfoncer *RCQ **erceq**
 engourdissement *WJR **weḡḡir**
 enjambrer ZDFL (**zdafel** ?)
 ennemi CNG **acengu**
 entamer *NZ **ẓẓunẓu**
 entrave aux pattes du bétail *RBG **lerbug**
 envier *RZQ **s- srezgi**
 épais *FY **amufay**
 épicerie BRK **tabbarrakt**
 épis d'orge vides *CLC **timeclac**
 épouiller NBY **enbi**
 escargot MNJE **amenjae**; MLS **amillus**
 escarpement GMR **igmir** ; *XNQ **tax"naqt**
 escarpolette *JGL **ajgagal**
 étang LMN **laman**
 état (bon — phisique) GFR **tigifert**
 étirer (s') MEZD **meizzeḍ**
 étoile du matin, Vénus *F **itri t_tafat**; MYR
 lemyer, lemyur
 étranger WRDL **awerdali**
 être NH **nuḥ**
 étudier *LMD **lmed**
 éventrer FQR **faqqer**
 excepté JXS **ḡexas**
 exception (à l' — de) NGR **anagar**
 exclamation (devant un événement
 malheureux) GRWL **ay agriwel-iw!**
 excréments (?) NJŞ **nḡaşa**
 excroissances (petites — sur le bout des
 seins des femmes enceintes) *BND
 ibunda
 exemple (par —) *MDY **d amedya**
 exorcisme (faire un —) *JDB **ejdeb**
 exploser BEZQ **bbaezeq**
 explosion BEZQ **abbaezeq**
 extraordinaire (une chose —) *FDX
 afeddex, *FLQ **afelleq**
 fabriquant de plats *BRGN **aberegneu**
 fâché (être —) *QBL v. **taqbaylit**
 faire *EDL **eell, eedel**; *G **eg**
 falloir WT **iwata**
 fange MLS **amalus**
 fantôme BCH **buccuḥ**
 farine (la plus pure — de froment) MRC
 amrecci
 fauvette JQ **ajquq**
 fenugrec *FDS **tifiḍas**
 femme DM **tidmi**; *TRS **taterrast**

femme qui a quitté le mari, *tamnafeqt* RQT
 taṛruqiṭ (v. aussi MZY **muzey**)
 femmes *SDN **tisednan**; DM **tidma**
 fève *BW **ibi**
 féveroles NWR **ennwar**
 février CBR **cebrari**
 ficher (enfoncer) *RCQ **erceq**
 fier *NX **atenxi**
 fièvre *MS **times**
 figue (non arrivée à maturation) JT **ujjit**
 figue immature QR **uqqar**
 figures mâles tardives qui ne mûrissent pas
 WH **wehḥa**
 figures prémices SMTY **isemtiyen**
 figures sèches QJR **aqejjur**
 figuier FT **ifit**; GR **agrur**
 filet FL **ifili**
 fille (petite —) v. enfant
 flambeau FNS **lfanus**
 flèche ZYR **taẓ(ẓ)irit**
 flocons de neige *FTS **aftatas**; HTC
 ahtatac
 foetus "endormi" dans le sein de la mère
 *DS **lmuṭsi**
 fondations (jusqu'aux —) *KL **wakali**
 football DBX **ddabex**
 force GCMR **agecmir**; GFR **tigifert**
 forgeron MZL **amzil**
 fort (très —) MRQS **Mirqis/Merqis**
 fort (être —) GCR **gacer**
 fou *XL **amexlul**
 fou (être —) *XL **exlu**, *XL **mxell**
 fouler aux pieds *RKL **rekkel**
 fourmi ailée *BRQ **iberriq**
 fourré DRN **adernu**
 frêne DR **aderdar**; pl. *SLN **iselnan**
 fromage GS **igisi**
 fumier *GD **agudi**
 fusil FC **lfuci**; ZYR **taẓ(ẓ)irit**
 galet *MLQ **imileq**
 galette de miel CLME **acalmue**
 garçon CWR **acawrar**, GRD **agrud**, QR
 aqruṛ, QRJ **aqruj**, EWC **aewac**
 gâté (être —: fruit) JT **jjet**
 gâteau, gâteaux BYR **abyarer, abeyriṛ**,
 *BN **lebnani**
 géant *CFL **acacfal**; MḤNDRF
 amḥenḍarfif
 genêt LZ **talzuṭ**
 génies malfaisants *CR **ecciran**
 géotrupe du fumier ZNZR **azinzer**
 gigoter LHJ (**elhej** ?)
 girafe JDEN **ajedeun l_leqbur**

gîte (animaux) **ṬRM ṭṭarma**
 givre NS **ansi**
 glaçon BND **abandu**
 glaïeul **ṢFN azeffun**; — des champs: *FR
tafrut g giger
 glaise (terre —) RS **ires**
 gouffre *QWM **lqeyyama**
 gourmand *MCL **ameclal**
 gourme du cuir chevelu NZLF **anezluf**;
 NZYF **anezuf**
 gousse d'ail *FD **tifdent**
 granulations **elwerdiya**
 gras MGRS **amegrus**
 gratuitement BR **lbara**
 gravier GRC **ag^wric, agerac**
 grêle (?) *GDRZ **igedrez**
 grenouille (petite) JK **ajkuk**; (verte) FYR
ifiyer
 grippe (grande) *BKḌ **abekkaḍu/ abekkaḍ**
 gros *FY **amufay**; *HRW **amaṛṛaw**
 gros (ê.) F **ufu**
 gros et gras ḤNFD **aḥenfiṭ**
 grossièrement *QJMR **qejmuṛi**
 gomme syphilitique *NṢR **tisliṭ bb^wanṣar**
 gueule *XNFR **axenfuṛ**; YNFR **aṣenfuṛ**
 guerrier (beau —) NGL **ungal**
 hache GSR **agesrar**
 haillons MSL ... pl. **imsilen**
 hanneton ZNZR **azinzer**
 herbe roquette *WCNF **wacnaf/acnaf**
 herbes frêles LC **aleclac**
 hélas *ḤSR **yaḥeṭṛah**
 héros de guerre *YWL **elyulat el_lfetna**
 huppe TB **ttebbib**
 hyène MKRW **imkiraw**
 ignorant *ZLG **uzlig**
 île *GZR **tigzirt**
 imbécile MSGLF **amesgellif**
 impétigo NZLF **anezluf**; NZYF **anezyuf**
 imprécis *ṢRWD **amṣarwaḍ**
 impuissant *ḌLS **amedlus**
 inaccessible (lieu —) YB **iybi**
 inaugurer *NṢ **ṣṣunṣu**
 incapable (je suis — de...) *GM **sgumiṣ**
 incomparable (une chose —) *FDX **afadix**
 indigestion LQ(Y) **lqu**
 indiscret *KLF/KLYF **aklayfi**
 infect (un être —) *FH **afuḥan**
 infidèle *YṬṢ (YḌS?) **ameyḍus**
 infirmier FRML **ufermli / ufermelli**
 infirmités, maladies: *BKḌ **abekkaḍu /**
abekkaḍ (méningite, grande grippe);

*FXS **tifexsa** (ophtalmie purulente);
 LQ(Y) **lqu** (indigestion); MN **lmanu**
 (colique); NYL **aneylul** (anémie
 pernicieuse); NZLF / NZYF **anezluf /**
anezyuf (impétigo, croûtes de lait des
 nourrissons); *ṢḌ **uṣṣiḍ** (rage); *WJR
weḡḡir (engourdissement); *WṬ **iwtteṭ**
 (eczéma entre les orteils); ZGL **amezgul**
 (muguet des nourrissons); ḤRC
maeriruc (quand les doigts du pied se
 superposent)
 inscrit (ê.) *KTB **mektub**
 insecte qui pique les bovins NER **naeuṛ**
 insensé *ZLG **uzlig**
 insensé (être —) *JYḤ **jaḥ**; (tenir des
 propos —s) *BḤ **bbeḥbeh**
 insolite MYN **amaynut**
 instable (ê.) *SN **ssusen**
 instant (sur l'—) MT **d umatu** (?)
 intérêts *RN **timerna**
 intestin JYD **ajeydan**
 intrépide CKRD **ucekrid**
 ivrogne SLR **asular**
 jambe GLG **tigellgit**
 jarre pour l'huile CBYL **achaylu**
 jaunisse *WRY **sawriy**
 javelot XTC **axtuc**
 jeter violemment à terre NXZ **enxez**
 jeu de balle DBX **ddabex**, CFR **aceffar**, YL
tay^wlalt, *QC **tiqaciṭ**, XNC **ax^wnac /**
tax^wnact; ZR **zerzari**; façon de frapper
 la balle avec le bâton *ṢRWD
timizaṛwaḍ
 jeu de cartes *BZG **lbazga**. Les points dans
 ce jeu: 1 **llaz**, 2 **dduṣ**, 3 **ttris**, 4 **qwatṛu**,
 5 **ssinku**, 6 **ssis**, 7 **ddink** ou **sbea**, 10
ṣṣuṭa (la dame), 11 **leq^wṛaṭ / q^wṛaṭ** (le
 cavalier), 12 **ṛṛey** (le roi). Une figure du
 jeu: *MS **lmissa**
 jeune (animal) *TN **atni**
 jeune homme CWR **acawrar**; QR **aqrur**
 jeux d'enfants: BNB **banbu**; BNCB
abunecab (toupie); *FR **mefur**, QBRJ
taqebrajt et QMC **tiqemca** (cache-
 cache); *KR **takurt** et PLT **taplut**
 ('pelote fumée'); MJLWḤ **amjelwaḥ**;
 YRNB **aṣeṛnabu**, *JGL **ajgagal**
 (balançoires); SKS **sikus**; *ZBG **azebgi**;
 ZLYMN **zelleymani-zelleymani**
 (chatouillement); ḤR **taerariṭ**; ḤRC

maeriruc (cheval fondu); (phase du jeu
dit **ilqafen**: *HWC ahiwec)
jeux de domino *YS iysan n lǧifa
joues pendantes DNG lednag
jour après la Grande Fête *YS ass g_geysan
journée (passer la —) KL
juif YDY uyday
jument JDEN tajeunte; juments YL
tiyallin
Jupiter MYR itri l_lemyerri
jusqu'au *BNRJF abu nerjuf
jute (?) SBYL asebbaylu
Kabyles de la côte SHL isahliyen
laboureur *KRZ amekraz; amkerzu
lac NYZ anyaz
lait YKF ayekfi; Y yuyyu et E eieu
(lang.enf.)
laiteron maraicher WYZ wayzaz
langes FSQ tifesqa
larmes (être plein de —) *F ifif
latrines KNF leknif
laurier-sauce *RSL tasselt
lave *NFD anfiq
légumes secs BC bubuc (lang. enf.)
lente *WT iwttet
levain MTN tamtunt
lever du soleil *LY alluy
levure MTN tamtunt
lézard ZRMW tazermamuwt
libre (ê.) L ellellu (un reliquat)
libre (non esclave) *HDR ahedraw
liège FRK iferki *QC iqaci
liens *RBG lerbug
lier *CD cidd
lierre DFL adafal
lieu, endroit *DQ amdiq/amtiq
lieu aplani BH tabhatt
lieu caché, désert, inaccessible YB iybi
lieu piétiné *RKD lmerked
limon RS ires
linceul S asusi
linot QL aqelqul; GMS agmumes
lire attentivement *NY ani
lit *FRC lefrac
litière des animaux (restes de paille utilisés
comme —) *GLZ aguliz
livre KRS ak'erras
loriot ELQ leallaqa
lorsque CK ticki, micki, mecki, acki,
arecki
loto (jouer au —) LWT lewwet; (termes du
jeu:) KN kin, MB ambu, TRN tirnu

louche ZWL azawal
lourdaud MDRF (amderfif)
louvoyer FRKS sferkes
lumière du soleil *FK tafugt
Lustucru BCH buccuh; KLZL Akluzal
machin YNT ayennat
magasin BRK tabbarrakt
main TS tuttus (lang. enf.)
mais MHL umhala
maison à l'européenne *BRJ lberj
mal fait LX alxax/alexax; BCMD
abecmaq
maladies v.: infirmités, maladies
malfaiteur *EDM aeddamm
malheur *LF taluft; ZYL azaylal
malléole EJQR tacejqurt
mamelle (bétail) ZYG amazayg
manger, nourriture *C amicc
manquer (venir à —) *XD exdu
marâtre *Y yaya
marche (d'escalier) KDR akeddar
mare BRM abrum
w
marmite QDR taq dirt
marre (en avoir —) *DR der, tettar-as
matinal (ê.) *SR esru
mauvais *R yar
mauvais état ZRF azraraf
mauvaise mine ZRF azraraf
médire v. *MRY ameryan
méfiance *MC amcie
mélange pour rendre imperméable une
marmite JLD ajlid
mélange pour réparer la poterie *JBR
tajibirt
mélisse FRZW tiferzizwit
membres du corps LHM llhem
méningite *BKD abekkaqu/abekkaq
merle ZKRTF azukertif
mésange (?) JQ tajquqt
messager SR asrir
mesure de capacité SE sae, taset
mets *DRZ adriz
mettre *EDL eell
miel (galette de —) CLME acalmue
mince *RQ imirqiq
mille-pattes *MS times n_waqu / *SM
tassemt b_b_waqu / STM tistemt
b_b_waqu; *YRDM tiyirdemt i_yuzad,
*QS m etsuqas
miroir MRY tamrayt

mollet *BL **tablult**
 monsieur DM **admu**
 monstre ŞND **aşendid** (?); (lang. enf.) EM
cemmu
 morceau (gros —) *QNTR **aqnađri**
 morceau (petit —) *WZ **iwezzen**
 mouette ZYDN **tazeydanit**
 mouflon D **addad**
 moulin a eau MN **timni**
 mousse poussant dans l'eau MLS **millus**
 mouton noir GHL **uğhil**
 muguet des nourrissons ZGL **amezgul**
 mur YLD **ayalad**
 muscle des jambes GCMR **agecmir**
 muscle du bras *GL **taglult**
 musette-mangeoire *SGRS **asegres**
 narines *HN, **tiğuna** (n **wanzaren**)
 nausée (avoir la —) *FQE **efqee**
 nêfle BRS **tubrast**
 neige (chute de —) HTC **ahtatac**
 nez *YNJR **ayenjur**
 nègre (descendent de —) SKLW **aseklawi**
 nid de guêpes *SN **tasussna**
 nommer Dieu *SM **semmi**
 non BDH **bdah**; MDH **mdah**
 nourriture *C **amicc**
 nouveau MYN **amaynut**
 nouvelle (porteur de bonne —) *BCR
abeccar
 nuage porteur de pluie BND **abandu**
 obstacle DR **tiderit** / **tiderit**
 ogresse MNZ **taminza** ; RY **teryel**
 oiseau GĐ **agđiđ**; C **čičču** (lang. enf.)
 oiseaux non identifiés *BLNŞR **iblinşer**; JQ
ajquq (un petit o.) JQ **tajquqt**
 (mésange?); *QR **tawaqqurt** (rossignol?
 traquet?); EMRSKSN **eamer suksan**
 oiseaux: GMS **agmumes** (linot); GMS
ađerais (**ađeris**?) **agmumis** (proyer);
 JDR **ijider** (aigle); JQ **ajquq** (favette);
 QL **aqelqul** (linot); *ŞBS **şibbus**
 (roitelet); TB **ttebbib** (huppe); TB (t) **tab**
 (chouette petit duc); ZKRṬF **azukerṭif**
 (merle); ZYDN **tazeydanit** (mouette);
 ELQ **leallaqa** (loriot); ESFR **aeasfur**
 (passereau)
 oiseleurs *NDY **imendayen**
 ombilic *JEBĐ **tajeebuṭ**
 onomatopées *BJ **beğğ**; *QJ **q^weğğ**
 ophtalmie purulente *FXS **tifexsa** *TR **itra**
 orage BND **abandu**
 ordonner STN **setni**

ordre STN **asetni**
 oreille MJ **imej**; MZG **amezg**
 orvet *NCB **aneccab**
 où *N **andalla**
 oublieux MSH **ameshawi**
 outre *YLW **aylew**
 ouvrir RZM **rżem**
 pain (un —) *QRQC **taqerquct**
 palmier nain GZDM **igezdem**
 panier (petit —) GN **tagnant**; (— en palmier
 nain) QTR **aqeṭṭar**
 panicaud *BNQR **abuneqqar**
 papillon de nuit BCR **tabceṭt n lxiṭ**
 pâquerette WML **wamlal t₁teyzut**
 paré (être) SRJ **serğ**
 pareil (ê.) (?) *SW **swasin** ils se valent
 parfois WTR **wetra**
 parole (?) TL(Y) **ttelya**
 part (de *timechret*) N **tunt** pl. **tuna**
 partie inférieure d'une bête DW **tadawt**
 partie supérieure d'une bête GC **agacuc**
 partir ŞD **şidd**; LF ..., inac. **yetlaf**
 partout *M **kul tama**
 pas (élément de négation) L **ula**
 passer très vite *ZRWD **zzerwed**
 passereau ESFR **aeasfur**
 pâte sucrée ZM **tiżemmit**
 pelle à monder FL **tafala**
 pellicules du cuir chevelu *KBL **tak^wbalt**
 pelote *LM **ilman**
 peloter *LM **ellem**
 pencher (se) pour voir *DL **ḍill**
 pendre GL **ag^wel**
 penser (je pense que...) G **ugay**
 perçant *QDE **aqeṭṭcan**
 perchoir CK **ucku**
 percnoptère *SY **isyi**
 pet *RD **awriđ**
 petit *RQ **imirqiq**; aṛiq
 petit BZṬH **abezṭuḥ**
 petit des animaux BRC **abruc**
 petit duc TB (t) **tab**
 peu (un —) *CWṬ **cwiṭhan**
 peuplier *SF **tasafit**
 peur (de — que) *YF **u yef, ama yef** ; LFY
lafey; LXF **laxf** ; M **ama**
 peut-être YM **iyemma/uyemma**
 pic *NQC **agelzim uneqqac**
 pièges *WR **iweryen**
 pierre (petite —) DR **tiderit** / **tiderit**; (tas de
 —s) XRB **taxribt**

piétiné (lieu —) *RKD **lmerkeḍ**
 piétiner SFRKD **sfurkuḍ**
 pieuvre QRND **aqerniḍ/qirneḍ**
 pin YD **tayda**
 pistolet HRS **taḥerrast**
 placette BH **tabḥaṭṭ**
 plaie FDW **afudiw**
 plaisanter FLQD **sfelqiḍ**
 planche sur laquelle on place les figues à
 sécher *FRG **aferrug**
 planter (enfoncer) *RCQ **erceq**
 plantes: *BNQR **abuneqqar** (panicaut);
 *BNRJF **abu neṛjuf** (jusquiame); *BQL
lebqul (bette); D **addad** (chardon à glu);
 DFL **adafal** (lierre); DRGS **adergis**
 (thapsia); *FDS **tifiḍas** (fenugrec); FR
taferfra (ciguë?); FRZW **tiferzizwit**
 (mélisse); FT **ifitt** (figuier); JDR **ajadir**
 et *NJL **inujal** (ronces); LZ **talzuṭ**
 (genêt) MTZWL **imeṭṭezwel** (scabieuse);
 MJ **timija** (une herbe); MR **amermur**
 (pourpier); MZR **buymezran** (p. non
 identifiée); YD **ayeddu wemcic** (p. non
 identifiée); YRD **tiyrudatin** (p. qui
 donne des tubercules); YRS **iyers**
g_giger et **tiyersi g_giger** (p.
 médicinale); YS **iyyses** (p. non identifiée);
 *RSL **tasselt** (laurier-sauce); *WCNF
wacnaf/acnaf (herbe roquette); WLM
walmam / walman (plante comestible
 non identifiée); WML **wamellal**
 (chrysanthème); WYZ **wayzaz** (laiteron
 maraîcher); *WR **iweryen** (tiges d'alfa);
 WRNGR **warneger** (rouvet); WZDL
wazdel (*daucus muricatus*); XL(W) **lxili**
 (p. non identifiée); XLW **axilwan** (ricin);
 XS **ixsis** (plante non identifiée); YD
tayda (pin); ZGTF **azegṭuf** (p. non
 identifiée)
 plat sans huile MRG **amerag**
 plat (pour cuire la galette) FN **afan**
 plâtre NRS **annars**
 plumes *RYC **leryuc**
 poésie (longue —) JR **tijririn**
 poignée *RW **uraw**
 poirée *BQL **lebqul**
 pois NWR **ennwar**
 poitrine GC **agacuc**
 pollen DQS **adeqqis**
 pommelte WJY **tawjayt**
 porter sur les épaules: ERQC **aerquc** etc.;
 YTRC **aytaruc**; CEL **čaelali**

porteur de bonne nouvelle *BCR **abeccar**
 pot CYR **taeyart**
 poterie BDH **abiduḥ**
 poumon KC **akeckuc**
 pour ne pas... *YF **u yf**; LFY **lafey**; LXF
laxf
 pourpier MR **amermur**
 pourtant (et —) WTL **wettali**
 pousses (jeunes —) ENJ **tieinujin**
 prairie *MRJ **tamrijet**
 précipice GMR **igmir** ; *XNQ **tax"naqt**
 prendre WY **awey**
 préoccupé (ê.) *HYR **ṭheyyer**
 prépuce QLMN **taqelmunt**
 présager (homme capable de —) HNDZ
ahendazi
 pressé (ê.) *SD **eṣṣeḍ**
 prêter *KR **s-ssekru**
 problème *LF **taluft**
 procession CDB (**taḍibṭ**)
 proéminent (ê.) *FY **ufay**
 profit *BYR **abayur**
 profond LQY **amalqay, alqayan**
 profond (être —) LQY **alqay**
 promesse ṢTF **aṣuṭef**
 promontoire KDR **akeddar**
 propager (se) NQ ... inacc. **inneqneq**
 protecteur *YYT **amyit**
 prier GMS **aḍərais (aḍəreis?) agmumis**
 purin BCR **abeerur**
 putois *ZRD **izirdi**
 quand CK **ticki, micki, mecki, acki, arecki**
 quartier (de viande) DW **tadawt**
 quelqu'un *W **wi ss wa (?)**
 quereller YC (**yuc ?**)
 question à régler *LF **taluft**
 queue (de personnes) CDB (**taḍibṭ**)
 quitter YR **yur**; — le mari (et revenir chez
 sa famille): GRB **gureb**; MZY **muzey**;
 RQT **aṛuqet**
 race, noble race NBR **ennber**
 racine de diss GNS **tagunsa**
 radicalement *KL **wakali**
 rage (maladie) *SD **uṣṣiḍ**
 rapide (ê.) *SR **esru**
 rappeler à l'ordre *NBH **nebbəh**
 raquette de figue de barbarie MC **amucuc**;
 MJG **amejug**
 ravager SXWD **sexweḍ**
 ravin GMR **igmir** ; *XNQ **tax"naqt**

récipient (en métal) QBRJ **aqebraj**,
taqebrajt; (en bois) QB **aquba**
 reçu RS **rrusi**
 réfléchi (homme —) *MYZ **ameggaz**
 régner *gld **glud**
 remplir *CR **aččar**
 remue-ménage *HRWL **amherwel**
 renard BLYR (**abalayer**); KEB **ikeeb** /
akeeb; QRND **qirneč**;
 *ZRD/ZRDW/ZRDYW **azerdiw**
 rencontre *ML **timlilit**
 rendez-vous *ML **timlilit**
 repos *ZḌW **aždaw**
 réprimander *NBH **nebbeh**
 répudiation *BR **inebran**
 résine ZF **tizeft**
 ressort MZL **amzil**
 retenir (une femme repudiée, l'empêcher de
 se remarier) *EWQ **ewweq**
 retour *YL **tiqlit**
 retrouver FQD **fqed**
 revenir à FQD **fqed**
 reverdir LQḤ **lqiḥ**
 revoir (au —) *ML **ar temlilit**
 rhume BTBQ **butabeq**
 rhume de cerveau ZLG **azzelg**
 ricin XLW **axilwan**
 rien YR **ayra**
 — que JXS **ğexas**
 rite de coupeure des cheveux à un enfant BZ
tabezbuzt
 rivière *SF **asif**, pl. **isifan**
 roi (dans le jeu de cartes) RY **řrey**
 roi (être —) *gld **glud**
 roitelet *ŠBS **šibbus**
 roman NGL **ungal** (néol.)
 ronces JDR **ajadir**; *NJL **inujal**
 rond KNDRC **akunderrac**
 rondelle RYL **taryalt** (?); *QC **tiqacič**
 rossignol *QR **tawaqqurt**
 route ZQ **azqaq**
 rouvet WRNGR **warneger**
 rue ZQ **azqaq**
 ruelle ZQ **azqaq**
 ruisseau (?) LFḌ **talfič**
 sable (grossière) KR **akurra**
 sagacité (homme doué de —) HNDZ
ahendazi
 saillir *FY **ufay**
 saison GNC **tagnuct**
 sale LX **alxax/alexax**
 sale individu ML **yir mulu**
 saleté LX **llxix**

sans saveur BCMḌ **abecmađ**
 santé (bonne —) GFR **tiğifert**
 saucisse MRGZ **amargaz**
 sauf NGR **anagar**
 scarabée ZNZR **azinzer**
 scarification *CRḌ **acrač**
 scarifier *CRḌ **ecreč**
 scolopendre *YRDM **iyirdem**, **tiyirdemt**
b_b"adı, **tiyirdemt** ZRDL **m zardel**,
em zerdala; v. aussi ZLYMN
zelleymani
 scories CN (**ač**)**činčin**
 scorpion *YRDM **tiyirdemt m uwejjid**
 sec (sans condiment) *ḤF **hafi** ; v. aussi:
 desséché
 secours (au —!) *BH **ay abbuh!**; *RḄḤ **a**
trebhem!; *ERḌ **ay at leečadı!**
 selle *SRJ **ssruğ**
 sénile KHR **akehrir**
 serment *GL **lemgillat**
 serpent (femelles du —) MKN(W)
timakniwin
 serrure ZKR **tazekkar** (?)
 sexe (euphém.) *RẈḤ **eřruħ**
 sexe féminin, *cunnus* KRM **akrum**
 sexe masculin, *mentula* KRM **akurmi**
 sieste (petite —) *ZYL **azaylal**
 singe ḤLM **aħallum**
 sirène *SL **tislit n_lebher**
 sobriété *EMR **leemřan**
 soi-disant *ZN **zuni**, **zunik** etc.
 soleil *FK **tafugt**
 somme (bête de —) BHM **lebbhem**
 somnolence *ZYL **tazaylalt**
 sottises RWS **tirwas**
 souche (familiale) *RW **tara**
 soudainement MT **d umatu** (?)
 sperme ZḶ **žžel(l)**
 splendeur (une —!) FDX **afadix**
 stérile MSK **tamesukit**
 sucreries *BN **lebnani**
 Suez SWS **Sswis**
 suie BFS **bufsus**; ḄHṂ **buħmum**; WY
uwyman
 suintement KTR **aktar**
 suite (tout de —) MT **d umatu** (?)
 sulfateuse *BRḌ **tabarda**
 surnager *FY **ufay**
 susceptible (ê.) *SN **ssusen**
 suspendre GL **ag"el**
 symboles (maître des —) NGL **ungal**
 table GD **tagida**

tablier en cuir BN **tabanta**
 taches de rousseur QLB **aqlab**
 taille (anat.) *MS **ammas**
tamnafeqt, femme qui a quitté le mari RQT
tarṛuqiṭ (v. aussi MZY **muzeṭ**)
 tapis de selle *SK **asaku**
 tapis ZWR **azwar**
 tas (de pierres) XRB **taxribt**
 tares CTL **yir actal**
 tavelé (cheval —) *FW **ag^wmar bu tfiwa**
 teint (au — foncé) *BEC **abaeac**
 témoin *NG **anagi**
 tempête (?) ZW **tazawa**
 terrain balayé et égalisé *FRD **tafraḍa**
 terrasse TRS **lateras**
 terre à poterie *DQ **ideqqi**
 terre bien cultivable RS **ires**
 terre labourée KR **akurra**
 testicule *QL **aq^wlal**
 tête (grosse: péjor.) QL **aqalul/uqalul**
 tiède (être —) ZYL **mmuzyel**
 tige QTMR **aqetmir**
 tisonnier SFD **aseffuḍ**
 tonnerre RMG **tirmegṭ**; BR **baṛbaṛi** (lang.
 enf.)
 toucher WY **away**
 toupie BNCB **abuneccab**
 tour (faire un —) *LEB **eleeb**
 tour à pédale (pièce du —) *BRGN **aberg**
 tourner *BRGN **beregnen**
 toutefois MHL **umḥala**
 traditions SR **tisirit**
 traîner (se) SNW **sinew**
 traîner (se) sur les mains *HB **ehbu**
 traire ZYG **zayg**
 traite *ZG **ezziḡ**
 traiter comme... *EDL **cell** (+ am)
 traître *DL **lmeḍlee g₋geedawen**
 transport *NY **tumnayt**
 traquet (?) *QR **tawaqqurt**
 traverse *CT **ticṭit**
 tripaille *KRC(W) **lekruc**
 tripes *KRC(W) **lekruc**
 tronc (anat.) GC **agacuc**
 trou en terre BH **abeḥbuḥ**
 truc QBRJ **aqebralj**; YNT **ayennat**
 truffe WKTN **waktun**, WKTR **tawakturt**
 tumulte *DRZ **adriz**; *HRWL **amherwel**

Untel *WN **winnat/tinnat**; YNT **ayennat**;
 Unetelle *ELM **lemeellma**
 us SR **tisirit**
 va-et-viens (lieu du) *ZRZḤ **azerziḥ**
 vache (lang. enf.) P / PC **pp^wa pp^wa**
 — (stérile) FNS **afunus**
 varicelle *QM (a) **sqemqam**
 vaurien DHLZ **adehliz**; HNDZR **ahendaruz**
 vent fort ZFN **azeffun**
 ventre *KRC(W) **lkerc**; BEBD **baebuṭ** /
babuṭ (lang. enf.); (gros —) ZMHR
azemhir
 Vénus *KS **itri umeksa** (v. aussi: étoile du
 matin)
 verdure LC **aleclac**
 véreux (ê.) *WKW • s- ... (yeswakku)
 verger RS **ires**
 vers du coq (faire le —) *TR **stertur**; *QE •
 s- ??? inac. **yeswiqqie**
 versant sud *SMR **tasummert**
 vésicule *Z **izi**
 viande *C **ciccu** et *DE **deedee** [lang.
 enfantin]; (d'animal adulte:) *BQR
abeqri; (d'animal jeune:) *YLM
ay^welmi; (salée:) QD **aqeddid**, *CDLḤ
acedluḥ
 vibration *SMY **tasmamayt**
 vibrations (quand on rit) *NG **anegneg**
 vide *TRS **aterras**
 vif (déluré) ḤTS **aḥtaṭas**
 virginité d'une femme BND **tabanduṭ**
 virilité, sexe masculin KRM **akurmi**
 visite RZ **tirza**
 voie lactée *JG **ajgu n tignaw**
 voile de femme *CMBR **acembil**
 voilé (être —, p.ex. regard) MYLS **myulas**
 (?); MRYM **mreym** (?)
 volcan *DR **adrar n nnaṛ** / **adrar t₋tmes**
 voleur *EDM **aceddam**
 voûte céleste *RKN **taṛk^went igenni**
 vue *SKD **asekkud**
 yeux (homme aux beaux —) QL **uqil**
 yeux *SKD **asekkud**
 zigzaguer très vite *ZRWD **zzerwed**

Essai de

**DICTIONNAIRE
JERBI-FRANÇAIS
(parler de Guellala)**

par

Vermondo Brugnatelli

Le parler berbère de Jerba

L'île de Jerba¹ abrite l'une des dernières communautés berbérophones de la Tunisie. Bien que dans les siècles passés et jusqu'à une époque relativement récente son territoire était presque entièrement occupé par la langue berbère, cette situation a rapidement évolué dans les dernières décennies, et désormais les localités où le berbère est encore parlé sont réduites à quelques villages dans la partie sud-occidentale. Il s'agit principalement de Guellala (en berbère : *Iqellalen*) avec le petit hameau limitrophe de Oursighen, où virtuellement la totalité de la population est encore berbérophone, de Sedouikech où la langue est gardée par un pourcentage élevé de la population, et de Ajim, où le pourcentage est plus réduit, et les jeunes générations ont quasiment abandonné l'idiome ancestral. Peu de traces sont encore signalées ailleurs, mais il ne s'agit que de quelques individus ou de familles isolées, et le reste de l'île est désormais arabophone. Si l'on considère que les habitants de Guellala au recensement du 2004 étaient 10.216, le nombre total des locuteurs difficilement dépassera les 15-20.000.

Malgré son accessibilité, le berbère de Tunisie, et notamment celui de Jerba, n'a pas joui de l'intérêt de beaucoup de chercheurs. Les publications sur la langue de l'île se réduisent à peu de chose : aux premières études du 19^{ème} siècle par René Basset (1883 et 1890) et Motylinski (1885 et 1897) on peut ajouter seulement quelques croquis d'André Basset (1950), une petite liste de vocables par Saada (1965), un peu de lexique des potiers dans l'ouvrage de Combès et Louis (1967) et une étude de Collins (1981-1982) sur les pronoms personnels. Au moment où j'ai entrepris mon étude sur la langue de Jerba, le seul chercheur qui se soit appliqué pendant plusieurs années à son étude était Werner Vycichl, qui a inclus ses observations dans une série d'articles (1973, 1975, 1980, 1984, 1989a, 1989b).²

On peut noter que le parler de Guellala a été également l'objet de quelques mémoires de maîtrise dans les universités tunisiennes : Hammūda (1989-1990), Ferjani (2001-2002), Ben Omrane (2003-2004), Ben Daâmar (2010-2011).

Pour mes recherches linguistiques j'ai effectué plusieurs missions d'enquêtes en Tunisie à partir de 1998 (juillet - août 1998, avril - mai 1999, juin 1999, septembre 2003, septembre - octobre 2004, octobre 2007, avril 2010, janvier 2012), et les matériaux que j'ai recueillis sont en train d'être exploités pour la confection d'une grammaire, qui s'ajoutera au présent lexique pour donner une description aussi complète que possible de ce parler. Plusieurs articles ont déjà paru (Brugnatelli 1999, 2001, 2002, 2005, 2008, 2009a, 2011c, 2011d, 2012, 2015).

En particulier, pendant mes séjours sur l'île j'ai découvert un poème religieux composé au début du 19^{ème} siècle par un cheikh jerbien, dont quelques vieillards connaissent encore la récitation traditionnelle, et qui est aussi préservé dans quelques transcriptions manuscrites que j'ai pu consulter. Son titre est *Tmazixt* et l'auteur était un nommé Ḥāḡḡ Ša'bān al-Qannūšī (Brugnatelli 2005, 2007-2008, 2008).

¹ Bien que l'orthographe « officielle » du nom de l'île soit *Djerba*, je préfère utiliser une graphie *Jerba*, qui rend mieux la prononciation locale du toponyme (aussi bien en arabe qu'en berbère), avec une chuintante sonore au lieu d'une affriquée.

² A ma connaissance, un autre chercheur qui a travaillé sur le terrain à Jerba pendant quelques temps est Thomas Penchoen, mais jusqu'ici rien n'a été publié de ses recherches.

Quelques éléments de phonétique et phonologie du parler de Jerba

TRANSCRIPTION ADOPTÉE ET CORRESPONDANCES PHONÉTIQUES :

lettre	valeur A.P.I.	lettre	valeur A.P.I.	lettre	valeur A.P.I.
a	= [æ]	h	= [h]	s	= [s]
b	= [b]	ħ	= [ħ]	š	= [sʕ]
ḃ	= [v]	i	= [i]	t	= [t]
c	= [ʃ]	j	= [ʒ]	ṭ	= [θ]
č	= [ʧ]	k	= [k]	ṭ	= [tʕ]
d	= [d]	ḵ	= [ç]	u	= [u]
ḍ	= [ð]	l	= [l]	w	= [w]
ḍ	= [dʕ]	m	= [m]	x	= [x]
ḍ	= [ðʕ]	n	= [n]	y	= [j]
e	= [ə]	ŷ	= [ʏ]	z	= [z]
f	= [f]	q	= [q]	ẓ	= [zʕ]
g	= [g]	r	= [r]	ε	= [ʕ]
ğ	= [dʒ]	ʀ	= [rʕ]		

Tableau des phonèmes consonantiques « simples » :

	sourde	sonore	sourde pharyngalisée	sonore pharyngalisée
occlusives / fricatives				
labiales	/f/ = [f]	/b/ = [b], [v]		
dentales	/t/ = [t], [θ]	/d/ = [d], [ð]	/t/ = [tʕ]	/d/ = [dʕ], [ðʕ]
gutturales	/k/ = [k], [ç]	/g/ = [g]	/q/ = [q]	/ɣ/ = [ɣ]
sifflantes / affriquées				
dentales	/s/ = [s]	/z/ = [z]	/s/ = [sʕ]	/z/ = [zʕ]
prépalatales	/c/ = [ʃ]	/j/ = [ʒ]		
	* /č/ = [ʧ]	* /ğ/ = [dʒ]		
vélaire	/x/ = [x]			
pharyngales	/ħ/ = [ħ]	/ε/ = [ʕ]		
laringale	/h/ = [h]			
nasales		/m/ = [m]		
		/n/ = [n]		
latérale		/l/ = [l]		
vibrantes		/r/ = [r]		
sémi-voy.		/y/ = [j]		
		/w/ = [w]		

J'ai marqué par un astérisque les deux affriquées pour signaler qu'il est douteux que l'on puisse les considérer comme des véritables phonèmes :

*[tʃ] = [tʃ] ne se retrouve que « géminé ». Parfois il est réalisé comme suite des deux consonnes [t] + [ʃ], entre lesquelles, selon le débit, on peut même prononcer un schwa, par exemple *eččlettec* « mange ! »

*[tʃ] = [tʃ] ne se retrouve que « géminé » (par exemple *emjer* « moissonner » inaccompli *imeğğjer*), ou bien, après certains sons comme *n(n)*, par exemple *tannğiret* « un type de casserole », *nnğarret* « copeaux », *tayenğayt* « cuillère ». Également après *l* dans *elğennet* « paradis » et aussi, dans un cas, au début du mot, la préposition *ğar* « entre ».

Occlusives et sifflantes : problèmes de « begadkefat »

À noter qu'il y a deux prononciations différentes de la dentale sonore pharyngalisée : selon les contextes, il y a *ḏ* = [ðʕ] spirant comme le *ḏād* tunisien, ou bien *ḏ* = [dʕ] occlusif comme le *ḏād* libanais, pas comme le tunisien.

En ce qui concerne la distribution des sons occlusifs et sifflants en jerbi, on constate une « tendance » vers une situation comme quelle décrite par Vycichl (1975), c.-à-d. une distribution complémentaire avec le son occlusif (simple) à l'initiale ou après consonne et le son sifflant après voyelle (y compris *e*). En principe, les consonnes redoublées (ou tendues) ne subissent pas la spirantisation.

Cf., par exemple, l'alternance *ḏ* ~ *d* ou *t* ~ *t* dans :

yeṭnahed « il poussa un soupir » ~ *ṭnahdey* « je poussai un soupir »
ttawleṭ « la table » ~ *ttawelt-ik* « ta table »

Pour la différence entre simple sifflante vs. tendue occlusive, cf. *effuḏ* « genou », pl. *ifadden*.

C'est en raison de cette distribution complémentaire que je pose un seul phonème dans tous les cas où il existe une sifflante à côté d'une occlusive. Mais il faut considérer qu'à côté de cette « tendance » il y a plusieurs exceptions qui dépendent de plusieurs facteurs. Par conséquent, bien qu'en principe il ne s'agisse que d'allophones, j'ai marqué les sons occlusifs et sifflants de façon différente, pour signaler les contextes où l'on trouve l'un ou l'autre des deux.

Le jeu d'alternances entre occlusives et sifflantes donne lieu à des sons qui sont inconnus des autres parlers berbères aussi bien que de l'arabe, et par conséquent semblent difficiles à « représenter » par les locuteurs qui essaient de les transcrire. Par exemple, la dentale emphatique *ḏ* dans sa réalisation sifflante (que je transcris <ḏ>) coïncide avec la prononciation traditionnelle en Tunisie du *ḏād* arabe [ðʕ]. Donc, les locuteurs alphabétisés en arabe, perçoivent sans difficulté la différence entre ce son et le correspondant non emphatique *ḏal*. Mais quand ce son est occlusif (*ḏ* = [dʕ], comme le *ḏād* libanais), ils n'ont aucun repère ni dans l'alphabet latin ni dans l'arabe, et s'ils essaient de l'écrire, souvent utilisent un *dal* non emphatique. Également, pour la transcription du son [ç] qui représente la variante sifflante de [k], ni l'alphabet arabe ni le

latin peuvent fournir des lettres adaptées à une transcription soignée. Dans les manuscrits (récents) qui renferment un poème jerbien du début du 19^{ème} siècle, je relève l'effort de marquer, sporadiquement, cette prononciation, soit par trois points (ou un apex) sur la lettre *kaf*, soit par une marque rouge sur la lettre (des essais analogues se relèvent dans le cas du *b* [v] sifflant).

1. Cas sporadiques

Dans certains cas, qui ne semblent obéir à une loi quelconque, il faut supposer soit des préférences personnelles soit des raisons diachroniques (emprunts). Parmi les mots où la réalisation occlusive ou spirante semble liée à une préférence personnelle il y a, par exemple:

weddin « celui-là », mais aussi *weddin*

Très souvent les exceptions à l'alternance purement contextuelle entre occlusives et sifflantes ont lieu à l'intérieur des emprunts à l'arabe ou au français. Apparemment cela a lieu surtout dans les emprunts les plus récents.

Parfois il y a des emprunts à des mots arabes comportant une interdental étymologique, par exemple *ṭlaṭa* « trois », *lenṭa* « femelle, de sexe féminin », etc.

À la suite de ces phénomènes, on peut même relever, parfois, la constitution sinon de paires minimales, quand même de paires de mots très semblables, où la spirantisation joue un rôle distinctif: *elmeṭret* « une sorte de vase » ~ *lmitru* « un mètre ».

2. Cas paradigmatiques

Parfois il y a une influence du paradigme : si un verbe à l'accompli présente une consonne initiale simple, non redoublée, celle-ci – étant spirantisée quand elle est précédée d'un préfixe – subit la spirantisation même aux personnes où il n'y a pas de préfixe. Cf., par exemple, le verbe « pousser un soupir » ci-dessus. Également pour *eḍḍer* « voler » (oiseau, etc.), l'accompli est : *ḍriy*, *yeḍdra*, tandis qu'à l'inaccompli on a la consonne redoublée toujours occlusive: *ḍḍarey*, *iḍḍarr*. Par contre, à l'aoriste(/futur) la première consonne – étant précédée de la particule – n'est plus à l'initiale et suit l'alternance régulière: fut. *ta ḍrey*, *ta yḍer*.

Un autre exemple du verbe *eḍleb* « demander » : accompli 3.e pers.s. *yeḍleb*, 1^{ère} *ḍlebbey* ; inaccompli 3.e pers.s. *iḍelleb*, 1^{ère} *ḍellbey*.³

Une exception intéressante concerne la consonne *b*, qui normalement n'est pas spirantisée. On ne trouve une prononciation [v] que dans très peu de noms comme *baba* « mon père » (toujours), *lbab* « porte » (pas chez tout le monde), ou le pluriel *irbiben* « rejetons, beau-fils » qui alterne avec *irbiben*. Un autre cas est le mot *timḍerreft* « matelas » pl. *timḍerbin*, provenant de l'ar. t. *maḍorba* ; également dans une comptine, on relève les mots sans sens *a ḥú!* *a ḥú!* *a ḥú!*. Mais dans quelques mots un **b* étymologique est remplacé par la semi-voyelle *w*, ce qui fait penser qu'autrefois la

³ On notera que la plupart des cas que je viens de décrire comportent un groupe consonantique initial CC-, qui en principe demanderait un schwa épenthétique (parfois réalisé mais souvent absent dans la prononciation), qui justifierait la spirantisation de la consonne suivante.

spirantisation était plus étendue. Les mots avec *w* sont : *tiwawnin* « fèves » (cf. kab. *ibawen*, etc.) et *anewjiw* « hôte » (cf. kab. etc. *inebgi*).

Autres alternances issues de phénomènes diachroniques sont :

taɣyent « tapis pour prières » pl. *tiɣeknin*.

amjer « grand couteau pour couper les branches » pl. *imiren*

3. Après (semi-)voyelles

Un cas assez délicat est celui des semi-voyelles *y* et *w*, qui sont considérées comme des consonnes à part entière en ce qui concerne le manque de spirantisation des sons qui les suivent (comme, par exemple, dans *taydult* « carré cultivé »), et cela aussi en plusieurs cas où la semi-voyelle n'est plus présente (sinon à un niveau « sous-jacent » : *ew* > *u* et *ey*, *iy* > *i*), par exemple *tidulin* et non **tiɣulin* « carrés cultivés » (théoriquement: *tiɣulin*).

C'est pour cette raison qu'on observe nombreuses « exceptions » avec un son occlusif après une voyelle *u* ou *i*. Souvent cela a lieu dans des noms qui se terminent par *-it* (« sous-jacent » *-eyt*): *trabit* « poisson », pl. *tirubay*, à ne pas confondre avec les cas comme *tameɣciɣ* « figuier », où la terminaison du féminin suit une véritable voyelle *-i* (cf. *ameɣci* « figue », pl. *imeɣcan*). Également *tafruɣ* « couteau », pl. *tifra* et *tifruɣin*.

Mais dans plusieurs cas la semi-voyelle n'est plus attestée synchroniquement, et on ne peut comprendre l'origine du son occlusif qu'en partant de la comparaison: tel est le cas, par exemple, du verbe *smita* « (se) souvenir » qui correspond au kabyle *smekti* et provient, probablement, d'une forme **smeyta*, ainsi que de l'interrogatif *mennit* « combien? », provenant de **menneyt* < **mennekt* (cf. Tamazret *menyekɣ* et touar. *ma-n-ekêt*) et du nom *litu* « lit traditionnel » (< **leytu*, cf. Tamazret *lekɣtu* < lat. *lectum*).

Pour une alternance « régulière », cf. par exemple *imerweɣ* « cylindre au dessus du puits », pl. *imeruɣen* (c.-à-d. **imerewɣen*). Ici la présence « sous-jacente » de *w* entraîne la prononciation occlusive de *ɣ*.

Dans quelques cas, on relève des “paires minimales” apparentes qui en réalité sont dues à l'existence « sous-jacente » d'une semi-voyelle. C'est le cas, par exemple de : *uɣiy* « j'ai enroulé » (du verbe *aɣi*) ~ *uɣiy* « je suis tombé » (proprement **ewɣiy*, du verbe *uɣa* = **ewɣa*).

Une autre question à éclaircir concerne la variante emphatique (pharyngalisée) de *r*, qui ne semble pas phonologique, mais dont la réalisation phonétique *r* = [r^h] est incontestable. Pour cette raison j'ai opté pour une transcription qui rende compte de la prononciation, emphatisée ou pas, de ces deux sons.

ABREVIATIONS DANS LE TEXTE :

ac = accompli (ou: parfait)
acn = accompli négatif
Ahellil = Mammeri (1984)
Alojali = Alojali (1980)
ao = aoriste

ar. = arabe
ar. t. = arabe tunisien
ar. cl. = arabe classique, littéraire
Aur. = parlers de l'Aurès, « chaouia »
B. = Beaussier (1958)

Beg., Beguinot = Beguinot (1942)
 Bel. = Bellakhdar (1997)
 chl. = chleuh
 col. = collectif
 Delh. = Delheure (1984)
 D. = Dallet (1982)
 dim. = diminutif
 Dray = Dray (1998)
Enigmes = Quéméneur (1997)
 F. = Foucauld (1951-52)
Ferhat = Mitchell (2007)
Ghad. = Lanfry (1968-1973)
Ghad. (Motyl.) = Motylinski (1904)
 inac. = inaccompli (selon les auteurs, aussi
 « aoriste intensif »; « forme
 d'habitude »)
 inacn. = inaccompli négatif
 inf. = infinitif, nom verbal
 invar. = invariable
 it. = italien
 kab. = kabyle
 Kossmann = Kossmann (1999)
 L. = Laoust (1932)
 lang. enf. = langage enfantin
 m.s. = même sens

M. et Ch. = Laoust (1920)
 Motyl. 1897 = Motylinski (1897)
 Motyl. 1898 = Motylinski (1898-1899)
 mzab. = tumzabt, mozabite, parler du Mzab
 n.un. = *nomen unitatis*, nom d'unité
 nef. = nefousi, parler du Djebel Nefousa
 Nicolas = Nicolas (1953)
 p.b. = pan-berbère (c.-à-d. répandu dans tous
 les parlers berbères)
 pl.t. = *plurale tantum*
 prép. = préposition
 Provotelle = Provotelle (1911)
 Renisio = Renisio (1932)
 rif. = rifain, tarifit
 Romey = Romey (1992)
 Saada = Saada (1965)
 senh. = senhayi (parler de Senhaja de Sraïr)
 syn. = synonyme
 t. = touareg
Takrouna = Marçais et Guîga (1925-1961)
Tam. = Taïfi (1991)
Tamazratt = Stumme (1900)
 top. = toponymie

Dictionnaire jerbi-français

A

A

• **a, ay** (aussi **wa, way**) “ô...” particule d'appel; exclamation
way elmecum! “ô le jasmin!” (début d'un chant)

A

• **a** particule d'aoriste (**ad** si le thème commence par une voyelle). Se place devant l'aoriste et provoque la “remontée” des “satellites”, s'il y en a, avant le verbe.
ad afd elxir “puisses-tu trouver le bien!”;
mammek a m-eggey? “comment je te

ferai?” (qu'est-ce que je vais faire avec toi?)

A

• **a** particule d'interrogation. Elle se place à la fin d'une courte phrase interrogative, souvent un seul mot, avec une remontée soudaine de l'intonation. Elle exprime une question qui demande confirmation.
tameddiṭ a? “donc (ce sera) dans l'après-midi?”; *turuh a?* “(c'est à dire) maintenant?”
 [On retrouve la même structure à Tamazret et dans l'arabe dialectal de Jerba]

B

B

• **lbab** “porte”

pl. **lbiban**

[Saada 497: *albab*]

B

• **baba** “mon père”

pl. **ibaben** (et *iq baben*)

iq bab (-ik, etc.) signifie aussi les parents (père et mère)

À Ouirighen: **bawa**; à Sedouichech: **baba**; avec affixes: *bab-is*, etc. Mais lang. enf.: *baba-s...*;

• **baba xali** “(mon) grand-père maternel” (*bab-is xali-s* “son grand-père maternel”, etc.)

B

• **babbu** “pain” (lang. enf.)

[Cf. chl. **bibbi** “viande” (lang. enf.), it.

pappa “nourriture” (lang. enf.)]

B

• **bu** mot au sens de “maître, possesseur”, utilisé surtout dans des composés, où il a le sens de “celui de..., celui à”

Par exemple: **bu bcir** “oiseau porte-bonheur”; **bu dellay** nom d’une maladie; **bu leazuza** nom d’une plante; **bu qerráf** “insecte qui pique” (de **eqref** “piquer”); **bu teggae** “insecte, sorte de bourdon” (de **teggae** “claquer des doigts”). Ces composés sont parfois devenus un seul mot et peuvent prendre un **a-** à l’initiale (**abuqirdan** “flamant rose”, en ar. *ben girdan*) ou former un féminin, par exemple **bugereun** “coquelicot” (d’où le nom **tabugreunt** de la mosquée dite en arabe *Garuniya*).

BC

• **bac** “pour que”, “afin que”

BC

• **abebbuc** “escargot”

pl. **ibebbucen**

BC

• **tabeccit** “vagin, vulve”

pl. **tibeciyin**

[Cf. Siwa **bacca** m.s.]

BCKR

• **elbeckir** “foulard en coton pour les femmes”

pl. **ellebcakir**

BCL

• **tabeccult** “verge, pénis”

pl. **tibecculin**

[Cf. B. Snous **abeclul** m.s.]

BCMD

• **becmeḏ** “griller le pain”

ao=ac=acn **ibecmeḏ** ; inac=inacn

yetbecmeḏ -n.v. **abecmaḏ**

• **elbecmaḏ** “pain sec, grillé: on le mange en été, avec de l’huile et du sucre; en hiver avec de l’eau chaude et de la sauce de poissons (ar.: *marqa mtae l-ḥu:t*)”

[< ar. Cf. aussi Ghad. **elbecmaḏ** “biscuit”]

BCR

• **bu bcir** “oiseau porte-bonheur” (c’est un oiseau gris avec le ventre blanc, la queue noire et le bec jaunâtre. On dit qu’il porte les nouveaux-nés)

[cf. Figuig **tabcirt** “moineau”; ailleurs on trouve différents noms d’insectes (censés être porteurs de bonne nouvelle) basés sur cette racine arabe. Cf. kab. **tabceṛt n lxir** “papillon de nuit”]

BD

• **ébbed** “se tenir debout, s’arrêter”; sens fig. “apparaître”

fut. **ta yebbed**, ac. **ebbeddey/yebbed**, nég.

we-yyebbid-c, inac. **ettbeddiy/ yetbedda/**

ettbedden, nég. **we-yettbeddi-c** -n.v.

tabeddeṭ

• **tabeddet aḥram** jeu d’enfants: chaque participant essaie de faire tomber les autres et de rester lui seul debout.

BDL

• **beddel** “changer”, “échanger”

ao=ac=acn **ibeddel**, inac=inacn **yetbeddel** -

n.v. **abeddel**

yetbeddel g yírden s ellubán “il échangeait le blé avec des haricots”; **yetbeddel g etsurit-is** “il est en train de changer sa chemise”

- **abeddel** “changement”

BDLY **bu dëllay** v. DLY

BDN

- **abidun** “bidon”

pl. **ibidan**

BDR

- **abedri** “fils aîné”

BGRDN **abugerdan** v. BQRDN **abuqirdan**

BGRĒN

- **bugereun** “coquelicot”

tabugreunt est aussi le nom d’une mosquée au centre de Guellala (ar. *garu:niya*)

bugreun yetmučču “le coquelicot, ça se mange”

BGS

- **begges** “briller, étinceler”

ao **beggsen**, ac **bgessen**, acn **u-bgisen-c**, inac **yetbegges** –n.v. **abegges**

itrān etbegsen “les étoiles brillent”; wuhnit

yesya lkarhaba tetbegges “celui-ci vient d’acheter une voiture toute neuve”

BH

- **bahi** “c’est bien, d’accord”

[< ar. *ba:hi*: “beau” (B. 81)]

BHL

- **buhali** “naïf, innocent”

BĤ

- **baḥbaḥ** “bain” (lang. enf.)

BĤR

- **tabḥirt** “lagune” (ar. *buḥayra*)

pl. **tibḥirin**

- **mbeḥḥer** “le nord”

- **abeḥri** “septentrional, placé au nord” ; **ibeḥriyen** “Ceux du Nord” (syn. *inedḥfiren* v. sous NḐFR)

tazeqqa tabeḥrit est la partie de l’habitation qui a l’ouverture vers le nord et se trouve au sud de la cour.

BJ

- **bajja** Béja (top.)

irden seg bajja “grain provenant de Béja”

BKC

- **abekkuc** “muet”

pl. **ibekkucen**

[cf. ar. t. *bakku:c* m.s. (B. 69)]

BKD

- **abekkaḍu** (aussi **abekkaḍ**) “péché”

pl. **ibekkaḍen**

Ce mot est connu surtout dans l’expression **(a)war-abekkaḍu/war-ibekkaḍen** “ange; petit enfant”. En particulier, une formule en arabe pour préserver les enfants contre la mauvais œil, *barkállah ela l-mlayka*, a deux correspondances jerbis: **barkállah af war-ibekkaḍen** ou **barkállah af imeckanen**

[< lat. *peccatum* “péché”; cf. aussi t. **abekkaḍ**, m.s.; kab. **abekkaḍu** “une maladie”; pour l’identification “ange” et “petit enfant”, v. Tamezrett **anglus** “enfant”]

BKW

- **elbaku** “paquet”

pl. **elbakuwat**

BL

- **bla** “sans”

Avant une voyelle, il y a souvent une élision : **bl’učču** “sans nourriture”; **bl’imi** “sans porte” (mais pas toujours : **bla amessi** “sans dîner”)

[< ar.]

BL

- **abella** “chardon”

BL

- **blabla** “œuf” (lang. enf.)

BL

- seulement dans l'expression: **err elbal-ik!** (-im, etc.) "fais attention!" [ar. *radd ba:l-ak* m.s. (B. 90)]

BLD

- **tabelluṭ** "boucle à l'oreille"
- pl. **tibelluṭ**

BLḤ

- **tebbelluḥeṭ** "pomme d'Adam"
- [Cf. ar. *belḥa* m.s. et *tebalḥu:t* "centaurea fuscata (Batna)" (B. 71)]

BLM

- **eblem** "être caché par les nuages" (soleil, lune...); "se taire"
- acn **u-tteblim-c**, inac=inacn **yetteblim** - n.v. **ablām**
éblem! "taïs-toi!"; *teffuyt teblém* "le soleil est caché par les nuages". *Tablemt* (top.) lieu-dit
[Cf. *iblem* = *as-saḥāb* ("nuage") en berb. médiéval (Bossoutrot 491, 497) "*iblem* existe encore avec le sens de nuage dans le dialecte de Douiret"]

BLR

- **elbellar** "verre" (matériel)
-
- **tabellart** "un morceau de verre"

BLṬ

- **elbalṭeṭ** "houe" (ar. *balṭa*)
- pl. **elbalṭaṭ**

BLZ

- **elbluzeṭ** "blouse"
- [Saada 498: *albluzeṭ*]

BM

- **elbumeṭ** "hibou" (ar. *bu:ma*)
- pl. **elbumaṭ**

BN

- **ebná** "bâtir" (et pass.)
- ac **bniy/yebna**, nég. **uy-yebni-c** fut. **ta**

bniy/ta yebna, inac **benniy/ibenna** -n.v. **elbunyan**

BN

- **tabunet** "four pour la cuisson du pain dit *tkurseṭ*"
- pl. **twaben**

BNDZ

- **bendez** "entraîner"
- ao=ac=acn **ibendez**; inac=inacn **yetbendez** -n.v. **abendez**

BNJ

- **elbenj** "le 5 au jeu du domino"

- **elbunj** "piqûre d'anesthésique"

pl. **lebnaj**

acbiḳ genn-ak elbunj? "On dirait qu'on t'a fait une piqûre anesthésique" (tu as un air endormi)

BNY

- **buni** "marmite qui se place sous *lkeskas* quand on cuit le couscous"
- pl. **ibuniyen**

- **tbunit** "pièce de poterie bombée" (pour le sel ou autres choses) (syn. **taqit**)
- pl. **tibuniyin**

BNY

- **elbunyaṭ** "coup de poing"
- pl. **elbunyaṭ**

BYL

- **elebyel** "mulet"
- pl. **lebyal** ; fém. **elbayleṭ**, pl. **elbaylaṭ** et **tabeylit**, pl. **tibeyliyin**

BYR

- **buyrara** "chenille" (avant qu'elle devienne un papillon)

BQRDN

- **abuqirdan** "flamant rose" (aussi **abugerdan**)
- [< ar. *ben girdan*]

BQRD

• **buqerrāḡ** “grillon”

pl. **ibuqerrāden**

BQRF **bu qerrāf** v. QRF

BQY

• **tbaqit** “petite jarre” (à Adjim? A Guellala : **tattint**)

• **tibuqay** “une lampe à huile” (c’est la lampe que l’on met sur le chameau devant la mariée pour éclairer sa route quand elle se rend chez l’époux; sa forme est celle de l’*ennir*, avec trois boules à sa base)
pl. **tibuqayin**

BR

• **berrā** “dehors, extérieur”

diyes tanúqtat, ijjet s berrā, ijjet s jaj “il y a un point à l’extérieur et un à l’intérieur”

BR

• **ettebruri** “grêle”

BR

• **ibrír** “nom du mois d’avril selon le calendrier julien traditionnel (*‘ajmi*)”

BR

• **aberbar (u-)** “feuille du sommet de palmier et cœur du palmier”

pl. **iberbaren**

(Les feuilles du sommet sont les plus droites et solides. C’est avec elles qu’on fait des cordes, des chapeaux, etc. Les autres feuilles s’appellent **tazit**)

tazra n uberbar “corde faite en feuilles de palmier”

BRC

• **berca** “beaucoup”

iyek teqqimed berca! “espérons que tu puisses rester longtemps!”; **berca n...** “beaucoup de...”

[< ar. t.]

BRCN

• **abercni** “chevreau”

pl. **ibercniyen**

[< ar.t.]

BRD

• ***ebred** “être froid, frais”

ac **yebred** nég **w-ibrid-c** -n.v. **abred**

áman bredḡden “de l’eau fraîche”; **dáhnit**

ijdi yebred “ici le sable est frais”

• **elbred** “rhumatismes”

yer-s elbred “il a les rhumatismes”

s- • **sebred** “refroidir”

ao=ac=acn **yessebred**, inac **yessebraḡ**,

inacn **u-yessebrid-c** -n.v. **asebred**

BRD

• **berred** “servir le thé”

ao=ac=acn **iberred**, inac=inacn **yetberred** -

n.v. **aberred**

• **aberrad** (ann. **u-**) “théière”

iberraden

[Saada 497: *abarrad*]

BRD

• **abrid** “chemin”

pl. **ibriden**

abrid earbi piste, route non goudronnée

BRD

• **elbaruḡ** “pistolet, revolver”

pl. **elbaruḡat**

BRDGN

elburdegan v. BRDGN

BRDM

• **buḡdim** “agneau en bas âge, avant qu’il soit sevré (moins d’un an)” (syn. MNZ **amenzu** ?); “peau d’un agneau en bas âge cuite à la vapeur (à l’intérieur on y met du riz du persil, des pois chiches, etc.)” (ar. *sanwi*)

[Cf. kab **rdem** “mouiller le couscous afin qu’il gonfle” ?]

BRF

• **tbaraft** “tas de sable qui délimite les

terrains”

[Mot utilisé à Sedouikech; syn. à Guellala:
tkatert]

BRGDN

• **elbúregdan** oranges
(aussi: **elburdegan**)

BRJ

• **elburj** “château”
pl. **lebraj**
elburj n eddullae “une tranche de pastèque”

BRK v. MBRK **imbarken**

BRK

• **ebrek** “s’agenouiller”
ao **a berkey**, ac **brekkey**, acn **we-brikey** -
c, inac=inacn **berrekey** -n.v. **abrek**

BRKS

• **aberkus** “bélrier”
pl. **iberkas** et **iberkusen**

BRKS

• **berkukes** “couscous” (ar. *kesksi*)
berkukes n imerrayen edderen “couscous
à la sauce crue (recette de Guellala)” (ar.
kesksi hru:s naye); **berkukes s uysum / s**
trabit “couscous à la viande / aux poissons”;
berkukes n timzin / n irden / n tnfin
“couscous d’orge / de blé / de lentilles”
[Ailleurs, *berkukes* est un type de couscous,
mais à Guellala il est le nom du couscous
tout-court]

BRYS

• **buryes** “criquet”
pl. **ibureysen**

BRQ

• **elberq** “foudre”

BRQ

• **abriq** “amphore pour l’eau” (ar. *brig*)
pl. **ibriqen**

BRS

• **elbriset** “presse (à huile)”

pl. **elbrisaṭ**

BRS

• **ubṛes** et **ibṛes** “trou dans les parois du
toit pour l’écoulement de l’eau de pluie” (ar.
mizab)
pl. **ibṛsan**

BRS(L)

• **abṛsi** (et **abṛsil**?) “motte de terre”
pl. **ibṛsa** (et **ibṛsal**?)
yeteddi g ibṛsa “il est en train de broyer
des blocs de terre compacte”
[Cf. Nef. (Motyl.) *bersi*, pl. *ibersa*, m.s.]

BRṬḤ

• **berṭee** “galoper, bondir, caracoler”
aor=ac=acn, inac=inacn **yetberṭee** -n.v.
aberṭee
ecker ayyul a yyur; uc-as timzin a yberṭee
“loue l’âne, il marchera; donne-lui de l’orge,
il commencera à bondir” (proverbe)
[Cf. ar. *barṭae* “fuir, filer, galoper, courir”
(B. 45)]

BRḤ

• **buṛṭee** “être troué”
ao=ac=acn **ibuṛṭee**; inac=inacn **yetbuṛṭee**

• **s- sbuṛṭee** “trouer, percer”

ao=ac=acn **yesbuṛṭee**; inac=inacn
yesbuṛṭue -n.v. **asbuṛṭee**

• **abuṛṭie** “trou”

pl. **ibuṛṭieen**

• **tabuṛṭiet** “petit trou”

pl. **tibuṛṭiein**

[Cf. nef. *sbuṛṭee* “percer” (Motyl. 144),
bu(r)ṛie “trou” (*ibid.* 65); *bu(r)ṛee* “être
troué” (*ibid.* 64)]

BS

• ***ebbes** “être éteint”
fut. **ta ybbes**, ac **yebbes**, nég. **we-yyebbic-c**,
inac **yethessa**, nég. **we-yyetbessi-c** - n.v.
tabessiṭ

s- • **essbes** “éteindre”

fut. **ta sbessey**, ac **sbessey**, nég. **we-ssbissey-c** inac **sbessiy** / **yesbessa** (nég. **we-yyesbessi-c**) - n.v. **asbes**, **tasbessi**

BS

• **elbibas** “prêtre chrétien”

pl. **elbibasa**

BSM

• **eṭbessem** “sourire”

ac **yeṭbessem**, nég. **w-itḃessim-c**, fut. **ta yṭbessem**, inac (pos. et nég.) **yettetḃessem** - n.v. **aṭbessem**

[Cf. ar. *tabassama* (5e forme), m.s. (B. 54)]

BSṬN

• **baṣṭun** “bâton, morceau de bois”

pl. **ibaṣṭunen**

[< it. *bastone*, m.s. ?]

BTR **elbiṭer** v. BṬR

BṬ

• **tabbuṭ** “cul, trou du cul” (très grossier)

pl. **tibbuṭin**

BṬ

• **abetṭi** “gros, costaud”

BṬL

• **beṭṭel** “cesser”

ao=ac=acn **ybeṭṭel** inac=inacn **yetbeṭṭel** - n.v. **abeṭṭel**

yesmuḍ a ybeṭṭel “il a l’intention de cesser”; **ibeṭṭel anṣar** “la pluie a cessé”

BṬN

• **tabeṭṭant** “peau de mouton”

pl. **tibeṭṭanin**

• **tabeṭṭanit** “couverture en laine de mouton” (plus large que *tlabat*)

pl. **tibeṭṭaniyin**

BṬR

• **elbiṭer** et **elbiṭer** “figuier qui donne des fruits deux fois par an” (ar. *elbiṭer*)

BW **bawa**, v. B **baḥa**

BX

• **baxxax** “pleuviner, commencer à pleuvoir”

ao=ac=acn **ibaxxax** inac **yetbaxxax** -n.v. **abaxxax**

BXC

• **tabexxuct** “scarabée”

pl. **tibexxucin**

• **abexxuc** “variété plus petite du précéd.”

pl. **ibexxucen**

• **tabexxuct tabzaṭṭ** “sorte de scarabée, un peu plus grand que *tabexxuct*”

pl. **tibexxucin tibzaḍin**

BXT

• **elbaxt-is** “son mari” (lit. “sa chance”, se dit parfois entre femmes)

BY

• **ebbi** “glaner, ramasser des résidus” (ibebbucen, uzemmur,...)

fut. **ta byey**, ac. **biyey**, inac.=inacn. **tebyey**, -n.v. **ibbay**

[Cf. Figuig BY *ppey* “ramasser l’un après l’autre”, nef. **ebbi** “recueillir, ramasser”]

• **ibbay** “deuxième jour du mariage”

(v. aussi DL **addal** et XMR **axmar**)

BY

• **tabebbit Jdāffhḥj** “sein, mamelle”

pl. **tibebbiyin**

iyef n tbebbit “mamelon” (v. aussi KRB **takkerbit**)

[Cf. Siwa **bibi** (lang. enf.: L. 294); kab. **tabbuct**, m.s. (aussi **bubbu**, lang. enf.)]

BBY

• **tababuyt** “pain (de forme allongée)” (peu usité)

pl. **tibabuyin**

[cf. B **babbu**]

BYC

- **elbyuc** “pioche”

pl. **elbyucat**

[< français]

BYL

- **tabayelt** et **dbayelt** (top.) “continent” (la côte au delà de la lagune de Bou Ghrara)

pl. **tibuyal**

BYT

- **abiyat** (nom: n’est pas utilisé en tant qu’adjectif) “un Arabe; quelqu’un qui parle arabe et ne parle pas (ou plus) berbère; quelqu’un d’origine arabe (même si maintenant il parle berbère)”

pl. **ibiyaten**; f. **tabiyat** (“une femme arabe”),

pl. **tibiyatin**

abiyat n lbumer “la femme âgée, travestie en chevalier avec une épée qui garde la mariée tandis qu’elle, assise (**tšedder**), reçoit ses cadeaux” (lit. : “l’arabe du palanquin”)

[Même dénomination au Jebel Nefousa. Selon Motylinski (1897: 393) *ibiyaten* signifie “les gens de la tente” (< ar. BYT). En effet, à Tamezrett ce mot signifie plus précisément “bédouin” (Stumme 1900: 34 et *passim*)]

BZD v. BXC

BZGDĤ

- **buzegdaĥ** “arc-en-ciel”

[prob.¹ < ar. *qaws qdaĥ* en passant par une forme comme **gusgdaĥ*. V. aussi mzab. *zidegdeĥ*, Rif *zidegda* (R. Basset, *JA* 1883, 290); ar. tun., Constantine *zin gdeĥ* (A. Cherbonneau, *JA* 1849, 543)]

BZL

- **tabezzult** “sein, mamelle”

pl. **tibezzulin**

BZĎ

- **ébzeđ** “uriner”

fut. **tá beždey** / **tá ibzeđ**, ac **bzeđdey** / **yebzeđdeđ**, nég. **u-bbziđdey-c** / **uyebziđde-c**,

inac (pos. et nég.) **bézzdey** / **ibézzdeđ** -n.v. **abzeđ**

- **ibezđan** “urine”

BĖ

- ***beebee** “bêler”

ac (pos. et nég.) **etbeebee**, inac **tetbeebee** - n.v. **abeebee**

tili tetbeebee “la brebis bèle”

- **baca** “brebis” (lang. enf.)

[Cf. kab. **beebee** “mouton” (lang. enf.)]

BĖBS

- **abaebus** “verge, pénis”

pl. **ibaebas**

- **tabaebust** dim. du précéd. “verge de petit enfant”

pl. **tibaebusin**

BĖC

- **baba-eica** geste de mépris (main en direction du méprisé, la paume en bas, les doigts serrés et étendus sur un même plan sauf le majeur qui est lui aussi étendu mais saillant vers le bas)

[Se rapproche du geste appelé *tāšbîe* en arabe de Takrouna (p.328), où la paume de la main est vers le haut]

BĖD

- **baed** “après”

baed ačča “après-demain”; **baed ačča ttani** “dans trois jours”; **baed imal ettani** “dans trois ans”; **baed man** “après de”

- **baetali** “puis, après”

BĖR

- **abeir** (pl. **ibearen**) “chameau” (nom arabe, non utilisé si ce n’est dans l’expression **ibearen-dani** “cigognes”)

ibearendani “cigognes” (ar. *bellarej*)

[Selon une explication (peu claire), ce seraient les juifs qui appelleraient “Dani” les cigognes. Cf. chl. *adanay*, hassaniya *adanây* m.s. ?]

BÆR

• **abaerur** “figues séchées” (entières, pas comme *tazart*, ouvertes)
pl. **ibaeruren**

BETL **baetali** v. BED

BEY

• **tabeit** “vêtement traditionnel de la femme guellalienne, blanc avec des bandes rouges et jaunes aux bords et au centre”
pl. **titabeiyin**

C

C

• **ticcit** “pou”
pl. **ticcin**
ticcin n idarren “rejeton qui se forme à la base des plantes (surtout des oliviers) et que l’on doit couper” (syn *irbiben*)
[Cf. Mzab **tillit**, pl. **tilcin**, t. **tillik**, kab. **tilkit** et **tillict** m.s.]

C

• **uc** “donner” ; “se présenter à quelqu’un [régime indirect] en telle ou telle position [préposition s]”
ac **uciy/yucá/ucen(n)**, nég. **wedd-uciy-c/ u-yucí-c / wedd-ucin-c**, fut. **taḍ ucey/ta yuc**, inac (pos. et nég.) **ettucey/yettuc** -n.v. **ucá yuc-id s elaqfa-s** “il me tournait le dos”;
uciy-as s eljenb “je lui ai prêté le flanc”.
[L’inac nég. **u-yyettuc-c** est homonyme de **u-yyettu-c** “il n’a pas oublié”]

m- • *muc “être donné”

ao=ac=acn **yemmuc**; inac=inacn **yetmucu**
haja temmuf macadc temmuc “ce qui a été trouvé n’a plus été donné”

C

• **ečč** “manger” ; sens figuré: “subir une perte”
ac **ččiy/yéčča**, nég. **u-yečči-c**, fut. **ta ččey/ta yečč**, inac (pos. et nég.) **tettey/itett** -n.v. **učču**

les deux composantes [t] + [c] de l’affriquée /č/ sont souvent prononcées bien détachées: impér. [**ettec!**] , fut. [**ta ttecy**], etc.

yečča tlaṭa qabbel man á yemmet “il a vécu la mort de trois membres de sa famille avant de mourir”; **ɣir ečč!** “tu peux l’oublier!”

s- • essečč “faire manger, donner à manger”
fut **ta isečč**, ac **isečča**, acn **w-isečči-c**, inac **yetsečča**, inacn **w-itsečči-c**
sečč ewwa-k “fais manger ton frère”; **essečč alyem** “donne la nourriture au chameau”

• passif : **m-**

ao=ac=acn **yemmučč** inac=inacn **yetmučču**
almi yemmučč xir n elli yemlewwəḥ “mieux mangé que jeté” (on le dit pour inviter à ne rien laisser dans le plat); **yetmučču** “ça se mange”

C

• **cicci** “viande” (lang. enf.)

• **tacicit** “petit morceau de viande”
pl. **ticiciyin**

[Cf. kab. **čučču** “viande” (lang. enf.)]

C

• **ačča** “demain”
baed ačča “après-demain”
[Cf. kab. **azekka** “demain”]

C

• **ca** “à peu-près” (< “chose”) (syn. **la**)
ca lmitru “à peu-près un mètre”
[Particule diffusée dans tous les parlers berbères, sous différentes formes: **kira** (Augila), **cra**, **ca**, **ara** (kab.), etc... (la fonction étant celle d’un indéfini, voire de deuxième élément de la négation).

Motylinaky (1897: 379) signale **cara**, aujourd'hui inconnu]

C

• **ccicet** “bouteille”

pl. **ccicat**

CB

• **facebbabt** “flûte”

pl. **ticebbabin**

CB

• **cibibut** “pompon”; “un oiseau” (il mange des mouches, il a sur la tête une sorte de pompon, il fait son nid dans le grain, ses oeufs ont beaucoup de pois, et on le voit surtout en automne)

les enfants qui veulent attraper des abeilles, les poursuivent tout en disant: **cibibut**, **cibibut**, **tekkelhut** (sens inconnu; les locuteurs affirment qu'il ne veut pas dire — en arabe — “mange le poisson”)

[Cf. peut-être ar. dial. *bibiṭ* “vanneau” (A. Cherbonneau, *JA* 1849: 64)]

• **facebcubt** “extrémité”

pl. **ticebcubin**

• **taččibubt** “extrémité de l'oignon, où il y a des petites racines”

[Cf. kab. CB **taččapupt** “pompon; les petites racines de l'oignon”]

CBK

• **acbuḵ** “sorte de foulard en laine rouge” (pour couvrir la tête de la mariée ou des vieilles femmes. On y greffe les *ticiyarin*)

pl. **icbuḵen**

CBK

• **acbiḵ** “pourquoi?”, “est-ce que tu ...?”

[< ar. t. *ac bi-k* m.s.]

CBK

• **eccebbak** “fenêtre”

pl. **eccebabik**

[Saada (1965) 497: *acəbbâk*]

CBR

• **ccebbber** (mesure de longueur) “empan,

distance entre le pouce et l'annulaire bien écartés” (env. 20 cms.: un mètre en contient environ 5)

[Correspond au kab. *tardast*; cf. ar. *cber* “empan” (B. 510)]

CBY

• **ticubay** (coll., plus fréq.) “seiches”

n. un. **tacubayt**

CBY

• **tacebbuyt** “récipient por puiser l'huile dans une grande jarre” (il est attaché à une ficelle pour le récupérer) ; “mesure de contenance de liquides (env. 0,5 l.)”

syn. **tagebbujt**, **tquḍeit** (ar. *ku:z*, *quḍei*)

CBE

• **ecbee** “se rassasier”

acn **u yecbie-c** inac=inacn **icebbe** -n.v.

acbae

elli yecbee w-irezzu-c af elli yelluḵ “celui qui est rassasié ne cherche pas celui qui a faim” (proverbe)

CCM

• **ccicmet** “robinet”

[Saada 497: *šišmet*]

CDN

• **eccidan** “Satan”

Eleen eccidan! “maudis Satan!”

[< ar. *Cayṭan*]

CF

• **icifun** “argent, sous”

(sens douteux, non connu par tout le monde, peut-être argotique. On le trouve dans un chant de raillerie)

CH

• **cahi** et **eccahi** “thé” (< ar.)

CHQ

• **tacehhiqt** “sanglot”

pl. **ticehhiqin** (peu usité)

[< ar.]

CHR

• **ccaḥer** “mois”
pl. **ichriyen** et **eccehra**

CH
• **ecciḥ** une plante (*Artemisia absinthium?*)

CJR
• **ccejret** “arbre”
pl. **eccjer**

CK
• **eccik** “doute”
ass n eccik “le jour du doute” (dernier jour de Ramadan quand il n’est pas sûr si l’on peut considérer fini le mois du jeûne)

CKCK
• **tacikcakt** “bracelet”
pl. **ticikcakin**

CKR
• **tackart** “sac en poil de chèvre” (mesure de contenance pour céréales: sa capacité est de 4 *tiwibeṭ*, soit env. 160 l. Un bon chameau devrait porter quatre **tackart** d’orge; un homme robuste, une, soit env. 100 kg.)
Selon un autre informant, la valeur de la *tackart* ne serait pas fixe : il y en aurait des grands et des plus petits, dont la valeur serait de 2 *tiwibeṭ* et une *ettemneṭ*, soit env. 100 l.

CL
• **cicel** “battre” (le grain)
ao=ac=acn ; inac **yeccecal**, nég **w-iccecil-c** -
n.v. **acicel**

CLK
• **ecclakeṭ** “sandale”
pl. **ecclayek**

CLM
taclemt “support en laine pour porter le bébé sur le dos (la partie antérieure est une bande qui passe devant le front de la mère)”
pl. **ticlamin**

CLYM
• **cclayem** “moustache”

CLQ

• **acelliq** “morceau de tissu”
pl. **icelliqen**

CLW
• **aclu** “outre en peau de chèvre pour contenir provisions comme *tazemmit* ou pour faire le beurre” (ar. *mezwed*, *cekkwa*)
pl. **icelwan**

CM
• **icammen**
1) “cumin” (ar. *ka:mu:n*)
icammen isetṭafen (= ar. *sinuj ašwad*) “nigelle, *Nigella Damascena*” (?)
2) “argent, sous” (syn.: **isurḍiyen**)

CM
• ***cum** “sentir une odeur”
fut. **ta ycum**; ac (pos. et nég.) **icum**; inac (pos. et nég.) **yetcumu** -n.v. **acumu**

CMJ
• **acemja** “noir, nègre, esclave” (syn. *aččiw*)
pl. **icemjan**

CML
• **acemlal** “droite”
effus acemlal “main droite”

• **acemlali** “grand olivier” (pas aussi grand qu’un **arda**)
[Ar. *cemlali*. V. aussi **ṢLMD aḏelmaḏ**]

CMN
• **icumnen** “catégorie de plantes comme *tifiḏas* fénugrec, *tinifin* lentilles, *eccih* (*Artemisia absinthium?*), *azelluz* amandes, *icammen isetṭafen* nigelle, *jiljlan* (sesame?), *ḥabbercad* (?), **esseṭer** thym (ar *zaster*), *azir* romarin (ar. *kilil*), *taberreḡduct* (marjolin?)” (on donne *icumnen* à une femme qui a enfanté pour récupérer vite la santé)

CMY
• **tcamit** “scourtin”, “petite natte” (ar. *ca:mya*, pl. *cawa:mi*)
pl. **ticumay**

CME
• **tacemeit** “lampe à huile” (syn. *ennir*)

pl. **ticemeiyin**

CN

• **uccen** “chacal” (ar. *di:b*)

ann. **wu-**; pl. **uccnen** et **uccanen**

(selon quelques informateurs c’est le loup)

imi wuccen (mesure de longueur) “distance entre le pouce et l’index bien écartés” (env. 15 cms.)

[Cf. kab. **imi n-wuccen** m.s.]

CNK

• **cinku** “le cinq au jeu des cartes”

pl. **cnek**

CNQR

• **tacenqurt** “pointe, quelque chose d’aigu, de pointu”

pl. **ticenqurin**

[Syn. : QNCB **tagencubt**]

CQ

• **taceqqaqt** “tire-lire”

pl. **ticeqqaqin**

CQF

• **acqaf** “barque” ; “bouteille vide”

pl. **cqufaf**

acqaf d ameqqar “bateau, navire”

CQL

• **eccqalet** “un grand plat, une grande assiette” (ar. *cgala*)

pl. **eccqayel**

CR

• **éččar** “remplir”, “être plein”

ac **yeččur**, inac **yeččara**, nég. **we-yyeččari-c**

–n.v. **eččariṭ** (= **etčariṭ**)

tacebbuyt teččur s uḍi “la *tacebbuyt* est pleine d’huile”

CR

• **accaṛ** “ongle”

pl. **accaṛen**

CR

• **ticcert** “ail” (ar. *tu:ma*)

isinnen n ticcert “gousses d’ail”; **ḍḍefreṭ n**

ticcert “un chapelet d’ail”

CRB

• **eccrab** “le vin”

• **ccareb** “lèvre”

pl. **ccwareb**

CRCR

• **acercur** “gravier, pierres concassées”

CRMCN

• **acremcan** “sorte de petit lézard”

pl. **acremcanaṭ**

CRMD

• **acermiḍ** “chiffon, mèche”

pl. **icermiḍen**

CRNH

• **acerniḥ** “bateau”

pl. **icerniḥen**

CRQ

• **emcerreq** “l’est”

• **acarqi** “oriental, placé à l’est”

tazeqqa tacarqit est la partie de l’habitation qui a l’ouverture vers l’est et se trouve à l’ouest de la cour.

CRYN

• **cerin** “résonner”

ao=ac=acn **iceryen**, inac=inacn **yetcerin** – n.v. **aceryen**

ljehfet a s-eggen tadendent enj-is teggur

tetcerin “la *jehfa*, on lui met une petite cloche sur le sommet, et tandis qu’elle va, elle résonne”

CRYN

• **ccaryun** “l’entrée du (grand) four du potier, où on le charge”

pl. **ccaryunaṭ**

CT

• **ticta** “âne, cheval” (lang. enf.)

[Cf. kab. **ctaetae** “âne”]

CT

• **ccitēṭ** “brosse”

pl. **ccitaṭ**

CTMBR

• **ctámber** “nom du mois de septembre selon le calendrier julien traditionnel (*‘ajmī*)”

CTE

• **cittee** “arroser, répandre” (eau, semence)

ao=ac=acn **icittee**, inac=inacn **yetcittee** -

n.v. **acittee**

CT

• **ecceṭ** “plage”

[< ar.]

CTL

• **ecṭil** “herbe très fine” (la même plante qui donne les oignons)

CW

• **aččiw** (f. **taččiwt**) “noir, nègre, esclave”

(syn.: *aṣeṭṭaf*; contraire: *idref*)

pl. **iččiwen** (f. **tiččiwin**)

[Cf. Tamezrett **ačiw**, kab. etc. **akli**]

CW

• **acewciw** “oiseau”

pl. **icewciwen**

CWD

• ***ecweḍ** “se brûler” (syn. **eḥreq**)

ac **yecweḍ** acn **u-yecwiḍ-c** inac=inacn

icuggeḍ -n.v. **acwaḍ**

a yeeḥes afell-as ijjen a yecwaḍ “si quelqu’un y marche dessus, il va se brûler”

CXC

• **tcaxcit** “pierre carrée”

pl. **ticaxciyin**

CY v. C **tacicit**

CYN

• ***ecyen** “être laid” (contraire. ZEM **yezεem**)

fut **ta cyenney/ ta yeccin**, ac (pos. et nég.)

cyenney/yecyen (ou **cinney/icinn/tecinn?**),

inac (pos. et nég.) **yettecyen** -n.v. **acyen**

CYR

• **tacyert** “pendeloque” (bijou ornant les tempes, normalement en couple. Il est greffé au bord de l’*acbuk*)

pl. **ticiyarin**

D

D **id**, v. U **u**

D

• **ed(d)** “avec”; “et” (seulement entre nominaux)

id avec pronoms personnels

edderbuket ed-elmagrun ... edderbuket

ed-elmezmaz “sons de *darbuka* et de

magroun... sons de *darbuka* et de flûte”

(vers d’un chant); **id-i**, **id-ek**, **yid-em**, etc.

“avec moi, avec toi (m.), avec toi (f.), etc.”

D

• **d** particule prédicative invariable; peut se présenter seule (sens: “être”) ou avec des verbes prédicatifs

baḥa d amezzyan; muc d awessar “mon père est jeune; il n’est pas vieux”; **isiy d**

awerqiq “(autrefois) j’étais mince”; **exsey**

cékkīn adūleḍ d iyef, mec d eddīl “je veux

que tu deviennes ‘tête’, pas ‘queue’ ” (je

veux que tu sois parmi les meilleurs, pas

parmi les pires); **tayuri, as-neg aman bac**

atqim dima d-ettri “l’argile, nous y mettons

de l’eau afin qu’elle reste toujours fraîche”;

yerra iman-is d elmueallem “il se donne

l’air d’un maître” (lit. “il a rendu soi-même

un maître”)

D

• **id, idkan, idakana** “si” (conjonction)

[< ar.]

D

- **tiḍi** “sueur”

tiḍi teggur yid-es “il sue beaucoup”

D

- **uḍi** “huile; beurre fondu”

pl. **uḍiyen**

D

- **duḍdu** “eau” (lang. enf.)

D

- **ḍi, dinat** “là-bas”

[v. aussi DH **ḍih**]

D

- **eddi** “casser en petits morceaux, broyer”

fut **ta ddiḡ/ta yeddi**, ac=acn **eddiḡ/yeddi**,

inac = inacn **teddiḡ/yeteddi** -n.v. **iḍi**

DBN

- **taḍebbunt** “trou dans le sol de l’atelier de tissage” (env. 1 m., 1,5 m., où l’on laisse descendre la laine quand on la file)

pl. **tiḍebbunin**

DBNC

- **dubennac** “à peine”

dubennac eṭṭefey diy-es yekker yetceeyyeḍ “je l’ai touché à peine et il a commenqué à pleurer”

DBR

- **debber** “donner des conseils, trouver une solution”

ao=ac=acn **idebber/debbrey** inac=inacn **yeddebber** -n.v. **eddbareṭ**

débber aqarriw-ik “débrouille-toi”;

idebber afell-as “il a donné des conseils sur cette question”; **idebber ḥaja** “il a trouvé quelque chose introuvable, très difficile à trouver”

[Cf. ar. *debber* “conseiller” etc., *debber ra:s-uh* “se débrouiller, etc.” (B. 322)]

- **eddbareṭ** “conseil”

DBZ

- **tadebbust** “bouteille”

pl. **tiḍebbuzin**

DBE

- **eḍbee** “suivre”

ao **ta yedbee**, ac **yedbee**, acn **we-yedbie-c**,

inac=inacn **iḍebbee** -n.v. **aḍbae**

eyya eḍebe-iḍ! “viens, suis-moi!”; **eḍebe-i!**

“suis-le (en cachette)”

DC

- **deccece** “moudre (grossièrement)”

fut **ta deccecey**, ac **dcececey**, acn **we-**

dcicey-c, inac=inacn **yeddeccece** -n.v.

adeccac

yeddeccece “il parle n’importe comment”

DC

- **dádec!** “debout!” (lang. enf.)

DD

- **eddaḍ** “doigt”

pl. **iduḍan**

DF

- **aḍef** “entrer”

ac **uḍeffey/yuḍef**, nég. **w-uḍifey-c** (et

wedḍ-uḍifey-c) / **u-yuḍif-c**, fut. **taḍ aḍfey/**

ta yaḍef, inac (pos. et nég.) **taḍfey/ ittadeḍ**

-n.v. **iḍaf**

- **s- saḍef** “faire entrer”

ao=ac=acn **isaḍef/saḍfey**, inac **sadaḍfey**,

inacn **u-saḍifey-c** -n.v. **asaḍef**

[Cf. Zouara **atef** m.s.]

DFR

- **deffer** “derrière” (prép.)

al deffer “en arrière”; **sebea snin al deffer**

“il y a sept ans”; **yeggur deffer-deffer** ou

tadeffart “il marche à reculons”

deferr-is “derrière lui”

DFY

- **aḍeffu** “pomme”

pl. **iḍeffá**

- **tadēffuyt** “pommier”

pl. **tideffuyin**

[Sur ce mot, probable emprunt au punique, cf. Vycichl (1973: 131)]

DGR

- **ddegert** “récipient en argile où l’on met l’*aḍemmin*”

pl. **tidugar**

DH

- **dah** et **dahnit** “ici”

- **dih** seulement dans quelques expressions comme **ass iḍen diḥ** “il y a trois jours” et **asuggas iḍen diḥ** “il y a trois ans”

DHNT

- **aḍihnaṭ** “chose (indéfinie, dont on ne rappelle pas ou l’on veut éviter de dire le nom), truc, machin”

ann. **uḍihnaṭ**

am uḍihnaṭ “comme machin”

[Cf. kab. **winnat/tinnat** “Untel” et **ayennat/tayennat** “chose (indéfinie, dont on ne rappelle pas ou l’on veut éviter de dire le nom), truc, machin”; rif. **winat**, f. **tinat(t)**, pl. **yinat(en)**, f. **tinaten/tinatin** “pour remplacer un être ou une chose que l’on ne veut pas nommer ou dont le nom ne se présente pas immédiatement à la mémoire (cp. français ‘machin’, ‘chose’, ‘truc’)”: Renisio 95]

DHR

- **eddahṛet** “mont, amont (endroit au sommet d’une pente)”

pl. **eddhaṛi**

[A noter qu’à Jerba il n’y a pas de véritables montagnes. Dans un poème jerbien du 18ème siècle il y a le mot *idurar* “montagnes”, mais il n’est pas compris aujourd’hui]

DḤ

- **edduḥ** “très grande jarre sans anses” (utilisée pour les céréales)

pl. **elledwaḥ**

edduḥ yuggay azgen m_eqfiz “la jarre **edduḥ** contient la moitié d’un **aqfiz** (donc, env. 320 l.)”; **amiris, dis sin n iyrawen, txabit dis arba iyrawen; edduḥ ud-dis-ḥatta ayraw** “la jarre dite **amiris** a deux anses, celle appelée **txabit** en a quatre; le **edduḥ** n’en a aucune”

DJMBR

- **dujámber** “nom du mois de décembre selon le calendrier julien traditionnel (*‘ajmi*)”

DK

- ***edka** “appuyer”

ao **a dkiy/a yedka**, ac **a dkiy/a yedka**, acn **u yedki-c**, inac **idekka**, inacn **u idekki-c** - n.v. **tamedkiwt**

DKL

- **ameddukél** “ami”

pl. **imeddukál**

DKN

- **eddukan** “chambre à coucher (de l’hiver)” (partie de la maison (**tazeqqa**) où il y a le lit, à l’extrémité opposée de la **taxzent**)

pl. **edwaken**

seg texzent al eddukan “d’un coin à l’autre de la maison”

- **tadukant** (dim. du précéd.) “petite chambre à coucher”

pl. **tidukanin**

DKR

- **leḍkar** “mâle, de sexe masculin”

lenṭa w leḍkar kifkif “femelle ou mâle c’est pareil”

DKRD

- **dakkurdu** “d’accord”

[< it. *d’accordo*]

DL

- **aḍel** “commencer”

fut. **ta yaḍel**, ac **yudēl**, nég. **u-yuḍil-c**, inac (pos. et nég.) **ittaḍel** -n.v. **addal**

• **addal** “début”, premier jour du mariage
(v. aussi BY **ibbay** et XMR **axmar**)

DL

• **eddalet** “une fois”

pl. **teddalaṭ** (peu usité : normalement on dit **marrat**)

eddalt-uh “cette fois”; **eddalet ijjet** “une fois”; **tlaṭa n teddalaṭ** “trois fois”

[v. aussi KL **tikkelt** et MR **marrat**]

DLC

• ***dulec** “se promener”

ac (pos. et nég.) **idulec**, fut. **ta ydulec**, inac (pos. et nég.) **yedulec/ etdulcey** -n.v.

adulec

DLK

• **edlek** “pétrir” (avec les mains)

ao **a yedlek**, ac **yedlek**, acn **u yedlik-c**,
inac=inacn **idellek** -n.v. **adlak**

• **elmedlek** “dalle en marbre sur laquelle on pétrit l’argile”

pl. **lemdalek**

DLK

• **taḍellukt** “sorte de longue veste, blanche, avec des manches courtes” (utilisée par l’*imam* de la mosquée)

pl. **tidellukin**

DLQ

• **adlaq** “sorte de veste, semblable à **taḍellukt** mais plus longue (jusqu’aux pieds) et aux manches également courtes mais larges”

pl. **idlaqen**

DLY

• **bu ḡellay** “maladie de l’enfance, qui donne des boutons rouges et une fièvre dont on peut mourir” (probablement : rougeole)
[Cf. Nef. (Motyl.) *bu dellay* “rougeole”]

DLE

• **eddullae** “pastèque”

DM

• **uḍem** “visage”

pl. **uḍmawen**

DM

• **iḍammen** (pl. t.) “sang”, “menstruations, règles”

DM

• **ellidam** “espèce de viande conservée”

On prend de la viande séchée au soleil (*geddid*), on en fait des petits morceaux et on la fait cuire dans l’huile. On laisse refroidir et on conserve le tout (qui devient un seul bloc) dans un *zir*. On le prépare surtout à l’occasion de la Grande Fête.

[Le mot provient de l’ar. dial. *el-idam* “sel”, mais d’habitude les arabophones appellent ce mets *lemselli*]

DM

• **taḍumt** “corps gras, morceau de matière grasse”

pl. **tiḍuma** et **taḍumin**

DM

• **dima** “toujours”

DMR

• **iḍmaren** (pl. t.?) “mamelles” (d’animaux)

DN

• ***edden** “appeler à la prière”, “chanter” (coq)

ao **a yedden/ a ddney**, ac **yedden/ddenney**,
nég. **we-yyedin-c**, inac=inacn **itedden** -n.v.
laḡan

tajji yaḡiḡ itedden “à l’aube le coq chante”;

wecci w iddin-c “(le muezzin) n’a pas encore fait l’appel à la prière”

DN

• **aḡen** “couvrir”

fut **ta yaḡen / taḡ aḡney**, ac **yūḡen / uḡenney**, acn **u-yuḡin-c**, inac=inacn
ittāḡen -n.v. **addan**

aḡen taqubbaet-iḡ s uḡellal “couvre-toi ta tête avec un chapeau!”

• **addan** pl. **addanen** “couvercle”
(n’importe quel type de couvercle, et aussi bouchon de bouteille)
[Cf. Sened **aden**, pl. **udenen**; Ouargla **adan**, m.s.; Nef. **áden** “couvrir”, **madén** “couvercle”; Augila **udén** “se vêtir”; aussi kab. et chl. **del** “couvrir” et Augila **éndel** “être couvert”, **amadûl** “couvercle”?]

DNDN

• **eddenden** “cloche”
pl. **iddendenen**

• **tadendent** “petite cloche”
pl. **tidendenin**

DNFR

• **eddenfir** “dauphin”
pl. **iddenfiren**

DNY

• **eddunyeṭ** “le monde, la vie”

DY

• **adyay** “pierre” ; au pl. aussi “grêle”
pl. **idyayen**

DY

• **tadddaxt** “aisselle”
pl. **tidday**

DYDY

• ***eddeydey** “chatouiller” (< ar.)
inac. **yeddeyday**

DQL

• **edqel** “être, devenir lourd”
ao **a yedqel**, ac **yedqel**, acn **u yedqil-c**,
inac=inacn **yettedqil** -n.v. **adqal**

DQY

• **edqiya** “vomir”
ao=ac **yedqiya**, acn **we-yyedqiya-c**, inac
yettedqiya, inacn **we-yyettedqiya-c** -n.v.
adqiya

• **idqiyan** “vomissement, vomissure”

• **s- sedqiya** “faire vomir, provoquer des vomissements”

ao=ac **isedqiya**, acn **w isedqiya-c**, inac
yetsedqiya, inacn **w yetsedqiya-c** -n.v.
asedqiya

eddwi-s isedqiya “ses propos font vomir”;
yetsedqiya diy-es “il le fait toujours vomir”

DR

• **taḡra** “épine à la base de la feuille du palmier”
pl. **taḡriwin**

DR

• **eder** “faire la tresse (aux cheveux)” ;
“appuyer” (*af* “sur”)
fut **ta dder** (< ***tder**), ac **driy**, **yedra**, acn
w-idri-c, **u-tedri-c**, inac **teddar**, inacn **u-**
teddir-c -n.v. **taḡuri**

tedra ixf-is = tega taguṭṭayt “elle a fait la tresse à ses cheveux”; **edder afell-as**
“appuie dessus”
[Cf. Nef. *eder* “tresser” Motyl. 153]

DR

• ***edder** “vivre, être vivant”; “être cru, non cuit (mets)”
ao=ac **yedder**, acn **w-iddir-c**, inac=inacn
itedder - n.v. **tameddurt**, **adder**, **tiddert**
berkukes n imerrayen edderen “couscous à la sauce crue (recette de Guellala)” (ar. *kesksi hru:s nayy*) ; **w-iddir-c eggeṭ** “il n’a pas vécu longtemps”; **we-itedder-c eggeṭ** “il ne vivra pas longtemps”; **uci tedder** “elle est encore vivante”

• **tameddurt** “la vie”

DR

• **iḡran** maladie des pieds (surtout des talons): la peau se dessèche et se fissure; on voit apparaître des tâches.
sg. **iḡri** (peu usité)
giy iḡran g iḡarrn-iw “mes pieds sont atteints d’ *iḡran*”

[peut-être < la racine berbère DR de “pied”?
A comparer, peut-être, aussi kab. **tiderrit**
“petite pierre contre laquelle heurte le pied
pendant la marche” et: “blessure causée par
la pierre”]

DR

• **derder** “répandre” (eau, poussière) (syn.
ketteh)
ao=ac=acn **iderder**, inac=inacn **yedderder**
- n.v. **aderder**

• **adderdur** “mou, imbibé d’eau” (adj.)

• **edderderi** “mets correspondant à l’arabe
zummita dardura”

DRB

• **eddribet** “cabane (où l’on met le bétail),
zeriba”
pl. **eddribat**

DRC

• **derrec** “faire les caprices”
ao=ac=acn **iderrec**, inac=inacn **yedderrec**
n.v. **aderrec**
iderrec af bah-is “il fait les caprices avec
son père”

• **aderruc** “enfant capricieux”

• **amderric** “capricieux”

DRBK

• **edderbuket** “*derbuka* (instrument à
percussion en poterie)”
pl. **ddrabik**

DRF

• **idref** “blanc (de peau blanche), libre (non
esclave)” (syn. : *amellal* ; contraire : *aččiw*)
pl. **idrifen**; f. **tidreft**, pl. **tidrifin**

DRF

• **ledraf** “les membres plus la tête”
ta sirdey legraf-iw “je vais me laver les
mains, le visage et les jambes”

DRGZ

• **adderguz** “paresseux, mauvais écolier”
pl. **idderguzen**

DRJ

• **edderjet** “escalier” de la maison

pl. **eddruj**

• **ddrej** “cinq minutes”

duel **darje:n** “dix minutes”

xemsa u ddrej “cinq heures et cinq
minutes”; **xemsa yir ddrej** “cinq heures
moins cinq”

DRJH

• **derjeh** “balancer” (berceau, escarpolette)

ao=ac=acn **derjehey**, inac **derjahey**, inacn
we d derjihey-c –n.v. **aderjeh**

• **edderjehat** “berceau suspendu formé de
branches d’*ijdariya*” (pour protéger les
bébés contre un oiseau nocturne qui n’aime
pas les plantes d’*ijdariya*)
pl. **eddrejah**

DRN

• **bu drenna** “nom d’un insecte rouge foncé,
qui vole”

DRYL

• **aderyal** “mulet sauteur” (*Mugil Saliens*),
poisson considéré aveugle (ar. *kerçu*)
yeema am uderyal “il est aveugle comme
un *aderyal*”

DRS

• **drus** “(être) peu, insuffisant, pas assez”
balek drus afell-ak / balek drus-ak “fais
attention qu’il ne soit pas insuffisant pour
toi”

DRE

• **dderrae** “bras, mesure de longueur
d’environ 50 cms.”
dderrae s teymert al idudan “un *dderrae*
c’est depuis le coude jusqu’aux doigts”
[Correspond à la mesure dite *iyil* en kab.]

DS

• **tağist** “estomac” (aussi: “ventre”, à

Sedouikech et à Ouirighen; à Guellala on dit plutôt **ejjar**)
pl. **tidisa**

DT

• **edduṭ** “morceau d’estomac d’agneau utilisé pour faire cailler le lait”

DW

• **eddwa** “médicament”
pl. **eddwawāt**

DWL

• **edwel** “devenir, revenir”
fut. **ta duley/ta yedwel**, ac **edwelléy / yedwél**, nég. **w-edwiley-c/ w-idwil-c**, inac **duggley/iduggel** -n.v. **aduggal** (impér. **edwel**, pl. **edulet**)
exsey cekkin a duleḍ d iyef, mec d eddil!
“je veux que tu devienne ‘tête’ (l’un des meilleurs), pas ‘queue’ (l’un des pires)!”
(exhortation d’un père)

• **timedwal** “le retour de la mariée” (du père au mari ou vice-versa?)

DWR

• **taḍuwart** “estomac des animaux”
pl. **tiduwarin**

DWY

• inac **duggiy/idugga/duggan**, nég. **we-dduggiy-c/w-iduggi-c/we-dduggin-c** -n.v. **éddwi** “parler”, paradigme supplétif, v. TLY **uṭlay**
duggiy s ejjerbi “je parle en berbère” ; **we duggayy siyes** “je ne le parle pas”

• **éddwi** “langue”
eddwī jjerbi “la langue (berbère) de Djerba” [eddwī “bruit, bourdonnement” était encore présent en Motyl. 1897: 396-7]

v. aussi WDWD

DXN

• ***dexxen** “fumer (cigarettes)” (moins

utilisé que **saggar**), “produire de la fumée”
ao=ac=acn **idexxen**, inac=inacn **yeddexxen**
we-ddexney-c “je ne fume pas”; **ellujaq yeddexxen** “le kanoun fume”

• **edduxan** “fumée”

DY

• **diy-** (prép. av. pron.) “dans”
devant un nom: **g** (v. G)
diy-es (aussi: **dis**) “il y a, il y avait”; **matta diy-es?** “qu’est-ce qu’il y a dedans?”

DY

• **adday** “le bas”
ann. **wadday**
al-adday “vers le bas”;

• **amedday** “celui d’en bas”
lhab amedday “la porte inférieure (du four)”

• **adug (edug ?) / eddu** “sous” (prép.)
adug-is “au-dessous de lui”; **eddu ettawleṭ** “sous la table”; **edug an tayla** “sous ce palmier-là”
Top. : **Adugsuy** (“sous le essuy”) lieu-dit près d’Elkobri

DY

• **uḍay** “juif”
pl. **uḍayen**

• **tudayt** nom d’un poisson (*Spondyliosoma orbicularis* ?), en arabe *ihudiya*

DYL

• **eddil** “queue”
pl. **ledyul**

DYN

• **tadyent** “tapis pour prières fait en une sorte de jonc épineux (*essmar*)”
pl. **tideknin**
elmeṭred yetteg sennet tideknin “le tapis *elmeṭred* (quand on le coupe), on en fait deux t.”

DZ

• **duz** “pousser” (appuyer sur)
ao=ac=acn **duzey**, inac=inacn **duzuɣ** -n.v.
aduzu

DED
• **daeda** “coup(s)” (lang. enf.)
uc-as daeda “frappe-le!”
[Correspond à **tita**]

DES
• **eddaeset** “quantité de 30 couffins (*isni*)
d’argile tirée de la cave”
pl. **eddaesat**

D

D
• **edɖu** “lumière”
pl. **elledɖwa**
essbes edɖu “éteins la lumière!”; **edɖu n tziɾi** “la lumière de la lune”

D
• **iɖ** et **eggidɖ** “nuit”
pl. **iɖan**
azgen iɖ “minuit”; **eggidɖ** et **g eggidɖ**
“pendant la nuit”; **iɖ-uh** “ce soir”; **iɖ-ennaɖ**
“hier soir”; **iɖ iɖen** “avant-hier soir”; **iɖ n effu**
“demain soir”; **iɖ n effu ttani** “après-demain soir”

D
• **aɖu** “vent”
azgen d aɖu! “la moitié (de ce qu’il dit)
c’est du vent!” (=“il ne faut pas donner de
d’importance à ses propos”). Se dit de
quelqu’un qui parle trop o qui ment.
(Expression courante aussi à Ouargla: *EDB*
5: 98 et a Zuara: notes inédites d’A.
Bossoutrot, cahier M p. 126)

• **tyardemt/yardem n waɖu** “mille-pattes”
apparemment il sort quand il y a le vent

chaud

D
• **aɖi** “rouler, enrouler”
fut **ta yaɖi** / **taɖ aɖiy**; ac=acn **yuɖi** / **uɖiy** ;
inac=inacn **yettaɖi** / **ttatɖiy** -n.v. **iɖa**
ttatɖiy g ettezra “je suis en train d’enrouler
la corde”
v. aussi ND **énneɖ**

DB
• **aɖbib** “médecin”
pl. **iɖbiben**

DB
• **ɖbab-ɖbab** “jeu d’enfants”

DB **ɖab** v. DYB

DF
• **tedɖeft** “laine”
tedɖeft taɖaqqanit “pure laine” (mais
d’habitude **tedɖeft** ne s’utilise que pour la
laine pure; sinon, on dit **llana**)

DFR
• **edɖfer** “tresser, faire une tresse” (cheveux,
feuilles de palmier...)
ao **a ɖefrey**, ac **edɖferrey**, acn **we ɖfirey-c**,
inac=inacn **ɖefferrey**, -n.v. **edɖfiret**
iɖeffer gi twerqay “il tresse des feuilles de
palmier”

• **ɖɖefret** “tresse” (coiffure féminine),
“chapelet” (d’ail : **ɖɖefret n ticcert**)
pl. **ɖɖefrat**

DHR
• ***edɖher** “circoncire, faire une
circoncision”
inac=inacn **yeɖɖahar**
[Saada (1965) 496 : *adhûr* « circoncision »]

• **aɖahar** “circonciseur”
pl. **iɖaharen**

DL

- **eḍḍel** “être; être là, exister”

Ce verbe fait partie d’un paradigme supplétif, qui réunit trois racines différentes selon le temps: 1) Pour le présent, ou en général les emplois de l’inac (“je suis [toujours] là”, etc.): **lliḡ/yella**, (nég. **w-illi**); 2) pour l’impératif et l’aoriste/“futur”: **eḍḍel** (“sois là!”), **a ḍley / a yḍel**; 3) pour l’accompli —ou simplement pour le “passé”: **isiḡ/yisi**.

Exemples dans le futur: **maḍabiya a ḍḍley dahnit** “j’espère bien être là”, **maḍabih a yḍel dahnit** “il espère bien être là”. À noter qu’**eḍḍel** est employé également pour le futur négatif: **we ḍḍlen-c dahnit** “ils ne seront pas là”.

Aussi avec une valeur copulative: **isiḡ d awerqiq** “(autrefois) j’étais mince”; **eḍḍel d elfalah!** “sois sage!” (considéré possible mais peu usité: on préfère le recours à d’autres tournures); **incallah a ḍlem labas** “on vous souhaite d’aller bien”

Usages périphrastiques: **teffḡ-ed tyardemt tella tehrez g ueangud n tḡurin** “il en sortit un scorpion qui s’était caché dans une grappe de raisin”; **hakaēlac a yḍḍel w-iteggic-c af memmis** “c’est pour ça qu’il ne devrait plus craindre pour la vie de son fils” [Cf. Zouara: *a ḍḍley* « je serai » (Mitchell 2007 : 96). Probablement < ar. *zall* “demeurer”.]

DL

- **aḍḍellal** “chapeau pour hommes en feuilles de palmier”
pl. **iḍḍellalen**

- **taḍḍellalt** (dim. du préc.) “chapeau pour femmes en feuilles de palmier”
pl. **tiḍḍellalin**

DLB

- **eḍḍleb** “demander” (pour obtenir)
fut **ta yeḍḍleb/ ta ḍlebey**; ac **yeḍḍleb/ ḍlebḡey** ; acn **u-ḍlibey-c** ; inac=inacn

iḍḍleb/ ḍlebḡey -n.v. **aḍḍlab**

- **aneḍḍlab** “mendiant”
pl. **ineḍḍlaben**

DMN

- **aḍemmin** “farine d’orge et d’autres ingrédients pétrie avec de l’huile” (ar. *bsi:sa*. V. *ḤM tazémmit*)

pl. **iḍemnan**

tinifin tizdaḍin ṣellaḡnet kan i uḍemmín “les lentilles fines ne servent que pour faire de l’a.”

DN

- **iḍén** “autre” (postposé; invariable selon le genre et le nombre)
ijn iḍen “un autre”; **ijt iḍen** “une autre”; **asuggas iḍen** “il y a deux ans”
[V. aussi NT **ennaḡ** et TN **ettani**]

DN

- ***aḍen** “être malade”
ac **uḍenney/yuḍén/uḍennen**, nég. **w-uḍinney-c/u-yuḍin-c/w-uḍinnen-c**, aor. **ayaḍen**, inac (pos. et nég.) **yettaḍen** -n.v. **aṭṭan**

- **aṭṭan** “maladie”
pl. **aṭṭanen**

- **maḍun** “malade”
pl. **imuḍan**

DR

- **éḍḍer** “voler” (oiseau, etc.); “couler” (jours); “s’en aller, disparaître”
fut. **ta ḍrey, ta yḍer**, acc. **ḍriḡ, yeḍra, ḍren**, nég. **u-yeḍri-c**, inac **ḍḍarey, iḍḍar** inacn **w-iḍḍir-c** -n.v. **taḍuri**
teḍḍar taṭiyart “l’avion vole”; **ussan ḍḍaren** “les jours coulent”; **iḍes-iw yeḍra s uyimi waḡd-i** “le sommeil m’a quittée à cause de ma solitude” (vers d’un poème: regret de la femme de l’émigré)

[< ar. ṬYR ?]

• **s- sedḍer** “faire voler”, “enlever, faire disparaître”
ao=ac=acn **isedḍer** inac **isedḍar** inacn **w-i-sedḍir-c** -n.v. **asedḍer**
isedḍar iḍes “il enlève le sommeil”

ḌR

• **eḍḍar** “pied” (et “jambe”)

pl. **iḍarren**

ḍḍar en tayzalt nom d’une plante (Statice Echioides?), ar. *geddam el-yezal*

ḌṢ

• **eṣṣ** “rire”

ac **ṣṣiy/yeṣṣa**, nég. **we-yeṣṣi-c**, fut. **ta ṣṣey**,
inac **yedḍes/ddeṣṣey**, nég. **we-yedḍic-c** -
n.v. **taṣṣa**

yeṣṣa afella “il s’est moqué de moi”; **taṣṣa berca we-tteḥli** “trop rigoler n’est pas bien”

s- • **seṣṣ** “faire rire”

ao (a) **iseṣṣ**, ac. **iseṣṣa** acn **w-iseṣṣi-c**, inac
yetseṣṣa, inacn **u yetseṣṣi-c** -n.v. **aseṣṣi**
yexs kul ḥaja tameckunt tseṣṣa, **kan txubzeṭ tameckunt we-tseṣṣi-c** “d’habitude les choses petites font rire, sauf le pain quand il est petit, qui ne fait pas rire”

• **taṣṣa** “rigolade”

pl. **taṣṣiwin**

ḌṢ **iḍes** v. ṬS

ḌWL

• **aḍuggal** “beau-père (père du mari)”

f. **taḍuggalt** “belle-mère (mère du mari)”

ḌYB

• ***ḍab** “être cuit”; “être mûr”

aor. **a yḍab**, ac (pos. et nég.) **yedḍab**, inac
yedḍaba, nég. **we-yyedḍabi-c** -n.v. **aḍabi**
imeṭcan ḍaben “les figues sont mûres”

• **ḍéyyeb** “faire cuire”

ac **iḍéyyeb**, nég. **w-iḍiyyeb-c**, inac
yetḍéyyeb, nég. **we-yyetḍiyyeb-c** -n.v.
aḍiyyeb

s- • **sḍiyyeb** “faire cuire”

ac (pos. et nég.) **yesḍiyyeb**, inac **yesḍiyyáb**,
nég. **we-yyesḍiyyib-c** -n.v. **asḍiyyeb**

[Cf. *Tamazratt* 35.12 *iḍawb-as-t-iḍ* “il le lui a cuit” (avec **ḍ**, pas **ḍ!**)]

ḌYF

• **eḍyef** “inviter”

ao=ac=acn (a) **ḍifey**, inac=inacn **ettḍifey**

- n.v. **aḍiyef**

• **eḍḍif** “hôte, invité”

pl. **leḍyaf**

ḌYN

• **ḍayen** “être en retard”

ac. **ḍayney /iḍayen**, nég. **u-yedḍin-c**, -n.v.
aḍayen

F

F

• **af, f** (prép.) “sur, à propos de, etc.”

dev. pronoms: **afella-**

w-itaggid-c af memmis “il n’a pas peur pour (la vie de) son fils”; (a)f **esslamt-ik** “salut!”

F

• **af** “trouver”

ac **ufiy/yufa**, nég. **wedḍ-ufiy-c/we-yyufi-c**,
fut. **taḍ afey/ta yaf**, inac **yettaf**, nég. **we-yyettif-c** -n.v. **ifa**

s- • ***saf** “faire trouver”

fut **ta (t-)isaf** ac **isaf(-i)** acn **we-(t-)isif-c**
inac=inacn **yetsaf(-i)** -n.v. **tismifa**

m- • ***mmaf** “être trouvé”

fut **ta yemmaf**, ac=acn **immuf** inac=inacn **itmafa** (inacn aussi **w-itmafi-c**) -n.v. **timifa ayen n etyusawin we-tmafan-c dima** “ces choses-là ne se trouvent pas souvent”; **haja temmuf maeadc temmuc** “ce qui a été trouvé n’a plus été donné”

F

s- • siff “tamiser”

ao=ac=acn **siffey**, inac **ssefafey**, inacn **u ssefifey-c** - n.v. **asifef**

F

• effu “demain”? seulement dans les expressions: **id n effu** “demain soir”; **id n effu ttani** “après-demain soir”

[Cf. Siwa *tafiy* “demain”, Rif *ffu* “se trouver au matin”, etc. ? Cf. *M. et Ch.* 182; v. aussi chl. *nafaẓn*, tamazight *nnifuskka* “après-demain”]

FD

• *fad “avoir soif”

fut. **ta ffadey** ac **ffudey**

L’ac a valeur d’inac: **ffudey** “j’ai soif”, **dima ffudey** “j’ai toujours soif”. Pour le passé: **isiy ffudey** “j’avais soif”.

FD

• effud “genou”

pl. **ifadden**

FD

• *fedd “en avoir marre”

ao=ac=acn **feddey**, inac **tfedday**, inacn **u-tfeddiy-c** -n.v. **afedded**

mag feddey seg eddunyet “combien en ai-je marre de la vie!...” (vers d’un chant)

FDLS

• tafidellest “hirondelle”

pl. **tifidellas**

FND

• tafdent “orteil”

pl. **tifednin**

[Cf. aussi **faqges-fednin** “scolopendre”, probablement ancien composé sans

“article”]

FD

• lfeḍḍet “argent” (métal)

FDR

• tafḍirt “sorte de beignets cuits dans l’huile; mets typique qu’on donne aux enfants pendant l’l’Achoura”

surtout au pl. **tifḍirin**

• eleḍḍur “petit-déjeuner”

FDS

• tifiḍas “fénugrec” (coll.) (ar. *ḥelba*)

taẓemmit s lḥelba, s-etfiḍas : diyes tinífin,

diyes tifiḍas “dans la *zummita* au fénugrec, il y a des lentilles, il y a du fénugrec, ...”

FJR

• lfejret “argent” (métal)

FJY

• tafeḡḡixt “pétiole, base de la feuille de palmier, où elle s’attache au tronc” (syn. **takkernaft**); “petit balai constitué d’une pétiole rabattue avec des pierres pour en dégager les fibres” (on l’utilise surtout pour l’intérieur des maisons; ce terme peut aussi désigner toute sorte de balai)

pl. **tifeḡḡiyin**

FJY

• afeḡḡa “bassin” (près du puits, il s’agit du premier bassin où l’on verse l’eau du puits. On y lave les vêtements)

pl. **ifeḡḡayen**

jar elḥuc eḍ tayla diyes afeḡḡa n usired n

leḥwayej telseq diyes tasebbalt en waman

“entre la maison et le palmier il y a un bassin pour laver les vêtements, auquel est fixé un robinet d’eau”

FKRN

• tafákrunt “tortue”

pl. **tifakrunin**

ameṛṛidu n tfákrunt “carapace de tortue”

FKS

• **afekkus** “poing”; “coup de poing”
[Cf. Nef. *afekus* “coup de poing” (Motyl. 128)]

• **tafek kust** “poignet”
pl. **tifek kusin**

FL

• **efel** “passer”; (par ext.) “mourir”
fut **ta ifel**, ac **yefla**, acn **w-ifli-c**, inac=inacn
yetfel –n.v. **tafuli**

FLFL

• **ifelfel** (**aṣeṭṭaf**) “poivre”
ifelfel amellal autre type de poivre

• **tifelfelt** “piment”
pl. **tifelfelin**
tifelfelt tilahlut “piment doux” ; **tifelfelt tetḥarreq** “piment piquant”

FLḤ

• **afellaḥ** “cultivateur, paysan”
pl. **ifellaḥen**

• **elfaleḥ** “sage, actif dans son travail, qui fait bien son travail”
pl. **elfalḥin**

FLK

• **elfluket** “bateau, navire”
pl. **leflayek**
elfluket tameckunt “barque”

FLN

• **aflan** “untel”
aflan yezṛ-i “untel m’a vu”
[< ar.]

FLQ

• **elfullaq** “bois” (non de palmier)

• **felleq** “couper le bois”
ao=ac=acn **ifelleq**, inac=inacn **yetfelleq**

FLS

• **iflusen** “argent, sous”
sg. (rare) **aflus** “pièce de monnaie”

FLS

• **falsu** “personne mauvaise, méchante”
(seulement masc. sing.)

FLY **uflay**, **tuflayt** v, TLY **uṭlay** “parler”
tuṭlayt “mot”

FLY

• **tafellayt** “peigne”, plus grand que **tamceṭṭ**
(ar. *fellaya*)
pl. **tifellayin**
tamceṭṭ, diy-es elḡihet ijjet; tafellayt, diy-es sent elḡihat : ijjet d tawerqaqt, ijjet d tazewart “dans le petit peigne il y a une seule partie; dans le grand peigne il y a deux parties: une fine et une épaisse”

FN

• **elfanet** “paquet” (de laine) (syn. **nuḡfis**)
pl. **elfanaṭ**

FNR

• **ellefnar** “lanterne”
pl. **ellefnaraṭ**

FNS

• **funas** “bœuf”
pl. **ifunasen**

• **tafunast** “vache”
pl. **tifunasin**

FY

• **effey** “sortir”
ac **effyey/yeffey**, nég. **u-ffiyey-c/u-yeffiy-c**, fut. **taffyey/tayeffey**, inac (pos. et nég.)
teffyey /iteffey –n.v. **uffuy**
yeffey seg leaql-is “il est devenu fou” (“il est sorti de son esprit”)

s- • **seffey** “faire sortir”; “deviner” (une devinette)

FQS

• ***faqqes** “éclore (œuf)”
fut. **ta tfaqqes**, ac (pos. et nég.) **tfaqqes**,
inac (pos. et nég.) **tettfaqqes** (le sujet est

toujours féminin: **tazlaqut** “l’œuf”)
tazlaqut tettfaqques “l’œuf est en train d’éclore”

• **faqques-fednin** “scolopendre”
 (sans pl.)

FQS
 • **afeqqus** “concombre” (ar. *faggus*)
 pl. **ifeqqusen**

FR
 • **tafrut** “couteau”
 pl. **tifrá** (et **tifrutin**)

FR
 • **aferru** “peu, un peu”
 aussi: **afercu**
aferru n waman “un peu d’eau”; **s uferru s uferru** “petit à petit”
 [Probab.t <* **af rcu**, métathèse de * **af cru** (cf. *cru* et *cra* “un peu” à Douiret)]

FR
 • **furár** “nom du mois de février selon le calendrier julien traditionnel (*‘ajmi*)”

FR
 • **uffar** “chiendent” (plante nuisible)

FR
 • **teffert** “poireau”

FR
 • **ferfer** “voler” (oiseaux, êtres ailés; pas avions)
 ac (pos. et nég.) **iferfer**, fut. **ta yferfer**, inac (pos. et nég.) **yettferfer** -n.v. **aferru**

FRC **afercu** v. FR **aferru**

FRC
 • **elferc** “natte en tissu rigide qu’on étale sous les oliviers quand on fait la cueillette”
 pl. **lefruc**

FRCY
 • **ifercayen** “couscous d’orge” (ar. *meltu*)
 (pl. t.)

FRD
 • **efred** “paître”
 aor. **a ferden**

s- • **sefred** “faire paître”

FRD
 • **efred** “balayer”, “râtelier, ramasser avec un râteau”
 fut. **ta ferdey**, ac **freddey**

FRFT
 • **ferfettu** “papillon”
 pl. **iferfetuyen**

FRH
 • **efreh** “être content, fêter”
 - n.v. **elfarh**

FRML
 • **tifermelt** “sorte de veste légère, sans manches ni boutons” (ar. *fremla*)
 pl. **tifremlin**

FRN
 • **furen** “grand four”
 pl. **ifurnan**
 top. **Alfuren** nom du lieu où il y a le marché à Adjim

• **tfurent** “four” (moyen, pour la cuisson des poteries) (ar. *kuca*)
 pl. **tifurnaïn**
iri n tfurent “bas couloir d’accès au four”

FRN
 • **lfarina** “colle faite avec la farine”

FRNZ
 • **tifrenza** “sabots d’animal, ongles de caprins”
eqerd-as tifrenza-s “coupe-lui les ongles”
 [cf. mzab. **tifenzet** (Delh.) et **tifrenzet**, nef. **tafrenzit** (Motyl. 149) m.s.]

FRY
 • **ferrey** “vider”
 ao=ac=acn **iferrey**, iac=inacn **yetterrey** -

n.v. **aferey**

- **elfaray** “vide” (adj.)

FRYS

- **iferyas** “figues séchées (?)” (syn. de **elbaerur?**)

[Cf. Nef. *fergus*, pl. *ifergas* “figue verte tombée” (Motyl. 128)?]

FRW

- **afraw** “aile”
pl. **ifrawen**

FRW

- **tafrawt** “parcelle de terrain sans arbres fruitiers (normalement il n’y a que des palmiers)” (ar. *frawa*)
pl. **tafrawin**

FRX

- **afrux** “enfant”
pl. **ifruken** (plus souvent: **imeckanen**)
autre pl. **ifrax** seulement dans l’expression **ifrax-enney** “les guellaliens” (lit. “les fils de notre village”), au contraire des **ifrax-essen** “les non-guellaliens” (“les fils d’eux”). L’expression existe au singulier aussi: **afrux-enney** “un guellalien” / **afrux-essen** “un non-guellalien”.

- **tafruxt** “fillette”
pl. **tifruxin** (plus souvent: **timeckanin**)
autre pl. **tifrax** dans les expressions **tifrax-enney** “femmes guellaliennes” (lit. “les filles de notre village”), **tifrax-essen** “femmes non-guellaliennes” (“les filles d’eux”), avec le singulier aussi: **tafruxt-enney** “une femme guellalienne” / **tafruxt-essen** “une femme non-guellalienne”.

FRZ

- **farez** “le jaune de l’œuf”

FREN

- **fereen** “être méchant, mauvais”
ao=ac=acn **ifereen**, iac=inacn **yettereen** -
n.v. **tferein**

- **tferein** “méchanceté”

FS

- ***efsa** “déliver (nœud), débrouiller (laine, etc.); se défaire, se délier (tissus)”
fut **ta fessiy/ta tfessa**, ac **fsiy/tefsa** nég. **we-ttfessi-c** inac **tfessiy/tetfessa** nég. **we-ttfessi-c** -n.v. **afessi (tafsa?)**

FS

- **effus** “main” (et “bras”); “manche”
pl. **ifassen**
ezzel fus-ik “tends ta main/ton bras!”;
ifassen n elwulli “les manches de la charrue”; **effus n tqaqumt** “la manche de la pioche” **udem n effus** “paume de la main”
sellaqfa < n effus le dos de la main

FSNY

- **tafesnayt** “carotte”
pl. **tifesnay**
[< lat. *pastinaca*. Saada 497: *tifasnay* « légume »]

FSK

- **tfaska** “Fête” (la Grande ou la Petite Fête de l’Islam, ar. *eid*)
pl. **tifaskiwin**
Tfaska Tameqqart “la Grande Fête” (ar. *eid el-kebi:r*); **Tfaska Tameckunt** “la Petite Fête” (ar. *eid es-seyi:r*). **Tfaska tameqqart** et **tfaska tameckunt** sont aussi les noms des mois islamiques de Chawal et de Dhu-l-hijja, tandis que le mois de Dhu-l-qaâda, entre ces deux mois, s’appelle **u-jar-asnet** “celui entre elles” (entre les deux Fêtes).
[< lat. **Pascha** “fête” (de Pâques, mais parfois tout simplement “fête”, cf. espagnol *Pascuas* “Fêtes” de Noël)]

FSQ

- **tafesqit** “citerne, réservoir d’eau à forme carrée ou rectangulaire”
pl. **tifisqiyin**
[V. aussi SY **essuy**]

FSR

- **efser** “étaler”
fut. **ta fesrey**, ac. **fserrey**, acn. **u-fsirey-c**,

inac=inacn. **fessrey** - n.v. **afser**

FŞL

- **afşel** “oignon”

[v. aussi ZLM **zalim**]

FŞL

- **elfşel** “saison”

pl. **elfuşul**

FTL

- **taftilt** “colombin d’argile utilisé pour la fabrication des grandes poteries”

pl. **tiftal**

FTM

- **ifitem** “moitié d’un pain”

pl. **ifitmen**

FTR

- **tafiturt** “pâte des olives” (ce qui reste après l’extraction de l’huile. On l’utilise parfois pour nourrir les animaux et anciennement, en temps de disette, même les hommes) (ar. *fitu:ra*)

[V. la note 187, p. 65 de al-Hilali]

FXD

- **elfuxd** “cuisse” (< ar.; syn. YM **tayma**)

FXR

- **lfuxar** “poterie”

- **afaxri** “potier”

pl. **ifaxriyen**

FY

- **tufuyt** (et **teffuyt**) “soleil”

FZ

- **éffeẓ** “mâcher”

fut. **ta yeffeẓ**, ac **yeffeẓ**, nég. **we-yeffiẓ-c**,

inac (pos. et nég.) **yettafeẓ** -n.v. **iffaz**

G

G

- **g** (avant voyelle), **gi** (av. consonne simple), **ge** (av. deux consonnes) préposition (+ ann.) “dans, en” ; avec pronoms : **diy-** : **diy-i**, **diy-ek**, etc. (v. DY)

forme figée: **gugg-ass** “pendant le jour” (<*g + [w]wass)

ge Fransa, *gi Tunes*, *ge Sfaques*, *g Almanya*, “en France, à Tunis, à Sfax, en Allemagne” ; *gi tisent* “dans le sel” ; *tella tehrez g ueanguḍ n tẓurin* “elle s’était cachée dans une grappe de raisin” ; *a t-neg g edzemmit* “on le rajoute à la *tazemmit*”

Introduit aussi, facultativement, l’objet direct quand le verbe est à l’inac: *zriy-ek* (ac) ~ *zerrey diy-ek* (inac) “je t’ai vu” ~ “je te vois”

G

- **eg** “mettre; faire”

imp. pl.: **éggeṭ** (~**eggét** “beaucoup”); fut. **ta yeg**, ac **eggiy** / **yegga** / **eggan**, nég. **u-yeggi-c** / **we-ggin-c**, inac (pos. et nég.) **yetteg** -n.v. **ígga**

a t-neg a yeqqur “on le met sécher”; **tizizwaṭin téggneṭ táment** “les abeilles font le miel”

s- Apparemment pour ce verbe il est impossible de bâtir une forme causative en s-. On fera recours à des expressions comme **eml-as a yeg** “dis-lui qu’il fasse” ou **eğğ-i a yeg** “laisse qu’il fasse”, etc.

GBJ

- **agebbuj** “groupe de 5 ou 6 palmiers dans un endroit”

pl. **igebbujen**

- **tagebbujt** “récipient à une anse pour puiser l’huile dans une grande jarre” (il est attaché à une ficelle pour le récupérer)
syn. **tacebbuyt**, **tquḍeit** (ar. *quḍei*)

GCL

- **tageccult** “le gros intestin”

pl. **tigecculin**

[Cf. kab. *ageccul* “soufflet de forgeron”, Senhayi *tageccult* “vessie”, etc.]

GD

- ***aggeḍ** “craindre, avoir peur”

fut. **ta yaggeḍ**, ac **uggeḍdey / yuggeḍ**, nég.

w-uggeḍdey-c/ u-yuggeḍdey-c, inac

tággeḍdey/yettageḍdey, nég. **w-itaggeḍdey-c** -n.v.

tiwḍi

w-itaggeḍdey-c af memmis “il n’a pas peur pour (la vie de) son fils”; **tettageḍdey s-etyurḍám** “elle a peur des scorpions”

- **tiwḍi** “peur”

s- • **sageḍ** “faire peur”

fut **ta ysageḍ** ac=acn **isageḍ** inac **yessageḍ**

inacn **w-issageḍdey-c** -n.v. **asageḍ**

inac. **seggeḍden**

GDM

- **elgeddim** “alfa” (plante utilisée pour les sparteries)

tasnit n elgeddim, taallegḍ n tiwerqay n

teyla “le couffin *tasnit* est en alfa, la *taâllegḍ* est en feuilles de palmier”

GDY

- **guda** “tas”

pl. **igudayen**

guda n ijdi “un tas de sable”

GF

- **tagguft** “plante dont on fait des tisanes pour curer *elbred*”

GL **aggaḍ** v. YL

GLB

- **igilbet** “mesure de contenance pour les céréales d’environ 5 litres”

- **gillebtin** “mesure de contenance pour les céréales, d’environ un décalitre”

GLM

- **agilmam** “flaque d’eau qui se forme après la pluie”

pl. **igilmamen**

GLṬ

- **elgelliṭ** “pain sec (consommé surtout par les marins)”

elgelliṭ d aṣrum yeqqur

[< it. *galletta*?]

GM

- **aggam** “trou au milieu de *tarwayt* pour y mettre la sauce”

[pour l’origine du mot on peut se rapporter au t. **aggam** : «nom verbal de **āgam** signifiant ici “ôter la nourriture de la marmite où elle a cuit pour la déposer dans le récipient où elle sera consommée”» (D. Casajus, *Peau d’âne et autres contes touaregs*, Paris 1985 : 55)]

GM

- **taggamṭ** “jour dans lequel la femme rend visite à ses parents” (c’est toujours le jour qui suit une fête - *lmusem*)

GMJ

- **agemjuj** “bande” (d’animaux); “tas” (d’objets)

pl. **igemjujen**

agemjuj n ettrábit “une bande de poissons”

GMZ

- **iggemz** “pouce”

[cf. Mzab **iğmez**, t. **ağmeh** (F. I, 447), chl. **gmez** m.s.]

GN

- **genni** (aussi: **íni**) “coudre”

ac **genniṣ/igenna** et **iní/yiní**, fut. **ta genniṣ/ta yenna** et **taḍ iní/ ta yini**, inac

tgenniṣ/yetgenna (nég. **w-itgenni-c**) et

ettinyey/yettini -n.v. **agenna** et **agenni**

inac aussi: **genninet g leḥwayej** “elles sont en train de coudre des vêtements” (!)

[Quelques formes du paradigme de ce verbe sont homonymes des formes correspondantes du verbe “chanter” : tel l’impératif. **ini** et la 3e p. s. (mais pas la 1ère) de l’accompli, **yini/tini**, du futur **ta yini/ta tini** et de l’inac **yettini/ tettini**. Rac berb. n°164 de Kossmann (**egneH*); à Zouara: **gēnnîn** “ils cousent” (inac!), Serra

cité par Galand in *Actances* I: 89]

- **tas  n  t** “aiguille”

pl. **tis  n  **

GNDZ

- **agenduz** “veau”

pl. **igenduzen**

- **tagendust** “un petit veau” (ar. *  ijla*)

pl. **tigenduzin**

GNZR

- **gunzer** “saigner du nez”

ao=ac=acn ; inac (pos et n  g) **yettgunzur** -
n.v. **agunzer**

GR

- **g  ggur!** “marche!” (lang. enf.)

[v. **eyur**]

GR **zgerger** v. ZGR

GRDL

- **lgerdel** “seau”

pl. **legradel** et **igerdlen**

GRG  

- **agerguh** “os” (quand il est encore dans le corps) -

[Utilisé surtout    Sedouikech (?) V. aussi GRGJ **agerguj** et JXJX **ajexjux**]

GRGJ

- **agerguj** “os” (hors du corps)

pl. **igergujen**

[Forme de Guellala? V. aussi GRG   **agerguh** et JXJX **ajexjux**]

- ***gergej** “suc  r (les os, pour manger ce qui y reste attaché)”

inac **yetgergej**

GRJ

- **elgerruj** “racine com  stible de la plante dite *ellemen*”; “pièce de poterie utilisée pour la pêche des poulpes (ar. *qarur*)”

[Cf. peut-être ar. dial. *gerbuj* “vases ébréchés, pots cassés” (A. Cherbonneau, *JA* 1849: 547)]

GRL

- **grellu** “cafard” (ar. *xenfus*)

pl. **igrella** et **igrelluyen**

[< it. **grillo** “grillon”]

GRM

- **tagarrumt** “courage”

- **tagarrumt bu   zzina** “courgette”

GRNB

- **lgerneb** “chanvre” (mat  re dont on fabrique des cordes)

GRSL

- **gursel** “champignon”

pl. **igurslen**

igurslen n i   an (“ch. des chiens”) n. d’une variété non comestible; **ed   ar n gursel / iyef n gursel** “pied / chapeau du champignon”

GR   

- **ger   ** “avaler en un seul coup”

GRZ

- **ellegruz** “corbeille en osier avec une ficelle pour l’amener en bandoulière” (pour dattes, figues, poissons...)

pl. **lgerzawa**

GRÉ

- **gerree** “roter”

ao=ac=acn **igerree** , inac=inacn **yedgerree** -n.v. **agerree**

- **gerrae** “rot”

pl. **id gerrae**

[Cf. ar. *tgerri:  a* “détonation; rot” (B. 795); Figuig *gerree* “roter; cracher”]

GT

- **egg  t** “beaucoup”, “très” (~**  g  t** “faites!”)

construction: **egg  t d iyattusen** et **iyattusen egg  t** “beaucoup de chats”; **diyes egg  t d edduxan** “il y a beaucoup de fumée” ; **tadderdu  t egg  t** “très liquide”

GṬM

- **ageṭṭum** “branche; bâton (d’olivier)”

pl. **igedman**

ečč igedman “tu manges n’importe quoi!”

[cf. kab. **ageṭṭum** “jeune pousse; baguette flexible, petite branche”]

GṬY

- **taguṭṭayt** “tresse” (cheveux, cordes, etc.)

tedra ixḥ-is = tega taguṭṭayt “elle a fait la tresse à ses cheveux”

[Cf. chleuh **takuṭṭit** “touffe de cheveux longs sur la tête d’un enfant”, *EDB* 15-16: 133]

GZ

- **elgezza** “sable de la mer”

GZL

- **agezzul** (et **ayezzul**, plus fréq.) “court” ; “nain”

agezzul aela we-d-illul un nain, mieux pour lui n’être pas né (dicton)

[Cf. kab. *awezlan* m.s., Ghad. *gezzel* “être court”]

GZM

- **agzim** “chiot, petit chien”

pl. **igzimen**

GḐD

- **ageud** “chamelon”

pl. **igcad**

GḐMZ

- **gaemez** “s’asseoir”

fut. **ta ygaemez**, ac (pos. et nég.) **ygaemez**,

inac **yetgaemaz**, nég. **we-yyetgaemiz-c**

H

H

- **ihi** “oui”

H

- **aha** “non, pas”

we-ssiney-c kana yusa-d ney aha “je ne sais pas s’il est arrivé ou pas”

[Cf. kab. **aha**, Mzab, Ghad. **uhu** “non”]

HB

- **habba** “chien” (lang. enf.)

HBL

- **ehbel** “être, devenir fou”

conj. comme *exdem*

- **amehbul** “fou”

pl. **imehbulen**

HJ

- ***heğğ** “faire le bruit d’un chameau fâché”

(se dit aussi du mugissement de la mer)

inac **yethağğ**

[Cf; ar. *hegg* “trotter, chameau”, etc. (B. 1027)?]

HL

- **lehl** “famille”, “femme (épouse)”

HND

- **elhendi** “figue/figuier de barbarie”

H

ḤB

- **taḥabbuṭ** “un grain”

pl. **tiḥabbuṭin** “les grains, les céréales” (ar. *l-ḥubub*)

ḤBRCD

- **ḥabbercad** n. d’une plante indéterminée

ḤC

- **ḥacit** “bord”

pl. **leḥwaci**

ḥacit n webriḍ “le bord de la route”

ḤC

• **aḥcuc** “cabane, atelier pour travailler la laine”
pl. **iḥcac**

• **taḥcuṭ** “cabane pour y garder les animaux”
pl. **tiḥcac**

ḤC

• **aḥcici** “vert foncé” (comme la couleur du thé)

ḤCM

• ***ḥeccem** “avoir honte”
inac **yetheccem**

ḤD

• **ḥedd** “quelqu’un”

• **élḥeḍ** “dimanche”

[V. aussi sous WḤD]

ḤDF

• **eḥdef** “lancer, jeter”

ac **ḥdeffey**, nég. **we-ḥdify-c**, inac **ḥeddfey/iḥeddef** -n.v. **aḥdef**

• **taḥeddaft** “bâton”

(c’est le bâton que le maître de la mosquée qui apprend le Coran aux enfants utilise pour punir les élèves)

ḤDQ

• **taḥedduqt** “écuelle, petite casserole sans manches”

ḤDR

• ***eḥder** “être présent, assister”

baba iruḥa-d segg Fransa / bac a yeḥder iḍ n etfaska “Mon père est revenu de France pour être présent la nuit de la Grande Fête” (vers d’un chant)

ḤDR

• **ḥaḍer bac** + adj. ou nom “presque”; + verbe (fut.) “il manque peu que..., bientôt...” (ar. *grib*);

ḥaḍer bac azgen “presque la moitié”;
ḥaḍer bac ta ḥefḍeḍ ejjerbi “tu vas bientôt apprendre le berbère”

ḤF

• **ḥafi** “pieds nus”; “plat, sans condiment” (contraire : **mṣebbaṭ**)

[Cf. kab. **ḥafi**, qui a aussi les deux sens]

ḤFD

• ***eḥfeḍ** “apprendre”

fut. **ta ḥefḍey**

ḤFN

• **tiḥafnet** “jointée; mesure de contenance égale à la capacité d’une main ouverte” (un peu plus d’une poignée)
pl. **tiḥafnátin**

ḤFR

• ***ḥafer** “fouiller, extraire l’argile”

inac **yethafer** -n.v. **aḥfar**

ḤJ

• **ḥaja** “quelque chose”

ḥaja ney ḥaja “rien à faire, pas de choix” (locution)

• **eṭḥuḡḡet** “acte, document”

ḤJB

• **lḥajeb** “sourcil”

pl. **leḥwajeb**

• **lḥajbet** “période avant le mariage pendant laquelle la femme reste cloîtrée, à l’abri du soleil” (environ un mois : c’est fait pour avoir la peau blanche le jour des noces)

ḤJM

• ***ḥeḡḡem** “raser”

inac **yethaḡḡem**

iḥeḡḡem elleḥit-is “il s’est rasé la barbe”

ḤK

• **taḥakkekt** “morceau de racine d’olivier”

utilisé par le potier pour lisser l'intérieur des plats"
taḥakkekt n sudu c'est celui spécial pour les plats *sudu*

ḤKR

- **ḥakker** "regarder" (syn. **smuqel**)

ac (pos. et nég.) **yehakker/ḥakkrey**, inac **yetheddar** / **teḥekkarey**, nég. **we-yyetheddar-c** / **we-tḥekkirey-c** -n.v. **aḥakker**

[Cf. ar.t. *ḥakkar* "évaluer, mesurer" *Enigmes* 212]

ḤKY

- ***eḥka** "conter"

- **taḥkayt** "conte, histoire (vraie)"

pl. **tiḥkayin**

[< ar.]

ḤL

- **lḥal** "état, condition"

matta lḥal-ik? "comment vas-tu?"

ḤL

- **aḥuli** "vêtement féminin"

Il est tout blanc, en coton. L'homme s'habille d'un *aḥuli* en laine le jour du mariage

ḤL

- **uyehli** "mauvais, pas bon"

pl. **weḥlín**, f. **utteḥli**, pl. **weḥlinét** (forme verbale négative figée et utilisée comme le contraire de l'adj. **aṣbiḥ** "bon")

il a aussi une valeur de substantif "mal": **yecmel uyehli g-ejjar** "ça fait mal à l'estomac"

[V. aussi WNḤL **awenneḥli** et **tawenneḥlit**, apparemment formés sur un ancien participe négatif. Cf. Nefousi *wel yehli* "vilain" Motyl. 154]

- ***eḥla** "guérir"

ḤLB

- **aḥellab** "carafe"

pl. **iḥellaben**

ḤLJ

- **eḥlej** "se terrorer chez soi" (par peur du froid, de la chaleur, de n'importe quoi) (syn. **elʿyes**)

ao **yehlej**, ac **yehläj**, acn **u-yehlij-c**, inac=inacn **iḥellej** -n.v. **aḥlaj**

ḤLW

- **leḥlú** "doux" (non salé, eau)

aman d leḥlú "eau douce"

ḤM

- **elaḥmu** "fièvre"

ḤM

- **ḥamma!** "mange!" (lang. enf.)

a ten-iḥamma netta "c'est lui qui va les manger" (dans une comptine)

ḤML

- **aḥmil (n wamas)** "bâton d'olivier que l'on place entre les deux couffins des deux côtés de l'âne pour équilibrer la charge"

pl. **iḥmilén**

ḤN

- **ḥnini** "(mon) grand-père (paternel)"

- **ḥenna** "(ma) grand-mère (paternelle)"

aussi: , *ḥnina* (plutôt baby talk)

ḥenna tettes / ḥnini ireddeḥ "ma grand mère dort, mon grand-père se démène dessus" (devinette. Solution: *tassirt* "la meule à main")

ḤNW

- **taḥnuṭ** "boutique"

pl. **tiḥuna** (plus fréq.) et **tiḥunawin**

taḥnuṭ n uzetṭa "atelier de tissage"

- **tiḥuna** aussi: "ensemble de boutiques, souk" (coll. sans pl.)

ḤNY

- **eḥna** “se courber, se replier sur soi-même” (syn. **tebbes**)

ac **yehna/eḥniy**, fut. **ta yehna/ ta ḥniy** - n.v. **taḥnayt**
[< ar.]

ḤQ

- **elheqq** “(le) vrai, la vérité”
d elheqq “c’est vrai”

- **aḥaqqani** “véritable, pur”
teddeft taḥaqqanit “pure laine”

ḤRBY

- **taḥarbayt** “caméléon”
pl. **tiḥarbayin**
[< ar. *ḥarbaya*]

ḤRC

- **taḥerracit** “un plat brut” (env. 25-30 cm. de largeur)
pl. **tiḥerraciyn**

ḤRK

- **ḥarrek** “mélanger, remuer (liquide, avec une cuillère, un bâton, etc.), attiser (feu)”
fut. **ta yḥarrek**, ac **yeharrek**, nég. **we-yyeharrik-c**, inac **yetharrek**, nég. **we-yyetharrik-c** -n.v. **aḥarrek**

ḤRQ

- **eḥreq** “brûler, se brûler” (syn. **ecwaḍ**)
aor **a yehreq**; ac nég. **we-yyehriq-c**, inac **tetharreq**
yehreq! “ça brûle!”; **a yeeffes afell-as ijjen a yehreq** “si quelqu’un y marche dessus, il va se brûler”

ḤRQ

- **taḥurriqt** “méduse” (ar. *ḥurriqa*)

ḤRQS

- **ḥarqus** “substance, tirée en brûlant des plantes, dont *leqfš*, pour le maquillage des

femmes” (on la prépare dans la *tazlizit*)

ḤRY

- **tḥarayt** “quatraine, groupe de quatre unités, quatre”
pl. **tiḥyar** et **tiḥarayin**

Peut remplacer le nom de nombre d’origine arabe **arbea**

tḥarayt n ússan “quatre jours”; **tezzinet diyes tlaṭa n tḥyar** “une douzaine contient trois quatraines”; **tiḥarayin n tezlaquṭin** “une énorme quantité d’œufs”
[Cf. ar.t. *ḥa:ra* m.s.; *ḥa:rti:n* “huit” (utilisé surtout pour compter des œufs)]

- **elḥareṭ** seulement dans quelques noms de lieux: **elḥareṭ tameckunt** (Hara Sghira), **elḥareṭ támeqqart** (Hara Kbira) et **Tamezgida n Elḥareṭ** (Jamaa al Hara, entre Sedouikech et Elgantra)
[également < ar. tun. *ḥa:ra* “quartier; quatre”]

ḤRZ

- **eḥrez** “cacher; se cacher, être caché”
fut. **ta yehrez**, ac **yehrez / ḥrezzey**, nég. **we-yyehriz-c**, inac **yeherrez** et **tḥerziy/ yetherza/tḥerzan/tḥerzanet**, nég. **we-yyetherzi-c** -n.v. **aḥerzi** et **taḥarziṭ**
teffey-ed tyardemt tella tḥerz g-ueanguḍ n tḥurin “il en sortit un scorpion qui s’était caché à l’intérieur d’une grappe de raisin”

- **timeḥrezt** “cachette”

pl. **timḥerzin**

ḤSB

- **eḥseb** “calculer, considérer, estimer”
kana yerzef eḥseb eleaql-is ixeff “s’il est parti, estime qu’il est devenu fou” (vers d’une chanson)

ḤSHŠ

- **elḥaṣḥaṣ** “gravier” (plus fin qu’*acercur*)
yeqqim f elḥaṣḥaṣ “il a perdu tout son argent”

ḤSL

- **eḥsel** “attraper”, et pass. “être attrapé”, “parvenir à comprendre”, “comprendre”
inac **yethassel**
ḥselley “je suis attrapé”, “je suis tombé dans une piège”

ḤṢN

- **leḥṣan** “cheval”
pl. **leḥṣunná**
leḥṣan n ilel “hippocampe”

ḤT

- **ḥatta** “même, jusqu’à”; “au moins”
ḥatta netta “même lui”, “lui aussi”
en outre, dans des expressions indéfinies:
ḥatta ci / ḥatta cay “rien”; **ḥatta ḥedd** ou **ḥatta d ijjen** “personne, aucun”
ečč ḥatta zullim! “mange au moins un petit morceau de poisson!”

ḤTRF

- ***ḥatref** “voler (commettre un vol)”
inac **yethatref**

ḤW

- **ṭhawit** “coussin que l’on met sur la bosse du chameau pour le monter”
pl. **ṭhiwa**

ḤWC

- **elḥuc** “maison”; “famille”
pl. **leḥwac**
La maison traditionnelle est constituée de plusieurs **tizeywin** autour d’une cour (v. ZQ **tazeqqa**).
[Saada 497: *hoš*; Provotelle 122: *ouch* (Dj[erba])]

ḤWC ḥacit v. ḤC

ḤWD

- **lḥuḍ** “bassin”; “le bassin ronde, autour de la meule, où se dépose la pâte des olives.”
iluh-i g-élḥuḍ en-waman “il l’a jeté dans un

bassin d’eau”

ḤWJ

- **leḥwayej** “vêtement” et “vêtements” (coll.)
diyes afeğğa n usired n leḥwayej “il y a un bassin pour laver les vêtements”

ḤWK

- **aḥuki** “tisserand”
ann. **uḥuki**

- **ṭhuki** “métier à tisser”

ḤWL

- **ḥuli** “voile” en laine de mouton
ann. **uḥuli**

ḤWS

- * **eḥwes** “se promener”
inac **yethewwes**

ḤWT

- **aḥewwat** “pêcheur”
pl. **iḥewwatēn**

- **ḥewti** “sole” (poisson, ar. *mdas*; à Sedouikech : **tamellizt**)

pl. iḥewtan

[Probablement à rapprocher de l’ar. *ḥu:t* “poisson”; toutefois le nomen arabe de ce poisson est différent, et la morphologie est berbère (absence de **el-**). Cf. aussi Gourara **aḥtçitç** “poisson des sables”, *Ahellil* 73, Ouargla **aḥtiṭ** “poisson des sables” (un saure: *scincus scincus* L.)]

ḤYR

- **lḥira** “préoccupation, inquiétude”
mag u ḥirey (mag u yḥeyyer) g... “je m’en fiche (il s’en fiche) de...; ça m’est égal”

- **ḥar diyes** “ne te préoccupe pas de ça!”

- **we-ḥayyer** “ça ne fait rien, ça n’a pas d’importance”

- **meħtar** “inquiet”

HYD

- **elħiḍ** “mur”

pl. **leħyuḍ**

enj elħiḍ “plafond”

- **tiħiḍit** “tapis qui entoure le mur”

pl. **tiħiḍiyin**

HYD

- **elħayyeḍ** “menstruations, règles”

HZM

- **tiħezmeṭ** “bouquet”

pl. **tiħezmaṭin**

tiħezmeṭ n elmeadnus “un bouquet de persil”

HZM

- **taħazzami** “le tablier en laine rayé du potier”

I

I

- **i** préposition “à, pour”

i nečči, i cekkin, etc. “à moi, à toi”, etc. ; *tinifin tizdaḍin šellaħneṭ kan i uḍemmin* “les lentilles fines ne servent que pour faire de l’a.” ; *enber iflusen i taslit!* “donne l’argent à la mariée” ; *tyaziṭ terr-as i ucewciw* “La poule répondit à l’oiseau” ; *syuy-as i wwa-k* “appelle ton frère” ; *eg-matta yuy-as tyardemt i memmi-s? Yuy-as tyardemt g-uεanguḍ n tzúrin yuc-as i memmi-s a yečč* “Dans quoi apporta-t-il un scorpion à son fils? (Sans s’en apercevoir) il apporta un scorpion à l’intérieur d’une grappe de raisin qu’il avait donné à manger à son fils”

J

J

- **eğğ** “laisser”

fut. **ta eğgey/ta yeğğ**, ac **ğğiṽ/yeğğa/teğğim**,
inac **yetegğga (?)** -n.v. **iğğa**

eğğ di! “laisse (le) là-bas!”

J

- **ijjen**, f. **ijjet** “un” (nom de nombre); “quelqu’un”

ijn iḍen “un autre, quelqu’un d’autre”; **ijt iḍen** “une autre”; **dis ijjen d elmalek qabbel** “il y avait une fois un roi”, **s ijjen s ijjen** “un à un”

J

- **tajji** “matin, aube”

tajji yaẓiḍ itedden “à l’aube le coq chante”;

iṭri n tajji “Vénus”

[Cf. Tamezrett et Zuara **talji** m.s.]

J

- **jaj** “l’intérieur”

diyes tanúqtat, ijjet s berrá, ijjet s ejjáj “il y a un point à l’extérieur et un à l’intérieur”

[Cf. Mzab **jaj/daj** m.s.]

J

- **ajjáj** “clou” (ar. *mesmar*)

pl. **ijjujen**

JBH

- **ajebbuh** (et **tajibbuht** ?) “le front”

pl. **ijebbuhen** (et **tijibbuhin** ?)

[< ar.]

JBN

- **jjebnet** “fromage”

[Saada 497: *zəbdəṭ* «beurre» et «fromage»]

JBN

- **jjebbanet** “cimetière”

pl. **jjbaben**

Tajebbanet n ennšara (top.) “cimetière des

chrétiens” [endroit près de Tamezgida n Elḥaret]

JBR

• **tjabburt** “un petit pain”

• **tajebbart** “un petit palmier”

JD

• **ajdid** (et **ajdid**) nouveau

asuggas ajdid “le nouvel an”; à Fatou il y a également une mosquée “**Tajdit**” (le fém. est dû probablement au mot **tamezgida**) [ar.]

JD

• **ijdi** “sable”

[Cf. rif. **ijdi** m. s. (Renisio 351)]

JD

• **ljedd** “grand-père (paternel)”

v. aussi HN *ḥnini* et XL *baḥa xali*

JD

• **jeddu jeddu** “jeu d’enfants” (cabrioler)

yetkerkeb jeddu jeddu “il est en train de cabrioler”

• **tajiddut** “mesure de contenance de liquides (env. 2 l.)”

JDD

• **tijdaḍ / tijdaḍ** “constellation, plusieurs étoiles regroupées pendant certes périodes de l’année”; selon un informant: “constellation de la balance” (= *elmizan*)

JDW

• **tajedduṭ** “petite gargoulette”(pour boire l’eau, à 2 anses)

pl. **tijedwa**

[Cf. Nef. *tejedduyt* “petite cruche” (Motyl. 129)]

• **ajeddu** “grande gargoulette” (pour l’huile, à 3 anses. On ne l’utilise que dans les mariages: le père de la mariée y met de l’huile dont elle va se servir pour oindre ses cheveux pendant toute l’année)

pl. **ijedduyen**

JF

• **úğḡuf** “chevelure; les cheveux”

(coll.), (ar. *caer*)

[Cf. Augila **ajevu**, Sokna, Sened, Nef. **zaw**, El-Fogaha **azaw** m.s.]

JF

• **eljifet** “animal non égorgé rituellement”

JFY

• **ajeffay** “la grande poterie; une grande pièce de poterie”

pl. **ijeffayen**

tayinna n ijeffa “la tour pour façonner les grandespièces”; **ibehriyen d ixerracen iqebliyen d ijeffayen** “(à Guellala) ceux du nord fabriquent les petites poteries, ceux du sud les grandes”

JH

• **elḡihat** “partie”

pl. **elḡihat**

tamcett, diy-es elḡihat ijjet; tafellayt, diy-es sent elḡihat : ijjet d tawerqaqt, ijjet d tazewart “dans le petit peigne il y a une seule partie; dans le grand peigne il y a deux parties: une fine et une épaisse”

JHF

• **eljeḥfet** “palanquin nuptial”, “cortège nuptial”, “noces”

pl. **lejhuf**

ljeḥfet a s-eggen tadendent enj-is teggur tetcerin “la *jehfa*, on lui met une petite cloche sur le sommet, et tandis qu’elle va, elle résonne”

JL

• **aḡḡal** “veuf”

pl. **aḡḡalen**

• **taḡḡalt** “veuve”

pl. **taḡḡalin**

JL

• **éḡḡul** “jurer”

fut. **ta yeḡḡul** et **ta yeḡḡal / ḡalley**, ac(pos).

et nég.) **yeğğul** /ğulley, inac
yeğğalla/ğalliy, nég. **w-iğğalli-c** n.v.
eğğallit (< etj-)

JL **tijjelt** v. KL **tikkelt**

JL

• **tijjelt** “rein, rognon”

pl. **tijjal**

[cf. Mzab **tiğğel**, t. **tagzelt**, kab. **tigezzelt**,
m.s. (C’est probablement d’un ancien ***z** que
provient le caractère emphatique du **jj**)]

JLJL

• **jiljlan** une plante (sesame?)

JLQ

• **ajelluq** “un type de vêtement” (étranger,
non utilisé à Jerba) (ar. *hurqa*)

pl. **ijellaq**

JM

• **tajimit** “un morceau de poisson cuit”

pl. **tijimat**

JM

• **ijimen** “plaine au pied d’une pente”

[Il existe aussi en tant que toponyme.
Apparemment pluriel d’**Adjim** ?]

JMC

• **ajemmuc** “un grain de raisin sec” (n.un.)

ijemmucen “raisin sec” (coll.)

v. aussi: ZM **izemmucen**

[Cf. Siwa (Bricchetti-Robecchi) “uva secca:
Ks1 [H **eggiumussin**”; Nef. (Motyl.) *zemmuk*
(= *zemmuk*?), pl. *izemmuken*, m.s.]

JMD

• **ejmed** “cailler”

fut. **ta yejmed**, ac **yejmed** / **jmedden**, nég.

w-ijmid-c, inac (pos. et nég.) **ittejmid** -

n.v. **ajmed**

JME

• **jjmie** “ensemble”, adv.

nečča jjmie “on a mangé ensemble”

• **eljúmea** “vendredi”

JN **ijjen** v. J **ijjen**

JN

• ***jenn** “s’accroupir”

ac **yejna**

alyem yejna tuya-s g ujenna - furen “le
chameau s’est accroupi, sa bosse est dans le
ciel - le grand four à poteries” (une
devinette)

JN

• **tijént** “cuvette, bassin où se rassemble
l’eau tirée des puits” (plus grand que
afeğğa)

pl. **tijan**

[Cf. Ghad. **tijent** “mortier à noyaux, en
pierre dure”?]

JN

• **tagğen** “grand plat, tadjin”

pl. **twajen**

JN

• **ajenna** “ciel” (à la différence de **essma**,
plus commun, ce mot donne l’idée d’un
extrême éloignement)

ayyul n ujenna “(litt. un âne volant)
quelque chose d’imaginaire”; **tayder al**
ujenna “il va voler jusqu’au ciel!” (se dit de
quelqu’un qui fait beaucoup de
mouvements)

JN

• **ijenni**, pl. **ijennawen** “parcelle de terrain”
(ar. *jnan*)

Tandis que dans la *ssanit* on cultive des
légumes et des céréales, dans l’*ijenni* on
cultive des arbres fruitiers: **ijennawen**,
diysen: azemmur, timeçcin, tizurin,
azelluz, ideffa...

• **tejnant** “parcelle de terrain plus petite
qu’**ijenni**”

pl. **tijnanin**

[< ar. JNN]

JN

- **elġennet** “le Paradis”

JN

- **elġenn** “djinn” (être invisible)
pl. **lejnun**

JNB

- **elġenb** “flanc”
pl. **lejnab**
uciy-as s-elġenb “je lui ai prêté le flanc”

JNH

- **ijnaħ** “aile”
pl. **ijnaħat**

JNJR

- ***jenjer** “être verdâtre” (se dit de terrain ou de mur humide)
tammurt tjenjer “la terre est mouillée et a une couleur verdâtre”; **elħiḍ ijenjer** “le mur a pris une couleur verdâtre”

- **ajenjari** (adj.) “verdâtre” (selon un informant: “bleu comme le ciel”!?)
[cf. ar. juifs tun. *zenzar* “vert-de-gris” (D. Cohen p. 169) et touar. *ezzenzar* “vert-de-gris” (< ar. *zinjar*, à son tour < persan)]

JYM

- **ejyem** “boire en grandes quantités”
ao **ta jeymey** ac **jyemmej** etc. - n.v.
ajyem

JR

- ***ejra** “préparer”
ao **a jriy/a vejra**, ac **jriy/ vejra** acn **we-yyejri-c** inac **jerriy/ ijerra** inacn **w-ijjerri-c** -n.v. **ajerru**

JR

- **éjjar** “ventre”
pl. **ijaren**

JR

- **ġar** “entre” (prép.)
duggen ġar-asen “ils parlent entre eux”; **ġar nečči eḍ Jamel diyes abrid** “entre moi et Jamel il y a la route”

JR

- **ajru** “grenouille”
pl. **ijra**, dim. **tajruyt**, pl. **tijruwin** (selon quelques informants : **tajrut**, pl. **tijra**)
[v. aussi JRN **tajrant**]

JRB

- **jjerbi** “Jerbien, berbère de Jerba” (nom et adj.); (dans le sens de: **eddwī jjerbi**) “la langue (berbère) de Jerba”
netta d ejjerbi, muc d abiyyat “il est un Berbère (c.-à-d. il parle berbère), il n’est pas un Arabe”; **duggiy s ejjerbi** “je parle en berbère”

JRB

- **ajrab** “grande jarre à 3 anses (ou plus, jusqu’à 6) avec une large embouchure pour contenir les vêtements” (sa contenance est la même de la *txabit*, soit env. 160 l.)
pl. **ijraben**

- **tajrabt** “jarre plus petite de la précédente, à 2 anses, pour emmagasiner des denrées comme figues sèches, etc.” (sa contenance est de 2 *tiwibet*, soit env. 80 l.)
pl. **tijrabin**

JRB

- ***jerreb** “essayer”

JRC

- **ejjarucet** “batteuse” (ar. *jaruca*)

JRD

- **elejrad** “sauterelle”

JRDQ

- **jerdeq** “frapper avec le poing”
ao=ac=acn **ijerdeq** inac=inacn **yetjerdeq** - n.v. **ajerdeq**

JRF

- **ejref** “attiser le feu”
ao (a) **jerfey**, ac **jrefey**, acn **u jrifey-c**, ainac=inacn **jerrfey** -n.v. **ajraf**

- **timejraft** “attisoir”
pl. **timejrafin**

JRF

- **tjerfit** “corbeau” (aussi **jerfi**)

pl. **tjerfiwin**

[Cf. kab. **tagerfa**, Ghad. **tugerft** m.s.]

JRN

- **tajrant** “petite grenouille” (considérée la femelle de **ajru**)

pl. **tjiranin**

JRS

- **tajrest** “hiver”

JRTL

- **tajertilt** “natte” (plus grande que **tcamit**)

pl. **tijertal**

JRW

- **ajriw** “chiot, petit chien”

pl. **ijerwan** (Sedouikech) et **ijriwen** (Guellala); fém. **tajriwt**

[Cf. kab. **ajraw** m.s.]

JRY

- **tajerrayt** “matelas” (à 1 place)

[Cf. ar.t. *jerrâya* “le matelas étroit pour doukkân” *Enigmes* 85]

JW

- **éjja** “seau en peau (utilisé pour puiser l’eau au puits)” (ar. *da:lu:*)

pl. **ijéggen**

[Cf. nef. (Chemmakhi) **uga**, pl. **ijugen**, nef. (Beguino) **ugâ**, pl. **idûggen**; chl. **aga**, t. **ağa** (F. I 383), rif. **ja** (Rensisio 350) m.s.]

- **tejjawt** “un poivron” (le fruit, dont la forme conique allongée rappelle un petit seau)

pl. **tijeggîn**

JW

- **eljawi** “incens” utilisé pendant les mariages

JWB

- **eljawab** “lettre”

pl. **lejwabat**

[Ar.t. m.s.]

JWF

- ***jewef** “avoir une diarrhée”

yejjewef “il a une diarrhée” (syn. **ejjar-is yettazzel**)

- **eljuf** “diarrhée”

JXJX

- **ajexjux** “os” (quand il est encore dans le corps)

[V. aussi GRGH **agerguh** et GRGJ **agerguh**]

JEJ

- **jaeju** “chameau” (lang. enf.)

K

K

- **ekk** “subir, être atteint par”. Souvent sous-entendu **eṭṭriḥaṭ** (“des coups”): “être frappé”

ac **kkiy/yekka**, nég. **we-yyekki-c**, fut. **ta kkey**, inac **tekkey**, nég. **we-yyettik-c** -n.v. **ikka**

yekka erriḥeṭ “il a été atteint par une odeur, il a senti une odeur”; **tekkey eṭṭriḥaṭ** “je suis frappé” (équivalent à: **ččaṭen diyi**); **yekka eṭṭriḥaṭ es lehl-is** “il a été battu par sa femme”; **tekker tekka, teṭṭes tekka** “quoi qu’il fasse, le résultat est toujours négatif” (lit. “elle s’est levée et on l’a frappée; elle a dormi et on l’a frappée”)

[Cf. Zouara **ekk (adus)** “sentir” (“être atteint par” une odeur); cf. aussi tamazight **kdu** “sentir (une odeur)”?]

KBC

- **takebbact** “instrument à fourche (3 dents) pour cueillir les figues de barbarie”

pl. **tikebbacin**

[Cf. kab. *aqerṛac* m.s.?]

KBR

- **taḵbert** “chemise (européenne)” (syn. *tsurit*)

pl. **tiḳbar**

[Cf. Ouargla *takbert* “jupe, vêtement”]

KBS

• **elkabbus** “chéchia” (le typique chapeau rouge tunisien)
[Saada 498: *al kebbus*]

KBSTR

• **lkabistru** “licol”
[< it. *capestro* m.s.]

KBY

• **taḵbayt** “petit capuchon en laine blanche qui couvre dos et tête (ouvert au devant)”
pl. **tiḳbayin**

KC

• **takēčča** “ver” (n’importe quel)
pl. **tikeččāwin**
[Cf. kab. *tawekka*, m.s., Siwa *takečči*, nef. *tekičča*, ah. *tawkki*, Ghad. *tekakka*]

KDKD

• **s- skaḍkaḍ** “chatouiller”
fut **ta yeskaḍkaḍ**, ac **yeskaḍkaḍ**, acn **u-yeskaḍkiḍ-c**, inac=inacn **yeskaḍkuḍ** -n.v.
askaḍkaḍ

KDW

• **elkedweṭ** “monticule, petite colline, petit amas”
pl. **elkedawi**
elkedweṭ n ijdi “dune de sable”

KḌ

• **elkaḍ** “papier”
pl. **elkiḍan**
[Cf. t. *elkaḍ* m.s.]

KF

• **elkeff** “gifle”
yuc-as elkeff “il lui a donné un gifle”

• **lkiffa** “cinq éléments, groupe de quatre unités” (ne s’utilise que pour compter des **imerṣaḍ**, les fruits du figuier mâle); “plateau de la balance romaine”

KF

• **kifkif** “(c’est) pareil”
[< ar.]

KFR

• **elkafir** “païen”
pl. **lkuffar**

• **kaffaraṭ** “faute, action qu’on ne doit pas faire”

KFS

• **ikufsan** “crachat”
[Cf. Nef. *ikufsan* m.s. (Motyl. 128)]

• **s- skufes** “cracher”

ao=ac=acn; inac **yeskufus** -n.v. **askufus** et **askufes**
(B. E. : **ssufes**, ac. **issufes**, crachat: **issufsan**)

KH

• **ekkahu** “assez, c’est tout!” (?)

KJN

• **lkujineṭ** “cuisine”, “partie de l’habitation (*tazeqqa*) réservée à la cuisine” (syn. **axibuḍ**)

KL

• **tikkelt** “fois”
tikkelt tamezwart “la première fois”; **tikkelt tis snet** “la deuxième fois”; **tikkelt ettani** “une autre fois”; **tikkelt taḍḍin** “autrefois”; **tikkelt-uh** “cette fois-là”
tijikkelt (et **tijjelt** ?) “une fois” et “autrefois” = **tikkelt ijjeṭ** “une fois” (dans R. Basset, *Loqmân berbère* 1890, 101 et 108: *ijjeṭ kelt*)
[v. aussi DL **eddaleṭ** et MR **marrat**]

KL

• **elkull** “tout, tous” (< ar.), aussi **kulci usen-d elkull** “ils sont arrivés tous” ; **a n isennanen elkull eḍwellen ṭtakeabt tameqqart** “toutes les épines devinrent un grand poisson”
Sans “article” en locutions: **kulyum** “toujours”; **g kull blaṣa** “partout”

KLT

- **taḵluṭ** “couffin en alfa”

pl. **tiḵluṭin**

[Cf. **aḵlu** (racine KLT). Mot utilisé à Sedouikech; à Guellala on dit **tasnit**]

KLW

- **aḵlu** “corbeille pour y mettre des figues”

pl. **iḵlawen**

KMC

- ***ekmec** “être froissé, chiffonné” (vêtement)

w-ikimc-c “il est (un vêtement) nouveau/bien repassé” (non chiffonné)

- **tikemcit** “poignée” (mesure de contenance); “testicules, couilles” (vulg.)

pl. **tikemcyatın**

Dans un chant du jour de la consommation du mariage, l’expression jerbi **elli we-yr-es-c tikemcit edd iyef...** correspond à l’ar. *elli maʿand-ec kaʿbtin u ras...*, soit “celui qui n’a pas de virilité et de raisonnement (tête)...”

[Cf. Zouara **ekmec** “saisir”; ar. t. *kamca* “prise dans la main fermée”; “poignée de qq.ch.” (*Takrouna* 3489, vol.7)]

KML

- **kemmel** “finir, être achevé”

KMR

- **lkemraṭ** “une pièce allongée de la maison”

kamra pl. **kmar** “voûte cylindrique”

[< it. *camera*?]

KMS

- **akemmus** “ballot” (un grand mouchoir noué pour contenir des vêtements)

pl. **ikemmusen**

[Cf. Ouargla *akmus* “bourse”]

- **takemmust** “petit paquet” (en papier jaune contenant des herbes aromatiques; on le donne en cadeau à l’occasion d’une circoncision)

pl. **tikemmusin**

KN

- **taḵna** “co-épouse”

pl. **tiḵniwin**

[Saada (1965) « concubine: *taxnaw* (*x* est très faible) », probablement = *taḵna-w* “ma co-épouse”]

KN

- **kan** “seulement”, “si ce n’est que”

tinifin tizdaḡin šellaḡneṭ kan i uḡemmin

“les lentilles fines ne servent que pour faire de l’a.”; **we ttettey kan tiyiwin eḡ tibxucin**

“je ne mange que des dattes et des scarabées” (dans un conte)

KNF

- **eḵnef** “griller sur le feu” (comme le mechoui)

I conj. -n.v. **aḵnaf**

ʿati-ni kurstin u kursa u qacqucin mn el-meknuf xelli nefezzem fisae fisae : ʿand-i xuya yestenna fi-ya ʿand l-gubba zizawiya “donne-moi trois pains (2 pains et 1 pain) et des brochettes de mechoui à manger vite : j’ai un frère qui m’attend près de la koubba verte (à côté de la gare des bus)” (phrase que l’on cite parfois en rigolant à propos d’un arabe qui essayait de se faire entendre par un berbère utilisant da façon gauche des éléments berbères)

- **iḵunaf** “petits morceaux de viande grillée (en l’huile)”

KNKL

- **akenkil** “plâtre”

KNSR

- **akensir n îlel** (pl. **i...en**) “méduse”

pl. **ikensiren**

KNSY

- **leknisyet** “église”

pl. **leknisyat**

KNW v. KN taḵna

KR

- **ekker** “se lever, se réveiller”

fut **ta kkrey** ac **ekkerrey** acn **u-kkirey-c**

inac=inacn **ettikrey** - n.v. **tinikri**

tekker tekka, tettes tekka “quoi qu’il fasse, le résultat est toujours négatif” (lit. “elle s’est levée et on l’a frappée; elle a dormi et on l’a frappée”)

s- • sekker “faire lever; réveiller”

ao=ac=acn **isekker**, inac **yessekkar** inacn **w-isekkir-c**

• **tasekkirt** “le dernier moment de la nuit” (au moment où, pendant le Ramadhan, l’*attengam* réveille tout le monde pour le repas avant l’aube)

KR

• **takrart** “corde” (plus petite que **tazra**)

KR

• **tkura** “pioche”

pl. **tikurawin**

KRB

• **takkerbit** “mamelon”

pl. **tikkerbiyin**

[Composé avec (ta)bebbit?]

KRCY

• **takkercit (n uḍḍar)** “mollet”

pl. **tikkerciyin**

KRD

• **kurdi** “puce” (ar. *beryuṭ*)

pl. **ikurdan**

KRD

• **elkurd** “petite pierre”

pl. **lukraq**

KRF

• **elkirfet** “la bale”, fig. “la chose de moindre valeur”

d elkirfet n elēaylet “il est la brebis galeuse de la famille”

[Cf. ar. *kerfa* “résidu de balles, débris d’épis et de paille après le vannage”; *kerfet el-na:s* “la lie du peuple” (B. 859)]

KRKB

• **kerkeb** “rouler”; “tomber en faisant des

roulades”

ao=ac=acn; inac **yetkerkeb**; inacn. **we-yetkarkib-c** -n.v. **akerkeb**

[ar. *kerkeb* “culbuter, renverser, rouler, etc.” (B. 860)]

• **takerkabt** “dévidoir; instrument pour faire des pelotes de laine”

pl. **tikerkabin**

• **takerkubt** “pelote de laine”

pl. **tikerkubin**

[= ar. *kobba?* (I.B.L.A. 1945: 394); cf. ar. *kerku:ba* “boule, choses roulées en boule, etc.” (B. 860)]

KRRK

• **takerkurt** “ballon” (à Guellala; syn.: **tarkulet** à Sedouikech)

takerkurt n eḍḍar “foot-ball”

[= ar. *kura?*]

KRRK

• **kerker** “avoir une callosité”

aylim ikerker la peau a une callosité

• **takerkert (n welyem)** “callosité sur la poitrine” (du chameau)

pl. **tikerkar (n ileyman)**

Elle est considérée le “point fort” du chameau, avec lequel il peut écraser n’importe quoi

[Cf. t. mér. *ahāror* “poitrine”?; ar. *kerkera* “callosité sur l’estomac des chameaux” (B. 860)]

KRKS

• **tikerkas** “mensonge”

s- • skerkas “mentir”

aor.=ac (pos. et nég.); inac **yeskerkas** -n.v. **askerkas**

KRM

• **ākrum** “dos”

• **tākrumt** “cou”

pl. **tikermin**

Le pluriel signifie aussi “les membres”. Cf. **terzīd-id tikermin-iw** “tu m’as cassé les

membres = tu m'as agacé"; **tákrumt n etsurit** "le cou de la chemise"

KRN

• **elkerrin** "voie, piste"

elkerrin elli yuggay al Ind Aeli "la voie qui mène aux I. A"

KRNF

• **takkernaft** "pétiole, base de la feuille de palmier, où elle s'attache au tronc" (syn. **tafeğğixt**)

pl. **tikkernafin**

• ... ? "couper le bois"

inac **yetkernef**

KRS

• **aḵrus** "nœud"

pl. **iḵras**

KRS

• **takurṛrast** "cahier"

pl. **tikurṛásin**

[Cf. kab. **ak^werṛas** "livre, cahier"]

KRS

• **tkurset** "pain traditionnel à forme aplatie"

il y a une distinction entre **tkurset n tadjén** (la pâte est aplatie contre les parois d'une tadjin) et **tkurset n tabunet** (la pâte est aplatie contre les parois d'un four appelé **tabunet**)

KRT

• **takaṛṛrit** "charrette"

pl. **tikaṛṛitin**

[< it. *carretto*?]

KRZ

• **tkurzit** "testicule"

pl. **tikurzaṭin**

• **kurza** épithète gergal que l'on donne à celui qui a beaucoup d'argent ou de pouvoir

KS

• ***ekkes** "ôter, enlever"

ac. **kksen**

KS

• ***elkas** "tasse"

[Saada 497: *alkas*]

KSKS

• **lkeskas** "marmite trouée pour cuire le couscous à la vapeur"

pl. **leksakes**

• **keskes** "préparer le couscous"

ao=ac **tkeskes/kesksey**, acn **we-tkeskis-c**,
inac **tetkeskes** -n.v. **akeskes**

KSRN

• **tkasaruna** "casserole"

pl. **tikasarunayin**

[< it. *casseruola* ?]

KŞ

• **ekkeşş** "être déchiré"

• s- **skeşş** "déchirer"

KT

• **kuti**

pl. **kuten**

KT

• inac **yetkutu** "il est en train d'haletter, il a une respiration haletante"

KTB

• **ekteb** "être écrit dans le destin"

tekteb-as bac a yemmet memmi-s s-etyardemt "il était écrit que son fils devait mourir par la pique d'un scorpion"

• **elektab, elektabet** "livre"

pl. **lektabat**

KTBR

• **ktúber** "nom du mois d'octobre selon le calendrier julien traditionnel ('*ajmi*)"

(L'année agricole commence le 17 *ktuber*, jour où descendirent du ciel le boeuf et la charrue)

KTH

- **ketteh** “répandre” (syn. *derder*)

KTR

- **tkatert** “tas de sable qui délimite les terrains” (à Guellala; syn. à Sedouikech: **tbaraft**)

pl. **tikuṭar**

[Cf. à Ngouça: **tkatert**, pl. **tikitar** “chemin de palmeraie entre deux *targiwin* (canaux)” (Romey 109)]

KTR

- **ketter** “multiplier, accumuler”

KṬF

- **takeṭṭuft** “fourmi”

pl. **tikeḍfin**

- **Ḥli ketṭuf** (ar. *bu getṭuf*) “sorte de fourmi, plus grande et plus rapide que d’ordinaire. Considérée le ‘mâle’ de la fourmi”

KYF

- **keyyef** “fumer” (cigarette...) inac nég. **we-tkifey-c**

KZ

- **elkez** “boue” (dans laquelle on s’enlise)

KḤB

- **teḵeabt** “unité”, “pièce (entier)”; “malléole”

pl. **tiḵeab**

On l’utilise pour dénombrer des collectifs: **teḵeabt n uzemmur** “une olive” **sent teḵeab n etṭurin** “deux graines de raisin”, etc. ; **a n isennanen elkull eḍwellen t_takeabt tameqqart** “toutes les épines devinrent un grand poisson (entier)”

L

L

- **la** “à peu-près, quelque” (syn. **ca**) **la lmitru** “à peu-près un mètre”; **la**

ijjewwas “un beau jour...”

L

- **la** “ni”

en correlatives: **la... la** “ni... ni”; **bla... la** “sans... ni”

u-tufi-c la tlabat la yeḡḡ-is “elle ne trouva ni sa mère ni sa couverture”; **tetteḡḡa-yet bl’uḥḥu la ḥatta ci** “elle la laissa sans nourriture ni rien”

L

- **elli** “qui, celui qui, celle/ceux/celles qui” (invar.)

L

- **al** “jusqu’à” (prép.)

essahrayet al-tajji “du soir jusqu’à l’aube” (refrain d’un chant); **seg texzent al eddukan** “d’un coin à l’autre de la maison”

L

- **liiy / yella** formes du verbe “être”. v. **ḌL eḍḍel**

L

- **tlat** “endroit entre deux collines” [Cf. aussi le top. **Tellat** (*Tlet*) ?]

- **Tala** (top.) “leu-dit près d’El-Kantara, sur la route pour Sedouikech”

On y trouve un “arbre sacré” (ar. *cajra maemu:ra*) et probablement en hiver il y a une source. Le toponyme preserve le nom berbère de la “source”, **tala**, désormais disparu dans les parlers de l’île.

L

- **tili** “brebis”

pl. **tulli**

[Pour le pluriel, cf. **ulli**, coll./pl. dans nombre de parlers berbères. Cette forme **ulli** était employée dans Motyl. 1897: 386, 393. Mais cf. zén. *tulläden* « chèvres ». En kabyle aussi (Maatkas), il y a *tullit*, pl. *tulliyin* « brebis » (c. p. de Nora Mahi).]

L

- **ul** “cœur” pl. **ulawen**

ul n adefu “trognon de la pomme”; **ul-iw meyyar** “mon cœur est jaloux” (vers d’un chant); **ul-is yefax** “son cœur s’est enflé” (il est jaloux, envieux, même s’il ne le laisse pas apercevoir); **ul-is yettayzay** “son cœur bouillonne” (il est en colère et bientôt il va exploser)

- **ulawen** “graines de tournesol” (ar. *gulub*)

L

• **lalla** “madame, dame” (terme de respect pour une femme); en tant que terme de parentelle: “femme de mon cousin”; aussi “ma marâtre” (dans ce cas il serait plus complet de dire **lall-is em baba**)
pl. **tiḍ-lalla**

- **Lalla Muna Dardabu** “coccinelle” (ar. *ummi Ei:ca*)

Quand ils voient une coccinelle, les enfants récitent cette comptine: **a hú! a hú! a hú! a táyla téngugú/ a Méseuḍ én Rugú/ a Lálla Múna Dárdabú/ a téxs aḍémmin a tarú/ a Bába Éámmar ámeqqár/ a yéčč aḍémmin á yeqqár** “attention! attention! attention! ô le palmier qui tremblote, ô Massoud de Rugu (top.), ô Madame Muna Dardabu, ô elle veut de l’aḍemmin pour enfanter; ô le vieux Père Ammar, il va manger de l’aḍemmin il va sécher”

L

- ***ellal** “naître”
ac. **illul-ed**, inac. **itellul** -n.v. **ilan**

- **ulan** et **tlalt**

tlalt n taziri “le premier jour du croissant de la lune”; **ulan-is** “sa naissance”

L

- **ilel** “mer”
yenzaḥ ilel “il y a basse marée”; **yeččur ilel** “il y a haute marée”

L

- **ella (n uzemmur)** “feuilles (de l’olivier)”, “feuilles mortes” (de n’importe quel arbre); “brindilles”

ella n etnifin “le foin des lentilles”; **guḍa n ella** “un tas de feuilles mortes”
[Cf. t. *āla* pl. *ilāttān* “feuilles minuscules”]

L

- **alli** “cerveau” (plus utilisé: *elmux*)
pl. **illan** et **alliyen**

L

- **illi** “sorgho” (ar. *drae*)

L

- **ellba** “colostrum, premier lait”
On le mélange avec oignon, cumin et sel.

LBD

- **lubuḍ** “se promener”, “se balader”
inac **yetlubuḍ** - n.v. **alubuḍ**

LBLB

- **lebleb** “être allumé, produire une flamme”
ao=ac=acn; inac=inacn **yetlebleb** -n.v. **alebleb**
timsi tettebleb “le feu est allumé”

- **aleblub** “flamme”
aleblub n eleafit “la flamme du feu”

LBR

- **elluber** “laine de dromadaire”

LBT

- **tlabat** “couverture en laine de mouton” (plus petite que *tabettanit*, pour une seule personne) (ar. *wezrah*); aussi “vêtement (pour homme ou femme) qui s’enroule autour du corps”
pl. **tilabatīn**

LBX

- **ellubax** “vapeur”
iḍab af ellubax “il est cuit à la vapeur”

LDR

- **tellidura** “ver luisant”
pl. **telliduraṭ** (?)
[Cf. Maroc Central *tellidur* (Aït Bouzid, région d’Azilal, n.p.); Senhayi *ḡidura* (pl. *ḡiduraṭ*); Aurès *telliṭ urey*; Ouargla

tellyduṛa, tellyduṛa (étymologie proposée : *tella-yi d uṛa* “elle est pour moi de l’or”) “nom donné à un être énigmatique, imprécis, sorte d’esprit qui se manifeste sous forme d’un objet brillant dans l’ombre, comme un reflet d’or ou de lumière sur l’eau. (etc.)”

LF

• **ellef** “divorcer”

• **tulfa** “divorce”

LF

• **talfa** “étincelle(-s)”

LFS

• **talafsa** “serpent”

pl. **tilifsiwin**

LG

• **talga** “algue” (ar. *ḡrie*)

[< it.?, lat.?,]

LGH

• **taluggaḥit** “bâton” (pour marcher ; syn. *leukkaz*)

pl- **tiluggaḥiyin**

LGRC

• **leggre** “faire un croc-en-jambe”

• **ilegre** “balbutient”

pl. **ileggercen**

LHWL

• **ilaḥwel** “louche, strabique”

pl. **ilaḥulen**, f. **tilaḥwelt**, pl. **tilaḥulin**

• ***laḥwel** “être, devenir strabique”

LHY

• **elleḥit** “barbe”

iḥeḡgem elleḥit-is “il s’est rasé la barbe”

LJQ

• **ellujaq** “foyer” (ar. *kanun*)

pl. **ellujaqaṭ**

LKLG

• ***leklek** “sucer (les os, pour manger ce qui y reste attaché)”

inac **yetleklek**

LKM

• **lekkem** “envelopper, cacher à l’intérieur de qqch”

LKN

• **lakken** “mais, toutefois”

[< ar.]

LKS

• **alkasen** “chaussures, souliers”

ireḡ alkasn-ik “mets-toi tes chaussures”

[Cf. kab. *irkasen*, etc.]

LKSW

• **aleksyew** “savate” (ar. *claka*)

pl. **ileksaw**

LKZ

• **elkuṛ** “mesure de contenance de liquides (env. 1 litre)”

LM

• **lemmi?** “quand?” **lemmi**, **ami** “quand” (subordonnant relatif)

s-elmi? “depuis quand?”; **seg lemmi** “jadis, autrefois” (syn.: **qabbel**); **almi** (= **al** + **lemmi?**), **almi d** “jusqu’à ce que...”

tili ami twa “bee” iruḥ-as imi “quand la brebis ouvre la bouche pour bêler, elle ne peut pas s’en servir pour brouter” ; **almi edden waqt-esen** “jusqu’à ce que leur temps est passé”; **almi-d a yḡab** “jusqu’à ce qu’il sera cuit”

LM

• ***lam** “être fade, non salé”

yelam il n’est pas salé; **aman n ilel we-llamen-c** l’eau de la mer est salée

LM

• **ellem** “filer la laine”

ao **a Imey**, ac. **lämmey**, acn **we-llimey-c**, inac=inacn **ettelmey** -n.v. **tilmi**

nečč a Imey cekk a zenzed “moi, je vais filer la laine, tu (la) vendras” (vers d’un

chant); **yettellem gi tezra** “il file la laine”

• **tilmi** “filature”

• **ulman** “fils de trame” (dans le métier à tisser)

LM

• **ellum** “paille”

LM

• **tallumt** “tamis”
pl. **tillum**

LM

• **ellim** “citron”

LM

• **allim** “plante avec des racines comestibles blanches-rougeâtres semblables à des olives”

• **ellemen** “une plante sauvage” (avec une racine -dite *elgerruj-* grande comme une cacaouète, noire et rigide à l’extérieur et blanche et comestible à l’intérieur. On mange aussi ses feuilles)

LMD

• **elmed** “s’habituer, être habitué”

fut **ta lemdey** / **ta yelmed**, ac **elmeddey** / **yelmed**, acn **u-lmidey-c**, inac **itelmed**,
inacn **w-itelmiq-c** -n.v. **ilemdi**

s- • ***selmed** “faire habituer”

ao=ac **iselmed**

LMH

• **ellemhat** “dépôt (du bois), endroit où l’on dépose le bois”

LMS

• **ellemsi** “palmier mâle” (considéré le mâle de *tayla*) ; “variété de dattes fraîches”
pl. **ellmasi**

LMY

• ***elmi** “dissoudre, se dissoudre”

ao=ac=acn **yelmi** / **elmiyen**, inac=inacn **ilem**
ilem -n.v. **almay**
[Cf. mzab. **elmumi** “fondre, se dissoudre”]

LN

• **allin** “auparavant”

LN

• **llana** “laine non pure” (mélangée ou colorée, etc.)
[< it. *lana*?]

LN

• **allun** “fenêtre fermée (utilisée comme niche pour y mettre des objets)”
pl. **allunen**

LYM

• **elyem** “chameau” (proprement : dromadaire)
pl. **ileyman**

LYS

• **elyes** “se terrorer chez soi” (par peur du froid, de la chaleur, de n’importe quoi) (syn. **ehlej**)

fut **ta yelyes**, ac **yelyäs**, acn **u-yelyis-c**,
inac=inacn **ileyyes** -n.v. **alyas**

melyes ečč w elyes “(dans le mois de) *melyes*, mange et terre-toi” (un dicton: en hiver il n’y a pas d’activités).

LQ

• **élqa** “prendre”

• ***laqa** “rencontrer”

ac. **laqiy/ilaqa**, acn **we-ylaqi-c**, inac **tlaqiy/yetlaqa**

• **m- mlaqa** “se rencontrer”

fut **ta nemlaqa**, ac. **nemlaqa/mlaqen**, inac **nettemlaqa**, inacn **we-nettemlaqi-c** -n.v. **tamlaqiw**

LS

• **iles** “langue” (organe)
pl. **ilsawen**

LS

• **ilis** “toison tondue”
pl. **ilisan**

LS

- **tallest** “obscurité”

LS

- **tlussi** “beurre” (plus “fort”, de qualité meilleure par rapport à *zzébbet*)

LSQ

- **elseq** “être fixé; se coller” (g “à”)
ta lesqey, lseqqey, we-lsiqey-c, inac (pos. et nég.) **lessqey -alseq**
elseq diyas ‘colle-toi à lui’; **diyas afeḡḡa n usired n leḥwayej telseq diyas tasebbalt en waman** “il y a un bassin pour laver les vêtements, auquel est fixé un robinet d’eau”

LT

- **litu** “lit traditionnel”
pl. **lituwaṭ** et **ilita**
[< lat. *lectum*; cf. Tamazret *lakṭu* “niche surélevée pouvant servir de lit” Maroc Central *ilictu* “matelas en alfa”, Rif *rectu* “lit traditionnel”; Iznassen *lektu* m.s.]

LTR

- **litret** “un litre”
pl. **litraṭ**
azgen n litret “un demi-litre”

LṬRC

- **ileṭrec** “sourde”
pl. **ileṭrecen**

LW

- **tiliwiṭ** “aval, endroit le plus éloigné des hauteurs, près de l’eau”
[cf. aussi le nom de famille **Tiliwin**? Cf. aussi L **tlat**, **Tala** ?]

LWH

- ***lewweḥ** “jeter”; “laisser tomber”
ac **iluḥ**

LWH

- **lluḥ** “planche”, “bois” (en planches); “contenance d’une main presque ouverte”
lluḥ n tzemmut “(une planche de) bois d’olivier”

- **talweḥt** “petite planche”

[v. aussi LGH **taluggaḥit**]

LWS

- **alus** “beau-frère (frère du mari)”, f. **talwest** “belle-sœur (sœur du mari)”
pl. **ilusan** f. pl. **tilusin**

LXS

- **ellexs** “être mouillé”
ao=ac=acn **yellexs** inac **yetlexsa** inacn **u-yetlexsi-c** -n.v. **alexsi**
Dis tyaziṭ tuḍa g anu. Mammek teffey? Teffey tellexs... “Il y avait une poule qui était tombée dans un puits. Comment en est-elle sortie? Mouillée...”

- s- • **eslexs** “mouiller”

ao=ac=acn **yeslexs** inac **yeslaxsa** inacn **w-islaxsi-c** -n.v. **aslexsi**
yeslaxsa g etyuri “il est en train de mouiller l’argile”

LY

- **ali** “monter”
ac **ulíyyey / yulí / ulíyyen**, fut. **taḍ alyéy / ta yalí**, inac **ettályey / yettáli** -n.v. **ilay**

- s- **sali** “faire monter”

fut **ta isali** ac=acn **issuli/sulyey** inac=inacn **issalay/salayey** -n.v. **asali**
afrux ameckun ta ysali isinnen “le petit bébé, il va avoir la montée des dents”

LZM

- seulement les expressions **ilzem** “il faut” et **w-ilzim-c** “il ne faut pas”
[< ar.]

LZ

- **ellaz** “faim”

- ac. **yelluz**, “avoir faim”
n.v. **ellaz**

LZ

- **talézzet** “boue” (glissante et humide)

• **alezluḥ** “la pellicule qui se forme sur le lait porté à ébullition”; “très mou (syn. *aderdur*)”; mot utilisé parfois comme sobriquet pour un arabe

LEN

• **eleen** “maudire”

ac. **yeeen**; nég. **w-ilein-c**; inac. **ileeen**

M

M

• **am** “envahir, pénétrer” (se dit surtout de sentiments)

fut **ta yam**, ac **yuma** acn **u-yumi-c**, inac=inacn **yettam** -

a yeezem yettam elhemm i wul-is “il apprendra (d’être damné) et son cœur sera envahi par l’affliction” (du poème *Tmazixt*)

[Cf. kab. *amilamu* (mal attesté) “aborder, accoster”, *ad ak-yamu lxir!* “que le bien t’aborde”]

M

• **am** “comme”

am-yuh “comme-ça”

M

• **ami** “quand” (v. LM **lemmi**)

M

• **amma** “mais, cependant”

M

• **imi** “bouche; ouverture, porte”

pl. **imawen**

imi wuccen “distance entre le pouce et l’index bien écartés” (env. 15 cms.)

[v. aussi QM **iqmimen**]

M

• **mu, muh** “il arrive que”; interr.: “n’est-ce pas que...? peut-être...?” (sens mal défini; tentative d’après les exemples recueillis)

mu nettaṭ teddér teqqim teteewwem “puisqu’elle était encore vivante, elle se mit

à nager”; **mu twid-id ‘ta m-eggey tlabat’?**

“N’est-ce pas que tu m’as dit: ‘je vais te faire une couverture’?” **g ettajji muh?** “ce sera le matin?”

[cf. nef. *mo*, particule préposée à un verbe dans une interrogative négative: *mo mliy-ak?*

“ne t’avais-je dit?” (Beg. 64); *Zuara muhu* (*Ferhat* 45)]

M

• **áman** (pl. t.) “eau”

ann. **wa-**

[Saada 497: *äman*]

M

• **iman** (en origine pl. “âme, esprit”) “soi”

yerra iman-is d elmucallem “il se donne l’air d’un savant” (lit. “il a rendu soi-même un savant”)

M

• **memmi** “fils”

pl. **tarwa**

(il admet l’affixe de 1ère pers.: *memmi-w* “mon fils”, mais exige l’affixe de 3ème avant des noms: *memmi-s n Jamel* “le fils de Jamel” etc. ; également au pluriel : *tarwa-w* “mes fils”, et *tarwa n Jamel* “les fils de J.”, etc.)

memmi-s n memmi (/ *memmi-s n yelli*) “mon petit-fils”; *memmi-s n ewwa* / *memmi-s n weltma* “(mon) neveu”

M

• **mamma** “maman” (lang. enf.)

avec affixes: **mamma-s**, etc.

M

• ***umum** “être doux” (non salé ni amer, se dit de l’eau); “être bon” (mets)

tamémt tumúm “le miel est bon/doux”

• **tamemt** “miel”

MB

• **ambu** “visage” (sens péjor.)

pl. **imbuwen**

MBR **ember** , **ambar** v. NBR **enber** , **anbar**

MBRK

• **imbarken** “les bénis”, nom d’une sorte d’êtres surnaturels qui hantent une période de l’année (pendant **llyali ssud**, “les nuits noires”). Aussi: nom de ladite période (ar. *husum*). Pendant cette période, caractérisée par un vent très fort, et qui dure une semaine (les 4 derniers jours de *furar* et les 3 premiers de *mars*: **arbae furaryat, tlaṭa marsyat**) aux êtres humains sont interdites beaucoup d’activités: fêter des mariages ou des circoncisions, sortir pendant la nuit, etc. On dit que ces activités pendant cette période sont réservées aux **Imbarken**. Ils sont des anges (**lemlayka**), pas des djinn, et ils sont tout petits. Ceux qui les voient risquent de devenir fous ou de tomber malades.

aḍu n imbarken “le vent d’Imbarken” (se dit de quelqu’un qui parle beaucoup et ne fait pas ce qu’il dit).

[Sur **imbarken** à Ouargla, v. également Delheure (1988 : 355 et 126)]

MC

• **amečči** “petite araignée qui pique”

pl. **imeččiye**n

méčči “jeu d’enfants” (un seul doit poursuivre les autres et les éliminer en les touchant)

MC

• **tmammuct** “chat(te)” (sans masculin)

• **meccec** “bouger beaucoup, être très actif”
ao=ac=acn **imeccec** inac **itmeccec** -n.v.
ameccec

MCD

• **tamceṭṭ** “peigne”

pl. **timecḍin**

tamceṭṭ n uzemmur “râteau pour ramasser les feuilles des oliviers”; **tamceṭṭ, diy-es elḡihet ijjet; tafellayt, diy-es sent elḡihat : ijjet d tawerqaqt, ijjet d tazewart** “dans le petit peigne il y a une seule partie; dans le grand peigne il y a deux parties: une fine et une épaisse”

MCK

• **tamcikt** “enfance”

• **ameckun** “petit, jeune” (adj.)

Tfaska tameckunt “le Aïd essaghir, la Petite fête de l’Islam”

• **ameckan** “petit, enfant” (nom), f. **tameckant** “fillette”

pl. **imeckanen**, f. **timeckanin** (utilisé surtout au pluriel en tant que pluriel de **afrux/tafruxt**)

MCKN **ameckun, ameckan** v. MCK

MCM

elmecmum “jasmin”

MCYD

• **amecyiḍ** “branche d’olivier”

pl. **imecyiḍen**

MCWR

• **mecwar** “puis, peu après”

MD

• **tameddiṭ** “après-midi; dans l’après-midi”

MD

• ***emmud** “avoir l’intention (ar. *niya*)”, “vouloir”, “faire quelque chose avec intention”

yemmud a yrah “il veut aller” **yesmud a ybeṭṭel** “il veut cesser”; **yemmud-iṭ** “il l’a fait avec intention”; **matta temmudem?** “qu’est-ce que vous avez fait (avec intention)?”

s- • **esmud** “décider, prendre une décision” (avec une nuance de méchanceté ?)

matta tsemmudem? “qu’est-ce que vous avez décidé de faire?”; **esmud afellas** (ar. *am‘ammel ‘alēyh*) = “compte sur lui” (? sens pas sûr)

[Cf. Ghad. **mud** “prier”? (la condition de la prière est la *niyya*)

Motyliniski (1897: 393) a relevé (peut-être à Adjim?) un verbe **emmud** “se comporter,

être”, qu’il rapprochait de la racine touarègue *MS*: **mammek temmud?** “comment est-elle?”; **azrey mag diyes d mammek temmudim diyes** “je verrai ce qui s’y trouve et comment vous y êtes” (pp. 384, 387). Cet usage dans des phrases négatives rappelle l’utilisation de la rac *MS* dans les parlers non touaregs qui la possèdent: dans l’Aurès seulement après *ma*, *may* “qui?” (Penchoen 1973: 206 *may msen?* “qui sont-ils?”; Mercier 1896: 50 *ma hemsed?* “qui est-tu?”), à Sened (avec une valeur de “futur” et de “subjonctif”) le verbe est incorporé dans le pronom interrogatif *mayems?* (Provotelle: 69, 53), dans les parlers du Maroc central il se retrouve presque exclusivement dans des propositions interrogatives (cf. Pellat 1955: 106: A. Seghrouchen, *m-am-ims?* “qui est-il pour toi?”)

MD

- **timdi** “mites” ; “sable qui pénètre dans les fissures des bois et des murs (et les endommage)”
[Cf. tuar. *tamadi* “mite”]

MD

- **elemdaq** “encre”; “encre des calamarses”

MD Imideṭ v. MYD

MDB

- **maḍabi-...** (+ vb à l’aor) “souhaiter, espérer (de)” (< ar. *ma:ḍa bi-...*)
Cette expression est suivie d’une série de pronoms arabes: **maḍabi-ya** (1. sg. c.), **-k** (2. sg. c.), **-h** (3. s.m.), **-ha** (3. s.f.), **-na** (1. pl. c.), **-kum** (2.pl.c.), **-hum** (3.pl.c.)
maḍabi-h a yḍel dahnit “il souhaite être là”

MDL

- **maḍal** “paupière”
pl. **imaḍalen**

MDM

- **madam** “tandis que, pendant que” (conjonction)
[< ar.]

MDN

- **mídden** “gens” (pl. t.)

MD

- **tmiḍit** “cent, une centaine”

Ce nom de nombre n’est utilisé que dans les fours des potiers, pour dénombrer les quantités des jarres introduites: **erbue n tmiḍit** (“1/4 de centaine”) = 25; **azgen n tmiḍit** = 50; **tmiḍit** = 100.

(Cf. le “*mīya*” en tant qu’unité de vente selon Combès et Louis 1967, p. 224-5?)

[Cf. t. **témédé** m.s.; cf. aussi Sened **tmit**, m.s.?)

MDRB

- **timḍerreft** “matelas” (à 2 places)

pl. **timḍerbin**

[Cf. ar.t. *maḍorba* “le matelas large pour lit”
Enigmes 85]

MDRF timḍerreft v. MDRB

MG

- **mag** “quoi?”

Employé plus rarement que *matta* Quelques exemples: **mag_ellan?** “que se passe-t-il?, qu’est-ce qu’il y a?” (et **mag_ellan...** “ce qu’il y a de...”, “tous les...”); **mag u ḥirey (mag u yḥeyyer...) g...?** “je m’en fiche (il s’en fiche, etc.) de...” (lit.: “qu’est-ce que c’est ce (dont) je suis jaloux dans...?”); **mag diyes?** = **matta diyes?** “qu’est-ce qu’il y a?”; **mag wecci texsed?** “qu’est-ce que tu veux encore?” **wuh d ameqqar iṭer n mag ellan** “il est plus grand de tous”

MGRN

- **elmegrun** “*magrun*, instrument de musique; sorte de zampogne”; “fusil à deux cannes (ar. *bu wujhin*)”
pl. **lemgaren**

MḤBS

- **elmaḥbes** “vase” (pour plantes, etc.)

(< ar. *maḥbes*)

pl. **lemḥabes**

- **timeḥbest** “vase plus petit que *elmaḥbes*”
pl. **timeḥbesin**

MḤL

- **tamḥellit** “instrument pour le travail de la laine, dévidoir” (il est formé d’un long élément obtenu d’une nervure de feuille de palmier, aux extrémités duquel on fixe deux petits morceaux de bois (**iseflan**). Il sert pour faire des paquets de laine, en étendant le fil entre les deux **iseflan**)

pl. **timḥelliyn**

[cf. ar. *maḥalliya*, m.s.]

MḤMS

- **mḥammes** “viande de mouton préparée dans le *xemmari* n *elmecwa*”

MḤY

- **elemḥiy** “jeu d’enfants”

MḤTR **meḥtar** v. ḤYR

MJ

- **elmujet** “une vague”

pl. **elmuj**

MJMR

- **timejmert** “brûle-parfum, brûle-incens”
pl. **timejmerin**

MJR

- **emjer** “moissonner”
fut. **ta mejrey / ta yemjer**, ac **mjerrey / yemjer**, nég. **we-mjirey-c/we-yyemjir-c**,
inac (pos. et nég.) **meḡḡerey / imeḡḡer -n**.
v. **tamira**

- **tamjert** “faucille”
pl. **timirin** et **timjar**

- **amjer** “grand couteau courbé pour couper les branches de palmier”
pl. **imiren**

MJR

- **elemjer** “parcours du chameau qui tire l’eau du puits”

elemjer n wanu d abrid n welyem ami inezzey gi tezra elli yeqqen diy-es ejja bac a nseffey aman seg wanu ami nexs a nsessu laxḡer ney imendi “l’*elemjer* du puits est le parcours du chameau quand il tire la corde à laquelle est attaché le seau pour faire sortir l’eau du puits quand nous voulons arroser les légumes ou les céréales”

MKḤL

- **timukḥelt** “fusil”

pl. **timukeḥlin**

MKL

- **amekli** “repas de midi”
pl. **imekliwen**

MKN

- **lmakinet** “machine” (à coudre...)

igenni s etsinit wella s lmakinet? “est-il en train de coudre à l’aiguille ou à la machine?”

ML

- **imal** “l’année prochaine”
imal ettani “dans deux ans”; **baed imal ettani** “dans trois ans”

Pendant l’Achoura, aux enfants qui viennent quêter des friandises dans les maisons, on demande de réciter une des formules suivantes, selon ce que l’on souhaite d’obtenir: **sal imal s tasliṭ** (ar. *ca allah be-εaru:sa*), **úqbel ímal s áfrux**, ou bien **úqbel ímal s ánḡar**.

[Cf. chl. **imal** “ensuite; l’année prochaine”, **imal yimal** “dans deux ans” (V. aussi SGS **asuggas**)]

ML

- **emel** “dire”
paradigme supplétif: imp. **emel** (et **emmel**),
ac **mely (-as)/yemml(-id)**, mais plus souvent: **ewíy/yewá**, fut. **ta mley/ta ymel**,
inac **mmaley/yemmal** nég **u-yemmil-c** -
n.v. **tamuli**

ML

- **mala** “alors, donc”
mala cekkin? “et toi?” (syn **izey cekkin?**)

ML

• **tmalla** “colombe” (oiseau qui fait son nid dans les palmiers ou les oliviers, aussi bien que dans les puits. Considérée la “femelle” de l’ *atbir*)

pl. **timalliwin**

ML

• **amellal** “blanc”

aymun amellal “Mérou blanc” (ar. *menna:ni abyad*)

• **tamelli** “le blanc de l’œuf”

ML

• **elmul** “maître, propriétaire” pl. **id bab** avec affixes: **elmulat-is** “son maître” (mais: **elmul n tehnut** “le propriétaire de la boutique”); **id bab-sen** “leurs maîtres” (et: **id bab n ethuna** “les propriétaires des boutiques”)

MLH

• ***emleḥ** “être salé”

aman mleḥḥen “de l’eau salée”

• **elmalah** “salé” (adj.), “le salé” (nom)

aman d elmalah “de l’eau salée”

• **emliḥ** “beaucoup”

MLK

• **elmalek** “roi”

dis ijjen d elmalek qabbel « Autrefois il y avait un roi... »

MLK

• **elmelk** “ange”

pl. **lemlayka** (plus usité)

MLY

• **tamelyiyt** “fontanelle”

pl. **timelyay** et **timelyiyin**

MLZ

• **tamellizt** “sole” (poisson, ar. *mdas*)

[mot de Sedouichek ; ailleurs (Guellala et

Adjim): **ḥewti**]

pl. **timellizin**

MN

• **mammun** “qui?”; “celui qui”

aussi: “quelqu’un”: **ida mammun yusad ...**

“si quelqu’un arrive...”

MN

• **man**

1) “quoi?” (moins utilisé que **matta?**)

man a neg ass-uh? “qu’est-ce qu’on va faire aujourd’hui?”

2) “que” (particule qui introduit une subordonnée, dans les expressions: **qabbel man** “avant de”, **baed man** “après de”, **kan man** “si ce n’est pas que”)

une devinette: **we-nteṭṭes kan man a neg ijjen g ijjen — tsukkart n elbab** “nous ne dormons que si nous nous mettons l’un dans l’autre — le cadenas de la porte”

MN

• **mani** “où?”

al-mani? “où?” (direction: “vers où?”); **s-mani-s?** ou **mani-s?** “d’où?” (provenance)

MN

• **ellimin** “droite” (< ar.)

MN

• **tamnunt** “tout le décor, le trousseau de la mariée”

[Mot berbère qui ne semble plus usité à Guellala mais dont on garde le souvenir dans des endroits désormais arabophones comme Midoun. Signalé par Aziza Ben Tanfous entre autres dans son article (1996), p. 25]

MNCR

• **lmuncer** “place où on étale les choses”

pl. **lemnacer**

MND

• **imendi** “céréales”

MNDL

• **amendil** “partie du partage des dons de l’Achoura qui revient à chaque enfant” (la

recolte de friandises —*tafđirt tameqqart, taqeddiđt, tazlaqut*— n’est faite que par les garçons n’ayant encore atteint l’âge pour jeûner pendant le Ramadhan)
pl. **imendal**

MNDL

• **Mendel** (top.) lieu-dit près d’el-Kantra.
[V. aussi QNDL **qendel-mendel**]

MNGL

• **elmungelet** “montre, horloge”
pl. **lemnagel**
tyardent n elmungelet “les aiguilles de la montre”

MNJR

• **manjura**
Mot apparemment dépourvu de sens, qui ne se retrouve que dans l’expression **ecura manjura** à l’intérieur d’une comptine enfantine du jour de l’achoura)

MNYR

• **menyir** “sans” [< ar.]

MNS

• **munas** “vache” (lang. enf.)
[Cf. FNS]

MNT

• **mennit?** “combien?”
s-mennit? “combien ça coute?” (litt. “à quel prix?”)

MNZ

• **amenzu** (mot mal connu?) “agneau en bas âge” ? (syn. BRDM **buřđim?**)
pl. **imenza**
Le pl. se retrouve dans une comptine : **izemaren d imenza** “des agneaux, des petits agneaux”, mais normalement le mot n’est pas compris par les locuteurs qui le rattachent au verbe *enz* (“des agneaux vendus...”)
[Cf. kab. **amenzu** “premier-né, prémice, etc.”]

MYR

• ***émyer** “devenir grand”

ao **ta yemyer / ta meyreŷ**, ac **yemyer / myerŷren**, inac **iméyyer** -n.v. **amyer**

• **(Id) Amyar** nom d’une famille de Jerba (Tlat)

• **ameqqar** “grand; adulte, âgé, vieux”
exsey argaz d ameckun ... exsey argaz d ameqqar “je veux un mari jeune ... je veux un mari âgé” (vers d’un chant)

MYR

• **tameyra** “mariage, fête de mariage”
pl. **timeyriwin**
[Saada 498: *tamáyra*]

MYR meyyar v. YR

MYZL

• **lmuyzel** “l’axe de la tour du potier”, qui relie la base (**lmidet**) au plateau du sommet (**iyef n tyinna**) et transmet le mouvement
pl. **lemyazel**

MQMQ

• ***meqmeq** “sucer (les os, pour manger ce qui y reste attaché)”
inac **yetmeqmeq**
yetmeqmeq g iyef n trabit “il suce une tête de poisson”

MQR ameqqar v. MYR

MR

• **mir** “ouvrir (une fermeture); dénouer (un nœud)” et pass.
fut. **ta mirey** ac. **mirey** nég. **wel mirey-c**
inac **ttmariy / yettmara** -n.v. **amari**

MR

• **ámmur** pl. **amúren** “couvercle” (de poterie)
[Cf. Siwa **amur** “couverture”]

MR

temmart “menton”; “barbe”
pl. **timartiwin**
irebba temmart “il a laissé pousser la

barbe”

MR

• **tammurt** “terre, terrain” (le complexe des **ijennawen**)

pl. **timmurin** et **tammurin**

[Cf. kab. **tamurt** “terre, pays”, Ghad. **tammurt** “terre, sol”]

• **tmura** (en origine pl. du précéd.; maintenant f.sg.) “pays (d’émigration)”, “émigration”

pl. **timurawin** (pour ce pluriel du pluriel on donne une traduction “les villes”)

tmura rahi, we-tteḥli “l’émigration est pénible, elle n’est pas belle!” (vers d’une chanson)

[Le sens d’ “émigration” est attesté aussi au Mزاب]

MR

• **marrat** “fois” (pl.)

tlaṭ marrat “trois fois”; **martin** “deux fois”

[Expressions arabes; pour le sg., v. DL **eddalet** et KL **tikkelt**]

MR

• **lmeṛṛ** “amer”

tifiḍas, lmeṛcam-is d lmeṛṛ; ittizáy “le goût du fénugrec est amer”

MR

• **murū** “trottoir au fond du puits”

pl. **murūwat**

[Du latin?]

MRC

• **llemṛec** “petits morceaux” (proprement : morceaux de verre cassé; on peut le dire également pour les morceaux de henné sec ou les graines d’incens)

MRD

• **ameṛṛidu** “berceau” (ar. *ḍuḥ*) (Le berceau traditionnel est constitué par des branches flexibles courbés et suspendus au plafond. Il en existe aussi en carapace de tortue) ; aussi “grand tamiseur” (pour séparer l’orge de la paille; il est manœuvré par deux personnes)

pl. **imeṛṛida**

ameṛṛidu n tfákrunt carapace de tortue

[Cf. nef. **amerridu** m.s. (Chemmakhi); Sened **ameyrudu** “berceau” et kab.

eyṛuṛed “dormir un sommeil lourd”]

MRFQ

• **imerfaq** “coude” (syn. *taymert*)

pl. **elmrafaq**

MRJN

• **amerjin** “lie, résidu du travail d’extraction de l’huile des olives”

MRKNT

• **amurkanti** “riche”

pl. **imurkantiyen**

MRMC

• **tamermuct** “petit morceau” (de n’importe quoi)

pl. **timermucin**

MRS

• **amiris** “la plus grande jarre (pour huile ou liquides)” (ar. *ṣefri*); “mesure de contenance de liquides (env. 160~200 l.)”

pl. **imirisen**

MRS

• **mares** (aussi **mareṣ** ?) “nom du mois de mars selon le calendrier julien traditionnel (‘ajmi)”

MRŞD

• **amerşid** “figuier mâle”

pl. **imerşad**

aggal ittayel s umerşid “la fécondation a lieu grâce au figuier mâle”

MRWD

• **imerweḍ** “cylindre en bois placé sur un puits, autour duquel s’enroule la corde”

pl. **imerúden**

itenneḍ am imerweḍ “il tourne comme le cylindre d’un puits” (il ne s’arrête jamais)

[Cf. *merwed* ar. de Jerba (avec *d* occlusif, non emphatique) m.s.; ar.t. *merwed* “stylet, bâtonnet, axe; spatule servant à passer le

kohol sous la paupière” *Enigmes* 214]

MRWS

• **amerwas** “outil en forme de bâton pour pousser et entasser”

pl. **imerwas**

• **amerwas** “dette” (ancien, aujourd’hui inconnu)

[Cf. Ghad. *amerwas*, Nef. *merwas* (Motyl. 130) m.s.]

MRY

• **merra** “sauce (crue)” (ar. *merqa*)

pl. **imerrayen** (plus fréq.)

berkukes n imerrayen edderren “couscous à la sauce non cuite (lit. vivante)” (ar. *kesksi hru:s nany*) on dit aussi, tout-court: **berkukes n umerrá**

MRY

• **elmra** “lunettes”

pl. **elmrayat**

MRYL

• **ameryul** “vêtement en laine sans capuchon”

pl. **imeryal**

[Cf. Zuara ameryal: Mitchell (2009: 174)]

MS

• **timsi** “feu”

MS **amessi** “repas du soir”, v. NS

MS

• **tamessiṭ** “boule de pus qui monte à l’intérieur du corps” (=“abcès”?)

pl. **timessiṭin**

[Cf. Ghad. (Motyl.) 97 *tamissit* “abcès”]

MS

• **emmas** “centre, milieu”

top.: **Temmast (Tamast)** le quartier au centre de Guellala

MSD

• **amessaḡ** “vagin” (très vulg.)

pl. **imessaḡden**

MSLM

• **imeslem** “musulman”

pl. **imeselmen**

MSM

• **lmusem** “fête” (on le dit de n’importe quelle fête: les deux Fêtes de l’islam, mais aussi Achoura, milieu de chaaban, etc.)

pl. **lemwasem**

lmusem n twessarin c’est le 27 du mois de Rajab ; **lmusem n caeban** c’est le 15 du mois de Chaâban (15 jours avant le début du Ramadan)

MSMR

• **amesmar** “clou” (< ar. *mesmar*; syn.: **ajjaḡ**)

MSTH̄N

• **elmuseth̄an** “toilette, salle de bain traditionnelle”

tikuṛṛasin ḡelmuseth̄an “ses cahiers sont dans la toilette”

MŞ

• **tameşşat** “ventouse”

pl. **timeşşaşin**

MT

• **matta** “quoi?”

matta diyes? “qu’est-ce qu’il y a?”

[v. aussi MG **mag**]

MT

• **emmet** “mourir”

ac (pos. et nég.) **mmútey** (et **mmuṽ**) /

yemmút/mmúten (et: **emmun**), aor. **a**

mtēy/a yemmet, inac **yetmatta** (aussi

yetmata), nég. **we-yyetmatti-c** -n.v.

tamettánt

tekteb-as bac ayemmet memmís s-

etyardemt “il était écrit que son fils devait

mourir à cause d’un scorpion”

• **tamettánt** “la mort”

MT

s- • **smita** “rappeler”; **essmit-ed** “se

rappeler, se souvenir”

ac **smitiṣ/yesmita/smiten/smitaneṭ**, nég.
we-yyesmiti-c, inac **ettesmitiṣ / yettesmita**,
 nég. **we-yyettesmiti-c** -n.v. **asmiti**
essmit-ed “rappelle-toi!”, “souviens-toi!”;
smita-yyiḍ “rappelle-moi...”; **smita-yas**
 “rappelle lui...”; **ttsmitiṣ diy-es** “je garde
 toujours son souvenir” (se dit d’un défunt)
 [Cf. Zouara **emmita** “se souvenir”; kab.
mmekti “se souvenir”, **smekti** “rappeler”]

MT

• **matata** “datte verte mais mûre”

MTN

• **amtun** “levure”

MTYL

• **tameṭyilt** “petit trou dans les murs, petite
 fenêtre”, “judas”
 pl. **timeṭyilin**

MTRD

• **elmeṭred** “une sorte de vase”
 pl. **lemeṭared**

• **tameṭret** “variété plus petite du précédent”

MTR

• **lmitru** “un mètre”
 ca **lmitru** « à peu près un mètre »

MTWL

• **tameṭwalt** “intestin d’animaux”

MṬ

• **temmiṭ** “nombril”
 pl. **timiṭin**

MṬ

• **imeṭṭi** “larme”
 pl. **imeṭṭawen**

MṬ

• **tameṭṭuṭ** “femme” (fém. d’ “homme” et
 “épouse”)
 pl. **timeṭṭuṭin** et (plus fréq.) **tisednan**
 ay **tameṭṭuṭ** “faire les fiançailles”

MṬC

• **ameṭci** “figue”
 pl. **imeṭcan**

• **tameṭciṭ** “figuier”

[Cf. Figuig **imuḍan** “figues”?]

MṬRD

• **elmeṭred** “tapis en jonc plus grand que
tadyent”
 pl. **lemeṭared**
elmeṭred yetteg sennet tideḵnin “un
elmeṭred (si on le coupe), on en fait deux
tideḵnin”

MWS

• **mawes** “entrave” (entre la patte devant et
 la patte derrière)
 pl. **imewsen**

MWT

• **lmiyyet** “un, le mort”
 pl. **lmutá**
yassalen ssiriden g elmuta “les laveurs
 lavent les morts”

MXD

• **tamxeddit** “oreiller”
 pl. **timxeddiyin**

MXD

• **émxed** “baratter, faire le beurre” (dans un
aclu)

MY

• **amíy** “saint; mausolée ou mosquée
 consacré à un saint” (ar. *sidi*)
Amíy Yaṭi “(mausolée de) Sidi Yati”; **Amiy**
Belqasem (*el-fqih*), **Amiy Meswer**
 “(mosquée de) Bou Meswer”, etc.
 [Cf. Nef. **ámmi** m.s.; cf. aussi en berb.
 médiéval (Bossoutrot 500): **atmaïet** “la
 louange”]

MY

• **mayu** “nom du mois de mai selon le
 calendrier julien traditionnel (‘*ajmi*’)”

MYBN

• **amaybun** “homosexuel”

• **tamaybunt** m. s. que le précéd. (plus usité)

MYD

• **lmidet** “la partie inférieure de la tour du potier, que le potier met en mouvement avec les pieds”

MYL

• **méyyel** “labourer”

fut. **tá meyley / tá ymeyyel**, ac (pos. et nég.)

meyley / imeyyel, inac (pos. et nég.)

tmeyley / yetmeyyel -n.v. **ameyyel**

• **almiyali** “labour”

(l’acte de labourer la terre, tandis que **taḳerza** comprend aussi bien le labourage que la semaille)

MZDY **amezday** v. ZDY

MZGD

• **tamezgida** “mosquée”

Ne se retrouve que dans deux noms propres, comme **Tamezgida n Iqellalen** “la mosquée de Guellala” ou **Tamezgida n Elḥaret** “Jamaa al Hara” (entre Sedouikech et Elgantra)

[vieux emprunt à l’ar. *masjid*, que l’on relève dans plusieurs parlers. Le genre féminin semble provenir de la superposition du lexème sur un ancien **taylisya** < **ecclesia**]

MZMR

• **elmezmar** “flûte”

MZN

• **elmizan** “balance”; “nom de trois étoiles qui surgissent en été l’une après l’autre”

elaṣert n elmizan “les jours les plus chauds de l’été”

MZY

• **Tmazixt** “la (langue?) Berbère” (titre d’un chant traditionnel pour les défunts)

[Tandis que souvent ailleurs les Berbères

utilisent le nom **amaziɣ** pour se nommer (et le féminin **tmaziɣt** comme le nom de la langue), à Jerba ces mots ne sont plus utilisés normalement. Cependant, le titre de ce chant garde un reliquat de ce terme et démontre qu’à Jerba aussi, dans le passé, on utilisait ces expressions. On relève aussi, dans la toponomastique, le nom Mezghaya, sur la côte nord de l’île, susceptible de remonter à cette racine, mais la transcription la plus fréquente —et, apparemment, la prononciation locale— est Mezraya.]

MZY

• **tamezzuxt** “oreille”

pl. **timezzuyin**

timezzuyin tizirarin / timezzuyin

timeqqarin se dit de quelqu’un qui a un très bon ouïe

[cf. kab. **amezzuy**, **amezg**, **imej**, **timejjetç** m.s.]

MZR

• **tamezrart** “pente, sol en pente”

MZ

• **timzin** “orge” (pl.t.)

sg. **tamziṭ** “un grain d’orge”

[Panberbère ; Saada 497: *tšimzen*, avec affriquée]

MZ

• **tamza** “ogresse” (sg.t.)

MZMZ

• ***mezmez** “vérifier très soigneusement, sans laisser aucun point”

inac **yetmezmez**

MZD

• ***emmezda** “avorter, avoir une fausse-couche”

ac **temmezda** acn **we-temmezdi-c** inac

tetmezda inacn **we-tetmezdi-c** -n.v.

tamezdiṭ

[Cf. Nef. *mezdi* “avorter”(Motyl. 123)]

MZY

- **amezyan** “jeune”

pl. **imezyanen**

ljil amezyan “les nouvelles générations”

- **temzi** “jeunesse”

MEDC

maeadc “ne ... plus”

maeadc a ygunzer “il ne va plus saigner du nez”

MEDN

- **elmaeden** “carrière (d’argile)”

imi n elmaeden “ouverture de la carrière vers l’extérieur”

MEJN

- **timaegent** “grand plat (env. 40 cm de largeur)”

MEL

- ***muelel** “être/devenir maigre”

ac **imuelel** inac **yetmuelel** -n.v. **amuelel**

- **ameelul** “petit” (objet)

MELM

- **elmueallem** “instituteur, maître d’école”

pl. **elmueallmin**

yerra iman-is d elmueallem “il se donne l’air d’un maître” (vers d’un chant)
[< ar.]

MEN

- **maein-... (g)** “ne pas avoir envie (de)” (< ar. *ma: ʕayn-...*)

Cette expression est suivie d’une série de pronoms arabes: **maein-i**, **maein-ek**, etc.

exsey berkukes amma turuh maein-i g učču “j’aime bien le couscous mais en ce moment je n’ai pas envie d’en manger”

MESR **elmaeşert** v. EŞR

N

N

- **n** préposition “de”

Dans quelques cas **n** peut assumer à lui seul le sens de support de détermination : *n ewwa* “femme de mon frère” et “femme de mon oncle” (pl. *tiđ n ewwa*). Également une série de pronoms possessifs “indépendants”, qui ne nécessitent pas d’un nom auquel se lier, est formée sur *n* : *ennu* “le mien” (c.), *ennek2* “le tien” (m.), *ennem* “le tien” (f.), *ennes* “le sien” (c.), *enney* “le nôtre” (c.), *ennwem*, “le vôtre” (m.), *ennek2met* “le vôtre” (f.), *ennesen* “le leur” (m.), *ennesnet* “le leur” (f.).
d ennu “c’est le mien”

N

- **nanna** “dodo, sommeil” (lang. enf.)

N

- **ini** “chanter”

ac **inyéy/yini/inyén(iníyén?)**, fut. **táđ inyéy /tá yini**, inac **ettíniy / yettini** -n.v. **izli**

V. aussi GN **ini** “coudre”, verbe qui a plusieurs formes omonymes
[Malgré l’apparence, il ne s’agit pas du verbe p.b. *ini* “dire”. Cf. Sened *iníg* m.s. ; t. (Ahaggar) *ǎnéa* “rythme poétique; air de chant” ; zenaga *ammenek* “chanson”. Le n.v., bâti sur une racine différente, remonte à un mot correspondant à la dénomination d’un type de chant en Kabylie et ailleurs.]

N

- **tíni** “dattes” (bien mûres, conservés)
coll. Pour les unités, on utilise **azúggar**

N

- **ánu** “puits”

pl. **anunén**

[Saada 497: *ánu*; Motyl. 1897: 386 pl. *anouiin* (= *anuyin*)]

• **tánuṭ** “petit puits (l’eau que l’on y puise est souvent plus douce que celle des puits plus grands, normalement saumâtre)”
pl. **tánunin**
[Motyl. 1897: 392 pl. **tiina** (= **tiyna**)]

• **Tanunin** (top.) lieu-dit près de Fahimine

N

• ***an** “coucher” (soleil)
fut. **ta tan**, ac. **tuná**, acn **tuní**, inac=inacn **tettan**
ina n teffuyt “coucher du soleil”
teffuyt tuna “le soleil s’est couché” (Ce verbe ne s’utilise que pour le soleil. Pour la lune on dit **taziri tuḍa**); **weci we ttuni-c** “ne s’est pas encore couché”.
[Cf. Mzab: *unū*, n.v. *awna* “se coucher” (“ne se dit que du soleil” selon Delheure, mais: *itri enney yunu* “notre étoile s’éteignit” Salah Tirichine, *Ul inu*, Ghardaia, Dar el-Kotb, 1994, p.54); prob.t aussi Ghadamès *abenneben* “coucher du soleil, soir”; Augila: *tnevvât n tafût* “tramonto”. Peut-être aussi kab. *knu*?]

NBH

• ***enbeḥ** “aboyer”
inac **inebbeḥ**

NBL

• **enḥel** “enterrer”, “être enterré”

• **anḥal** “enterrement”

NBR

• **enbeṛ** “lancer, jeter (dans une profondeur)”; “jeter le filet” (pêcheur); “couvrir”; “donner de l’argent à la mariée”; “avorter”
fut. **ta yenbeṛ**, ac **yenbeṛ**, inac **inebbeṛ** -n.v. **anbaṛ**
yenbeṛ adyay g wanu “il a jeté une pierre dans le puits”; **enbeṛ iman-ik!** “couvre-toi!”; **nebbṛen g iflusen** “ils donnent l’argent à la mariée”; **mennit enbeṛn-as** “combien d’argent ont-ils donné à la mariée?”; **enbeṛ iflusen i taslit!** “abat ton

domino!” (en rigolant, au jeu du domino Lit. : “donne l’argent à la mariée”)
[L. Saada (1965: 496): *tenbaṛ* « avorter » (= « elle a avorté ». Cf. nef. *énṭâr* “avorter” (Beguinot: 214); kab. *enṭer* “jeter à terre”; Ouargla *enḍer* “tomber, laisser tomber”, “avorter”; tuar. (F. III 1308) *enḍer* “sauter vivement de sa place, tomber vivement de sa place”.]

• **anbaṛ** “couverture” (du lit)

pl. **inbaṛen**

s- • **senbeṛ** “laisser tomber” (d’une façon involontaire); “perdre”; “avoir une fausse-couche”

NC

• **inic** “chasser” (pousser loin de soi)

NCF

• ***encef** “absorber du liquide comme une éponge”
I conj.
aberrad yencéf “le thé est serré”

• **aniccaf (n îlel)** “éponge de mer”

• **taniccraft** “une éponge”

pl. **tiniccaffin**

[Ce mot a été relevé aussi bien à Guellala qu’à Adjim. Tlatli (1942: 164) relève à Adjim le mot **tirbes**, qui est le même relevé à Zuara, mais aujourd’hui ce mot semble inconnu]

ND ind v. U u

ND **ennda** v. NDW

ND

• **tandut** “couvercle” (en feuilles de palmier)
pl. **tinda**

• **andu** (masc. du préc.) “couvercle en sparterie qui se place sur le gros plat en bois utilisé pour des cérémonies (**dziwa**)”

NDH

- ***endeḥ** “avoir un rapport sexuel”

I conj. -n.v. **andaḥ**

- **andaḥ** “rapport sexuel”

NDW

- **ennda** “humidité”

- **nndawet** “rosée; brouillard”

ND

- **énneḍ** “tourner”

fut. **ta ndey**, ac **enneḍḍey/yenneḍ**, nég. **we-yyenniḍ-c**, inac (pos. et nég.) **ttendey/yetténneḍ** n.v. **únuḍ**
[Cf. Mzab, t. **enneḍ** m.s.]

- **súneḍ** “faire tourner”

ac (pos. et nég.) **sundeḥ**, inac **sunúḍey**, nég. **w-issunuḍi-c** -n.v. **asunuḍ**
elqaleb n usunuḍ “plat en terre cuite que l’on place sous l’argile à façonner”
[v. aussi SKND **askúneḍ**]

ND

- **tanuṭ** “femme d’un frère du mari”

pl. **tinuḍin**

NDFS

- **nuḍfis** “paquet” (de laine) (syn. **elfanet**)

pl. **inuḍfisen**

NDFR

- **aneḍfir** “le Nord” (ce sens n’est retenu que par quelques vieillards); “nom d’une place à Guellala, quartier des Sgagla” (top.)
[Egalement en berb. ancien : cf. Bossoutrot 498 “*aneḍfir* = le nord”]

- **inedḍfiren** “Ceux du Nord” (syn. *ibehriyen*)

NDFS

- **nuḍfis** “paquet” (de laine) (syn. **elfanet**)

pl. **inuḍfisen**

NDH

- **enḍeḥ** “coïter”

I conjugaison -n.v. **andaḥ**

NF

- **tinifin** “lentilles” (ar. *edas*)

A Jerba il y en a deux qualités: **tinifin tizewarin** (plus grandes, d’importations; ar.: *edas yliḍ*) et **tinifin tizdaḍin** (plus petites, production locale; ar. *edas rgi:g*)

tinifin tizdaḍin sellaḥnet kan i uḍemmi

“les lentilles les plus petites sont bonnes seulement pour préparer l’aḍemmi”

NFD

- **anefdu** “été” (saison)

Selon le calendrier agricole traditionnel, l’été commence le 30 mai (soit le 17 mayu selon le calendrier julien, ‘*ajmi*, connu partout en Afrique du Nord)

NFL

- s- • **senfel** “avoir la deuxième dentition”

ac.=acn.=ao; inac. **yessenfal**, nég. **we-yessenfil-c** -n.v. **asenfel**

- **asenfel** “la deuxième dentition”

NFR

- **enfer** “faire sortir du nez en soufflant”

fut. **ta yenfer**, ac. **yenfer/nferrey**, inac.

ineffer -n.v. **anfar**

ineffer gi texnan “il fait sortir la morve du nez”

NFR

- **nnafer** “giron”

g nnafr-is “dans son giron”

NFS

- **tanfust** “conte”; “devinette”

pl. **tinfusin**

[Cf. Mzab **tanfust** “conte”, **tanfust n waggaz** “devinette”]

NFŞ

- **aneḥşiy** “mesure de contenance de liquides (env. 80 l.)”; “jarre contenant un a.” (il a la forme d’un *amiris*)

d azgen n umiris “c’est la moitié d’un *amiris*”

NFX

- **elmenfex** “soufflet”

NG

- **angu** “nid”

pl. **inga**

[Cf. Ouargla *agnin*?]

NGLS

- **ánglus** “une sorte de génies malfaiteurs”

pl. **anglusen**

- **ánglusen** “une maladie bénigne” (les corps s’emplissent de tâches noires ou grises, qui disparaissent après quelque temps).

[< lat. *angelus*]

NGR

- **aneggaru** “dernier”

pl. **ineggura**

NGZ

- **neggez** “sauter”

[V. aussi NKS **nekkas**. Cf. Figuig *nekkas/neggez* “sauter”]

NHG

- **nehheg** “braire”

inac (pos. et nég.) **yetnehheg** -n.v. **anehheg**

[< ar. *NHQ*]

NHL

- **ennaḥlet** “abeille” (aussi: **tzizwet**); “toupie” (dans ce sens, ar.: *zerbu:t*)

pl. **ennaḥalí**

NHN

- **naḥnu** (lang. enf.) “petite **taḥnut** (boutique)”

NHR

- **tanḥurt** “sorte d’escargot”

pl. **tinḥar**

NHS

- **ennḥas** “cuivre” (< ar.)

l’oxyde de cuivre donnait la couleur jaune pour les poteries traditionnelles

- **tanḥast** “marmite, casserole pour préparer les repas”

pl. **tinḥasin**

[Cf. ar.t. *nḥasa* “grosse marmite en cuivre à forme de cône tronqué” (*Takrouna* 3930, t. 8)]

NJ

- **ennej** “le haut”

al-ennej “vers le haut”

- **amennej** “celui d’en haut”

NJ

- **nejja** “delivrer, sauver”

fut. **a nejjiy**

[Cf. Mzab **najja** m.s.]

NJF

- **enjef** “se marier”

ac **yenjef**, nég. **uy-yenjif-c**; fut. **tayenjef**;

inac **ineḡḡef** -n.v. **taneḡḡift**

[Cf. kab. **neggef**, chl. **engef** “accompagner, faire cortège à (une mariée)”]

NJM

- ***enjemm-ed** “arriver de loin, revenir de loin”

- ***nejjem** “faire arriver / revenir de loin”

ac **yenjem-ed**

Rebb’ a ynejjem “que Dieu le fasse revenir (sain et sauf)” (souhait pour quelqu’un qui part)

NJR

- **tannḡiret** “un type de casserole assez grande”

tanjert “marmite en poterie” (faite en argile rouge de Zuggay)

pl. **tnajer**

NJR

- **nnḡarret** “copeaux” (coll.)

NKTD

- **nakittid** “et après”, “mais alors” (valeur aversative)

NKR **tinikri** v. KR **ekker**

NKS

• **nekkēs** “sauter” (plusieurs fois: accomplir plusieurs sauts)
[V. aussi NGZ **neggez**. Cf. Figuig *nekkez/neggez* “sauter”]

NKY

• **enki** “envoyer”
ac (pos. et nég.) **yenki**, inac (pos. et nég.) **inekki** -n.v. **ankay**

NKZ

• **enkez** “manquer, être soustrait”; “être plus court (jour)”
inac. **inekkez**
ida a tenkez ijjet a t-fehmej “si un seulement manquera, je m’en rendrai compte”; **ussan nekkzen g tajrést, g unefdu rennin** “les jours sont plus courts en hiver et plus longs en été”
[< ar. NQŞ; Cf. Mzab **munkez** “diminuer”]

s- • **senkez** “abrégé, raccourcir”

ao=ac=acn **isenkez** inac **yessenkaz** inacn **w-issenkiz-c** -n.v. **asenkez**

NL

• **tinelli** et **tilelli** “fil, ficelle”
pl. **tilelwin**
tilelli tazuggayt lit. “fil rouge” mais en argot : “égorgement”: cf. au Maroc *Iy-as ifili azugg^way* “il lui a mis un cordon rouge” pour “il l’a égorgé” (A. Roux, *R: Afr.* 79.II, 1936, p. 1073)

NM

• **enṇemṇ** “pénis” (très vulg.)
[Cf. Figuig **ṇṇemṇ** “mot vulgaire”; ar.t. *nām* “pénis (terme grossier)” (*Takrouna* 4066, t.8)]

NMBR

• **numbír** “nom du mois de novembre selon le calendrier julien traditionnel (*‘ajmi*)”

NMR

• ***nummer** “grandir, s’accroître”

ac (pos. et nég.) **yenúmmēr**, inac **yetnummur** -n.v. **anúmmēr**

• **Tnumret** nom de lieu

• **tanemmirt** “bénédiction” (ar. *barka*)
couramment utilisé surtout dans des expressions de deuil: **tanemmirt diwen!** “condoléances!” (ar. *lbaraka fikum*); mais parfois ailleurs aussi. Par exemple, dans l’agriculture: **tezwa, diyes tanemmirt!** expression utilisée quand on redoutait une mauvaise récolte, et on s’aperçoit qu’elle est mieux qu’on croyait auparavant. **tanemmirt n Eacura** (ar. *barkat Eacu:ra*) “la bénédiction de l’Achoura”, les sept jours précédents l’Achoura, pendant lesquels les femmes ne travaillent pas la laine, se parent, mettent du kohl aux yeux et de l’henné aux mains et partout dans la maison.
[Cf. touar. *tanemmirt* “merci”; Gourara: *talemmiht* “bénédiction” (Ahellil p. 174, 368); comme expression de deuil à Zouara cf. *tanemmirt gi_exf-ik* dans Serra (1968: 125-6)]

NY

• **ény** “tuer”
fut. **ta yeny**, ac **enyíy/yenyá/enyén**, nég. **we-yyenyí-c/we-nyín-c**, inac (pos. et nég.) **inéqq** -n.v. **tamenyiwt**

• **ennuy** “lutter, se disputer, quereller”

tfut. **ta yennuy**, ac. (pos. et nég.) **yennuy**, inac. **yetnuyu** -n.v. **anuyu**
yetnuyu-yas “il querelle avec lui” (c’est lui qui querelle) / **yetnuyu yid-es** “il querelle avec lui” (c’est tous les deux qui se disputent)

NYL

• **ényel** “verser (un liquide)”
fut. **ta yenyel**, ac **nyelley**, nég. **w-enyiley-c**, inac (pos. et nég.) **neyley** / **ineyyel** (et **neqqley/ineqqel**) -n.v. **anyel**
enyel d anyal! “verse vite!”; **afeğğa mani ineqqel ejja** “le bassin dit *afeğğa* est où se vide le seau (du puits)”

NYR

- **enyer** “se fâcher”
fut. **ta yenyer**, ac **nyerrey**, acn **u-nyirey-c**,
inac=inacn **neyrey** / **ineyyer** -n.v.
ennayriyet

NQR

- **anqur** “bec” (d’oiseaux)
pl. **inquren**

NQT

- **tinúqtat** “point, marque”
pl. **tinuqtátin**

NQW

- **tanaqqiwit** n. d’une plante contenant un latex

NR

- **ennir** “lampe à huile” (ar. *mesbah*)
pl. **inaren**

- **tinnurt** “le *kanoun*, le foyer”
pl. **tinnurin**

NR

- **ya nari!** “hélas!”
pl. **ya narna!**

NRZ

- **inerz** “talon”
pl. **inerzawen**

NS

- **ens** “passer la nuit”
ac **ensíy/yensá/nsen/nsennet**, nég. **we-yyensi-c/ we-nsin-c**, fut. **tá nsey/ta yens**,
inac (pos. et nég.) **nessey/inéss** -n.v.
tamensiwt
ens dah “dors chez nous”

- **amessi** (ann. **u-**) “repas du soir”; “diner gala familial à l’occasion d’une fête”
pl. **imessiwen**
[cf. ailleurs **imensi**, m.s.]

NS

- **insi** “hérisson”

pl. **ansayen**; f. **tansayt**

NS

- **tennast** “clé”
pl. **tinisa**
ilzem elli d abedri as-eggen tennast g eleenq-is “il faut que l’on mette une clé au cou du fils aîné [pour le protéger des malheurs de la période d’*Imbarken*]”
[Saada (1965) 496 *tenast*]

NSB

- **ansib** “beau-père (père de la femme)”, “beau-fils”, “beau-frère (frère de la femme)”
f. **tansibt** “belle-mère (mère de la femme)”
pl. **insiben**

NSK

- **nnesk** “navette”

Nt

- **lentā** “femelle, de sexe féminin”
lentā w ledkar kifkif “femelle ou mâle c’est pareil”

NTC

- **entec** “mordre, saisir avec les dents antérieures”
fut **ta yentec** ac **yentec** / **nteccey** nég **we-yyentic-c** inac **yetnettec** -n.v. **antec**
[Cf. Figui **nter** “mordre”?]

Nt

- **ennaṭ** “autre” (?)
se retrouve seulement dans les expressions suivantes: **asuggas-ennaṭ** “l’an passé”; **as-ennaṭ, id-ennaṭ** “hier”
[V. aussi DN **idén**]

NWJW

- **anewjiw** “hôte”
pl. **inewjiwen**

• **tanewjiwt** “cérémonie de réception du gendre par la famille de la mariée”

NWL

- **nawlu** “deuil” (période de 3 jours après le décès)

NWR

- **tanúwwart** “fleur”

pl. **tinuwarin**

NXS

- **nexses** “sangloter”

ac. **nexsessey**, acn. **u-nexsisey-c**, inac.

tnexsessey, inacn. **u-tnexsisey-c**

- **tnexsist** “sanglot”

pl. **tinexsisin**

NY

- **íni** “une des trois pierres du foyer, sur lesquelles on met la marmite pour cuisiner”

pl. **ínyen**

[Cf. kab. **ini**, Mzab **inni**, etc. m.s.]

NYB

- **enyáb** “dent (canine)”

pl. **enyabaṭ**

[< ar.; cf. Mzab **ennib** m.s.]

NZ

- ***enz** “être vendu”

fut **ta yenz** ac **yenza** acn **u-yenzi-c**
inac=inacn **inezz** -n.v. **tamenziwt**

- s- • **zenz** “vendre”

fut. **ta yzzenz**, ac (pos et nég) **yezzenz**, inac
zzenziy/yezzenza (nég. **w-izzenzi-c**) -n.v.
azenzi, **azenza**

trabit, **tettettém-tetṭ ney tezenzim-tetṭ** “le poisson, le mangez-vous ou le vendez-vous?” **trabit**, **ta tet-teččém ney tet-tezzenzem?** “le poisson, le mangerez-vous ou le vendrez-vous?” **teččim-tetṭ ney tezzenzem-tetṭ** “l’avez-vous mangé ou l’avez-vous vendu?”

- m- • ***mmunz** “être vendu”

aor=ac=acn **yemunz** inac=inacn
yetmunzu

NZ

- **inez** “se courber” (ar. *tebbes*)

ac **yinez** /**inezzey** acn **w-inizey-c**
inac=inacn **yettinez** -n.v. **inza** (et **anz** ?)

NZ

- **enzu** “éternuer”

ao.=ac. =acn., inac.=nég. **inezzu** -n.v.
tunzuyt et **tanziwt**

- **tunzuyt** “éternuement”

NZḤ

- ***enzaḥ** “tarir, sécher”

yenzaḥ ilel “il y a basse marée”

[Cf. ar. *nazaḥ* “tarir, sécher, épuiser un puits” (B. 968)]

NZLF

- **tanezlaft** “forficule”

pl. **tinezlaḥin**

[il existe aussi une prononciation **tanezlaṭṭ**]

NZY

- **enzey** “tirer, retirer”

ac **nzeyyey** inac **nezyyey** -n.v. **anzey**
nzeyyey iflusen “je viens de retirer de l’argent (de la banque)”; **alyem inezzey gi tezra elli yeqqen diy-es ejja** “le chameau tire la corde à laquelle est attaché le seau”

NZR

- **tinzert** “nez”

pl. **tinzar**

aburrie n tinzert “narine”

[v. aussi GNZR **gunzer**]

NZṢ

- **lenzaṣṣ** “poire” (ar. *enjas*)

NZ

- **enzeṣ** “se débarrasser de l’eau” (se dit, par exemple, de la laine baignée)”

NZR

- **anṣar** “pluie”

d anṣar “il pleut” **ačča ta yeg anṣar** “demain il va pleuvoir” **ass-ennaṭ iga anṣar** “hier il a plu” ; **anṣar n_mareṣ / d urey xaleṣ** “la pluie de mars c’est de l’or pur” (un dicton).

NĖC

- **taneuct** “grand oiseau nocturne” (semblable à un aigle, selon certains c’est la femelle de *lbaz*. On en a peur et on l’évite. Selon une légende c’était autrefois une femme, qui a tué son fils en le rouant de coups.)
pl. **tineucin**
[< ar. tun. *neuca* “héron” (B.)]

NĖNĖ

- **ennaenae** “menthe” (< ar.)

Y

Y

- **ay-ed** “amener” (vers ici, vers le locuteur; opposé: **ewi**).
fut. **ta-d-ayey** (**taḍ ayey**), ac **uyiy(-d)/yuḡa** (et **yuy-édd**), inac **yettay(-édd)**
-n.v. **iya**
Sans particule: ***ay** “être bien allumé” (feu);
ay tameṭṭuṭ “faire les fiançailles”; **uyan-t s tiṭ** “on l’a frappé avec le mauvais œil”s- • **essiy** “allumer”; aussi “être allumé”
fut **ta siyey**, ac **yessiy**, inac **yessaya** nég.
we-yyessayi-c -n.v. **asayi**
tsey! “il est allumé”(le feu)

tw- (passif) • **taziri tetway** “éclipse de lune”

[Jadis on croyait que pendant l’éclipse la lune était enlevée par un ogre, que l’on devait épouvanter en faisant beaucoup de bruit. En particulier, on frappait les chameaux car leurs cris étaient considérés les plus propices pour le retour de la lune]

Y

- **ayi** “lait”
lqahwet s ayi “café au lait”

Y

- **tyayet** “grande pierre ronde qui constitue

la meule de la presse à huile”
pl. **tiyuyā**

YB

- **lyabet** “bois, forêt”

YB

- **layeb** “gencive”
[Cf. ar. dial. *leyam* “gencive”? (Beaussier)]

YBR

- ***yuber** “faire de la poussière”

- **elyubret** “poussière”

YCR

- **yacir** “enfant, garçon” (syn. *afrux*)
pl. **iyaciren**
[< ar.]

YCT

- **yuct** “nom du mois d’août selon le calendrier julien traditionnel (‘*ajmi*’)”

YD

- **iyid** “chevreau”
pl. **iyiden**
[v. aussi YṬ **tayaṭ**]

YDH

- **yádih** “là-bas”

YḌ

- **iyed** “cendre”

YF

- **iyef** “tête, extrémité (supérieure)”
pl. **ixfáwen**
ixf-is yetṭyenni “il a mal à la tête” ; **iyef n tyinna** “le plateau au sommet de la tour du potier”

YL

- **ayil** “contenu de deux bras”
pl. **iyilen**
acredn-as s iyilen “il a eu un accueil

chaleureux” ar. bi-lḥḍani

YL

• **taylá** “palmier”

pl. **tayliwin**

[Cf. Ghad. **yala** “tige (de céréale)”?]

YL

• **tyallit** “jument” (qui court très vite)

pl. **tiyallin**

tyallit n ennbi “mantide” (on ne doit pas la tuer car elle est un messenger du Prophète)

[cf. **tyallit**, **tyallat** Mzab, Ouargla, Tunisie, Dj. Nefousa; **tiyallin** (pl. t.) Aur. (A. *Frah* 214) et kab. “jument”; peut-être aussi zenaga **o’ǧǧi** équin (<*oylli?)]

YL

• ***yla** “être cher”

fut **ta yeyla**, ac (val. inac?) **yeyla**, nég. **we-yyeyli-c** inac **iyella** (devient de plus en plus cher) -n.v. **ayla**

aman yellan l’eau est en train de bouillir < ar. (syn. **aman ttayzayen** “l’eau est en train de bouillonner”) ac. **ylan**, fut **ta ylan**

YL

• **elyellet** “fruit”

pl. **leyel**

YLB

• ***eyleb** “vaincre, l’emporter”

ao **ta yeyleb** ac **yeyleb/ ylebbey** nég **we-yyeylib-c** inac **iyelleb**

-n.v. **ayleb** et **lyelbet** (ce dernier, avec sens passif)

w-iyis-c lyelbet “il n’aime pas être vaincu” ; **Remdan teylebb-i leilt-is** “Ramdane se laisse vaincre par sa femme” (vers d’un chant)

YLD

• **éyleḍ** “se tromper”

fut. **ta yéyleḍ/ta yelḍey**, ac **yeyleḍ** /

yléḍḍey, nég. **we-yyeyliḍ-c**, inac (pos. et nég.) **iyelled/yelḍey** -n.v. **aylaḍ**

YLN

• **aylan** “canal, rigole pour l’irrigation”

pl. **iylánen**

[Cf. mzab. **Aylan** “top.: le pays du Mzab”. < romain d’Afrique ***c(a)nál** avec métathèse? Mohamed Ait Hassou, Des termes géographiques amazighes relatifs à l’eau chez les Ait Ouassif vallée de M’goun. In: *Les Termes géographiques amazighes*, coordination Hassan RAMOU, Rabat : Institut royal de la culture amazighe - IRCAM, 2011, p. 114]

YLSY

• **Taylisya** nom berbère de l’îlot que les Arabes appellent *Guettâya Guebliya*. Selon un informant les deux îlots près d’Adjim s’appelleraient **T. (Taylisya Tabeḥrit et Taylisya Taqablit)**

[< lat. *ecclesia*, qui a fourni plusieurs toponymes africains, par exemple *Taylisiya*, ville de l’empire rostémide, et *‘Ayin Taylis* au Djebel Nefousa (cf. T. Lewicki 1958). Ben Yacoub (1986: 27) propose une origine < ar. *ǧālīs* “dernière partie de la nuit” à cause d’une sanglante incursion nocturne sur l’île survenue en 1096 h (1685/1686), au cours d’une guerre entre les deux frères Abderrahmane et Sâid Ben Jalloud, mais le nom de l’île (*Tagalicia*) se retrouve déjà dans les cartes d’Ortelius datées du 1570]

YLB

• **tayelwest** “un petit tesson de poterie”

pl. **tiyelwas**

YM

• **tayma** “cuisse”

pl. **taymiwin**

YMD

• **iyemden** (pl. t.) “petite pincette pour les poils” (ar. *bu l-gati*)

YMR

- **taɣmert** “coude”

YMS

- **taɣmást** “dent (molaire)”

pl. **tiɣmas**

taɣmást tetɣenni “j’ai une molaire qui me fait mal”

YMS

- **aɣmes** “serrer (le poing)”

aɣmes fus-ik “serre le poing”

YMY

- **eɣmi** “pousser (plante)” (toujours accompagné de la particule *-d*)

fut **ta d-yeɣmi**, ac **yeɣmiy-ed**, acn **we-d-yeɣmi-c** inac **iyemmy-ed** inacn **we-d-iyemmi-c**

eammi Sliman iyemmy-ed bla iselman -gursel “mon oncle Slimane qui pousse sans racines - le champignon” (une devinette)

YNM

- **ɣanim** “roseau; morceau de roseau utilisé par les potiers pour travailler la poterie” (syn. **taqesbayt**)

[En outre, Tlatli 1942: 165 rapporte **ghani** (coquille pour **ɣanim**?) = “trident” (dans la pêche des éponges)]

YNJY

- **taɣəŋáyt** “cuillère”

pl. **tiɣəŋayin**

- **ɣəŋa** “grande cuillère”

pl. **iyəŋan**

YNY

- ***ɣenni** “faire mal” (ne se dit que des parties du corps)

inac **yetɣenni** -n.v. **aɣenna**

ixf-is yetɣenni “il a mal à la tête”;

timezzuɣin tɣenninet “j’ai mal aux oreilles”; **yetteg aɣenna g ejjar** “ça fait mal à l’estomac” etc.

[< ar. YNY “chanter”?]

- **taɣunnáyt** “chanson”

pl. **tiɣunnayin**

YNY

- **aɣniy** “riche”

pl. **iyniyen**

YR

- **ɣir** “seulement” (aussi dans un sens négatif “mais non!”; “bien au contraire!”) particule utilisée dans certaines tournures, pour donner un sens d’incrédulité, de négation

ɣir qeyyem dah elli ɣar-neɣ “que reste ici seulement celui que nous avons” (vers d’un chant) ; **ɣir ečč!** “tu peux l’oublier!”; **ɣir temmalem a miđin** “mais non! vous dites des blabla!”

YR

- **ɣer** “chez”

Cette préposition est utilisée souvent pour exprimer le verbe “avoir” : **ɣer-i** “chez moi (il y a)”= “j’ai”, **ɣer-ek** “chez toi (il y a)”= “tu as”, etc. Nég.: **we-ɣr-i-c** “je n’ai pas”, **we-ɣr-ek-c** “tu n’as pas”, etc.

YR

- **taɣuɣi** “argile” (l’élément le plus important dans la vie du village de potiers qu’est Guellala)

taɣuɣi d eššeh! “c’est de l’argile comme il faut!” (se dit a propos de quelqu’un qui parle très bien le berbère) ; **taɣuɣi n elluh** “argile blanche” (utilisée autrefois pour effacer l’écriture des planches en bois des étudiants).

[Cf. Mzab et Ngouça **taɣuɣi** “terre, terreau”]

YR

- **elyiret** “colle”

YR

- ***eqqar** “sécher, devenir sec”

fut. **ta yeqqur** et **ta yeqqar**, ac (pos. et nég.)

yeqqur/ eqquren, inac **yeṭyara**, nég. **we-yyetyari-c we-tyaren-c** -n.v. **tyariṭ**
a t-negg a yeqqur “on le met sécher”

YR

• **tayrareṭ** “sac en poil de chèvre, double **tackart**” (mesure de contenance pour céréales: sa capacité est de 8 **tiwibeṭ**, soit env. 320 l.)

YRB

• **emyerreb** “l’ouest”

• **ayarbi** “occidental, placé à l’ouest”
tazeqqa tayarbit est la partie de l’habitation qui a l’ouverture vers l’ouest et se trouve à l’est de la cour.

YRD

• **yerda** “souris”; “un poisson” (ar. *far*)
 pl. **iyerdayen**

YRD

• **tiyardin** (pl.t.) “épaules”
 [Cf. Ghad. **tayureṭ** m.s., kab. **tayruṭ**, pl. **tiy^werḍin** “omoplate”]

YRDM

• **tyardemt** “scorpion”
 pl. **tiyurdam**
tyardemt n elmungeleṭ “les aiguilles de la montre”

• **tyardemt n waḍu** “mille-pattes”
 (selon certains: **yardem n waḍu**)
 [Cf. kabyle **tiyirdemt b_b^waḍu** “scolopendre”, **times b_b^waḍu** et **tassemt b_b^waḍu** “mille-pattes”]

YRF

• **tyurfet** “chambre à coucher (de l’été)”
 (partie élevée de la maison, où l’on se couche pendant l’été)
 pl. **tiyurfatin**

YRM

• **ayrum** “pain”
 pl. **iyerman**
 [P.b.; Saada *áyrum*]

YRS

• **eyres** “égorger”
 conj. comme **exdem**
 -n.v. **tayrest**

m- • *emmuyres “être égorgé”

ao=ac=acn **yemmuyres**, inac=inacn **yetmuyres**

ttw • yettwayres “il a été égorgé”

YRW

• **ayraw** “anse (de jarre, de poterie)”
 pl. **iyrawen** et **iyerwa**
amiris, dis sin n iyrawen, txabit dis arbea iyrawen; edduḥ ud-dis-c ḥatta ayraw “la jarre dite **amiris** a deux anses, celle appelée **txabit** en a quatre; le **edduḥ** n’en a aucune”

• **tayrawt** “manche (de petite tasse)”
 [Aurès *ayriw*, pl. *ayriwn* “anse” A.Frah p. 35-36]

YRZ

• **ayrez** “n. d’une plante sauvage” (ar. *miṭnan*) Très répandue. Même les bêtes ne la mangent pas.

YRZ

• **tayurzet** “nœud des tapis”
 pl. **tiyurzaṭin**

YS

• **iyes** “noyau d’un fruit (p.ex.: de datte)”
 pl. **ixsan** aussi : “les os”
ixsan-iw tyennin “j’ai du mal à mes os”
 [P.-B. avec le sens: “os”; v. aussi **YZDS ayezdis**]

YS

• ***exs** “aimer, vouloir”

ac (valeur de présent) **xsey/yexs**, nég. **w-iyic-c - tamexsiwt**

Dans le sens de “vouloir” il est suivi d’un verbe à l’aor. avec particule **a(d)-** : **exsey cekkin aḍ uleḍ d iyef, mec d eddil** “je veux que tu deviennes ‘tête’, pas ‘queue’ ”; **ami nexs-i a yufay, isusum** “quand nous voulons qu’il parle, il se taît”

Le négatif a le sens de “détester”

exsey berkukes amma turuh maēini g učču “j’aime bien le couscous mais en ce moment je n’ai pas envie d’en manger”

• **tamexsiwt** “amour”

YS

• **tyusa** “propriété, biens, chose qui appartient”

pl. **tiyusa** et **tyusawin**

YSL

• **elyasul** “nom d’une plante”

• ***yassal** “laveur des morts”

pl. **iyassalen**

iyassalen ssiriden g elmuta “les laveurs lavent les morts”

YSMR

• **ayesmar** “fibule” (pour fixer les vêtements des femmes)

pl. **iyesmaren**

• **tayesmart** m. s.

pl. **tiyesmarin**

YT

• **tayaṭ** “chèvre”

pl. **tiyaṭṭen**

[V. aussi YD **iyid**]

YW

• **tiyiwin** “dattes” (d. fraîches en général); “dattes vertes, pas encore mûres”

sg. **tayiwiṭ**

tiyiwin eqqurneṭ qabbel man a ḍabneṭ

“les *t.* sont devenues sèches avant de mûrir”

[Saada 497: *tiyiwin*]

YW

• **tiywaw** “grains grillés” (orge, blé...)

(C’est ce que l’on moud pour faire *tazemmit* et *aḍemmin*)

[Cf. Sokna **tuɣwaw**, m.s.; Senh. **tiḡwawin**

“cebada tostada” (céréales grillés) ?]

YWS v. YS **tyusa**

YYL

• **ayyul** “âne”

pl. **iiyyal**

• **tayyult** “ânesse”

pl. **tiyyal**

YYR

• ***yar** “être jaloux”

ac **iyar**

lall-is tyar siyes “sa marâtre fut jalouse d’elle”

• **meyyar** “jaloux”

YZDS

• **ayezdis** “côte, flanc” (anat.)

pl. **iyézdisen**

[P.-B.; ancien composé: **iyes** “os” + **idis** “côté”]

YZL

• **tayzalt** “gazelle”; “fille très jolie”; “zizi” (lang. enf.)

pl. **tiyzalin**

ḍḍar en tayzalt nom d’une plante (Statice Echioides?), ar. *geddam el-yezal*

YZR

• **iyezren** “bois, campagne”

(correspond à l’ar. *caṣab*)

• **Tiyyert** (top.) nom d’une localité (en ar. *caṣba*)

YZ

- **yez** “mordre, piquer (scorpion)”
ac **iezz** inac **iezzez**

YZ

- **eyz** “creuser la terre”

fut. **ta yeyz**, **tađ eyzey** et **ta yzey**, ac **yeyez**, **eyzey**, nég. **u-yyiz-c**, inac (pos. et nég.) **yetteyz** - n.v. **iyzaz** et **tyaza**

- **eqqez** “creuser la terre”

fut. **ta qzey**, ac **eqqezzey**, **yeqqez**, nég. **u-yeqqiz-c**, inac **etteqzey**, **yetteqqez** -n.v. **iqqaz**

Q

Q

- **qa** “voici”, **qi** “voilà”

présentatif/démonstratif différencié selon la localisation près ou loin de l’interlocuteur.

Ce présentatif peut être utilisé de façon absolue (par exemple **ekkahu qi** “voilà, c’est tout”), ou bien accompagné d’un nom ou d’un pronom (**qi Jamel yus-edd** “voilà Djamel qui est venu”). Il est accompagné directement d’un pronom (d’origine arabe) seulement à la troisième personne (du singulier ou du pluriel) ; pour les autres personnes le pronom est remplacé par une forme conjuguée du verbe “être” accompagnée d’un adverbe de lieu (construction admise aussi pour les troisièmes personnes). On a donc :

qa hwah “le voici” / **qi hwah** “le voilà”

qa hyah “la voici” / **qi hyah** “la voilà”

qa hmah “les voici” / **qi hmah** “les voilà”

qa hmati “les (f.) voici” / **qi hmati** “les (f.) voilà”. Mais : **qa lliy dah** “me voici” / **qa**

lliy yađih “me voilà”, **qa tellid dah** “te voici”, etc., et également **qa llan dah** “les voici”

QBL

- **qabbel** “avant” (prép.); “jadis, autrefois” (adv.)

dis ijjen d elmalek qabbel... “jadis il y avait un roi...”
[< ar.]

- **lqiblet** “le sud”

- **aqabli** “méridional, placé au sud”

tazeqqa taqablit est la partie de l’habitation qui a l’ouverture vers le sud et se trouve au nord de la cour.

- **qabbel man** “avant de” (conjonction)

- **uqbel** précède un souhait. On pourrait le traduire par “meilleurs vœux de...!”, “souhais de...”

uqbel imal s afrux! “je vous souhaite d’avoir un fils d’ici un an!”; **úqbel elfarh n ayeṭma** “il me tarde que mes frères fêtent (leur mariage)” (d’un chant de mariage)

QBR

- **elaqber** “tombe”

pl. **elaqbur**

QBS

- **tqabbist** “l’action de fermer l’œil”

QBE

- **taqubbaet** “occiput, le sommet de la tête”

pl. **tiqubbacín**

edén taqubbaet-ik s uđellal “couvre-toi ta tête avec un chapeau!”

QC

- **aqecquc** “petit morceau de bois”; “bâtonnet”; “allumette”

pl. **iqecqucen**

- **iqacqucen** nom de famille à Guellala

[Cf. nef. *qecquc* “chevron, perche” (Motyl. 65)]

QCB

- **taqecbit** “vêtement en laine avec capuchon”

pl. **tiquechbiyin**

[Cf. chl. **aqcab** “blouse”]

QCBR

- **aqecbur** “tronc, grande bûche”
pl. **iqecburen**

QCR

- **tqacra** “écorce”, “coquille d’œuf”, (au pl.)
“pellicules (des cheveux)”, “coupeaux d’argile enlevés avec la *taqeccert* pendant le tournassage des vases”

pl. **tiqqucar**

- tiqqúcar n-elbúregdan** “écorces d’oranges”

- **qácer** “éplucher”

- **taqeccert** “morceau de fer pour faire le tournassage des vases d’argile”
pl. **tiqcerin**

QCW

- **aqcew** “pincer, piquer” (scorpion)

- **tiqcawin** “les deux pinces du scorpion”
sg. **taqcawit**

QD

- **qudd** “pouvoir”
ac **quddey/yequdd**, fut. **ta quddey / ta yqudd**, inac (pos. et nég.) **tqudduy/ yetquddu** -n.v. **aquddu**
qudd iman-ik! se dit pour encourager qqn., par ex. avant un examen (ça correspond à l’expression arabe *ged ruh-ak*)

QD

- **elqeddid** “viande séchée au soleil”

QDM

- **aqdim** “vieux, passé”
asuggas aqdim “l’an passé”
[< ar.]

QDM

- **aqadum** “houe” (syn. *elbaltef*)
ann. **uqadum**, pl. **iqudam**

- **taqadumt** “petite houe” (ar. *gaduma*)
pl. **tiqdam**

QDN

- **aqidun** “tente” (syn. *leacit*)
pl. **iqidunen**

QDNY

- **leqdanyet** “brattée du maïs”

QḌ

- **tquḍeit** “récipient por puiser l’huile dans une grande jarre” (il est attaché à une ficelle pour le récupérer)
syn. **tacebbuyt, tagebbujt** (ar. *quḍei*)

QFL

- **aqfal** “bouton”
pl. **iqfalen**

- **leqfel** “serrure”
[Saada 497: *laqfal*]

QḤ

- **elaqfeṣṣ** “cage”
pl. **laqfeṣṣat**

QFY

- **taqfayt** “os de seiche” (on en fait une poudre pour nettoyer les dents)
pl. **taqfayin**

QFZ

- **aqfiṣ** (ar. *qfiṣ*) “grand récipient en alfa utilisé comme mesure de contenance pour céréales” (sa capacité est de 16 *tiwibeṭ*, soit env. 640 l.)

QHW

- **lqahwet** “café”
lqahwet s ayi “café au lait”

QḤB

- **taqeḥbit** “prostituée”

QJM

- **eqjem** “bavarder”
ac **yeqjem/eqjemmey** acn **u-qjimey-c**
inac=inacn **iqejjem** -n.v. **aqjam**

- **aqujim** “bavard”

pl. **iqujimen**, f. **taqujimt**, pl. **tiqujimin**

- **aqjam** “bavardage”

pl. **iqujman** (peut avoir aussi un sens singulier)

QL

- **Iqellalen** (top.) “Guellala”

Nom du principal village berbérophone de l’Île de Jerba.

- **aqellal** “habitant de Guellala”

pl. **iqellalen**

QLB

- **elqaleb** “brique”; “plat en terre cuite que l’on place sous l’argile à façonner”

elqaleb n usunuḍ “le plat normal pour façonner des objets d’argile” ; **elqaleb n tenzaxt** “anneau en terre cuite pour fixer à la tour des vases déjà commencées” ; **elqaleb n elejfa** “anneau plus grand du précédent, pour façonner les grandes pièces”

QLM

- **elleqlēm n eddullaē** “une tranche de pastèque”

pl. **laqlum**

- **taqlumt** “laine enroulée autour de l’*askuneḍ* pour faire *ustu*”

pl. **taqlumin**

QLQL

- **aqelqal** (ann. **u-**) “grand stock d’argile” (prête à être utilisée)

QLE

- **qelleē** “extraire” (l’argile dans une cave)

QM

- ***qam** “soulever”, “prendre”

qam! “prends!” ; **iqam-i rumi al-eṣṣder** “un étranger l’a soulevé jusqu’à la poitrine” (vers d’un chant)

QM

- **qēm̄ma!** “reste (là-bas)!” (lang. enf.)

[V. QYM **qeyyem**]

QM

- **iqmimen** (pl.) “mâchoire”

sg. **aqmim** “un des deux côtés de la mâchoire”

QMD

- ***qammed** “être emmaillotté” (bébé)

[Cf. Figuig *ḥenneḍ* m.s.]

QMJ

- **taqmejjayt** “chemise (européenne)” (syn. **tsurit**)

pl. **tiqmejjayin**

[< ar. t. *qmejja*, à son tour < it. *camicia*].

QMY

- **tqamayt** “mesure de longueur équivalant à la distance entre les deux bras ouverts” (env. 2 mètres)

QME

- **eleqmeē** “entonnoir”

QN

- **eqqen** “nouer, faire un nœud”

ta qney, qenney, we-qqiney-c, inac (pos. et nég.) **tteqney** -n.v. **iqqan**

QNCB

- **taqencubt** “pointe, quelque chose d’aigu, de pointu”

pl. **ti...in**

[Syn. : CNQR **tacenqurt**]

QNDL

- **qendel** “rouler” (bateau)

• **qendel-mendel** “balançoire” (le nom vient des premiers mots d’une comptine que les deux enfants aux extrémités du balançoire disent en montant et en descendant: “**qendel / mendel / tísaríwin/ tímallíwin**” “q. /m. /troncs de palmiers/ colombes”)

QNDR

- **elqandert** “pont” ; “tronc d’arbre” (plus grand qu’*asyar*)

pl. **leqnuḍer**

QR *eqqar v. YR

QRBE

- **taqerbueet** (ar. *qerbuʿa*) “le fond plat d’une amphore cassée” (on l’utilise d’habitude comme poids rond que l’on met à l’extrémité inférieure du fuseau, **azdi**)

QRCL

- **aqercal** “cardes pour la laine” (ar. *gerdac*)
aqercal est aussi le nom de plusieurs coquilles bivalves

QRD

- **elqerdet** “hyène”
pl. **lqruda**

QRDS

- **tqúrdest, tiqurdasin** “endouillettes, entrailles des animaux séchées, ligotées et conservées comme une sorte de saucisson” (ar. *ʿasban*)
Une devinette: **ggurey ggurey ufiy afrux iqammed** (**tqúrdest**) “je marche, je marche... j’ai trouvé un enfant émaillotté (les endouillettes)”
[Cf. Siwa **timgurdist** “peau de mouton, cuite et mangée le premier jour de l’Aïd”]

QRDS

- **qerdeş** “plier”
ao=ac=acn **iqerdeş**, inac=inacn **yetqerdeş**
- n.v. **aqerdeş**

- **aqerdaş** “paquet”

pl. **iqerdaşen**

QRD

- **eqred** “couper”
ac **qreddey** / **yeqred**, nég. **we-qqrıdey-c**,
inac (pos. et nég.) **qerredey** / **iqerredey** -n.v.
aqrad

QRDB

- **aqerđib** “petit morceau de branche (d’olivier) bien coupée”

pl. **iqerđiben**

[cf. QRD **eqred**]

QRF

- ***eqref** “pincer, piquer” (insecte, mais aussi ‘donner un pinçon’)
conj comme **exdem**
-n.v. **aqref**

- **taqurrift** “pinçon”

p. **tiqurrifin**

- **bu qerráf** “insecte considéré le ‘mâle’ de **dzízwet** (‘abeille, guèpe’); il pique et a la tête rouge et quatre (ou 6) points jaunes sur l’extrémité de l’abdomen, tandis que l’abeille a la tête noire et deux points sur l’abdomen”

pl. **ibuqerrafen**

QRN

- **aqrin** pl. **iqrinen** “contemporain, du même âge”
iqrinen-íw “ceux de mon âge”; **inuh d iqrinen** “ils ont le même âge”
[< ar.; Cf. aussi *Tim.* 368: **lqerniyet** “gens du même âge”]

QRNS

- **aqernas** “avare”
pl. **iqernasen**
[A rattacher à YR **eqqar** “sécher, devenir sec”?]

QRQC

- **aqerquc** “cul, derrière”
pl. **iqerqucen**

- **taqerquct** m.s.

pl. **tiqerqucin**

QRW

- **aqárriw** “tête”
pl. **iqarriwen**
seulement dans des expressions comme: **débber aqarriw-ik** “débrouille-toi”
[Cf. kab. **aqerru(y)** m.s.]

QS

- **yeqqas n tufuyt** “lever du soleil”

tufuyt teqqes “le soleil s’est levé”

QS

• **eqqes** “fermer”

ac **yeqqes** / **eqqesseŷ** acn **we-yyeqqis-c** inac

(pos. et nég.) **yetteqqes** -nv. **iqqas**

eqqes elbab “ferme la porte!”, **eqqs imi-k!**

“tais-toi!” (ar. *sakkar fam-ek!*)

• **taqqes** “fermeture”

QSBY

• **taqesbayt** “roseau; morceau de roseau utilisé par les potiers pour travailler la poterie” (syn. **ŷanim**); “tibia”

pl. **tiqesbayin**

[cf. ar. *gesba*, m.s.]

QSH

• **eqseḥ** “être dur” (v.be “de qualité”)

ac **yeqseḥ** / **qseḥḥen**

QSR

• **taqesrit** (et **taqeṣrit**) “tesson de poterie”

(ar. *cgef*)

pl. **tiqesriyin**

A Robbana il y a une **Eldjemaē n etqeṣrit**, dans laquelle il y a des pierres: si l’on on frotte les boutons, ça fait guérir

• **aqesri** “un gran tesson de poterie” (augm. du précéd.)

pl. **iqesriyen**

QSR

• **leqsar** “château”

QSRWL

• **elqeswel** “tige (de blé, orge...)”

pl. **tiqswalin**

QŞ

• **quşş** “couper”

ac (pos. et nég.) **iquşş**, inac (pos. et nég.)

yetsuşşu -n.v. **aquşşu**

• **elemqeşş** “ciseaux”, “pince (pour manier le charbon dans la *chicha*)”

[L. Saada (1965) 496: *mgaş* (forme arabe

récente non berbérisée)]

QŞ

• **elqışşet** “conte, histoire”

QŞBR

• **elqúşbeṛ** coriandre (ar. *tábil*)

QṬN

• **taquṭnit** “petit paquet de laine”

pl. **leqtun**

QṬR

• **tqaṭṭret** “goutte”

pl. **tiquṭraṭin**

QṬC

• **eqtee** “couper”

QW

• ***quwwa** (?) “être gros, obèse”

ac **iquwwa**, **quwwen**

• **aquway** “gros, obèse” (adj.)

QY

• **taqit** “pièce de poterie bombée” (pour le sel ou autres choses) (syn. **tbunit**)

QYL

• **lqaylet** “la pleine chaleur, l’heure la plus chaude des jours d’été (entre 11h et 15 h env.)” (syn. **azel**)

QYM

• **qeyyem** “rester”; “commencer (à)” (+ inac)

aor. **a yeqqim**, ac **yeqqim**

(**tayuri**) **as-neg aman bac a teqqim dima d-ettrí** “(l’argile) on lui rajoute toujours de l’eau afin qu’elle reste toujours humide”; **ta qqimed bla amessi** “tu resteras sans dîner!”;

iyek teqqimed berca! “espérons que tu puisses rester longtemps!”, **teqqim tetēewwem** “elle se mit à nager”; **Teqqim tetēyyed am tafruxt** “elle se mit à pleurer comme une fillette”

QYR

• **taqeyyart** “célibataire” (femme)

pl. **tiqeyyarin**

QZN

• **lqazen** “la grande marmite dans laquelle on cuit la viande pour les nocés”

QE

• ***qaqee** “faire le vers de la poule”

inac **tetqaqee**

[Cf. kab. *qiqieu* “cocorico, vers du coq”]

QED

• ***eqeed** “être bon”

ac (valeur de présent) **yeqeed**, acn. **w-iqeïd-**
c

yeqeed “ça va, c’est réglé”

R

R

• **err(-ed)** “revenir” (de près); “rendre”; “répondre”; “vomir”

fut. **ta-d-errey/ta-d-yerr**, ac **erriy-d/**
yerra-d, nég. **we-d-yerri-c**, inac **tterriy-**
d/yetterra-d -n.v. **ariri**

ta rahey w a-d-errey “je vais et je reviens (tout de suite)”; **err elbal-ik!** (-im, etc.) “fais attention!”; **yerra iman-is d elmueallem** “il se donne l’air d’un maître” (lit. “il a rendu soi-même un maître”); **tyaziṭ terr-as i ucewciw...** “La poule répondit à l’oiseau...” (dans un conte)

R

• **ari** “écrire”

ac **uriy/yuri**, fut. **taḍ ariy/ta yari/taḍ**
aryen, inac **ttariy/yettari** -n.v. **tira**

[Cf. kab. etc. **aru**, Ghad. **ureb** m.s.]

• **tira** “écriture”

tira n mammun tuh? “A qui appartient cette écriture?”

• ***ttwari** “être écrit”

ao=ac=acn **yettwari**

yettwari-yas “c’est son destin” (lit. : “il a été écrit sur lui”, cf. ar. *mektub*)

R

• **iri** “dos”; par extension “couloir”

pl. **iriwen**

iri n tfurent “bas couloir d’accès au four”; **iri** est également le tunnel d’accès à la carrière d’argile

R

• **ṭúra** “poumon”

pl. **ṭurawin**

[Cf. Ghad. **tura**, pl. **turawin**]

R

• **tur-uh** “maintenant”

[cf. kab. **tura** m.s.]

R

• **urár** “jouer (un jeu)”

ac **urarey/yurar**, nég. **u-yurar-c**, fut. **taḍurarey/tayurár**, inac **tturarey/**
yetturar -n.v. **urár**

RḂ

• **RḂbbi** “Dieu”

RB

• ***ṛebba** “élever”; “laisser pousser (barbe)”

ao=ac **ṛebbiy/iṛebba**, acn **w-iṛebbi-c**, inac **yetṛebba**, inacn **w-itṛebbi-c** -n.v. **aṛebbi iṛebba temmart** “il a laissé pousser la barbe”

RB

• **arbíb** “rejeton qui pousse à la base d’une plante”; “beau-fils (fils de l’époux / épouse)”

pl. **irbíben** (ou **irbiḥen**)

• **tarbíbt** “belle-fille (fille de l’époux/épouse)”

RBṬ

• **rrabṭet** “grand bouquet”

RB_Y

- **trábit** “poisson” (coll. et n. un.)
pl. **tirúbay**
[Cf. Nef. (Motyl.) *trabit*, pl. *tirabitin*, m.s.;
Saada 497: *trábit*]

RB_Y

- **tarebbayt** “sanglot des bébés”

RB_E

- **errbie** “printemps”, “herbe”

- **ellírbea** “mercredi”

- **errbue** “1/4” (fraction)

RB_ED

- **erbaed** “petits morceaux de régimes de dattes” (on les utilise pour remplir les matelas dits **tímderreft**)

RC

- **ruc aman** “aller à la selle”
ac **rucey áman** / **íruc áman**, fut. **tarucey áman** / **tayruc áman**, inac **trucu_y (g) áman** / **yettrucu (g) áman** -n.v. **arucu n áman**

- **recrec** “répandre (eau)”

RC

- **tareccact** “mitrailleuse”
pl. **tircacin**

RC

- **errci** “corde très épaisse” (on l’utilise pour faire **elweşlet**); “un gros serpent”
[Ce mot existe aussi en ar. de Jerba, mais n’a pas une étymologie arabe satisfaisante]

RC

- **tarci** “puanteur, mauvaise odeur”
[Cf. kab. *erku* “pourrir”]

RCQ

- **erceq** ?? “enfoncer”? “écraser”?

RD

- ***irid** “être lavé”
ao=ac=acn, inac=inacn **yettirid**

s- • **sired** “laver”

fut **ta sirdey**, ac **tsired/sirdey**, inac **issarad/ssaraden** inac nég. **we-ssariden-c** -n.v. **asired**

iyassalen ssaraden g elmuta “les laveurs lavent les morts”

RD

- **irden** (pl. t.) “blé, grain”
[Saada 497: *érdan*]

RD

- **ardi** “vêtement des femmes de Guellala”
pl. **ardawat**

RD

- ***erda** “être petit”
ao=ac **yerda**, **rdan**, acn **u-yerdi-c**, inac **ireda** inacn **w-iredi-c** -n.v. **urdan**

RD_H

- **erdeh** “s’agiter, se démenner”
inac **ireddeh**
[Cf. kab. *erdeh* m.s.]

RD_Y

- **tardayt** et **arda** “un très grand olivier” (plus vieux et grand qu’**acemlali**)
pl. **tardayin/tirdayin** et **ardayen**

RD

- **ired** “revêtir, se vêtir (de)”
ac **ireddey /yired**, fut. **ta_d irdey/ta yired**,
inac **ra_dey/yerad**, inacn **we-ri_dey-c** n.v. **irad**
[Cf. Ouargla, Zouara **ired** m.s., Nef. **erwet**, m.s.; Siwa **sert** “couvrir”]

RD

- **tarefta** “rachis, nervure centrale de la feuille de palmier”
pl. **tiredwin**
[Cf. T. **taratfa** “branche” (F. IV 1575), kab. **taratfiwt** “queue”]

RD

• **erḍa** “péter”

ao=ac **yerḍa**, acn **u-yerḍi-c**, inac **ireḍḍa**
inacn **w-ireḍḍi-c** -n.v. **urḍan**

• **urḍan** “pet”

d erriḥet n urḍan “c’est l’odeur d’un pet”
[Cf. kab. **urid**, **awrid** pet]

RDL

• **arḍel** “mesure de poids, env. 1/2 kilo”
pl. **ireḍliyen**

RF

• **āref** “griller, faire griller” et “être grillé”
aor. **aḍ arfey**, ac **ureffey**, inac (pos. et nég.)
tarfey -n.v. **iraf**
ta yaref tiywaw “il va préparer de l’orge grillé”; **timẓin urefnet** “l’orge a été grillé”
[Cf. Zouara, Mzab, *Tam.* **aref** m.s.]

RFS

• **erfes** “mélanger” (avec les mains ou les pieds)
ta rfsey, ac **rfessey**, acn **u rfisey-c** n.v. -
arfas

RG

• **tergu** “période de retraite d’une veuve après la mort du mari (normalement 4 mois et 10 jours)” (syn. **leeddet** < ar. *eidḍa*)
Eldjemac n Tergu nom d’une mosquée. Il y a également un toponyme **Rugu**.
[Cf. Mzab **tergu** “ogresse” et Siwa **temza** (ar. *yu:la*) “ogresse” et “veuve, pendant 4 mois et 10 jours”]

RGL

• **érgel** “trembler” (syn. **erjij**)
fut. **ta regley**, ac **yergél/rgelley**, nég. **u-yergil-c/we-rgiley-c**, inac (pos. et nég.)
ireggel -n.v. **argel**

RGZ

• **argaz** “homme; mari”
pl. **irgazen**

RH

• **ṛahu**, f. **ṛahi** “voilà, c’est comme-ça”, exprime le regret, la constatation de quelque chose (négative) qui s’impose de l’extérieur, qu’on ne peut pas éviter
pl. **ṛahum** (m. et f.)

tmura ṛahi, we-tteḥli “l’émigration est pénible, elle n’est pas belle!” (vers d’une chanson); **ṛahu Zayd!** “rien à faire!” (“c’est inévitable!”)

[< ar. Cf. Behnstedt 1998: 73 “da ist er/sie” (selon cet auteur la forme **ṛahu, ṛahi** serait typique des Malékites, et une forme **ṛahuwwa, ṛahiyya** des Ibadites)]

RḤ

• **urah** “aller”
fut. **ta rḥey /ta yreḥ**, ac **irah**, inac **itraḥ**
ta rḥey w a-d-errey “je vais et je reviens (tout de suite)”

RJ

• **erjij** “trembler” (syn. **ergel**)
fut. **ta rjijey**, ac (pos. et nég.) **rjijey**, inac (pos. et nég.) **etterjijiy/yetterjiji** -n.v.
arjiji (exprime une action assez prolongée) et **tarjijayt** (action plus brève)

m- • merjaju “tremblotte” (maladie qui fait trembloter); “nom du deuxième jour après Achoura (12 muḥarram): ceux qui travaillent pendant ce jour risquent d’être atteint par la treblotte”

[Selon certains **merjaju** serait un autre nom de la période dite **imbarken**, également caractérisée par l’interdiction de travailler]

RJ

• **tarjit** “charbon” (noir, non allumé); “morceau de charbon utilisé pour écrire”
pl. **tirjin**
(parfois on utilise ce mot dans un sens péj. pour appeler un noir)
[Cf. kab. **tirgett** pl. **tirgin** “tison, braise en feu ou éteinte”]

RJ

• **errağğ** “filet” (pour pêcher; jadis aussi pour y mettre l’orge)

pl. **irağğen**

• **terrağğt** (**tarrajt** ?), pl. **tirağğin** dim. du précéd.

RJL

• **arjal** “cil”

pl. **arjalen**

[Cf. kab. **irgel** m.s., chl. **irgel** “paupière”]

RJL

• **tarjalt** “plume” (d’oiseau)

pl. **tirjalin**

[Cf. Ghad. **tarjalt** m.s.]

RJL

• **tirjelt** “rêve”

pl. **tirjal**

zriy-t g tirjelt “je l’ai vu en rêve”

[Cf. kab. **targit**, t. **tahargit**, chl. **tawargit**, m.s.]

RKL

• **tarkuleṭ** “ballon” (à Sedouikech; syn à Guellala: **takerkurt**)

RKN

• **tarkineṭ** “coin”

pl. **trakin**

RKḤ

• ***erkaḥ** “se poser”

ao **a yerkaḥ**

RKS

• ***ásrəkəs âgi** « sevrer » (Saada 1965 : 496). Probablement mal compris: *a s-nekkes ayi* « on lui ôte le lait »

RM

• **rumi** “un européen”

pl. **irumyen**

iqam-i rumi al-eşşder “un invité l’a soulevé jusqu’à la poitrine” (vers d’un chant)

• **trumit** (f. du préc.) “une européenne”; “une poupée”

RMN

• **armun** “pomme-grenade”

• **tarmunt** “grenadier”

RMN

• **tarummant/trummant** “balance romaine”

pl. **tirummanin**

RMṬR

• **armaṭura** “sorte de café au lait” (fait avec un peu de lait frais et un peu de lait en poudre: une sorte de ‘cappuccino’) [Typique du Sud tunisien; hors de Jerba on l’appelle (en français) *nouveau*, apparemment du nom d’un “café nouveau” dont il était la spécialité]

RN

• **áren** “farine”

RN

• **erní** “ajouter”; “être abondant, être plus long (jour)” ; “taquiner” (*af*)

ac **erniy/yerní**, fut. **tarniy/tayerni**, inac **renniy/irénni** -n.v. **arennu**

on utilise souvent ce verbe au lieu d’ “encore, davantage”:

erní aman! “encore de l’eau!”, etc.; **ussan nekkzen tajrést, d anefdú rennin** “les jours sont plus courts en hiver et plus longs en été”; **renniy fell-as** “je le taquine (toujours)”

RN

• **úran** “mesure de contenance égale à la capacité de deux mains jointes”

pl. **uranen**

[cf. chleuh **uraw** m.s.; kab. **uraw**, pl. **urawen/uran** “mains jointes et tendues, paumes en haut”; aussi Aur. (A. *Frah* 207) et Wargla (pl. **uran**). Il se peut que le nom de nombre chleuh et touar. **mraw** “dix” provienne de la même racine (< “les doigts de deux mains”)]

RNW

• **arnaw** « parent, proche »

pl. **irnawen**

[Dans *Dialogue et textes...*, le sens est « ami ». Cf. p. 387: *Tourou, chekkin, d*

arnaou iou « vous êtes maintenant mon ami ». Cf. peut-être nef. « “parents” *oui irouen*, mot à mot : ceux ayant enfanté. Tes parents *oui k irouen*. Leurs parents, *oui ten irouen* » (Motyl. 143).]

RNY

• **tṛunit** “une énorme quantité de céréales”

jar-is am tṛunit “son estomac est comme une *t*.” (se dit de quelqu’un qui a un grand appétit)

[Cf. ar. *ru:nya* “grand couffin en fibre de palmier pour mettre des dattes” (Quémeneur, p. 31). Cf. peut-être kab. **eṛremya** “quantité traitée en une fois (battage de céréales, olives)”?]

RY

• **tiryi** “braise chaude; charbon rouge, allumé”

pl. **tirya**

[Cf. Nef. **tireyet** m.s. (Motyl. 125)]

s- • **ésrey** “faire brûler, faire cuire”; “préparer un repas”

fut. **ta servey/ ta ysrey** ac **sreyvey/yesrey**, nég. **we-yyesriy-c**, inac **yesserya**, nég. **weyyeseryi-c** -n.v. **aseryi**

tameṭṭut u-tquddu-c a tsrey amekli-s “une femme n’était pas capable de préparer son repas”

RY

• ***erya** “blatérer” (chameau)

fut. **ta yerya**, ac **yeryá**, nég. **we-yyeryi-c**, inac **iráyya**, nég. **we-yyerayyi-c** -n.v. **tarya** (? pas sûr)

[Cf. Mzab **erya** “braire”]

RY

• **tarya** “nom d’une plante sauvage”; “pierre censée tomber du ciel avec les foudres (syn. **taraedit**)”

RYT

• ***eryet** “pleurer fort (bébé)”

ac **yeryet/ryetten**, nég. **we-yyeryit-c**, inac

(pos. et nég.) **ireyyet/reyyten** -n.v. **aryet**

RYW

• **rreywet** “écume”

RQ

• **erriq** “salive”

RQS

• ***erqes** “danser”

fut. **ta reqsey**

RS

• **érs** “se poser” (oiseau, insecte qui vole)

ac **ersiy/yersá**, nég. **we-yyerzi-c**, inac (pos. et nég.) **yerrres** (ou **iress?**) -n.v.

arsa, arsay, tamersiw, iras

s- • **éssers** “poser”

ao=ac (pos. et nég.) **ssersey/yessérs**, inac **ssersiy/yessersa/essersan**, nég. **we-**

yyessers-i-c -n.v. **asersi**

essers iman-ik “pose-toi, assieds-toi”

RS

• **áres** “conduire” (voiture, troupeau, etc.)

fut. **taḍ arsey**, ac **uressey/yures**, nég. **we-yyuris-c**, inac (pos. et nég.) **tarsey** -n.v.

ires

[Cf. Zouara **ares** “exciter”?]

RSL

• **taréslit (n tull)** “troupeau” (de brebis)

pl. **tiresla / tiresliyin**

RSL

• **tirselt** “poteau central d’une cabane, axe du milieu”

pl. **tirsal**

[Cf. mzab. **tarselt** “pilier, poteau, etc.”]

RŞ

• **errşaş** “plomb” (< ar.)

l’oxyde de plomb donnait la couleur verte pour les poteries traditionnelles

RTL

• **artileṭ** “toile d’araignée”; “araignée adulte”

RW

- ***arew** “enfanter, accoucher (femme)”; “produire des fruits (plante)”

ac **tirú** (et: **tiréw**)/**irewwen**/**irewnet**, nég. **u-ttiríw-c**, inac (pos. et nég.) **tettárew** -n.v. **ara**

l'inac **tettárew** peut signifier aussi: “elle est enceinte”

[L. Saada (1965: 496): *tiro* « (elle a) accouché », *tatarô* « (l') accouchement » (apparemment mal compris, sens: « elle va accoucher »), *tattâru* « elle est enceinte »]

- **tarwa** “fils” (pl.), v. *M memmi*

- **tnarawt** “accouchée, femme qui vient d'accoucher”

pl. **tinarawin**

RWCN

- **errucen** “fenêtre, petit trou dans les murs” (syn. *tametyilt* ?)

pl. **rwacen**

RWH

- **ruḥa(-d)** “revenir” (de loin)

ac **ruḥay-d/irúḥa-d**, fut. **ta-d-ruḥey/ta-d-irweḥ**, inac **truḥey-d/yetruḥ-edd** -n.v. **elmerweḥ**

baba iruḥa-d segg Fransa / bac a yehder iḍ n etfaska “Mon père est revenu de France pour être présent la nuit de la Grande Fête” (vers d'un chant)

- **rewweḥ** “revenir, rentrer à la maison”

fut. **ta ruḥey**

[< ar. (rac *RWH* II forme) m. s.]

RWH

- **merweḥ** “éventer”

fut ta **mruḥey** ac **merweḥey** acn **u-merwiḥey-c** inac= inacn **tmeruḥey** / **yetmerweḥ**

- **timerweḥt** “éventail”

pl. **timerruḥin**

RWL

- **erwel** “fuir, s'enfuir, se sauver”

ac **yerwel** inac **irúggel** -n.v. **arúggal** et **tarula**

(un chant de mariage:) **tulliulli n eazizi Sálah/ulliulli erwelnet** “les brebis, les brebis de monsieur Salah, elles se sont enfuies”

RWY

- **erwi** “remuer avec les mains pour faire la *dardura*”

fut. **ta yerwi**, ac **yerwi**, inac **iruggi** -n.v. **arway**

- **tarwayt** “mets correspondant à l'*éaşıda* arabe”

[L. Saada (1965: 496): *terwét* « mets de l'accouchée ». Cf. nef. (Chemmakhi) *arway* « couscous », Ghad. *tarawit* « mets semblable à l'*âşıda* »]

RWYS

- **arwiyes** “petit four”

pl. **arwisen**

RX

- ***erxa** (sans particule) “être bon marché”, ***erxa-d** (avec particule **-d**) “arriver”
- fut **ta d-yerxa**, ac **erxiy-d/yerxa-d**, acn **we-d-yerxi-c**,

RXŞ

- ***erxiş** “être bon marché”

ac (sens d'inac) **yerxiş**

RY

- **eṛṛay** “idée, conseil”

pl. **eṛṛayat** (peu usité)

uc-iḍ eṛṛay-ek “donne-moi ton conseil”

RYḤ

- **erriḥet** “odeur”

RYḤ

- **riyeh** “(se) reposer”

fut **ta riḥey/ta iriyeḥ**, ac **riḥey** -n.v. **erraḥet**

riyeḥ iman-iḵ “repose-toi!”

• **errahet** “repos”

RYL

• **trayla** “corde” (à laquelle on suspend quelque chose, par exemple les vêtements)
pl. **tirayliwin**

RYL

• **erryal** nom d’une ancienne monnaie, qui valait 12 **surdi**

RZ

• **úrzu** “chercher”

fut. **taḍ urzuḡ**, ac (pos. et nég.) **yurzú**, inac (pos. et nég.) **iruzzu** -n.v. **turzuḡ**
[Cf. kab. **erzu** “visiter, aller voir, venir voir”]

• **turzuḡ** “recherche”

RZF

• **erzef** “partir, voyager”

ta rezfey, **rzeffey**, **we-rzifey-c**, inac **rezzfey** -n.v. **tarzeft**

s yahnit mani-s nerzef “c’est d’ici que nous sommes partis”

• **tarzeft** “voyage”

RZ

• ***erz** “casser”

fut. **ta rzeḡ/ ta yerz**, ac **rziḡ/ yerza/ erreẓzen**, nég; **u-reẓẓin-c**, inac (pos. et nég.) **reẓzeḡ/ireẓz** -n.v. **taréẓzit**

• ***erreẓ** “casser” et “être cassé” (?)

ac **rreẓey/yerreẓ** inac **treẓziḡ/yetreẓza**, nég. **u-treẓẓin-c**

• **tirzi** “cassure” (au sens figuré, “agacement”?)

RED

• **ereed** “tonner”

fut **ta yeered**, ac **yeered**, acn. **w-ireid-c**
inac=inacn **ireeed** -n.v. **areedd**

• **erraed** “tonnerre”

• **taraedit** “pierre censée tomber du ciel avec les foudres (syn. **tarya**)”

S

S

• **as-ed** “venir”

ac **usiy-d/tusiḍ/yusé-dd**, fut. **ta-d-aseḡ / ta-d-yas**, inac **ttaseḡ-d/yettas-ed** -n.v. **isa**

S

• **isiḡ / yisi** formes d’accompli du verbe “être”. v. **ḍL eḍḍel**

[Cette racine est empl. à l’aor./fut. dans Motyl. 1897: 387, 393: **aisi** (prob.t **a yisi**) **d aṣbiḥ** “il sera beau”. Traces de ce verbe ailleurs ne subsistent qu’en Libye (**Ichelt yisi dis...** “Il était une fois...”, Ait Akakus en *Awal* 4 [1988], p.166). Il n’est pas signalé par Beguinot (Fassato), mais il est utilisé (seulement au passé) à Yefren: Motylinski (1898: 27) **issi** et **itissi**; cf. peut-être aussi tuar.: Alojali **icu** “être, s’identifier avec, etc.”; F. II 495 **eh** “être (dans un lieu)”. E zénaga, le verbe *iššiy* signifie « être encore, continuer à être ».]

S

• **ass** “jour, journée”

pl. **ussan**

g-uggas “pendant le jour”; **ass-uh** “aujourd’hui”; **ass-ennát** “hier”; **ass iḍen** “avant-hier”; **ass iḍen diḥ** “il y a trois jours”; **ass kamil** “pendant toute la journée”; **ass-iḵ d amebuk!** “bonjour!”; **azguwass** “midi”;

S

• **tessa** “foie”

pl. **tissawin**

siège de sentiments aigus et de douleur: **tessa-s tedwel d iḍammen** “son foie est

devenu du sang” (il a souffert jusqu’à dissoudre son foie)

S

• **tissit** “miroir”

pl. **tissin**

[Cf. t. *tissit* m.s. (et k. *ticci* “reflexe”?, t. *Cicci* “nom d’un génie qui reproduit les actions et les mouvements des gens comme un miroir”?)]

S

• ***sasa** “accomplir le rite de la *tsasit eggid*” fut **ta tsasa** ac. **tsasa** acn **we-tsasi-c** inac **tetsasa** inacn **we-ttetsasi-c** -n.v. **asasi**

• **tsasit (eggid)** “femme qui se rend, de nuit, dans trois maisons orientées vers le sud, demander des aliments pour préparer un remède pour un malade”

S

• **asis** “stérile, sans fils”

SBL

• **tsublá** “aiguille plus grande de **tasinit**”; “poisson en forme d’aiguille (*Belone Belone*?)” pl. **tisubliwin** [**< lat. subula**”alène”]

SBL

• **tasebbalt** “robinet” pl. **tisebbalin**

SBRK

• **sseberka** “balai” pl. **sseberkat**

SBT

• **sebbát** “samedi”

SD

• **sudu** “plat, écuelle” (pour préparer la sauce du couscous) (en ar. *sudi*) pl. **isudan**

SDN **tisednan** v. MṬ **tameṭṭut**

SDR

• **tasedrit** “sorte de veste légère” (comme **tifermelt** mais en tissu plus fin)

pl. **tisedriyin**

SDE

• **esdee** “parler à haute voix”

iseddee, inac=inacn **itseddee**

SD

• **essud** “souffler, gonfler”

ao=ac=acn **yessud** inac **yessudu** -n.v.

asuḍu

SF

• **seff** “renifler”

fut **ta iseff**, ac=acn **isuff**, inac=inacn **yetsuffu** -n.v. **essufu**

isuff g ijdí “il a regretté”(lit. “il a reniflé dans le sable”)

• **seffef** “faire renifler”

ao=ac=acn **iseffef**, inac=inacn **yetseffef** -n.v. **aseffef**

SF

• **esfef** “téter”

ac **ssfiy/yessfa**, nég. **w-issfi-c**, fut. **tassfey/tayssef**, inac **seffey/iseff** -n.v. **tisfa**

• **s-essesf** “allaiter”

ac **sessfey/tessesf**, fut. **ta sessfey/ta tsesf**, inac **ssessfiy/tessesfa/essesfanet**, nég. **u-tessesfi-c** -n.v. **asesfi, tisisfa**

[L. Saada (1965: 496) : *atəssəsəf* « allaiter » probablement = *a tessesf* « elle va allaiter »]

SF

• **éssuf** “rivière, vallon” (ar. *wad*)

(N’est connu que par des gens âgés; d’habitude on dit **lwad**)

Top. **essuf ujemmuc** = Oued Zbib; **Ljamee essuf** = Jamaa Lwad

[Cf. Mzab **suf**, Ghad. **asuf**, kab. **asif** “rivière”, t. **asuf** et **asif** “vallée”]

SFL

• **aseflu** “élément du dévidoir (**tamḥellit**): chacun des deux morceaux de bois qui traversent l’axe central près de ses

extrémités”

pl. **iseflan** et **isefla** (plus usité que le sg.)

SFR

• **essefer** “origan”

SG

• **seg** (avant voyelle), **si** (av. consonne), **s** (sporadiquement) “de (origine), dès, depuis”; avec pronoms: **siyy-i**, **siyy-ek2**, etc.

seg İtalya, segg-Efransa, seg Iqllalen, si-Tunes “de l’Italie, de la France, de Guellala, de Tunis”; *si-jaj* “de l’intérieur”; *s ennéj* “d’en haut”; *s berra* “de l’extérieur”; *seg lewel* “dès le début”; *seg texzent al eddukan* “d’un coin à l’autre de la maison”

SG

• **essig** “jeu de fillettes” (se pratique avec des bâtonnets obtenus en coupant le rachis d’une feuille de palmier en trois pièces, à leur tour coupées en deux dans le sens de la longueur)

SGD

• **segged** “partir”

ao=ac=acn **isegged** ; inac=inacn **yetsegged**
-n.v. **asegged**

segged iman-ik! “fais vite!”

SGM

• **sugem** “attendre”

ac (pos. et nég.) **sugmey/yessúgem**, inac (pos. et nég.) **yessugum** -n.v. **asugem**
[Cf. Zouara **sugem** m.s.]

SGM

• **sugum** “aliment pour les poules”

SGR

• ***saggar** “fumer” (cigarette...)

fut. **ta ysaggar**, ac (pos. et nég.) **isaggar**, inac **yetsaggar**, nég. **we-yyetsaggir-c** -n.v. **asaggar**

• **segrar** “cigarette”

SGS

• **asuggas** “an”; “nouvel an”

pl. **isuggasen**

asuggas-uh “l’an courant”; **asuggas-ennaṭ** “l’an passé”; **asuggas iden** “il y a deux ans”;

asuggas iden diḥ “il y a trois ans”

[V. aussi ML **imal**]

SGE

• **aseggac** “frileux”

f. **taseggaet**

[v. également SKC **askie** “froid, frais” < ar *sqe*]

SHR

• **esshar** “s’attarder dans la soirée, avoir des réceptions le soir”

inac. (pos. et nég.) **issahar**

ijjen w-ilzim-c a yeshar eggeṭ xaṭer d Imbarken “il faut que nul ne s’attarde trop le soir, car c’est (la période des) *Imbarken*”

• **essahreyet** “soir”; “réunion de la famille pendant le soir”

SHB

• **aṣḥab** “nuages” (invar.)

• **tashabt** (n. un. du précéd.) “une nuage”

SHLB

• **sseḥleb** “farine de sorgho”

SHN

• **sseḥan** “plat, assiette plate”

pl. **leşana**

SHR

• **aseḥḥar** “magicien, sorcier”

pl. **iseḥḥaren**; fém. **taseḥḥart**, pl. **tiseḥḥarin**

SHY

• **tameṣḥit** “pioche”

pl. **timesḥiyin**

SJL

• **essijili** “plante non vendue à l’intérieur d’un champ qui a été vendu”

pl. **isijilen**

tazemmurt tessijilt “un olivier non vendu”

SK

• **tiskin** (pl.) “crottin” (de forme arrondie : de chèvre ou de chameau)
sg. (peu usité) **taskit** “un morceau de crottin”
[Cf. Nef. *tesekit* m.s. (Motyl. 129)]

SKF

• **askef** “sauce faite de farine d’orge imbibée d’eau (*edderderi*) et reheaufée avec de l’*harissa*” (ar. *ḥsa*)
(une plaisanterie:) **Amcici edd Inulef / am terwayt menyir askef** “(les familles des) Ben Amcici et des Inulef sont comme de l’*âçida* sans sauce” (à cause de leur teint clair)

SKM

• **tasekkumt** “arbre épineux non identifié” (couleur vert foncé et brillant).
[Un informant dit qu’il correspond à l’ar. *ijdariya*, arbre dont un exemplaire est vénéré en tant que *cajra maemura* à Tala, lieu-dit entre Sedouikech et El-Kantara. Mais cette plante est de couleur vert-blanc et mat]

SKM

• **askum** “crochet pour prendre les dattes”
pl. **iskumen**

SKN

• ***esken** “habiter”
inac **isekken**

SKN

• **ssiken** “montrer”
fut **ta ssikney**, ac **yessikna**, inac **ssikaney**,
inacn **we-ssikiney-c** -n.v. **asiken**, **asikan**,
asikni

SKND

• **askúneḍ** “instrument pour tourner la laine et la filer. On l’utilise avec **tazdit**”
pl. **iskunḍen**

SKR

• ***eskeṛ** “s’enivrer”

fut **ta iskeṛ** ac **iskeṛ / skeṛrey** nég. **u-yyeskiṛ -c** inac **isekkeṛ** -n.v. **esskiṛ**

• **esskiṛ** “le vin”

SKR

• **tsukkart** “serrure”
pl. **tisukkarin**
[Saada 497: *atsukart* « loquet ». Cf. ar.t. *sekkâra* “gros verrou de bois fermant un battant de porte par le haut” (*Enigmes* 214)]

SKR

• **essukker** “sucre”
[Saada 497 : *asukar*]

SL

• **essel** “écouter, entendre”
ac **sliy/yesla**, nég. **u-yesli-c**, inac. **isell** -n.v.
tamesliwt
w-isell-c “(il est) sourd”, pl. **we-sellen-c** ;
sliy d tamesliwt “j’ai entendu dire” (= je n’ai pas une connaissance directe)
[L’impératif n’est guère utilisé, à cause — semble-t-il — de l’assonance avec *essul* “tuberculeuse” (ar.). On préfère **esseyd.**]

SL

* **sella** “préparer *elidam / lemselli*”
inac **tetsella**

SL

• **aselsul** “colonne vertébrale”

SL

• **tasliṭ** “fiancée, épouse, mariée” ; “bru” ; “poupée”
pl. **tislaṭin**
taxeddimt n tesliṭ “la femme qui aide la mariée”

SLF

• **aslif** “mari d’une sœur de la femme”
pl. **islifen**
• **taslift** “belle-sœur” (sœur de la femme)
pl. **tislifin**

SLM

• ***esslamet** seulement dans les expressions
af esslamt-ik, etc. “salut!, bonjour!” (ar.
essla:ma!)

SLM

• **aslim** “racine”

pl. **iselman**

SLSL

• **tiselselt** “chaîne” (normale, pas aussi
grande qu’*azenzir*)

pl. **tisleslin**

SLWLW

• **sliwlew** “pousser des youyous”

fut. **ta tesliwlew**, ac (pos. et nég.) **tesliwlew**,
inac (pos. et nég.) **tesliwliw** -n.v. **aslewliw**
(en ar. *zayarit*)

• **aslewliw** “les youyous de joie des femmes”
(ar. *zayarit*)

SLZ

• **eslez** “secouer” (pour faire tomber quelque
chose qui est accrochée)

fut **ta slezey** ac **slezzey** acn **we-slizey-c**
inac **slezziy** / **yeslezza** inacn **we-yeslezzi-c** -
n.v. **aslaz**

slezziy gi tayla “je suis en train de secouer
un palmier”

[Un causatif? Le paradigme semble
l’indiquer]

SM

• **essma** “ciel”

[< ar.; v. aussi SMW]

SM

• **tasemmit** “corde” (plus longue mais moins
épaisse que **errci**; sert surtout à faire sortir
l’eau des puits)

[Ce mot existe aussi en ar. de Jerba
(*semmita*), mais n’a pas une étymologie
arabe satisfaisante]

SM

• **tasimiṭ** “coutume”

pl. **tisima**

SM

• ***essima** “être en période d’allaitement”

fut **ta tessima** ac **tessima/essimiy** -n.v.

tisimet

L’ac. a valeur de présent. Pour le passé, on
dit **tisi tessima** / **isi essimiy**

• **tisimet** “période d’allaitement”

pl. **tisimaṭin**

Quand une femme âgée ne peut plus avoir
des enfants, elle devra jeûner plus longtemps
que d’habitude en proportion des périodes
d’allaitement qu’elle a eus pour remédier à
des éventuelles (et presque inévitables)
fautes commises dans l’alimentation du
bébé.

[Cf. à Yefren *etsigma* pl. *tisigmatin* « la
femme se prête à jeûner trois jours pour
chaque enfant, mâle ou femelle, qu’elle a
enfanté » (depuis une liste du lexique de
Yefren en pdf sous le titre *tawalin seg
tameslayt n Yefren* n° 23, probablement
dressée par l’un des frères Bouzakhar)]

SM

• ***sammem** “être muet”

isammem “il est muet”; “un (qui est) muet”,
pl. **sammemen**

s- (?) • **susem** “se taire”; “faire taire”

ao=ac=acn **isusem** inac=inacn **isusum** -n.v.

asusem

susm-i “fais-le taire”; **ami nexs-i a yuflay**,
isusum “quand nous voulons qu’il parle, il
se taît”

SMḤ

• **semmeḥ** “excuser, pardonner” ; aussi
“sécher, libérer de l’eau (argile)”

ao=ac=acn **isemmeḥ**, inac=inacn

yetsemmeḥ -n.v. **asemmeḥ**

SMQL

• **smúqel** “regarder” (syn.: **ḥakker**)

ao=ac=acn, inac (pos. et nég.) **smuqqúley/**

yesmuqqúl -n.v. **asmuqqel**

SMR

• **essmar** “une sorte de jonc épineux”

(*Agropyrum junceum*?)”

SMT **smita** v. MT

SMW

• **isem** “nom”

pl. **ismawen**

• **asemmi** “le fait de donner un nom; devinette”

SMW

• **asmaw** “bleu”

SMY

• **ssmiya** “étoile polaire”

SN

• **essen** “savoir, connaître”

ac (valeur inac) **senney/isenn**, nég. **we-ssiney-c** / **u-yessin-c**, fut. **ta sney/ta yessen** -n.v. **tamesniwt**

yisi we-t-siney amma turuh senney-t “je ne le savais pas, mais maintenant je le sais”

SN **tasiniṭ** “aiguille”, v. GN

SN

• **asinn** “dent (incisive)”

pl. **isinnen**

isinnen n ticceṛt “gousses d’ail”

[Cf. chl. **ax**’s **n tiskert** “gousse (‘dent’) d’ail”]

SN

• **essan** “bourre de palmier” (ar. *lif*)

[cf. Mzab **san**, t. **āsan**, m.s.]

SN

• **asennan** “épine”

pl. **isennanen**

SN

• **sen**, f. **sennet** “deux”

sennet tseḍnan “deux femmes”

SN

• **tisent** “sel”

[Saada 497 : *tissənt*]

SNGL

sengel “se noircir les yeux”

ao. **ta isengel** ac=acn **isengel** inac=inacn

yetsengel - n.v. **asengel**

SNK

• ***tasennakt** “alfa”

tazra n tsennakt “une corde en alfa”

[v. aussi SNY?]

SNKZ **senkeṛ** v. NKZ

SNY

• **tásnit/tasneyt** “couffin en alfa”

pl. **tisnáy**

[Mot guellalien; à Sedouikech on dit **taklut**]

• **isni** “couffin plus grand” (utilisé pour le transport de l’argile dans les carrières; c’est une sorte de mesure: 30 *isni* font une *eddaeset*)

SY

• **essey** “acheter”

fut. **ta ssyey** / **ta yessey** ac **syiy** / **yesya**

nég. **we-yyesyi-c** inac **ssayey** / **yessay** nég.

we-yyessiy-c -n.v. **tisya**

[Cf. Zouara **ésay** m.s.]

SY

• **essuy** “citerne, réservoir d’eau à forme cylindrique” (ar. *ma:jen*) [Selon Behnstedt (1998: 77): *ma:jil*]

pl. **lesway**

Top. : **Adugsuy** (“sous le essuy”) lieu-dit près d’Elkobri

[V. aussi FSQ **tafesqit**. Cf. Nef. (Motyl.)

asey pl. *isayyen*. Saada (1965) 496: *assóy*.]

SYD

• **esseyd** “entendre, écouter”

fut. **ta sseydey/ta yesseyd** inac **sseydiy/**

yesseyda nég. **we-y yesseydi-c** -n.v.

aseydi

manque l’accompli: on utilise à sa place la rac. SL **sliy/yesla**, nég. **u-yesli-c**

[Cf. Mzab **sseyd** “écouter sans parler”; t.

seged "écouter"?)

SYR

- **asyar** "tronc" (d'un arbre autre qu'un palmier); "un morceau de bois"
pl. **isyaren** "bois" (plus usité)

SYT

- **tasayit** "sorte d'amulette pour les bébés contre le mauvais-œil" (c'est un fil avec un petit poisson ou autre objet, que l'on suspend à la chemise avec une épingle)
pl. **tisayitin**

SYU

- **essyuy** "appeler"
ao=ac=acn, inac (pos. et nég.) **yesyuyu** -
n.v. **asyuyu** et **tasequyt**
isyuyu fell-ak "il t'appelle"; **syuy-as i wwa-k** "appelle ton frère"
[Cf. chl., Rif, *Tam.* **syuy** "crier"] [Selon Behnstedt (1988 : 59) : *şaqquy* "rufe!" et *azyuyay* "ich rufe"]

SQF

- **tasqift** "entrée de la maison"; dans la carrière d'argile **tasqift** est "l'endroit à la fin du couloir d'entrée (**iri**) où commencent les galeries d'exploitation de l'argile".

- **assqef** "plafond"

SR

- **tsara** "tronc de palmier"
pl. **tisariwin**
[Cf. Nef. (Motyl.) *tesara* "poutre formée par un tronc de palmier entier"]

SR

- **tassirt** "meule à main"; "estomac" (d'animaux: poule, chameau...)
pl. **tissar**

SR

- **essrir** "lit"

SR

- **ellisar** "gauche"

SRD

- **surdi** nom d'une ancienne monnaie (12 s. valaient 1 **erryal**)
pl. **isurdiyen/leswared** "argent, sous"

SRDN

- **aserdun** "saleté"; "quelqu'un qui est sale"
pl. **iserdan** et **iserdunen**
[C'est le mot qui signifie "mulet" dans les autres parlers berbères. A Jerba il a été remplacé par l'emprunt arabe *elebyel* dans le sens propre et ne subsiste que dans un sens à l'origine figuré]

SRF

- **esref** "masser, faire un massage"
aor **a k-yesref** ac **yesreff-ak** acn **w-ak-yesrif-c**
esref-as "masse-le"
- **asraf** "massage"

- **aserraf** "masseur"
pl. **iserrafen**

- **taserraft** (fém. du préc.) "masseuse"
pl. **tiserrafin**

SRH

- **esserrah** "berger"
pl. **essurrah**

SRM

- **esrem** "gauler"
fut **ta sermen** ac **sremmen** acn **u-srimen-c**
inac=inacn **serrmen** -n.v. **asrem**
serrmen g uzemmur "ils sont en train de gauler les olives"
[Cf. Nef. *srem* (n.v. *isram*), m.s. (Motyl. 129) < ar. *SRM*]

SRY ésrey v. RY

SRW

- ***esrew** "puiser, tirer l'eau du puits"
fut **ta serwey** ac **srewwey** acn **u-sriwey-c**
inac=inacn **serrwey** - n.v. **asraw**

SRWL

- **sserwal** "pantalon"

ann. **userwal**
pl. **ssrawel**

SRWL
• **sserwel** “un arbre sauvage” (cypres?) (ar. *šanuber*)

SRY
• **tasuriṭ** “chemise (européenne)”
(syn. **taqmejjayt**)
pl. **tisuriyin**
[< ar. t. *suriya* m.s.].

SRZ
• **essraz** “corde très longue” (on l’utilise surtout pour fixer la merchandise pendant le transport)

ST
• **ustu** “fil de chaîne” (dans le métier à tisser)

STD
• **lestad** “professeur”
[< ar.]

STL
• **astilu** “stylo” (< fr.)
pl. **istiluwaṭ**

STM **tisetma**, v. WLTm **weltma**

STN
• **sesten** “interroger, demander, poser une question”
fut. **ta ysesten**, ac (pos. et nég.) **isesten**, inac **yessestun**, nég. **we-yyettsesten-c** -n.v. **asesten**

STR
• **ester** “couvrir”, “se couvrir”
I conj. -n.v. **astar**
ister am tayatṭ “il n’est pas bien vêtu”
(pour plaisanter. Lit. : “il s’est couvert comme une chèvre”)

• **asettur** sorte de natte en *axeclaf* pour faire des cabanes
pl. **isetturen**

STR
• **esseṭer** “thym” (ar *zaeter*)

STW
• **esṣṭa** “maître dans l’art du potier”
pl. **ssṭawaṭ**

rrayes g ilel esṣṭa g elbarr “ce que le *raïs* est sur la mer, c’est le *esṣṭa* sur la terre-ferme”

SW
• **essew** “boire”
fut. **ta swey**, ac **swiy/yeswa**, inac **sessey** - n.v. **tissi**
L’inac a aussi le sens de “boire de l’alcool, être un alcoolique”

s- • **sessu** “faire boire, irriguer des coltures”
fut **ta ysessu**, ac **isesswa**, acn **w-isesswi-c**, inac=inacn **isessu/sesswey** - n.v. **aseswi**

SWK
• **taswakit** “sorte de veste, semblable à **tadelluḳt** mais de couleur”
pl. **tiswakiyin**

SWM
• **essum** “prix, coût”
pl. **leswam**
[< ar.]

SWN
• **ssaniṭ** “jardin bien irrigué (où l’on cultive surtout légumes et céréales)” (ar. *senya*)
pl. **sswani**
(v. aussi SWQ **ssaqiṭ**)

SWQ
• **ssaqiṭ** “carré cultivé; parcelle de *ssaniṭ* (séparée par des canaux)”
(v. aussi YDL **taydult**)

SWX
• **essux** “sable lisse, glissante et mouvante”
pl. **esswax**
bugil n esswax “un rochier, un petit poisson qui vit où il y a *esswax*”

SXN

• **ssxanet** “fièvre dans le ventre”

• **ssxinet** “le repas garni par le poisson”

SXRT

• **sxurret** “ronfler”

ao=ac=acn **yesxurret** inac=inacn **yesxurruṭ**
-n.v. **asxurret**

SYB

• **siyeb** “laisser, laisser aller, dégager, libérer”

aor. **aḍ isiyeb**, ac **isiyeb**, nég. **w-isiyib-c**,
inac **yetsiyeb**, nég. **we-yetsiyib-c** -n.v.
asiyeb

siyeb-as et **siyb-i** “laisse-le!”; **taḥarbayt almi tyezz ijjen we tetsiyeb kan iḍa izahel ayyul n ujenna** “quand le caméléon mord quelqu’un, il ne le laisse que si on entend le cri de l’âne du ciel”

SYḤ

• ***seyyeh** “miauler”

inac **yetseyyeh**

SYM

• **saymu** “partie du barrage (*tkaṭert*) où l’on laisse couler l’eau pour ne pas le détruire”
pl. **isima**

SE

• **ssacat... ssacat** “parfois...parfois”,
“tantôt...tantôt”

SEF

• **ssaefet** “foliole de palmier” (syn. *tawerqit*)
pl. **ssaefat**
[< ar. *saʿfa*]

Ş

Ş eṣṣ v. DŞ

Ş

• **eṣṣu** “étendre” (tapis, lit)

[Cf. Mزاب **essu** m.s.]

• **teṣṣuyt** “matelas”

ŞBH

• **şşbah** “le matin”

• **aşbiḥ** “bon”, “le bien”

pl. **işbiḥen**

d aşbiḥ! “c’est bon!”, “ça va!”, “tout va bien” (ar. *la ba:s*)

[Cf. ar. *şbi:h* “beau, gentil” (B. 556)]

ŞBD

• **eşşebbaṭ** “chaussure”, “savate”

• **mşebbaṭ** “pourvu de chaussures”

atay mşebbaṭ “thé avec des cacahouètes ou des amandes” (contraire : **ḥafi**)

ŞBH

• **taşebbaḥt** “verge, pénis”

pl. **tişebbaḥin**

ŞBR

• **eşber** “patienter”

ŞBR

• **taşebbart** “agave”

ŞDR

• **eşşder** “poitrine”

iqam-i rumi al-eşşder “un invité l’a soulevé jusqu’à la poitrine” (vers d’un chant)

• **şedder** “poser, rester en pose, assise en vue de tout le monde” (se dit de la mariée le jour de *ibbay*, quand elle reçoit ses cadeaux)

taslit tşedder “la mariée se fait admirer assise à l’entrée de la maison”

ŞFD

• **eşfed** “essuyer”

fut **ta yeşfed** / **ta şefdey** ; ac **yeşfed** /

şfedǵdey ; nég. **u-yeşfiǵ-c/ u-şfiǵdey -c**; inac (pos. et nég.) **işeffeǵ / şeffdey -n.v. aşfeǵ**

ŞĦ

• **eşşeĥ** “solide, sain”

taǵuri d eşşeĥ! “c’est de l’argile comme il faut!” (se dit a propos de quelqu’un qui parle très bien le berbère) ; **yebna af eşşeĥ we ǵr-is-c di-s ezzeĥ** “il est bâti sur ce qui est solide, dépourvu d’erreur” (*Tmazixt* 2.4)

[< racine ar. **şĥĥ**]

ŞL

• **aşel** “arriver, parvenir”

fut **ta yaşel**, ac **yuşel/uşelley**, acn **u yuşil-c**, inac=inacn **yettaşel - n.v. işal**

-s • **saşel** “apporter, amener”

fut **ta isaşel**, ac=acn **isuşel**, inac **yessaşal**, inacn. **we-yyessaşil-c -n.v. asuşel**

saşlet-tid “amenez-le (ici)”

ŞL

• ***şella** “être chauve”

ac. **işella/şellan**, fut. **ta yşella**

ŞLD

• ***şluluǵ** “être glissant”

ac. **yeşluluǵ - n.v. aşluluǵ**

• **aşlaleǵ** “glissant” (adj.)

f. **taslalet**

ŞLĦ

• **timeşlaĥt** “balai”

ŞMD

• ***eşmeǵ** “être froid”

dáhniť iǵdi yeşmeǵ “ici le sable est froid”

• **aşemmiǵ** “le froid fort, insupportable”

ŞN

• **eşşnan** “sueur puante des aisselles”

ŞNDRY

• **şşundriyet** “cendrier”

pl. **şşundriyat**

[< fr.]

ŞNE

• **şşenea (n tǵuri)** “morceau de fer (une sorte de grand clou) utilisé par les potiers pour travailler la poterie”

ŞQE

• **aşqie** (et **asqie?**) “froid, frais”

[ar. cl. *saqi:ε* “gelée blanche”]

ŞR

• **aşerşur** “mou, mouillé, liquide” au figuré “lâche”

ŞR

• ***şar** “arriver, se passer”

w-işar leemer “(chose qui) n’est jamais arrivée dans la vie”; **matta işar di-yi** “ce qui m’est arrivé”

• **şaar** “tiens, bon?”

[prononcé avec une mélodie assez prononcée]

ŞRN

• **imşaren** (pl. t.) “intestin”

elmeşran, pl. **ilemşaren** “petit intestin”

imşaren n ućču / imşaren n aman = ?

imşaren imeqqaren n tametwalt = gros intestin des animaux

[Cf. Mzab **tasremť**, kab **azrem** m.s.?]

ŞTF

• **aşetťaf** “noir” (contraire: **amellal**), “nègre”

(contraire: **adrif**)

v. aussi **ZĐF ezđef**

ŞTF

• ***eşťef** “avoir de la chance”

ac **yeşťef**, acn **u-yeşťif-c**

ŞWR

- **şewwer** “photographier”; “gagner de l’argent”
inac. **yetşewwer**
[< ar.]

ŞYD

- **eşşid** “lion”
pl. **şşyuda**

ŞYD

- **timesyeṭ** “piège à rats”
pl. **timesyeḍin**
timesyeṭ tetḥassel iyerdayen “la t. attrape les souris”
- **eşṭeḍ** “chasser, piéger”
n.v. **aşṭaḍi**

ŞE

- **eşşae** “mesure de contenance pour les céréales” (correspond à env. 3,75 l.)
pl. **eşşiean**
sin n eşşiean teggen lgilbeṭ eḍ wezgen “deux eşşiean font une *gilba* et demi”

T

T aṭ, v. U u

T

- ***ettu** “oublier”
ac (pos. et nég.) **yettu** -n.v. **tettuyt**
[L’ac nég. **u-yyettu-c** est homonyme de **u-yyettuc-c** “il ne donnera pas”]

T

- **titti** “poule” (lang. enf.)

T tiṭa “coup”, v. WT

T

- **tátta!** “frappe!” (lang. enf.)
[Correspond à **ewwet!**]

T

- **ettut** “mûre” (de couleur vert clair, mûrit en avril)
[< ar.]

TBR

- **aṭbir** “pigeon”
pl. **iṭbiren**

TBT

- **aṭebbat** “clou” (syn. *amesmar*)
pl. **iṭebbaten**

TGE

- **teggae** “claquer des doigts”
[< ar. *faqqaʿ* m.s.?]

- **bu teggae** “insecte, sorte de bourdon”

TL

- **titla** “jeu d’enfants”

TLJ

- **ettelj** “neige”
ettelj yeşméd eggeṭ “la neige est très froide”
[< ar.]

TLT

- **etlāṭa** “mardi”

- **ettelt** “1/3” (fraction)

TLY

- **uṭlay** “parler”
paradigme supplétif: ac (pos. et nég.) **uṭlayey/ yuṭlay**, fut. **taduṭlayey/tayuṭlay**,
inac **duggiṭ/ idugga/duggan** inacn **w-iduggi-c** -n.v. **éddwi**
uṭlay-as “parle-lui!”

Il existe aussi une prononciation **uflay**, assez répandue.

[Cf. Aur. TLY **utla -tutlakt** “parler”, Tamazratt **tutlayt** “parole”, kab. **ttelya** “le discours, la parole”]

- **tuṭlayt** “mot”

pl. **tuṭlayin**

TMN

- **ettmemneṭ** “mesure de contenance pour céréales” (correspond à 4 *lgilbeṭ*, soit env. 20 l.)
[Le sens originaire, “un huitième”, provient probablement du fait qu’il est 1/8 de la contenance d’une *txabit*]

TN

- **ettani** “autre”
pl. **ettaniyaṭ** (invar. selon le genre)
amiris ettāni “une autre jarre”, **imirisen ttānyaṭ** “des autres jarres”; **tikkelt ettani** “une autre fois”, etc.; **imal ettani** dans deux ans”

- **elleṭniyen** “lundi”

TNGM

- **tengem** “réveiller”

- **attengam** “l’individu (d’habitude un noir) chargé, pendant le Ramadhan, de parcourir les rues du village faisant du bruit pour réveiller tout le monde pour le repas avant l’aube”

TR

- **tara** “qui sait?... je me demande...”
tara mani irah je me demande où il est allé
[Provient sans doute d’expressions ar. maghr. comme “*yandra (yâ men tra)*”, *yalendra (ya hal tra)* etc.”, contenant ar. maghr. *tra* “2° pers. du sing. de l’inac du verbe *RA*.” (A. Louis, *I.B.L.A.* 1946, p. 226)]

TR

- **itri** “étoile”
pl. **itran**
itri n tajji “Vénus”

TR

- **ettri** “mou, imbibé d’eau”

TRS

- **aterras** “piéton”

TRZ

- ***etrez** “coudre” (à la machine)

inac **iterrez** - n.v. **ttriza**

TWL

- **ttawleṭ** “la table”
pl. **twawel**
ttawelt-ik “ta table”
[Saada 497 : *ṭawlaṭ*]

TWMY

- **tumi**, f. **tumiya**, “jumeau”
m. pl. **twama** et **itumiyen**, f. pl. **tumiyat** et **ettumiyin**

TY

- **ettay (=atay)** “thé”
ettay s ennaenae “thé à la menthe” ; **atay mṣebbaṭ** “thé avec des cacahouètes ou des amandes” (contraire : **ḥafi**)
[Saada 497: *ṣāhi*]

T

Ṭ

- **tiṭ** “œil”; “mauvais œil”
pl. **tiṭṭawin**
uyan-t s tiṭ “on l’a frappé avec le mauvais œil”

ṬBS

- **ṭebbes** “se courber, se replier sur soi-même” (< ar.; syn. **eḥna**, **inez**)
ac **iṭebbes/ṭebbsey**, fut. **ta yṭebbes** -n.v. **aṭebbes**
[Cf. Mzab **edfeṣ** “plier, replier sur soi-même”? Ghad. **uḍeb** “plier, replier”?]

- **aṭebsi** “plat, assiette creuse”

ṬF

- **éṭṭef** “prendre, tenir” (dans ce sens, plus usité **elqa**), “chasser/pêcher”, “toucher” (g...)
ac **eṭṭefey/yetṭef**, nég. **u-ṭṭiféy-c / u-yetṭifc-**

c; fut. **táttfey**; inac (pos. et nég.) **tettfey** / **yettettfey** -n.v. **úduf**
yettfey diy-es “il l’a touché”

ṬF

• **aṭteftaf** “branche (petite)”; “petits morceaux de bois” (coll.)
taṭteftaft (n.un.), pl. **tiṭteftafin**

ṬL

• **eṭtell** “ombre”

ṬL

• **aṭla** “émail”

ṬMTM

• **aṭmaṭem** “tomates”

ṬN

• **taṭtint** “petite jarre (comme l’amiris mais plus petite)” (ar. *jenba*); “mesure de contenance de liquides (env. 20 l.)”

pl. **tiṭtinin**

taṭtint tuggay εacrint litrat “une *t.* contient 20 litres”

Plus précisément, il y a une **taṭtint tameckunt** qui contient 20 litres et une **taṭtint tameqqart** qui en contient 40

ṬR

• **iṭer** (n...) “majeur (de...), plus grand, plus” (invariable, s’emploie pour exprimer le comparatif; contraire: **dun**)

Ulfa d tameqqart iṭer n Uns “Ulfa est plus âgée qu’Uns”; **Abdeleaziz d ameqqar iṭer n mag ellan** “Abdelaziz est plus grand de tous”

[Probablement issu de *eyṭer* < ar. *akṭer*]

ṬRBQ

• **ṭerbeq** “claquer”

ao=ac=acn **yeṭerbeq** inac ? -n.v. **aṭerbeq**

yeṭerbeq g elbab “il claque la porte”

yeṭerbeq g iduḍan-is “il claque des doigts”

ṬRF

• **eṭṭerf** “pointe, extrémité”, “un morceau”

eṭṭerf n eḍḍar “la pointe du pied”; **eṭṭerf n**

tezra “l’extrémité de la corde”

ṬRH

• **eṭṭerhet** “dépôt (de l’argile), endroit où l’on dépose l’argile”

ṬS

• **eṭtes** “dormir”; “s’endormir”

ao=ac; acn **u-yeṭtis-c** ; inac=inacn **yetettes** -n.v. **iḍes**

l’ac peut avoir une valeur de présent (“il s’est endormi” = “il dort”)

tekker tekka, tettes tekka “quoi qu’il fasse, le résultat est toujours négatif” (lit. “elle s’est levée et on l’a frappée; elle a dormi et on l’a frappée”)

• **iḍes** “sommeil”

ṬS

• **taṭṭus** “chat” (lang. enf.)

[Cf. YṬS]

ṬY

• **eṭṭiyet** “bloc d’argile” (que l’on place sur la tour pour façonner des petits vases)

pl. **eṭṭiyat**

ṬYR

• **taṭiyárt** “avion”; “libellule”

pl. **tiṭiyárin**

• **ṭirellil** “chauve-souris” (ar. *xuffa:c*)

pl. **eṭṭyurellil**

ṬZN **tezzinet** , **tezzina** v ZN **tezzinet**

ṬEM

• **lmeṭeam** “goût, saveur”

tifiḍas, lmeṭeam-is d lmérr; **ittizáy** “le goût du fénugrec est amer”

U

U

- **u** “ce, celui”

N’est employé que dans des cas résiduels, par exemple dans des noms de mois come **u jar-asnet** “celui entre elles (les deux fêtes)”, ou dans les expressions **mag u ħirey** (**mag u yĥeyyer...**) **g...** “je m’en fiche (il s’en fiche, etc.) de...” (probable sens originaire: “qu’est-ce que c’est ce (dont) je suis jaloux dans...?”)

U

- **u** “fils de” (seulement dans les noms propres)
pl. **aṭ, id, ind**

Jamel u Bueic “Jamel fils de Bouiche”.

Le pluriel sert à indiquer les noms des familles. Exemples avec **aṭ** : *Aṭ Ursiyen, Aṭ Yaεqub, Aṭ Biyac, Aṭ Meammer, Aṭ Eazzun, Aṭ Maħmud, Aṭ Eammar, Aṭ Yaεla, Aṭ Menşur, Aṭ Yumelli, Aṭ Eic, Aṭ Xennas* ; avec **id** : *id Eisa, id Mimun, id Amyar* ; avec **ind** : *Ind Yusef, Ind Yaħaṭen, Ind Eccix, Ind Aeli, Ind Aεmer, Ind Sasi* (ou *Tarwa n Sasi*), *Ind Elħadj*.

W

W

- **ewwa** “mon frère”, aussi “mon demi-frère”
pl. **ayṭma** “mes frères” et **awaṭen** “frères”
ewwa-k, etc. “ton frère, etc.” (“à ton frère” *i wwa-k*) ; *ayṭma-k, etc.* “tes frères etc.” ; “ils sont frères” : *d awaṭen*
[v. aussi WLTM **weltma** “ma sœur”]

- **n ewwa** “femme de mon frère (aussi: femme de mon oncle)”,
pl. **tiḍ n ewwa**

[Egalement au Jebel Nefousa *nuwa* « femme de *εammi* » (Omar Sahli, *Nafousa. Berber Community in Western Libya*. Master of Arts University of Kansas, s.d. - text in pdf by Tawalt.com, p. 98)]

W

- **w, u** “et” (conjonction)
a t-negg a yeqqur w a t-negg g édḍemmit “on le met sécher, et on le rajoute à la *tazemmit*”

W wa, way : v. **A a, ay**

W

- **ewíy/yewá**, formes de l’ac de ML **emel** “dire”

W

- **tiwawnin** “fèves” (ar. *fu:l*)
apparemment sans sg.
itett iwawen!/ iyezzeḡ gi twawnin (lit. “il mange des fèves”) sens: “il parle et comprend très bien!” (cp. argot du Mzab *yetyaḡa ibawen* “arabe connaissant le mzabi”, R. Basset, *JA* 1887, 437)
[Cf. kab **ibawen**, etc. Probablement, à côté d’un passage **b > w** (cf. Siwa **awaw**, pl. **iwawen**), on a ici une sorte de redétermination du pluriel comme il a été signalé ailleurs dans le Sud tunisien pour **tafednint**, pl. **tifedninin** (A. Basset, *GLECS* 3, 1937-40: 19)]

W

- **elewa** “air”

WB

- **tiwibet** (ar. *wiba*) “mesure de contenance pour céréales” (correspond à 2 *ettemnet*, soit env. 40 l.)
Normalement les marchands de céréales vendent et achètent par *wibas*.

WC

- **elwecwac** “moustiques” (coll.)
singulatif: **tawecwect**
[Cf. ar.t. *wecwec* “chuchoter”? (*Takrouna* 4316, t.8)]

WC

• **wecci / uci** “encore”(ar. *mazal*)

en phrase négative: **wecci (we...-c)** “pas encore”

wecci afercu “encore un peu”; **matta yer-ik wecci dinet?** “qu’est-ce qu’il y a encore?”; **wecci we-yyebis-c** “il n’est pas encore éteint”; **mag wecci texsed?** “qu’est-ce que tu veux encore?”; **uci bekri** “il est encore tôt”

[Cf. le nefousi où l’on utilise une forme négative, conjuguée, de *uc* : *weluciy meccek* “j’étais encore petit”; *welyuc we-dd-yusu-c* “il n’est pas encore venu”]

WDWD

• **wedwed** “parler beaucoup”

ao=ac=acn **iwedwed/weddudey**, inac = inacn **yetwedwed** -n.v. **awedwed**

v. aussi DWY parler”

WD

• **lwad** “rivière, vallon”

pl. **lwidan**

WD

• **ya weddi** “hélas”

[< ar. **ya weld-i*]

WD voir GD **tiwdi** “peur”

WD

• ***uḍa** “tomber”

fut. **ta yuḍa/ ta wḍiy/ ta wḍan** ac **uḍiy/ yuḍá/ uḍán**, nég. **we-yyuḍi-c/ we-wḍin-c** inac **twetṭiy/yettwetṭa/ ttwetṭan**, nég. **we-yyettwetṭi-c** -n.v. **tawetṭit**

[Cf. ar.t. WṬY *uṭê* “s’abaisser, devenir bas, plus bas”? (*Takrouna* 4316, t. 8)]

• **s- suḍa** “faire tomber”

WḤD

• **waḥd-** (+ pronom affixe) “seul”

iḍes-iw yeḍra s uṣimi waḥd-i “le sommeil m’a quittée à cause de ma solitude” (vers d’un poème: regret de la femme de l’émigré)

[V. aussi ḤD]

WL

• **awal** “langue”

pl. **awalen**

uṭlay s awal-enney “parle dans notre langue”

WL

• **elwelli** “charrue” (ar. *miḥraṭ*)

pl. **iwillan**

[Cf. chl. **awllu/agullu**, etc.; Sened **ulli**; nef. **willi**, pl. **iwillan**]

WL

• **awel** “verser (un liquide)” (mot typique de Sedouikech, non utilisé à Guellala. A Guellala l’impératif peut se confondre avec la négation **a wel...!**, ce qui donne lieu à des anecdotes plaisantes à propos de malentendus entre Guellaliens et gens de Sedouikech)

fut. **taḍ awley / ta yawel**, ac **awelley / yawel**, nég. **w-awiley-c**, inac (pos. et nég. **ettawley / yettawel** -n.v. **awal**)

WL

• **wel** négation (dans imprécations)

a wel traḥaḍ! “que tu puisses ne pas partir!”

WL

• **welt** “fille de” (seulement dans les noms propres)

[v. aussi WLTM **weltma**]

WLD v. WD **ya weddi**

WLTM

• **weltma** “ma sœur”, aussi “ma demi-sœur”

pl. **tisetma** “mes sœurs” et **tiwultmayin** “sœurs”

[Saada 498 : *wetma*]

WNḤL

• **awenneḥli** “mauvais, chose mauvaise”

• **tawenneḥlit** “maladie grave (comme le cancer ou la tuberculose)”

[Cf. ḤL **uyehli** “mauvais, pas bon”]

WQ

• **lwaqt** “temps”

[< ar.]

WR

• **awer-di, awer-dih** “ce côté-là”, “là-bas”

(à Ouirighen seulement? à Adjim?)

elawerdi “le sud” (ce sens est suggéré par quelques informants mais contesté par des autres)

WR

• **awrir** “petite colline”

• **tawrirt** “haut-plateau”

WRD

• **tawardit** “la rose” (fleur)

pl. **tiwardiyin**

WRD **awerdi** v. WR **awer-di**

WRDN

• **tawerdunt** “boucle à l’oreille”

pl. **tierdunin**

WRJ

• **wárjuj** “cigale”

pl. **iwarjujen**

[Cf. kab. **arzug, warzigen, warğeğği**, etc.

“cigale”; Rif **arjuj** “id.”.]

WRY

• **uray** “or”

uray amellal “or blanc”

• **awray** “jaune” (ar. *aşfar*); “nom d’un poisson (*Mugil Auratus*, ar. *maezul urayî*)”

WRQ

• **tawerqit** “feuille (de toute plante)”; “foliole (de palmier)”; “feuil de papier”

pl. **tiwerqay**

tiwerqay n teyla teggen siy-es taæallegt

“c’est avec les feuilles de palmier que l’on fait le couffin dit *taâllegt*”

WRQ

• **awerqiq** et **awerqaq** “mince, fin”

(contraire: **azewar** pour les choses; **aquway** pour personnes)

WRY

• **tawriyet** “rênes, brides”

pl. **tiwriya**

WSR

• ***ewser** “être, devenir vieux”

ac **yuser** “il est devenu vieux” acn **u-yusir-c** inac=inacn **yettuser** -n.v. **ettuser**

yudel yettuser “il commence à devenir vieux”

• **awessar** “vieux”, “âgé” (nom et adj.) , “beau-père (père du mari)” (syn. *aḍuggal*)

pl. **iwessaren**; f. **tawessart** pl. **tiwessarín**

cahar n twessarín nom du mois islamique de Rajab (lit. “le mois des vieilles femmes”), apparemment parce que dans ce mois-là les vieilles femmes pieuses feraient un mois de jeûne supplémentaire [Cf. t. **tallit n tneslemin** “Rajab”]

• **ettuser** “la vieillesse”

WSX

• ***wessex** “être, devenir sale”

fut. **ta yussex**, ac **iwessex/wessxeg** nég **w-iwissex-c**

• **ellusax** “ordures”

• **Tawsixt** nom berbère de la petite île dite *Guetâyēt el Bahariya* en arabe (devant Adjim, vers le nord)

WŞL

• **elweşlet** “instrument pour grimper sur les palmiers” (il est constitué d’une corde épaisse, **errci**, et d’une sorte de strapontin en feuilles de palmier)

[< ar. *weşla* m.s. Cf. *Takrouna* 4323-4 *waşla* “rallonge mise à une corde”]

WŞL **aşel** “arriver”: v. ŞL

WT

• **ewwet** “frapper”; “jouer (un instrument quelconque, pas seulement à percussion:

même un flûte, etc.)”

ac (pos. et nég.) **wettey/yewet**, fut. **ta wettey/ta ywet**, inac **ččatey/yeččať** inacn **we-ččitey-c / u-yeččit-c** -n.v. **iwwat twett-i lehl-is** “sa femme l’a frappé”; **yeččať g elmezwad** “il joue le m.” ; **ta t-id-nut** “nous allons le frapper”

• passif: **emwettey/yemmwett**

(Au lieu du passif on utilise plus souvent le verbe **ekk (eťtrihať)** “subir, être atteint par (des coups)”)

• **tiyita** “coup”

pl. (supplétif:) **eťtrihať**

WŦ

• **awať** “lente” (œuf de pou, considéré son “mâle”)

pl. **iwaťten**

[cf. Mzab **iweťteden** (pl.), kab. **iweťť**, t. **awođ**, m.s.]

WXZK

• **wixzik** “puis, après”

WY

• **ewi, éwwi** “prendre, porter, apporter (loin d’ici, du locuteur; contraire: **ay-ed**)”; “mener” (route); “contenir”

ac **uyiy/yuyá**, fut. **ta wyey / ta ywi**, inac **uggayey/yuggay** -n.v. **iway**

uy-i yid-ek “amène-le avec toi”; **elkerrin elli yuggay al Ind Aeli** “la voie qui mène aux I.A.”; **edduť yuggay azgen m_weqfiz** “la capacité de l’**edduť** est la moitié d’un **aqfiz**”

WY

• **way!** “oui” (et **ay**)

WYLK

• **wayilkit-is** “malheureux qu’il est!”

[De l’expression arabe **wayel-k** “malheur à toi!, malheureux que tu es!” avec des affixes berbères]

WZ

• ***wezwez** “craqueter” (rumeur produite par la cigale et le grillon)

inac **itwezwez**

warjuť itwezwez “la cigale craquète”

[Cf. chl. **skizzi** m.s.]

X

XBD

• **axibuđ** “cuisine”, “partie de l’habitation (*tazeqqa*) réservée à la cuisine” (syn. **lkujinet**)

XBL

• **xebbel** “être embrouillé” (laine, etc.)

ao=ac=acn; inac. **yetxebbel** (pos. et nég.) - n.v. **axebbel**

XBN

• **lxabbun** “pan de la chemise où l’on peut mettre des objets”

tegg-i g elxabbun “elle l’a mis dans le repli de sa chemise”

XBR

• **txaburt (n elbab...)** “cale”

pl. **tixaburin**

XBY

• **txabit** “grande jarre pour céréales” (ar. *xabya*) Sa capacité est égale au sac dit *tackart* (env. 160 l.)

pl. **tixubay**

txabit, imi-s d ameqqar “l’embouchure de la *txabit* est grande”; **amiris, dis sin n iyrawen, txabit dis arbea iyrawen; edduť ud-dis-c ħatta ayraw** “la jarre dite **amiris** a deux anses, celle appelée **txabit** en a quatre; le **edduť** n’en a aucune”

[Cf. k. *taxabit* “jarre en terre ; cruche pour l’huile”]

• **taxbayt** “niche qui se trouve sous l’escalier, dans la maison traditionnelle, où

l'on peut cacher des objets"; "cavité dans un rocher produite par l'érosion"

- **tamexbayt** "niche" plus petite que la précédente

- **taxbyá** "jeu d'enfants" (cache-cache joué entre deux équipes, d'habitude pendant les fêtes de mariage)

XBZ

- **txubzet** "un pain"

XC

- **xécca** "égorger" (lang. enf.)
ac **yexcca/xeccan**, nég. **we-yyexceci-c**, inac **yetxcca**, nég. **we-yyetxceci-c** -n.v. **axacci** (? pas sûr)
a ten-ixecca baḥa-s / a ten-esḍiyeb mamma-s "papa les égorgera, maman les cuira" (dans une comptine; var.: **baḥ-is yetxcca / yeḡḡ-is tesserya** "son père égorge, sa mère cuit")

XCLF

- **axeclaf** "tige de sorgho" (sèches, ils sont liés pour former des fagots dont on bâtit des cabanes, ou parfois les pêcheries fixes); "enveloppe d'où sortiront les régimes des dattes (*aziwa*)" (ce dernier sens est contesté par certains; v. **ELJ aēulāj**)
pl. **ixeclafen** "thé en petits morceaux" (**ettay n Libya**)
[Cf. kab. **axeclaf** "brin de paille", **axeclaw** "brindille"?]

XDM

- **éxdem** "travailler"
fut. **ta yexdem**, ac **xdemmey/yexdem**, nég. **we-yyexdim-c**, inac (pos. et. nég.) **xeddmey/ixeddem** -n.v. **lxedmet**

- **taxeddimt n teslit** "la femme qui aide la mariée"

XDR

- **af elxaḍert n...** "à cause de, grâce à"
raḥey af elxaḍert-is "j'y suis allé exprès"

- **elaxaṭer / xaṭer** "parce-que"

XDR

- **laxḍer** "légumes"

XDW

- **tixedwet** et **tixetwet** (ar. *xaṭwa*) "mesure d'un pas, la distance entre les deux pieds" (env. 1 mètre)

XF

- ***xeff** "être, devenir léger"
eleaql-is ixeff "il est devenu fou" ("son esprit est devenu léger")

XL

- **xali** "mon oncle (maternel)" (syn.: **ewwa-s n yemma**)
pl. **iḍ xali**
memmi-s n xali-s "(son) cousin du côté maternel"

- **baḥa xali** "(mon) grand-père maternel" (*baḥ-is xali-s* "son grand-père maternel", etc.)

- **yemma xali** "(ma) grand-mère maternelle" (*yeḡḡ-is xali-s* "sa grand-mère maternelle", etc.)

- **xalti** "ma tante (maternelle)" (syn.: **weltma-s n yemma**)
pl. **tiḍ xalti**

XL

- **exla** "ravager"

XL

- **axlal** "fibule, boucle"

XL

- **taxelxalt** "bout de laine enroulée avant de devenir **ulman**"
[Saada (1965 : 496) : *axalxal* « anneaux (que la femme porte aux pieds) »]

XL

- **elxell** "vinaigre"

XLD

• **xélləḍ** “mélanger”

• **elxalṭet** “mortier, mélange de sable et ciment”

XLŞ

• **exlaş** “jamais”

we-ččitey-c exlaş “je ne frappe jamais”

XLṬ **elxalṭet** v. XLD

XLE

• **exlee** “être effrayé, frappé par un imprévu”

ac. **yexlee/xleēēy**, acn **we-yexlee-c**, inac. **ixellee**

s- • **sexlee** “effrayer, surprendre”

ao=ac=acn **isexlee**, inac=inacn **yessexlae** -
n.v. **asexlee**

XM

• ***xammem** “penser”

inac **itxammem**

XMR

• **axmar** troisième jour du mariage
(v. aussi BY **ibbay** et DL **addal**)

XMR

• ***exmer** “être pourri” (fruit)

ac (sens d’inac) **yexmer**

XMR

• **axemmar** “jarre à l’embouchure large utilisée pour le lait”

• **xammari n elmecwa** “vase avec une manche et à l’embouchure large dans lequel l’on cuit, sur les braises, la viande dite *mḥammes*”

pl. **ixammariyen n elmecwa**

XMS

• **ellaxmís** “jeudi”

• **taxmusit** “1/5 de litre”

XN

• **tixnan** “morve”

ann. **te-**

XNB

• ***exneb** “voler (commettre un vol)”

fut. **ta xembey/ta yexneb**, ac
xnebbey/yexneb, inac **xennbey/ixenneb** -
n.v. **axenneb**

• **axennab** “voleur”

pl. **ixennaben**

XR

• **ixran** “excréments”

sg. (peu usité) **axri**

XR

• **laxert** “fin”

(apparemment sans pl. : **laxert-sen** “leurs fins”)

XRC

• **axerrac** “la petite poterie; une petite pièce de poterie”

pl. **ixerracen**

ibehriyen d ixerracen iqebliyen d ijeffayen “(à Guellala) ceux du nord fabriquent les petites poteries, ceux du sud les grandes”

XRF

• **lexrif** “automne”

XRF

• **exref** “perdre la raison, devenir fou” (se dit aussi des vieillards qui perdent la lucidité)

I conjug.

• **taxurraft** “conte, histoire imaginaire”; parfois est aussi employé dans le sens de “devinette”

pl. **tixurrafin**

[< ar.]

XRFC

• **tixerfucin** “dattes pourries, séchées avant de mûrir”

(sg. **axerfuc**)

XRTL

• **xertel** (et **xerṭel**) “rêver; avoir un cauchemar”

ao=ac=acn **ixertel**, inac=inacn **yetxertel** -
n.v. **axertel**
xertley siy-es “j’ai vu ça dans un
cauchemar”

XRW
• **elxerwa** “plante dont on extrait un huile
curatif” (ricin?)
[Cf. kab. **axilwan** “ricin”?]

RRXB
• **xerxeb** “glisser sur une pente”
ao=ac=acn **ixerxeb** inac **yetxerxeb** -n.v.
axerxeb

• **axerxeb** jeu d’enfants

RRXD
• **axerxiḍ** “bande colorée dans un tissu”
pl. **ixerxiḍen**

XS ***exs** “aimer, vouloir” v. sub YS

XSL
• **elxaṣleṭ** “tâche, occupation”

XT
• **xuti** “ma sœur” [lang. enf.?
xuti-s, etc. “sa sœur, etc.”]

XTM
• **txaṭemt** “bague”
pl. **tixuṭam**
[L. Saada (1965) 496: *atxaṭemt* (= *etxaṭemt*)]

XTN
• **xatini!** excl. dont le sens est à peu près “ça
ne me concerne pas!”

XTR
• **extar** “choisir”

XṬR v. XḌR **elaxaṭer** / **xaṭer**

XṬW v. XḌW **tixeḍwet** / **tixeṭwet**

XWJ
• **axwajay** “riche”
pl. **ixwajayen**

XY
• **xuya** “mon frère” [lang. enf.?
xuya-s, etc. “son frère, etc.”]

XYB
• **axyeb** “(c’est) pire”
[< ar.]

XYL
• **taxyalt** “silhouette”
pl. **elaxyalaṭ**

XYQ
• ***exyeq** “se fâcher”

XYR
• **xir** “(être) meilleur, préférable”
ettani xir “l’autre est préférable”; **džallit**
xir edḍ uzum xir (n) mag ellan “La prière
est préférable et le jeûne est mieux que tout”
(deux vers du chant *Tmazixt*); **xir-aḳ, a**
memmi! “c’est mieux pour toi, mon fils!”

• **elxir** “le bien”
pl. **lxiraṭ** “les bonnes choses”
egg elxir a t-afed g eddunyeṭ “Fais le bien
et tu le trouveras dans la vie” (un vers du
chant *Tmazixt*); **taxurraft tkemmel, elxir g**
etzaqqa-nney “l’histoire est finie, que le
bien soit dans notre maison!” (formule de
clôture des contes); **traḥ a tečč lxiraṭ** “elle
s’en alla manger les bonnes choses”

XYT
• **axeyyat** “tailleur”
ann. **uxeyyat**

XZN
• **taxzent** endroit sombre, “salle de bain”
(partie de la maison (**tazeqqa**) à l’extrémité
opposée de l’ **eddukan**); “front de taille
dans la carrière d’argile”
seg texzent al eddukan “d’un coin à l’autre
de la maison”

• **lmaxzen** “pièce de la maison, normalement
utilisée pour garder les réserves”
pl. **lemxazen**

XZ

- **xuẓẓ** “piquer” (épines)
fut. **ta ixuẓẓ**, ac (pos. et nég.) **ixuẓẓ**, inac
(pos. et nég.) **yetxuẓẓu** -n.v. **axuẓẓu**

Y

Y

- **eyya** “viens!”
pl.m. **eyyat**, pl.f. **eyyameṭ**. Il n’y a que les formes de l’impératif.

Y

- **ya** “ô” (particule d’appel; exclamation < ar.)
Taḍ inyey ya tisednan “Je vais chanter, ô femmes...” (debut d’un chant)

Y

- **tuya** “la bosse du chameau”
pl. **twaya**
[Cf. nefousi *tiwi*, t. *tuhi* mm. ss.]

YD

- **eyeddi** “chien”
ann. **u-**, pl. **iṭṭan**
eyeddi n îlel appellation de nombreux poissons de la famille du “requin”, et aussi du “dauphin”

- **teyeddiṭ** “chienne” (fém. du précéd.)
pl. **tiṭṭin**

YDL

- **taydult** “carré cultivé, jardin potager”
pl. **tidulin**

YDR

- **tayedrit** “épi” (d’orge, de grain etc.)
pl. **tiyedrin**

YFR

- **tayeffert** “entrave les deux pattes de devant”
pl. **tiyefferin** et **tiyeffar**

YĠ

- mère (pour les personnes autres que la 1 s.) : **yeġġ** (**-ik**, **-im** (etc.)).

V. : YM **yemma**

YH

- **ayuh** “ce, cette, ceux” (démonstratif, invariable selon le genre et le nombre)
Placé devant le nom: **ayuh n-**; postposé **-uh**
afrux-uh ou **ayuh n afrux** “cet enfant”;
tafruxt-uh ou **ayuh n tefruxt** “cette fille”.

- **am-yuh** “comme-ça”

YHN

- **lyahni** “sauce que l’on prépare avec les seiches”

YJR

- **tayajurt** “brique”
pl. **lyajur**

YK

- **iiyak** “est-ce que...?” ; peut exprimer aussi incrédulité : “mais non? Pas vrai!”
iiyak yemmut? “Il ne sera pas mort?”
iiyak teqqimeḍ berca “est-ce que tu peux rester longtemps?”; **flana tellef— eyyak!** “unetelle a divorcé. — Mais non? Pas vrai”

YL

- **yelli** pl. **yessi** “ma fille”
Au contraire de “fils” il n’admet pas l’affixe de 1ère pers.
memmi-s n yelli “mon petit-fils” (fils de ma fille); *yelli-s n memmi* (*/ yelli-s n yelli*) “ma petite-fille”; *yelli-s n ewwa / yelli-s n weltma* “(ma) nièce”

YL

- ***ayel** “féconder” (ar. *dekker*)
fut **ta yayel**, ac **yuyel** acn **u-yuyil-c** inac
ittayel inacn **w-ittayil-c** n.v. **aggal**
aggal ittayel s umersiq “la fécondation a lieu grâce au figuier mâle”; **ijjen n izi a yayel myet kermusen** traduction du proverbe ar. *namu:sa dekker myat kermu:sa* “une mouche féconde cent figuier de barbarie” (au moment propice, soit entre le 8

et le 30 de mai)

[Cf. Zouara **agel** m.s.]

- **aggal** “fécondation”

YLM

- **aylim** “peau, cuir”

[Cf. t. **élem** (F. III, 1075), Mzab **ağlim**,

kab. **ag^wlim** m.s.]

YLY

- **yulyu** “nom du mois de juillet selon le calendrier julien traditionnel (*‘ajmi*)”

YM

- **yemma** “ma mère” pl. **tiḍ yeğğiwīn** (-**wem**) (selon autres, pl.: **tiyeğğiwīn**)

Paradigme supplétif pour les autres personnes :

ta mère *yeğğ-ik* (m.), *yeğğ-im* (f.); sa mère *yeğğ-is*; notre m. *yeğğ-ennéy*; votre m. *yeğğ-ewem* (m.), *yeğğ-ekméṭ* (f.); leur m. *yeğğ-esen* (m.), *yeğğ-esneṭ* (f.).

[Ce paradigme supplétif existe également à Zuara, à Douiret, à Yefren (Jebel Nefousa) et au Gourara. Une forme *yeğğ* est attestée aussi dans les manuscrits ibadites médiévaux.]

- **yemma xali** “(ma) grand-mère maternelle” (*yeğğ-is xali-s* “sa grand-mère maternelle”, etc.)

YMN

- **aymun amellal** (ar. *menna:ni abyad*) “Mérou blanc” (*Polyprion cernium*)

- **aymun azuggay Yhár, .H K, lḍ#** (ar. *menna:ni aḥmar*) “Mérou” (*Serranus gigas*) [Cf. **amun** “gros poisson comestible” (Maroc: Agadir, Mogador. Dray 384); aussi ar.t. *yamun* “guêpier”? (*Enigmes* 219)]

YMR

- **aymir** “borne, repère des limites des terrains”

pl. **iyminen**

mani w’yekksen aymir baed mag yenḥel où est-il celui qui a ôté la pierre servant de borne après qu’elle a été enterrée? (vers du

poème *Tmazixt*)

[Cf. *Tam.* 428 : *imri*, pl. *imran* “grosses pierres enfoncées à moitié dans la terre, qui servent de bornes délimitant une propriété”; nef. *agmir* “tas de pierres servant de bornes” (< ar. dial. *agmira*) Motyl. 138]

YN

- **tayinna** “tour du potier”; “roue”

pl. **tiyinwin** (B. Ch.: **tiyinnawin**)

tayinna n wanu “la poulie suspendue au-dessus du puits”

[Cf. Nef. (Motyl. 145) *tayenna* “poulie”]

YNR

- **yennár** “nom du mois de janvier selon le calendrier julien traditionnel (*‘ajmi*)”

YNY

- **yunyu** “nom du mois de juin selon le calendrier julien traditionnel (*‘ajmi*)”

YR

- **eyur** “marcher”

ao=ac=acn **yurey/yezur**, inac **ggurey/yeggur** -n.v. **tikli**

YR

- **eyur** “croissant de lune”; “le dernier mois de la grossesse”

yur-is “le temps où elle doit accoucher”

YRZS

- **tayerzist** “lapin”

pl. **tiyerzas**

[Cf. Sened **tayerzist**, Nefousi **tirzezt**, Siwa **erzaz**, Ghad. **tagerzizt** “lièvre”]

YS **yessi** v. YL **yelli**

YSM

- **aysum** “viande”; “le corps”

berkukes s uysum “couscous à la viande”;

aysum-iw “mon corps”

YT **aytma** v. W **ewwa**

YTL v. TL **titla**

YTM

• **ayitim** “orphelin” (< ar.)
pl. **itamá** et **iyitimen**

• **tayitimt** “orpheline”
pl. **tiyitimín** (ou **tayitimín**)

YṬS

• **yaṭṭus** “chat”
pl. **yaṭṭusen**, fém. **tyaṭṭust**

YX

• **yexxi** “donc, alors”

YZL **ayezzul** v. GZL **agezzul**

YZY

• ***ayzi** “bouillonner”
fut. **ta yayzi/taḍ ayzin**, ac (pos. et nég.)
yuzi, inac (pos. et nég.) **yettayzay** -n.v.
ayzay
aman ttayzayen “l’eau est en train de bouillonner”; **ul-is yettayzay** “son cœur bouillonne” (il est en colère et bientôt il va exploser)
[Cf. kab. **azyag** “bouillonner”]

Z

Z

• **taziṭ** “feuille de palmier” (ar. *jerid*)
pl. **tizin** (le pl. peut indiquer aussi l’ensemble des folioles qui forment la feuille)
[Cf. Mzab **tizi**, Ghad. **tazabut/tesbut** “foliole de palme”? P.-ê. aussi kab. **agazi/agazu** “grappe (de raisin)”? Gourara **taziwayt**, pl. **tiziwayin** “grappe (de raisin)”, p. 142, 310]

Z

• **izi** “mouche”
pl. **izan**

Z

• **yezi** “ça suffit, assez” (forme verbale figée)

ZBD

• **zzébdet** “beurre” (< ar.)
[Saada 497: *zəbdət* (aussi: « fromage »)]

ZBF

• **tazbuft** organe dur qui se trouve parmi les entrailles du poisson

ZBT

• **tazbiṭ** “omelette”

pl. **tizbiṭin**

tazbiṭ n icammen “omelette au cumin” (remède contre la diarrhée) **tazbiṭ n tejrest** = **tazbiṭ n llyali** mets typique de l’hiver, pour remplacer la viande

ZD

• ***azdad** “fin” (adj.)
ne s’utilise que dans le nom des **tinifin tizdaqin**, variété de lentilles fines
[Cf. Mzab, Ouargla **azdad** “mince, fin, ténu”, tuar. **isdad** “être mince”]

ZDY

• **ezdey** “faire descendre”, “décharger”, “faire descendre le repas du feu”
ac **zdeyyey**, acn **we-zdiyey-c**, inac. **dzeddey**

tezdey amessi “elle a fini de préparer le repas” (lit. “elle a fait descendre le repas du feu”)

[Cf. tamazight « Être déchargé, mettre à terre. *Izedey waggwa*: le fardeau est déchargé. *Tezedey taennut*: elle a mis à terre la marmite » Amaniss 2012]

• **amezday** “parcelle de terrain” (où est bâtie la maison du propriétaire: correspond à l’ar. *menzel*)
pl. **imezdayen**

ZDR

• **zder** “chez”
ezdr-iw “chez moi”, etc.
[Probablement < *s-der/z-der* cf. chl. *dar* m.s.]

ZDY

• **zizdi** “se purifier, se laver rituellement,

faire le *ghusl*, surtout avant le Ramadhan”
ac (pos. et nég.) **zizdyey/ izizdí**, inac (pos. et nég.) **yezzezdaiy** -n.v. **azizdi**

• **azizdi** “purification rituelle, *ghusl*”
[Cf. kab. **izdig** “être pur”, s- **zzizdeg** “nettoyer, purifier, etc.”]

ZDY

• **tazdayt** “palmier” (rare; normalement *talya*)
pl, **tazdayin**

ZDZ

• **azduz** “maillet” (utilisé pour concasser les blocs d’argile)
pl. **izdaz**

ZD

• **ezed** “tisser”
fut **ta yezd/ta zdey**, ac. **yezda/ezdiy** acn **w-izdi-c**, inac **izeṭta/zeṭtiy**, inacn **w-izeṭti-c** (et/ou **izeḍda/zeḍdiy**, inacn **w-izeḍdi-c**) (et/ou inac **yedzaḍ/dzaḍey**, inacn **w-yedziḍ-c**) -n.v. **azeṭta** et **edzeṭt**, **tizdi**
tahnuṭ n uzeṭta “atelier de tissage”

• **azdi** “fuseau” (pour filer la laine; on en obtient des fils assez gros, utilisés d’habitude en tant que fils de trame, **ulman**); “un poisson (*Belone Belone*)?”
pl. **izeḍyan**

• **tazdiṭ** “petit fuseau” (il sert pour obtenir des fils plus petits, utilisés en tant que fils de chaîne, **ustu**)
pl. **tizeḍyin**

ZG

• **zéggég** “faire caca” (lang. enf.)
inac (pos. et nég.) **idzeggeg** -n.v. **azeggeg**

• **ezzag** “caca” (lang. enf.)

ZGN

• **azgen** “moitié”
azgen iḍ “minuit”; **azguwass** “midi”
[v. aussi: ZWN]

ZGY

• **azuggay** “rouge”
tilelli tazuggayt lit. “fil rouge” (argot ancien: “égorgement”); top. **Zuggay** endroit de Guellala où il y a des collines en terre rouge; **aymun azuggay** “Mérrou” (ar. *menna:ni aḥmar*)

ZGR

• ***zgerr** “être heureux, très content”
yezgerr “il est heureux, très content”

• **ezzgaret** (ar. *zgarra*) danse avec les bâtons que l’on fait le deuxième jour du mariage (*ibbay*)

ZGR

• **zgerger** “ronronner”
(forme en s- ?) ao=ac=acn **izgerger**, inac=inacn **izgergur** -n.v. **azgerger / azgergur**

ZGR

• **azúggar** “une datte” (dorée et puis noire) (ar. *erroṭbi*)
pl. **izuggaren** (coll. **tini**)

ZHL

• ***ezhel** “être facile”
fut. **ta yzhél**, ac (val. inac) **yezhél**, nég. **w-izhil-c**, inac (pos. et nég.) **izehhel** -n.v. **azhel**
[Cf. Mzab **ezhel** m.s.]

ZHL

• **zahel** “braire, hennir” (syn. **nehheg**)
ao=ac=acn, inac (pos. et nég.) **yedzahel** -n.v. **azahel**
[Cf. chl. **shurri**, **shurru**, tam. **shurḍ** “braire”?]

ZL

• **azzel** “courir”
fut. **ta zzley / ta yezzel**, ac **yuzzel/zzuley** (sic?), nég. **w-uzziley-c**, inac **tazzley / yettazel** -n.v. **tazli**
ejjar-is yettazel “il a une diarrhée”

ZL

• **azel** “la pleine chaleur, l’heure la plus chaude des jours d’été (entre 11h et 15 h env.)” (syn. **elqaylet**)

ZL

• **izli** n.v. du v. **ini** “chanter” (v. sub N)

ZL

• **uzzal** “fer”

ZL

• **zzazal** “bord de la *taḡebbunt*” (en planches ou matériel solide, pour éviter l’effondrement des bords du trou, normalement creusé dans le sable)

ZLM

• **zullim** “petit morceau de poisson cuit” (plus petit que *tajimiṭ*)

pl. **izullimen**

ečč ḥatta zullim! “mange au moins un petit morceau de poisson!”

[cf. k. **aslem** “poisson”?]

ZLQ

• **zluleq** “tomber en glissant”

ao=ac=acn ; inac (pos. et nég.) **yettezluluq**
-n.v. **azluleq**

• **tazluleqt** “boue” (dans laquelle on s’enlise)

• **tazlaquṭ** “œuf”

pl. **tizlaquṭin**

[en ar. dial. on trouve *zlaqutin* “deux œufs” dans un chant de Achoura]

ZLZ

• **azelluz** “amandes” (coll.)

• **tazelluzt** “amandier” et “une amande” (n. un.)

ZLZY

• **tazlizit** “pièce de poterie dans laquelle on prépare le *ḥarqus*”

pl. **tizliziyn**

ZML

• **tazmalt** “turban”

pl. **tizmalin**

ZMR

• **izmaren** “petit bétail” (utilisé surtout au pl.)

sg. **izmer**

[cf. kab. **izimer** “agneau”, chl. **izimer** “bélier”]

ZMR

• **azemmur** “olives” (coll.)

teḡcabt n uzemmur “une olive”

• **tazemmurt** “olivier”

pl. **tizemmurin**

ZNBL

• **zzenbil** “grands bissacs en sparte, utilisés pour les transports sur chameaux”

pl. **zznabil**

ZNHR

• ***zennher** “hennir” (cheval)

inac **yetzennher**

ZNZR

• **zinzer** “insecte volant semblable à une libellule” (on dit que quand un **z.** entre dans une maison, il y aura bientôt une visite)

[Cf. kab. **azinzer**, Chenoua **zinzer**, zenaga **ejinjər**, t. (tawellemmet) **ajənjər** “scarabée, bousier”]

ZNZR

• **azenzir** “chaîne” (très grande)

pl. **izenzar**

[Cf. Nef. *zinzer* “chaîne” (Motyl. 126)]

ZY

• **izey** “donc, et bien...”

syn.: **mála**

nečči ta d-asey iḍ-uh al elmeemil; izey cekkin? “Ce soir je viendrai à l’atelier; et toi?”

[cf. kab. **ziy(en)** “donc”; Zuara **iziṣ** “ou bien”]

ZYR

• **dzayarten** “les *zagharit*, les youyous des

femmes”

ZQ

• **tazeqqa** “habitation, chambre”; “case”
(dans les jeux)

pl. **tizeywin**

La maison traditionnelle (**elḥuc**) est constituée de plusieurs **tizeywin** autour d’une cour. Chaque **t.** prend le nom de la direction où se trouve l’ouverture: **tazeqqa taqablīt** (l’habitation principale, réservée au chef de la famille) a l’ouverture vers le sud et se trouve au nord de la cour, en face de **t. tabeḥrit**; **t. tacarqīt** est à l’ouest (et son ouverture est à l’est), en face de **t. tayarbit**. Aux deux extrémités d’une **tazeqqa** il y a **eddukan** (salle à coucher d’hiver) et **taxzent** (salle de bain); au milieu **amas n tzeqqa** (la salle de séjour).

[L. Saada (1965) 496: *tazaqqa* « (l’emphase de z n’est pas forte) »]

ZR

• **taziri** “lune”, “lune pleine”

tlalt n taziri “le premier jour du croissant de la lune”; **taziri tetway** “éclipse de lune”

ZR

• **tezzart** “figues sèches” (coll.)

ZR

• **azirar** “long”

pl. **iziraren**; f. **tazirart**, pl. **tizirarin**

ex.: **temmart tazirart** une barbe longue

[cf. rif. **azegrar** et **azira(r)** (Renisio 325) m.s.; également kab. **azirar** “collier”?]

ZR

• **azir** “romarin” (ar. *klil*)

ZR

• **izar** “vêtement de femme en laine”
(comme *tlabat*, en rouge et noir)

pl. **izaren**

ZR

• **tazra** “corde” (syn. **trayla**)

pl. **tizérwin**

tazra n uberbar “corde en feuilles de palmier”

[**tazra** était aussi une unité (de longueur? de surface?) pour mesurer les terrains, mais on n’a pas pu déterminer sa valeur]

ZR

• **azrir** “branchette de dattes” “branchette”
(en général)

pl. **izríren**

un **aḏiwa** contient plusieurs **azrir**

[Cf. Ghad. **tazrira** m.s.]

ZR

• **zuzer** “dépiquer, séparer les grains de la bale”

fut. **ta zuzrey/ta yzuzer**; ac (pos. et nég.)

zuzrey/izuzer; inac (pos. et nég.) **zuzurey/**

izzuzur -n.v. **azuzer**

[Cf. kab. (ZR s-) **zzuzer** “faire grossir”?]

ZR

• **zzir** “un grand vase, plus petit que les grandes jarres”

pl. **leziyar**

ZR

• **dziret** “île”

ZRN

• **dzirna** “gecko” (ar. *bukcac*)

pl. **tizirniwin**

ZRZR

• **ezzerzur** “étourneau”

ZRZ

• **azrazi** “olive de table” (destinée à la consommation, non à la production d’huile)

ZRE

• ***ezree** “sémer”

ZT

• **ezzaṭ** “devant”

al ezzaṭ “en avant”

ZW

• **ezzaw** “un cheveu”

pl. **izaggen**

(parfois on utilise ce mot dans un sens péj. pour désigner un Arabe)

ZW

- **dzízweṭ** et **tazizweṭ** “abeille; guêpe”

pl. **tizizwaṭin**

le même mot est utilisé pour les deux insectes. On ne fait pas différence entre eux, tandis qu'on tient différencié leur ‘mâle’ (**bu qerráf**, v.). Pour l’ “abeille” on utilise aussi le mot arabe **ennahṭeṭ** (v.)

tizizwaṭin téggneṭ támemt “les abeilles font le miel”

ZW

- **zzizweṭ** “petite casserole avec une manche pour préparer le café turc”

ZW

- **azizaw** “bleu, vert” ; aussi “frais” (aliment) (pour bien distinguer entre les deux couleurs, on recourt aux termes arabes **azraq** [ou le mot berbérisé **asmaw**] et **axḍar**)

Dans la toponomastique, il est à signaler le petit lac **Zizou**, déjà signalé par El-Bekri et Idrisi.

[Dans le sens de “frais” (pas seulement à propos d'aliments) il y a un calque arabe, utilisé aussi par les berbérophones, par exemple pour une pièce de poterie pas encore sèche, une peinture fraîche (de n'importe quelle couleur), etc. Dans ces cas, on dit **mazalet xedra**, etc.]

ZWD

- **ézwedṭ** “secouer la poussière”

fut **ta zuḍey** / **ta yezweḍ** ac **zweḍḍey** / **yezweḍ** , nég. **we-yyezwiḍ-c**, inac (pos. et nég.) **zugḍey/izugḍey** -n.v. **azweḍ**

ZWK

- ***zewwek** “pleurer fort”

inac **yedzewwek**

[Cf. ar. **zewwek** “beugler, mugir - bœuf” (B. 447)?]

ZWR

- **amezwar** “premier”

pl. **imezwaren**

tikkelt tamezwart “la première fois”

ZWR

- **azewar** “grand, gros, épais” (contraire: **awerqaq**)

tinifin tizewarin (ar.: *edas yliḍ*) “lentilles de variété plus grande que les **tinifin tizdaḍin**” (ar. *edas rgi:g*)

- **amenzar** m.s.

pl. **imenzar**

ZWY

- **ézwi** “vanner”

fut. **ta zuyey** (**zuiy?**) / **ta yezwi** / **ta zuyen** / **ta zwinet**, ac **zweyyey/yezwi** nég. **u-zuiyey-c** inac **zuggyey/izuggi** -n.v. **azuggi** et **azway**

[Cf. mzab. **ezwi** m.s.]

ZY

- **tazya** sorte de petit oignon. On le mange aussi dans le couscous, à la place du persil.

ZYL

- **zzaylet** “animal” (d'élevage)

pl. **zzwayel**

ZYR v. ZR dzireṭ

ZYT

- **ziti** “couleur vert (olive)”

ZEM

- ***ezeem** “être beau”

ac **yezeem/zeemmen**, nég. **we-yyezeim-c** inac. **yettezeim** -n.v. **azeem**

- **zaema** “peut-être, il se peut que...”, “qui sait si...”

zaema yemmuṭ ney a yedder “qui sait s'il est mort ou vivant”

Z

Z

• **izi** “bile”

pl. **izawen**

• **izzan** (pl.t.) “excréments”

Z

• **ezzu** “planter”

ao=ac=acn **yezzu** inac=inacn **itezzu** -n.v.

tuzzuyt

ZD

• **ezd** “moudre” (grains); “broyer” (olives);

aussi “être moulu”

fut **ta yezd**, ac **zdiy/yezda**, acn **we-yyezdi-c**

inac **zzadey/yezad**. inacn **we-zzidey-c** /

we-yezid-c -n.v. **izad**

tifelfelt tezda “poivron en poudre”

ZD

• **yazid** “coq”

pl. **iyaziden**

tajji yazid itedden “à l’aube le coq chante”

• **tyazit** “poule”

pl. **tyazidin**

ZDF

• ***ezdef** “s’assombrir, se noircir”

ac **yezdef** acn **u-yezdif-cb** -n.v. **azdaf**

v. aussi ŞTF **aşettaf**

ZFR

• **zeffer** “siffler”

ao=ac=acn **izeffer**, inac=inacn **yedzeffer** -

n.v. **azeffer**

ZL

• **ezzel** “étendre, s’étendre, s’allonger”;
“passer (qqch. à qqn.)”

fut. **ta zley/ta yezzel**, ac **zelley/yezzel**, nég.

we-zziley-c, inac (pos. et nég.) **tezzley/**

yettezzel -n.v. **tazuli**

ezzel fus-ik “tends ta main!”; **ezi-as** ...

“passe lui ...!”

[Cf. Ghad. **ezzel** “tendre, étendre, ê. étendu; faire passer un objet, le présenter” Kab, Mzab **ezzel** “tendre, étendre et pass.”; aussi Zouara **äzzäl** “s’étendre” (A/ΩN 1, 1979, p. 222)?]

ZL

• **ezzall** “prier”

fut. **ta zalley**, ac (pos. et nég.) **zulley**, inac

yedzalla -n.v. **dzallit**

• **dzallit** “prière”

ZL

• **tazzult** “koheul, noir pour les yeux des femmes”

[Cf. Mzab **tazzult**, kab., t. **tazult** m.s.]

ZL

• **azul** “nom d’une herbe comestible” (très fine, se trouve en novembre et peut remplacer l’ail)

ann. **wa-**

on fait **tarwayt n wazul** / **s wazul** (en ar.

eaşida bel-yazul)

ZLM

• **zalı́m** “oignon” (peu usité; plus fréq. **afşel**)

ZLMD

• **azelmađ** “olivier mâle” (aux feuilles de couleur vert foncé); “gauche” (ce sens n’est connu que par quelques vieillards)

pl. **izelmađen** (

we tet-c s uzelmađ, **we tsellem-c s**

uzelmađ! “ne mange pas avec la gauche, ne

salue pas avec la gauche!”

[Ar. *zelmađi*. V. aussi CML **acemlali**]

ZM

• **tazemmit** “farine d’orge grillé et d’autres ingrédients, à manger crue pétrie avec de l’eau. Très utilisée comme provision pendant des déplacements” (ar. *zemmita*). On peut la pétrir avec peu d’eau et en faire des boulettes (**tazemmit** tout-court), ou bien l’imbiber d’eau et la consommer liquide

avec une cuillère: **edderderi** (ar. *zummita dardura*).

A ne pas confondre avec l'**ađemmin**, qui est semblable mais qui est pétri avec de l'huile.

tazémmiṭ s lħelba, s-etfiđas : diyes tinífin, diyes tifiđas , diyes tiqqúcar n-elbúregdal dans la *zummita* au fénugrec, il y a des lentilles, du fénugrec, des écorces d'oranges..."

ZM

- ***azzem** "presser"

-n.v. **azzem**

azzem ellim "presse le citron"

ZM

- **ézem** "sucrer"

fut. **ta yzem**, ac **yezma**, nég. **we-yyezmi-c**,

inac (pos. et nég.) **izemm** -n.v. **tizma**

[Cf. Ghad. **ezmem** m.s.]

- **zmemmu** "parasite qui vide les poissons dans les filets"

ZM

- **zum** "jeûner"

ao=ac=acn **izum**, inac=inacn **yedzum** -n.v.

uzum

- **uzum** "jeûne"

ccaħer n uzum "le mois de Ramadhan"

ZMC

izemmucen "raisin sec"

Prononciation, dans certaines familles, du mot qui ailleurs est **ijemmucen** (v. JMC)

ZN

- **tezzinet / tezzinet** "douzaine, douze"

tezzinet diyes tlaťa n tiħyar "une douzaine contient trois quatraines"; **tagarrumt bu tezzina** "courgette"

[< it. **dozzina** m.s.]

ZYL

- ***zyel** "être chaud"

ac **yezyl** inac **yettezyil** - n.v. **azyel**

yádi ijdi yezyl "là-bas le sable est chaud"

[Cf. kab. **izyl**, Tam. **zyel** "ê. chaud"]

- **azyal** "chaud" (adj.), "chaleur" (nom)

turuh d azyal "maintenant il fait chaud"; **ta**

yadel azyal "la chaleur va commencer"

ZR

- **tizúrin** "raisin"

acanguđ n tzúrin "un grappe de raisin"

ZR

- **ezer** "voir" (impératif inusité; on dit plutôt *ħakker!*)

aor. **ayzer** ac **yezra/zriy** nég. **u-yezri-c** inac

(pos. et nég.) **zerrey /izer** -n.v. **tamezriwt**

aflan yezri-i "until m'a vu"; **zerrey diy-ek**

"je te vois"; **w-izer-c** "(il est) aveugle" pl.

we-zerren-c

- passif: **emmuzrey/yemmuzer** "être vu" ; aussi **ittwezra**

ZRBY

- **tazerbit** "tapis"

pl. **tizerbiyin**

ZW

- **ezwá** "descendre", "couler" (liquide)

ac **zwíy / yezwá / zwán**, nég. **u-yezwi-c / w-**

ezwin-c, fut. **tázwíy / tayeẓwa**, inac **zuggíy**

/izúgga / zuggán, nég. **w-izuggi-c / w-**

ezzuggin-c -n.v. **tazuggít**

zwan-d imettawn-iw "mes larmes ont coulé"

ZW

- **aziwa** "régime de dattes"; "petit balai constitué par un régime de dattes" (on l'utilise surtout pour balayer à l'extérieur des maisons)

ann. **uziwa** ; pl. **iziwayen**

un **aziwa** contient plusieurs **azrir**

[Cf. nef., Ghad. **aziwa**, Mzab, Ouargla **ziwa**

m.s.]

- **dziwat** (dim. du précéd.) “petit régime de dattes, utilisé pour nettoyer la vaisselle”

ZW

- **dziwa** “grand plat en bois” (on l’utilise surtout pour préparer l’*aḍemmin* à l’occasion de cérémonies: premier jeûne, mariage, pour une femme qui vient d’accoucher, etc.)
pl. **dziwayin**

ZWL

- **azawali** “pauvre”
pl. **izawaliyen**

ZWN

- **zun** “diviser, partager”
fut. **ta yzun**, ac (pos. et nég.) **izun**, inac **yetzun** -n.v. **azunu**
zun-i af sen! “partage-le en deux!”
[v. aussi ZGN]

ZY

- **izay** “(être) amer” (syn.: **elmeṛṛ**, < ar.)
inac **yettizáy**
tifīḍas, lmeṭeam-is d lmeṛṛ; ittizáy “le goût du fénugrec est amer” ; **tifīḍas izayneṭ** “le fénugrec est amer”
[Cf. Siwa **izay**, Ghad. **izik** Sened (**e**)**zay**, Nef. **azay**, “ê. amer,” Aoudjila **azûy**, Sokna **zây**, Ghat **izṣa** “amer”, kab. **irzig**, chl. **irzag** m.s.?)

Ǝ

EB

- **eebba** “être plein; remplir”
ac **ieebba**

EBR

- **eebar** “amphore à l’embouchure large” ;

“mesure de contenance de liquides (env. 10 l.)”

pl. **leebarat**

- **taebart** (dim. du préc.) “petite amphore à l’embouchure large”
[Cf. k. **leebbar** “une mesure”]

EBT

- **taeabbatt** “fantôme”
pl. **tieabbatin**

EC

- **eleac** “nid” (syn. *angu*)
pl. **leacuc**

EC

- **leacit** “tente” (syn. *aqidun*)
pl. **leacayec**

ECR

- **taecurit** “un décilitre”
azgen n taecurit “0,05 l.”

ED

- **ead** “donc”; **iead** “alors”
ead est utilisé surtout en fin de phrase pour confirmer ce qui est dit; **iead** normalement est au début pour reprendre une narration “et alors...”
ma ead-c “non plus”

ED

- **eedda** “traverser, entrer, passer”
- n.v. **taedit**
almi eedden waqt-esen “jusq’à ce que leur temps est passé”

ED

- ***eudd** “compter”
fut **ta yeudd** ac. **ieudd**

• **leeddet** “période de retraite d’une veuve après la mort du mari (normalement 4 mois et 10 jours)” (< ar. *eidda*; syn. RG **tergu**)

EDL

- **taedilt** “un des deux gros paniers (en feuille de palmier) pour le transport à dos de chameau”

pl. **tiedal** (plus usité)

EDNS

- **elmeadnus** “persil”

EDQ

- **eleedqet** “tige (d’une fleur)”, “tronc”

EFŠ

- **eefes** “fouler, piétiner, marcher sur”
- a yefes afell-as ijjen a yeeib** “si quelqu’un y marche dessus, il se fera mal”

- **taceffist** “orme, empreinte”

pl. **tieeffisin**

EFŠ

- **leafš** “plante (un arbre) dont on tire le *ħarqus* pour le maquillage des femmes”

EFY

- **eleafit** “feu”

EGZ

- **egez** “frotter”

EJN

- ***ejen** “piétiner, pétrir avec les pieds”

inac **ieeğgen**

- **taejint** “petit stock d’argile” (prête à être utilisée)

EKZ

- **ekkez** “s’appuyer sur un bâton pour marcher”

ao=ac=acn **ieakkez**, inac=inacn **yetakkez**
-n.v. **aeakkez**

- **leukkaz** “bâton” (pour marcher ; syn. *taluggahit*)
- pl. **leakakez**

EL

- **leulet** “provisions de nourriture (viande séchée, farine pour *zemmita*, etc.)”

EL

- **leilet** “famille”; “femme (épouse)”

ELC

- **acalluc** “agneau”

pl. **ieelwac** ; f. **taealluct**

ELG

- **tacallegt** “couffin en feuilles de palmier” (ar. *ellega*)

tasnit n elgeddim, taecallegt n tiwerqay n teyla “le couffin *tasnit* est en alfa, la *taâllegt* est en feuilles de palmier”

ELJ

- **aeuláj** “enveloppe d’où sortiront les régimes des dattes”)

pl. **ieulajen**

ELWL

- **elawla** et **elawlah** “tout de suite” (ar. *fī lħin* ou *ħa:llan*)

ELXR

- **ellxer** “beaucoup”

EM

- ***eema** (?) “perdre la vue, devenir aveugle”, “perdre de vue”

ac **yeema**

yecama Rebbi ul-is “son cœur a perdu de vue Dieu” (se dit, par exemple, d’un saulard qui a perdu la raison)

- **elaemay** “aveugle”

EM

- **eammi** “mon oncle (paternel)” (syn.: **ewwa-s em bava**)

pl. **id eammi**

(son) cousin du côté paternel *memmi-s n eammi-s*

- **eamti** “ma tante (paternelle)”

pl. **tiḍ eamti**

ΕML

- **eeṃel** “faire” (syn. *egg*)

učču n elhendi menyir leḥdur yeemel uyehli g ejjar “manger les figues de barbarie sans avoir pris le petit-déjeuner, ça fait mal au ventre”

- **elmeemil** “atelier”

ΕMR

- **leemer** “jamais dans la vie”

w-iṣar leemer “(chose qui) n’est jamais arrivée dans la vie”

ENG

- **aeneg** “chevreau” (syn. *iyid*)

[Ce mot serait en usage surtout à Ouirsignen]

ENGD

- **aeanguḍ** “grappe (de raisin)”

pl. **ieanguḍ** et **ieanguḍen**

ENQ

- **eleenq** “cou”

ilzem elli d abedri as-eggen tennast g eleenq-is “il faut que l’on mette une clé au cou du fils aîné [pour le protéger des malheurs de la période d’*Imbarken*]”

EQL

- **eleaql** “esprit”

eleaql-is ixeff “il est devenu fou” (“son esprit est devenu léger”); **yeffey seg leaql-is** “il est devenu fou” (“il est sorti de son esprit”).

EQW

- **tæeqqiwt** “variété de dattes (plus jaune et plus longue qu’*ellemsi*)” (en ar. *εagiwa*)

pl. **tiæeqqiwin**

ER

- ***uearṛ** “être difficile”; “méchant” (personne)

fut. **ta yuearṛ**, ac (val. inac) **yuearṛ**, nég. **we-yyueiṛ-c** -n.v. **tueerṛ/awearṛ**

tuḍa af irbiben uearṛen “elle est tombée (en tant que marâtre) sur des beaux-fils méchants”

ΕRB

- **learbi** “l’arabe, la langue arabe”

idugga s elearbi “il parle arabe”

Souvent le terme **earbi** indique des choses “rustiques”, peu modernes voire mal faites. Par ex. **abrid earbi** piste, route non goudronnée; **kursi earbi** des briques ou des pierres adaptés pour s’y asseoir, etc.

ΕRD

- **eereḍ** “entraver, empêcher”

idakana ta tas tyardemt a teadda g amas n-elburj as-yaereḍ ilel “si un scorpion arrivera pour entrer à l’intérieur du chateau, la mer l’obstaclera”

ΕRF

- **earfa** “dénomination des deux jours qui précèdent la Fête (normalement la Grande, mais aussi la Petite)”; “cadeau que l’on fait dans lesdits jours”

earfa tameckunt (2 jours avant **tfaska**)

earfa tameqqart (la veille de la Fête)

pl. **ti earfiwin** les deux jours ensemble

yuc-as earfa-s “il lui a donné son cadeau pour la Fête”; **yuc-asen ti earfiwin-essen** “il leur a donné les cadeaux pour la Fête”

[Du nom du mont Arafa où se rendent les pèlerins pendant le Hajj, avant d’effectuer le sacrifice]

ΕRNQ

- **leerṇuq** “grue”

[cf. ar. tunisien *yarnug* “grue” (I.B.L.A. n°33 -1946.1, p. 57); ar. class.: *yurnu:q*]

ΕRQ

- ***eereq** “être profond”

- **leerq** “racine”

pl. **elleeruq**

- **tameeruqt** “jeu d’enfants”

ERS

- **leerus** “fiancé, époux, nouveau-marié”

[v. aussi SL **taslit**]

- ***æerras** “accompagnant de l’époux”

pl. (plus usité) **ieerrassen** normalement deux garçons et deux adultes)

- **taerust** “sexe féminin” (lang. enf.)

pl. **tierusin**

EŞFR

- **aeaşfur** “passereau”

EŞR

- **eleaşert n elmizan** “les jours les plus chauds de l’été”

- **elmaeşert** “presse (à huile)”

ETB

- **eleatbet** “seuil de la maison”

pl. **eleatbat?**

tgaemez af eleatbet n etsaqqa taqablit
“elle était assise sur le seuil de la chambre principale”

ETG

- **tacattugt** “poussin”

pl. **ticattugin**

EWD

- **æawed** “répéter”

ao=ac=acn **ieawed/æawdeg** inac **yetæawad**
inacn **we-yetæawid-c**

on utilise ce verbe également dans des constructions qu’on pourrait traduire par “deux fois” (au positif) ou “ne...plus” (au négatif) : **a tet-neqleb w enæawed** “nous le retournons deux fois”, **w-icawed-c agunzer** “il n’a plus saigné du nez”

EWM

- ***æewwem** “nager”

inac **yetæewwem**

EWQ

- ***æaweq** “faire du bruit, du vacarme”

- ***æleawayeq** “bruit, vacarme”

EY

- ***eei** “être fatigué”; devant un verbe : “faire quelque chose de façon lente et pénible”

fut. **ta eiγ/ta yei**, ac **eeiγ/yeeya**, nég. **we-yyei-c** -n.v. **eleaya**

teeya tettet “elle a mangé très lentement”

EYB

- ***eeyeb** “être, devenir invalide”

a yeefes afell-as ijjen a yeib “si quelqu’un y marche dessus, il se fera mal”

EYD

- ***eeyed** “pleurer”

fut. **ta yeyed**, ac **ieeyyed/eidey**, inac **yetæeyyed/teidey**, -n.v. **eleyed**

eleyed bla imettawen - tixnan n Imestawen litt. “pleurer sans larmes - la morve des Mestaoui (=Nukkarites)” (se dit par exemple d’un enfant gâté, qui fait montre de pleurer pour obtenir ce qu’il veut)

- s- • ***seeyyed** “faire pleurer”

fut. **ta yesæeyyed**, ac **yesæeyyed**, inac **yesæeyyað** -n.v. **aseeyyed**

EZ

• **ezizi** “Monsieur” (terme de politesse pour s’adresser à quelqu’un important dans la famille”, par exemple le père du mari d’une femme, ou bien le beau-père d’un *arbib*. En arabe on utilise, dans les mêmes circonstances, *emmi Flan*)

- **maezuz** “fils cadet”

- **temæezuzet** “oasis” (ar. *waḥat*)

pl. **timæzuzin**

Il existe aussi en tant que toponyme.

• **bu leazuza** nom d'une plante aux fleurs blanches (ar. *rtam*)

• Top. **Aeezzun** n. de lieu en direction de Tlat où il y a un puits

ΕΖΜ

• **eezem** “étudier”

ao **ta yeezem**, ac **yeezem/ ezemmey** inac **ieezzem** -n.v. **aezem**

ΕΖΡ

• **aeezzri** “célibataire” (homme)

pl.

ieezzriyen

index français-jerbi

à, pour (préposition) I **i**

abcès MS **tamessit** (“boule de pus”)

abeille NH̄L **ennaḥlet**; ZW **tzízwet** (—

mâle: QRF **bu qerráf**)

aboyer NB̄H̄ ***enbeḥ**

abrégé NKZ **senkez**

absorber du liquide NCF ***encef**

accord (d'—) BH **bahi**; DKRD **dakkurdu**

accouchée RW **tnarawt**

accoucher RW ***arew**

accroître (s'—) NMR ***nummer**

accroupir (s'—) JN ***jen**

accumuler KTR **ketter**

acheter SY **essey**

achevé (être —) KML **kemmel**

Achoura : v. aussi FDR **tafdirt** (beignet de

l'A.); ML **imal** (formules de vœux);

MNDL **amendil** (partie du partage des

friandises); NMR **tanemmirt** (jours

précédant la fête); RJ **merjaju** (2ème

jour après l'A.);

acte (document) HJ **ethuğget**

actif FL̄H̄ **elfaleḥ**; (être très —) MC **meccec**

adulte MYR **ameqqar**

afin que BC **bac**

agave ŠBR **taṣebbart**

âgé MYR **ameqqar**; WSR **awessar**

agenouiller (s' —) BRK **ebrek**

agiter (s' —) RD̄H̄ **erdeḥ**

agneau ELC **aealluc**; (— en bas âge)

BRDM **buḥdim**, MNZ **amenzu**

aiguille GN **tasiniṭ**, SBL **tsublá**

ail CR **ticcert**; (chapelet d'—) : DFR

ḍḍefret n ticcert; (gousses d'—) SN

isinnen n ticcert

aile FRW **afraw**; JNH̄ **ijnah**

aimer YS ***exs**

air W **elewa**

aisselle DY **taddaxt**

ajouter RN **erní**

alfa (plante) GDM **elgeddim**; SNK

tasennakt

alimentation : v. mets

allaitement SM **tisimet**

allaiter SF **essesf**

aller RH̄ **uraḥ**

allonger (s'—) ZL̄ **eẓẓel**

allumé (être —) Y **essiy**; LBLB **lebleb**;

(être bien —) Y **ay**

allumer Y **essiy**

alors ML **mala**; YX **yexxi**; ED **iead**

amande ZLZ **azelluz**

amandier ZLZ **tazelluzt**

amas (petit —) KDW **elkedwet** (v. aussi

“tas”)

amener ŞL **saşel**; (vers ici) Y **ay-ed**; (loin d'ici) WY **ewi**
 amer MR **lmeṛṛ**; (être —) ZY **izay**
 ami DKL **ameddukél**
 amont DHR **eddahreṭ**
 amour YS **tamexsiwt**
 amphore BRQ **abriq**; EBR **eleebbar**
 amulette pour les bébés SYT **tasayit**
 an SGS **asuggas**
 périodes de l'an: (les jours les plus chauds de l'été) EŞR **eleaşert n elmizan**;
 âne YYL **ayyul**
 ânesse YYL **tayyult**
 anesthésique (piqûre —) BNJ **elbunj**
 ange(s) BKD **war-ibekkaḍen**; MLK **elmelk**
 animal ZYL **zzayleṭ**
 animal non égorgé rituellement JF **eljifet**
 année prochaine ML **imal**
 anse (de poterie) YRW **ayraw**
 anus v. *cul*
 à peine DBNC **dubennac**
 appeler SYY **essuy**; (— à la prière:) DN ***edden**
 apporter ŞL **saşel**; WY **ewi**
 apprendre ḤFḌ **ehfeḍ**
 appuyer ***edka**; DR **eder**; (s'— sur un bâton) EKZ **eakkez**
 après (prép.) BÉD **baed**
 après (adv. : "puis") MCWR **mecwar** ; WXZK **wikzik** ; BÉD **baetali**
 après-midi MD **tameddit**
 Arabe BYT **abiyayṭ**; ZW **ezzaw**
 arabe (langue) ERB **learbi**
 araignée (— adulte) RTL **artileṭ**; (une petite —) MC **amečči**
 arbre CJR **ccejreṭ**
 arc-en-ciel BZGDḤ **buzegdaḥ**
 argent (métal) FḌ **lfeḍḍet** ; FJR **lfejreṭ**
 argent (sous) CM **icammen**; CF **icifun**; FLS **iflusen**; SRD **isurḍiyen**

argile YR **tayuri**

Instruments pour le travail de l'argile :
 ḤK **taḥakkekt** (morceau de racine

d'olivier pour lisser l'intérieur des plats) ; QCR **taqecceṛt** (morceau de fer pour faire le tournassage des vases); QSBY **taqesbayt** (morceau de roseau pour façonner) ; ŞNE **şşenea (n tyuri)** (morceau de fer pour façonner); YN **tayinna** (tour du potier) ; ZDZ **azduz** (maillet pour concasser)
Formes de l'argile:
 grand stock QLQL **aqelqal** ; petit stock EYN **taejint**; bloc que l'on place sur la tour pour les petits vases ṬY **eṭṭiyet** ; colombin pour la fabrication des grandes poteries FTL **taftilt** ; coupeaux QCR **tiqqucaṛ**

v. aussi : tour du potier ; v. aussi: récipients en poterie

arrêter (s' —) BD **ébbed**
 arrière (en —) DFR **al deffer**
 arriver RX ***erxa-d** ; ŞL **aşel**
 arriver (= se passer) ŞR ***şar**
 arroser CTE **cittec**
eaşida RWY **tarwayt**
 asseoir (s' —) GEMZ **gaamez** ; (rester assise comme une mariée) ŞDR **şedder**
 assez, c'est tout KH **ekkahu**
 assez, ça suffit Z **yezi**
 assez (pas —) DRS **drus**
 assiette (— creuse) ṬBS **aṭebsi**; (— plate) ŞHN **aşhan**; (grande —) CQL **eccqalet** ; assister, être présent ḤDR ***ehder**
 assombrir (s' —) ZḌF ***ezḍef**
 atelier (pour les travaux de la poterie) EML **elmeemil**; (— pour les travaux de la laine) ḤC **aḥcuc** (— pour le tissage) ḤNW **taḥnuṭ n uzeṭṭa**
 attarder (s' —) SHR **esshar**
 atteint (être —) K **ekk**
 attendre SGM **sugem**
 attention R **err elbal-ik**!
 attiser JRF **ejref**; ḤRK **ḥarrek**
 attisoir JRF **timejraft**
 attraper ḤSL **eḥsel**
 aube J **tajji**
 aucun ḤT **ḥatta ḥedd, ḥatta d ijjen**
 aujourd'hui S **ass-uh**
 auparavant LN **allin**

automne XRF **lexrif**
 autre DN **iḍén/NT ennaṭ**; TN **ettani**
 autrefois LM **seg lemmi**; QBL **qabbel**
 aval LW **tiliwiṭ**
 avaler GRTE **gerṭee**
 avant (en —) ZT **al ezzat**
 avant QBL **qabbel**
 avant (— de) QBL **qabbel man**
 avare QRNS **aqernas**
 avec D **ed(d)**
 aveugle EM **elaemay** ;
 avoir v. YR **yer** (“chez”)
 avorter MZD ***emmezḍa**; NBR **enber**
 axe du milieu RSL **tirselt**
 bague XTM **txatemt**
 bain BH **bahbaḥ** (lang. enf.)
 balader (se –) LBD **lubud**
 balai FJY **tafeḡḡixt**; SBRK **sseberka**; ŞLH **timeslaḥt**; ZW **aziwa**
 balance MZN **elmizan**; (constellation de la
 —) JDD **tijdaḍ**; (– romaine) RMN
tarummant
 balancer DRJH **derjeḥ**
 balai SBRK **sseberka** ; ŞLH **timeslaḥt** ;
 (petit —pour la maison) FJY **tafeḡḡixt** ;
 (— pour l’extérieur) ZW **aziwa**
 balayer FRD **efreḍ**
 balbutient LGRC **ilegrec**
 bale KRF **elkirfet**
 ballon KRKR **takerkurt**; RKL **tarkuleṭ**
 ballot KMS **akemmus**
 baratter MXD **émxex**
 barbe LḤY **elleḥit**; MR **temmart**
 barque CQF **acqaf** ; FLK **elfluket**
tameckunt
 barrage en sable (qui délimite les terrains)
 KTR **tkatert**; BRF **tbaraft** ; (partie
 du— qui laisse couler l’eau) SYM
saymu
 bas (le —) DY **adday**
 bassin FJY **afeḡḡa**; JN **tijént**; ḤWD **lḥuḍ**
 bateau FLK **elfluket**; CQF **acqaf d**
ameqqar ; CRNḤ **acerniḥ**
 bâtir BN **ebná**
 bâton BSTN **baṣṭun**; GTM **ageṭṭum** ; ḤDF

taḥeddaft ; LGḤ **taluggaḥit** ; EKZ
leukkaz
 bâtonnet QC **aqecqec**
 batteuse JRC **ejjaruceṭ**
 battre (grain) CL **cicel**
 bavard QJM **aqujim**
 bavardage QJM **aqjam**, iqujman
 bavarder QJM **aqjam**
 beau (être —) ZEM ***ezeem**
 beau-fils (fils de l’époux / épouse) RB **arbib**
 beaucoup BRC **berca**; GT **eggét** ; ELXR
cellxer
 bec NQR **anqur**
 bêler ***beebee**
 bélier BRKS **aberkus**
 beignets de l’Achoura: FDR **tafdirt**,
 bénédiction NMR **tanemmirt**
 berbère JRB **jjerbi**; MZY **Tmazixt**
 berceau MRD **amerṛidu**; DRJḤ **edderjeḥat**
 berger SRḤ **essarrah**
 bétail (petit —) ZMR **izmaren**
 beurre LS **tlussi**, ZBD **zzebdeṭ**; (faire le —)
 MXD **émxex** ; (– fondu) D **uḍi**
 bidon BDN **abidun**
 bien ŞBḤ **aşbiḥ**
 bien (le –) XYR **elxir**
 bien (c’est —, d’accord) BḤ **bahi**
 bientôt ḤDR **ḥaḍer bac**
 bile Ẓ **iḍi**
 bissac (grand — pour les chameaux) ZNBL
zzenbil
 blanc ML **amellal** ; (de peau blanche) DRF
idref
 blatérer (chameaux) ***erya**
 blé RD **irden**
 bleu SW **asmaw**; ZW **azizaw**
 bloc (d’argile) ṬY **eṭṭiyet**
 bœuf FNS **funas**
 boire SW **esew** ; (—en grandes quantités)
 JYM **ejyem**;
 bois (fôret, campagne) YB **lyabet**; YZR
iyezren
 bois FLQ **elfullaq**; SYR **isyaren** ; (en
 planches) LḤ **lluḥ**; (petits morceaux de
 —) QC **aqecqec**, ṬF **aṭteṭtaf**
 bon ŞBḤ **aşbiḥ**; (mets:) M ***umum**

bon (le bon, ce qui est bon) XYR **elxir**
 bon (être) QED ***eqeed**
 bon marché (être –) RX ***erxa**; RXŞ ***erxiş**
 bondir BRTE **bertee**
 bord HC **hacit** ; (— du trou de la *tadebbunt*)
 ZL **zzazal**
 borne YMR **aymir**
 bosse du chameau Y **tuya**
 bouche M **imi**
 bouchon DN **addan**
 boucle XL **axlal**
 boucle à l'oreille BLĐ **tabelluţ**; WRDN
 tawerdunt
 boue LZ **talézzet** ; ZLQ **tazluleqt** ; KZ
 elkez
 bouger beaucoup MC **meccec**
 bouillonner YZY ***ayzi**
 bouquet HZM **tihezmet**; RBT **rrabtet**
 bourre de palmier SN **essan**
 bouteille C **ccicet** ; DBZ **tadebbust**; (—
 vide) CQF **acqaf**
 boutique HNW **taħnuţ**; (lang. enf.): NHN
 naħnu
 bouton QFL **aqfal**
 bracelet CKCK **tacikcakt**
 braire NHG **nehheg**; ZHL **zahel**
 braise chaude RY **tiryi**
 branche MCYD **amecyid**; (grande) GTM
 agetum; (petite) TF **aţteţaf** ; (petit
 morceau de —bien coupée) QRDB
 aqerdib
 branchette de dattes ZR **azrir**
 bras (anat.) FS **effus** ; (contenu de deux —)
 YL **ayil**
 bras (mesure de longueur) DRE **dderrae**
 brattée du maïs QDNY **leqdanyet**
 brebis L **tili**
 brides WRY **tawriyet**
 brique YJR **tayajurt**
 brindilles L **ella**
 brosse **ccitet**
 brouillard NDW **nndawet**
 broyer D **eddi**
 bruit (faire du —) EWQ ***eaweq**
 brûle-parfum MJMR **timejmert**
 brûler HRQ **eħreq** ; (faire —) RY **ésrey**
 brûler (se —) HRQ **eħreq**; CWD ***ecwad**

bûche (grande) QCBR **aqecbur**
 cabane HC **aħcuc** ; DRB **eddribet**
 cabrioler (jeu d'enfants) JD **jeddu jeddu**
 caca (faire —) ZG **zéggeg** (lang. enf.)
 cacher (être caché) HRZ ***eħrez** ; (cacher à
 l'intérieur de qqch.) LKM **lekkem**
 cachette HRZ **timeħrez**
 cadeau (— pour la Fête) ERF **earfa**
 cafard GRL **grellu**
 café QHW **lqahwet**
 café au lait QHW **lqahwet s ayi**; (une sorte
 de —) RMTR **armaţura**
 cage QFŞ **elaqfeşş**
 cahier KRS **takurrast**
 cailler JMD **ejmed**
 calculer HSB **eħseb**
 cale XBR **txaburt**
 callosité (avoir une —) KRKR **kerker**
 caméléon HRBY **taħarbayt**
 canal YLN **aylan**
 caprices (faire les —) DRC **derrec**
 capricieux DRC **aderruc**, **imderric**
 capuchon KBY **taķbayt**
 caracoler BRTE **bertee**
 carafe HLB **aħellab**
 carapace de tortue MRD **ameŗŗidu n**
 tfákrunt
 cardes QRCL **aqercal**
 carotte FSNY **tafesnayt**
 carré cultivé YDL **taydult**; SWQ **ssaqit**
 carrière (d'argile) MEDN **elmaeden**
 casser RZ ***erz** ; (— en petits morceaux) D
 eddi
 casserole (v. aussi *marmite*) KSRN
 tkasaruna; NĤS **tanħast**; (petite —
 sans manches) HDQ **taħedduqt**; (petite
 — pour préparer le café turc) ZW
 zizwet
 cauchemar (avoir un —) XRTL **xertel**
 cause (à — de) XDR **af elxađert n...**
 cavité dans un rocher XBY **taxbayt**
 ce YH **ayuh**
 célibataire QYR **taqeyyart**; EZR **aeezzri**
 cendre YD **iyed**
 cendrier ŞNDRY **şşundriyet**
 cent, une centaine MD **tmiđit**

centre MS **emmas**
 céréales MND **imendi**
 cerveau L **alli**
 cesser BTL **beṭṭel**
 chacal CN **uccen**
 chaîne SLAL **tiselselt** ; (— très grande)
 ZNZR **azenzir**
 chaleur ZYL **aẓyal**
 chambre ZQ **tazeqqa**
 chameau LYM **elyem**
 chameleon GED **ageud**
 champignon GRSL **gursel**
 chance (avoir de la —) ŞTF ***eṣṭef**
 changer BDL **beddel**
 chanson YNY **tayunnayt**
 chanter N **ini**
 chanvre GRNB **lgerneb**
 chapeau DL **aḍellal** , (— de champignon)
 GRSL **iyef n gursel**
 chapelet (d'ail,..) DFR **ḍḍefret**
 charbon RJ **tarjit** (noir, non allumé); RY
tiryi (charbon rouge, allumé)
 chardon BL **abellá**
 charrette KRT **takaṛrit**
 charrue WL **elwelli**
 chasser TF **éṭṭef**
 chat YTS **yaṭṭus** ; (chatte) MC **tmammuct**
 château BRJ **elburj** ; QSR **leqsar**
 chatouiller KDKD **skadkad** ; DYDY
***eddeydey**
 chaud (ê. —) ZYL ***ẓyel**
 chaussure(s) LKS **alkasen** ; SBD **essebbaṭ**
 chauve (être —) ŞL **şella**
 chauve-souris TYR **ṭirellil**
 chéchia KBS **elkabbus**
 chemin BRD **ábrid**
 chemise européenne KBR **takbert** ; QMJ
taqmejjayt; SRY **tsurit**
 chenille BYR **buyrara**
 cher, coûteux (être —) YL ***yla**
 chercher RZ **urzu**
 cheval HŞN **leḥşan**
 cheveux JF **úḡḡuf**; un cheveu: ZW **ezzaw**
 chèvre YṬ **tayaṭ**
 chevreau BRCN **abercni**; YD **iyid** ; ENG
aeneg

chez ZDR **zder**; YR **yer**
 chien YD **eyeddi**
 chiendent FR **uffar**
 chienne YD **teyeddit**
 chiffon CRMD **acermiq**
 chiffonné (être —) KMC ***ekmec**
 chiot, petit chien GZM **agzim** ; JRW **ajriw**
 choisir XTR **extar**
 chose DHNT **aḍihnaṭ**
 ciel JN **ajenna**; SM **essma**
 cigale WRJ **wárjuj**
 cigarette SGR **segrar**
 cigognes BCR **ibearendani**
 cil RJL **arjal**
 cimetière JBN **jjebbanet**
 cinq (pour compter des **imerşad**) KF **lkiffa**;
 (au jeu des cartes) CNK **cinku**; (au jeu
 du domino) BNJ **elbenj**
 circoncision (faire une —) DHR ***eḍḍher**
 ciseaux QŞ **elemqeşş**
 citerne FSQ **tafesqit**; SY **essuy**
 citron LM **ellim**
 claquer TRBQ **ṭerbeq**
 claquer des doigts TGE **teggac**
 clé NS **tennast**
 cloche DNDN **eddenden**
 clou J **ajjaṭ**; MSMR **amesmar** ; TBT
aṭebbaṭ
 cochenille L **Lalla Muna Dardabu**
 cœur L **ul**
 coin RKN **tarkinet**
 coïter NDH **enḍeḥ**
 colle FRN **lfarina**; YR **elyireṭ**
 coller (se -) LSQ **elseq**
 colline WR **awrir**; (petite —) KDW
 monticule KDW **elkedwet**
 colombe ML **tmalla**
 colombin d'argile FTL **taftilt**
 colonne vertébrale SL **aselsul**
 colostrum L **ellba**
 combien? MNT **mennit?**
 comme M **am**
 comme-ça YH **am-yuh**
 commencer DL **aḍel**; QYM **qeyyem**
 comprendre HSL **eḥsel**
 compter ED ***eudd**
 concombre FQS **afeqqus**

condition (état) **HL lhal**
condoleances! **NMR tanemmirt diwen!**
conduire **RS ares**
connaître **SN essen**
conscientieux **FLH elfaleh**
conseil **DBR eddbařet** ; (donner un —)
DBR debber
considérer **HSB eřseb**
constellation **JDD tijdař**
conte (histoire vraie:) **HKY tařkayt**, **NFS tanfust**; **QŞ elqışřet**; (imaginaire:) **XRF taxurrařt**
contemporain, du même âge **QRN aqrin**
content (être —) **FRH efreř**; (être très —)
ZGR zgerr
contenir **WY ewi**
conter **HKY eřka**
copeaux **NJR nnęarřet**
coq **ZD yazıd**
coquille (d'œuf) **QCR tqacra**
coquille (bivalve) **QRCL aqercal**
corbeau **JRF tjerřfit**
corbeille (pour les figues) **KLW ařlu** ; (— avec une ficelle pour l'amener en bandoulière) **GRZ ellegruz**
corde **KR tařkart**, **RC errci**, **RYL trayla**, **SM tasemmit**, **SRZ essraz**, **ZR tazra**
coriandre **QŞBR elquşber**
corps **YSM aysum**

Parties du corps:

tête

tête **YF iyef**; **QRW aqarriw**
cerveau **L alli**
occiput **QBĖ taqubbaet**
fontanelle **MLY tamelyiyt**
cheveux **JF úřřuf**; un cheveu: **ZW ezzaw**
visage **DM uřdem**
œil **T tiř**
sourcil **HJB lřajeb**
cil **RJL arjal**
paupière **MDL mařal**
oreille **MZY tamezzuxt**
nez **NZR tinzert**
narine **NZR aburrie n tinzert**
moustache **CLYM cclayem**

bouche **M imi**
lèvre **CRB ccareb**
langue **LS iles**
gencive **YB layeb**
dent (incisive) **SN sinn**; (molaire) **YMS taymast**; (canine) **NYB enyab**
mâchoire **QM iqmimen**
menton **MR temmart**
barbe **LHY elleřit**; **MR temmart**
cou **KRM tařrumt**
pomme d'Adam **BLH tebbelřuřet**

corps

os **GRGJ agerguj**; **GRGř agerguř**;
JXJX ajexjux; **YS ixsan**
peau **YLM aylin**
sang **DM iřammen**
colonne vertébrale **SL aselsul**
côte (anat.) **YZDS ayezdis**
dos **KRM ařrum**; **R iri**
épaules **YRD tiřardin**
aisselle **DY taddaxt**
poitrine **řDR eřřder**
sein (de femme) **BY tabebbit**; **BZL tabezzult**
mamelon **KRB takkerbit**
poumon **R řura**
cœur **L ul**
foie **S tissá**
rein **JL tijjelt**
estomac **DS tařdist**
nombril **Mř temmiř**
giron **NFR nnafer**
ventre **JR éřjar**
intestin (petit —) **řR elmeřran** ; (gros —) **GCL tageccult**
cul **QRQC aqerquc** ; (trou du —, très grossier) **Bř tabbuř**
pénis **BCL tabeccult**; **BĖBS abaebus**;
řBH tařebbařt; **NM enęenęm** (très vulg.); **YZL tayzalt** (lang. enf.)
testicules **KRZ tkurziř** ; **KMC tikemcit**
vagin **BC tabeccit** ; **MSD amessař**

membres

membres (du corps) **KRM tikermiř** ;

les — plus la tête DRF ledraf
bras FS effus
coude MRFQ imerfaq , YMR taymert
main FS effus
doigt DĐ eddađ
pouce GMZ iggemz
ongle CR accar
jambe ĐR eđđar
cuisse FXD elfuxd ; YM tayma
genou FD effuđ
tibia QSBY taqesbayt
mollet KRC takkercit
pied ĐR eđđar
malléole KEB tekeabt
talon NRZ inerz
pointe du pied TRF eđđarf n eđđar
orteil FDN tafdent

cortège nuptial JHF **eljeħfet**
costaud BŦ **abeđđi**
côte (anat.) YZDS **ayezdis**
cou KRM **takrumt**
coucher du soleil N **ina n tufuyt**
coude MRFQ **imerfaq**, YMR **taymert**
coudre GN **genni** ; (— à la machine) TRZ
***etrez**
couffin (en alfa) SNY **tásnit** , KLT **taklut**;
(en feuilles de palmier) ELG **tacallegt**
couilles KMC **tikemcit**
couler ŻW **eżwá**
couloir (d'accès au four) R **iri n tfurent**
coup WT **tiťa**; (lang. enf.:) DED **daeda**
coup de poing BNY **elbunyeđ**; FKS **afekkus**
coupeaux d'argile QCR **tiqqucar**
couper QRĐ **eqređ**; QŞ **quşş** ; QŦE **eqtee** ;
(— le bois) FLQ **felleq**
courber (se —) HNY **eħna**; NZ **inez**; TBS
tebbes
courge GRM **tagarrumt**
courgette GRM **tagarrumt bu tezzina**
courir ZL **azzel**
court GZL **agezzul**
couscous BRKS **berkukes**; (— d'orge)
FRCY **ifercayen**; (préparer le —) KSKS
keskes
coussin (— pour la bosse du chameau) HW

thawit
couteau FR **tafruť** ; (grand — courbé pour
couper les branches de palmier) MJR
amjer
coutume SM **tasimiť**
couvercle DN **addan**; MR **ammur**; ND
tandut
couverture BŦN **tabeđđanit**; LBT **tlabat** ;
MBR **ambar** ; STR **astar**
couvrir DN **ađen**; MBR **ember** ; STR **ester**
crachat KFS **ikufsan**
cracher KFS **skufes**
craindre GD ***aggeđ**
craqueter WZ ***wezwez**
creuser YZ **eyz** et **eqqez**
criquet BRYS **buryes**
croc-en-jambe (faire un —) LGRC **leggrece**
crochet (pour prendre les dattes) SKM
askum
croissant de lune YR **eyur**
crottin de chèvre SK **tiskin**
cru (être —) DR ***edder**
cuillère YNJY **tayenğayť**
cuir YLM **aylim**
cuire (faire —) ĐYB **đeýyeb** et **sđíyeb**; RY
ésrey
cuisine XBĐ **axibuđ**; KJN **lkujineť**
cuisse FXD **elfuxd** ; YM **tayma**
cuit (être —) ĐYB ***đab**
cuivre NĤS **ennħas**
cul QRQC **aqerquc** ; (trou du —, très
grossier) BŦ **tabbuť**
cultivateur FLĤ **afellaħ**
cumin CM **icammen**
cuvette JN **tijént**
cylindre du puits MRWD **imerweđ**
dame L **lalla**
dance (de mariage) ZGR **ezzgareť**
dans G g, DY **diy-**
danser RQS **erqes**
dattes (conservés) N **tíni**; ZGR **azúggar**; (—
non mûres) YW **tiyiwin**; (— sèches)
XRFC **tixerfucin** ; (variétés:) LMS
ellemsi ; MT **matata** ; EQW **taceqqiwt**
dauphin YD **ayeddi n ílel**
de, appartenant à N **n**
de, provenant de SG **seg**, **si**

debout (se tenir —) BD **ébbed**
 debout! DC **dadec!** (lang. enf.)
 débrouiller (laine, etc.) FS ***efsa**
 débrouiller (se —) DBR **débbber aqarriw-ik**
 début DL **adel**
 déchirer KŞ s- **skeşş**
 décider MD s- **semmud**
 défaire (nœud) FS ***efsa**
 dégager SYB **siyeb**
 délier (et: se —) FS ***efsa**
 délivrer NJ **nejja**
 demain C **ačča**
 demander STN **sesten**
 démener (se —) RDĤ **erdeĥ**
 dénouer un nœud MR **mir**
 dent (incisive) SN **sinn**; (molaire) YMS
taymast; (canine) NYB **enyab**
 dentition (deuxième —) NFL **asenfel**
 dépôt (— de l'argile) TRĤ **eṭṭerĥet**; (— du
 bois) LMĤ **ellemĥat**
 dépiquer ZR **zuser**
derbuka (instrument à percussion en poterie)
 DRBK **edderbuket**
 dernier NGR **aneggaru**; XRWĤD
axerwaĥad
 derrière (prép.) DFR **deferr**
 derrière (v. aussi *cul*)
 dès, depuis SG **seg**
 descendre ŻW **eżwá**
 destin (être écrit dans le —) KTB **ekteb**
 détester YS **exs** (au négatif)
 deuil NWL **nawlu**
 deux SN **sen**
 devant ZT **ezzaṭ**
 devenir DWL **edwel**
 dévidoir MĤL **tamĥellit** (pour faire des
 paquets de laine); KRKB **takerkabt**
 (pour faire des pelotes)
 deviner (une devinette) FY s- **seffey**
 devinette NFS **tanfust**; SMW **asemmi**;
 XRF **taxurraft**
 diarrhée JWF **eljuṭ**
 Dieu RB **Rebbi**
 difficile (être —) ER ***uearṛ**
 dimanche ĤD **élĥed**
 dire ML **emel**
 directions: est CRQ **emcerreq**; sud QBL

lqibleṭ; ouest YRB **emyerreb**; nord
 BĤR **mbeĥĥer**
 dissoudre (et : se dissoudre) LMY ***elmi**
 disputer (se —) NY **ennuy**
 diviser ŻWN **zun**
 divorce LF **tulfa**
 divorcer LF **ellef**
 djinn JN **eljenn**
 document ĤJ **eṭĥuġġet**
 doigt DĖ **eddaḡ**
 donc ML **mala**; YX **yexxi**; ŻY **izey**; ED
ead
 donner C **uc**
 dormir TS **eṭtes**
 dos KRM **akrum**; R **iri**
 doute CK **eccik**
 doux (être —) M ***umum**
 doux (non salé) ĤL **leĥlu**; LM ***lam**
 douze, douzaine ŻN **teżżinet**
 droite CML **acemlal**; MN **ellimin**
 dune KDW **elkedwet n ijdi**
 dur (être —) QŞĤ **eqseĥ**
 eau M **áman**
 échanger BDL **beddel**
 éclore FQS ***faqqes**
 éclipse de lune Y **taziri tetway**
 écorce QCR **tqacra**
 écoulement (trou pour l'— de l'eau de pluie)
 BRS **ubṛes**
 écouter SL **essel**; SYD **esseyd**
 écrire R **ari**; (être écrit dans le destin) KTB
ekteb
 écriture R **tira**
 écuelle ĤDQ **taĥedduqt**; (sorte d'—) SD
suḡu
 écume RYW **rreywet**
 effrayer XLE **sexlee**
 église KNSY **leknisyet**
 égorger YRS **eyres**; XC **xecca** (lang. enf.)
 élever RB ***rebbba**
 email TL **aṭla**
 embrouillé (être —) XBL **xebbel**
 émigration MR **tmura**
 emmaillotté (être —) QMD ***qammed**
 empan CBR **ccebber**
 empêcher ERD **eered**

emporter (l' —) YLB ***eyleb**
 empreinte EFS **taeffist**
 enceinte (être —) RW **arew** (inac.)
 encore WC **wecci**
 encre MD **elemdaḡ**
 endormir (s'—) TS **eṭtes**
 endouillettes QRDS **tqurdest**
 enfance MCK **tamcikt**
 enfant FRX **afrox**; MCK **ameckan**; YCR
 yacir ; BKD **war-ibekkaḡen**
 enfanter RW **arew**
 enfuir (s'—) RWL **erwel**
 enivrer (s'—) SKR **skerṛ**
 enlever KS ***ekkes** ; (faire disparaître) DR s-
 sedḡer
 enrrouler D **aḡi**
 ensemble (adv.) JME **jjmie**
 entendre SL **essel**; SYD **esseyd**
 enterrement NBL **anḡal**
 enterrer (et “être enterré”) NBL **enḡel**
 entonnoir QME **eleqmee**
 entrave (entre la patte devant et la patte
 derrière) MWS **mawes**; (entre les deux
 pattes de devant) YFR **tayeffert**
 entraver ERD **eereḡ**
 entre (prép.) JR **ḡar**
 entrée de la maison SQF **tasqift**
 entrer DF **aḡef** ; ED **eedda**
 envahir (sentiment) M **am**
 envelopper LKM **lekkem**
 envie (ne pas avoir —) MEN **maein-**
 envoyer NKY **enki**
 épais ZWR **azewar**
 épaules YRD **tiyardin**
 épi YDR **tayedrit**
 épine SN **asennan**; (— à la base de la feuille
 de palmier) DR **tadra**
 épilucher QCR **etqacer**
 éponge NCF **tanicraft**, **tirbes**
 escalier DRJ **edderjet**
 escargot BC **abebbuc** ; NHR **tanḡurt**
 esclave CMJ **acemja** ; CW **aččiw**
 espérer MDB **maḡabi-**
 esprit EQL **elaql**
 essayer JRB **jerreb**
 essuyer ŞFD **eşfed**

est CRQ **emcerreq** ; (placé à l' —) CRQ
 acarqi
 estimer HSB **eḡseb**
 estomac (de la poule) SR **tassirt**; (— des
 animaux) DWR **taḡuwart**; (— d'agneau
 tiliser comme caille) DT **edduṭ**
 et D **eḡ(d)**; W **w**
 étaler FSR **efser**
 état (condition) HL **lḡal**
 été (saison) NFD **anefdu**
 éteindre BS **essbes**
 éteint (être —) BS ***ebbes**
 étendre Ş **eşşu**
 étendre (s'—) ZL **eżzel**
 éternuer NZ **enzu**
 éternuement NZ **tunzuyt**
 étincelle LF **talfa**
 étoile TR **itri**
 noms d'étoiles et de constellations :
 (constellation d'été) MZN **elmizan**;
 (l'étoile polaire) SMY **ssmiya**
 étourneau ZRZR **eżzerzur**
 être (— là, exister) DL **eḡḡel**
 être (valeur copulative) D **d**
 étudier EZM **eezem**
 européen RM **rumi**
 éventail RWḡ **timerweḡt**
 excréments XR **ixran**; Z **ízzan**
 excuser SMḡ **semmeḡ**
 extérieur BR **berra**
 extraire QLE **qellec**
 extrémité CB **tacebcubt** ; TRF **eṭterf**
 fâcher (se —) NYR **enyer**; XYQ ***exyeq**
 facile (être —) ZHL **ezhel**
 faim LZ **ellaz**
 faire G **egg** ; EML **eemel**
 falloir : v. faut (il —)
 famille EL **leileṭ**; HL **lehl**; HWC **elḡuc**
 fantôme EBT **tacabbatṭ**
 farine RN **aren**; — d'orge grillé: ZM
 tazemmit ; — de sorgho ŞHLB **sseḡleb**
 fatigué (être —) ***eei**
 faucille MJR **tamjert**
 fausse-couche (avoir une —) MZD
 ***emmezḡa** ; NBR **senber**
 faut (il —) LZM **ilzem**

faute KFR **kaffarat**
fécondation YL **aggal**
féconder YL ***ayel**
femelle Nt **lentā**
femme (fém. d' homme) MṬ **tameṭṭut**
femme (épouse) MṬ **tameṭṭut**; EL **leilet**;
HL **lehl**
fenêtre CBK **eccebbak** ; RWCN **errucen** ;
(petite —) MTYL **tameṭyilt**; (— fermée)
LN **allun**
fénugrec FDS **tifiḡas**
fer ZL **uzzal**
fermer QS **eqqes**
fermeture QS **taqqes**
fête MSM **lmusem**; le our qui suit une fête
GM **taggant**; Fête (la Grande et la
Petite —) FSK **tfaska**; les jours qui
précèdent la Grande Fête: ERF **earfa**
tameckunt, **earfa tameqqart** ; la
semaine qui précède Achoura NMR
tanemmirt n ʿacura
fête (de mariage) MYR **tameyra**
fêter FRH **efreh**
feu MS **timsi** ; Efy **eleafit**
feuil de papier WRQ **tawerqit**
feuille de palmier Z **tazit**
feuille (de toute plante) WRQ **tawerqit**
feuilles de l'olivier L **ella** (n **uzemmur**)
fèves **tiwawnin**
fiançailles (faire les —) Y **ay tameṭṭut**
fibule YSMR **ayesmar**, **tayesmart**; XL
axlal
ficelle: v. fil
fiche (je m'en —) HYR **mag u heyrey**
fièvre HM **elaḡmu**; (— dans le ventre) SXN
ssxaneṭ
figue MṬC **ameṭci** ; (— sèche) ZR **tazart** ;
(— séchée) BER **elbaerur** et FRYs
iferyas
figuier MṬC **tameṭciṭ** ; (—qui donne des
fruits 2 fois par an) BṬR **elbiṭer**
figuier de barbarie HND **elhendi**
figuier mâle MRŞD **amersid**
fil, ficelle NL **tinelli/tilelli**
— de chaîne ST **ustu**
filature LM **tilmi**
filer (la laine) LM **ellem**

filet RJ **erraḡḡ**
(jeter le —) NBR
fille YL **yelli**
fille très jolie YZL **tayzalt**
fillette MCK **tameckant**
fin (nom) XR **laxert**
fin (adj.) ZD ***azdad**
finir KML **kemmel**
fixé (être —) LSQ **elseq**
flamant rose BQRDN **abuqirdan**
flamme LBLB **aleblub**
flanc YZDS **ayezdis** ; JNB **eljenb**
flaque d'eau GLM **agilmam**
fleur NWR **tanuwwart**
foie S **tissā**
fois DL **eddaleṭ**; KL **tikkelt**; MR **marrat**
foliole de palmier: SEF **ssaefet**; WRQ
tawerqit
fontanelle MLY **tamelyiyt**
foot-ball KRKR **takerkurt n eḡḡar**
forficule NZLF **tanezlaft**
fou HBL **amehbul**; (devenir —) HBL
ehbel; XRF **exref**
foudre BRQ **elberq**
foulard CBK **acbuḡ**;
fouler EFS **eefes**
four FRN **tafurent**; (grand —) FRN **furen**;
(petit —) RWYS **arwiyes**; (pour la
cuisson d'un pain) BN **tabuneṭ**
parties du four du potier: (l'entrée, où on
le charge) CRYN **ccaryun**
fourche (instrument pour cueillir les figues
de barbarie) KBC **takebbact**
fourmi KṬF **takeṭṭuft**
foyer KN **elkanun**; LJQ **ellujaq**; NR
tinnurt
frais (être —) BRD ***ebred**
frais (aliment) ZW **azizaw** ; (temps) SQE
aşqie
frapper WT **ewwet**; (lang. enf.): T **tatta** ; (—
avec le poing) JRDQ **jerdeq**
frêleux SGE **aseggae**
froid (adj.) SQE **aşqie**
froid (le —) ŞMD **aşemmiḡ**
froid (être —) BRD ***ebred**, ŞMD **eşmeḡ**
froissé (être —) KMC ***ekmec**
fromage JBN **jjebneṭ**
front JBH **tajibbuht**

frotter EGZ **eegez**
 fruit YL **elyellet**
 fuir RWL **erwel**
 fumée DXN **edduwan**
 fumer DXN ***dexxen**; KYF **keyyef**; SGR
 ***saggar**
 fuseau ZD **azdi**
 fusil MKHL **timukhelt** ; (— à deux cannes)
 MGRN **elmagrun**
 gagner (de l'argent) ŞWR **şewwer**
 galoper BRTÇ **bertçe**
 garçon FRX **afurux**; MCK **ameckan**; YCR
yacir
 gargoulette JDW **ajeddu, tajeddu**
 gauche SR **ellisar**; ZLMD **azelmađ**
 gauler SRM **esrem**
 gazelle YZL **tayzalt**
 gecko ZRN **dzirna**
 gencive YB **layeb**
 génie malfaiteur NGLS **anglus**
 genou FD **effud**
 gens MDN **midden**
ghusl (purification rituelle) ZDY **azizdi**
 gifle KF **elkeff**
 giron NFR **nnafer**
 glaner BY **ebbi**
 glissant ŞLD **aşlaled** ; (être —) ŞLD **şlulud**
 glisser (tomber en glissant) ZLQ **zluleq** ; (—
 sur une pente) XRXB **xerxeb**
 gonfler SD **essud**
 goût TEM **lmeţeam**
 goutte QTR **tqaţţret**
 grâce à XDR **af elxađert n...**
 grain (un grain) HB **taħabbuţ**; (le blé) RD
irden
 graines de tournesol L **ulawen**
 grand MYR **ameqqar**; ZWR **azewar**
 grand (devenir —) MYR ***emyer**
 grandir NMR ***nummer**
 grand-père (paternel) JD **ljedd**, HN **hnini**;
 (maternel) XL **baħa xali**
 grappe de raisin ENGD **aeanguđ**
 gras, corps gras DM **tađumt**
 gratter CTE **ceţţee**
 gravier CRCR **acercur** ; HŞHŞ **elħaşħaş**
 grêle BR **ettebruri** ; DY **id yayen**

grenouille JR **ajru**; JRN **tajrant**
 grillé (orge, blé... —) YW **tiywaw** ; (pain
 —) BCMD **elbecmađ**
 griller KNF **eknef** ; RF **aref** ; (— le pain)
 BCMD **becmeđ**
 grillon BQRD **buqeřrađ**
 gros BT **abeţti** ; QW **aquway**; ZWR **azewar**
 grossesse (dernier mois de la —) YR **eyur**
 grue ERNQ **leeřnuq**
 Guellala QL **iqellalen**
 guèpe ZW **tzizwet** (— mâle: QRF **bu**
qerráf)
 guérir HL ***eħla**
 habiter SKN ***esken**
 habitation ZQ **tazeqqa** (v. aussi: maison)
 habituer (s'—) LMD **elmed**
 haleter KT **inac yetkutu**
 haut (le —) NJ **ennej**
 haut-plateau WR **tawrirt**
 hélas! NR **ya nari** ; WD **ya weddi**
 hennir ZHL **zahel**; ZNHR ***zennher**
 herbe RBE **errbie**
 hérisson NS **insi**
 heureux (être —) ZGR **zgerr**
 hibou BM **elbumet**
 hier S **ass-ennat**
 hippocampe HŞN **leħşan n ilel**
 hirondelle FDLS **tafidellest**
 histoire (vraie:) HKY **taħkayt**; QŞ **elqişset**;
 (imaginaire:) XRF **taxurraft**
 hiver JRS **tajrest**
 homme RGZ **argaz**
 homosexuel MYBN **tamaybunt**
 honte (avoir —) HCM **heccem**
 horloge MNGL **elmungelet**
 hôte DYF **eđđif** ; NWJW **anewjiw**
 houe QDM **aqadum, taqadumt**; BLT
elbalţet
 huile D **uđi**
 humidité NDW **ennda**
 hyène QRD **elqerdet**
 ici DH **dah**
 idée RY **eřray**
 île ZR **dziret**
 imbibé d'eau DR **adderdur** ; LZ **alezluz**;
 TR **ettri**

importance (ça n'a pas d'—) **HYR we-hayyer**
 incens **JW eljawi**
 innocent **BHL buhali**
 inquiet **HYR mehtar**
 inquiétude **HYR lhira**
 insectes: **DRN bu drenna** (rouge foncé, vole); **TGE bu teggae** (sorte de bourdon) ; (semblable à une libellule) **ZNZR zinzer**
 instituteur **MELM elmueallem**
 instruments de musique: *derbuka* (instrument à percussion en poterie) **DRBK edderbuket**; *magrun* (sorte de zampogne) **MGRN elmagrun**; (flûte) **CB tacebbabt** et **MZMR elmezmar**
 insuffisant **DRS drus**
 intention (avoir l'—) **MD emmuḍ**
 intérieur **J jaj**
 interroger **STN sestén**
 intestin (petit —) **ŞR elmeşran** ; (gros —) **GCL tageccult** ; (— d'animaux) **MTWL tameṭwalt**
 invalide (être, devenir —) **EYB *eeyeb**
 invité **DYF eḍḍif**
 inviter **DYF eḍyef**
 irriguer **SW sessu**
 ivre: v. (s') enivrer
 jadis **LM seg lemme**; **QBL qabbel**
 jaloux **YYR meyyar**
 jaloux (être —) **YYR *yar**
 jamais **XLŞ exlaş** ; **EMR leemer**
 jambe **DR eḍḍar**
 jardin potager **YDL taydult**; **SWQ ssaqit**
 jarre (petite —) **ṬN taṭṭint**; (grande — pour céréales) **XBY txabit**; (la grande —) **MRS amiris**; (la plus grande —) **DH edduḥ** ; (petite gargoulette) **JDW tajedduṭ** ; (grande gargoulette) **JDW ajeddu** ; (pour le lait) **XMR axemmar**
 jasmin **MCM elmecmum**
 jaune **WRY awray**
 jeter **LWH lewwəḥ** ; **ḤDF eḥdef**
 jeudi **XMS ellaxmis**
 jeune **MCK ameckun**; **MZY amezyan**
 jeûne **ZM uzum**

jeûner **ZM zum**
 jeunesse **MZY temzi**
 jeux d'enfants: **BD tabeddet aḥram**; **DB ḍbab-ḍbab**; **JD jeddu jeddu** (cabrioler); **MC mečči**; **MHY elemhiy**; **SG essig** (jeu de fillettes); **TL titla** ; **XBY taxbyá** (cache-cache); **XXB axerxeb**; **ERQ tameeruat**
 joie **FRH elfarḥ**
 jointée **ḤFN tiḥafnet**
 jouer (instrument) **WT ewwet**
 jouer (un jeu) **R urar**
 jour **S ass**

parties de la journée:
J tajji “matin, aube”
ŞBH şbah “le matin”
S azguwass “midi”
ZL azel / QYL lqaylet “la pleine chaleur, l'heure la plus chaude des jours d'été (entre 11h et 15 h env.)”
MD tameddit “après-midi”
SHR essahreyet “soir”
N ina n tufuyt “coucher du soleil”
D id “nuit”; **azgen id** “minuit”
KR tasekkirt “le dernier moment de la nuit”

judas **MTYL tameṭyilt**
 juif **DY uḍay**
 jument **YL tyallit**
 jusqu'à **L al**
 jusqu'à ce que... **LM almi**
kanoun **NR tinnurt**
koheul **ZL tazẓult**
 là-bas **D di, dinat**; **YD yádi**
 labourer **MYL meyyel**
 lâche **ŞR aşersur**
 lagune **BHR tabḥirt**
 laid (être —) **CYN *ecyen**
 laine **ḌF teḍḍeft**; (— non pure:) **LN llana** ; (— de dromadaire :) **LBR elluber**

instruments pour le travail de la laine:
 - **ZD azḍi, tazḍit** (fuseaux; un élément du fuseau: **QRBE taqerbueet**);
 - **SKND askúneḍ** (autre instr. pour filer la laine);
 - **MHL tamḥellit** (pour faire des paquets)

de laine; éléments de t.: SFL aseflu); - KRKB takerkabt (pour faire des pelotes, tikerkubin); - QRCL aqercal “cardes pour la laine” (ar. <i>gerdac</i>) aqercal est aussi le nom de plusieurs coquilles bivalves <u>produits:</u> NDFS nuḍfis, FN elfanet (paquet); KRKB takerkubt (pelote); LM ulman (fils de trame); QTN taquṭnit (petit paquet de laine); ST ustu (fil de chaîne); XL taxelxalt (laine enroulée pour devenir ulman); QLM taqlumt “laine enroulée pour devenir ustu”	lèvre CRB ccareb levure MTN amtun lézard CRMCN acremcan libérer SYB siyeb libre (non esclave) DRF idref licol KBSTR lkabistru lie MRJN amerjin lion ŞYD eşşid liquide ŞR aşerşur lit SR essrir ; (l. traditionnel) LT litu livre KTB elektab long ZR azirar lourd DQL edqel lumière D eddu lundi TN elletniyen lune ZR taziri; (croissant) YR eyur lunettes MRY elmra lutte NY anuyu lutter NY ennuy mâcher FZ effez machin (chose) DHNT adīhnaṭ machine (à coudre) MKN lmakinet mâchoire QM iqmimen <i>magrun</i> (instrument de musique, sorte de zampogne) MGRN elmagrun magicien ŞHR aseḥḥar maintenant R turuh mais LKN lakken; M amma maison HWC elhuc;
laisser J eğğ; SYB siyeb lait Y ayi; (colostrum) L ellba ; (— caillé): KRS takurrast lampe à huile BQY tibuqay ; CMĖ tacameit ; NR ennir lancer HĎF ehḍef langage enfantin: âne, cheval CT ticta; bain BĤ baḥbaḥ; boutique NĤN naḥnu; brebis BĖ baea; caca ZG ezzgag; chameau JEJ jaeju; chat ṬS taṭṭus; chien HB habba; coup(s) DĖD daeda; debout! DC dádec; dodo N nanna; eau D duddu; égorger XC xecca; frappe! T tatta; maman M mamma; manger HĤM ḥamma; marche! GR guggur; œuf BL blabla; pain B babbu; poule T titti; reste (là-bas)! QM qemma; viande C cicci; vache MNS munas; zizi YZL tayzalt langue (langage) DWY éddwi ; WL awal langue (organe) LS iles lanterne FNR ellefnar lapin YRZS tayerzist larme MṬ imeṭṭi laver RD sired; (se —) (rituellement) ZDY zizdi laveur (des morts) YSL *yassal léger XF *xeff légumes XDR laxḍer lente de poux WṬ awaṭ lentilles NF tinifin lettre JWB eljwab lever (se —) KR ekker lever du soleil QS yeqqas n tufuyt	<u>Parties de la maison:</u> DKN eddukan “chambre à coucher (de l’hiver)”; KJN lkujinet “cuisine”; KMR lkemrat “une pièce allongée de la maison” MSTĤN elmuseṭḥan “toilette, salle de bain traditionnelle”; YRF tyurfet “chambre à coucher (de l’été)”; SQF tasqift “entrée de la maison”; XBD axibuḍ “cuisine”; XBY taxbayt “niche sous l’escalier”; XZN taxzent “salle de bain”, lmaxzen “pièce où l’on garde les provisions”; ZQ tazeqqa “habitation, chambre” (v. aussi BĤR tazeqqa tabeḥrit, QBL t. taqablit, CRQ t. tacarqit, YRB t. tayarbit) maigre (être —) *muelel maillet ZDZ azduz main FS effus

mais NKTD **nakittid**
 maître (d'école) MELM **elmueallem**
 maître (propriétaire) ML **elmul**
 maître (dans l'art du potier) STW **essta**
 majeur, plus grand TR **iter**
 mal (faire —) YNY ***yenni**
 malade DN **maḡun**; (être —) DN ***aḡen**
 maladie DN **aṭṭan**
 maladies: BRD **elbred** (rhumatismes); DLY
bu dellay (maladie non identifiée); DR
idran (maladie des pieds); RJ **merjaju**
 ("tremblotte"); MS **tamessit** ("boule de
 pus"); NGLS **anglusen** (maladie
 bénigne); WNHL **tawennehlit** (maladie
 grave)
 mâle qKR **leḡkar**
 malheureux! WYLK **wayilkit-is**
 malléole KEB **teḡcabt**
 maman M **mamma** (lang. enf.)
 mamelle (de femme) BY **tabebbit**; BZL
tabezzult
 mamelles (d'animaux) DMR **idmaren**
 mamelon KRB **takkerbit**
 manche FS **effus**
 manger C **ečč**
 manquer NKZ **enkez**
 mantide YL **tyallit n ennbi**
 maquillage (substance utilisée pour le —)
 HRQS **ḡarqus**
 marâtre L **lalla**
 marche! GR **gúggur** (lang. enf.)
 marcher YR **eyur**; (— sur) EFS **eefes**
 mardi TLT **ettláta**
 marée (haute —) L **yeččur ilel**; (basse —) L
yenzaḡ ilel
 mari RGZ **argaz**
 mariage MYR **tameyra**

phases du mariage:

avant

faire les fiançailles Y **ay tameṭṭut**
 période pendant laquelle la femme se
 tient à l'abri du soleil HJB **lhajbet**

le mariage

premier jour DL **addal**
 deuxième jour BY **ibbay**
 dance que l'on fait le jour d'*ibbay* ZGR

ezzgareṭ (ar. *zgarra*)

rester assise en vue de tout le monde (la
 mariée) le jour d'*ibbay*, quand elle reçoit
 ses cadeaux SDR **ṣedder**

la femme âgée, travestie en chevalier
 avec une épée qui garde la mariée tandis
 qu'elle *tṣedder* BYT **abiyat n lbumber**
 troisième jour XMR **axmar**

après

réception du gendre par la famille de la
 mariée NWJW **tanewjiwt**

marié ERS **leerus**

mariée SL **taslit**

marier (se —) NJF **enfej**

marmite NḤS **tanḡast**; (— en poterie) NJR

tanjert; (la grande — pour les mariages)

QZN **lqazen**; (— trouée pour cuire le
 couscous) KSKS **lkeskas**; (— qui se
 place sous *lekeskas*) BNY **buni**

marque NQT **tinuqtat**

marre (en avoir —) FD **fedd**

massage SRF **asraf**

masser SRF **esref**

masseur SRF **aserraf**

matelas JRY **tajerrayt**; MDRB **timḡerreft**;

Ṣ **teṣṣuyt** (matériel pour les remplir:

RBED **erbaed**)

matière grasse DM **taḡumt**

matin J **tajji**; ṢBH **ṣṣbah**

maudire LEN **eleen**

mauvais HL **uyehli**; WNHL **awennehli**;

FLS **falsu**; (être —) FRÉN **ferreen**

mauvais œil T **tiṭ**

méchant FLS **falsu**; (être —) FRÉN **ferreen**;

ER ***ueaṛṛ**

mèche CRMD **acermid**

médecin DB **aḡbib**

médicament DW **eddwa**

méduse HRQ **taḡurriqt**; KNSR **akensir n**

ilel

meilleur XYR **xir**

mélanger HRK **ḡarrek**; RFS **erfes**; XLD

xelled

membres (du corps) KRM **tikermín**; les —
 plus la tête DRF **leḡraf**

même (jusqu' à) HT **ḡatta**

mendiant DLB **anedḡlab**

mensonge KRKS **tikerkas**
 menstruations HYD **elḥayyeḍ** ; DM
iḍammen
 menthe NENE **ennaenae**
 mentir KRKS **skerkes**
 menton MR **temmart**
 mer L **ilel**
 mercredi RBḤ **ellírbea**
 mère (ma —) YM **yemma**
 méridional QBL **aqabli**
 mérrou YMN **aymun azuggay**; — blanc:
aymun amellal
 mesures de contenance :
 v. aussi : récipients
 mesures de contenance pour denrées sèches
 (normalement céréales): (une poignée)
 KMC **tikemcit**; (une main presque
 ouverte) LWḤ **lluḥ** ; (une main ouverte)
 ḤFN **tiḥafnet**; (2 mains) RN **úran**; (3,5
 l.) ṢḤ **eṣṣae**; (5 l.) GLB **lgilbet**; (10 l.)
 GLB **gillebtin**; (20 l.) TMN **ettemnet**;
 (40 l.) WB **tiwibet**; (160 l.) CKR
tackart; (320 l.) YR **tayrareṭ** ; (640 l.)
 QFZ **aqfiz**;
 mesures de contenance pour l'argile:
 (couffin) SNY **isni**; (30 couffins) DCS
eddaeset
 mesures de contenance pour liquides
 (normalement huile) : (env. 0,5 l.) CBY
tacebbuyt; (1 l.) LKZ **elkuz**; (2 l.) JD
tajiddut; (10 l.) EBR **eleebar**; (20 l.)
 ṬN **taṭṭint tameckunt**; (40 l.) ṬN
taṭṭint tameqqart; (160~200 l.) MRS
amiris; LTR **litret** (un litre); XMS
taxmusit (1/5 l.) ; ḤCR **taecurit** (1/10
 l.);
 mesures de longueur: (env. 15 cm.) CN **imi**
wuccen; (env. 20 cm.) CBR **ccebbet**;
 (un bras, env. 50 cm.) DRḤ **dderrae** ;
 (un pas, env. 1 m.) XDḠ **tiḡḡwet**;
 (env. 2 m.) QMY **tqamayt** ; (une
 “corde”) ZR **tazra** ; (un mètre) MTR
lmitru
 mesures de poids: (env. 0,5 kg) RḌL **arḡel**
 métier à tisser ḤWK **ṭhuki**
 mètre MTR **lmitru**
 mets:

couscous BRKS **berkukes**, FRCY
ifercayen
zummita ZM **tazémmit**
zummita dardura DR **edderderi**
bsisa DMN **aḡemmin**
âçida RWY **tarwayt** ; trou pour la sauce
 GM **aggam**
 sauce MR **merra**
 sauce pour l'*âçida* SKF **askef**
 sauce pour les seiches YHN **lyahni**
 beignets de l'Achoura: FḌR **tafḡirt**
 omelette ZBT **tazbit**
 peau d'agneau en bas âge BRDM
buṛḡim
 viande préparée dans le *xemmari* n
elmecwa : MḤMS **mḡammes**
 espèce de viande conservée DM **ellidam**

mettre G **egg**
 meule à main SR **tassirt**
 meule de la presse à huile Y **tyayet**
 miauler SYḤ ***seyyeḥ**
 midi S **azguwass**
 miel M **tamemt**
 milieu (centre) MS **emmas**
 mille-pattes YRDM **tyardemt n waḡu**
 mince WRQ **awerqiq**
 minuit Ḍ **azgen iḡ**
 minute (cinq —s) DRJ **ddrej**
 miroir S **tissit**
 mites MD **timdi**
 mitraillette RC **tareccact**
 mois CHR **caher** ; (le dernier — de la
 grossesse) YR **eyur**
 les noms des mois du calendrier julien
traditionnel: KTBR **ktúber**, NMBR
numbír, DJMBR **dujámber**, YNR
yennár, FR **furár**, MRS **mars**, BR
ibrír, MY **mayu**, YNY **yunyu**, YLY
yulyu, YCT **yuct**, CTMBR **ctámber**
 les noms des mois islamiques : *rabie*
awwal = **elmiluḡ** ; *rabie tani* = **u-deffer**
elmiluḡ ; *jumada al-ula* = **tmelyes** ;
jumada tani = **caher n Faḡma** ; *rajab* =
caher n twessarín ; *caēban* = **ceeban** ;
ramaḡan = **caher n uzum** ; *cawwal* =
tfaska tameckunt ; *ḡu l-qaēda* = **u-jar-**
asnet ; *ḡu l-hijja* = **tfaska tameqqart** ;

muḥarram = **accura** ; *ṣafar* = **u-deffer**
accura
 moissonner MJR **emjer**
 moitié ZGN **azgen**
 monde DNY **eddunyeṭ**
 mont DHR **eddahreṭ**
 monter LY **ali**
 monticule KDW **elkedweṭ**
 montre MNGL **elmungeleṭ**
 montrer SKN **siḡen**
 morceau MRMC **tamermuct**; TRF **eṭṭerf**;
 (– de poisson cuit) JM **tajimiṭ**; ZLM
zullim; (— de viande) C **tacicit** (petits
 —x de verre ou autre) MRC **llemṛec** (—
 de tissu) CLQ **acelliq**
 mordre YZZ **yezz**; (saisir avec les dents
 antérieures:) NTC **entec**
 mort (la —) MT **tamettánt**
 mort (le —) MWT **lmiyyet**
 mortier XLD **elxalṭeṭ**
 morve XN **tixnan**
 mosquée MZGD **tamezgida**
 mot TLY **tuṭlayt**
 motte de terre BRS(L) **abeṛsi(l)**
 mou DR **adderdur**; SR **aṣeṣṣur** ; TR **ettri** ;
 LZ **aleṣluz**
 mouche Z **izi**
 moudre ZD ***eṣḍ** ; (— grossièrement) DC
deccec
 mouillé SR **aṣeṣṣur** ; (être —) LXS **ellexs**
 mouiller LXS **s-eslexs**
 mourir MT ***emmet** ; FL **efel**
 moustache CLYM **cclayem**
 moustiques WC **elwecwac**
 muet BKC **abekkuc**; SM **isammem**
 mugir (de la mer) HJ ***heḡḡ**
 mulet BYL **elebyel**
 mulet sauteur DRYL **aderyal**
 multiplier KTR **ketter**
 mur HYD **eḥiḍ**
 mûr (être —) DYB ***ḍab**
 mûre T **ettut**
 musulman MSLM **imeslem**
 nager EWM ***eewwem**
 naïf BHL **buhali**
 nain GZL **agezzul**

naissance L **ulan**, **tlalt**
 naître L **ellal**
 narine NZR **aburrie n tinzert**
 natte JRTL **tajertilt**; (petite —) CMY
tcamit; (sorte de — pour faire des
 cabanes) STR **asettur**; (— en tissu
 rigide) FRC **elferc**
 navette NSK **nnesk**
 navire FLK **elfluket**; CQF **acqaf d ameqqar**
 nègre CMJ **acemja** ; CW **aččiw**; ŞTF
aṣeṭṭaf
 neige TLJ **ettelj**
 nervure centrale des feuilles de palmier RD
tareṭṭa
 nez NZR **tinzert** ; (faire sortir du —) NFR
enfer ; (saigner du —) GNZR **gunzer**
 ni L **la**
 niche XBY **taxbayt** ; LN **allun**
 nid NG **angu** ; EC **eleac**
 noces (cortège nuptial) JHF **eljeḥfet** (fête de
 mariage) MYR **tameyra**
 nœud KRS **akrus**; (— des tapis) YRZ
tayurzeṭ
 nœud (faire un —) QN **eqqen**
 noir ŞTF **aṣeṭṭaf**
 noircir (se —) ZDF ***eṣḍef** ; (se — les yeux)
 SNGL **sengel**
 nombril MT **temmiṭ**
 non H **aha**
 nord NDFR **anedfir**; BHR **mbeḥḥer** ; (placé
 au —) BHR **abeḥri**
 nouer QN **eqqen**
 nouveau JD **ajdid**
 noyau YS **iyes**
 nuages SHB **aṣḥab** ; (être caché par les —)
 BLM ***éblem**
 nuit D **iḍ**
 nuit (passer la —) NS **ens**
 ô... A **a**; Y **ya**
 oasis EZ **temaezuzet**
 obscurité LS **tallest**
 occidental YRB **ayarbi**
 occiput QBE **taqubbaet**
 occupation XSL **elxaṣleṭ**
 odeur RYH **erriḥet** ; (mauvais —) RC **tarci**
 œil T **tiṭ** ; (action de fermer l'—) QBS
tqabbist

œuf ZLQT **tazlaqut**; BL **blabla** (lang. enf.);
 (le jaune de l' —) FRZ **farez**; (le blanc
 de l' —) ML **tamelli**
 ogresse MZ **tamza**
 oignon FŞL **aşel**; ZLM **zalı**; (partie où il
 y a des petites racines) CB **taccibubt**
 oiseau (ou un —non identifié?) CW
acewciw

oiseaux:
 cigogne BCR **ibearendani**
 colombe ML **tmalla**
 flamant rose BQRDN **abuqirdan**
 grue ERNQ **leeṛnuq**
 hibou BM **elbumet**
 pigeon TBR **aṭbir**
 —non identifié CB **cibibut**
 — porte-bonheur BCR **bu bcir**
 grand — nocturne NEC **taneuct**

olives ZMR **azemmur**; (— de table) ZRZ
azrazi; (pâte des —) FTR **tafiturt**
 olivier ZMR **tazemmurt**; (— mâle) ZLMD
azelmaḍ; (très grand —) RDY **tardayt**;
 (grand —) CML **acemlali**
 omelette ZBT **tazbiṭ**
 oncle maternel (mon —) XL **xáli**
 oncle paternel (mon —) EM **eammí**
 ongle CR **accar**; (— de caprins) FRNZ
tifrenza
 or WRY **uray**
 oranges BRGDN **elburegdan**
 ordures WSX **ellusax**
 oreille MZY **tamezzuxt**
 oreiller MXD **tamxeddít**
 orge MZ **timzin**
 oriental CRQ **acarqi**
 origan **esséfer**
 orme EFS **taæffist**
 orteil FDN **tafdent**
 os GRGJ **agerguj**; GRGH **agerguḥ**; JXJX
ajexjux; YS **ixsan**; (os de seiche) QFY
taqfayt
 ôter KS ***ekkes**
 où MN **mani**
 oublier T ***ettu**
 ouest YRB **emyerrebb**; (placé à l' —) YRB
ayarbi
 oui H **ihi**, WY **way**

outil pour entasser MRWS **amerwas**
 outre CLW **aclu**
 ouvrir MR **mir**
 païen KFR **elkafir**
 paille LM **ellum**
 pain YRM **ayrum**; B **babbu** (lang. enf.); un
 pain XBZ **txubzet**; pain grillé BCMD
elbecmaḍ, GLT **elgelliṭ**; pain
 traditionnel à forme aplatie KRS
tkurset; pain petit JBR **tjabburt**; pain
 de forme allongée BBY **tababuyt**;
 moitié d'un pain FTM **ifitem**
 pâître FRD ***efred**
 palmier YL **ayla**; ZDY **tazdayt**; (un petit —
) JBR **tajebbart**; (groupe de 5 ou 6 —
 dans un endroit) GBJ **agebbuj**; (terrain
 où ne poussent que des —) FRW
tafrawt
 Parties du palmier : tronc SR **tsara**;
 feuilles Z **taziṭ** (aussi: foliole), BR
aberbar [parties de la feuille: foliole:
 SEF **ssaæfet** et WRQ **tawerqit**; rachis:
 RD **tareṭṭa**; pétiole: FJY **tafeḡḡixt** et
 KRNF **takkernaft**; épine à la base DR
taḍra]; bourre de palmier SN **essan**;
 régime de dattes ZW **aziwa** (enveloppe
 qui le contient avant qu'il sorte: XCLF
axeclaf; ELJ **aeuláj**); branchette de
 dattes ZR **azrir**
 pan de la chemise XBN **ixabbun**
 paniers EDL **taedilt**
 pantalon SRWL **aserwal**
 papier KḌ **elkaḍ**
 papillon FRFT **ferfeṭtu**
 paquet BKS **lbakus**; QRDS **aqerdaş**
 paquet KMS **takemmust**; (— de laine)
 NDFS **nuḍfis**, FN **elfanet**; (petit — de
 laine) QTN **taquṭnit**
 Paradis JN **elḡennet**
 parasite (qui vide les poissons dans les filets)
 ZM **zmemmu**
 parce-que XDR **elaxaṭer** / **xaṭer**

parcelle de terrain (différents types)
 -jardin où est bâtie la maison du
 propriétaire: ZDY **amezday** (ar.
menzel);
 -jardin bien irrigué, où l'on cultive

surtout légumes et céréales: SWN ssaniṭ (ar. <i>senya</i>); -parcelle de <i>ssaniṭ</i> séparée par des canaux: YDL ṭaydult, SWQ ssaḳiṭ; -jardin non irrigué, où l'on cultive surtout arbres fruitiers: JN ijenni (ar. <i>jnan</i>); -terrain sans arbres fruitiers: FRW tafrawt (ar. <i>frawa</i>)	mes frères <i>ayṭma</i> frères <i>awaṭén</i> ma sœur WLTM <i>weltma</i> [aussi : <i>xuti</i>, <i>xuti-s</i>, etc. : lang. enf. ?] mes sœurs <i>tiseṭma</i> sœurs <i>tiwultmayin</i> jumeau TWM <i>tumi</i>, f. <i>tumiya</i>
pardonne SMḤ semmeh pareil KF kifkif parent, proche RNW arnaw parents (père et mère) B iḍ bab	neveu <i>memmi-s n ewwa</i> / <i>memmi-s n weltma</i> nièce <i>yelli-s n ewwa</i> / <i>yelli-s n weltma</i>
PARENTE (NOMS DE PARENTE)⁴ parent, proche RNW <i>arnaw</i> famille ḐL <i>leilet</i>, HL <i>lehl</i> (puisque ces termes sont aussi utilisés pour indiquer la femme de quelqu'un, pour indiquer avec précision la famille dans son complexe, on recourt à ḤWC <i>elḥuc</i> "la maison") (mon) père B <i>baba</i> (ma) mère YM <i>yemma</i> ; lang. enf. : M <i>mamma</i> les parents B <i>iḍ bab</i> grand-père JD <i>ljedd</i>, ḤN <i>ḥnini</i> (père du père); XL <i>baḥa xali</i> (père de la mère) grand-mère ḤN <i>ḥenna</i> (mère du père), <i>ḥnina</i>; XL <i>yemma xali</i> "mère de la mère" fils M <i>memmi</i>, pl. <i>tarwa</i> fils de (seulement dans les noms propres): U <i>u</i>, pl. <i>aṭ</i>, <i>iḍ</i>, <i>ind</i> fils aîné BDR <i>abedri</i> fils cadet ḐZ <i>maezuz</i> ma fille YL <i>yelli</i>, pl. <i>yessi</i> fille de (seulement dans les noms propres) : WL <i>welt</i> mon petit-fils <i>memmi-s n memmi</i> (<i>l memmi-s n yelli</i>) ma petite-fille <i>yelli-s n memmi</i> (<i>l yelli-s n yelli</i>) mon frère W <i>ewwa</i> [aussi : <i>xuya</i>, <i>xuya-s</i>, etc. : lang. enf. ?]	célibataire (homme) ḐZR <i>aēezzri</i>, pl. <i>iēezzriyen</i> célibataire (femme) QYR <i>taqeyyart</i>, pl. <i>tiqeyyarin</i> faire les fiançailles ay <i>tameṭṭut</i> se marier NJF <i>enjef</i> (mariage <i>taneḡḡift</i>) divorcer LF <i>ellef</i> (divorce <i>tulfa</i>) fiancé, époux, marié ḐRS <i>laerus</i> fiancée, épouse, mariée SL <i>tasliṭ</i> pl. <i>tislaṭin</i> mari RGZ <i>argaz</i>, BXT <i>elbaxt-is</i> femme MṬ <i>tameṭṭut</i>, ḐL <i>leilet</i>, HL <i>lehl</i> co-épouse KN <i>taḵna</i> beau-père (père du mari) ḐWL <i>aḍuggal</i>, WSR <i>awessar</i> belle-mère (mère du mari) ḐWL <i>taḍúggalt</i>, WSR <i>tawessart</i> beau-père (père de la femme) NSB <i>ansib</i> pl. <i>insiben</i> belle mère (mère de la femme) NSB <i>tansibt</i> bru SL <i>tasliṭ</i> beau-fils NSB <i>ansib</i> beau-frère (frère du mari) LWS <i>alus</i> belle-sœur (sœur du mari) LWS <i>talwest</i> beau-frère (frère de la femme) NSB <i>ansib</i> belle-sœur (sœur de la femme) SLF <i>taslift</i> pl. <i>tislifin</i> mon oncle paternel <i>εammi</i> (<i>ewwa-s m-bava</i>) ma tante paternelle <i>εamti</i> mon oncle maternel <i>xali</i> ma tante maternelle <i>xalti</i>, pl. <i>tiḍ xalti</i> (son) cousin du côté paternel <i>memmi-s n εammi-s</i> (son) cousin du côté maternel <i>memmi-s n xali-s</i> femme du cousin L <i>lalla</i>, pl. <i>tiḍ-lalla</i>

⁴ Pour les termes arabes de la parenté en Tunisie, v. I.B.L.A. 1946.1: 71.

femme de mon frère (aussi: femme de mon oncle) *n éwwa*, pl. *tiḍ n ewwa*
 femme d'un frère du mari *tanuṭ* pl. *tinuḍin*
 mari de ma sœur *ewwá* (comme "mon frère"), pl. *aytma*
 mari d'une sœur de la femme *asliḥ* pl. *islifen*
 femme de mon oncle *n éwwa*, pl. *tiḍ n ewwa*
 ; aussi: *lɛayel n xali-w*

veuf *aḡḡal* pl. *aḡḡalen*

veuve *taḡḡalt* pl. *taḡḡalin*

orphelin *ayitim*, pl. *itamá* et *iyitimen*

orpheline *tayitimt* pl. *tiyitimin* (ou *tayitimt*)

beau-fils (fils de l'époux/épouse) *arbiḥ*, pl. *irbiḥen* (ou *irbiḥen*)

belle-fille (fille de l'époux/épouse) *tarbiḥt*

beau-père (époux de la mère) *ɛazizi*

ma marâtre *lalla m bava*, ou simplement *lalla*

sa marâtre *lall-is* (*m bav-is*), etc.

demi-frère: comme "frère"

demi-sœur: comme "sœur"

paresseux DRGZ **adderguz**

parfois...parfois SE **ssaɛat... ssaɛat**

parler TLY **uṭlay** ; (— beaucoup) WDWD

wedwed

partager ZWN **zun**

partie JH **elḡihet** ; (— du partage des dons

de l'Achoura) MNDL **amendil**

partir RZF **erzef** ; SGD **segged**

partout KL **af kull blaša**

parvenir ŠL **ašel**

pas (négarion) H **aha**

pas (mesure de longueur) XDW **tixedwet**

passer (au delà) FL **efel**; ED **eedda**

passer (qqch. à qqn.) ZL **ežzel**

passer (se —) ŠR ***sar**

passereau EŠFR **aeašfur**

pastèque) DLE **eddullac**

pâte des olives FTR **tafiturt**

patienter ŠBR **ešber**

paupière MDL **maḡal**

pauvre ZWL **ažawali**

paysan FLH **afellaḥ**

peau YLM **aylim**; (— de mouton) BṬN

tabettant

péché BKD **abekkaḍu**

pêcher ṬF **éttef**

pêcheur HWT **aḥewwaṭ**

peigne FLY **tafellayt**; MCD **tamceṭṭ**

peine (à —) DBNC **dubennac**

pellicule qui se forme sur le lait LZ **aležluz**

pellicules (des cheveux) QCR **tiqqucaṛ**

pelote de laine KRKB **takerkubt**

pendant que MDM **madam**

pendeloque CYR **taciyert**

pénétrer (sentiment) M **am**

pénis BCL **tabeccult**; BÈBS **abaɛbus**; ŠBH

tašebbaḥt; NM **eṇṇemṇ** (très vulg.);

YZL **tayzalt** (lang. enf.)

penser XM ***xammem**

pente MZR **tamezrart**

percer BRÉ **sbuṛree**

perdre, subir une perte C **ečč**

père B **bab2a**

persil EDNS **elmeadnus**

personne (aucun) HT **ḥatta ḥedd, ḥatta d**

ijjen

pet RD **urḍan**

péter RD **erḍa**

petit MCK **ameckun**; MEL **ameclul** ; (être

—) RD ***erda**

petit-déjeuner FDR **elefḍur**;

pétrir (avec les mains) DLK **edlek**; (avec les

pieds) EYN **eeḡḡen**

peu, un peu FR **aferru/ afercu** ; (insuffisant)

DRS **drus**

peur GD **tiwdi**

peur (avoir —) GD ***agged**

peur (faire —) GD ***segged**

peut-être ZEM **zaema**

photographier ŠWR **šewwer**

pied DR **eḍḍaṛ**

piège à rats ŠYD **timašyet**

pierre DY **adyay** ; (— carrée) CXCY **tcaxcit**

; (petite —) KRD **elkurd**

pierre du foyer N **ini**

piéton TRS **aterras**

piétiner EYN **eeḡḡen** ; EFS **eefes**

pigeon TBR **aṭbir**

piment FL **tifelfelt**; J **tejjawt**
 pince QŞ **elemqeşş**; (pincette pour les
 poils) YMD **iyemden**; (pince du
 scorpion) QCW **taqcawit**
 pincer QCF **aqcew**; QRF ***eqref**
 pinçon QRF **taqurrift**
 pioche BYC **elbyuc**; KR **tkura**; ŞHY
tameshit
 piquer QCF **aqcew**; QRF ***eqref**, YZ **yezze**,
 XZ **xuzz**
 piqûre anesthétique BNJ **elbunj**
 pire XYB **axyeb**
 piste KRN **elkerrin**; (route non goudronnée)
 BRD **abrid earbi**
 pistolet BRD **elbarud**
 plafond SQF **assqef**; HYD **enj elhiq**
 plage CT **ecceţ**
 plaine JM **ijimen**
 planche LWH **lluħ, talweħt**
 planter Z **ezzu**
 plantes:
fleurs (coquelicot) BGREN **bugreun**;
 (rose) WRD **tawardit**
arbres, arbustes: DFY **tađeffuyt**
 “pommier”; RMN **tarmunt**; (arbre
 épineux) SKM **tasekkumt**; (amandier)
 ZLZ **tazelluzt**; v. aussi : olivier; figuier;
 palmier; citron
p. cultivées: (marjolin?) BRQDC
taberregduct; (*Artemisia absinthium*?)
 CH **eccih**; (cumin) CM **icammen**;
 (nigelle) CM **icammen isetťafen**;
 (pastèque) DLE **eddullae**; (fénugrec)
 FDS **tifiđas**; (poireau) FR **teffert**;
 (carotte)FSNY **tafesnayt**; (plante non
 identifiée) HBRCD **ħabbercad**;
 (sesame?) JLJL **jiljlan**; (lentilles) NF
tinifin; (romarin) ZR **azir**; (thym) STR
esseţer; (sorte de petit oignon) ZY
tazya; (oignon) ZLM **zalim**; (persil)
 EDNS **elmeadnus**
autres p.: (chardon) BL **abellá**; (chiendent)
 FR **uffar**; (p. dont on fait une tisane)
 GF **tagguft**; (p. avec un latex) NQW
tanaqqiwit; (— non identifiée) YRZ
ayrez; YSL **elyasul**; YZL **đđar en**

tayzalt; (p. sauvage) RY **tarya**; (une
 sorte de jonc épineux) SMR **essmar**;
 (une sorte de mûres) T **ettut**; (p. dont
 on extrait un huile curatif - ricin?) XRW
elxerwa; (herbes comestibles:) ZL **azul**,
 CŦL **ecťil**; (p. aux fleurs blanches) EZ
bu leazuza; (p. dont on tire le *ħarqus*)
 EFŞ **leafş**
 plat (tadjin) JN **tağgen**; (assiette creuse)
 ŦBS **aťebsi**; (assiette plate) ŞHN **ashan**;
 (grand —) CQL **eccqalet**; (— brut) HRC
taħerracit; (— semblable à une sorte
 d’écuelle) SD **sudu**; (grand —) MEJN
timaeğent; (grand — en bois) ZW **dziwa**
 plateau d’une balance romaine KF **lkiffa**
 plâtre KNKL **akenkil**
 plein (être —) CR **ěččar**; EB **eebba**
 pleurer EYD ***eeyeđ**
 pleurer fort ZWK ***zewwek**
 pleurer fort (bébé) RYT ***eryet**
 pleuviner BX **baxxax**
 pleuvoir v. *sub* NZR **anzar**; (commencer à
 —) BX **baxxax**
 plier QRDS **qerdeş**
 plomb RŞ **errşaş**
 pluie NZR **anzar**
 plume (d’oiseau) RJL **tarjalt**
 plus (de...) ŦR **iťer (n...)**
 plus (ne ... plus) MEDC **maeade**
 poignet FKS **tafekkust**
 poing (coup de —) BNY **elbunyeť**; FKS
afekkus; (frapper avec le —) JRDQ
jerdeq
 point NQT **tanuqtat**
 pointe (extrémité) ŦRF **eťterf**; (quelque
 chose d’aigu, de pointu:) CNQR
tacenqurt, QNCB **taqencubt**
 poire NZŞ **lenzaşş**
 poisson RBY **trabit**
 poissons (noms de —) DRYL **aderyal**, DY
tuđayt, HWT **ħewti**, SBL **tsublá**, YD
ayeddi n ílel; YMN **aymun azuggay** et
aymun amellal; WRY **awray**
 poitrine ŞDR **eşşder**; (— du chameau)
 KRKR **takerkert**

poivre FLFL **ifelfel** (aṣeṭṭaf)
 pomme, pommier DFY **aḍeffu**, **taḍeffuyt**
 pomme-grenade RMN **armun**
 pomme d'Adam BLḤ **tebbelḥuḥet**
 pompon CB **cibibut**
 pont QNḌR **elqandert**
 porte B **lbab**; M **imi**
 porter WY **ewi**
 poser RS **essers**
 poser (se —) RS **érs**; RKḤ ***erkaḥ**
 poser (se mettre en pose) ṢDR **eṣḍer**
 potager (jardin —) YDL **taydult**; SWQ **ssaqit**
 poteau central d'une cabane RSL **tirselt**
 poterie FXR **lfuxar** ; (la petite —) XRC **axerrac** ; (la grande —) JFY **ajeffay**
 v. aussi: récipients en poterie
 potier FXR **afaxri**
 pou C **ticcit**
 pouce GMZ **iggemz**
 poule ZḌ **tyazit**
 poumon R **túra**
 poupée RM **trumit** ; SL **taslit**
 pour que BC **bac**
 pourchasser NC **inic**
 pourquoi CBK **acbiḵ**;
 pourri (être —) XMR ***exmer**
 pousser (appuyer sur) DZ **duz**
 pousser (plante) YMY **eymi** ; (laisser —) RB ***rebba**
 poussière YBR **elyubret**
 poussin ETG **taeattugt**
 pouvoir QD **qudd**
 préférable XYR **xir**
 premier ZWR **amezwar**
 prendre LQ **elqa**; ṬF **éṭṭef**; QM **qam**; WY **ewi**
 préoccupation ḤYR **lhira**
 presque ḤḌR **ḥaḍer bac**
 presse à huile BRS **lbriset**; EṢR **elmaeṣert**
 presser ZM ***azzem**
 prêtre chrétien BS **elbibas**
 prier ZL **eẓẓall**
 prière ZL **dẓallit**
 prière (appeler à la —) DN ***edden**
 printemps RBḂ **errbie**
 prix, coût SWM **essum**

proche , parent RNW **arnaw**
 professeur STD **lestad**
 profond (être —) ERQ ***eereq**
 promener (se —) DLC **dulec**; LBD **lubud**
 propriétaire ML **elmul**
 prostituée QḤB **taqehbit**
 provisions ḂL **leulet**; (pièce de la maison où l'on garde les —) XZN **lmaxzen**
 puanteur RC **tarci**
 puce KRD **kurdi**
 puis, après MCWR **mecwar** ; WXZK **wixzik** ; BḂD **baetali**
 puiser SRW **esrew**
 puits N **ánu**
 parties du puits:
 - MJR **elemjer** (le parcours du chameau qui tire l'eau du puits: sa longueur correspond à la profondeur du puits)
 - MRWD **imerwed** (cylindre du puits)
 - YN **tayinna n wanu** (la poulie suspendue au-dessus du puits)
 - JW **éjja** (le seau en peau)
 - FJY **afeġġa** (le premier bassin où l'on verse l'eau)
 - JN **tijént** (le grand bassin où se rassemble l'eau)
 - MR **mur** (trottoir au fond du puits)
 pur ḤQ **aḥaqqani**
 purifier (se —) ZDY **zizdi**
 purification rituelle ZDY **azizdi**
 quand? LM **lemmi?**
 quand (conjonction) LM **lemmi**, **ami**
 quatre ḤRY **ṭharayt**
 quelque C **ca**; L **la**
 quelque chose ḤJ **ḥaja**
 quelqu'un ḤD **ḥedd**, MN **mammun**
 querelle NY **anuṣu**
 quereller NY **ennuy**
 quête rituelle (faire une —) S **sasa**
 question (poser une —) STN **sesten**
 queue DYL **eddil**
 qui? MN **mammun**
 qui, celui qui L **elli**, MN **mammun**
 quoi? MT **matta**; MG **mag**; MN **man**
 rachis (nervure centrale des feuilles de palmier) RḌ **tareṭṭa**
 racine SLM **aslim**; ERQ **leerq**
 raccourcir NKZ **senkez**

raisin ZR **tizúrin**
 raisin sec JMC **ijemmucen**
 raison (perdre la —) XRF **exref**
 rappeler MT **smita**; (se —) MT **smit-ed**
 rapport sexuel NDH **andah**
 raser HJM ***heğğem**
 rassasier (se —) CBE **ecbee**
 râtelier FRD **efređ**
 râteau (—pour ramasser les feuilles des
 oliviers) MCD **tamceřř n uzemmur**
 ravager XL **exla**
 recherche RZ **turzuýt**

réipients en poterie:
 pour puiser l'huile dans une grande jarre :
 CBY **tacebbuyt**; GBJ **tagebbujt**; QĐE
tquđeit;
 pour contenir l'*ađemmin* : DGR **ddegert**
 vases : MĤBS **elmaĥbes**; MĤRD **elmeřred**
 grandes jarres : DĤ **edduĥ** ; MRS **amiris** ;
 XBY **txabit** ; NFS **anefřiy**
 jarre pour les vêtements : JRB **ajrab**; plus
 petite, pour les figues sèches : JRB
tajrabt ; jarre pour le lait : XMR
axemmar
 petite jarre: ĤN **tařřint** ; BQY **tbaqit**
 gargoulette : JDW **tajedduř**
 autres : BNY **tbunit**; MJMR **timejmert** ; QY
taqit; ZR **zzir** ; XMR **xammari n**
elmecwa
 pour préparer le *ĥarqus* : ZLZY **tazlizit**
 pour la pêche des poulpes GRJ **elgerruj**

reculons (à —) DFR **deffer-deffer**
 refroidir BRD **sebređ**
 regarder ĤKR **ĥakker**; SMQL **smúqel**
 régime de dattes ZW **aziwa**
 règles (de la femme) ĤYD **elĥayyeđ** ; DM
iđammen
 regretter SF **seff** (g **ijdi**)
 rein JL **tijjelt**
 rejeon RB **arbib**; C **ticcin n iđarren**
 remplir CR **éččar**; EB **cebbba**
 remuer ĤRK **ĥarreĥ**; RWY **erwi**
 rencontre LQ **tamlaqiwt**
 rencontrer (se —) LQ **mlaqa**
 rênes WRY **tawriyet**
 renifler SF **seff**

répandre DR **đerđer** ; KTH **ketteĥ** ; CTE
citteĥ □ (— eau) RC **recrec**
 repas (petit-déjeuner) FĐR **elefđur**; (— de
 midi) MKL **amekli**; (—du soir) NS
amessi ; (— garni par le poisson) SXN
ssxinet
 répéter EWD **eawed**
 replier (se — sur soi-même) ĤNY **eĥna**;
 ĤBS **řebbes**
 répondre R **err**
 repos RYĤ **errahet**
 reposer (se —) RYĤ **riyeh**
 requin YD **ayeddi n ílel**
 réservoir d'eau FSQ **tafesqit**; SY **essuy**
 résonner CRYN **cerin**
 reste (là-bas)! QM **qémma** (lang. enf.)
 rester QYM **qeyyem**
 retard (être en —) ĐYN **đayen**
 retirer NZY **enzey**
 retraite d'une veuve après la mort du mari
 RG **tergu**; ED **leddet**
 rêve (bon —) RJL **tirjelt**; (cauchemar)
 XRTL **axertel**
 réveiller KR **sekker**; TNGM **tengem** ; (se
 —) KR **ekker**
 revenir DWL **edwel**; R **err**; RWĤ **ruĥa(-d)**,
rewweĥ
 rêver XRTL **xertel**
 revêtir RĐ **ired**
 rhumatismes BRD **elbred**
 riche MRKNT **amurkanti**; YNY **ayniy** ;
 XWJ **axwajay**
 rien ĤT **ĥatta ci**
 rigole YLN **aylan**
 rire Đř **eřř**
 rivière SF **essuf** ; WD **lwad**
 robinet SBL **tasebbalt**
 rochier SWX **bugil n esswax**
 rognon JL **tijjelt**
 roi MLK **elmalek**
 romarin ZR **ázir**
 ronfler SXRT **sxurreř**
 ronronner ZGR **zgerger**
 rose (fleur) WRD **tawardit**
 rosée NDW **nndawet**
 roseau YNM **yanim**; QSBY **taqesbayt**

rot GRE **gerrac**
 roter GRE **gerree**
 roue YN **tayinna**
 rouge ZGY **azuggay**
 rouler D **ađi**; KRKB **kerkeb**
 rouler (bateau) QNDL **qendel**
 sable JD **ijdi** ; (— de la mer) GZ **elgezsa** ;
 (— glissante et mouvante) SWX **essux** ;
 (— qui pénètre dans les fissures) MD
timdi
 sabots d'animal FRNZ **tifrenza**
 sac CKR **tackart**; YR **tayrareṭ** ; (grand
 bissac) ZNBL **zzenbil**
 saigner du nez GNZR **gunzer**
 saint MY **amíy**
 saison FSL **elfšel**
 sale (être, devenir —) WSX ***wessex** ,
 (quelqu'un qui est —) SRDN **aserdun**
 salé (adj. et nom) MLH **elmalaḥ**
 salé (être, devenir —) MLH ***emleḥ** ; (n'être
 pas —) LM ***lam**
 salive RQ **erriq**
 salle de bain XZN **taxzent**; (— traditionnelle)
 MSTHN **elmusethan**
 salut! SLM **af esslamt-ik**
 samedi SBT **sebbát**
 sandale CLK **ecclaket**
 sang DM **iḍammen**
 sanglot CHQ **tacehhiqt** ; NXS **tnexsist** ; (—
 des bébés) RBY **tarebbayt**
 sangloter NXS **nexses**
 sans BL **bla**; MNȲR **menȳir**
 Satan CQD **ecciḍan**
 sauce MRY **merra**; (— pour *tarwayt*) SKF
askef ; (— pour les seiches) YHN
lyahni
 sauter NGZ **neggez** ; NKS **nekkes**
 sauterelle JRD **elejrad**
 sauver NJ **nejja**
 sauver (se —) RWL **erwel**
 savate LKSW **aleksyew** ; SBT **ššabbat**
 savoir SN **essen**
 scarabée BXC **tabaxuct**
 scolopendre FQS **faqques-fednin**
 scorpion YRDM **tyardemt**
 scourtin CMY **tcamit**
 seau GRDL **lgerdel**
 seau en peau JW **éjja**

sec (devenir —) YR ***eqqar**
 secouer (la poussière) ZWD **ezweḍ** ; (pour
 faire tomber quelque chose) SLZ **eslez**
 seiche CBY **ticubay** ; (os de —) QFY
taqfayt
 sein BY **tabebbit**; BZL **tabezzult**
 sel SN **tisent**
 seuil ETB **eleatbet**
 selle (aller à la —) RC **ruc aman**
 sentir une odeur CM **cum**; K **ekk** (**erriḥet**)
 septentrional BHR **abeḥri**
 serpent LFS **talafsa**; (un gros —) RC **errci**
 serrer (le poing) YMS **aȳmes**
 serrure SKR **tsukkart**; QFL **leqfel**
 servir (— le thé) BRD **berred** seulement
 KN **kan**; YR **ȳir**
 seul WHD **waḥd-**
 sevrer RKS (douteux)
 sexuel (avoir un rapport —) NDH ***endeḥ**
 si (conj.) D **iḍ**, **iḍkan**, **iḍakana**
 siffler ZFR **zeffer**
 silhouette XYL **taxyalt**
 soi M **iman**
 soif (avoir —) FD ***fad**
 soir SHR **essahreyet**
 sole (poisson) HWT **ḥewti** ; MLZ **tamelliẓt**
 soleil FY **tufuyt**
 solide ŠH **eššeḥ**
 sommeil TS **iḍes**; (en lang. enf.) N **nanna**
 sorcier SHR **aseḥḥar**
 sorgho L **illi** ; (farine de —) ŠHLB **sseḥleb** ;
 (tige de —) XCLF **axeclaf**
 sortir FY **effey**
 souffle SD **asuḍu**
 souffler SD **essuḍ**
 soufflet NFX **elmenfex**
 souhaiter MDB **maḍabi-**
 souhaits! QBL **uqbel**
 souk HNW **ṭhuna**
 soulever QM ***qam**
 sourcil HJB **lḥajeb**
 sourd LTRC **ileṭrec** ; SL **w-isell-c**
 sourire BSM ***etbessem**
 souris YRD **ȳerda**
 sous (argent) CM **icammen**; CF **icifun**; FLS
iflusen; SRD **isurḍiyen**

souvenir (se —) MT **smit-ed**
stérile, sans fils S **asis**
stock d'argile (grand —) QLQL **aqelqal** ;
(petit —) EJN **tacjint**
strabique LHWL **ilaḥwel**
stylo STL **astilu**
subir K **ekk**
sucrer ZM **eẓem** ; (— les os) LKLK * **leklek**,
GRGJ ***gergej**
sucre SKR **essukker**
sud QBL **lqibleṭ** ; WR **elawerdi** (?); (placé
au —) QBL **aqabli**
sueur D **tiḡi** ; (— puante) ŠN **eṣṣnan**
suffit (ça —) Z **yezi**
suivre DBE **edbee**
support pour porter le bébé sur le dos CLM
taclemt
sur F **af**
table TWL **ttawleṭ**
tablier (du potier) HZM **taḥazzami**
tâche (occupation) XŠL **elxaṣleṭ**
“tadjin” JN **tagḡen**
tailleur XYT **axeyyat**
taire (se —) BLM **eblem**; SM **susem**
talon NRZ **inerz**
tamis LM **tallumt**
tamiser F **sifef**
tamiseur MRD **ameṛṛidu**
tandis que MDM **madam**
tante maternelle (ma —) XL **xaltí**
tante paternelle (ma —) EM **eamtí**
tantôt...tantôt SE **ssacat... ssacat**
tapis ŽRBY **tazerbit** ; DYN **tadyent** ;
MṬRD **elmeṭred** ; ḤYD **tiḥiḡit**
taquiner RN **renni** (af...)
tas GDY **guda**; (— d'objets) GMJ **agemjuj**
tas de sable (qui délimite les terrains) KTR
tkatert; BRF **tbaraft**
temps WQ **lwaqt**
tenir ṬF **éttef**
tente QDN **aqiḡun** ; EC **leaciṭ**
terrain (parcelle de —) JN **ajenni**; ZDY
amezday
terre, terrain MR **tammurt** (v. aussi:
parcelle de terrain)
terrorer (se — chez soi) ḤLJ **eḥlej** ; LYS **elyes**
tesson de poterie YLW **tayelwest** ; QSR

taqesrit; QRBE **taqerbueṭ**
testicules KRZ **tkurziṭ** ; KMC **tikemcit**
tête YF **iyef**; QRW **aqarriw**; (sommets de la
—) QBE **taqubbaet**
téter SF **essef**
thé TY **ettay** ; CH **cahi** ; (servir le —) BRD
berred
théière BRD **aberrad**
tibia QSBY **taqesbayt**
tige EDQ **eleedqet** ; (— de sorgho) XCLF
axeclaf ; (— de blé, orge...) QSWL
elqeswel
tire-lire CQ **taceqqaqt**
tirer NZY **enzeṭ**
tisser ZD **ezḡ**
(métier à —) ḤWK **ṭhuki**
tisserand ḤWK **aḥuki**
tissu (morceau de —) CLQ **acelliḡ**
toile d'araignée RTL **artileṭ**
toilette MSTHN **elmusetḥan**
toison LS **ilis**
tomates ṬMṬM **aṭmaṭem**
tombe QBR **elaqber**
tomber WD ***uḡa**; (— en glissant) ZLQ
zluleḡ
tonner RED **ereed**
tonnerre RED **erraed**
toucher ṬF **éttef** (g ...)
toujours DM **dima** ; KL **kulyum**
toupie NḤL **ennahleṭ**
tour (du potier) YN **tayinna** ; (la partie
inférieure de la —) MYD **lmidet** ; (le
plateau au sommet) YF **iyef n tyinna**;
(l'axe qui transmet le mouvement)
lmuyzel
tourner ND **énneḡ**
tout de suite ELWL **elawla**
toutefois LKN **lakken**; M **amma**
traîner BNDZ **bendez**
tranche (— de pastèque) BRJ **elburj n**
eddullaḡ ; QLM **elleqlem n eddullaḡ**
travailler XDM **éxdem**
traverser ED **eedda**
trembler RGL **ergel**; RJ **erjij**
tremblotte (maladie) RJ **merjaju**
tresse DFR **edḡafret**; GTY **taguṭṭayt**; (faire

la —) DR **eder**
 trognon (de la pomme) L **ul n ađeffu**
 tromper (se —) YLD ***éyleđ**
 tronc EDQ **eleedqet** ; (grande bûche) QCBR
aqecbur
 tronc d'arbre SYR **asyar** ; (grand —) QNDR
elqandert
 tronc de palmier SR **tsara**
 trou BRE **abuřrie** ; (— dans *tarwayt* pour y
 mettre la sauce) GM **aggam** ; (— dans
 le sol de l'atelier de tissage) DBN
tadebbunt
 trouver BRE **sbuřree**
 troupeau RSL **tareslit**
 trouver F **af**
 truc (chose) DHNT **ađihnāt**
 tuer NY **eny**
 turban ZML **tazmalt**
 un J **ijjen**
 unité KEB **tekeabt**
 untel FLN **aflan**
 uriner BZD **ebzeđ**
 vacarme (faire du —) EWQ ***caweq**
 vache FNS **tafunast**
 vagin BC **tabeccit** ; MSD **amessađ**
 vague MJ **elmujet**
 vaincre YLB ***eyleb**
 vallon (rivière:) SF **essuf** ; WD **lwad** ;
 (endroit entre deux collines:) L **tlat**
 vanner ZWY **ezwi**
 vapeur LBX **ellubax**
 vase MĤBS **elmaĥbes**
 veau GNDZ **agenduz**
 vendre NZ **zenz**
 vendredi JMĖ **eljumea**
 venir S **as-ed** ; Y **eyya!**
 vent Đ **ađu**
 ventouse MŞ **tameşşast**
 ventre DS **tadist** ; JR **éjjar**
 Vénus J **itri n tajji**
 ver KC **takéčča**
 ver luisant LDR **tellidura**
 verdâtre JNJR **ajenjari**
 verge (pénis) BCL **tabeccult** ; BĖBS
abaebus ; ŞBH **taşebbaĥt** ; NM **annem**
 (très vulg.) ; YZL **tayzalt** (lang. enf.)

vérifier soigneusement MZMZ ***mezmez**
 véritable HQ **aĥaqqani**
 vérité HQ **elĥeqq**
 verre (matériel) BLR **elbellar**
 vers des animaux (faire les différents —):
 (chien) NBĤ ***enbeĥ** ; (chat) SYĤ
***seyyeĥ** ; (poule) QE ***qaqee** ; (brebis)
 BE ***beebee** ; (chameau) RY ***erya** ;
 (chameau fâché) HJ ***heğğ** ; (âne) NHG
nehheg ; (cheval) ZNHR ***zennher** et
 ZHL **zahel** ; (cigale, grillon) WZ
***wezwez** ;
 verser (un liquide) NYL **enyl** ; WL **awel**
 vert ZW **azizaw** (v. aussi: verdâtre) ; ĤC
aĥcici (vert foncé) ; ZYT **ziti** (v. olive)
 vêtements: (en général:) ĤWJ **leĥwayej** ; (v.
 pour homme ou femme qui s'enroule
 autour du corps) **tlabat**
vêtements des hommes: (en laine, sans
 capuchon) MRYL **ameryul** ; (en laine,
 avec capuchon) QCB **taqechbit** ; sortes de
 veste : DLK **tađellukt** ; DLQ **adlaq** ;
 SWK **taswakit** ; veste légère : FRML
tifermelt ; SDR **tasedrit** ; capuchon,
 dos et tête KBY **taĥbayt** ; chemise
 (européenne) KBR **taĥbert** ; QMJ
taqmejJayt ; SRY **tsurit** ; v. arabe, non
 jerbien JLQ **ajelluq**
vêtements des femmes: (v. des femmes
 de Guellala) RD **ardi** ; (v. blanc avec
 une bande rouge et jaune) BEY **tabeit** ;
 (v. en laine rouge et noir) ZR **izar** ;
 foulard CBK **acbuk** ; BCKR **elbeckir**
coiffures : chapeau en feuilles de
 palmier ĐL **ađellal** (pour hommes)/
tađellalt (pour femmes) ; chéchia KBS
elkabbus ; turban ZML **tazmalt** ;
 vêtir (se —) RD **ired**
 viande YSM **aysum** ; (— conservée) DM
ellidam ; (— grillée) KNF **iĥunaf**
 vide FRY **elfaray**
 vie DR **tameddurt** ; DNY **eddunyeť**
 vieillesse WSR **ettuser**
 vieux QDM **aqdim** ; (âgé) MYR **ameqqar** ;
 WSR **awessar**
 vieux (être, devenir —) WSR **ewser**
 vin CRB **eccrab** ; SKR **esskir**

vinaigre XL **elxell**
 visage DM **udem**
 vivre DR ***edder**
 voie KRN **elkerrin**
 voilà Q **qi**
 voile ḤWL **ḥuli**
 voir ẒR **ẓer**
 voler (oiseaux...) ḌR **eḍder**; FR **ferfer**
 voler (commettre un vol) XNB ***exneb**;
 ḤTRF **ḥatref**
 voleur XNB **axennab**
 vomir R **err-ed** ; DQY ***eḍqiyya**
 vomissement (action de vomir) DQY
 aḍqiyyi; (vomissure) **iḍqiyen**
 vouloir MD ***emmuḍ**; YS ***exs**
 voûte cylindrique KMR **kamra**
 voyage RZF **tarzeft**
 voyager RZF **erzef**
 vrai ḤQ **eḷheqq**
 vulve BC **tabeccit**
wadi SF **essuf** ; WD **lwaḍ**
 youyou ZYR **dzayarten**; (pousser des —s)
 SLWLW **sliwlew**
zemmita ẒM **taẓémmiṭ**
zeriba DRB **eddribeṭ**

Essai lexicographique
sur le

BERBERE DU MOYEN ÂGE
(parlers orientaux)

par

Vermondo Brugnatelli

1. *Le corpus*

Cet essai lexicographique présente environ 700 entrées tirées du *Kitāb al-Barbariya*, un ouvrage médiéval de *fiqh* (jurisprudence) ibāḍite, transmis par quelques manuscrits dont le plus complet est le Ms. Or. 2500 de la Bibliothèque nationale de Tunis, de 898 pages, qui en contient 14 chapitres (sur un total de 16). Pour la description de ce manuscrit, on peut se rapporter à plusieurs articles déjà parus ou de prochaine parution : Brugnatelli 2010, 2011a, 2013, 2014, 2015, à paraître 1 et 2¹.

Le *Kitāb al-Barbariya* contient le commentaire, en berbère, de deux ouvrages, étroitement liés entre eux, attribués au même auteur, Abū Ġānim Bišr b. Ġānim al-Ḥurāsānī : la *Mudawwana* (« Compilation ») et le *Kitāb Ibn ‘Abbād*, composés, en arabe, vers la fin du 2^{ème}/8^{ème} siècle.

L’auteur du commentaire berbère est presque inconnu. Son nom, transmis par une seule source, est Abū Zakarīya’ Yaḥyā al-Yafranī, un individu qui n’est cité dans aucune autre source, ce qui rend difficile d’établir l’époque de la composition. Ce qui est certain c’est qu’au 18^{ème} siècle une grande partie de son lexique, désormais désuet, n’était déjà plus comprise, à tel point que le cheikh Mas‘ūd b. Šāliḥ b. ‘Abd al-‘A’lā établit une sorte de glossaire contenant environ deux-cent cinquante termes berbères traduits en arabe. C’est cette liste, publiée par Bossoutrot en 1900, qui contient le nom de l’auteur de l’ouvrage.

En l’état actuel de ma recherche, il est difficile de tirer du contenu du texte des indices qui permettent de mieux établir l’époque de composition. L’auteur cite souvent les vers de nombreux auteurs arabes pour montrer des exemples d’usage de tel ou tel mot, et les plus récents parmi ceux que j’ai pu identifier jusqu’à présent ne dépassent pas le 10^{ème} siècle (Ibn Durayd, 837 – 933). Par conséquent, on ne peut que constater que cet ouvrage a été composé dans une période indéterminée entre le 11^{ème} et le 16^{ème} siècles.

2. *Le recueil*

Je présente ces matériaux sous forme d’essai lexicographique car il s’agit d’une sélection de vocables tirés du texte du manuscrit et constitue un premier pas dans la direction de l’établissement d’un véritable lexique complet de tous les mots contenus dans le texte. Étant donné qu’à ce stade de la recherche sur le texte il n’est pas toujours aisé d’établir, pour chaque terme, sa forme précise et son signifié, le point de départ du recueil a été constitué par les nombreux vocables pourvus de gloses qui en expliquent la valeur en arabe, auxquels j’ai ajouté par la suite quelques autres vocables non glosés, dont le sens est rendu évident par le contexte ou par la comparaison.

À l’intérieur des matériaux lexicaux que je présente ici, on trouvera également tous les vocables contenus dans la liste de Bossoutrot, assortis d’exemples d’usage tirés des

¹ Sur cet ouvrage, on peut consulter également Ould-Braham 2008 et 2009, U Madi s.d., qui se basent sur deux autres manuscrits, plus courts et incomplets.

occurrences de ces vocables dans le texte. Pour certains d'entre eux, les attestations à l'intérieur du texte permettent de mieux préciser le sens, et parfois de corriger la forme, parvenue sous une graphie modifiée par quelques fautes des copistes. Il s'agit notamment des entrées suivantes :

ġeluz « reste, restant » (Bossoutrot : *ġelun*) ;
yeks-ed = *laḥiqa* « il a rejoint » (B. : = *al-ḥaqq* « le droit ») ;
ezleyen « ils sont tous » (B. *an layan*)
aneḥruy = *al-ġā'ir* « injuste, tyran, oppresseur » (B. : « chose licite »)
ufuḍ = *ʿāriya* « prêt, chose prêtée » (B. : *al-ʿādiya* « l'injustice »)
iẓufranen = *aṣ-ṣufriyya* « les souffrites » (B. = *al-ʿifrīt* « génies »)
bandu = *al-faġr al-kāḍib* « crépuscule (du matin) » (B. : « menteur, imposteur ») ;
tafayy = *al-faġr* « l'aube » (B. : *al-ḥafr* « fossé »)
tirreft « navire » (B. *tizzeft*)
tinwan = *al-liṭa* « gencive(s) » (B. « zézaïement »)
kerzaz « gras » (B. : *kerzan*) ;
yeġġuġ « il est lointain, éloigné de... » (B. : *yeġġuḥ*) ;
yumennun = *yu'lamu* « il est connu » (B. : = *ya'lamu* « il a su »).

3. Transcription

Étant donné que pour plusieurs mots la transcription est parfois arbitraire, se basant sur des formes attestées dans d'autres parlers, plus ou moins proches de celui de cet ouvrage, il est important de signaler la forme telle qu'elle est donnée dans le texte en caractères arabe.

Par conséquent, pour chaque mot on signalera entre crochets < > la transcription de la forme telle qu'on la lit dans le manuscrit, soit les consonnes, accompagnées des voyelles (« longues » ou « brèves ») quand elles sont marquées, des lettres de prolongation quand il y en a à la place des voyelles, et du signe ° pour marquer le *sukūn*, c'est-à-dire une marque explicite d'absence de voyelle. L'allongement d'une consonne (rendu dans l'écriture arabe par le signe de *šadda*) est marqué par une lettre majuscule. Quand le mot commence par un *hamza* suivi d'un *alif*, on transcrira toujours 'ā, indépendamment de la présence du signe-voyelle *a* (*fatḥa*).

Plusieurs indices montrent que probablement la lettre arabe <ġ> était utilisée à la fois pour transcrire un son palatal ([dʒ] ou [ʒ]) et un son vélaire [g] (dans quelques cas labio-vélaire [gʷ]), mais d'habitude, à peu d'exceptions près, il est presque impossible de trancher, et pour cette raison je me borne à transcrire partout <ġ>, pour garder une cohérence dans ma transcription. Également, je transcrirai presque toujours <z> en présence de cette lettre de l'alphabet arabe, sauf dans les cas où la comparaison montre sans équivoques que le son devait être emphatique <z̤>.

Dans la transcription, on a adopté deux critères différents pour l'arabe et le berbère, afin de permettre au lecteur de saisir d'emblée avec quelle langue on a affaire. Par commencer, on n'utilisera l'italique que pour les mots berbères, laissant l'arabe en

caractères normaux. En outre, chacune des deux langues est transcrite selon les conventions de transcription prévalant dans chaque domaine. Les différences sont les suivantes : berbère < c > correspond à l'arabe < š >, < ɣ > à < ġ >, < x > à < ḥ >, < ɛ > à < ' >. En plus le son schwa [ə] est rendu par < e >. Pour le berbère, on a noté par un trait souscrit les consonnes spirantisées, même si, probablement, elles n'avaient pas un statut phonémique et n'étaient que des variantes des occlusives correspondantes après une voyelle, tout comme il arrive encore aujourd'hui dans le parler de Jerba (v., à ce propos, la partie 2 de cet essai).

4. Conventions utilisées

À côté des véritables gloses (signalées par = entre l'expression berbère et celle arabe), on rapporte aussi quelques « équivalences » quand il y a la même phrase ou la même locution répétée dans les deux langues (dans ces cas, les expressions berbère et arabe sont séparées par //).

B. suivi d'un chiffre indique les vocables contenus dans le lexique de Bossoutrot (1900) et l'ordre où ils sont rapportés dans cet ouvrage ;

Ext. suivi d'un chiffre indique les vocables contenus dans les extraits publiés par Motylinski (1907) et le numéro de l'exemple où ils apparaissent.

Autres abréviations

ac = accompli

acn = accompli négatif

chl. = chleuh, tachelhit

inac = inaccompli (« aoriste intensif »)

inacn = inaccompli négatif

kab. = kabyle

MC = Tamazight du Maroc Central

nef. = nefousi

n.v. = nom verbal (infinitif)

pl. = pluriel

sg. = singulier

T = Touareg

Tw = Touareg (parler des awllimiden)

Ty = Touareg (parler de l'Ayr)

Th = Touareg (parler de l'Ahaggar)

Dictionnaire berbère-français

A

A a v. DN *aḍin*

B

BB

• *bab, baba*, pl. ind *bab* « maître, propriétaire », « auteur (d'un ouvrage) » *wel t-yesnurzum 'as elqebd n bab-is* <'nb'bs> = *wa lā yubarrī'u-hu illā qabdu ṣāḥibi*-hi « ne l'acquitte que la prise de possession par son propriétaire » (f. 317a, l. 10 ; idem f. 404b, l. 13 mais <'n°bābis°> glosé **rabbi-hi**) ; ind *bab n essewalee* <'in°d° bāb°> « les propriétaires des marchandises » (f. 294a, l. 21) ; *d awal n bab n eddefter* <'n'ldftr> « c'est la parole de l'auteur du livre » (f. 340a, l. 15) ; ind *bab en raselmal* « les propriétaires du capital » <'in°d°bāb° 'nrās 'lmāl°> (f. 294b, l. 9) ; *ayu d aḍrim en baba* <'nbāba>, *nec we lliḡ cra* // *hādā māl mūlāy* « ceci c'est l'argent de mon maître, moi, je ne possède rien » (f. 294b, l. 20) ; *baba n wulli* <bāba 'nwūL> « le propriétaire des brebis » (f. 298b, l. 9) ; *wa kulla qalībin* [GLOSE : *bīr*] *yaḥfīru ṣāḥibi-hā* // *cra en wanu aḡḡ_eyza bab-is* <bābis> « chaque puits creusé par son propriétaire » (f. 299a, l. 16-17)

• *bab-enney* « Dieu, Allāh » (lit. « notre père/maître »)
bab-enney = **Allāh** (f. 8b, l. 7 et f. 116b, l.

7) ; *d alemwen sder bab-enney* <b'bNay> *i leiwret* = *minna min Allāh li-n-nisā'* « c'est une faveur de Dieu pour la femme/les femmes » (f. 84a, l. 14) ; *s wezen n bab-enney edd wiser-is* = *bi-ḥarb min Allāh wa rasūli-hi* [*wezen n bab-enney* aussi 393a, l. 8] (f. 393a, l. 11) ; *aḡḡdet yuc bab-enney* <b'bNay> // *wa ataḡ Allāh rabba-kum* « craignez Dieu, notre/votre père » (145a, l. 11-12)

BB

• **bbub* « porter sur le dos », « comporter », « rendre possible » *iwalen yebbuben* <yBūbn> *uluf ed yiwalen wel nebbub uluf* = **yaḥtamilna** (sujet f. pl., peut-être **kalimāt*?) « les mots qui comportent la répudiation et ceux qui ne la comportent pas » (f. 124b, l. 11-12) ; *yebbub* <yabūb°> = **yaḥtamilu** « il est possible, admissible » (B. 247)

• *tu-* (passif ? inac ?) : *elqedf n wellin yel yettubab* <'ylytwbāb°> = **yaḥtamilu** (f. 125a, l. 14)

BBY

• **ababay*, ann. *u-*, pl. *ibabayyen* « dieu, divinité »
sg. : *ṣalāt mā bayna al-'abd wa r-rabb* = *d azedda duḡḡ_ayḡar yecmeḡ ed ubabay i_yezḡzull yezday ayḡar-as ed ubabay* « Une prière est entre l'esclave et le maître » (ar.) « c'est une union entre l'esclave (l'être humain) et la divinité : quand il prie, il crée un lien entre lui et Dieu » (berb.) (f. 4a, l. 18-19) ; *aṣ-ṣayṭān li'anna-hu yataṣayṭānu fī*

ma'āšī **llāhi** « (le diable) c'est *šaytān* car il bouge de façon endiablée parmi les péchés contre Dieu » // *d ayzay-din yettayzey ġ elemeaši n ubabay* <nwbabay> = **Allāh** « (le diable) c'est le bouillonnement : il bouillonne parmi les péchés contre Dieu » (f. 15b, l. 15 ; répété dans f. 193b, l. 25 : *ģ elemeaši n ubabay* <nwbābay> = **Allāh**) ; *d iwalen ġġ wel yelli war elħeqq am leğħuđ emm_babay* <mb'by> *am leğħuđ emm_iser am tebratt n yemeslem am twalt n yir uğġid* « c'est des discours où il n'y a pas de propositions fausses comme le désaveu de la divinité, le désaveu du prophète, l'éloignement du musulman et la proximité avec le non-musulman » (f. 82b, l. 8-9) — pluriel : *'in li-llāh tesa wteseın isman, yelzem-aken a yisi tis'a wa tis'una n ibabayyen* <nyb'byn> « si Dieu avait 99 noms, il vous faudrait qu'il y ait 99 dieux » (204a, l. 12 ; f. 33b, l. 13 : idem, mais : *tesa wteseın n ibabayyen* <nybābaYan>)

BD

• **abedd*, ann. *ubedd* « station, le fait de s'arrêter ou d'être debout »
n ubedd <nbad°> = **wuqūf** (f. 136a, l. 12 et 16)

BD

• **ebd*, ac *yebda* « récompenser » (ou « remplacer » ?)
yebda-t <yab°dāt°> = **'ağzā**-hu « il l'a récompensé » (B. 262) (ou bien « il l'a remplacé » ?)

BDR

• *bder* « mentionner »
wel-din yebder <ybdr> *e'laqlē* = lam **yađkur** « il n'a pas mentionné la *'āqila* (le groupe des parents obligés de payer chacun une part du prix d'un homicide

involontaire) » (f. 255b, l. 21) ; *ikan a yebder* <ybdr> *e'laqlē* = law **đakara** « s'il a mentionné la *'āqila* » (f. 255b, l. 21) ; *ikan yebder* <ybdr> = law **đakara** (f. 255b, l. 22) ; *tebdered* <tab°darad°> = **đakarta** « tu as dit, mentionné » (B. 126) ; *yebder* <yab°dar°> **đakara** « il a mentionné » (B. 251)

BD

• *bdu*, n.v. *beṭtu* et *aṭtin* « séparer, distinguer » « être d'avis différent », « se séparer »
bđan <ab°dān°> = **'iḥtalafu** wa **ftaraqū** « ils ont été d'avis différent », « ils se sont séparés » (B. 80) ; *yebda* <yab°dā> = **'iḥtalaf** « il était en désaccord », *yebda* <yab°dā> *duğġ-ayġar-asen* = **waqa' al-ḥilāf** bayna-humā « une divergence d'opinions se produit entre eux » (B. 236) ; *bđan* <bđ'n> *elxeyar ilan tamestent yuğrer al tmestent-din elxeyar we-nnili tamestent wel yuyrer* « ils distinguent l'option ayant un terme, qui est limitée à ce délai, et l'option qui n'a pas de terme et n'est pas limitée » (f. 282b, l. 17-18) ; *i timmirin bđanin* <b°dānīn> = **mufarraqāt** (mal lisible) « dans des moments séparés » (f. 8a, l. 8)

• *beṭtu* « divergence d'opinion, séparation, différence »

beṭtu <baṭū> = al-**'iḥtilāf** 'aw al-**'iftirāq** « la divergence d'opinion ou la séparation » (B. 105) ; *beṭtu* <baṭū> *en wayġar ewsired ed ewsineğ* = **firq** wu[ḍū'...?] (mal lisible) « la différence entre *asired* et *asineğ* (deux types d'ablution) » (f. 7b, l. 12)

• *aṭtin* « séparation, division »

aṭtin <ṭīn> = al-**'iftirāq** (f. 416b, l. 16)

BDS

• **buđis* « vendre »

elxedmet yebudis-tet <ybwɔdystt> = **bā'a-hā** (f. 232b, l. 5)

BDY

• *ibadiyen* « les ibādites » [en opposition aux *muḥālif*, « dissidents »]
d awal n ibadiyen <'nybdyn> (...) *d awal n yemxalfen* = qawl **al-ibādiya** « les paroles des ibādites (...) les paroles des dissidents » (f. 301a, l. 13)

[À noter que selon Ennami (2007 : 15)

« The name Ibadhis is not mentioned in early Ibadhi works such as the *Mudawanah* of Abu Ghanim or any other early works. Later, however, they recognised and accepted this name. It first appears in Maghribi Ibadhi works in the treatise of 'Amrus b. Fath 200H. »]

BDY (v. aussi ĐK)

• **buḍay* « posséder »
ağğ_ebuḍay <'ğabuḍay> = **yamliku** (f. 112a, l. 3 et 118a, l. 4)

BKD

• *abekkaḍu*, pl. *ibekkaḍen* « péché »
iğā abekkaḍu <'bkɔ> *yetrusu tamzilt ... wel yeğī abekkaḍu* <'bkɔw> *a wel yetrusu tamzilt* « il a commis un péché, il accomplira un acte d'expiation ... il n'a pas commis un péché, il n'accomplira pas un acte d'expiation » (f. 285a, l. 16 et 18) ;
w'izzenzen s erriba eḍ wi s-yessayen eğğ_bekkaḍu <'ğ°baKaḍū> *aydan // al-bā'i* bi r-ribā wa l-mubtā' fī l-'**itm** siwā' « celui qui a vendu et celui qui a acheté usant du *ribā* (usure) sont dans le péché de façon égale (f. 300a, l. 2-3) ; "man ṭalaqa kamā 'amara 'llāh lam yandam" / i yetğerrez eḍ wiğān **abekkaḍu** <'abaKaḍu> ; w' ilfan *ulfan n tzenna wel iğī abekkaḍu* <'abaKaḍu> « "Celui qui répudie comme Dieu l'a ordonné ne se repentira pas" (en

arabe) ; (en berb.) s'il se repent c'est qu'il a fait un péché, (mais) celui qui répudie par répudiation de la sonna, ne fait pas de péché » (f. 126b, l. 20-21) ; *ettubeṭ seğğ_bekkaḍen* <'ITūbat° sağ°baKaḍan°> « le repentir des péchés » (f. 5b, l. 22)
 [Cf. Jerba *abekkaḍu*, T. *abekkaḍu* « péché », kab. *abekkaḍu* « une maladie », < lat. *peccatum*. V. Naït-Zerrad (1998 : 76 et 100)]

BLM

• *iblem* « nuage »
iblem <'ib°lam°> = as-**saḥāb** (B. 22) ; *tuteṭ tfuyt ġğ-iblem* <'Ġ°ib°lm°> (...) *teffey tfuyt seğğ_iblem* <sğib°lam°> « le soleil est entré dans un nuage ... le soleil est sorti du nuage » (f. 31a, l. 10-12)
 [Cf. Jerba : *iblem* « être caché par les nuages » (soleil, lune...) ; Tamazret *ablem* « ciel nuageux » (Paesano 2000) ; Douiret *iblab* (sic) « nuage » (Gabsi 2003)]

BN

• *talbunt*, pl. *tilbunin* « jeune chameau qui a deux ans révolus »
diy-es sent telbunin <tlbwnyn> *et_ṭheqqeyt ... diy-es sent ṭheqqeyyin et_telbunt* <'Talbwnt> « il y a deux jeunes chameaux qui ont deux ans révolus et un chameau qui entre dans son quatrième année (...) il y a deux chameaux qui entrent dans leur quatrième année et un jeune chameau qui a deux ans révolus » (f. 59b, l. 10, 12)
 [< ar. *ibn labūn* « jeune chameau qui a deux ans révolus »]

BND

• *bandu*, ann. *ubandu* « crépuscule (du matin) » (lueur qui précède le lever du soleil)
bandu <ban°du> = **al-fağr al-kāḍib** (B. 106. Bossoutrot traduit « menteur, imposteur »,

probablement suite à une bévue) ; *a d-yili ubandu-din* <wban°dūḍīn> *wel yettecci s-wi-d-ikken d a yef tettekker tefayy* « quand il y a le crépuscule on ne mange pas parce que c'est sur lui que se lève l'aube » = **al-fağr al-kāḍib** (f. 69a, l. 11) ; *wa l-āḥar ka ḍanabu s-sirḥāni (i)si eḍ bandu-din* <ad°ban°dūḍīn°> « (on dit qu'Ibn Abbas a dit : l'aube consiste en deux aubes ; l'une d'elles est lumineuse) et l'autre est comme la queue du loup, c'est le crépuscule (*bandu*) » (f. 69a, l. 15-16)
[Cf. kab. *abandu* « rayons du soleil qui pénètrent dans les maisons par les fissures des murs ou de la toiture »]

BRD

- *abrid* « chemin, route »
d abrid <dāb°rīḍ> *n rebbi (l-'alamīn) = sabīl* Allāh «le chemin de Dieu » (f. 56b, l. 3)

- *tabrudi*, pl. *tabruḍiwin* « *barūd* (mesure de longueur correspondant à 4 parasanges) »

yella w'innan: tabrudi <tbrdy> *d etteqṣir eḍ w'innan sent tebruḍiwin* <tbrwḍywyn> [eḍ w'innan ṭalātātāt **barūd**] *eḍ w'innan arba'at barūd eḍ w'innan 'ašrat barūd eḍ w'innan yawm wa layla eḍ w'innan biḍ'a wa ṭalāṭīn mīl^{an} = al-barūd arba'at farāsiḥ « il y a qui dit : un *barūd* est (la longueur de voyage qui justifie) l'abrègement (de la prière) ; il y a qui dit que c'est deux *barūd*, qui dit trois *barūd*, qui dit quatre *barūd*, qui dit dix *barūd*, qui dit un jour et une nuit, qui dit trente et quelques milles » [ar. : le *barūd* c'est quatre parasanges] (f. 42a, l. 12-15)*

[Cf. Sokna « strada (di campagna) : *tbarūt*, pl. *tburâu* » (Sarnelli 1924-25 : 26)]

BṬL

- *ebṭel*, n.v. *elbeṭlan* « être ou devenir

inutile »

ula d aqras aḡḡ eqresneṭ ula d elbeṭlan aḡḡ ebṭelneṭ <d'lbṭl'n 'ḡbṭl'nt> , *eddiyet tezley* « (En ce qui concerne les testicules,) qu'ils aient été coupés ou que l'usage en ait été perdu, on doit payer la *dia* complète » (f. 179b, l. 14-15 = Ext. 16)

BZĠ / BZY

- **ebzeḡ* « être mouillé »
ibezḡen <bzḡan> = **raṭb** (f. 30a, l. 13) ; : *yettay waḡḡ quren* [= al-yābis] *seḡḡ aḡḡ ebzeḡen* <sḠaḡabzaḡan> [= min **al-raṭb**] ; *wel yettiy waḡḡ bezḡen* <wḡabzḡan> [= **al-raṭb**] *seḡḡ aḡḡ quren* [= min al-yābis] (f. 11a, l. 1) ; *ula ebzeyneṭ* <'ab°zay°naṭ°> *tifwa-s ula eqqurneṭ = mablūla* (f. 8b, l. 14)

- *abzay / ibzay / ibzaḡ* « humidité »
abzay <'ab°zay°> = **balal** (f. 6b, l. 10) ; **ibzay** <'ib°zay°>, **ibzaḡ** <'ib°zaḡ°> = al-**balal** (B. 64, 65)

C

C

- *ewc*, ac *yuc*, inacn *wel yettici* « donner »
yuc-as <ywšs> *tafuri-s = ya'fi-hu* 'uḡrata-hu « il lui a donné son salaire » (f. 303a, l. 5) ; *seḡḡ ass eḡḡ as-yuṭef ifassen wel yettici* <wlytš> *al imal // lā zakāt 'alā l-māl ḥattā yaḥūla 'alay-hi l-ḥawl* « depuis le jour où (le bien) est dans sa possession (l'aumône) n'est pas donnée jusqu'à l'année suivante » (ar. : « il n'y a pas d'aumône sur le bien avant qu'un an se soit écoulé ») (f. 54b, l. 9) ; *nuy-ed aykuzen, a yser n bab-enney, ewc-aney-d* <'aw°šany°d°> *w' al' ayeṇ-nyemel lexṣayel*

n uykuzen « nous avons accepté l'islam, ô envoyé de Dieu, donne-nous quelqu'un qui nous montre les vertus de l'islam » (f. 36b l. 13-14) ; *ewcet* <wšt> *i tikermīn ḍaned* « donnez aux esclaves tant » (Ext. n° 13)

C

• **ucci* forme verbale qui ne se trouve qu'accompagnée de la négation *wel* pour exprimer le sens de « encore »
wel yucci <wlyCi> *yedyes* = lam *yazal marīḍan* « il est encore souffrant » (f. 378a, l. 16 ss.).
[Cf. nefousi : *weluciy meccek* « j'étais encore petit »; *welyuc we-dd-yusu-c* « il n'est pas encore venu » ; en jerbi il n'y a que la forme figée *wecci / uci* « encore » (en phrase négative: *wecci* (we...-c) « pas encore » ; en rifain, *wa yuci* signifie « pas encore ; il n'est pas encore temps » (Serhoual 2001-2002 : 564, qui la rattache à un verbe *aca* « sentir, pressentir »). Constructions semblables aussi au Chenoua. Cf. Brugnatelli (2011b).]

C

• *ecc* et *ečč*, ac *yečča*, inac *yettečča* (nég. *wel yettečči*), *yettett*, *yettec* -n.v. *uccu*, *učču* et *tuccut* « manger », métaphoriquement aussi : « profiter, exploiter »
eccet_t <Cat°> = *kulū-h* « mangez-le » (f. 197a, l. 6) ; *eččan* <t°can°> *isan n telyemt* = *'akalū* « ils ont mangé de la viande de chameau » (f. 6a, l. 5) ; *wel yettec* <wlyTac°> = *lā ya'kulu* « il ne mange pas » (f. 88a, l. 7) ; *yettečča* <yTat°ca> (f. 385b, l. 19) ; *wel yettečči* <wlyTat°ci> (f. 385b, l. 18) ; *s imeddukal n wiser (*) yiyyed ḡumen yiyyed tetteen* <Tatan> « des compagnons du prophète (*), quelques-uns jeûnaient, quelques-uns mangeaient » (f. 64a, l. 22) ; *mak d aneffis sent tuna n*

eddiyeṭ s way-d-ikken d a yess yettet <d'ysyTat°>, *d a yess yesess*, *d a yess yettari* « Si (la main lésée) est la droite, deux tiers de la *diya*, parce que c'est avec elle qu'il mange, il boit, il écrit » (f. 178a, l. 3-4) ; *s tuccut* <stuCut°> *n yedrimen-ensen* « avec gain illicite/perte de leur argent » (f. 29a, l. 6)

• *uccu*, *učču* pl. (?) *uccan* « manger, repas » ; « le repas du soir »
uccu <cw> = *ṭa'ām* (f. 399a, l. 19) ; *değğ uccan* <dğūCān> = *fī ṭ-ṭa'ām* (f. 231a, l. 24)

• *tin wuccu*, *tiwwuccu*, *tim wučču* « la prière du coucher du soleil »
et tin wuccu <Tin°wuc> = *al-mağrib* (f. 21a, l. 19) ; f. 43a, l. 13 : *en tiwwuccu* <ntwc> = *mağrib* ; *etteqşir i tizzarnin* [= *ḡuhr*] *et tuqzin* [= *'aşr*] *et tinyides* [= *'isā*] *eğ tinwuccu* <tnwc> [= *mağrib*] (f. 46a, l. 2) ; f. *tim wučču* <tMūt°cū> = *ṣalāt al-mağrib* (198b, l. 18)

• ** ?*, pl. *imeččan* « celui qui a mangé »
imeččan <imat°can°> *n erriba, ettemyirnet temlayin ensen am elḥawamil* « ceux qui ont “mangé” (tiré profit de) la *riba*, leurs ventres grandiront comme des femmes enceintes » (391b, l. 3)

C

• **ecc*, ac *yecca*, acn *wel yecci* « partir »
yecca <yaCa> = *ḡahaba* « il est parti » (B. 260) ; *wel yecci* <wal°yaCi> = lam *yadḡhab* « il n'est pas parti » (B. 228b)
[Cf. *T ekk* « aller (à) »]

C

• *ticci*, pl. *ticciwin* « couleur »
telmuttay ticc'-ensen <tiCa 'n°san> = *lawnu-hum* « il a changé leur couleur » (f.

10a l. 14) ; *ticci* <tcy> = **lawn** (f. 228b, l. 17) ; *ticciwin* <tiCiwin°> = **al-'alwān** (B. 143) ; *et_telmuttayneṭ diy-es ticciwin* <tcin> = **al-'alwān** « et les couleurs ont changé » (f. 47b, l. 14)

CF

• *ecceffi* « gain, profit »
ecceffi <lšaFi> = **ar-ribḥ** « le gain » (B. 14) ; *ecceffi* <lšf> = **al-fā'ida** (f. 414b, l. 9, 12, 14; 425b, l. 14)

CFY

• *aceffay* « (lait) frais »
f. 311b, l. 20 : *al-laban d ayi d aceffay* <ašaFay°> « le *laban* c'est du lait frais » ;
f. 312a, l. 3 : *ula d ayi aceffay* <'šFay> *ula d ayi n endun* « ni du lait frais ni du lait battu »

CL

• **acal*, ann. *wacal* « terre, sable »
n wacal = **turāb** (f. 30a, l. 12) ; *wacal* <'wšl> = **al-turāb** (mal lisible) (f. 47b, l. 11) ; *s wacal* = **at-turāb** (f. 54b, l. 4) ; *acal* <'šl> *ay rren-t yel yimawen-ensen* = **turāb** « ils ont jeté du sable dans leurs bouches » (f. 77b, l. 3)

CN

• *eccen* « se hâter »
yeccen <yaCan°> = **yasra'u** « il se hâte » (B. 258) ; *yeccen* <yaCan°> *i tikli* = **yasra'u** *fi l-mašī* « il se hâte dans la marche, il presse le pas » (f. 8a, l. 15, B. 259)

CMĠ

• *icmeġ*, ann. *ye-* « esclave »
d icmeġ <dic°maġ> = **al-'abd** (f. 115b, l. 2) ; *icmeġ* <'ic°mġ> = **'abd** (f. 115b, l. 2) ; *yucas-t i yecmeġ* <'ycmaġ> *eġġ derruy* = **al-'abd** (f. 302b, l. 22) ; *eḍ yecmeġ* <'dycmġ> = **ma'a l-'abd** (f. 303a, l. 4)

CQ

* *tacaqqet*, pl. *ticeqqaṭin* « un vêtement » (de bonne qualité)
tellal-d tacaqqet-uḍa <tcqtuḍā> = **ṭawb** « ce vêtement est meilleur » (f. 407b, l. 6) ; *yucas yef etcaqqet* <yftcqt> *teswa* « il lui a donné pour un vêtement coloré » (f. 407b, l. 5 ; idem l. 14 mais <yftcQat>) ; *wa riyāḍatayni min riyāḍi Mišra // eḍ sent ticeqqaṭin* <tcqtyn> *sey ticeqqaṭin* <sytcqtyn> *n mašr* « et deux (vêtements beaux comme deux) parterres fleuris parmi les parterres fleuris d'Égypte (ar.) // et deux beaux vêtements parmi les beaux vêtements d'Égypte » (f. 47b, l. 14-15)

CRD

• *cared* « trois »
f. 56b, l. 18 et f. 118b, l. 21 : *cared* = **ṭalāṭa** ; f. 18b, l. 14 : *af cared* <crd> *wuḍmawen* = **'alā ṭalāṭat** *awġuh* ; f. 40b, l. 5 : *tarzeft n cared* <crd> *wussan* = **ṭalāṭa** ; f. 193b, l. 20 : *cared* <crd> *wussan* = **ṭalāṭa** ; pour les voyelles : 54b l. 22 : <carad>) ; *careṭṭ* f. 145a, l. 11
[V. aussi **YRD** *ayard-in*]

CRW

• *ecceraw*, pl. *eccerawen* (ann. *we-?*) « ressemblance »
icceraw <'ilŠaraw°> = **al-miṭl** (B. 12) ; *eḍ eccraw* <'ḍ'lcw> = **miṭl** (f. 231a, l. 1) ; *al-d yetteḍ mamak a t-eṭṭden weccerawen* <wcrwn> = **al-miṭl** (f. 232a, l. 1)

CTM

• *tactamt* « association en commerce, société en commandite »
tactamt <tš°tam°t°> = **muḍāraba** (f. 429b, l. 20)

D

D

- *d* particule prédicative

Normalement c'est un *d* occlusif, même entre voyelles, à la différence de *ed* « et, avec », où *d* est toujours spirant. Un exemple : *ewla d urey ed ennuqert ewla d uzzal ed wanas ewla d elfuxxar* « que ce soit de l'or et de l'argent, du fer et du cuivre ou bien de la poterie » (f. 299b, l. 6). Il faut cependant noter que quand la particule prédicative précède un mot commençant par une consonne, un schwa épenthétique lui est préposé, ce qui provoque une spirantisation qui annule la différence avec la préposition. Un exemple : '*al-marīd*' *ed maḍun*, '*al-kabīr*' *ed w'imeyren*, '*as-saqīm*' *d amuetell* « '*al-marīd*' c'est le malade, '*al-kabīr*' c'est le vieillard, '*as-saqīm*' c'est le faible » (f. 39b, l. 13-13); *ir eḡḡid ed kafir, kafir d ameleun* « l'homme qui n'a pas la crainte de Dieu est un mécréant, et le mécréant est un maudit » (f. 24b, l. 5-7)

D

- *ed* « avec », « et » (Normalement *d* est toujours spirant, mais devant *t*- s'assimile > *t_t*-)

ed wuḍem <ḏ°wuḍam> = *ma'a l-waḡh* (f. 8a, l. 9); *tira et_tzenna ed elqiyas* = *al-kitāb wa al-sunna wa al-qiyās* (f. 18b, l. 14); *yexs a yemmezbel ed yemxalfen* = *ma'a* (f. 89a, l. 13); *ed yecmeḡ* <dycmḡ> = *ma'a* (f. 303a, l. 4); *dan ayu ed* <aḏ°> *wayu* = *li-aḡli haḏā wa haḏā* « à cause de telle et telle chose » (B. 182c)

Utilisé aussi bien avant nominal qu'avant un verbe : *ed erni* = *wa'ayḏan* « et aussi »

(lit. « et ajoute ») (B. 48a)

D

- *d a, d ay* (locution, littéralement: « c'est ça ») « pas davantage »
etteḥiyyat n wu lyanmen al-wa'anna Muḥammadan 'abdu-hu wa rasūlu-hu *d ay* <dāy> = *faqaṭ* « la *taḥiyyat* (dans la prière) de l'auteur de la *Mudawwanah* d' Ibn Ġānim (arrive) jusqu'à ça : “ (...je crois) que Mahomet est son serviteur et son envoyé ” seulement » (f. 18b, l. 19-20) ; *d a* <d'> = *lā ḡayr* « pas davantage » (B. 185)
[cf. kab. *d ayen* « c'est tout ; assez »]

D, DY

- *da, day* « ici »
taḏallit, wel tṣeḥḥ a yezḏall yuḡḡid iḡḡet errekeṭ da <dā> *iḡḡet ewrin* = *hunā* « la prière n'est pas valable si l'homme prie faisant une *raḡa* ici, une *raḡa* ailleurs » (f. 8b, l. 2 et 6) ; *ewla day* <dāy> *ewla dey dar* <day°dār> *elḥerb* = *hunā (fī dār at-tawḥīd)* « soit ici (au pays de l'islam) soit dans le pays des infidèles » (f. 404b, l. 21)

D

- *uḏi* « beurre »
aḡfiz n wuḏi <n°wuḏi> = *zubb* « un *aḡfiz* de beurre » (f. 393b, l. 14)
[Cf. Jerba *uḏi* « huile »]

D

- *tiḏet* « la vérité »
i tiḏet = *li l-ḥaqq* (f. 2a, l. 7) ; *n tiḏet* <nṯiḏat> = *al-ḥaqq* (f. 99a, l. 11) ; *n tiḏet* <nṯiḏt> = *al-ḥaqq* (f. 123b, l. 15) ; *i tiḏet* <ṯiḏat°> = *ḥaqq* (f. 28b, l. 2 et f. 201a, l. 7) ; *tiḏet* <tḏat°> = *al-ḥaqq* (B. 125)

D

- **ddu*, ac *yedda* « aller à »

wel *yedda-d* <wlydad°> = mā *qadam* (f. 227b, l. 6)

DF

- **aḍuf* « moelle »

a t-enbelen cared yilan : aseḡḡas amezwar d isan, wiḍ sin essaran <daSarān>, *wis cared d mak yettefey uḍuf* <ḍwf> « ils l'enterrent pendant trois ans : la première année c'est la chair (qui se dissout), la deuxième c'est les nerfs, c'est la troisième que sort la moelle » (f. 243b, l. 12)

DFR

- *deffer* « après », « derrière »

s-deffer <sḍfr> *waydin* = *ba'd* « après ça » (f. 266b, l. 18) ; *al-deffer* <ldfFar> *waydin* = *ba'd* (f. 243a, l. 18) ; *ttemyeseṭen yiyyed deffer* <dfr> *yiyyed* « ils se transmettent l'héritage les uns après les autres » (f. 305a, l. 10) ; *ewwel yenwa-yasen (...), al-deffer* <ldfr> *waydin yenwa-yasen (...)* « d'abord, il leur a dit (...) ; après ça, il leur a dit (...) » (f. 65b, l. 14-18) ; *s deffer* <s°dFar> = *warā* « derrière » (f. 21a, l. 4)

DFTR

- *eddefter* « livre, ouvrage écrit »

d awal n bab n eddefter <n°ldftr> « c'est la parole de l'auteur du livre » (f. 340a, l. 15) ; *a yef edduklen at eddefter-u* <t°ldftru> « ce sur quoi tombent d'accord les auteurs dont les opinions sont rapportées dans cet ouvrage » (f. 346b, l. 5-6 ; idem f. 343a, l. 8, mais *a yef edduklen at eddefter-u* <t°ldaf°taru>)

DKL

- *ddukel* « se mettre d'accord »

dduklen <aDūk°lan°> = *ittafaqū* = (B. 31)

- m- *emmeddukel* m.s. ?

wal-mu'allaf qulūbi-him « et ceux dont les

cœurs sont unis » // *ed yiyydin emmedduklen* <maDuk°lan> *isaccinen-ensen* *yuff_eykuzen* « ceux dont les cœurs sont unis dans l'islam » (Ext. 12)

- *amdakel* « ami, compagnon »

f. 22b, l. 18 : *d amdakel* <dmdkl> *n wiser elih esselam* = *ṣāhib* al-nabī 'alay-hi s-salām

DM

• *uḍem*, ann. *wu-*, pl. *uḍmawen*, ann. *we-* « visage », « aspect », « raison » (dans plusieurs expressions on l'utilise comme calque de l'arabe *waḡh*)
ed wuḍem <ḍ°wuḍam> = ma'a *l-waḡh* (f. 8a, l. 9) ; *s wuḍem* <swḍm> *n ureṭṭal* = min *waḡh* sulfa (f. 393b, l. 21) — pl. *uḍmawen* <uḍ°mawan°> *eyarḍin* / *wedmawen* <waḍ°mawan°> *eyarḍin* = al-*wuḡūh* at-ṭalāta « les trois raisons » (B. 58 et B. 226) ; *etteḥiyyat af cared wedmawen* <wuḍ°mawan> *i tella: tira et_tzena ed elqiyas* = 'alā ṭalātat 'awḡuh « la taḥiyyat (pendant la prière) repose sur trois raisons : le livre, la sunna et le qiyās » (f. 18b, l. 14)

DM

• *iḍammen*, ann. *wiḍammen* et *yidammen* « sang » (de forme plurielle sans sg.)
iḍammen <iḍaMan> = ad-*dam* (f. 29b, l. 17) ; *iḍammen* <yḍMn, 'dMn> = *dam* (f. 238a, l. 23 et 24) ; *eliḥtilam ed widaḥmen* « sperme et sang » (f. 30a, l. 5) ; l. 8 : *s widaḥmen* « avec du sang » ; *am widaḥmen* « comme le sang » (f. 40b, l. 2). Mais : *en yidammen-din* <n°yidaMan°din°> (f. 48'a, l. 14) ; *zzilen iḍammen* (f. 50a, l. 14)

DN

- *aḍin* (proprement *a + ḍin*) « “ce/celui

dont on parle, dont on vient de parler »
(valeur anaphorique) « ce qui »
yezizar aḍin <ḍin> *a yğurin* = *yuqaddimu*
allāḍi 'ahḥara (f. 9a, l. 7) ; *ḥayta aḍin*
<aḍin°> = *fa huwa ka ḍālika* « et cela est
ainsi » (B. 202b) ; *anfel n leḥkayeṭ aḍin*
<ḍyn> *fell-as* = *ihṭilāf al-ruwāt 'an-hu* « (il
y a) divergence dans ce conte à propos de
lui » (f. 406b, l. 14) ; *ma liḍ iser* (*)
ağğ etteğğen aḍin <ḍyn> ? « n'est-ce pas
le Prophète (*) qui faisait ça ? » (72b, l. 15-
16) ; *qabbel ala yeğ aḍin* <ḍn> « avant de
faire ça » (f. 310a, l. 11) ; *aḍin* <ḍin>
addey et tamuli i yen-yemla Bab-enney
« ça, c'est la parole que Dieu nous a dit »
(f. 191b, l. 17)t

DN

• *dan* « à cause de » (suivi de l'état libre) ;
« parce que », « car » (comme réponse à
mayer « pourquoi ? »)

dan <dān°> = **li-ağli** « à cause de » (B.
182) ; *dan ayu eḍ wayu* <dān°> = **li-ağli**
kaḍā wa kaḍā « à cause de telle et telle
chose » (B. 182a) ; *essebb fell-asen yeḥram*
dan <d'n> *emmezben eccan-t* = *nahabū-hu*
“*aklu al-nnahbi ḥarāmūn*” *yenn-asen wiser*
(*) « pour eux, le *essebb* est illicite car ils
l'ont razié et mangé : “manger ce qu'on a
razié c'est illicite” disait le Prophète (*) »
(f. 197a, l. 7) ;

Yenwa : değ emkan-u tekuṭ d elferideṭ –
Mayer yenwa : değ emkan-u ? Dan <d'n>
ğğ ayesliḍ amkan-u tebbub elferideṭ tebbub
ennefleṭ

Değ emkan-u wel yebub 'as elferideṭ –
Mayer ? Dan <dyn> (sic !) *as-yumer Yuc.*
Wel yeğğur ennikah 'as s eṣṣedaq
« Il a dit : “Ici *tekuṭ* (le don) est une
obligation (*elferideṭ*)” - Pourquoi a-t-il dit
“ici” ? Car ailleurs qu'ici *tekuṭ* (le don) peut
comporter tantôt une obligation, tantôt une
option facultative.

Ici cela ne comporte qu'une obligation. –
Pourquoi ? Parce que c'est Dieu qui l'a
commandé. Le mariage n'est permis
qu'avec le *mahr* » (f. 84a, l. 8 ss.)

DN

• *aḍan* « appel à la prière »

• **aḍen*, *inac yettaḍen* « appeler à la
prière »

ayu-y-aḍan <ayu yaḍan°> *iğğen yessekker*
taẓallit amm ağğ as-ğğan tweğrawt-enney
liḍ mamak etteğğen yemxalfen ttadnen
<taḍnan°> *s mennaw* « cet appel unique qui
incite à prier comme le font nos
compagnons, n'est pas comme le font les
dissidents, qui font l'appel plusieurs fois »
(f. 21a, l. 20)

[< ar.]

DNĞ

• *aḍannuğ*, pl. **iḍunğan*, ann. *eydunğan*
« les menstrues »

B. 61 : **aḍannuğ** <daNuğ> = al-ḥayḍ ; f.
148a, l. 115-18 : {*wa lā yaḥillu la-hunna an*
yaktumna mā ḥalaqa llāhu fī arḥāmi-hinna}
yeyyiḍ eğğ musnawen fesren-t d elḥeml,
yeyyiḍ d aḍannuğ <dḍwnğ° [sic]>. *Yiḍin*
yenwan d aḍannuğ a teẓra careḍ eydunğan
<yḍun°ğān°> ; *yiḍin yenwan d elḥeml, i*
yedder al d-illul, i yemmuṭ al d-yewḍa elkul
« {et il ne leur est pas permis de taire ce
qu'Allah a créé dans leurs ventres} (Cor. 2:
228) : quelques uns des savants ont
expliqué ça : “c'est la grossesse”, quelques
autres : “c'est la menstruation”. Ceux qui
ont dit “c'est la menstruation” (disent qu')
elle devra observer trois menstruations
(avant de se remarier) ; ceux qui ont dit :
“c'est la grossesse”, (disent que) si le fœtus
est vivant (elle devra attendre) jusqu'à la
naissance, s'il est mort (elle devra attendre)
jusqu'à ce qu'il soit entièrement “tombé” »

DY

- *dey* « aussi »

dey <dy> = 'aydan (f. 238b, l. 11) ; *dey-nečč* <dyntc> = 'aydan 'anā (sic) (f. 306b, l. 8)

DY

- *addey* « celui-là »

addey <Day> *aymir n bab-enney* = « wa tilka ḥudūd 'allāh » (Cor. 65 : 1) « telles sont les bornes/lois de Dieu » (f. 145b, l. 12) ; *asmawen addey* <Day> *yuc* = al-'asmā' *hiya* Allāh (f. 33b, l. 10-11) ; *asmawen addey* <Day> *yuc* = al-'asmā' al-ḥusnā 'Allāh « les noms (les plus beaux), ils sont Dieu » (f. 204a, l. 10)

DYS

- s- *asedyes* « secret »

asedyes <asad°yas°> = **as-sirr** (B. 40) ; *ağğ esedyes* <ğasdys> = **as-sirr** (f. 40b, l. 20)

DR v. SDR *sder*

DR

- **edder* « vivre »

edderen *yiḍ* <drn yyḍ> = wa 'āša ba'ḍun (f. 120a, l. 2)

DRF

- *idref* « (homme) libre »

d idref <diḍrf> = **al-ḥurr** (f. 115b, l. 2 (2 fois)) ; *yedref* <nyḍ°raf> = **ḥurr** (f. 115b, l. 3)

- *taderfiṭ* « affranchissement »

etkeffert en tğelliṭ ayesliḍ uluf et tederfiṭ <tḍrfyt> = ḡayru t-ṭalāqi wa l-'itqi (f. 274a, l. 1)

DRĞ/DRY

- *edrey/edreğ* « être caché », « se cacher », « chercher refuge »

yedreğ = **ḥafiya** « il a été caché » (B. 252) ; *yedrey* <ydry°> *seğğ eššaytān* //

yata'awwaḍu min al-šaytān (f. 15b, l. 5) ; *a dderyeṭ-cek* <Dar°yy°cak°> *a bab-enney seğğ seknen en idaymun[en]* = Rabb 'a'ūḍu bi-k min hamzāt al-šaytān « ô Dieu, je cherche refuge auprès de toi contre les suggestions des démons » (f. 15b, l. 9 = Ext. 4) ; *yeğğ-inet al-d edreynet* <'aldadray°naṭ> *af tmunin* = taraka-hunna 'ilā 'an **yaḥtafina** 'an 'aynay-hi « il les laissa jusqu'à ce qu'elles eussent disparu du regard » (f. 298a, l. 12 et 14)

[Cf. touar. *edreg* “être entièrement caché aux yeux / à la connaissance” ; tarifit *der* “couvrir, envelopper, protéger, cacher”]

- *taderğayt* « le fait de mettre à l'abri contre un danger »

al-ta'wīḍ t taderğayt <tḍrğayt> (f. 15b, l. 6)

- *aderruy* « secret, cachette »

ennikaḥ en uderruy <nwdry°> = **al-sirr** (f. 142b, l. 4) ; *yuca-s-t i yecmeğ eğğ derruy* <ğdRuy°> = fi **l-ḥafā** (f. 302b, l. 22)

- s- **essedrey* « cacher », « couvrir »

yessedrey <ySad°ray°> *ir n wesmawen s weğamuṭ n wesmawen* « (Dieu) a couvert le plus détestable des noms par le plus beau des noms » (f. 11a, l. 11)

DRM

- *aḍrim*, pl. *iḍrimen* « le dirhem légal »

aḍrim <'aḍ°rīm°> = ad-**dirham aš-šarī** (B. 26) ; *iḍrimen* <iḍ°riman> (f. 57a, l. 8)

DRYL

- **deryel* « être, devenir aveugle »

yedderyel <yDaryl> = 'amiya « il est »

devenu aveugle » (f. 372b, l. 13)

• *aderyal* « borgne »

yexs a yekkes tiṭ n wederyal <nwdar°yāl> = 'a'war (sic) « il veut arracher l'œil d'un borgne » (f. 185a, l. 14) ; *aderyal* <adar°yāl>, *deryal* <dar°yāl> = al-'a'war « borgne » (B. 78, 186)

DRS

• *drus* « être peu, être peu nombreux »

yeyyiṭ yedrus <ydrws> = kaṭura 'aw qalla « (que ce soit) beaucoup ou peu » (f. 293b, l. 6) ; ḡḡ-emkan-u a tlaqi eḡḡin, ewrin a tlaqi drusyēṭ (f. 235a, l. 21)

• *tedrusay* « pénurie »

a yaf aḡ-ḡufa wla t-teḡḡetay ewla t-tedrusay = kaṭir^{an} 'aw qalil^{an} « il trouvera ce qu'il trouvera, que ce soit beaucoup ou que ce soit peu » (f. 299b, l. 8-9)

DS

• *iḏis*, pl. *iḏisen* « côté, flanc »

edd iḏisen-is <iḏiḏisanis°> = bi ḡanbay-hi (f. 81b, l. 10 et 11) ; *yessers iḏis-is af-temurt* = ḡanba-hu « il a posé son flanc sur la terre » (f. 298a, l. 18)

DY

• *addadday*, pl. *iddaddayen*, ann. *yi-* « père, parent », au pl. : « parents »

dadday-is <dāDayis°> = 'abū-hu « son père » (B. 183) ; *addaday* <Dāday> = al-wālid (f. 88a, l. 16) ; *addaday* <Dāday> = al-'ab (f. 351a, l. 5) ; *idaddayen* <'idaDayan°> et : *daddayen* <dāDayan°> = al-wālidayni (B. 57 et 184) ; *en yiddaddayn-is* <'an°yiDadaynis°> = wāliday-hi (f. 33a, l. 9)

DY, v. D, DY

DY

• *adday* « le bas », « en bas »

adday <'Day> = 'asfal (f. 12b, l. 11)

[Cf. Jerba *adday* « le bas »]

• (a)*madday* « inférieure »

mek d iḡḡen di-sen azḡen n eddiyeṭ ewla d imennaḡ ewla d madday <'dmaDay> « (concernant les lèvres) s'il s'agit d'une seule, (le prix est) la moitié de la dia, aussi bien pour la lèvre supérieure que pour l'inférieure » (f. 179b, l. 22-23) ; *mek ed madday* <'d° māDay> « si c'est l'inférieure » (f. 180a, l. 2)

DY

• *uḏay*, ann. *wuḏay*, pl. *uḏayen*, ann.

wuḏayen « juif »

d uḏay <dūḏay> *ney d aneṣrani*

aḡ-ḡemman yeylem-d uqqez terwa-s « c'est (le cas d') un juif ou un chrétien qui est mort et a laissé quatre enfants » (Ext. 11) ; *et-tzena n wiser (*) n wuḏay* <nwūḏay°> *yeyresen abrid yef temweḥhedett* « et la sounna du Prophète (*) à propos d'un juif qui coupa la route à une croyante » (f. 177a, l. 3) ; *dihqānun d iḡfawen n wuḏayen* <'n°wuḏayan°> « le *dihqān* c'est les chefs des juifs » (f. 437a, l. 20)

• *tudayt* « une juive »

tudayt <tuḏay°t°> = yahūdiya (f. 243b, l. 2)

DYMN

• **adaymun*, ann. *u-* et *ew-* ; pl. *idaymunen* « diable », pl. « démons »

f. 25b, l. 10 : *n udaymun* <nwdymwn> =

aš-šaytān ; f. 25b, l. 11 : *sder ewdaymun*

<'s°dar° 'aw°daymūn> = *šaytān* « auprès du

diable » ; f. 46a, l. 15 : *yeml-asen udaymun*

<'wdymwn> = *šaytān* « le diable leur

indiqua/dit » ; B. 53 : *idaymunen*

<'iday°mūnan°> = *aš-šayātīn* ; f. 15b, l. 9 (=

Ext. n° 4) : a *dderyey-cek a bab-enney seğğ_ seknen en idaymun[en]* <'nydymwn> = Rabb 'a'ūdu bi-k min hamzāt **aš-šayāfīn** ; f. 92b, l. 7 : *ennefsiyet sder idaymunen* <'ydaymūnan> = **al-šayāfīn**

D

D

• *aḍu*, ann. *waḍu* « vent »
kānat la-hu naḥlatun fa-nafaḥa-hā r-**rīḥu** // *yessud-iṭ waḍu* <waḍū> = **rīḥ** « il avait un palmier sur lequel le vent souffla » (f. 431b, l. 11) ; fa-nafaḥa-hā r-**rīḥu** // *ibekk-iṭ waḍu* <waḍū> = **rīḥ** (f. 431b, l. 12)

D

• *iḍ*, ann. *yīḍ* « nuit »
yeffey ḡḡ iḍ <'Ḡiḍ> *seğğ_inan-is* = **layl^{am}** « il est sorti de ses tentes dans la nuit » (f. 40b, l. 8) ; *wel teṣṣiden 'as iḍ* <'iḍ°> *imdan eḍ wass yemdan* = lā ta'uddu illā l-**layla** l-kāmila wan-nahāra l-kāmila « ils ne tiennent compte que d'une nuit entière et d'un jour entier » (f. 151a, l. 11) ; *elfeḡr ikenna yef yīḍ* <yfyḡḍ> *s tenelli tyeḡḡalt* « L'aube est liée à la nuit par un fil noir » (f. 67b, l. 2-4)

DD

• *aḍaḍ*, pl. **iḍuḍan/iḍewḍan* « doigt » (en tant que partie du corps et d'unité de longueur)
s yedewḍan-is <'s°yḍaw°ḍanis> = bi 'ašābi' yaday-hi (f. 26a l. 4) ; [sittat 'amyāl] *sez yīḍan en tṣurifin, tṣurift n iḡḡen uḍar* — [mašyatu qā'idi l-'ibil] *tṣurift n wuḍa ala yenezzen leqḍar n yileyman, tṣurift aḡḡ_ella sen yil, ayil aḡḡ_ella sent terdasin, tardast aḡḡ_ella mraw en*

yedūḍan <'nyyḍwḍn>, *aḍaḍ* <'ḍḍ> *aḡḡ_ellant semset temastin* « (les parasanges comprennent) six milles/six mille pas, pas fait par un pied à la marche de celui qui conduit la file des chameaux. Le pas comprend deux coudées ; la coudée comprend deux empan ; l'empan comprend dix doigts ; le doigt comprend six grains » (f. 42a, l. 8-12 = Ext. 14)

DD

• **eṭṭeḍ* « têter », « mordre »
teṭṭeḍ <taṭaḍ°> = **raḍi'at** wa yakūnu bi-ma'nā 'aḍḍat « elle a têté », ce mot s'emploie aussi dans le sens de : « elle a mordu » (B. 162) ; *yeṭṭeḍ* <yaṭaḍ°> = **raḍi'a** wa yakūnu bi-ma'nā 'aḍḍa « il a têté », ce mot s'emploie aussi dans le sens de : « il a mordu » (B. 272) ; 'ummu-hu min al-riḍā'i *et_tadīn yeṭṭeḍ* <yṭaḍ> wa bnatu-hu min al-riḍā'i *et_tadīn teṣḍuḍ* <ṭṣ°ḍuḍ°> *ezzewḡ-is al-laban* « Sa mère de lait (ar.) est celle qu'il a tétée (berb.), et sa fille de lait (ar.) est celle que son consort a allaitée (berb.) » (f. 105b, ll. 19-20)

• s- : **eṣḍuḍ* « allaiter »
s- : *teṣḍuḍ* <taṣ°ḍuḍ°> = 'arḍa'at « elle a allaité » (B. 163)

DF

• *taḍuḍt* « laine »
taḍuḍt <taḍuf°t°> = aš-**šūf** (B. 122) ; *taḍuḍt* <tḍwft> = **šūf** (f. 43b, l. 17 et f. 263a, l. 20) ; *taḍuḍt* <tḍwft> = **šūf** (f. 143b, l. 4)

DF

• *taḍfi* « goût, saveur »
telmuttay taḍfi-nsen <taḍ°fi 'nsan°> = **ṭa'm** (f. 10a, l. 13)

DFR

• **eḍfer*, n.v. *taḍefrawt* « suivre »

yedfer-t <yaḏ°far°t°> = **taba'a**-hu « il l'a suivi » (B. 268)

• **tadefrawt** « action de suivre quelqu'un », « action d'observer des conditions »
tadefrawt <taḏaf°raw°t°> = al-'itbā' « action de suivre quelqu'un », « action d'observer des conditions » (B. 159)

ḌK(Ḍ) (v. aussi **BDY**)

• **tadekkut** « propriété »
tadekkut <taḏakut°> = **mulk** (f. 18b, l. 7 et 8) ; **sey tadekkut** <say°t°ḏkt°> = **mulk** (f. 118b, l. 17) ; **i tadekkut** <ytdḏkt°> = **fi l-mulk** (f. 133b, l. 1) ; **dey tadekkut-is** <dytdḏkt°is> // **fi mulki**-hi (f. 207b, l. 15) ; **i tadekkut** <ytdḏkt°> = **mulk** (f. 228a, l. 7 et 9) ; **i tadekkut** <tḏkt°> = **fi mulk** (f. 228a, l. 8) ; **taḏakkut** <taḏaḏakut°> = al-**mulk** (B. 132)

[v. aussi : f. 47a, l. 2 : **tir dekkut** <tyr°ḏakut°> « possession malhonnête » ?]

• ***edked** (?) « posséder »
wel yettuḏa aḡḡ deḏden = **lā yamliku** (f. 233a, l. 12) ; **yeddeḏda** <yat°ḏak°ḏa> = **yamliku** « il possède » (B. 254)

DLS

• ***adlis**, pl. **iḏilsan** « lèvres »
iḏilsan <iḏil°sān°> = bi ma'nā **š-šaftayni** « lèvres » (B. 95) ; **aymir n essirr a yehrek iḏilsen-is** <iḏil°sanis°> = **šaḏiqatu**-hu // **ḥkan-d yeff_iser** (*) **yessesten-t yegḡid yenwa-yas** : mā ḥaddu s-sirri ? **yenwa-yas** : 'an taḥraka **šaftay**-ka « la punition pour (qui révèle) un secret c'est qu'il brûlera ses lèvres » // on conte à propos du Prophète (*) qu'un homme lui demanda : “ quelle est la punition pour le secret ? ” et qu'il répondit “ que ses lèvres seront brûlées ” » [mais **šaḏiqatu** signifie : « fendue en deux ; sœur utérine ; moitié ; côté »] (f. 16b, l. 12)

[Cf. Mزاب *adlis*, Ghat *aḏalis* pl. *ḏilsan* m.s.]

ḌN

• **uṭṭun**, ann. **wuṭṭun** « nombre »
aṭṭun <aṭṭun°> = al-'**adad** (B. 35) ; **wuṭṭun** <wṭwn> = '**adad** (f. 56b, l. 15) ; **uṭṭun** <ṭwn> = '**adad** (f. 122b, l. 20 et 21) ; **uṭṭun** <uṭṭun°> = '**adad** (f. 260a, l. 7)

• s- **siḏen** « compter », n. v. **asiḏen**
B. 75 : **asiḏen** <sīḏan°> = **ḏabt al-'adad** « le compte exact » ; f. 151a, l. 11 **wel tessiḏen** <wal°taṣiḏin°> '**as iḏ imdan eḏ wass yemdan** = **lā ta'uddu** 'illā l-layla l-kāmila wan-nahāra l-kāmila « elle ne comptera qu'une nuit entière et un jour entier »

ḌND

• **ḏaned** « tant », « telle quantité (connue) »
ḏaned <ḏānaḏ°> = **kaḏā wa kaḏā** « de telle et telle manière » (B. 206) ; **ḏaned** <ḏ'nd> = **kaḏā wa kaḏā** ma'lūm « de telle et telle manière, bien connue » (f. 231a, l. 1 et 2) ; **ewcet i tikermin ḏaned** <ḏanaḏ°> “donnez aux esclaves tant” (Ext. n° 13)
[Cf. peut-être la racine **ḌN** de **aṭṭun** “nombre”, **asiḏen** “le compte exact” ?]

ḌY

• ***aḏyay**, pl. **iḏyayen** « pierre »
seḡḡ eḏyayen = **ḥaḡar** (f. 192a, l. 15)
[v. aussi **YṬ**]

ḌYR

• ***eḏyur** « être proche »
tenzeffed teḏyured <tḏyrd°> = **wa qarubta** « tu as voyagé et tu t'es rapproché » (f. 32b, l. 15) « tu es proche » ; **wel teḏyur** <wltḏywr> = **lam taqrab** « elle n'est pas proche » (f. 440b, l. 19) ; **yedḏur** <yaḏ°yūr°> = **qarīb** « il est proche, près de... » (B. 269)

- **taḍyert* « proximité »

i tiḡuḡet [= **qurb**] *i teḍyert* <'itḍyrt> [= bu'd]
(f. 202b, l. 11 : probablement ici les gloses
arabes sont interverties)
[V. *Ḡ tiḡuḡet*]

ḌR

- *ḍar*, ann. *uḍar*, pl. *iḍarren* « pied, jambe »,
« pied (unité de longueur) »
am iḡḡen uḍar <'wḍār°> (sic) = **riḡl** (f.
179a, l. 14) ; [sittat 'amyāl] *sez yiḡḍan en*
tṣurifin, *tṣurift n iḡḡen uḍar* <'wḍr> [= **riḡl**]
— [mašyatu qā'idi l-'ibil] *tṣurift n wuḍa ala*
yenezyen leqḍar n yileyman, *tṣurift*
aḡḡ_ella sen yil, *ayil aḡḡ_ella sent*
terdasin, *tardast aḡḡ_ella mraw en*
yeḍuḍan, *aḍaḍ aḡḡ_ellant semset*
temastin « (les parasanges comprennent)
six milles/six mille pas, pas fait par un pied
à la marche de celui qui conduit la file des
chameaux. Le pas comprend deux coudées ;
la coudée comprend deux empan ; l'empan
comprend dix doigts ; le doigt comprend
six grains » (f. 42a, l. 8-12 = *Ext.* 14) ;
ss_iḍarren-ensen <'aSiḍaRn° 'nsn> = bi
'**arḡuli**-him (f. 391b, l. 6) ; *yezzizar ḍar*
<'ḍr> *aḡelmaḍ i wefus*, *ney d yil aḡelmaḍ i*
wefus ney et_tinzar i yimi « (dans
l'ablution) il fera le pied gauche avant le
membre supérieur, ou bien le bras gauche
avant la main, ou bien le nez avant la
bouche » (f. 9a, l. 19-21)

ḌS

- **eṭtes* « dormir » ac *yeṭtes*
yeṭtes i yeṭtes <yṭas 'yṭs> = **nāma** in **nāma**
(f. 298a, l. 18)
- *ides* « sommeil »
yekker-ed seḡḡ_ides <saḡīdes> = min **al-**
nawm « il s'est levé du sommeil » (f. 3b, l.
15)

- *tinyides* « prière du soir (lit. : du
sommeil) »
etteqšir i tizzarnin [= zuhr] *et_tuqzin* [=
'ašr] *et_tinyides* <'Tynyḍas°> [= 'isā] *eḡ*
tinwuccu [= maḡrib]
(f. 46a, l. 2)

ḌS

- *temeḍsit* « le fait de toucher »
t_temeḍsit <'Tamaḍ°sit°/mḍst> *n wefus =*
lams al-yad (f. 11b, l. 9-10 et 11)
- *iṭas* « le contact »
d iṭas <dṭ's> *n elebden yel-wayeḍ = misās*
(f. 73a, l. 15)

ḌZ

- *ḡḡaz*, *ḡaz*, *ṣaz* « six »
ḡḡaz <zz> *yur = sitta* « six mois » (f. 50a,
l. 1) ; *ḡaz* <ḡz> *yur = sitta* (// **sittat**
ašhur) « six mois » (f. 133b, l. 17) ; *ṣaz*
<ṣaz> *yur = sitta* (f. 134a, l. 14) ; *ḡḡaz* <zz>
= **sitta** (f. 212a, l. 5) ; *seḡ_zaz* <sḡ°zaz°>
wuḍmawen = sitta (f. 262b, l. 14)
[Cf. T *saḍis*, chl. *sḍis*, Mzab *sez*]

ḌZḌ

- ..., pl. *iḍizḍen* « mesure de capacité »
iḍizḍen <'ḍiz°ḍan°> = **kayl** (f. 403b., l. 18)

F

F

- *af* (1) « sur » ; (2) « à propos de »
(variante de ṼF *yef* ; v. aussi FL *fell-*)
yessers aḍis-is af temurt <'af°tamūr°t°> =
'**alâ** l-'arḍ « il posa son flanc sur le sol » (f.
298a, l. 18) ; *ineswan n elxemr ettezen*
iliddayen ensen af yidmaren

<af°yid°maran°> *ensen* « les buveurs de vin, leurs baves couleront sur leurs poitrines » (391b, l. 5) ; *yiwḏ-aney waydin afetmemt* <fat°mam°t°> // *qad balağa-nā ḏālīka 'ani t-tiqati* « nous avons appris ça à propos de l'autorité fiable » (f. 209a, l. 13-14) ; *ettaḥyat afcared* <fcrḏ> *n wuḏmawen i tella : tira, et_tzenna eḏ elqiyas = 'alā ṭalāṭat awḡuh* « la *taḥiyyat* (pendant la prière) repose sur trois raisons : le Livre, la *sounna* et le *qiyās* » (f. 18b, l. 14) ; *yeḡḡ-ineṭ al-d edreyneṭ afṭmunin* <fmwnyn> = *taraka-hunna 'ilā 'an yaḥtafina 'an 'aynay-hi* « il les laissa jusqu'à ce qu'elles eussent disparu du regard » (f. 298a, l. 12 et 14) ; *'alā kam min waḡh kānat al-muṭallaqāt ? // afmennaw* <fmNaw°> *wuḏmawen aḡḡ_ellaneṭ tinulfawin? Afquz* <fqz> *wuḏmawen* « sur combien d'espèces sont (reparties) les femmes répudiées ? Sur quatre espèces » (f. 152a)

F

• *af*, ac *yufa* « trouver »
a yaf aḡḡ_ufa <y°f°ḡuf> = *waḡada mā waḡada* (f. 299b, l. 8)

F

• *if* (et **eyf*?) « être meilleur, surpasser »
ay aman yifen <yifn> *ayi* = *al-mā'u ḥayrun* min *al-(labani?)* « de l'eau meilleure que le lait » (f. 238a, l. 18) ; *tameṭṭuṭ yifen* <yfn> *arḡaz* = *imra'atun ḥayrun* min *raḡulin* « une femme meilleure qu'un homme » (f. 238a, l. 19) ; *timzin yifen* <yifan> *irden* = *ša'irun ḥayrun* min *al-qamḥi* « de l'orge meilleur que le froment » (f. 238a, l. 20) ; *aḡifa* <aḡifa> [=aḡḡ_ifa(n) ?] = *ḥayr* « meilleur » (B. 100) ; *teyf* <tay°f> *tuzduyt-is tuzduyt en wuḏa= zādat* « son palmier est supérieur au palmier de celui-ci » (f. 404a, l. 22)

FD

• *faḏ* « soif »
n faḏ <n°fāḏ> *eḏ laḏ* = *al-'aṭaš* « de soif et faim » (f. 61b, l. 18)

FD

• **afuḏ*, pl. *ifadden* « genou »
ifadden <yfāḏan> = *rukba* (f. 40a, l. 12)

FD

• *ufuḏ*, ann. *wufuḏ* « prêt, chose prêtée »
ufuḏ <ufūḏ> = *al-'ādiya* (B. 84 « l'injustice ». Probablement fautif pour *'āriya*) ; *fud* <fūḏ> = *'āriya* « prêt, chose prêtée » (B. 211 « l'injustice » sic) ; *wel yeteṣeḥḥi wufuḏ* <wfwḏ> *deḡḡ_eḏrimen eḏ yimenkac* = *'āriya* « le prêt en dirhams et dinars n'est pas valable » (f. 434b, l. 16-17) [Cf. T *affəd* « prêter », *ufəd* « prêt, chose prêtée »]

FDN

• **tifednin* « orteils »
s tfednin-is <s°t°faḏ°nini°> = *bi 'aṣābi' riḡlay-hi* (f. 26a l. 4) ; *s iḏewḏan-is* corrigé : *s tfednin-is* <stfḏ°nns> (on parle de pieds) (f. 41b, l. 2).

FD

• *ifed*, ann. *yef(f)ed*, pl. **ifḏan* ann. *yi-* « mille »
ifed <ifaḏ> *en wulli* = *'alfu ḡanam* « mille brebis » (f. 131a, l. 13) ; *ifed* <ifaḏ> = *'alf* (f. 185a, l. 16) ; *sen yifḏan* <sn yfḏ'n> = *'alfayn* « deux mille » (f. 324b, l. 8) ; *sen yifḏan* <san° yif°ḏān°> = *'alfayn* « deux mille » (B. 214b) ; [sittat *'amyāl*] *seḏ yifḏan* <yfḏ'n> *en tṣurifin, tṣurift n iḡḡen uḏar* — [maṣyatu qā'idi l-'ibil] *tṣurift n wuḏa ala yenezyen leqḏar n yileyman, tṣurift aḡḡ_ella sen yil, ayil aḡḡ_ella sent terdasin, tardast aḡḡ_ella mraw en yeḏuḏan, aḏaḏ aḡḡ_ellant semset temasṭin* « (les parasanges comprennent) six milles/six mille pas, pas fait par un pied

à la marche de celui qui conduit la file des chameaux. Le pas comprend deux coudées ; la coudée comprend deux empan ; l'empan comprend dix doigts ; le doigt comprend six grains » (f. 42a, l. 8-12 = *Ext.* 14) ; *yeffed* <yaFad°> = 'alf « mille » (B. 285)

FL

• *fell-* « sur » (avec pronoms personnels ; v. aussi F *af* et VF *yef*)

fell-asen = 'alay-him « sur eux » (f. 393a, l. 10)

Contrairement à la généralité des autres parlars berbères, le choix de *fell-* n'est pas obligatoire avec les pronoms. V. par exemple cette série d'occurrences :

“Ḥurrimat 'alay-kum 'ummahātu-kum...”

teḥram yef-netta yeğğ-is (syin-dey nettat yehram fell-as memmi-s) ;

“...wa banātu-kum...” *teḥram yef-niyet yellis (syin-dey nettat yehram fell-as dadd-is) ;*

“...wa 'aḥawātukum...” *teḥram yef-niyet weltma-s (syin-dey nettat yehram fell-as anwa-s) ;*

“...wa 'ammātukum...” *teḥram fell-as eemti-s (syin-dey nettat yehram fell-as u wumma-s) ;*

“...wa ḥālātu-kum...” *teḥram yef-netta xaltis (syin-dey nettat yehram fell-as ağğ_eltma-s) ;*

“...wa banātu l-'aḥi...” *teḥram yef-netta welt umma-s (syin-dey nettat yehram fell-as eemmi-s) ;*

“...wa banātu l-'uḥti...” *teḥram yef-netta welt weltma-s (syin-dey nettat yehram fell-as xali-s)*

« C'est illicite pour lui [comme épouse] la mère (et par conséquent c'est illicite pour elle le père) ; c'est illicite pour lui la sœur (et par conséquent c'est illicite pour elle le frère) ; c'est illicite pour lui la tante paternelle (et par conséquent c'est illicite pour elle le fils du frère) ; c'est illicite pour lui la tante maternelle (et par conséquent

c'est illicite pour elle le fils de la sœur) ; c'est illicite pour lui la fille du frère (et par conséquent c'est illicite pour elle l'oncle paternel) ; c'est illicite pour lui la fille de la sœur (et par conséquent c'est illicite pour elle l'oncle maternel) » (ff. 106a, l. 17-106b, l. 3)

FLS

• *at fellas* « les gens du livre, du pacte, qui payent l'impôt de capitation »

f. 286a, l. 13 : *yetğalla fell-as midden*

yellan ula d at fellas <d tflās> = *ahl al-*

ğizya wa al-'ahd ; f. 286a, l. 15 : *ula d at*

fellas <d tflās> = *mu'ahidīna* ; f. 299b, l.

12 : *ula i temurt-is, ula i temurt n imherben,*

ula i temurt n imeeheden, ula i temurt n at

fellas <ntfl's> [= *ahl kitāb* ya'ṭūna al-

ğizya] ; f. 386b, l. 8-9 et l. 13 : *et tmurt n*

at fellas <n't fLas> // ('idā) kāna l-'arḍu

'arḍa l-ḥarāgi « (si) c'était un pays de gens du livre »

FLS

• **felles*, *inac yetfelles* « être sincère, digne de foi » et « croire quelqu'un »

wel yetfelles <wlytflas> = *lā yaşduqu* (f.

365b, l. 8) ; *nwan netnin yetfelles* <ytflys>

(...) *necnin, yerney wel yetfellis* <wlytflys>

= *yaşduqu* fī 'iqrāri-hi - *lā yaşduqu* fī 'iqrāri-hi « ils disent qu'il est digne de foi (...) »

quant à nous, à notre avis il n'est pas digne de foi » (f. 443b, l. 4-5)

• *tu- ttufelles* (passif) « être considéré digne de foi »

tettufelles <taTufLas> = *tuşaddaqu* (f. 114a, l. 18) ; *wel yettufellis* <wl°yTufalīs°> = *lā*

yuşdiqu (f. 120b, l. 10) ; *awal-is wel*

yettufellis <wlytflīs°> = *lā yuşdiqu* « ses paroles ne sont pas considérées

véridiques » (f. 302b, l. 17)

• *aneflus* et *neflus*, pl. *ineflas* « individu digne de foi »
ma ymusen etmemt? d imusnawen d ineflas
 <dinaf^olas> ġ *eddin d a yef tetway*
etmusni, ed musen maġġ isi d aneflus
 <dnflus> ġ *eddin* « C'est quoi une autorité fiable ? ce sont les savants, ce sont les hommes dignes de foi dans la religion, c'est ce où l'on va obtenir la science, et (ceux-ci) sont ce que c'est un homme digne de fois dans la religion » (f. 209a, l. 15) ; *aneflus*
 <anaf^olus> = al-**muṣaddaq** fī ḥāl 'aw fī l-'aḥwāl « celui qui est digne de foi dans une circonstance ou dans plusieurs circonstances » (B. 87) ; *neflus* <naf^olūs> = al-**muṣaddaq** « digne de foi » (B. 204)

• *taneflust* « femme digne de foi »
taneflust <tanaf^olūs^ot> = **qā'ila** (f. 113b, l. 2)

FNS

• *afunas*, ann. *ewfunas*, pl. *ifunasen*, ann. *yefunasen* « vache »
ewfunas <aw^ofūns> = **baqara** (f. 44b, l. 6) ;
ad-dawābb eġġ emkan-u et tiyallin ed yezezlen, aš-šāt et *titten et teyattēn* <tytn>, al-'anām d *ileyman ed yefunasen*
 <ḏ^oyfunasan> « *ad-dawābb* (les bêtes de somme) dans ce passage sont les chevaux et les mules, *aš-šāt* (les ovins) sont les brebis et les chèvres, *al-'anām* (le bétail) ce sont les chameaux et les bovins » (f. 228a, l. 12)

• *tafunast* « vache »
tafunast <tafunas^ot> = **baqara** (f. 193b, l. 19)

FNZ

• **ifnez*, n.v. *fennuz* « être à la moitié du mois »
yella w'innan yečč-it eġ cared wussan ineġġura en weyur ed w'innan a yifnez

<yifnaz> *uyur* = min **niṣf al-šahar** « il y en a qui disent : qu'il le mange dans les trois derniers jours du mois ; et ceux qui disent : depuis la moitié du mois » (f. 49b, l. 3-4) ;
al d-ilul ceeban... al d-yefnez <āldyf^onaz> *ceeban...al d-qimen cared wussan seġ ceeban* « jusqu'au debut du mois de Chaaban ... jusqu'à la moitié du mois de Chaaban ... jusqu'aux trois derniers jours (?) du mois de Chaaban » (f. 81b, l. 15, 17, 19-20)

• *fennuz* « (première) moitié [du mois] »
s fennuz <sfNüz> « depuis la moitié du mois » (f. 81b, l. 21)
 [Cf. Ghadames : *afanuz, funaz* « demain ; moitié antérieure de la main (droite) » ; *afanuz* « subdivision de l'unité de temps diurne pour le décompte de l'eau d'irrigation »]

FY

• *effey*, « sortir (de) », « s'éloigner » ;
 « finir » (mois) ; avec particule prédicative *d* : « devenir »
 f. 141a, l. 12 : *teffey* <tfy> *teyetti-s* = **taḥruġu min** 'aqli-hā « il lui est sorti de la pensée » (= « il a oublié ») ; f. 202b, l. 18 : *effey* <fyay> *fell-as* // **inšaraftu** 'an-hu « il s'est éloigné de lui » ; f. 228b, l. 17 : *d ayyes yeffy-ed d azezel* « un cheval est devenu un mule »

• s- **ssufuy* « faire sortir » « appeler à comparaître (témoin) »
 f. 443a, l. 15 : *yettusufey* <yTūsufay> « il est appelé à témoigner »

FR

• *tafuri* « salaire » ; « prix de location »
yuc-as tafuri-s <tfūris> = ya'tī-hu **uġrata**-hu (f. 303a, l. 5) ; *a yuc tafuri* <tfūr> = **kirā'** (f. 324b, l. 19) ; *tafuri* <tafūri> = al-'aġr « le

salaire » (B. 111) ; *et_tafuri* <Tafwr> = **īḡāra** (f. 365b, l. 6)

• *tafert* « récompense / prix de louage »
yel tafert <yltfrt> = **īḡāra** (f. 258b, l. 14)
[Cf. Mzab *tif(f)irt* « récompense, salaire, paye »]

• *anifur* « homme à gages; manœuvre salarié, payé »

anifur <nifūr>, <anifwr> = **al-ʾaḡīr** (f. 260b, l. 6 et 7)

• *anufur* « récompense / prix de louage »
Qiyāsu qawli bni ʿAbdi l-ʿAzīzi ewrin deg_nufur <dḡ°nufur°> [= **īḡārah**] *īyanmen s-in dey degḡ_emkan-u wa qiyāsu qawli r-Rabī ewrin deg_nufur* <dk°nufir°> *īyanmen s-in dey degḡ_emkan-u* « le qiyās de ce qu’a dit Ibn ʿAbd al-ʿAzīz est ailleurs, dans le (chapitre sur) le louage de la *Mudawwanah* d’ Ibn Ḡānim, d’où il est également (reproduit) ici ; le qiyās de ce qu’a dit ar-Rabī est ailleurs, dans le (chapitre sur) le louage de la *Mudawwanah* d’ Ibn Ḡānim, d’où il est également (reproduit) ici » (f. 387b, l. 14-16)

FR

• s- *ssifrew* « voler » (s’envoler)
liḍ d aḡdiḍ (u)netta aḍ yessifrew <ySif°raw°> = **yaḡīru** « il n’est pas un oiseau qui, lui, il s’envole » (f. 426a, l. 5 et 426b, l. 16-17)
[Cf. MC *afrew* et *ssifrew* « voler, s’envoler »]

FRN

• *efren* « choisir »
yefren <yfrn> *sebein seḡḡ_medduk-al-is = iḡtāra* « il a choisi 70 de ses compagnons » (f. 36b, l. 14)

• *tiferni* « choix, option »
tiferni <tifarn> = **al-ḥiyār** (f. 94b, l. 13) ;
tiferni <tfrn> = **al-ḥiyār** (f. 230a, l. 24) ;
tiferni <tifar°ni> = **al-ḥiyār** (B. 112) ; *tetsen tiferni* <tifar°ni> = la-hā **al-ḥiyār** « elle a le choix, le droit d’option » (B. 176b) ; *yetsen tiferni* <tifar°ni> = la-hu **al-ḥiyār** « il a le choix, le droit d’option » (B. 282b) ; **tiferni** <tifar°ni> *n wi mmalen* « le choix de celui qui dit... » (Ext. 10)

FRNZ

• **tafrenzit*, pl. *tifrenza* « sabots d’animal »
al-ʾaḡafā et_taleqqaqat, *al-ḡarbā et_tamzeziwt wa l-ḡaḍmā et_tameyrest n tefrenza* <n°taf°ran°za> « *al-ʾaḡafā* c’est la maigreur, *al-ḡarbā* c’est la gale et *al-ḡaḍmā* c’est l’amputation des socles » (f. 50a, l. 19-20)
[Cf. Jerba *tifrenza*, Mzab *tifenzet* et *tifrenzet*, nef. *tafrenzit* (Motylinski 1898-99 : 149), m.s.]

FRY

• **tafruyi* « injustice, oppression »
ula d eleaṭa n yiḡeldan n tsekrawt ula d eleaṭa n yiḡeldan n tefruyi <ntfry> = **al-ḡawr** « soit le don des imams justes soit celui des imams injustes » (f. 416a, l. 7-8)

• *anefruy* « injuste, tyran, oppresseur »
anefruy <anaf°rūy°> = **al-ḡāʾir** (B. 79) « chose licite » selon Bossoutrot ! ; *aḡellid d anefruy* <danaf°rūy°> = as-sulṭān **al-ḡāʾir** (f. 187a, l. 93)

FS

• **afus*, ann. *wefus*, pl. *ifassen*, ann. *yifassen* « main »
t_temedsit n wefus <nwafus/nwfw> = lams **al-yad** « le touche de la main » (f. 11b, l. 9-10 et 11) ; *yef tiwwa n yifassn-is* <nyfas°nis°> = **al-yadayn** « sur les dos de

ses mains » (f. 7b, l. 18)

FS

- *tiffest* « lin »

tiffest <tifas°t°> = **kattān** (f. 43b, l. 17) ;

tiffest <tiFas°t°> = **kattān** (B. 123)

[Cf. kab. *tiffest* m.s.]

FS

- **effes*, n.v. *ifas* « se séparer, se diviser »
a wel fessen <wlfaSn> = **la yaftariqū** (f. 22a, l. 16)

- *ifas* « élargissement »

ifas <'ifas°> = **tawst** « action d'élargir ou de séparer » (B. 88) ; *liq d ifas* <lq difas> = **tawst** (f. 145b, l. 2)

FS

- **tfessiwin* « printemps »

al-fuṣūl al-'arba'a : *tagrest et tfessiwin* <tfSiwn> *ed unebdu ed lexrif* = **rabī** « les quatre saisons : hiver, printemps, été et automne » (f. 134a, l. 7)

[Cf. kab. *tafsut* "printemps »]

FŠK

- **tafeška*, pl. **tifeškawin* « fête religieuse »
tažallit n tfeškawin <tfškwn> « la prière des fêtes » (f. 43a, l. 13)

FW

- **tefwi*, pl. *tifwa* « membre (du corps) »
iğğet tefwi <tfwi> « un membre » (f. 9b, l. 4) ; *tifwa-s* = **a'zā'u**-hu (sic) (f. 26a, l. 11) ; *i tifwa-s* <i tf°wa-s> = **a'dā'i**-hi (f. 7 a, l. 15) ; *tifwa-s* = **a'dā'u**-hu (f. 52a, l. 9) ; *yef tifwa-din* <yftfwdn> = **bi yusl tilka l-ğawāriḥ** (f. 8b, l. 7) ; *tifwa* <tif°wa> = **al-a'dā** « les membres » (B. 127) ; *tifew(w)a-s* <tifaWās°> = **a'dā'u**-hu « ses membres » (B. 128)

FW

- **tafawett* « lumière »

tafawett <tfawat°> = **ḍaw' wa-nūr** (? lecture incertaine) (f. 4a, l. 11)

FY

- *tafayyi* « aube », « lumière »,
métaphoriquement : « connaissance »
tafayy <tafaY> (B. 109 = **al-ḥafr** « fossé » ; fautif pour **al-fağr** « l'aube » ?) ; *a d-yili ubandu-din wel yettecci s-wi-d-ikken d a yef tettekker tafayy* <tfy> « quand il y a le crépuscule on ne mange pas parce que c'est sur lui que se lève l'aube » (f. 69a, l. 11) ; *nwan d U Eebbas yenwa-yasen* : **al-fağru** **fağrāni** ; **'aḥadu-humā sāṭi'un wa l-'āḥar kāḍibun** ; **'sāṭi'un 'et_ tafayy** <'TafY> (...) **'aḥadu-humā šādiqun wa l-'āḥar kāḍibun** **'sādiqun 'et_ tafayy** <'tfY> « on dit qu'Ibn Abbas a dit (berb.) : l'aube consiste en deux aubes ; l'une d'elles est lumineuse et l'autre est fausse. L'(aube) lumineuse est *tafayy* (...) l'une d'elles est vraie et l'autre est fausse. L'(aube) vraie est *tafayy* (ar.) f. 69a, l. 13-14 et 17-18) ; **etfayy** <tfy> = **ḍaw'** **aw ma'rifa** « lumière ou connaissance » (f. 400a, l. 3) ; *ettefyen seğ_elğehelt yel tumnunt a wel ttefyen si tumnunt al elğehelt, ettefyen sey tellest yel tfayyi* <yftfy> *a wel tefyen si tfayyi* <sytfy> *yel tellest* « ils sortent de l'ignorance (pour aller) vers la connaissance, qu'ils ne sortent pas de la connaissance pour aller vers l'ignorance ; ils sortent de l'obscurité pour aller vers la lumière, pas pour aller de la lumière vers l'ombre » (f. 315b, l. 1-2)

FYN(T)/FĠN(T)

- **afuynu*, ann. *ufuynu* « esclavage »
ğğ_fuynu <ğfūynu> = **fī r-riqq wa l-'ubūdiyya** (f. 288a, l. 9) ; *s widikken tenfilel-aney taderfiṭ n yecmeğ wel t-yetterri yel-ufuynu* <yflūy°nu> *s tumnunt* = **al-'ubūdiyya** (290a, l. 17) / *s widikken tenfilel-aney taderfiṭ n yecmeğ wel t-yetterri al-*

ufuynu <lwfūynu> *s tumnunt* = **ar-riqq** (123b, l. 11) ; **ğğ_fuğnu** <Ğfuğ°nu> = fī **r-riqq** / l-'ubūdiyya (f. 305b, l. 6)

v. aussi : *fuyyini* <fūYini> = al-'ubūdiyya wa yakūnu fī ma'nâ **r-riqq** « la piété, la dévotion ; s'emploie quelquefois dans le sens d'esclavage, servage » (B. 210).

• *afğun* « esclave », « créature »
Muḥammad (*) *d iser-is d afğun-is* <daf°ğunis°> = 'abdu-hu «Muḥammad (*) est son envoyé et son esclave/sa créature » (f. 2a, l. 6)

[Cf. Ibn Tunart *afgan* = al-'abd wa l-mamlūk wa r-riqq (Aix, MS Roux 88a)]

• *ayt fuğnuten* « les gens pieux »
d leibadeṭ n wayt fuğnuten <n°way°t°fuğ°nutan°> = **al-'ābidīn** (f. 7a, l. 21)

• *afuynut* « adoration » et
• **sfuynut* « adorer »
d afuynut <dfuy°nut°> [= **ta'abbudan**] *a yettesfuynut* <y°tas°fūy°nut°> [= **ta'abbada-hu**] « c'est l'adoration qu'il est en train d'accomplir » (f. 8b, l. 6 et f. 9a, l. 14)

FYT

• **teffuyt* « soleil »
dey teffuyt (dy°tafuy°t°) = fī **'l-šams** (f. 10a, l. 11)

Ğ

Ğ

• **eğ* « mais », « tandis que » (conjonction marquant une opposition par rapport à ce qui précède)
wisi yessared izumal-is iğgeṭ tikkelt mamak

etteğgen yemxalfen yetteered-t si wamak yeteyem ewmaṣ yef tiwa n yefassn-is eğ <ğ> *mayd netta yessired izumal-is cared tekka amma ağğ-etteğgen ettuğrawt-enney wel yuḥil* « celui qui lave ses parties intimes une fois seulement comme le font les dissidents, il lui arrive(?) que de la saleté demeure sur le dos de ses mains, tandis que, s'il lave ses parties intimes trois fois, comme le font nos compagnons, il ne s'embourbera pas » (f. 7b, l. 16)

Ğ

• **eğ*, *inac yetteğ* « faire »
wisi yessared izumal-is iğgeṭ tikkelt mamak etteğgen <Tağan> *yemxalfen (...) eğ mayd netta yessired izumal-is cared tekka amma ağğ-etteğgen* <ağaTaĞan°> *ettuğrawt-enney (...)* « celui qui lave ses parties intimes une fois seulement comme le font les dissidents (...), par contre, s'il lave ses parties intimes trois fois, comme le font nos compagnons (...) » (f. 7b, l. 16)

• *tameğğut*, ann. *eṭm-*, pl. *timeğğa* ; et *meğğut*, pl. *meğğa* « action » ; « coït »
tameğğut <tamaĞut°> = **al-'amal** (B. 113) ; *yezleğ tameğğut* <tmĞt> *i rebbi lealamin* = 'aḥlaṣa **al-'amal** « il a offert l'action à Dieu » (f. 4a, l. 4) ; *yezleğ tameğğut* <tmĞt> = 'aḥlaṣa **'amal** « il a offert cette action (à Dieu) » (B. 277a) *sder wuzu-yis ney sder etmeğğut-is* <sdr°tmĞuts> = **waṭ'u**-hu «au cas de sa pollution ou bien au cas de son coït » (f. 65b, l. 4-5) ; *essedreğen tifwa-n sen yeff učču et_tissi et_tmeğğa* « (pendant le jeûne) ils ont empêché leurs membres de manger, de boire, d'avoir des rapports intimes avec une femme » (f. 62a, l. 1) ; *ḥbeṭneṭ tmeğğa-s* = ḥabaṭat **a'mālu**-hu « ses actions furent vaines » (f. 40b, l. 12) [Cf. kab. *timegga* « coït »]

• *tir meġġuṭ*, pl. *ir meġġa* « tare, faute, péché, adultère »

tir meġġuṭ <tīr° maġūṭ°> = **fī l al-ḥarām**, az-**zanī** « péché, adultère » (B. 145) ; *ir meġġa* <ir°mġa> = **zawānī** « femmes adultères » (f. 391b, l. 6)

Ġ

• *eġġ* « laisser », « négliger »

yeġġ-ineṭ <yġynat°> = **taraka**-hunna « il les a laissées » (f. 298a, l. 12 et 14)

DĠ / Ġ / DY / I

• *deġġ*, *dey*, *eġġ*, *iley* « dans ». Formes différentes devant [semi-]voyelle et devant consonne,

deġġ : *deġġ_uccan* <dġūCān> = **fī ṭ-ṭa'ām** (f. 231a, l. 24) ; *deġ_nufur* <dġ°nufur°> (...) *deg_nufur* <dk°nufur°> « dans le (chapitre sur) le louage » (f. 387b, l. 14-16). Ici la graphie avec <k> semble indiquer une prononciation vélaire *[dæg].

dey : *dey_tira* <day°tīra> = (**fī**) kutub (f. 2a, l. 10) ; *dey_tira* <dytr°> (f. 300b, l. 8) ; *dey_teffuyt* <dy°tafuy°t°> = **fī š-šams** (f. 10a, l. 11) ; *dey_tdekkut-is* <dyṭdKuṭis> // **fī** mulki-hi (f. 207b, l. 15) ; *dey_terfidin* <diytar°fiḍīn°> = **fī t-ta'addī** (f. 256a, l. 25) ; *yeṣka dey-es* <dys> = **banā fī-hā** (f. 349b, l. 14)

eġġ : *ġġ_fuġnu* <Ġfuġ°nu> = **fī r-riqq** (f. 305b, l. 6) ; *eġġ_derruy* <ġdRuy°> = **fī l-ḥafā** (f. 302b, l. 22) ; *eġġ_ġenna* <ġ°ġn> = **fī s-samā** (f. 229a, l. 3)

i/ey : *i_tikli* <ytkl> = **yasra' fī l-mašī** (f. 8a, l. 15) ; *i_tḍakkut* <yṭdkwt°> = **fī l-mulk** (f. 133b, l. 1) ; *i_taġrest* <y°tġras°t°> = **fī š-šitā** « en hiver » (f. 115a (?), l. 22) ; *i_temzirt-is* <ṭtamzirtis> = **fī manzilati-hi** (f. 118b, l. 13) ; *i_teryint* <it°sar°yin°t°> = **fī luġat al-**

'arab (f. 246b, l. 20) ; *ula ġġ-ġenwan* <ġ°ġn°wān°> *ula ey tmura* <y°tmura> « dans les cieux et dans la terre »

Ġ

• *ġaġ* « l'intérieur »

yessired afas s ġaġ <sġ'ġ> [= **dāḥil**] *yeġġ s temesna* [= ḥāriġ] *ney yessired azelmaḍ s tmesna yeġġ s ġaġ* <sġ'ġ> « il a lavé le membre droit (?) depuis l'intérieur, en négligeant de le faire depuis l'extérieur, ou bien il a lavé le membre gauche depuis l'extérieur en négligeant de le faire depuis l'intérieur » (sens douteux) (f. 8b, l. 20) [Cf. Jerba *jaj*, Mzab *jaj/daj* m.s.]

Ġ

• *taġġi* « matin »

f. 4a, l. 12 : **taġġi** <tāĠi> *tameddit* = **bukra** wa-**ašīya** [Cf. Jerba *tajji*]

Ġ

• *tiġi* « coup »

tiġi <tiġi> = **ṣakkat** (f. 299a, l. 6) (ou bien « frapper » 3fs acc. ?)

Ġ

• **eġġuġ* « être loin »

usen-d si tmura yeġġuġnen <yĠuġnn> = **al-baṭda** « ils vinrent depuis des pays lointains » (f. 207a, l. 10) ; *yeġġuġ* (probablement à lire *yeġġuġ*) <yaĠuġh°> = « il est lointain, éloigné de... » (B. 270) [Cf. touareg *aġeġ* « être éloigné de, s'éloigner de »]

• *tiġuġeṭ* « distance, éloignement »

i tiġuġeṭ <tyġuġt°> [= qurb] *i tḍeyert* <itḍyrt> [= **bu'd**] (f. 202b, l. 11 : probablement les gloses arabes sont interverties. V. **DYR**)

ĞD

- *ağeddiđ* « outre »

ağeddiđ <ağadīđ> = **al-siqā** (f. 194a, l. 18)

ĞD

- *iğdi* « poussière, sable »

iğdi <yğd> = **turāb** (f. 267a, l. 21)

[Cf. Jerba *ijdi* “sable”]

ĞD

- **ağğed* « craindre »

ağğdeṭ <ğ°daṭ°> *yuc bab-enney // wa ataqu* Allāha rabba-kum « craignez Dieu, notre/votre Seigneur » (145a, l. 11-12)

ĞD/WD

- *uğğid* et *yuğğid*, pl. *iwdan* « homme » ; *ir uğğid*, pl. *yir ewdan* « mécréant » (souvent en opposition à *ameslem* « musulman »)

uğğid <uĞīd°> = **rağul** (B. 17) ; *ir uğğid* <īr° uĞīd°> = ar-**rağul** al-ğayr al-muttaqī « homme qui n’a pas la crainte de Dieu » (B. 18b) ; **yuğğid** <yuĞīd°> = **rağul** (B. 233) ; *yir yuğğid* <yīr yuĞīd°> = ar-**rağul** al-ğayr al-muttaqī (B. 234) ; *taḏallit, wel tṣeḥḥ a yḏall yuğğid* <yĞīd> *iğğeṭ errekeet da iğğeṭ ewrin* = hunā « la prière n’est pas valable si l’homme prie faisant une *raḳa* ici, une *raḳa* ailleurs » (f. 8b, l. 2) ; *tikerkas eḥramneṭ ewla yef yir uğğid* <yfyir yĞīd> *ewla af umeslem* « les mensonges sont illicites aussi bien pour le mécréant que pour le musulman » (f. 80b, l. 19-20) ; *erreḥma i yemselmen ... eleēḏab i yir ewdan* <yir w°dān> « la miséricorde pour les musulmans ... la punition pour les infidèles » (f. 81b, l. 1-2)

[Cf. Timimoun *uggid* « homme » ;

Ghadames *wūğğid* « homme, mari » ;

Sokna *uggid* « quelqu’un » ; Siwa *aoggid*

« homme » ; El Fogaha : « quelqu’un » ;

pour le pluriel : Nefusi *yudān* et *iwdan*, Rif

iwdan ; Gourara *iwdan* ; Figuig *iwdan*]

ĞDP

- *ağdiđ*, pl. *iğdađ* « oiseau »

liđ d ağdiđ <dağdiđ°> (*u*)*netta ađ yessifrew* = **ṭayr** « il n’est pas un oiseau qui, lui, il s’envole » (f. 426a, l. 5 et 426b, l. 16-17) ; *tilmest n yeğdađ* <nyağd°d> *eğğ_ğenna* = **tuyūr** (f. 229a, l. 3)

ĞDL/YDL

- *ağeddal* « empêchement »

ağeddal <ağad°> = **al-man’** « l’empêchement » (B. 99)

- *s- saydal* « empêcher »

saydalen <say°dalan°> = **yamna’ūna** « ils empêchent » (B. 219)

[Cf. rac. GDL « protéger, empêcher », Naït-Zerrad III : 729]

ĞD

- *ağğad* « redondance »

ağğad <aĞad°> *eğğ_awal* = **ziyāda** fī l-qawl **lit-ta’kīd** « redondance dans un discours ayant pour but de confirmer, de certifier un fait » (B. 51a) ; *d eğğad* <dğād> *eğğ_awal* = **ziyāda** lit-ta’kīd (f. 85b, l. 19)

ĞGL

- *ağūğil* « orphelin »

txelfet en weğūğil <nwğūğyl> *tesay wel tezzenz //* ‘alā ḥalīfat al-**yaṭīmi** yaštārī wa lā yabī (f. 310a, l. 2)

ĞL

- **ğall* « jurer, prêter serment », ac *yeğğull*, inac *yetğalla*, inacn *wel yetğalli*

yetğalla <yğğLā> (f. 286a, l. 13) ; *wel*

yetğalli <wlyt°ğLi> (f. 286a, l. 16) ; *yehneṭ*

ula t_taseryint ağğ_eğğull <ğaĞwl> *ula*

t_tamaziyt « il a parjuré, soit qu’il ait prêté serment en arabe soit qu’il l’ait fait en

berbère » (f. 133b, l. 6) ;

• s- **sseğğall* « faire jurer »
lā ḥadda 'in **yahlifa** // i **yeğğall** <yğğl> - ney
'in **yuhallifa** // i **yesseğğall** <ysğğl> illā bi
ḥaddin min ḥudūdi 'llāhi // 'as s weğmir
seğğmiren n rebbi-lealamin « il n'y a
d'autre limite si l'on jure (ou si l'on fait
jurer), que l'une des limites de Dieu »
(f.144a, l. 12-13)

ĠLD

• *ağellid*, ann. u-, pl. *iğeldan*, ann. yi-
« roi », « imam, chef de la communauté »
al ass-u mağğ_illa uğellid <wğlyd> =
'imām ādil « l'Imam juste » (f. 46a, l. 12) ;
ağellid <ğLid> d *anafruy* = **as-sultān** al-
ğā'ir « le roi injuste » (f. 187a, l. 93) — pl. :
ula d eleaṭa n yiğeldan <n°yğal°dn> n
tsekwat ula d eleaṭa n yiğeldan <nyğaldn>
n tefruyi = 'ayimma 'udūl ... 'ayimmat al-
ğawr « aussi bien le don des imams justes
que le don des imams injustes » (f. 416a, l.
7-8)

• *tağeldit* « règne, royaume », « califat »
et teğeldit <Tağal°dīt> n *aṭ umayya* ...
et teğeldit <Tağal°dīt> n *iebbasen* « le
règne des Oméyyades... le règne des
Abbasides » (f. 437a, l. 9-10)

ĠLM/YLM

• *eğlem/eylem*, inacn *wel iteğlim* « laisser,
abandonner »
d uḍay ney d aneṣrani ağğemman yeylem-
d <yy°lmd> uqgez terwa-s « il y a un juif
ou un chrétien qui est mort et a laissé quatre
enfants » (Ext. 11) ; *mak yemmuṭ*
umekkasu-ennes yeğlem-d teysa « si son
héritier meurt et laisse l'héritage » (f. 374a,
l. 14-15) ; wa lā **tutrak** tamūtu hazlan // *wel*
tet-teğlim <wl°aTag°līm> a *temmeṭ s laz*
« ne la laisse pas mourir de faim » (f. 96b,

l. 20)

• *ağğelum* « abandon »
ağğelum <aĞalūm°> = **at-tark** (B. 38)

ĠLN v. ĠLZ

ĠLTM

• **tağeltumt* « avant-bras » (la partie du
bras qui va depuis le coude jusqu'au bout
du doigt du milieu)
min as-**sā'idi** ilā l-**aḍudi manis** ? s *tağeltumt*
<stğltmt> ney s *tğerdit* as-sā'id t *tağeltumt*
<tğltmt> (...) **al-**aḍud et tayerdit**** « de
l'avant-bras jusqu'au bras supérieur (ar.)
depuis où ? depuis *tağeltumt*, ou bien
depuis *tağerdit* . L'avant-bras est *tağeltumt*,
le bras supérieur est *tayerdit* » (f. 178a, l.
6-9)

[Cf. T *tagəltumt* « biceps (muscle du bras
supérieur) ; p. ext. bras supérieur ». Si l'on
considère qu'en chaouia *igerdi* signifie
« bras, osselet intérieur du coude », la
comparaison montre que probablement
l'auteur berbère a interverti les deux mots:
tağeltumt serait le bras supérieur et *tayerdit*
l'avant-bras. V. aussi kab. *taghult* « muscle
de la partie intérieure du bras près de
l'aisselle »]

ĠLZ

• *ğeluz* « quelque », « reste, restant »
neqsedy-ak ġeluz <ğalwz> = **al-bāqī** (f.
259a, l. 7 et 11) ; *ğelun* <ğalūn°>
[probablement à lire : *ğeluz*] = **al-ba'ḍ** wa
yakūnu bi-ma'nā **al-baqiya** (B. 5) ; i *tay*
teklalt essuḍus tay al-umm *geluz* <ğalwz>
« si le demi-frère par la mère prend un
sixième, la mère prend ce qui reste » (f.
304b, l. 18)
[Cf. kab. *aguliz* « restes de paille utilisés
comme litière des animaux »]

ĞMD / YMD

- *eğmed* « être licite, permis »

yeğmed <yağ^omağ^o> = **ğāza** « il est licite, permis » (B. 242)

- *ağemmuḍ* et *ayemmuḍ* « la qualité de ce qui est licite », « permission » ; « doctrine » (ar. maḍhab)

ağemmuḍ <ağamūḍ^o> = al-**ğawāz** « la qualité de ce qui est licite » (B. 37) ; fa fham hādā **maḍhabu-nā wāḥid** // *akez ağemmuḍ* enney ağemmuḍ iğğen <akaz^o 'ağamūḍ 'Nay^o 'ğamūḍ iğn^o> « Comprends ceci; notre doctrine est une ; en berbère :Comprends, notre doctrine est une doctrine unique » (Ext. 2) ; *ağemmuḍ* <ğamwḍ^o> = **tağwīz** « permission » (f. 277b, l. 19) ; *ayemmuḍ* <yaMuḍ> = **tağwīz** (f. 409b, l. 15)

- s- **esseymed* « rendre licite, permis » *mağ_esseymed* <mğaSay^omağ^o> *talmest* = 'idā **ğawwaza** « quand il permet la vente » (f. 413a, l. 19)

ĞMT

- *ağamuṭ*, ann. *weğamuṭ* « beau », « le plus beau »

yessedrey ir n wesmawen s weğamuṭ <swğmt> *n wesmawen* = bi 'aḥsan « (Dieu) a caché le plus détestable des noms par le plus beau des noms » (f. 11a, l. 11) ; *ağamūt* <ağamūt> **ḥasan** « beau » (B. 93) [Cf. Ty *goma*, pl. *gomaten* “beauté ; belle femme” ?]

ĞMW

- *eğmew* « arracher »

eğmewen <ağmawan^o> = **iqtala'ū** « ils ont arraché » (B. 45)

Ğ(T)/Y(T) (v. aussi ĞTY / YTY *teğğetaṭay* et TY *uṭay*)

- **eyyit* / *eğğit* « être beaucoup », « être nombreux »

yeyyit <yaYit^o> *yedrus* = **kaṭura** 'aw qalla « c'est beaucoup ou c'est peu » ; *ğğ_emkan-u a tlaqi eğğin* <ğīn>, *ewrin a tlaqi drusyeyt* = **kaṭir** (f. 235a, l. 21) ; *eğğin* <Ğīn> *d ezzaman* = **kaṭir** (f. 323b, l. 20) [Cf. Jerba *egget* (invariable) « beaucoup »]

ĞN

- *iğğen*, f. *iğğet* et *ict* « un » *ayu-y-aḍan iğğen* <iğān^o> *yessekker tazallit amm ağğ_as-ğğan tweğrawt-enney lid mamak etteğğen yemxalfen ttaḍnen s mennaw* « cet appel unique qui incite à prier comme le font nos compagnons, n'est pas comme le font les dissidents, qui font l'appel plusieurs fois » (f. 21a, l. 20) ; *tşurift n iğğen* <nyğn> *uḍar* « le pas fait par un pied » (f. 42a, l. 8-12) ; fa fham hādā **maḍhabu-nā wāḥid** // *akez ağamūḍ enney ağamuḍ iğğen* <iğn^o> « Comprends ceci; notre doctrine est une ; en berbère :Comprends, notre doctrine est une doctrine unique » (Ext. 2) ; *iğğet tekkelt* <ğt takkal^o> = marratan wāḥidatan « une fois » (f. 238a, l. 12) ; *ict* <ct> (f. 217b, l. 14)

ĞN

- ?, pl. *iğinnan* « djinn » f. 391a, l. 15 : *iğinnan* <ğiNān> = **ğanūn** ; f. 391b, l. 9 : “*rağulun mamsūsun*” *nnan iseryinen i wuḍa ttayen iğinnan* « les Arabes appellent *rağul mamsūs* celui que les djnoun possèdent »

ĞN(W)

- **ağenna*, ann. *uğenna*, pl. *iğenwan* « ciel »

iṭran n uğenna <nwğnna> = kawākibu s-**samā'** (f. 126b, l. 10) ; *tilmest n iğḍaḍ eğğ_ğenna* <ğğ_ğn> = fī s-**samā'** (f. 229a, l. 1)

3) ; *ğğ-ğenwan* = *samawāt* « dans les cieux » (f. 2a, l. 2)

ĞNW

- **eğnaw* « être noir »

yeğnaw <yağ°naw°> = *'aswad* « noir » (B. 284)

ĞNY

- *tağniṭ* « aiguille »

tağniṭ <tğnyṭ> = *hiyāṭa* (f. 328a, l. 1)

ĞR

- *tağra* « jet, projection d'un projectile, coup »

ewla et tağra <tğ°rā> *tahlalt ewla et tağra taḥramt* = *ramya* « qu'il s'agisse d'un jet licite ou illicite » (f. 171a, l. 15-16) [Cf. Th *tégéré* « coup (porté par un corps solide lancé) »]

ĞR

- *ğar* « entre », préposition ; souvent précédée du pronom (*w*)*ay* : *ayğar* (*ay* + *ğar*)

wel ğar-asen <wlğrsn> *tiysawin* = *lā mīrāt bayna-humā* « il n'y a pas d'héritage entre eux » (f. 388b, l. 8) ; *ğğ_ay-ğar-asen* <Ğayğ°rsan°> (f. 209'b, l. 8) ; *azyal ašemmiḍ eḍ way-ğar* <wyğr> *wezyal eḍ ušemmiḍ* = *mā bayna* « le chaud, le froid et entre le chaud et le froid » (f. 115a (?), l. 19)

ĞR

- (*ğ*)*ğur* « marcher » et « être permis » (cf. ar. *ğāza* « passer » et « être permis ») f. 119a, l. 22 : *teğğur* <tğūr°> = *tamšī* « il marche » ; f. 99a, l. 14 : *wel yeğğur* <wlyğūr> *ennikaḥ'as s eṣṣedaq* « le mariage n'est permis qu'avec la dot » ; f. 99a, l. 20 : *yeğğur* <yğūr> *waydin* « ceci est permis » ; *careḍ timmirin i wel teğğur di-*

sneṭ tzallit « il y a trois moments où la prière n'est pas licite » (f. 34b, l. 12-13)

- s- **ssuyur* « permettre, considérer licite » *d awal en wa wel nessuyur* <nwwlnsyūr> *eṣṣerf* « c'est la parole de celui qui ne considère pas licite le troc » (f. 353b, l. 10 et 11)

ĞR/YR

- **eğğuri* « être en retard, dernier, en arrière »

a yeğğurin <ayağurn°> *taḥīr* « l'action de retarder » (B. 59 : participe?) ; *taḥallit, wel teṣaḥḥ a yezzizer aḍin eyğurin* <ayğurin°> *ewla a yeğğuri aḍin yezaren* = *yuqaddima allādī 'aḥḥara* « dans la prière il n'est pas licite de placer à l'avance ce qui vient après ni de retarder ce qui doit précéder » (f. 9a, l. 7)

- **tayyara/*tağğara* « extrémité, fin » *i teyyara* <ytyara> *n tzallit* = *'āḥir* « à la fin de la prière » (f. 25b, l. 19) ; *et tğğara* <t°ğar> *n uyur* = *'āḥir* « c'est la fin du mois » (f. 244b, l. 11) ; *careḍ tikkal eğğ_seğğas alewwel n useğğas eḍ wammas n useğğas et teyyara* <tyar> *n useğğas* « trois fois par an, au début, au milieu et à la fin de l'an » (f. 54b, l. 22-55a, l. 1)

- pl. *ineğğura* « dernier » *yella w'innan yečč-it eğ_careḍ wussan ineğğura* <'inağura> *en weyur eḍ w'innan a yifnez uyur* « il y en a qui disent : qu'il le mange dans les trois derniers jours du mois ; et ceux qui disent : depuis la moitié du mois » (f. 49b, l. 3-4)

ĞRD / YRD

- **tağerdiṭ* « bras supérieur » (la partie du bras qui va depuis le coude jusqu'à l'aisselle)

min as-sā'idi ilā l-'aḍudi *manis* ? s *tǧeltumt* ney s *tǧerdiṭ* <stǧardīt> as-sā'id t *taǧeltumt* (...) al-'aḍud et *tayerdiṭ* <tyardyṭ> « de l'avant-bras jusqu'au bras supérieur (ar.) depuis où ? depuis *taǧeltumt*, ou bien depuis *taǧerdayt*. L'avant-bras est *taǧeltumt*, le bras supérieur est *tayerdayt* » (f. 178a, l. 6-9)

[Cf. chaouia *igerdi* (pl. *igerdwen*) « bras, osselet intérieur du coude ». Si l'on considère qu'en T *tagaltumt* signifie « biceps (muscle du bras supérieur) ; p. ext. bras supérieur », la comparaison montre qu'il est possible que l'auteur berbère ait interverti les deux mots: *taǧeltumt* serait le bras supérieur et *taǧerdiṭ* l'avant-bras.]

ǦRDM

• **aǧurḍem*, pl. *iǧurḍemen* « dattes encore vertes »

'as *yufa ala yečč et tini wellin iǧurḍemen* <ǧurḍmn> = **busr** « sauf s'il a trouvé de quoi manger, soit des dattes mûres ou encore vertes » (f. 242a, l. 24-25)

[Cf. Ouargla *agurḍem/agerḍum* « datte encore verte », Mزاب *aǧerḍem/ aǧerḍum* « datte jaunissante »]

ǦRR / YRR

• **aǧrer*, ac *yuyrer* « être limité, défini » *yeǧrer* <yaǧ°rar°> = **maḥdūd** « limité, défini » (B. 241) ; *wel yeǧrer* <wal°yaǧ°rar°> = *laysa bi-maḥdūd* « il n'est pas limité, défini » (B. 223) ; *yeǧrenin* <yaǧ°rānīn°> = **maḥdūdīn** (B. 283) et *yeǧerrenin* <yǧ°rnn> = **maḥdūda** « limités, définis » (f. 60a, l. 1) ; *we-nnuyrer* <wNuy°rar°> = *ǧayr maḥdūda* (*ibid.*) ; *bḍan elxeyar ilan tamestent yuǧrer* <yuǧ°rr> *al tmeštent-din elxeyar we-nnili tamestent wel yuyrer* = **maḥdūd** « ils distinguent l'option ayant un terme, qui est limitée à ce délai, et l'option qui n'a pas de terme et n'est pas limitée » (f. 282b, l. 17-

18)

ǦRS

• *taǧrest* « hiver »

i tǧrest <y°t°ǧras°t> = **fī š-šitā** « en hiver » (f. 115a (?), l. 22) ; *taǧrest* <tǧrst> = **aš-šitā** (f. 134a, l. 7)

ǦRW

• *tuǧrawt* « communauté » (?) (féminin singulier au sens de pluriel?)

et tuǧrawt-enney <Tuǧraw°taNay> = **al-muwāfiqūna wa ašḥābu-n[ā]** (f. 7b, l. 19) ; *ayu-y-aḍan iǧǧen yessekker tazallit amm aǧǧ-as-ǧǧan tweǧrawt-enney* <t°w°ǧraw°taNay> *liḍ mamak etteǧǧen yemxalfen ttaḍnen s mennaw* = **kamā yafalu 'ašḥābu-nā raḥima-hum 'Allāh** « cet appel unique qui incite à prier comme le font nos compagnons, n'est pas comme le font les dissidents, qui font l'appel plusieurs fois » (f. 21a, l. 20)

ǦRZZ

• **taǧerzizt* « lièvre »

n tǧerzizt <n°t°ǧar°ziz°t°> = **'arnab** (f. 24a, l. 18)

[Cf. Sened *tayerzizt*, Nefousi *tirzezt*, Siwa *erzaz*, Ghad. *tagerzizt*, Jerba *tayerzizt*]

ǦRZ

• **ǧerreṣ* « se repentir »

"man ṭalaqa kamā 'amara 'llāh lam **yandam**" / *i yetǧerreṣ ed wīǧan abekkaḍu* ; *w' ilfan ulfan n tzenna wel iǧi abekkaḍu* « "Celui qui répudie comme Dieu l'a ordonné ne se repentira pas" (en arabe) ; (en berb.) s'il se repent c'est qu'il a fait un péché, (mais) celui qui répudie par répudiation de la *sounna*, ne fait pas de péché » (f. 126b, l. 20-21) ; *taǧraz* <taǧ°raz°> et *tiyerreṣ* <tiyRaz°> = **nadama** « il s'est repenti » (B. 146, 147)

- *tağerzawt* « le repentir »

tağerzawt <tğrzw> = **an-nadam** (f. 335a, l. 15) ; *tağerzawt* <tağar°zaw°t°> = **an-nadam** (B. 148)

[Cf. T *muğrez* « se repentir d'une action quelconque », MC *graz* « se repentir, regretter », chl. *etgwrēz* « se repentir » *tagerzawt* « repentir »]

ĠTY / YTY (v. aussi **Ġ(T)/Y(T)** *eyyit* et **TY** *uṭay*)

- *teggetay* / *teyyetay* « grande quantité », « beaucoup »

*a yaf aḡ ḡufa ewla t_ **teğğetay*** <'tğaty> *ewla t_ **tedrusay*** = **kaṭīr**^{an} 'aw qalīl^{an} « il trouvera ce qu'il trouvera, que ce soit beaucoup ou que ce soit peu » (f. 299b, l. 8-9) ; *teyyetey* <ty°t°y> *n wazal* (/ *tedrusey n wazal*) « haut prix » (f. 286b, l. 17)

ĠY

- *iḡi* (*iḡey*) « témoigner »

iniḡan aḡ iḡin <'aḡiḡyn> « des témoins vont témoigner » (f. 171a, l. 13)

- *s- *siḡey* « appeler à témoigner »

f. 370b, l. 7-8 : *elmeddeeyet n wa ten- **yessiḡin*** <'n°waṭanySḡyn> « les prétentions de celui qui les a appelés à témoigner » [Pour cette racine, v. Galand-Pernet (2002).]

- **tağḡuy* « témoignage »

*wel teğḡur **teğḡuy*** <tḡuy> *en dadday i wmemmey i cra yellan'as ḡ ennikah* « il n'est pas permis le témoignage du père pour le fils en quoi que ce soit, sauf dans le mariage » (f. 372b, l. 6-7) ; *tmetert edduklen wel teğḡur s **teğḡuy*** <s°t°ḡuy> *n at tira* « le testament, ils sont d'accord qu'il n'est pas permis avec le témoignage des gens du livre » (f. 373b, l. 12-13)

- **aniḡi* (ann. *uniḡi* et *waniḡi*), pl. *iniḡan* « témoin »

*netta eḡ **uniḡi*** <'ḡuniḡy> *iḡen* « lui et un autre témoin » (f. 372a, l. 17) ; *teğḡuy n iḡḡen **uniḡi*** <'wnḡ> *d amsekrew* « le témoignage d'un (seul) témoin équitable » (f. 443b, l. 20) ; *d anfel* <d'nfl> *n **waniḡi*** <'nw'nḡ> : *d awal en w'innan ...*, *d awal en w'innan ...* « il y a discorde dans le témoignage entre ceux qui disent... et ceux qui disent... » (f. 325b, l. 2) ; — pl. : *iniḡan* <'nḡn> = **al-ṣuhūd** (f. 118b, l. 5)

ĠYTM

- *aḡaytum*, pl. *iḡaytam* « partie, portion »

aḡaytum <'ḡaytwm> = **qism** (f. 59b, l. 4 et 6) ; *yel **iḡaytam*** <yaliḡaytām> = **'aqsām** (f. 59b, l. 3 et 6)

H

HBṬ

- *eḡbeṭ* « être nul, invalide »

*edduklen fell-as imusnawen **ḡbeṭneṭ*** *tmeḡḡa-s* = **ḡabaṭat** a'mālu-hu « les savants sont d'accord sur ça : ses actions sont invalides » (f. 40b, l. 12) [*< ar.*]

HK

- **ḡku* « rapporter, conter »

ḡkan-d <'aḡ°kān°d°> = **rawū** (f. 10b, l. 3) ; *lā **yarwūna** ḡālīka wa lā ya'ḡuḡu bi-hi* // *wel d-**ḡkin*** <wldḡkyn> *aḡin wel si-s ttiyen* « n'ayant pas rapporté cela, ils ne s'y conforment pas » (f. 70b, l. 9) [*< ar.*]

- *eḡḡkayet* = « conte, récit »

d anfel n elehkayet <n'lhk'yt> *adin fell-as* =
'iḥtilāfu r-riwā(yā)t 'an-hu « il y a
différentes versions de ce récit à son sujet »
(f. 406b, l. 14)

HL

• *elhal* dans l'expression *elhal i* et *elhal-din*
eğğ « au moment où »
elhal-din eğğ selmed <lh'ldyn 'ğaslm̄d>
Jebril () Ibrahim (*) elemnasik en tzeqqa*
« au moment où l'ange Jibril a appris à
Ibrahim les cérémonies de la Maison (de
Dieu, c-à-d. de la Ka'ba) » (f. 76a, l. 7-8) ;
elhal i tettan <lh'l 'itTan> *tfuyt // ḥina*
teğreb aš-šams « au moment où le soleil se
couche » (f. 31a, l. 1-2) ; *uqgez ettekbiraṭ*
değ kebren wanglusen af Adam 'alay-hi s-
salām *elhal-din eğğ emmut* <lh'ldyn
'ğamut> « c'est quatre fois que les anges ont
récité le *takbir* (la formule 'Allah est
grand') pour Adam (*) au moment de sa
mort » (f. 48b, l. 1)

HQY

• **taheqqeyt*, pl. *tiheqqeyyin* « chameau qui
entre dans sa quatrième année »
diy-es sent telbunin et theqqeyt <thQyt>
et telbunt ... diy-es sent theqqeyyin
<thqYyn> *et telbunt* « il y a deux jeunes
chameaux qui ont deux ans révolus et un
chameau qui entre dans son quatrième
année (...) il y a deux chameaux qui entrent
dans leur quatrième année et un jeune
chameau qui a deux ans révolus » (f. 59b, l.
12)
[< ar. *hiqq*, *hiqqa* « chameau qui entre dans
sa quatrième année »]

I

• *i* « à », « pour »
i tidett <'itidat°> = li l-*haqq* (f. 2a, l. 7) ; *d*
alemwen sder bab-enney i leiwret <'yliwrt>
= minna min Allāh *li n-nisā* « c'est une
faveur de Dieu pour la femme » (f. 84a, l.
14) ; *ewcet i tikermin* <'ytkrmyn> *daneḍ*
« donnez aux esclaves tant » (Ext. n° 13) ;
yuca-s-t i yecmeğ <'ycmağ> « il l'a donné à
l'esclave » (f. 302b, l. 22) ; *yella-d ayu i*
wayu <'iwayū> = *hādā hayr wa 'awlā min*
hādā « ceci est meilleur que cela, est
préférable à cela » (B. 246c) ; *am lheğğ i w'*
as-yzemren <'iwas°yzam°ran> « (une
obligation) comme le pèlerinage pour celui
qui le peut » (f. 2a, l. 22) ; « *hamīra* » *nnan*
iseryinen i tzuğgi <'ytzgi> « les arabes
appellent *hamīra* le levain » (f. 191a, l.
19) ; *am netta yezelḡen tisefri i inewḡiwn-*
is <'ynaw°ḡw°nis°> « comme celui qui a
laissé la maison à ses hôtes » (f. 140a, l. 1)

I

• *i* (état d'annexion : *wi*) « lorsque, quand »
, « si, au cas où »
cared timmirin i wel teğğur di-sneṭ tzallit : *i*
tettaley <'ttly> *tfuyt eḍ wi tettan eḍ wi tebda*
<'dwttn 'dwtbd> *ammas en weḡenna* « il y a
trois moments où la prière n'est pas licite :
quand le soleil se lève, quand il se couche
et quand il est haut au milieu du ciel » (f.
34b, l. 12-14) ; *yella w'innan i tettaley*
<'iṭaTaly> *tfuyt yetzalla (...)* *i tettan*
<'iṭaTan> *wel yetzalli* ; *liḍ w'innan i tettan*
<'iṭaTan°> *yetzalla i tettaley* <'iṭaTalay°>
wel yetzalli « il y a, qui dit “quand le soleil
se lève on prie (...), quand il se couche on
ne prie pas” ; il n'y a pas qui dise “quand il
se couche l'on prie, quand il se lève on ne
prie pas” » (f. 34b, l. 14-15) ; *rremḍan am*
iḡḡen wass : *i wel iṣeḥḥ iḡḡen wass*, *wel*
iṣeḥḥ elkul ; *am elecwaṭ n elheğğ* : *i wel*
iṣeḥḥ iḡḡen, *wel ṣeḥḥen elkul* ; *am tzallit* : *i*
wel tṣeḥḥ iḡḡet errekeet, *wel tṣeḥḥ elkul*
« le mois de Ramadan est comme un jour :

si un seul jour n'est pas valide. tout (le jeûne) est invalide ; comme les circuits (de la Kaaba) du pèlerinage : si l'un (d'eux) n'est pas valide, ils ne sont pas valides tous ; comme la prière : si une *rekâa* n'est pas valide, toute la prière est invalide » (f. 72a, 21 - 72b, 2)
[Cf., probablement, chl. *iḡ* « si, lorsque » ; Timimoun *ay* = « si »]

K

K

• **ekk* « passer »
et_tzenna n wiser () et_tuḡayt tekka-d*
<tkd> *fell-as seḡdiḡ en waman tetteren yer-s aḡ swen tenwa-yasen...* = yahūdiya **marrat** 'alay-hi (*) bi-qurbi l-mā' ṭalabū min-hā aš-šarb « il y a une tradition du Prophète (*): il y avait une femme juive qui passa près de Lui (*) en proximité d'un point d'eau ; on lui demanda à boire, et elle répondit... » (f. 243b, l. 2-3)

K

• *tekuṭ* « action de donner », « don »
tekuṭ <takūt> = al-**i'ṭā'** aw al-**hiba** (B.107)
[Possible n.v. d'une racine **efk* « donner », normalement remplacée par *uc* dans la langue du ms. V. aussi NFK *ennefket* m.s.]

KKR

• s- **skekke* « faire rougir, faire honte »
f. 25a, l. 16 : *a wel t-yeskekke*
<awal°t°ys°kaKar°> = lā **yuhagḡilu**-hu

KL

• *tikkelt*, pl. *tikkal* « fois »
iḡḡet tekkelt <ḡt takkal°t°> = **marratan** wāḥidatan « une fois » (f. 238a, l. 12) ; *al tikkelt tḡet* <l°tikal°T°ḡat°> « jusqu'à une

autre fois » (f.198b, l. 15) ; *careḡ tikkal* <tkāl> *eḡḡ_seḡḡas alewwel n useḡḡas eḡ wammas n useḡḡas et_teyyara n useḡḡas* « trois fois par an, au début, au milieu et à la fin de l'an » (f. 54b, l. 22-55a, l. 1)

KL

• *takelluṭ*, ann. *etkelluṭ* « olives triturerées sans en extraire l'huile », « pâte d'olives »
uqqez n eqqas n etkelluṭ <natkaLūt°> = *takelluṭ d zaytūnun madrūsun ḡayru ma'sūrīn zaytu-hu* « quatre moudds de pâte d'olives » (f. 312a, l. 11)

KL

• *tikli* « la marche, le pas »
yeccen i tikli <ytkl>/<itik°lī> = yasra'u fī l-**mašī** « il se hâte dans la marche, il presse le pas » (f. 8a, l. 15, B. 259)

KLL

• *elkellalt* (emprunt non berbérisé) et *teklalt*, pl. *iklalen* « frère utérin »
elkellalt <lkl'lt> = **aḡun min al-'ummi** (f. 304b, l. 7 et 15) ; **iklalen** <k°lālan°> = **al-iḡwatu min al-'ummi** (f. 97a, l. 22) ; *tela al-'ummu t-tulta tela teklalt* <tkl'lt> as-sudsa « la mère aura un troisième, le frère utérin un sixième » (f. 304b, l. 15)
[Cf. Cilardo (1998 et 2005).]

KN

• **ken* (ou *gen* ?) « coudre » (?)
elfeḡr ikenna <ikaN> *yef yid s tenelli tyeḡḡalt ikenna* <ikaNa> *yeff_ ass s tnelli tmellalt* « L'aube est cousue à la nuit par un fil noir, elle est cousue au jour par un fil blanc » (f. 67b, l. 2-4)
[Rac berb. n°164 de Kossmann (**egneH*); à Jerba : *genni* ; à Zouara : *ḡannīn* "ils cousent" (inac!), Serra cité par Galand in *Actances* I : 89]

KN

- **takna*, pl. *takniwin* « co-épouse »
takniwin <tak°niwīn°> // 'imra'atayni (f. 177a, l. 16)

KR

- *ekker* « se lever »
yekker-ed <yKarad> *seḡḡ_ides* = *qām* min al-nawm « il s'est levé (réveillé) du sommeil » (f. 3b, l. 14)

- s- **sekker* « lever »

tesekker <'tasaKar°> *tazallit am nettat am yeyyan* = *taqīmu* « elle a levé une prière, tout comme les hommes » (f. 21b, l. 14)

KR

- **uker* « voler » (s'emparer frauduleusement)
a yuker <ywkr°> *medden* = *yasriqu*

KRD

- *tukerda* « vol » (action de s'emparer frauduleusement)
ind bab n tukerda = *sariqatun* (f. 419b, l. 6)

KRF

- *akraf* « l'action d'être ridé, plissé »
akraf <'ak°rāf°> = al-*kimāš* « l'action d'être ridé, plissé » (B. 101)

KRS

- *ekres* « lier, nouer », « conclure un pacte »
wel di-s yeḡḡur 'wāhid bi-tnayn' yel tmestent ula yekres-ed <ykras°> *s wudem n ureṭtal ula yekres-ed* <yk°rasad°> *s wudem n tenzi* = 'aqad min waḡh sulfa « la vente wāhid bi-tnayn n'est pas licite, qu'elle soit négociée sous forme d'emprunt ou sous forme d'achat »

KRW

- ?, pl. *tikerwaṭin* « unité de mesure »

maḡ cukten eḡ_eqfiz wel cukten ey sa tikerwaṭin « s'ils ... (verbe inconnu) dans un aqfiz, ils ne ... (verbe inconnu) dans sept tikerwaṭin » *tikerwaṭin* = *mikyāl* ma'rūf fi ḡabal Faṣṣātu « mesure pour les céréales connue dans le Jebel de Fassato (= Jebel Nefusa) » (f. 403b, l. 14-15 et note au marge)
[Notes inédites d'A. Bossoutrot, cahier M, feuillet détaché : Nalout 3 *kerouas* = 1 *ouiba zouari*]

KRZ

- **ekrez* « labourer »
a tt-yekrez <'tykrz°> *elkul* // 'an *yahriṭa* tilka l-'arḡa ṭūla-hā wa 'arḡa-hā « qu'il la laboure toute » (f. 403a, l. 6-7)

KRZY

- *takurzayt/takurzuyt* « turban »
si tkurzayt <'sytkur°zay°t°> *em_meyyid* = min 'imāmati 'aḡarin (f. 210b, l. 17) ;
takurzuyt <takur°zuyit°> = al-'imāma (B. 181)

KRZZ

- **kerzaz* « être gras » [métaphoriquement aussi : « abondant »]
f. 234b, l. 18 : *ass n tilmet kerzaziṭ* <krzzyt°> = *samīna* ; *kerzan* <kar°zan°> [probablement fautif pur *kerzaz*] = *qawī* « fort gras » (B. 190)

- s- *skerzez* « rendre gras »
qāla 'Umaru bnu l-Ḥaṭṭābi : al-mā'u tamāmu l-waladi, *skerzezen-t* <'skrzznt°> = *yuqawwiyu-hu* « Omar b. al-Khattab a dit : “ l'eau est l'achèvement de l'enfant ” (ar.), (c'est-à-dire) le fait grossir/le renforce (berb. et glose) (f. 423a, l. 19).

KS

- **eks-ed* « atteindre, rejoindre »

yeks-ed <ay°kasad°> = al-**ḥaqq** « le droit » (à lire, probablement **laḥiqa** « il a rejoint ») (B. 39) ; *yeks-ed* <ykasad°> = **laḥiqa** « il a rejoint » (B. 250) ; *aḍin i d-kesen* <id°kasn°> *yeydaten* = **laḥiqū** kifā-hum (?) (f. 45b, l. 16-17) ; *a d-yeksa* <adiyaksa> *yeydat* = **laḥiqa** 'ağzā'a-hu (f. 48'b, l. 20)

KS(T) v. YS(T)

KZ

• *akez, acc. *yukez*, acn *yukiz*
« comprendre », « apprendre », « savoir »
al-d yukez <ldykz> *awal n U Ḥabdelaziz* = ḥattā **fahima** « jusqu'à ce qu'il comprit les propos de Ibn 'Abd al-'Azīz » (f. 307b, l. 13) ; *wel yukiz* <wal°yukiz°> = lam **ya'lam** « il n'a pas su » (B. 232b) ; *yukez* <yukaz°> = **'alima** « il a su » (B. 235)

L

L

• ac *yella*, acn *yelli* « être » (v. aussi S *isi*)
wel yelli <wlyly> = lam **yakun** « il n'y avait pas » (f. 255b, l. 21)

L

• *il (?) « avoir, posséder »
i temzirt n tar we-nneli <wan°li> *maṭus* = bi **manzilati man lā** waliyyun **la-hā** « dans la condition de celle qui est dépourvue de tuteur (pour le mariage) » (f. 96a, l. 14-15 et 108b, l. 11 et l. 20)

L

• *il « vouloir »

yil <yil°> *s weyres n wedrim-ik* = **yuridu** // *wa huwa yuridu* iqtīfā'a māli-ka « il veut s'approprier d'une partie de tes biens » (f. 286b, l. 2) ; *yil* <yil°> *s way meqquer n wedrim-ik* = **yuridu** // **yuridu** iftiḍā'a māli-ka (f. 286b, l. 3)

L

• *al* « jusqu'à » (préposition), « jusqu'à ce que » (subordonnant)

(en tant que préposition, « jusqu'à », semble interchangeable avec *yel*, v. **YL** ; en tant que subordonnant, « jusqu'à ce que », il n'y a que *al*, et les verbes sont toujours accompagnés de la particule d'orientation *d*)

- subordonnant :

al t-edd-yerra <āl°tad°yRa> = **'ilā** 'an radda-hā (f. 256a, l. 26) ; *yeğğ-ineṭ al-d edreynet* <aldadray°naṭ> *af tmunin* = taraka-hunna **'ilā** 'an yaḥtafina 'an 'aynay-hi « il les laissa jusqu'à ce qu'elles eussent disparu du regard » (f. 298a, l. 12 et 14) ; *al d-yukez awal n U Ḥabdelaziz* = ḥattā **fahima** (f. 307b, l. 13) ; *al d-qimen* <ldqmn> *careḍ wussan seğ ceēban* « jusqu'aux trois derniers jours (?) du mois de Chaaban » (f. 81b, l. 19-20) ; *al* <l°dayan> *d-ayen aykuzen* « jusqu'à ce qu'ils acceptent l'islam » (f. 125b, l. 3) ; *a ssen-yeṣṣedway al d-as-eslen* = *yusmī'u-hum* « qu'ils écoutent jusqu'à ce qu'ils entendent » (f. 22a, l. 13) ; *al d-ilul ceēban... al d-yefnez* <āldyf°naz°> *ceēban...al d-qimen careḍ wussan seğ ceēban* « jusqu'au début du mois de Chaaban ... jusqu'à la moitié du mois de Chaaban ... jusqu'aux trois derniers jours (?) du mois de Chaaban » (f. 81b, l. 15, 17, 19-20) ; *al d-yemmet* « jusqu'à sa mort » (f. 363b, l. 9)

- préposition :

seğğ-ass eğğ as-yuṭef ifassen wel yettici al

imal <’ālimāl°> // *lā zakāt ‘alā l-māl ḥattā* *yaḥūla* ‘alay-hi l-ḥawl « depuis le jour où (le bien) est dans sa possession (l’aumône) n’est pas donnée jusqu’à l’année suivante » (ar. : « il n’y a pas d’aumône sur le bien avant qu’un an se soit écoulé ») (f. 54b, l. 9) ; *bḍan elxeyar ilan tamestent yuḡrer al tmeštent-din* <’lmtstnt dīn> *elxeyar we-nnili tamestent wel yuyrer = ilā* ‘aḡali-hi « ils distinguent l’option ayant un terme, qui est limitée au dit terme, et l’option qui n’a pas de terme et n’est pas limitée » (f. 282b, l. 17-18) ; *al cared* <’ālcrcḍ> *yilan* « jusqu’à trois ans » (f. 267a, l. 19) ; *al tikkelt tḍet* <’l°tikal°T°ḍat°> « jusqu’à une autre fois » (f. 198b, l. 15) ; *al ass-u* « jusqu’à aujourd’hui » (f. 46a, l. 12)

L

• *ulli* ann. *wulli* « brebis, moutons » (pluriel seulement ; pour le singulier, XS *tixsi*) f. 58a, l. 10 . *n wulli* <nwul> = *ḡanam* ; 60a, l. 3 : *seḡḡ_ulli* <sḡūl> = *ḡanam* ; f. 131a, l. 13 : *ifeḍ en wulli* <’an°wulli> = ‘alfu *ḡanam* « mille brebis »

L

• **illi*, ann. *yilli* « sorgho » *aqfiz n yilli* <’nyl> = *dara*’ (f. 393b, l. 17) [Cf. Jerba *illi* « sorgho »]

L

• *ilel* « mer » *tilmest n iselman eḡḡ_ilel* <’aḡilal> = *baḥr* « vente de poissons qui sont encore dans la mer » (f. 229a, l. 3) ; *d ilel* <dll> = *baḥr* (f. 231a, l. 15) [Cf. Jerba *ilel* « mer »]

L

• **llal* « être meilleur, préférable » « être plus approprié » *ellalen-d* <la[l]n°d°>, <līnd> *wulfan n*

tzenna = ṭalāq as-sunna ‘awlā « le divorce selon la *sounna* est préférable » (f. 118b, l. 16 et note en marge) ; *ellalen-d* <’Lalnd> = ‘awlā (f. 118b, l. 17) ; *yella-d* <yaLād> = *ḥayr* wa ‘awlā « meilleur, préférable » (B. 245) ; *yella-d* <yaLād°> *ayu i wayu* = ḥādā *ḥayr* wa ‘awlā min ḥādā « ceci est meilleur que cela, est préférable à cela » (B. 246a) ; *tellal-d tcaqget-uḍa* = ‘awlā wa ‘aḥsan « ce vêtement est meilleur » (f. 407b, l. 6)

L

• *illalen* (pl. t.?) « propriété » f. 131a, l. 10 : *wel ezdiyen illaln ensen* <’iLaln° ’n°san°> = *matā*’ « ils n’habitent pas leurs propriétés » ; f. 131a, l. 11 : *zdeyen illaln ensen* <’iLaln ’n°san> = *matā’u-hum* « ils habitent leurs propriétés » ;

L

• *ala* particule (d’aoriste ?) utilisée dans les relatives et interrogatives relatives *ansu* [= bi-qadr] en w’*ala d-eyduḍen* <n°waladayduḍan> [= mā *law* ’iḡtama’a] « en quantité telle qu’ils se réunissent » (Le sens d’éventualité semble rendu, dans la glose, par l’arabe *law* “si”) (f. 29a, l. 19 et 20) ; *nneflen i tenzi en tzewrin i w’ala nḡem* <’walan°zam°> *lxemr* = li man ya’širu-hu « ils ne sont pas d’accord concernant la vente de raisin à celui qui le pressera pour en faire du vin » (f. 398a, l. 1-2) ; [mašyatu qā’idi l-’ibil] *tṣurift n wuḍa ala yenezzen* <nwd’ ’lynzyn> *leqḍar n yileyman* « la marche de celui qui conduit la file des chameaux » (f. 42a, l. 8-12 = Ext. 14) ; *ewc-aney-d w’ al’ ayen-nyemel* <walayanymal> *lexṣayel n* *uykuzen* « donne-nous quelqu’un qui nous montre les vertus de l’islam » (f. 36b l. 13-14) ; wa kayfa yariṭu man lam yūriṭ-hu ‘llāh fī kitābi-hi ? // *mamek ala ykeset wa we-nkeset i tira en Bab-enney* ?- *ney* : wa kayfa

yûraṭu man lam yûraṭ fī kitābi 'llāh ? // *mamek ala yettukaset wa we-nettukasit i tira en Bab-enney* ? « comment va-t-il hériter celui qu'Allāh n'a pas fait hériter dans son livre ? ou bien : comment sera-t-il rendu héritier celui qui n'a pas été fait héritier dans le livre d'Allāh ? » (f. 305b, l. 1 ss.)

LBS

• **elbes* « être désagréable, repoussant »
a ylebsen <ay°lab°san°> = **makrūh** (f. 20b, l. 12)

LCT

• *aluctu*, pl. *iluctuyen* « vêtement »
aluctu <lwš°tū> = at-**tawb** (B. 7) ; *aluctu* = **tawb** (f. 330a, l. 20) ; *eğğ_luctu* <ğ°luc°tu> = **tawb** (f. 29a, l. 5 et f. 327a, l. 11) ; *sen n iluctuyen* <san° 'nyluc°tuyn°> = **tawbayn** (f. 30a, l. 5) ; *iluctuyn-is* <lctuynis> = **tiyābu-hu** (f. 52a, l. 9)

LD

• *liḍ* négation de phrase nominale « il n'est pas », « il n'y a pas »
liḍ <liḍ°> = **laysa** « il n'est pas » (B. 193) ; *yella w'innan i tettaley tfuyt yetzalla (...) i tettan wel yetzalli* ; *liḍ* <liḍ°> *w'innan i tettan yetzalla i tettaley wel yetzalli* « il y a qui dit “quand le soleil se lève on prie (...)”, quand il se couche on ne prie pas” ; il n'y a pas qui dise “quand il se couche l'on prie, quand il se lève on ne prie pas” » (f. 34b, l. 14-15) ; *liḍ mamak etteğğen yemxalfen* « ce n'est pas comme le font les dissidents » (f. 21a, l. 20) ; *ma liḍ* <ld> *iser* (*)
ağğ_etteğğen aḍin ? « n'est-ce pas le Prophète (*) qui faisait ça ? » (72b, l. 15-16) ; *elistiyfar liḍ* <liḍ°> *d asutun em midden zilin* « prononcer la demande de pardon à Dieu n'était pas une habitude des hommes pieux » (f. 92b, l. 5)

[On peut comparer, peut-être, *lad* « il n'y a pas » dans un poème jerbien du 19^e siècle : *lad amkan yebna yexla* « il n'y a pas d'endroit habité ou désert »]

LF

• **ellef* « répudier, divorcer »
elfey <l°f°y°> *iman-iw cared* = **nuṭalliqu** (sic) *nafs-ī ṭalāṭa* (f. 118b, l. 20)
 [Cf. Jerba *ellef* « divorcer »]

• *uluf* « répudiation, divorce »
wel yettisi d uluf <dlwf> = **lā yakūnu ṭalāqun** « il n'y a pas de divorce » (f. 116b, l. 2) ; *etkeffert en tğelliṭ ayesliḍ uluf* <lwf> *et tederfiṭ* = *ğayru t-ṭalāqi wa l-itqi* (f. 274a, l. 1)

• *tanwelluft*, pl. *tinulfawin* « répudiée »
ğ eleḥquq n tenwelluft <ntnwLūft°>
 « parmi les droits de la répudiée » (f. 152b, l. 16) — pl. : *af mennaw wuḍmawen ağğ_ellaneṭ tinulfawin* ? <tinūl°fawīn°> // *'alā kam min wağh kānat al-muṭlaqāt* ?
 « combien d'espèces de répudiées y a-t-il ? » (f. 152a, l. 14-15)

LGM

• **aliğam*, pl. **iliğamen* « bride »
 f. 53a, l. 16 : *aff_liğamen* <flğamn> = **liğām**

LM

• *talmuṭ*, ann. *telmuṭ* « humidité »
talmuṭ <tal°mut°> = an-**nadā** (B. 138) ; *telmuṭ* <ntalmūt> = an-**nadā** (f. 10a, l. 8)
 [cf. kab. *alma* “prairie, endroit humide”]

LMD

• *alemmuḍ* (*alemmud*), ann. *lemmuḍ*
 « l'action d'instruire, enseignement »
alemmud <alaMūd> = at-**ta'lim** (B. 11) ; *alemmuḍ* <alaMūd°> = at-**ta'lim** (B.

73b) ; **lemmuḍ** <laMūd°> = at-**ta'lim** (B. 192) ; **eğ_(l)emmuḍ** <ğ°Mūd°> = **ta'lim** (f. 16b, l. 18) ; **değ_lemmuḍ** <dğ°laMūd°> = **ta'lim** (f. 17a, l. 4) ; **am lemmuḍ** <m laMūd°> *en tmusni* = **ta'lim** al-ilm (f. 33a, l. 10) ; **d alemmuḍ** <dalammūd°> = **ta'lim** (194b, l. 20)

• ***anelmaḍ**, pl. **inelmaḍen** « professeurs », « ceux qui enseignent »

inelmaḍen <inal°maḍan°> = al-**mu'allimīn** (B. 103)

LMYR

• **almiḡer**, ann. **welmiḡer**, pl. **ilmiḡrawen** « vieux, maître, chef, cheikh »
elfid d asecci i welmiḡer-uḍa <wlmyrd°> **wel nezmir uḍum** = **aš-šayḡ al-kabīr as-sinn** « le rachat par un paiement (*fidya*) c'est le fait de donner à manger (au pauvres) pour le vieillard qui ne peut pas jeûner » (f. 62a, l. 15) ; **d almiḡer** <dāl°miḡar°> = **šayḡ kabīr** (f. 67a, l. 2) ; **almiḡer** <al°mīḡar°> = **sayyid** al-'abd « maître de l'esclave » (f. 310a, l. 19) ; fa'ala-hu **š-šayḡ** Abū 'ubayda // **mağğ_etteğ welmiḡer** <wlmyr°> **Abu Ebyada** « l'a fait le cheikh Abou Oubaïda (ar.) / ce que faisait le cheikh A. Ou. » — pl. : **nnan yelmiḡrawen** <yl°miḡ°rawan°> « les cheikhs ont dit » (f. 21a l. 22) [Cf. la racine **MYR**]

LMRDL v. RDL

LMS

• **tilmest** / **talmest** « vente »
tilmest <til°mas°t°> = **al-bī** (B. 129) ; **ass n tilmest** <ntlmst°> = yawm **al-bī** (f. 234b, l. 19) ; **mağğ_esseymed talmest** <tal°mas°t°> = **al-bī** « quand il permet la vente » (f. 413a, l. 19)

LMTY

• ***lmuttay**, inac **telmuttay** « changer », « changer d'avis »
telmuttay <tal°mTay°> = **taḡayyarat** « elle a changé d'avis » (f. 10a, l. 13) ; **yelmutay** <yal°mutay°> **taḡayyara** wa yakūnu bi-ma'nâ **iḡtalifa** « il a changé, il a été changé » (B. 261) ; « on n'est pas d'accord sur... » ; **et_telmuttayneṭ** <tlmtynt°> **diy-es ticiwin** = **taḡtalif** al-'alwān « et les couleurs ont changé » (f. 47b, l. 13) ; **i telmuttaye** <tlmtynt°> = **yaḡtalifūna** (f. 231a, l. 3) ; **wennellmuttay** <wNal°muTay°> = **lam yataḡayyar** « celui qui n'a pas changé » (f. 13a, l. 1)
[Cf. MC : **muttay** « se déplacer, changer de place » ; T **māṭṭāy** « être changé ; changer d'avis ». Apparemment forme en *l-* provenant de **n-* par dissimilation. Cf. Brugnatelli (2009).]

LMWN

• **alemwen** « grâce, faveur (de Dieu) »
alemwen <IM°wn°> = al-**minna** (B. 13) ; **d alemwen** <dlmwn°> **sder bab-enney i leiwreṭ** = **minna** min Allāh li-l-nisā' « c'est une faveur de Dieu pour la femme/les femmes » (f. 84a, l. 14)

LN

• **ellin** « auparavant »
mak wel tett-iyis ellin <aLin°> **yexs-iṭ turu ney mak wel t-etyis nettat ellin** <Lin°> **texs-i turu** « s'il ne l'a pas voulue auparavant et il la veut maintenant, ou bien si c'est elle qui ne l'a pas voulu auparavant et le veut maintenant » (f. 146a, l. 1-2)
[Cf. Jerba **ellin**, **ellinet** “un espace de temps auparavant, il y a quelques heures” (pas plus qu'une demi-journée)”, Figuig **ellu** “à l'instant”, kab. **llin**, **llinna**, etc. “tout à l'heure (passé)”, MC **lly** « autrefois, il y a longtemps », **seg-lli** « depuis longtemps »].

LYM

• *alyem*, pl. *ileyman* (et **ileqqam* ?)
« chameau » (« dromadaire »)
alyem <al°yam°> (f. 181a, l. 20) ; *alyem*
<lym> = *ğamal* (f. 84a, l. 20) ; *careḏ lyem*
= *ibil* « trois chameaux » (f. 190b, l. 14) ; *n*
ileyman <nylymn> = *ibil* (f. 59a, l. 5) ;
seğğ_ileyman = *ibil* (f. 60a, l. 3) ; *semmes*
leqqam <sMas lqām°> ... *uqqaz leqqam*
<uqaz lQām> ... *careḏ leqqam* <crḏ lqām>
... *sen leqqam* <sn lq°m> « cinq chameaux
... quatre chameaux ... trois chameaux ...
deux chameaux » (f. 181a, l. 16, 17, 18,
19) ; [sittat 'amyāl] *sez yifḏan en tšurifin*,
tšurift n iğgen uḏar — [mašyatu qā'idi l-
'ibil] *tšurift n wuḏa ala yenezzen leqḏar n*
yileyman <yileyman>, *tšurift ağğ_ella sen*
yil, *ayil ağğ_ella sent terdasin*, *tardast*
ağğ_ella mraw en yeḏuḏan, *aḏaḏ*
ağğ_ellant semset temastin « (les
parasanges comprennent) six milles/six
mille pas, pas fait par un pied à la marche
de celui qui conduit la file des chameaux.
Le pas comprend deux coudées ; la coudée
comprend deux empan ; l'empan
comprend dix doigts ; le doigt comprend
six grains » (f. 42a, l. 8-12 = *Ext.* 14)

• **talyemt* « chamelle »
eččan isan n telyemt <ntlymt> = *nāqa* « ils
ont mangé de la viande de chamelle » (f.
6a, l. 5)

LY(W)

• **elley*, ac *yelya*, acn *wel yellyy (wel*
yelyi ?) « louer, vanter »
yelya <yal°ya> = *madaḥa* « il a loué,
vanté » (B. 255), *wel yellyy (wel yelyi ?)*
<wal°yaLi°y> = *lam yamdaḥ* « il n'a pas
loué, vanté » (B. 225b)

• *talyawt* « action de louer, de vanter »

talyawt <tal°yaw°t°> = *al-madh* (B. 133) ;
tebbub tmeğğut sder Rebbi lealamin sen
wuḏmawen: tebbub talyawt <tal°yaw°t°>,
tebbub arruz = *madh* « l'action comporte
deux aspects auprès de Dieu: une louange
et une récompense » (f. 392b, l. 20-21)

LQQ

• *leqqaq* « faible », « maigre »
leqqaq <laqqaq°> = *ḏaṭf* « faible » (B.
191) ; *leqqaqit* <lqqyt> = *ḏaṭf* (f. 234b, l.
18)

LS

• **talussi* « beurre fondu »
s telussi <stalüssi> = *samn* (f. 312a, l. 12) ;
n thussi <ntls> = *samn* (f. 393b, l. 15)

LS

• *ales*, inacn *wel yettiles* « répéter »
a yales <yilas°> *i wsing-is* = *yuṭdu* *wuḏu'a-*
hu (f. 11a, l. 6) ; *mayer a s-yales* <s°yilas°>
= *lima 'a'āda-hu* (f. 406b, l. 22) ; *alsen*
<al°san°> *tazuni* = *'a'ādū* « ils ont répété la
division » (f. 275a, l. 16) ; *yeddukel id*
Balmureğ ebla etyawsa a yales <yalas>,
yennfel id-es s teyawsa yeddukel id Errebie
s teyawsa wel yettiles <w°lyTilas°>
« (Abou Ghassan) est d'accord avec Abū l-
Mu'arriğ (en ce qui concerne la situation où
l'on parle) sans raison, (où) il répète
(l'appel à la prière), mais il est en
désaccord avec lui (en ce qui concerne la
situation où l'on parle) avec raison, où il
est d'accord avec ar-Rabī (qui, quand on
parle) avec raison, ne répète pas » (f. 14a, l.
18-20)

• *allas* « répétition »
d allas <daLās°> = *'i'āda, tawkiḏ*
« répétition », « emphase » (f. 391a, l. 5)

LS

• **iles*, pl. *ilsawen*, ann. *welsawen*

« langue » (organe)

iniḡan n ezzur etteffyen welsawn

<wal°saw°n°> *ensen seḡḡ-mawn ensen*

« les faux témoins auront leurs langues qui sortiront de leurs bouches » (391b, l. 3 ss.)

LT

• *tilitin* « plantes, herbe »

amm_aman ḡḡ_em°neṭ tilitin <tilitin°> =

ṭabaḡa min **al-ʿuṣb** « comme de l’eau où l’on a fait cuire des herbes » (f. 10a, l.

12) ; *t_tilitin* <ttiltn> = **ʿuṣb** (f. 115a, l.

21) ; *n_tilitin* <ntiltn> = **ʿuṣb** (f. 235a, l. 15) ;

tilitin <tilitn°> = **ʿuṣb** (B. 110)

LW

• **alaw*, f. *talawt* « dur, tranchant »

tayzeft talawt <talaw°t> = sayf **musalliṭ** ay **qāṭi** (f. 186b, l. 10)

LZ

• *laṣ* « faim »

yenyā-t laṣ <lāz°> = **ḡū** (186b, l. 22) ; wa lā tutrak tamūtu **hazlan** // *wel tet-teḡlim a*

temmeṭ s laṣ <s°lāz°> = **ḡū** « ne la laisse pas mourir de faim » (f. 96b, l. 20)

M

M

• *imi*, pl. *imawen* « bouche »

imi <imi> = **fam** (f. 9a, l. 21) ; *yetmasa imi-*

s <imis°> = yasūku **fama**-hu bis-siwāk « il se nettoie la bouche (les dents) avec de l’écorce de noyer » (B. 278b) ; *acal ay*

rren-t yel yimawen-ensen <ḡlymwn°nsn> = fī **afwāhi**-him « ils ont jeté du sable dans leurs bouches » (f. 77b, l. 3) ; *iniḡan n*

ezzur etteffyen welsawn ensen seḡḡ-mawn

ensen <saḡ°maw°n°n°san°> « les faux témoins auront leurs langues qui sortiront de leurs bouches » (391b, l. 4)

M

• *aman* « eau »

B. 43a **aman** <amān°> *imeylelen* = **al-mā**

al-mutaḡayyir « eau qui n’est pas

limpide » ; f. 54b, l. 4 : *ed waman*

<ḡ°wamān> = **al-mā**

M

• *iman*, pl. *imanen* (toujours accompagné d’un possessif) « soi-même »

f. 18b, l. 4 : **iman-is** <imanis°> = **nafsu**-hu

« lui-même » ; f. 118b, l. 21 : **iman-iw**

<īmaniw°> = **nafs-ī** « moi-même » — pl. :

f. 206a, l. 14 : **imanen-ensen** <īmanan°n°san°> « eux-mêmes »

M

• **tammamt* « miel »

f. 29b, l. 7 : **tmamt** <tmām°t> = **asal** ; f.

393b, l. 15 : *n tmamt* <ntmmt> = **asal**

M

• *umma* « (mon) frère »

ti n umma-s <tinūmmās> = zawḡat **aḡi-hā**

« la femme de son frère » (f. 106b, l. 15)

V. aussi **W** i *n-ewwa-s*

M

• **timmi*, pl. *timmiwin* « sourcils »

ey temmiwin <ytiMiwīn> = **al-ḡāḡibayni**

« dans les sourcils » (f. 179a, l. 2) ; *ed*

w’innan : eddiyet eḡḡ_ezzaw en yiyef elkul,

ettult eḡḡ_eyesmar, ettult ey temmiwin

<ytaMiwīn>, *ettult eḡḡ_ezzaw n yiyef* « et

(il y a) qui dit : la *diya* pour les poils de la

tête est entière, (et précisément) c’est un

troisième pour (ceux de) la mâchoire, un

troisième pour les sourcils, un troisième

pour les cheveux » (f. 179a, l. 4)

[Cf. Siwa *temmawin*, seulement pl. ; Ghadames *temmi*, pl. *tmiwin* ; Mzab, Ouargla *tammi*, pl. *tammiwin* ; MC *timiwt*, pl. *timuwwa* et *timmi*, pl. *tammiwin* ; chleuh *timiwt*, pl. *timiwa* ; Rif *timmi*, pl. *tammiwin* ; kab. *timmi*, pl. *tammiwin*, *timiwin* « sourcil(s) »]

MD

• *muḍ* « œuvrer, travailler »

atef temmudeḍ <tmdd> // *udḥul* wa 'mal « entre et travaille » (f. 437b, l. 1-2)

[Cf. Jerba *emmuḍ* « faire quelque chose avec intention »]

• *amuḍ* « action »

s *wumuḍ* *yel wumuḍ* <s°wmuḍ° yl°wumuḍ°> = min 'amal 'ilā 'amal (f. 18a, l. 6-7) ; *amuḍ* <am°wdu> (probablement avec inversion de signes-voyelles, à lire : <amūd°>) = al-'amal (B. 73a)

MD

• **mdu*, ac *yemda* « être entier, parfait »

temda <tm°da/tam°da> *tyetti-s* = *kamula* 'aqlu-hu « sa capacité de raisonner est complète » (f. 183b, l. 6 et f. 411b, l. 20) ;

temda <tam°da> *tyetti-s* = *kamula* 'aqlu-hu (f. 411b, l. 20) ; *wel teṣṣiden 'as id imdan* <ymd'n> *eḍ wass yemdan* <ymd'n> = lā ta'uddu illā l-layla l-*kāmila* wan-nahāra l-*kāmila* « on ne compte que une nuit entière et un jour entier » (f. 151a, l. 11)

[Cf. touareg *emdu* « être fini » ; Yefren : *yur yemda* « un mois (entier) est passé »]

• s- **asemdu* « perfection, état de ce qui est parfait, accompli, achevé »

careḍ af esseru [= naqš], *careḍ af usemdu* <'fsamd> = *kamāl* (f. 138a, l. 22)

MD

• *tameddiṭ* « soir »

taḡḡi t_tameddiṭ <tmDit> = bukra wa-'ašīya « matin et soir » (f. 4a, l. 12)

MDN

• *midden* « gens »

asutun em_midden <'amiDan°> *zilin* <'asutūn°> = 'ādāb an-*nās* aṣ-ṣāliḥīn « les exemples des hommes vertueux » (B. 44b) ; *i midden* <'mdn> = *nās* (f. 228a, l. 8)

MDY

• *amedya* « connaissance qu'on a d'une chose », « nouvelle », « état réel d'une chose »

ann. *umedya*

f. 325b l. 1 et 16 : *yenfilel-aney umedya*

<'umady°a, 'wmdy°> = *ḥibr* (/ḥabar) ; f.

158b, l. 7-8 : *seḡḡ-ass eḡḡ-tett-yiwed*

umedya <'wmdya> = al-*ḥibr* (/ḥabar)

« depuis le jour où la nouvelle est parvenue à sa connaissance »

[Cf. kab. *amedya* « terme rare mais encore usité en Kabylie, toujours précédé de l'auxiliaire de prédication *d* : *d amedya* = par exemple »]

MD

• *tmiḍi*, pl. *tmaḍ* « cent »

mraw et_tmiḍi <'m°rāw° 't°miḍi> = 'ašra wa

mi'a « cent-dix » (f. 388b, l. 18) ; *sent en*

tmaḍ (f. 52a, l. 17) et *sent tmaḍ* (f. 57a, l.

21 ; f. 182b, l. 22) « deux-cent »

[Cf. Jerba *tmiḍit* « centaine » (de vases)]

MDL

• *emḍel* « enterrer »

wel t-meṭṭlen <wlt°maṭ°lan°> 'as eḡ

iluctuyen d imellalen « ils ne l'enterreront qu'avec des vêtements blancs » (f. 47a, l. 6)

[v. également NBL *enḥel*]

MFĠ

• *timefġa*, ann. *tmefġa* « estomac »

timefğa <ti/amafoğā> = al-**mi'da**
« estomac » (B. 139) ; *i tmeřğa*
<yto'mafogā> = **mi'da** (f. 12b l. 11)

M/MY

• *mi/mey/meğ* « quand »
mey <myotasnā> *tesna ezzawğ* = **'idā**
'ahadat « quand elle a pris comme mari » (f. 121a, l. 18) ; *meğ_esseymed*
<mğasayomad> *talmest* = **'idā** ġawwaza
« quand il permet la vente » (f. 413a, l. 19)

MĞ

• *tameğğit*, pl. *timeğğin*, ann. *tmeğğin*
« oreille »
ula yessasel i tmeğğin-is <tmğns> = yasma'
bi **'udnay**-hi « même s'il écoute avec ses
oreilles » (f. 39b, l. 7) ; *tameqrest n*
tmeğğin <tmqrst'ntmğn> = al-**'udn** (f. 50a,
l. 23) ; *tameğğit* <tamağit> = al-**'udn** (B.
173), pl. *timeğğin* <timağin> = al-**'adān**
(B. 174)

MĞL

• *meğğel* ac *yemmeğğel*, n.v. *ameğğel*
« payer »
yemğel <ymğal> = **dafa'** (f. 327b, l. 4) ; *a*
yemğel <ymogal> = **dafa'** (f. 434b, l. 15) ;
yemmeğğel <yamogal> = **dafa'** « il a
payé » (B. 265), *yemmeğğl-as*
<yaMağlas> **dafa'** lahu « il lui a payé »
(B. 266) ; *ameğğel* <amağal> = ad-**daf'**
« le paiement » (B. 83)

• *amğal*, ann. *wemğal* « paiement »
s wemğal <swamğal> = bi d-**daf'** (f. 329a,
l. 9 et 10)

MKN

• *amkan*, ann. *wemkan*, pl. *imukan* « lieu »
ed wemkan <dwmk'n> = **makān** (f. 231a, l.
1) ; *imukan* <imukān> (f. 207b, l. 16)
[< ar.]

ML

• **mel*, ac **yemla*, acn *wel yemli* ; n.v.
tamuli (ann. *tmuli*) « dire »
tiwđ-aney tmuli <tomuli> *yef wiser* //
balaga-nā 'ani n-nabī « nous avons appris
une tradition orale sur le Prophète » (f.
337b, l. 22 - 338a, l. 1) ; *ađin addey*
et tamuli i yen-yemla <tml'ğnyml> *Bab-*
enney « ceci, c'est ce que Dieu nous a dit »
(f. 191b, l. 16) ; *nuy-ed aykuzen, a yser n*
bab-enney, ewc-aney-d w' al' ayen-nyemel
<walayanyml> *lexsayel n uykuzen* « nous
avons accepté l'islam, ô envoyé de Dieu,
donne-nous quelqu'un qui nous montre les
vertus de l'islam » (f. 36b l. 13-14) ; *yessen*
w'izenzen azwar wel yemli <wlymly> *afell-*
as « le vendeur connaissait le défaut mais il
n'en a pas parlé » (f. 236b, l. 17-18)

ML

• *imal* « année suivante »
seğğass eğğ as-yutef ifassen wel yettici al
imal <alimāl> // *lā zakāt 'alā l-māl ḥattā*
yahūla 'alay-hi l-ḥawl « depuis le jour où (le
bien) est dans sa possession (l'aumône)
n'est pas donnée jusqu'à l'année suivante »
(ar. : « il n'y a pas d'aumône sur le bien
avant qu'un an se soit écoulé ») (f. 54b, l.
9)
[Cf. *imal* « l'an prochain » (Mzab, Jerba,
etc.)]

MLL

• **amellal* « blanc »
f. 67b, l. 2-4 : *elfeğr ikenna yef yid s tenelli*
tyeğğalt ikenna yeffass s tneli tmellalt
<tmlalot> // *al-ḥaytu l-'abyađu ... wal-*
ḥaytu l-'aswadu « L'aube est liée à la nuit
par un fil noir, elle est liée au jour par un fil
blanc » ; f. 47a, l. 6 : *wel t-mettlen 'as eğ*
iluctuyen d imellalen <dimaLalan> « ils ne
l'enterreront qu'avec des vêtements »

blancs »

MLY

• *tamellayt*, pl. *timellayin* « estomac, ventre »

tamellayt <tamaLay^ot^o> = **baṭn** « ventre » (B. 117) ; *yella lxemr i tmellayt-is* <y^ot^omalay^otis^o> = **baṭnu**-hu « il y a du vin dans son estomac » (f. 193b, l. 18) — pl. : *temellayin* <tamaLayi:n^o> = **al-buṭūn** « ventres » (B. 118) ; » (f. 391a, l. 22) ; *imeččan n erriba, ettemyirneṭ tmellayin-ensen* <tmlyn 'nsn> *am eleḥwamil* « ceux qui tirent profit de l'usure, leurs ventres grossiront comme (ceux des) femmes enceintes » (f. 391b, l. 3)

MM

• **tamemt* ann. *etmemt* « confiance »
yewḍa-nay waydin af etmemt <fat^omam^ot^o> // qad balaḡa-nā ḡālika 'ani t-**tiqati** « nous avons appris ça à propos de la confiance » (f. 209a, l. 13-14)

MMY

• *memmi*, *memmey* « (mon) fils »
wel teḡḡur teḡḡuy en dadday i wmemmey <iw^omaMay> *i cra yellan 'as ḡ ennikaḥ* « il n'est pas permis le témoignage du père pour le fils en quoi que ce soit, sauf dans le mariage » (f. 372b, l. 6-7) ; *eḡḡ adin yenefken urtu i memmi-s* <imaMīs^o> « dans celui qui a donné un jardin à son fils » (f. 304a, l. 13) ; *teḡram yef-netta yeḡḡi-s syindey nettaṭ yeḡram fell-as memmi-s* <maMīs^o> « la mère lui est interdite (pour le mariage), et par conséquent aussi le fils est interdit à elle » (f. 106a, l. 18) ; *sder elqiyas elmumattal yef tira aḡ ḡenna Bab-enney* : “Ḥurrimat 'alay-kum 'ummahātu-kum...” : *syin ed dadd-is* ; “...wa banātu-kum...” : *syin edd memmi-s* <aḡ^omaMīs> « selon le raisonnement analogique du type

mumattal appliqué au livre que Dieu dit : “vos mères vous sont interdites...” , d'où le père (aussi) ; “...ainsi que vos filles...” , d'où le fils (aussi) » (f. 106b, l. 4)

MN

• *tumnunt* « sûreté, certitude », « explication », « connaissance »
s tumnunt <s tum^onūn^ot^o> = **bi t-taḥqīq** (f. 290a, l. 17 et 123b, l. 11) ; *mant tanettaṭ, mant lmeena-s, mant tumnunt-is* ? <tmnwnts> // mā hiya, mā ma'nā-hā, mā **tafsīru**-hā ? « Qui est-elle ? quel est son signifié ? quel est son explication ? » (f. 323a, l. 14-15) ; *ettefyeṇ seḡ elḡehelt yel tumnunt* <y^oltwmwnt> *a wel ttefyeṇ si tumnunt* <sy^otwmnwnt> *al elḡehelt, ettefyeṇ sey tellest yel tfayyia wel tefyeṇ si tfayyi yel tellest* « ils sortent de l'ignorance (pour aller) vers la connaissance, qu'ils ne sortent pas de la connaissance pour aller vers l'ignorance ; ils sortent de l'obscurité pour aller vers la lumière, pas pour aller de la lumière vers l'ombre » (f. 315b, l. 1-2)

• *s-ssumen* « confirmer »
ayen-d-yessumnen <yan^od^o ySum^onan^o> = **ḥaqqū** la-nā (f. 11a, l. 2) ; *a yessumen* <aySūman> = **yuḥaqqiqu** (f. 123a, l. 12) ; *yessumen* <ySuman> = **ḥaqqaq**a (f. 228a, l. 8)

MN

• *min* « non », « pas (négation) »
min <miyin^o> = **lin-nafy** bi ma'nā **lā** « sert à exprimer la négation dans le même sens que le mot arabe *lā* (non) » (B. 198) ; quand la réponse à une question est *min*, la négation du verbe demande presque toujours -*cra* postposé : *netta yettsen-iṭ?* *min* <myn> *wel tett-yettsin cra* « peut-il l'épouser ? Non, il ne peut pas l'épouser » (f. 110b, l. 5) ; *ney min* <mīn^o> // am

lā « ou pas ? » (f. 314b, l. 16) ; *ma yeğğur wužum qbel težri n uyur ney min* <myn> ? « est-il permis de jeûner avant la vision de la lune (du Ramadan), ou pas ? » (f. 76b, l. 6)

[Cf. touareg du nord *min* “sans (que)” ; également en berbère de Tahert, à l’époque de Yehuda Ibn Quraysh (9è-10è siècle), signalé par Cohen (1971-72) ; cf. également *min* « rien » dans les parlers du Rif : *wā ... min* (A. Tuzin), *ur ... min* (A. Weryaghel), *ū ... mǎn* (A. Ėammart) « ne ... rien » : Renisio (1932 : 127). Peut-être aussi un lien avec la négation de Yefren *mi*]

MND

• *imendi* « céréales »

elmeš'elet d imendi <diman°di> *wel niwed ... imendi* <iman°di> *yiwđen* « la question concerne des céréales pas encore mûrs ... les céréales mûrs » (f. 403a, l. 16-17) [Cf. Jerba, *idem*]

MND

• *almendaq* « qui est en face » ; « égal, pareil »

B. 9 *almendaq* <al°man°d°d> = *al-muqābil* wa yakūnu bi-ma'nā al-**kaf'u** ; f. 328a, l. 1 : *almendaq* <lmnd°d> = **fī muqābili-hi**

[Nef. mod. *almendaq* « en face de » ; kab. *i lmendaq* “en face de”]

MND

• *temnaṭ* « côté », « accord »

temnaṭ <tam°nāṭ°> = *al-ğiha* wa yakūnu bi ma'nā **al-muwāfiqa** « le côté ; s’emploie quelquefois pour l’ accord, l’entente » (B. 120) ; *i temnaṭ* <y°tam°nāṭ°> = **ğiha** (f. 16b, l. 1) ; *temnaṭ* <tam°naṭ°> = **ğiha** (f. 360b, l. 19 (2 fois)) ; *d u temnaṭ* <tam°naṭ°> = **al-muwāfiq** (f. 210a, l. 11)

MNG

• *mineğ* « ouest »

an mineğ <mīnğ> *tezzaṭ* = **garb** ^{an} wa šarq (f. 47b, l. 7) ; *mineğ* <minağ> = ġihat al-**garb** (B. 197)

[cf. *mineğ*, nom d’un quartier de Tamazrett (ouest) ; nom d’un ksour du Gourara (entre Heiha et Yakou) ; *minedj* « supérieur » Motylinski (1899 : 45, 151)]

MNH

• ?, pl. *timniḥin* « agneau »

timniḥin <tim°niḥin> *nnan midden i wulli timezzeğin* « les gens appellent *timniḥin* les brebis jeunes » (f. 203b, l. 14)

[Peut-être < ar. *manīḥa* « chamelle ou autre pièce de troupeau donné à usufruit » ?]

MNKC

• *amenkuc*, ann. *umenkuc*, pl. *imenkac* « le dinar légal »

amenkuc <aman°kūš> = *ad-dīnār* (B. 25) ; :

amenkuc <mnkwš> = **dīnār** (f. 57a, l. 1) ;

mraw menkuc <mnkwš> = ‘aşrat **danānīr** (f. 234b, l. 15) ; *semmes menkuc* = **danānīr** (f. 323b, l. 21) ; *azğen n umenkuc*

<nwmnkwš> « moitié d’un dinar » (f. 52a, l. 18) ; *imenkac* (2 fois) <imankāš> et <iman°kaš°> (f. 57a, l. 8)

[< ar. *manqūš* « (monnaie) frappée »]

MNN

• **mennun* « (être connu) » (verbe de qualité ?)

mennun <maNūn°> = **ma'lūm** aw

muḥaqqaq « connu, su », « vérifié, certain » (B. 196) ; *wel mennun (mennuwen?)*

<wal°maNuwan°> = ġayr **ma'lūm** aw ġayr

muḥaqqaq « pas connu, pas su », « pas certain, pas vérifié » (B. 222) ; *mennun*

<mNūn°> = **ma'lūm** (f. 305a, l. 2 (2 fois) et 3) ; *i tmirin mennunīṭ* <mnwnyṭ> = ‘awqāt

ma'lūma « des temps connus » (f. 54a, l. 5) ; *wel imennun* <wlmNūn> = lam **yu'lim**

<lm y'lm> « il n'est pas connu » (f. 123a, l. 18) ; **yum(en)nun** <yum^onūn> = **yu'lamu** (ainsi faut-il lire, probablement, <y(')lm> du texte) « il est connu » (plutôt que « il a su », B. 281)

MNS

• *amnus*, ann *wumnus/wemnus* « châtement, supplice », « fatigue »
amnus <am^onus^o>, *wumnus* <wum^onus^o>
 = al-'**adāb** wa al-'**ta'ab** « le châtement, le supplice ou bien la fatigue » (B. 90, 230)

MYR v. LMYR et MQR

MYR *mayer* v. YR

MYR

• **meqquer* « être grand », « grandir, grossir »
 ac * *meqquer*, inac *ettemyir*
 ac : **meqqeryeṭ** <mQry^ot> = **kabīr**, '**azīm** (f. 18b, l. 7) ; **meqqeryeṭ** <mQryt> = **kabīr** (f. 18b, l. 8) « grand(e) » (fém. sg. ; les traductions arabes font référence à des substantifs masculins correspondant à deux mots fém. en berbère) ; *wel as-ssuruḡen ewla eḡ wisi mezzey ewla eḡ wisi meqquer* <mQar> « ils ne lui rendront pas licite, qu'il soit un petit ou un adulte » (f. 73a, l. 13)

inac : *imeččan n erriba, ettemyirneṭ* <Tam^oyir^onaṭ^o> *tmalayin-ensen am elehwamil* « ceux qui tirent profit de l'usure, leurs ventres grossiront comme (ceux des) femmes enceintes » (f. 391b, l. 3)

MQR v. MYR

MR

• *timirt*, ann. *temmirt*, pl. *timmirin*
 « temps », « moment », « périodes

menstruelles »
tesasa <tssa> **temmirt-is** <tMir^otis^o> = **waqtu**-hu ḡayyiq « son temps est étroit, il lui reste peu de temps » (f. 49a, l. 4) ; *di temmirt-is* <dytMir^otis^o> = **waqtu**-hu (f. 134a, l. 8) ; **timirt** <timir^ot^o> = al-'**waqt** (B. 108) ; *edduklen af qurū'-din et timmirin* <'Timīrīn> « ils tombent d'accord sur les moments de pureté rituelle des femmes et sur les périodes menstruelles » (f. 147b, l. 5-6) ; *i timmirin* <'y^otiMirīn^o> *bḡanin* = '**awqāt** (f. 8a, l. 8) ; *i temmirin* <'ytmirīn^o> *mennuniṭ* = '**awqāt** ma'lūma (f. 54a, l. 5)

MR

• *tmara* « force, contrainte »
etmara <'at^omarā> = al-'**ḡašb** (B. 33) ;
tmara <t^omāra> = al-'**ḡaḍab** (sic) (B. 114) ;
am tmara <tmara> = al-'**ikrāh** (f. 71b, l. 10) ; *yetteḡḡ-as dey tmara* <t^omara> *af ennikah* = yaḡšibu-'**hā** « il la contraint aussi au mariage » (f. 109a, l. 12)

MR

• *temurt* « terre », « pays »
yef temurt <yftmūrt> = 'alā al-'**arḡ** (f. 194a, l. 4) ; *yessers iḡdis-is af-temurt* <'af^otamūr^ot^o> = ḡanba-hu 'alā al-'**arḡ** « il posa son flanc sur la terre » (f. 298a, l. 18) ;
ula i temurt-is <'itamur^otis^o>, *ula i temurt n imherben*, *ula i temurt n imeeheden*, *ula i temurt n tiflas* = '**arḡ**-hu « aussi bien dans son pays que dans le pays des infidèles, dans le pays des gens du pacte et dans le pays de ceux qui payent l'impôt de capitation » (f. 299b, l. 12) ; *ula ḡ-iḡenwan ula i tmura* <'y^otmura> = al-'**arḡ** « aussi bien dans les cieux que dans la terre » (f. 2a, l. 2)

MRKD

• *amerkiḡu* « récompense », « rétribution

(par Dieu) des bonnes œuvres »

B. 27 : *amerkidu* <amar°kiḍu> = **al-’ağr wa t-tawāb min Allāh** ; f. 392b, l. 12 et 15 :

amerkidu <amar°kiḍu> = **’ağr**

[< lat. *merced(em)* . V. aussi tuar. *émerkid*, *emārked* “récompense divine”, Ouargla *amerkidu* “aumône”, Mzab *amerčidu* “remerciement, récompense”, Ghat *amarkidu* “récompense pour le bien agir”, Maroc central *bu-imercidan* nom du 7ème mois islamique, correspondant à *bu-lağur* “celui des récompenses”: Naït-Zerrad (1998 : 78 et 83)]

MRV

• * *tamuryi* « sauterelle »

am *tmuryi* <m° t°mūr°yy> = **ğarād**

« comme une sauterelle » (f. 200a, l. 15)

MRSY

• *tamersit*, *tanemmersit* « calme »,

« absence de vent »

ass en tanemmersit <an°tanaMar°sit°> = **al-yawmu s-sākinu llāḡī lā rīḡa fi-hi**

« journée calme pendant laquelle il n’y a pas de vent » (B. 91c) ; *et tağra yeğğēr eğğ_ ass en temersit* <n°tamar°sit°> = **laysa fi-hi rīḡun** (f. 171a, l. 18) « c’est le jet d’un projectile dans une journée sans vent »

[Cf. la racine RS **ers* ?]

MRW

• *mraw*, fém. *mrawet* « dix », pluriel déterminé *imerwan* « les dix »/« dizaine (de jours) »

mraw <m°r°w> *yur* = **’ašra** « dix mois » (f. 50a, l. 2) ; *mraw* <m°r°w> *menkuc* = **’ašrat**

danānīr (f. 234b, l. 15) et *meraw* <marāw°> *menkuc* = **’ašra** « dix dinars » (f. 235a, l. 3) ; *mraw et tmiḍi* <m°rāw° t°miḍi> =

’ašra wa mi’a « cent-dix » (f. 388b, l. 18) ;

mrawet <m°rawt> *elayat* = **’ašar** « dix versets » (f. 31a l.1) ; *a izum imerwan*

<mar°wan°> = **al-’ašra** « il jeûne les dix jours (qui précèdent la fête du sacrifice) » (f. 45b, l. 5-6)

• * ?, pl. *timerawin* « dizaine »

timerawin <timarawin> = **’ašarāt**

« dizaines » (f. 260a, l. 11)

MRWS

• *amerwas*, pl. *imerwasen* « dette »

i wel awen-yuci al d-yemmet imerwasen-enwen <m°r°was°n°> *yr-i si netta yemmut wel d-yeğlim cra* « s’il ne vous a donné jusqu’à sa mort vos dettes, à mon avis, puisqu’il est mort il n’a laissé rien » (f. 363b, l. 9-10) ; *utay en umerwas* <n°mrw°s> = **’aktar min ad-dayn** « plus que la dette » (f. 433b, l. 12)

[cf. Mzab *amerwas* « dette, dû, chose dûe » ; également Jerba (19ème siècle)]

• **anemmirwes* pl. *inemmirwes*

« créancier » (?)

d inemmirewsen (f. 363b, l. 1) ;

yenemmirewsen-nennes « ses créanciers » (f. 374a l. 17) ;

MRWS

• *tanemmirwest* « doute, incertitude »

tanemmirwest <tanaMr°was°t> = **šubha** (B. 115) ; *et tanemmirwest* = **šubha**

<TanaMir°was°t°> (f. 197a, l. 1 et 404a, l. 19) ; *s tnemmirwest* <s°t°nammr°was°t> =

bi š-**šubha** (f. 123a, l. 18) ; *s tnemmirwest* <s°t°nammirūs°t> = aš-**šubha** (f. 128a, l. 12)

MS

MS

• *ammas* « milieu, centre »

d ammas <dm°s> = **wasṭ** (f. 231a, l. 6) ;

cared tikkal eğğ_ seğğas alewwel n useğğas eḍ wammas <ḍwMas> *n useğğas*

et teyyara n useğğas « trois fois par an, au

début, au milieu et à la fin de l'an » (f. 54b, l. 22-55a, l. 1)

MS

• **tamast*, pl. *timastin* « grain » (unité de longueur)
[sittat 'amyāl] *sez yifdan en tšurifin, tšurift n iğğen uđar* — [mašyatu qā'idi l-'ibil] *tšurift n wuđa ala yenezyen leqđar n yileyman, tšurift ağğ_ella sen yil, ayil ağğ_ella sent terdasin, tardast ağğ_ella mraw en yeđudan, ađad ağğ_ellant semset temastin* <tms̄tn> « (les parasanges comprennent) six milles/six mille pas, pas fait par un pied à la marche de celui qui conduit la file des chameaux. Le pas comprend deux coudées ; la coudée comprend deux empan ; l'empan comprend dix doigts ; le doigt comprend six grains » (f. 42a, l. 8-12 = *Ext.* 14)

MS

• **mus* « être »
ma ymusen <mymsn> *etmemt? d imusnawen d ineflas ġ eddin* « C'est quoi une autorité fiable ? ce sont les savants, ce sont les hommes dignes de foi dans la religion » (f. 209a, l. 14-15) ; *d aleqqaq ağğ_musen* <ğ mūsano> « il est faible » (f. 112b, l. 3)
[Cf. Tw *uṃas*, Ty *iṃas*, ac *iṃos* « être, devenir »]

MS

• *timsi*, ann. *tems̄i* « feu »
yeny-it s way t-yeny ayesliđ timsi <tim°si> *wel t ineqq* « qu'il le tue par ce qui peut le tuer, sauf que par le feu, qu'il ne le tue pas (par le feu) » (f. 177a, l. 1-2) ; « fa 'ulā'ika 'aṣḥābu n-nāri hum fī-hā ḥālidūna » (= Cor. 2 : 81, 275) // *yidin d at temsi* <daTam°si> *izelğen di-s* « ceux-là sont les gens du Feu où ils demeureront éternellement // ceux-là

sont les gens du Feu qui y seront abandonnés (pour toujours) » (f. 392a, l. 22-23)

MS

• **masa*, inac *yetmasa*, inacn *wel yetmasi* « se frotter les dents »
yetmasa imi-s <yat°masa> *yasūku fama-hu bis-siwāk* « il se frotte la bouche (les dents) avec de l'écorce de noyer » (B. 278) ; *wel yetmasi imi-s* <wlytmasi 'imīs> *s wesmas* « il ne se frotte pas le bouche avec le siouak » (f. 69b, l. 8)

• *s- asmas, asmis, asmus*, ann. *we-* « cure-dent »
asmus <'as°mus°> = *as-siwāk* (B. 49) ; *s usmis* <swsmis> = *as-siwāk* (f. 86a, l. 14) ; *wel yetmasi imi-s s wesmas* <'s°was°mas°> = *bis-siwāk* « il ne se frotte pas le bouche avec le siouak » (f. 69b, l. 8)
[Cf. T *əṃəs* « essuyer, effacer » ; *asəməs* « instrument pour essuyer ou effacer (torchon, gomme à effacer, etc.)]

MSN

• *tamesna* « l'extérieur », « le dehors »
tamesna <tamas°nā> = *ḥāriğ* (B. 134) ; *tamesna* <tmas°nā> = *ḥāriğ* (f. 132a, l. 9) ; *yessired ifes s ġağ yeğğ s temesna* <'s°tamas°nā> *ney yessired azelmađ s tmesna yeğğ s ġağ* = *ḥāriğ* (f. 8b, l. 20)

MSY v. SY

MSYN

• **amesyanen*, ann. **wemesyanen* « inimitié »
d amesyanen <dmsynn> *yellan ġ_ğayğar sen midden* = *al-'adāwa* « l'inimitié qu'il y a entre deux individus » (f. 211a, l. 18) ; ann. **wemesyanen-din* <wmsynndn> « cette inimitié » (f. 211a, l. 18)

MŠ

- *ameš* « impureté, saleté »
ameš <maš^o> = **nağāsa** (f. 3b, l. 18)

M(T)

- *emmet*, ac *yemmut*/*mman*, inacn *wel yetmettiṭ* « mourir »
i wel awen-yuci al d-yemmet <āld yMaṭ>
imerwasen-enwen yr-i si netta yemmut
<yMūt> *wel d-yeḡlim cra* « s'il ne vous a
donné jusqu'à sa mort vos dettes, à mon
avis, puisqu'il est mort il n'a laissé rien »
(f. 363b, l. 9-10) ; *mman* <m'n> *yiyyiḍ* =
māta baḍun « quelques-uns sont morts » (f.
120a, l. 2) ; *wel yetmettiṭ* <wlyt^omaTiṭ> (f.
206b, l. 21) ; *emman* <mān> *yiyyiḍ edderen*
yiyyiḍ « quelques-uns sont morts, quelques-
uns sont vivants » (f. 423a, l. 7)

- *anemmitu*, pl. *inemmita* « le mort, le
défunt »
ettawaḡḡuh en unemmitu <nwnaMitu> =
al-mayyit « l'orientation du défunt » (f.
47b, l. 18) ; pl. *inemmita* (f. 208b, l. 7)

MTR

- *t(em)metert* « dispositions
testamentaires »
t(em)metert <taMaṭar^ot^o> = **al-waṣiyya**
« les dispositions testamentaires » (B.
116) ; *i tmetert* <ytmtṛt> = **al-waṣiyya** (f.
97a, l. 10) ; *tmetert* <tmaṭart> *edduklen wel*
teḡḡur s tḡuy n at tira « les dispositions
testamentaires, ils sont d'accord qu'elles ne
sont pas permises avec le témoignage des
gens du livre » (f. 373b, l. 12-13)

MTS

- *(a)maṭus*, pl. *imuṭas* « parent, proche, le
représentant légal, le wali (d'une femme) »
maṭus <maṭūs^o> = **al-walī** « le représentant
légal, le wali (d'une femme) » (B. 195) ; *n*

umaṭus <nwmṭws> = **al-walī** (f. 96a, l.
12) ; *s umaṭus* <swmaṭūs^o> = **bi l-walī** (f.
122b, l. 4) — pl. : *d imuṭas n eleuret*
<dimṭ's> = **al-'aqārib** « les parents de la
femme » (f. 84a, l. 18 ; à la l. 20 :
<imūṭās>) ; *d imuṭas-is* <dimūṭasis> =
'aqārib (f. 194b, l. 20) ; *imuṭas* <mwṭs> =
'aqārib (f. 305a, l. 2)

MṬ

- *tameṭṭuṭ* « femme »
tameṭṭuṭ yifen arḡaz = **imra'atun** ḡayrun
min raḡulin « une femme meilleure qu'un
homme » (f. 238a, l. 19)
[Ce mot pan-berbère pour « femme » est
presque inexistant dans ce manuscrit. La
seule occurrence se trouve dans la citation
d'un dicton populaire (*nnan midden* « les
gens disent... »), ce qui fait penser que
c'était un mot du langage quotidien, tandis
que les textes écrits de teneur formelle
utilisent l'emprunt savant *leewreṭ*, v. EWR]

MY

- *mi/mey* « quand »
mey <my^otas^onā> *tesna ezzawḡ* = **'idā**
'aḡadat « quand elle a pris comme mari » (f.
121a, l. 18)

MY

- *etmayet* « louange »
etmayet <at^omayyat^o> = **al-ḡamd**
« louange » (B. 94)
[Cf. T du nord *tāmayt* « action de grâces »,
utilisé aussi en tant que surnom féminin
(Drouin 2002: 249) et nom verbal de *umay*
« rendre grâces » ; Tw seulement quelques
expressions : *Eḷla moy* « Dieu merci »,
muyyet « rendre grâces à Dieu » seulement
dans : *muyyet i Yāḷla!* « rends grâces à
Dieu ! », *emmôyey i Yāḷla* « je rends grâces
à Dieu ». Cf. également Jerba *amiy*
« saint »]

MYL

- **meylel* « être trouble, pas limpide »
aman imeylelen <imay°lalan°> = al-mā' al-
mutağayyir « eau qui n'est pas limpide »
(B. 43b)

MYSR

- *maysir* « oui »
maysir <may°sīr°> = **na'am** (f. 204a, l. 14) ;
maysir <may°sīr°> = **na'am** (B. 199)

MYTR

- *ameytar*, pl. *imeytaren*, f. *tameytart* « bête de somme », « âne »
ameytar <amay°tār°> = ad-dābba (B. 19) ;
mitar <mītār°> = ad-dābba « bête de somme » (B. 194) ; *ameytar* <amaytār°> = **ḥimār** (f. 119b, l. 4) ; *yeḥḥ_meytar* = **ḥimār** ;
tameytart <tmytart°> = **dābba** (f. 255b, 25) ;
d imeytaren <dimaytaran°> (f. 404a, l. 6)

MZBL

- **emmezbel* « être d'accord », aussi : « faire butin, razzier »
yexs a yemmezbel <yymzbl> *eḍ yemxalfen* = **yağtami'u** « il veut s'accorder avec les dissidents » (f. 89a, l. 13 et f.166b, l. 7) ;
yemmezbel <yaMaz°bal°> = 'iğtama'a aw *yağtami'u* « on est d'accord sur... » (B. 279) ; *essebb fell-asen yeḥram dan*
emmezblen <maz°b°lan°t°> *eccan-t* = **nahabū**-hu “aklu an-nahbi ḥarāmūn” *yenn-asen wiser* (*) « pour eux, le *essebb* est illicite car ils l'ont razié et mangé : “manger ce qu'on a razié c'est illicite” disait le Prophète (*) » (f. 197a, l. 7)

MZD

- **mezzed*, ac *imezzeda* « se séparer », « s'éloigner »
tamezzeda <tamaZada> = **bānat wa fāraqat** « elle s'est séparée et éloignée » (B. 149)

MZĠD

- *tamezğida*, ann. *tmezğida*, pl. *timezğidawin* « mosquée »
am tmezğida <m°t°maz°ğid°> = **masğid** « comme une mosquée » (f. 21a, l. 22) ;
timezğidawin <timz°ğidawin°> (f. 208a, l. 10)

MZL

- *tamzilt* « satisfaction, action de satisfaire à un devoir non accompli en temps voulu (jeûne, prières, etc.) » ; « expiation (d'un crime, d'un péché), ce qu'on donne ou ce qu'on fait pour expier »
an tamzilt <tamzilt°> = **qaḍ** (f. 61a, l. 18) ;
iğa abekkaḍu yetrusu tamzilt <tam°zil°t°> ... *wel yeği abekkaḍu a wel yetrusu tamzilt* <tmzilt°> = **kaffāra** (f. 285a, l. 16 et 18)

MZY

- *tamaziyt* « la langue berbère »
yeḥneṭ ula t_taseryint aḡḡ_eḡḡull ula t_tamaziyt <tmziy°t°> ; *enwan taseryint eḡ tamaziyt* <tamaziy°t°> *wel yeḥniṭ* « il a parjuré, soit qu'il ait prêté serment en arabe soit qu'il l'ait fait en berbère ; (quelques-uns) on dit : (en) arabe (ils ont parjuré), mais (en) berbère, ils n'ont pas parjuré » (f. 133b, l. 6-7)

MZR

- *tamzirt*, pl. *timizar* « lieu où l'on descend, degré, rang, dignité, condition »
tamzirt <tamzirt°> = **manzala** wa waqt (f. 54b, l. 20) ; *i temzirt* <y°tam°zir°t°> *n tar we-nneli maṭus* = bi **manzilati** man lā waliyyun la-hā « dans la condition de celle qui est dépourvue de tuteur (pour le mariage) » (f. 96a, l. 14-15 et 108b, l. 11 et l. 20) ; *i temzirt*-is <it°amzirtis°> = fi **manzalati-hi** (f. 118b, l. 13) ; pl. *timizar* <timizār°> (f. 145b, l. 9)

- *tamzart* « lieutenant »

tamzart < tam^o zar^o t^o > = al-**ḥalīfa** (B. 160) ;

tamzart-is < tam^o zr^o tīs^o > = **ḥalīfatu**-hu

« son lieutenant » (B. 161)

MZWR

- *amezwar* « premier » (v. aussi **ZR** *zar* « précéder »)

amezwar < maz^o wār^o > = al-**’awwal** (f. 243b, l. 11) ; *errekeet tamezwart* < tamz^o war^o t > « la première *raḳ’a* de la prière » (f. 45b, l. 11)

MZ

- **timzin* « orge »

n timzin < ntmzyn > = **ša’(i)r** (f. 235a, l. 15 et f. 393b, l. 16)

MZY

- *mezzey* « petit, jeune »

wel as-ssuruḡen ewla eḍ wisi mezzey < mZay > *ewla eḍ wisi meqquer* « ils ne lui rendront pas licite, qu’il soit un petit ou un adulte » (f. 73a, l. 13)

MZZ

- *tamzeziwt* (ou *tamzezyut* ?) « gale »

al-*aḡafā* et *_taleqqaqt*, al-*ḡarbā* et *_tamzeziwt* < t’mzzywt > wa l-*ḡaḍmā* et *_tameyrest n tefrenza* = **maḡrūba** « al-*aḡafā* c’est la maigreur, al-*ḡarbā* c’est la gale et al-*ḡaḍmā* c’est l’amputation des socles » (f. 50a, l. 19-20); *tamzezyut* < tam^o zaz^o yūt > = al-**ḡarbā** « la femme (ou la femelle) galeuse » (B. 179) ; probablement mieux : *tamzeziwt* = al-**ḡarbā** [Cf. kab. *ajejjid* « gale », Th *amhiyoḍ* « galeux »]

N

N

- ?, pl. *tuna* « une partie, un troisième »
sent tuna < tunā > *n yeḡḡ-is ettult n ieṣeben*
n yeḡḡ-is = **tultāni** « deux tiers à sa mère, un tiers aux parents paternels de la mère » (f. 137b, l. 20) ; *sent tuna* < tunā > bi ma’nā **aṭ-tultayni** « les deux tiers » (B. 218b) ; *yella wi innan mek d tnaffist sent tuna* < san^o t^o tūnā > *n eddiyet mek d tazelmaḍt ettult n eddiyet* « d’autres disent qu’on doit pour le (testicule) droit les deux tiers de la *dia* et pour le gauche le tiers de la *dia* » (Ext. n° 16)

[Cf. kab. *tunt*, pl. *tuna* « part (de viande dans une *timecret*) » ; également Mzab et Ouargla *tunt* (pl. *tunatin*, *tuntawin*) « part, partie, portion » ; MC *tunant* « chance, destin » (*tay t tunant* « il a eu ce qu’il mérite », Amaniss 2012 : 354).]

N

- **an*, inac (3.s.f.) *tettan* « coucher » (dit du soleil)
ḥīna tegreb aš-šams = *elḥal i tettan tfuyt* < iṭTan tfwyt > « au moment où le soleil se couche » (f. 31a, l. 1-2)
[Cf. Jerba *an* « coucher (soleil) », inac *tettan*]

N

- *anu*, ann. *wanu* « puits »
wa kulla **qalībin** [GLOSE : *bīr*] yaḥfiru šāḥibi-hā // *cra en wanu* < cr ’n°wanu > *aḡḡ_eyza bab-is* « chaque puits creusé par son propriétaire » (f. 299a, l. 16-17)

N

- *inan* « tentes » (?)

yeffey ḡḡ *id seḡḡ inan-is* <sḡinanis°> = min **ahli**-hi « il est sorti de ses tentes/sa maison dans la nuit » (f. 40b, l. 8)
[Cf. touareg (Ahaggar) *éhen* « tente (en peau) »]

NBD

• **anebdu* « l'été »
eḡḡ nebdū <aḡnabdu> = aṣ-**ṣayf** « en été » (f. 115a, l. 22) ; *eḡḡ nebdū* <ḡnbd> = aṣ-**ṣayf** (f. 115b, l. 1)

NBL

• *enbel* « enterrer »
i tenwa yellul-ed yedder, a ykeset yettuyset, yettuḡḡalla fell-as enbelen-t <an°balan°t°> *i lmeqbert en yemselmen ; i tenwa illul-ed yemmuṭ wel yetkesit wel yettuysiṭ wel yettuḡḡalla fell-as enbelen-t* <nblnt> *mani ufen* « si elle dit qu'il est né vivant, il peut hériter et il a sa part d'héritage, on prie sur lui et on l'enterre dans le cimetière des musulmans ; si elle dit qu'il est mort-né, il ne peut pas hériter et n'a pas sa part d'héritage, on ne prie pas sur lui et on l'enterre n'importe où (où l'on trouve) » (f. 212b, l. 4 et 5)

[V. aussi MDL *emḡel*. Cette assimilation « croisée » **mḡ > nb* se retrouve également à Jerba et dans les parlers touaregs : Foucauld (1951-52) III 1165 *enbel, enḡel* « enterrer » Probable héritage hawwara dans les parlers de Libye/Tunisie : cf. Vycichl (1990) et Brugnatelli (2009 : 367)]

NBR

• **enber* « jeter »
yenber <yn°bar°> *iḡḡen af teyrutt-is* « il en jette un sur l'épaule » (f. 22b, l. 16)
[Cf. Jerba *enber* « lancer, jeter ». Il se peut qu'il y ait ici le même phénomène d'assimilation « croisée » **mḡ > nb* de la racine de *enbel* « enterrer » (v.). Cf. kab.

ender « jeter à terre » ; Ouargla: *ender* « tomber, laisser tomber, faire tomber », par ext. « faire une fausse couche, avorter » ; Gourara *inḡa* « il jeta » (Ahellil 396:) ; MC *ender* « tomber, faire une chute. S'affaisser, s'écrouler » ; T *ənḡər* « sauter/jeter vivement de sa place » (Foucauld 1951-52 : III 1308 ; Prasse *et al.* 2003 : II 591). Mais une forme avec **mḡ* n'est attestée nulle part. La base est **ḡr* : tachelhit et tarifit *ḡer* « tomber », MC *ḡer* « descendre, aller en pente, tomber sur, trouver ».]

NCL

• ** ?*, pl. *inecnen* « vers intestinaux »
inecnen <inaš°lan°> = ḡayyāt al-baṭn « les vers intestinaux » (B. 70)

ND

• *ndu* « être battu (lait) »
ula d ayi aceffay ula d ayi n-endun <nn°dūn°> = muḡīḡ « aussi bien le lait frais que le lait battu » (f. 312a, l. 3)
[Cf. al-Hilali, in van den Boogert (1998) n° 632 : *wad indan* = al-maḡrūb «(lait) battu»]

NḡFR

• *anedfir* « le nord »
B. 55 : *anedfir* <anaḡ°fir°> et B. 201 : *nedfir* <naḡ°fir°> = al-ḡawf ; f. 47b_{ah} 8 : *elqibelt anedfir* <naḡ°fir°> = qiblat wa ḡawf
[cf. Jerba *anedfir* « le Nord » (ce sens n'est retenu que par quelques vieillards) ; « nom d'une place à Guellala, quartier des Sgagla » (top.)]

NF

• **naf* (?), ac **inuf* « s'accorder » (?)
d inifan aḡḡ enufen a tt-yessen s meraw menkuc « c'est un accord qu'ils ont pris de l'épouser pour dix dinars » (f. 296b, l. 12)

- *inifan* « accord »

inifan <'inifān°> = **al-ittifāq** « l'accord » (B. 77) ; *d inifan aḡḡ_enufen a tt-yessen s meraw menkuc* « c'est un accord qu'ils ont pris de l'épouser pour dix dinars » (f. 296b, l. 12)

NF

- **enfu* « être utile »

wel yeḡḡur waydin d aretṭal inezyen aḡḡ_enfu <ḡanf> = **manfa'a** « cela n'est pas licite, c'est un emprunt qui tire de l'utilité (ce qui est utile) » (f. 401b, l. 9-10) ; *aḡḡ_enfu* <ḡan°fu> = **manfa'a** « utilité (ce qui est utile) » (f. 412a, l. 9)

- *tineffa* « utilité »

tineffa-ynek <tnf°ynk> = **manfa'a** (f. 212b, l. 11) ; **tineffa** (tinaFa) = **manfa'a** (f. 302b, l. 16) ; *yenzey yer niṭ tineffa* <tnf> = ḡarr li nafsi-hi **manfa'a** « il a tiré pour soi de l'utilité » (f. 365b, l. 8) ; **tineffa** <tinaFa> = **manfa'a** (B. 180)

NF

- *tnifiyyet* « lentilles »

ansu en tnifiyyet <n°t°nifiYat°> *tazdatt* = qadr ḥabbat **adas** raqīqa « une certaine quantité de lentilles fines » (f. 12b, l. 16) [Cf. Jerba *tinifin tizdaḍin* « variété locale de lentilles fines » (ar. 'das rgīg)]

NFK

- **enfek* « donner en aumône »

yenfek-t <yn°fak°t°> = **yataṣaddaqa** bi-hi (f. 405a, l. 18)

- *ennefket* « action de donner », « don »

ennefket <'INaf°kat°> = **al-i'ṭā'** wa yakūnu bi-ma'nā **l-hiba** « action de donner ; s'emploie quelquefois dans le sens de don, présent » (B. 10)

[Probable emprunt de l'arabe *nafaqatun*

« aumône volontaire ou spontanée, pension à verser à l'épouse ». V. aussi K *tekuṭ* m.s.]

NFL

- *ennfel* « être d'un avis différent »

nneflen <aNaf°lan°> = **iḥtalafū** (B. 32) ; *i deḡ enneflen* <iḍaḡaNaf°lan°> *d ameqqam eḡ anerzuf* « la question sur laquelle ils sont d'un avis différent c'est sur le sédentaire ou bien le voyageur » (f. 8b, l. 13) ; *a deḡ enneflen...* <aḍaḡaNaf°ln> « ce sur quoi ils sont en désaccord... » (f. 354a, l. 2)

- *anfel* « avis différent, discorde »

d anfel <d°nfl> *n waniḡi* <nw°nḡ> : *d awal en w'innan ...*, *d awal en w'innan ...* « il y a discorde dans le témoignage entre ceux qui disent... et ceux qui disent... » (f. 325b, l. 2)

NFL

- **enfilel* « paraître, être visible »

yenfilel <yan°filal°> = **ṣahara** (B. 253)

- *anfilel* « publicité, notoriété »

anfilel <an°filal°> = **al-ḡahr** (B. 41) ; *aḡḡ_enfilel* <ḡanf°l> = **al-'alāniyya** (f. 141a, l. 22)

NFRY v. FRY

NFS

- *aneffis* « (main) droite »

ula d aneffis <dnFis> *ula d azelmaḍ* = **al-yad al-yamīn** « aussi bien la droite que la gauche » (f. 178a, l. 2) [Cf. Yefren *aneffis* m.s.]

NFLS v. FLS

NḠ *aniḡi v. ḠY

NḠ

- *inḡan* « saleté »

inġan <in°ġān°> = al-**wasah** « la saleté »
(B. 63)

NĠ

- **enneġ** « le haut »

*sen s-**enneġ*** <sNaġ> *sen s-adday uqez elmeṭahin* « deux d'en haut, deux d'en bas : quatre dents molaires » (f. 181b, l. 18)

- **imenneġ** « supérieur »

mek d iġġen di-sen azġen n eddiyeṭ ewla d imenneġ <dimaNaġ> *ewla d madday* « (concernant les lèvres) s'il s'agit d'une seule, (le prix est) la moitié de la dia, aussi bien pour la lèvre supérieure que pour l'inférieure » (f. 179b, l.22-23)
[Cf. Jerba *ennej* « le haut », *ammenej* « celui d'en haut » ; MC *nnig* « au dessus » ; kab. (s) *nnig n* « au dessus de », nef. (s) *denneg* « au dessus » ; Ty *ənnəg*, Th *dənnəg* « au dessus de »]

NĠLS

- **aneġlusen**, ann. *waneġlusen* (pl. t. ?)

« anges, anges gardiens »

aneġlusen <anaġ°lusan°> = al-**malā'ika** (B. 2) ; **waneġlusen** <wanaġ°lusan°> = al-**malā'ika** (B. 231) ; *n waneġlusen* <nwn°ġ°lusn> = al-**malā'ika** ay al-**ḥafaza** (f. 18b, l. 6) ; *uqgez ettekbirat deġ kebren waneġlusen* <wn°ġ°lusan> *af Adam* 'alay-hi s-salām *elḥal-din deġġ_emmut* = al-**malā'ika** « c'est quatre fois que les anges ont récité le *takbir* (la formule 'Allah est grand') pour Adam (*) au moment de sa mort » (f. 48b, l. 1) ; *ḥedren waneġlusen* <wng°lusn> = **malā'ika** (f. 49a, l. 4)

NḤF

- **enḥef** « être guéri d'une maladie »

yenḥef <yan°ḥaf°> = **bari'a min al-marḍ** « (il est) guéri d'une maladie » (B. 244)
[La présence du son [h] semble renvoyer à

un emprunt à l'arabe, mais les significés provenant de la racine *naḥufa* « être faible » ne semblent pas proches de sens du mot berbère. Peut-être à lire **yenġef**, à rapprocher de *sgenfa*, *syenfa* « se reposer, reprendre haleine, p. ext. guérir » (Rif) ?]

NKḤ

- **ennikaḥ** « mariage »

*wel yetrus **ennikaḥ*** <'lnk'h> *yef wayed* = *lā yanzilu* 'an **nikaḥ** 'aḥar (f. 388b, l. 15)

NKM

- ***enkem**, inac *yettenkem* « avoir besoin »
yettenkem *etterzun* = **yaḥtāgu** (f. 433b, l. 1)

- ***tanekma**, ann. *tnekma* « besoin, nécessité »

al-faqīr allādī yas'alu li-**ḥāḡati**-hi *yettetter i tnekma-s* <'tnkm's> wal-miskīn allādī yas'alu li-**ḥāḡati**-hi wa li ḡayri **ḥāḡati**-hi *yettetter i tnekma-s* <'Tnak°m's> *yettetter i wisliḍ tnekma-s* <'tnkm's> « le *faqīr* est celui qui mendie pour ses besoins et le *miskīn* est celui qui mendie pour ses besoins et pour autre chose que son besoin » (Ext. 12)

NKY

- ***enkey**, acc. *yenkey*, inac *inekkey*, n.v.

anekka « rendre », « repousser »

wel tnekkey <wl°t°naKay> *yef iman-is* = *lā yanfī* 'an nafsi-hā (f. 136b, l. 3) ; **yenkey** <ynky> *awal* = **radda** qawl... (f. 263b, l. 11) et **yenkey** *awal-is* <yan°kay° 'aWalis°> = **radda** qawla-hu « il a réfuté ses paroles » (B. 240) ; **yenkey** <ynky> = **radd** wa **nafā** (f. 286b, l. 9 et 10) ; **yenkey** <yan°kay°> = **radd** « il a réfuté, repoussé » (B. 239)
[Cf. Jerba, Nef. *enki* « envoyer »]

- *anekka* « l'action de rendre ou de réfuter »
anekka <anaKa> = ar-**radd** « l'action de

rendre » (ou « de réfuter ») (B. 102)

NL

• **tinelli*, ann. *tenelli*, pl. **tinelwin*, ann. *tnelwin* « fil »

elfeḡr ikenna yef yiḡ s tenelli <stanLi>
tyeḡḡalt ikenna yeff_ ass s tneli <st°naLi>
tmellalt // al-ḥaytu l-'abyaḡu ... wal-ḥaytu l-'aswadu « L'aube est liée à la nuit par un fil noir, elle est liée au jour par un fil blanc » (f. 67b, l. 2-4) — pl. : *s tnelwin* <s°t°nal°wīn> (f. 67a, l. 18)

NLT

• **anilti*, ann. *unilti* « berger »
unilti <wnil°ti>, <wnil°ti>, <wnylty> = *ar-rāī* / *rā'in* (f. 298a, l. 8, 11 (2 fois)) ; *nilti* <nilt°ty> = *ar-rāī* (B. 200)

N(W)

• **en*, ac *yenwa*, inac *yenna* « dire »
yenwa-yas <ynwys> = *qāla* la-hu ibn 'Abd al-'Azīz « ibn 'Abd al-'Azīz lui a dit » (f. 310a, l. 12) ; *yenwa-yas* <ynwys> = *qāla* la-hu « il lui a dit » (f. 360a, l. 2) ; *tenwa-yas* <tnwys> *qālat* la-hu « elle lui a dit » (f. 116b, l. 10) ; *nnan* <nan°> = *yaqūlūna* « ils disent » (f. 4a, l. 6) ; *tenniḡ* <taNīḡ> = *taqūlu* « tu dis » (f. 260b, l. 9) ; une formule fréquente : *yenn-ak tend-as* <yNak tandas°> « s'il te dit (ça), dis-lui... » (f. 113b, l. 2-3) ; *yenwa useryin* <ynw°wsryin> « un arabe a dit... » (f. 15b, l. 6) ; *nnan iseryinen* <nn°ysr°ynn°> « les Arabes disent » (f. 7a, l. 1 (2 fois)) [Cf. Brugnatelli (2011c).]

NY

• *ney* « ou, ou bien »
ney <ny> = 'aw (f. 70b, l. 13 et f. 91a, l. 10)

NY

• *eny*, inac *ineqq* « tuer »

yeny-it <yny> *s way t-yeny* <s°wytyny>
ayesliḡ timsi wel t ineqq <wl°tinaq°> *as-yenna wiser* 'alay-hi s-salām : lā tu'addibū bi-'iḡābi llāhi aḡadan « qu'il le tue par ce qui peut le tuer, sauf que par le feu, qu'il ne le tue pas (par le feu), (car) le Prophète (*) disait : “ne châtiez personne par le châtement de Dieu” » (f. 177a, l. 1-2)

NQR

• *ennuqert* « argent » (métal)
B. 6 *ennuqert* <l°Nuqar°t°> = al-*fiḡḡa* ; f. 52b, l. 6 : *d ennuqert* <d°lnqr> = wa *faḡḡa* ; 54a, l. 20 : *ed ennuqert* <d°lnqr> = *faḡḡa* ; 299b, l. 6 : *ed ennuqert* <d°nnuqart> = *faḡḡa* ; f. 192a, l. 15 : *d ennuqert* <d°lnqr> = *faḡḡa*

NS

• *anas* « cuivre »
ewla d urey ed ennuqert ewla d uzzal ed wanās <d°wnās> *ewla d elfuxxar* = *nuḡās* « que ce soit de l'or et de l'argent, du fer et du cuivre ou bien de la poterie » (f. 299b, l. 6)

NS

• *ansu*, ann. *wansu* (*wensu* ?) « une certaine quantité », « quelque chose »
ansu <an°sū> = al-*qadr* min aš-šay' aw min al-'ašyā « une certaine quantité d'une ou de plusieurs catégories de choses » (B. 69) ; *ansu* <n°sū> *en tnifiyet tazdatt* = *qadr* ḡabbat 'adas raḡīqa « une certaine quantité de lentilles fines » (f. 12b, l. 16) ; *anasu* <n°su> = *bi qadr* (f. 28b, l. 16 et f. 29a, l. 19 et 20) ; *ansu* = *qadr* (f. 119a, l. 19) ; *ansu* = *qad(r)* (f. 194a, l. 4) ; *wel yessin yetteffey-d aff_ ansu* <aFan°su> *zilin ewla yeff_yir n wansu* <n°wan°sū> = al-*qadr* « il ne sait pas s'il tombera sur quelque chose de bon ou de mauvais » (f. 421a, l. 11)

NS

- *ens « passer la nuit »
- a **ynes** <ynas°> = **yabītu** (f. 298a, l. 13)

NT *niṭ*, *netta* v. NYT

NT

- *tanetta/tanetta « lie de vin »
- qāla lā yaṣlaḥu *tanetta* <tnaTā> = '**akr**' (f. 194b, l. 7) ; n **tnetta** <ntnṭ> = '**akr**' (f. 194b, l. 7 ; note en marge : al-'akr al-murād bi-hi hunā al-durdī min al-nabīd) ; n **tnetta** <ntnṭ> = al-'**akr** wa ad-durdī (f. 194b, l. 12)

NW (MW)

- *enw, n.v. *tinni* « être cuit, être cuisiné »
- amm_aman* ḡḡ **en a** <ḡanw> *weslay* = **ṭabaḥa** wa **ṭaba** « comme de l'eau dans laquelle on a cuit de la viande » (f. 10a, l. 7) ; *amm_aman* ḡḡ **emm^wneṭ** <ḡam°nṭ> *tilitin* = **ṭabaḥa** min 'uṣb « comme de l'eau dans laquelle on a cuit des légumes » (f. 10a, l. 12)

- *tinni* « l'action de faire cuire », « la cuisson »

tinni <tiNī> = aṭ-**ṭabḥ** (B. 124)

NW

- *tinwan* « gencive(s) »
- tinwan* <tin°wān°> = al-**liṭa** (B. 137. Selon Bossoutrot = « zézaïement », probablement suite à une confusion avec *lutḡa*)
- [Cf. *tina*, pl. *tinun* « gencive » (zénaga) ; *tāhayne*, *teḥāyne*, pl. *tihayniwen* « gencive » (T du Mali) ; *tania*, pl. *taniaouin* « gencive » (Ghat) ; *tāniwin* « gencives » (A. Segrouchen)]

NWĠ

- *anewḡi*, ann. *u-*, pl. *inewḡiwen* « hôte »

ed anewḡi <dnwḡ> = **ḡayf** (f. 211a, l. 3) ;
am netta yezelḡen tiseḡri i inewḡiwn-is
yeffey fellasen « comme celui qui a laissé la maison à ses hôtes et s'en est sorti à cause d'eux » (f. 140a, l. 1)
 [Cf. Jerba *anewjiw*, m.s.]

NY

- *eney, inac *yenney* « voir », « regarder »
- wel t-yenney* <wltyNay> = lā **yarā'u**-hu « il ne le voit pas » (f. 88b, l. 21) ; lā **yarawna** ḡālika wa lā ya'ḥuḡu bi-hi // *wel neyen* <wlnyn> *aḡin wel si-s ttiyen* « n'ayant pas vu cela, ils ne s'y conformeront pas » (f. 70b, l. 8)

- *timunin (*timunyin* ?) « vue », « regard » (?)
- yegḡ-ineṭ al d-edreyneṭ af tmunin* <ftmwnyn> = taraka-hunna 'ilā 'an yaḥtafina 'an '**aynay**-hi « il les laissa jusqu'à ce qu'elles eussent disparu du regard » (f. 298a, l. 12)

NY

- *eney, inac *yenney* « monter à cheval »
- tenney** <taNay> = **rakibat** (f. 119b, l. 1 [2 fois]) ; **tenney** <taNay> = **tarkabu** (f. 119b, l. 2) ; **tenney** <taNay> = **rakibat** (B. 166)
- [Cette homonymie entre les verbes « voir » et « monter à cheval » se retrouve en T aussi]

NYT

- *neyt*, *niṭ*, *nayta*, *netta* « il », « lui » (pronom de 3 m.s.) ; aussi : « celui (qui) » (antécédent de relative)
- yer neyt* <yar°nayt°> = la-**hu** « à lui » (B. 209b) ; *yenzey yer niṭ* <yr nyṭ> *tineffa* = ḡarra li **naḡsi-hi** manfa'atan « il a tiré à soi de l'utilité » (f. 365b, l. 8) ; *mayta* <nāy°ta> *aḡin* = fa **huwa** ka ḡālika « et cela est ainsi » (B. 202a) ; **netta** <nt> *yesmuqul (a)l*

elqibelt « lui, il regarde vers le sud » (f. 47b, l. 8) ; *am netta* <mnTa> *yezelğen tisefri i inewğiw-n-is* « comme celui qui a laissé la maison à ses hôtes » (f. 140a, l. 1) [Cf. *nît* pronom de 3 m.s. (fém. *nîyet*) au Jebel Nefousa ; ailleurs en berbère : *netta*. Il se peut qu'une forme comme **nayta*, **neyta* soit à l'origine de *netta*]

NZ

- *tinzi* « vente »

eğ tinzi <tinzi> = *bay'* « effectuer une vente, vendre » (f. 131b, l. 6) ; *wel di-s yeğur 'wāhid bi-tnayn' yel tmestent ula yekres-ed s wuḍem n ureṭtal ula yekres-ed s wuḍem n tenzi* <ntnz> = *bay'* « la vente à terme *wāhid bi-tnayn* n'est pas licite, qu'elle soit négociée sous forme d'emprunt ou sous forme d'achat » (f. 393b, l. 21-22)

- *s- zzenz* « vendre »

txelfet en weğuğil tesay wel tezzenz <wltznz> // *'alā ḥalīfat al-yatīmi yaštārī wa lā yabī'* « le tuteur d'un orphelin, achète, ne vend pas » (f. 310a, l. 2) ; *w'izzenzen* <wiZan°zan> *s erriba eḍ wi s-yessayen eḡğ_bekkaḍu aydan // al-bā'i* *bi r-ribā wa l-mubtā' fi l-iṭm siwā'* « celui qui a vendu et celui qui a acheté usant du *ribā* (usure) sont dans le péché de façon égale » (f. 300a, l. 2-3)

NZ

- **inez* « avoir l'intention »

a yel yinez <yal°yinaz°> = *qaṣad* (f. 8a, l. 3)

NZF

- *enzef* « tarder, être en retard » (?)

tenzefed <tnzfd> = *'anīta* « tu étais en retard » (f. 32b, l. 15)

NZY

- **enzey* « tirer », « conduire »

yenzey <ynzy> *yer nīt tineffa* = *ğarra li nafsi-hi manfa'atan* « il a tiré à soi de l'utilité » (f. 365b, l. 8) ; *wel yeğğur waydin d areṭtal inezyen* <ynz°yan> *ağğ_enfa // salafun yağurru manfa'atan ḥarāmūn* « cela n'est pas licite, c'est un emprunt qui tire de l'utilité » (berb.), « un emprunt qui tire de l'utilité c'est illicite » (ar.) (f. 401b, l. 9-10) ; [sittat 'amyāl] *sez yifdan en tṣurifin, tṣurift n iğğen uḍar* — [mašyatu qā'idi l-'ibil] *tṣurift n wuḍa ala yenezyen* <lynzyn> *leqḍar n yileyman, tṣurift aḡğ_ella sen yil, ayil aḡğ_ella sent terdasin, tardast aḡğ_ella mraw en yeḍuḍan, aḍaḍ aḡğ_ellant semset temastin* « (les parasanges comprennent) six milles/six mille pas, pas fait par un pied à la marche de celui qui conduit la file des chameaux. Le pas comprend deux coudées ; la coudée comprend deux empan ; l'empan comprend dix doigts ; le doigt comprend six grains » (f. 42a, l. 8-12 = *Ext.* 14)

NZR

- *tinzar* « le nez »

iğedda weynar yef tinzar <yftnzr> [= *al-'anf*] *wel tğeddi tinzar yeff_eynar, tğedda tenkar n tṣallit yef ttaḍin wel yeğaddi tteḍin yef tenkar n tṣallit* « le front est au dessus (?) du nez, le nez n'est pas au dessus (?) du front ; se lever (pour aller) à la prière est supérieur (?) à l'appel à la prière, tandis que l'appel à la prière n'est pas supérieur (?) au fait de se lever (pour aller) à la prière » (f. 21b, l. 7)

NZR

- *anzar* (ann. *wa-*), pl. *inẓaren* « pluie »

iweṭ fell-as wanẓar <wān°zār°> = *maṭar* « la pluie est tombée sur lui » (f. 10b, l. 15) ; *amm_anzar* <Man°zar°> = *maṭar* « comme la pluie » (f. 323a, l. 12) ;

yerhem-ed bab-enney midden s yinzaren
<synzrn> « Dieu eut pitié des hommes par les pluies » (f. 437a, l. 8)

V

Y

• *ay*, ac *yuy*, inac *yettay*, inacn *wel yettiy* « prendre, attraper, accepter » ; *ay si* « se conformer à, suivre (des normes, etc.) »
yettay <yTay°> ... *wel yettiy* <wal°yTiy°> « il prend ... il ne prend pas » (f. 11a, l. 1) ; *al d-ayen* <l°dayan> *aykuzen* « jusqu'à ce qu'ils acceptent l'islam » (f. 125b, l. 3) ; *nuy-ed* <nuyad> *aykuzen* « nous avons accepté l'islam » (f. 36b l. 13) ; «*rağulun mamsusun*» *nnan iseryinen i wuda ttayen* <tyñ> *iğinnan* « les arabes appellent *rağulun mamsusun* celui que les djnoun hantent » (f. 391b, l. 9) ; *lā yarawna dālīka wa lā ya'ħuḍu bi-ħi // wel neyen aḍin wel si-s ttiyen* <tyñ> « n'ayant pas vu cela, ils ne s'y conforment pas » (f. 70b, l. 8)

[Le sens de *ay si* « se conformer à, suivre (des normes, etc.) » semble un calque de l'arabe *'aḥaḍa bi*]

Y

• *ayi*, an. *weyi* « lait »
al-laban al-maḥīḍ nnan iseryinen i wyi-wuḍa <w°yīwḍ> *yendun* « les arabes appellent *al-laban al-maḥīḍ* le lait qui a été battu (pour en faire le beurre, c'est-à-dire le petit lait) » (f. 171b, l. 7)

YD

• *tayatt*, pl. *tiyatten* « chèvre »
tayatt <tyt> (f. 58a, l. 15) ; *cra n tyatten* <cr'ntyñ> « quelques chèvres » (f. 228a, l.

12) ; *ad-dawābb eḡḡ_emkan-u et_tiyallin ed yezezlen, aš-šāt et_titten et tyatten* <tyñ>, *al-'an'ām d ileyman ed yefunasen* « dans ce passage, *ad-dawābb* (les bêtes de somme) sont les chevaux et les mules, *aš-šāt* (les ovins) les brebis et les chèvres, *al-'an'ām* (le bétail) les chameaux et les bovins » (f. 228a, l. 12)

YF

• *iyef*, *ixf*, pl. *iyfawen* « tête », « chef »
ixf-is <ix°fis°> = *ra'su*-hu (f. 17b, l. 21) ; *iḍarren-is tezzaṭ, iyef-is* <yfs> *mineḡ, netta yesmuqul (a)l elqibelt* « ses pieds à l'est, sa tête à l'ouest, le regard tourné vers le sud » (f. 47b, l. 6) ; *al-tawāḡīt d idaymunen* ; *enwan : d iyfawen* <dy°fawan> *en yemcerken* ; *enwan : d ismawen en eleṣnam* « (le mot arabe) *al-tawāḡīt* c'est les démons ; il y a qui disent que c'est les chefs des mécréants ; il y a qui disent que c'est les noms des idoles » (f. 144a, l. 14-15) ; *dihqānun d iyfawen* <diy°fawan> *n wuḍayen* « le *dihqān* c'est les chefs des juifs » (f. 437a, l. 20)

YF

• *yef* (1) « sur » ; (2) « à propos de » (v. aussi F *af* et FL *fell*-)
En principe, *yef* et *af* sont interchangeable ; *af* semble usité surtout devant noms féminins commençant par *t*- et devant des noms commençant par consonne (dépourvus de voyelle d'état) ; *fell*- précède les affixes personnels (mais il arrive aussi qu'un pronom personnel soit précédé de *yef*). Voir par exemple : [*wa lā yuṣalli r-raḡulu wa huwa mutalattimun*] - *yeff_imi* <yefym>, *af_tinzar* <ftynz'r>, *aff_eynir* <fynr> *wel teḡḡur* ; *eddaw yimi, eddaw weynir, eddaw tinzar teḡḡur* « [Et que l'homme ne prie pas étant voilé] - sur la bouche, sur le nez et sur le front ce n'est

pas permis ; sous la bouche, sous le nez et sous le front c'est permis » (f. 39b, note en marge) ; dans cet exemple on a *af* après une consonne et *yef* après une voyelle : *wel yessin yetteffey-d aff_ansu* <ʼaFan°su> *zilin ewla yeff_yir* <ʼyFyyr> *n wansu* <ʼn°wan°sū> = al-qadr « il ne sait pas s'il tombera sur quelque chose de bon ou de mauvais » (f. 421a, l. 11) ; *yef temurt* <ʼyftmūr°t°> (f. 194a, l. 4) et *af temurt* <ʼaf°tamūr°t°> = *ʼalâ* l-'arḍ (f. 298a, l. 18)

YFSKL v. SKL

YĠW

- *ayġaw* « salive »
- ayġaw* <ʼyġw> = ar-rīq (B. 52)

YL

- *ayil*, pl. *iyilen* « bras », « coudée »
- d ayil* <dyil°> *azelmaḍ* = *dirāʼ* « c'est le bras gauche » (f. 9a, l. 20) ; *n uyil*-is <nyls> = *dirāʼ*-hu « de son bras » (f. 21a, l. 3) ; *sen yil* <san° yīl> = *dirāʼ* « deux coudées » (f. 21a, l. 4) ; *ayil* <ʼayīl°> = *dirāʼ* (f. 21a, l. 4 ; B. 96) ; [sittat ʼamyāl] *sez yifḍan en tṣurifin, tṣurift n iġġen uḍar* — [mašyatu qāʼidi l-'ibil] *tṣurift n wuḍa ala yenezyen leqḍar n yileyman, tṣurift aġġ_ella sen yil* <yyl> , *ayil* <ʼyyl> *aġġ_ella sent terdasin, tardast aġġ_ella mraw en yeḍuḍan, aḍaḍ aġġ_ellant semset temastin* « (les parasanges comprennent) six milles/six mille pas, pas fait par un pied à la marche de celui qui conduit la file des chameaux. Le pas comprend deux coudées ; la coudée comprend deux empan ; l'empan comprend dix doigts ; le doigt comprend six grains » (f. 42a, l. 8-12 = Ext. 14) ; *ss_iyilen* <ʼSiylan°> *mennunit* // bi-*dirāʼ* ma'lūm (f. 407a, l. 21)

YL

- *yel* « à, jusqu'à » (variante : *al*, v. L ; devant les pronoms : *yer*, v. YR)
- s wmud yel* <yīl°> *wemud* = min ʼamal *ʼilâ* ʼamal (f. 18a, l. 6-7) ; *yusa-d yel wiser* ʼalay-hi s-salām = atā *ʼilâ* al-nabī (*) (f. 304a, l. 14) ; *bḍan elxeyar ilan tamestent yuġrer al tmeštent-din* <ʼltmstnt dīn> *elxeyar we-nnili tamestent wel yuyrer* = *ilâ* ʼaġali-hi « ils distinguent l'option ayant un terme, qui est limitée au dit terme, et l'option qui n'a pas de terme et n'est pas limitée » (f. 282b, l. 17-18)

YL tayuli v. YWL

YL

- *tiyallin* « chevaux » (« juments » ?)
- tiyallin* <tiyln> = *ḥayl* (f. 228a, l. 11)

YLD

- **eyleḍ* « mentir » (?)
- *aseyleḍ* « mensonge » (?)
- ayyu takḍibin* ʼašaddu min ḥāḍā ? // *mant aseyleḍ eyleden* <sgld ʼgldn> *iniġan yetyen ayu* ? « quelle mensonge est plus grave que celle-ci ? » (f. 320a, l. 16-18)
- [< ar. *ġaliṭa* « commettre une faute »]

YM v. QM

YM

- *tayma* « quelques » (?) ou « cuisse » (plus vraisemblable)
- tayma* <taγ°ma> = al-*baʼḍu* « quelques » (B. 136. Bossoutrot note : « peut-être au lieu de *al-baʼḍ* “quelques” faudrait-il lire <l-fḥḍ> *el fekhedh*, prononciation tunisienne et tripolitaine de *al-faḥḍ* “cuisse” »)

YYT

- *tyayett* « pierre »
- tawalatt am tyayett* <tyayaṭ°> = *ḥaġra* (f.

103b, l. 21)

[pl. v. **ḌY** *idyayen*]

YR

• *yer* « chez » ; aussi : « à, jusqu'à » (variante de *yel*, seulement avec pronoms ; v. **YL**) ; les deux sens se chevauchent parfois, quand il y a mouvement vers une personne.

- « chez » : *yer-ney* <yṛny> *wel yetfellis* « chez nous, il n'est pas digne de foi » (f. 443b, l. 4-5) ; *yenzeṣ yer niṭ* <yṛ nyṭ> *tineffa* = ḡarra li nafsī-hi manfa'atan « il a tiré à soi de l'utilité » (f. 365b, l. 8) ; *yer neyt* <yar°nayt°> = **la**-hu « à lui » (B. 209b) ; *yer niṭ* <yṛ nyṭ> = **la**-hu « à lui » (f. 110a, l. 22)
- « à, jusqu'à » : *i tmersiwt-ennew yer-s* <yṛs> // fī nuzūl-ī **inda**-hu (f. 252a, l. 18-19) ; *usen-d yer-s, enwan-as...* « Ils parvinrent à lui et ils lui dirent ... » (f. 36b, l. 13-15)

• *mayer* (< *ma-yer*) « pourquoi »
mayer <mayr> *a s-yaless* = **lima** 'a'āda-hu « pourquoi l'a-t-il répété? » (f. 406b, l. 22)

YR

• **yer*, ac *yeqqur* « être dur, sec »
yettaṣ waḡḡ quren <waḡaḡuran°> [= **al-yābis**] *seḡḡ aḡḡ ebzeḡen* [= min **al-raṭb**] ; *wel yettiy waḡḡ bezḡen* [= **al-raṭb**] *seḡḡ aḡḡ quren* (sḡaḡqrn) [= min **al-yābis**] (f. 11a, l. 1) ; *iqquren* <Quran> = **yābis** (f. 30a, l. 14) ; *ula ebzeyneṭ tifwa-s ula eqqurneṭ* <qur°naṭ°> = **yābisa** « que ses membres soient mouillés ou secs » (f. 8b, l. 14)

YR

• **tayuri* « argile » (n.v. du verbe précédent?)
en tyuri <n°t°yūr> = aṭ-**ṭin** (f. 299a, l. 22)
[cf. Jerba *tayuri* “argile”]

YR

• *tiyri* « récitation »
f. 16a, l. 6 : *et_tiyri* <lTiṣ°ri> = **qirā'a** ; f. 16b, l. 19 : *i tiyri* <yty°r> = **qirā'a** ; f. 19a, l. 1 : *tiyri* <tyr> = **qirā'a**

• *imeyran* « récitateurs (du Coran) »
f. 36b, l. 15 : *kullu-hum qurrā' d imeyran* <dimay°rān°> « Ils étaient tous des *qurrā'*, c'est à dire des récitateurs »

YRB

• *ayrabu* « bateau, navire »
ḡḡ_eyrabu <aḡayrabū> = **safina** (f. 119b, l. 5) ; *yuc-as ayrabu* <aṣ°rabū> = **safina** (f. 425b, l. 20)
[cf. chl. *ayerrabu* « barque », MC *ayerrabu* « bateau, navire »]

YRD

• *tayrutt*, pl. *tiyerdin* « épaule »
yenber iḡḡen af teyrutt-is <ftay°rutis> - correction en marge : *af tiyerdin-is* <ftyrdns> « il en jette un sur l'épaule/les épaules » (f. 22b, l. 16)

YRS

• *eyres* « couper »
et_tzenna n wiser () n wuḡday yeyresen* <yṣrsn> *abrid yef temweḡḡedett* « et la sounna du Prophète (*) à propos d'un juif qui coupa la route à une croyante » (f. 177a, l. 3) ; *eyresen* <aṣ°r°san°> *aḡḡ_enfu yeff_iseemsaren* = **qaṭa'ū** « ils ont coupé l'utilité aux intermédiaires » (f. 412a, l. 9)

• *tayrest* « égorgement »
tayrest-is <ty°ras°tis°> = **dabḡu**-hu (f. 243a, l. 21)

[v. aussi QRS *eqres*]

YRY

- *yrey* « contraindre »

(*eyreyn-et* <ʔay°ray°nat°> = **ğadibū**-hu
« on l'a contraint » (B. 89)

YS

- **exs acn wel iyis* « vouloir »

texs <txs> = **šāʔat** « elle a voulu » (f. 238b, l. 23) ; *mak wel tett-iyis* <wltyys> *ellin yexs-it* <yx°st> *туру ney mak wel t-etyis* <wltat°yīs> *nettaṭ ellin texs-i* <tax°si> *туру* « s'il ne l'a pas voulue auparavant et il la veut maintenant, ou bien si c'est elle qui ne l'a pas voulu auparavant et le veut maintenant » (f. 146a, l. 1-2)

YSMR

- **ayesmar* « mâchoire »

ed w'innan : eddiyet eḡḡ_ezzaw en yiyef elkul, ettult eḡ_yesmar <aḡ°yas°mar°> = **lihya** « et (il y a) qui dit : la *diya* pour les poils de la tête (= les cheveux) est entière, c'est un troisième pour (ceux de) la mâchoire (= la barbe) » (f. 179a, l. 4)

YWL

- **ayeḡḡal* (= *ayegg°al* ?) « noir »

elfeḡr ikenna yef yiḡ s tenelli tyeḡḡalt <tyḡalt> *ikenna yeff_ass s tnelli tmellalt*. *Yenwa useryin* : al-ḡayṭu l-'abyaḡu lawnu ṣ-ṣubḡi munfaliqun wal-ḡayṭu l-'aswadu lawnu l-layli maknūnun. « L'aube est liée à la nuit par un fil noir, elle est liée au jour par un fil blanc. Un Arabe [Umayya ibn 'Abdallāh ibn Abī al-Ṣalt] a dit : « Le fil blanc est la couleur éclatante de l'aube, le fil noir c'est la couleur cachée de la nuit » (f. 67b, l. 2-4)

- *tayuli* « le noir » (n.v. d'une racine *ywl* ?)

tayuli <taḡūly> = **sawād** (f. 322a, l. 4 et 6) [Cf. touareg *iḡwal* « être brun »]

YWS

- **tayawsa*, pl *tiyawsiwin* « cause, raison »

yeddukel id Balmureḡ ebla etyawsa a yales <yalas>, *yennfel id-es s teyawsa yeddukel id Errebie s teyawsa wel yettiles* <w°lyTilas°> « (Abou Ghassan) est d'accord avec Abū l-Mu'arriḡ (en ce qui concerne la situation où l'on parle) sans raison (nécessité), (où) il répète (l'appel à la prière), mais il est en désaccord avec lui (en ce qui concerne la situation où l'on parle) avec raison (par nécessité), où il est d'accord avec ar-Rabī (qui, quand on parle) avec raison, ne répète pas » (f. 14a, l. 18-20)

YZ

- **eyz*, ac *yeyza* « creuser »

wa kulla qalibin yaḡfiru ṣāḡibi-hā // cra en wanu aḡḡ_eyza <aḡay°za> *bab-is* « chaque puits creusé par son propriétaire » (f. 299a, l. 16-17)

YZR

- *iyzer* « trou »

deḡḡ_iyzer <dḡiyzar> = **ḡufra** « dans un trou » (f. 298a, l. 22)

Q

QBL

- *elqibelt* « sud »

elqibelt <lqibal°t°> *anedfir* = **qiblat** ^{an} *wa ḡawf* « en direction sud-nord » (f. 47b, l. 8)

QDR

- *leqḡar* « file de chameaux, caravane »

[sittat 'amyāl] *seḡ yifḡan en tṣurifin, tṣurift n iḡḡen uḡar* — [maṣyatu qā'idi l-'ibil] *tṣurift*

n wuḍa ala yenezzen leqḍar <lqḍr> *n yileyman, tṣurift aḡḡ_ella sen yil, ayil aḡḡ_ella sent terdasin, tardast aḡḡ_ella mraw en yeḍuḍan, aḍaḍ aḡḡ_ellant semset temastin* « (les parasanges comprennent) six milles/six mille pas, pas fait par un pied à la marche de celui qui conduit la file des chameaux. Le pas comprend deux coudées ; la coudée comprend deux empan ; l'empan comprend dix doigts ; le doigt comprend six grains » (f. 42a, l. 8-12 = *Ext.* 14) [*ar. qitār*]

QL

- **eqqel* « regarder »

yeqqel <yaQal°> = **yanzuru** « il regarde » (B. 275)

- *tammuqli* « regard, vue »

tammuqli <taMuq°lī> = **an-naẓar** « regard, vue » (B. 177)

- **smuqel* « regarder »

netta yesmuqul <ysmwqul> (*a*) *l elqibelt* « lui, il regarde vers le sud » (f. 47b, l. 8)

QM

- **qim*, *inac yeteyym* « rester »,

« demeurer », « s'asseoir »

al d-qimen <ldqmn> *careḍ wussan seḡ ceēban* « jusqu'aux trois derniers jours (?) du mois de Chaaban » (f. 81b, l. 19-20) ;

yetyeym ewmaṣ yef tiwa n yefassn-is « de la saleté demeure toujours sur le dos de ses mains » (f. 7b, l. 16)

- *ameqqam* « sédentaire »

i deḡ enneflen d ameqqam <dmq°m> *eḡ anerzuf* « la question sur laquelle ils sont d'un avis différent c'est sur le sédentaire ou bien le voyageur » (f. 8b, l. 13)

- *tseqqim* « le fait de s'asseoir »

i tseqqim <i t°saqīm°> = **al-qu'ūd** (f. 122b, l. 12)

QRS

- *eqres*, n.v. *aqras* « couper, être coupé »

ula d aqras aḡḡ_eqresneṭ <qr's ḡaqrnsṭ> *ula d elbeṭlan aḡḡ_eḇtelneṭ, eddiyēṭ tezley* « (En ce qui concerne les testicules,) qu'ils aient été coupés ou que l'usage en ait été perdu, on doit payer la *dia* complète » (f. 179b, l. 14-15 = *Ext.* 16) [*v. aussi YRS, eyres*]

QS

- *?*, pl. *iqqas* mesure de capacité, « moudd »
uqqez n eqqas <naQās°> *en wacal* = **kaylun ma'rūfun bi l-ḡabali qadru muddin** « quatre moudds de terre / mesure connue au Gebel [Nefousa], de la capacité d'un moudd » (f. 311b, l. 22) ; *uqqez n iqqas* <niqās°> *n yisan* « quatre moudds. de viande » (f. 312a, l. 8) ; *careḍ n eqqas* <nQ's> *n yirden* = **mudd** *wa kayl ma'rūf* « trois moudds de grain » (f. 397b, l. 2)

QYS

- *elqiyas* « analogie » (procédé utilisé pour établir des normes juridiques)

elqiyas <lqy's> = **al-qiyās** (f. 18b, l. 14) [*ar.*]

QZ

- *uqqez* « quatre »

uqqez-yin <uqaz°yn> = **al-'arba'a** (f. 101a, l. 19) ; *al uqqez* <luqaz> = **'arba'a** (f. 104a, l. 20) ; *uqqez* <uqaz°> *yur* = **'arba'at** 'ašhur (f. 116a, l. 17) ; *uqqez yur* = **'arba'at** 'ašhur (f. 130b, l. 13) ; *uqqez wuḍmawen* = **'arba'a** (f. 231a, l. 1)

- *tuqzin* « prière de l'après-midi »

etteqšir i tizzarnin [= *zuhr*] *et tuqzin* <Tuq°zin> [= **'ašr**] *et tinyiḍes* [= **'isā**] *eḡ*

tinwuccu [= mağrib] (f. 46a, l. 2)

QZ

• *qazzez* « éloigner », « veiller sur quelque chose »

iqazzez <ayqaZaz°> = 'ab'ada 'aw 'iḥtāṭa « il a éloigné ou il a veillé sur » (B. 82) ; *yeqazzez* <yaqaZaz°> = 'ab'ada wa yakūnu bi ma'nā 'iḥtāṭa ma'hūḍun mina l-'iḥtiyāṭi « il a éloigné. Ce mot s'emploie aussi dans le sens de 'iḥtāṭa “veiller sur quelque chose”, dérivé du mot 'iḥtiyāt “vigilance, précaution” » (B. 264) ; *a yqazzez* <y°qaZaz°> = taḥarraḡa 'aw 'iḥtāṭa (sic) « s'abstenir d'un péché ou veiller » (f. 404b, en marge)

R

R

• **ari*, inac *yettari* « écrire »

mak d aneffis sent tuna n eddiyeṭ s way-d-ikken d a yess yettet, d a yess yesess, d a yess yettari <yaTār°> « Si (la main lésée) est la droite, deux tiers de la *diya*, parce que c'est avec elle qu'il mange, il boit, il écrit » (f. 178a, l. 3-4)

• *tira* « livre » « le livre, le Coran »

tira <tira> = al-kitāb (f. 18b, l. 14) ; *dey_tira* <dytr°> = fī l-kitāb, ay al-Qur'ān « dans le Livre, c'est-à-dire dans le Coran » (f. 300b, l. 8)

R

• *туру* « maintenant »

mak wel tett-iyis ellin yexs-iṭ_turu <tūru> *ney mak wel t-etyis nettat ellin teks-i_turu* <tūru> « s'il ne l'a pas voulue auparavant et il la veut maintenant, ou bien si c'est elle qui ne l'a pas voulu auparavant et le veut

maintenant » (f. 146a, l. 1-2) ; *туру* <tūru> (f. 229a, l. 6)

[Cf. Jerba *tur-uh* « maintenant »]

R

• **urar*, inac *tturar* « jouer »

tturaren ('Turaran°) = ya'al'abūna (f. 191b, l. 8)

R

• **err*, ac *yerra*, acn *wel yerri* « rendre, renvoyer » ; « repousser, interdire » ; « mettre, jeter »

al t-edd-yerra <āl°tad°yRa> = 'ilā 'an *radda*-hā (f. 256a, l. 26) ; *acal ay rren-t yel yimawen-ensen* = ramū-hu « ils ont jeté du sable dans leurs bouches » (f. 77b, l. 3) ; *mak wel t-yerri wel as-yessureḡ* = lam *yamna*-hu « s'il ne le rend pas, cela ne lui sera pas permis » (f. 239b, l. 21)

• *trarat* « retour »

trarat <trarat°> = raḡ'a (f. 112a, l. 3)

R

• **ar*, inac *yettar* « ouvrir »

yettar <yTār°> *yereḡḡel* = yaḥullu wa yuḡliq « il ouvre et il ferme » (f. 298a, l. 2) [cf. T *aru* “ouvrir”]

RD

• *irden*, ann. *yirden* « blé »

aqfiz n yirden <'nyirdan> = qamḥ « un aqfiz de blé » (f. 393b, l. 16)

RD

• *s- asired*, ann. *usired* « ablution »

d asired <dsiraḡ°> = ḡusl (f. 6b, l. 18) ; *yef usired* <yfsrd°> *i tẓallit* // 'ani l-wuḡū'i li ṣ-ṣalāti « sur l'ablution pour la prière » (f. 3b, l. 7-8) ; al-wuḡū' al-'a'lā *d asineḡ* wa al-wuḡū' al-'asfal *d asired* <dsiraḡ°>

« L'ablution des parties supérieures est *asineğ*, celle des parties inférieures est *asired* » (f. 6a, l. 3-4).

RDL

• *erdel* « rendre la pareille, exercer la loi du talion, des représailles »

yerd-*as-ten* <yar°d°las°tan°> = *qāṣaṣa*-hu bi-hā (f. 306b, l. 9 et 12) ; *a wel-as-yettelemmerdel* <°wlsytlmrdl> = *lā yuqāṣaṣu*-hu (f. 359b, l. 19)

• *alemmerdel* « compensation pécuniaire pour meurtre ou blessure »

alemmerdel <°alaMar°dal°> = al-*muqāṣaṣa* (B. 15) ; *d alemmerdel* (dlmrdl) = *muqāṣaṣa* (f. 39a, l. 16)

RDS

• *tardast*, pl. *tirdasin*, ann. *terdasin* « empan », « pied (mesure de longueur) »
tardaset <tar°dasat°> = *šibr* « empan » (B. 156) ; *tirdasin* <tir°dāsīn°> = 'ašbār « empans » (B. 157) ; [sittat 'amyāl] *sez yifdan en tšurifin*, *tšurift n iğğēn uḍar* — [mašyatu qā'idi l-'ibil] *tšurift n wuḍa ala yenezyen leqḍar n yileyman*, *tšurift ağğ_ella sen yil*, *ayil ağğ_ella sent terdasin* <trdsn>, *tardast* <trdst> *ağğ_ella mraw en yeḍuḍan*, *aḍaḍ ağğ_ellant semset temastin* « (les parasanges comprennent) six milles/six mille pas, pas fait par un pied à la marche de celui qui conduit la file des chameaux. Le pas comprend deux coudées ; la coudée comprend deux empans ; l'empan comprend dix doigts ; le doigt comprend six grains » (f. 42a, l. 8-12 = *Ext.* 14) ; *ḍaneḍ n terdasin* <n°tar°dasin°> *i terawt ḍaneḍ i tizayrett* = 'aqdām 'aw 'ašbār « tant d'empans en largeur, tant en longueur » (f. 406a, l. 20-21)

RD

• s- *iṣuraḍ* « vêtements »

iṣuraḍ-is <°ṣuraḍīs°> = *libāsu*-hu « ses vêtements » (f. 273b, l. 7) ; *d asired n yiṣuraḍ* <n°yṣuraḍ°> = ḡusl al-*libās* « le nettoyage de ses vêtements » (f. 319a, l. 16) (« vêtements », pl.)

RDL

• **arḍel*, pl. *iredlen* « le *raṭl*, unité de poids/capacité »
ḍaneḍ n yiredlen <n°yrdln> = 'arṭāl (f. 231a, l. 2)

RDL

• *areṭṭal*, ann. *ureṭṭal* « emprunt »
wel di-s yeğur 'wāḥid bi-tṇayn' yel tmestent ula yekres-ed s wuḍem n ureṭṭal <n°wrṭl> *ula yekres-ed s wuḍem n tenzi* = 'aqad min wağh *salaf* « la vente *wāḥid bi-tṇayn* n'est pas licite, qu'elle soit négociée sous forme d'emprunt ou sous forme d'achat » (f. 393b, l. 21-22)

RF

• **erf*, ac=acn *yeref*, inac *yerref* « être supérieur »
eladab wel yeref <wlyrf> *af elḥedd am elqimeṭ n yecmeğ wel tref* <wl°t°rf> *af eddiyeṭ n yedref* = *lā yazidu* (f. 85a, l. 4) ; *wel yeref* <wal°yraf°> = lam *yazid* « il n'a pas augmenté, ajouté » (B. 224b) ; *yerref* <yaRaf°> *ta'addā, zāda* « passer, dépasser les limites », « augmenter, accroître, ajouter » (B. 273)

• **tarfi*, ann. *terfi* « offense, agression »
ewla tehlek dey terfi-ḍin <diytar°fiḍīn°> *ewla wel tehlek* = fī t-*ta'addī* (f. 256a, l. 25)

RF

• *tirref* « navire »
raselmal d elqimeṭ n tirref <n°tyrft> = *safīna* « le capital c'est la valeur du navire »

(f427a, l. 4) ; *bab n tirreft* <ntyrt> « le propriétaire du navire » (f427a, l. 5) ; *mā kāna min al-faḍli 'alā ra'si l-māli aḡḡ isin deḡḡ ezza af elqimeṭ n tirreft* <ntyrt> « s'il y avait (ar.) du surplus sur le capital (ar.) / sur la valeur du navire (berb.) » (f. 427a, l. 5-6) ; *tizzeft* <tiZaf^ot^o> = *as-safina* « le navire » (B. 135, probablement faute du copiste pour *tirreft*)
[Cf. Tw *turəft* « bateau, barque, pirogue »]

RĠ v. RY

RĠL

• **erḡel*, *inac yereḡḡel* « fermer »
yettar yereḡḡel <yrgl> = *yaḥullu wa yuḡliq* « il ouvre et il ferme » (f. 298a, l. 2)

RĠZ

• *arḡaz* « homme » (« mâle »)
f. 48a, ll. 10-12 (2 fois) : *mak d arḡaz* <drḡaz> ... *mak d eleureṭ*... « si c'est un homme... si c'est une femme... »

RKE

• *errekue* « le fait d'accomplir une *raḳ'a*, inclinaison du corps pendant la prière »
errekue-is <lr^okū'is^o> « ses inclinaisons du corps » (f. 20b, l. 18)

• *errekeet*, pl. *errekeat* « *raḳ'a*, inclinaison du corps pendant la prière »
errekeet <lrk^ot> *tamezwart* « la première *raḳ'a* de la prière » (f. 45b, l. 11) ; *uqqez errekeat* <lrk^ot> *eḡḡ Mekket* « quatre inclinaisons à la Mecque » (f. 238a, l. 16)

RN

• *erni* « ajouter »
eḡ erni <aḡar^onī> wa *'ayḍan* « et aussi » (« et ajoute ») (B. 48b) ; *yerni-yas* <yarniyas> = *zāda* la-hu (ac 3ms) (f. 126b,

l. 20)

• *s- aserni* « croissance »
d aserni <dasar^oni> = *al-namā'* wa *al-ziyāda* (f. 54a, l. 10) ; *d aserni* <dasar^oni> = *ziyāda* (f. 404b, l. 4)

RS

• **ers*, *inac yetres*, *inacn wel yetrus*, n.v.
**tamersiwt* « descendre, se poser » ; + *yef* « céder, renoncer à »
yetres <yat^oras> = *yanzilu* (f. 9b, l. 9) ; *wel yetrus* <wlytrūs> *ennikaḥ yef wayed* = *lā yanzilu* 'an *nikah* 'aḡar (f. 388b, l. 15)

• **tamersiwt* « descente »
i tmersiwt-ennew <it^omar^osiw^ot^o 'aNaw^o> *yer-s* // *fī nuzūl-i* 'inda-hu (f. 252a, l. 18-19)

• *s- essers* « poser »
yessers <ySar^os^o> *aḡis-is af temurt* = *waḡa'a* « il posa son flanc sur le sol » (f. 298a, l. 18)

RT

• *urtu*, ann. *wu-* « jardin »
urtu <ūr^otū> et *wurtu* <wur^otū> = *al-ḡinān al-mušḡir* « le jardin complanté d'arbres » (B. 60 et B. 227) ; *urtu* <ūr^otw> = *bustān* (f. 304a, l. 113) ; *wurtu* <wur^otu> = *bustān* (f. 374b, l. 10)

RṬL v. RḌL

RW

• *tarawt* « largeur »
tarawt <traw^ot^o> [= 'arḍ] *en weḡzim af terawt* <ftaraw^ot^o> [= 'arḍ] *en yeḡemz* (f. 182b, l. 5-6) ; *ula tarawt-is* <taraw^otīs^o> *ula tizayrit-is* = 'arḍu-hu « aussi bien sa largeur que sa longueur » (f. 182b, l. 7) ; *ḡaneḍ n terdasin i terawt* <itaraw^ot^o> *ḡaneḍ i tizayrett* = 'arḡan « tant d'empans

en largeur, tant en longueur » (f. 406a, l. 20-21)

RWL

- *amerwul* « fugitif »

al-ābiq d icmeğ d amerwul <damar°wūl°>
« *al-ābiq* c'est l'esclave fugitif » (f. 421a, marge)

RY/RĜ

**erreğ/errey*, n.v. *uruy* « être permis, licite »

- *uruy* « licéité »

uruy <urūy> = *ğawāz* (f. 359b, l. 2 et 3)

- s- **ssuruy/ssuruğ*, n.v. **tasurğ*

« permettre, rendre licite »

ssuruğt-as <Suruğ°tas> = *ğawwazū*

« permettez-lui » (f. 194a, l. 15) ; *yessureğ* <yaSūrağ°> = *ğawwaz* « permettre, rendre licite » (B. 288) ; *mak wel t-yerri wel as-yessureğ* <wlsysrğ°> = lam *yuğawwiz* la-hu « s'il ne le rend pas, cela ne lui sera pas permis » (f. 239b, l. 21) ; *ewla s tsurğ* <stsrğ> *en uğellid ewla bla tsurğ* <tsrğ> *en uğellid* = bi *idni* « avec l'autorisation de l'imam ou sans l'autorisation de l'imam » (f. 299b, l. 15)

[Cf. touar. *etreg* « permettre » ?]

RZ

- **errez* « dépenser »

wel si-s tesnefeēd uṭay n way fell-as trezzed <trZad°> = *'anfaqta* // fa-lā tanālu min-hu fawqa mā *'anfaqta* 'alay-hi « ne saisis pas de là plus de ce que tu as dépensé pour lui » (f. 434a, l. 12-13) ; *siğ ansu n way fell-as yerrez* <yRaz°> = *'anfaqa* « d'une quantité de ce qu'il a dépensé pour lui » (f. 434a, l. 14)

- *tirziwin* « dépense, frais », « pensions alimentaires »

tirziwin <tir°ziwīn°> = an-*nafaqāt* (B. 151) ; *tirziwin-is* <tir°zywnys> = *nafaqātu-hu* (f. 187a, l. 14) ; *ewla t_tirziwin-is* <wl' tir°ziwīn°> = an-*nafaqatu* (f. 443a, l. 19) ; *si_ttirziwin* <si 'Tir°ziwīn°> = *nafaqātun* (f. 434a, l. 18)

- *arruz* « récompense »

tebbub tmeğğut sder Rebbi lealamin sen wudmawen : *tebbub talyawt, tebbub arruz* <aRüz°> = *ṭawāb* « l'action comporte deux aspects auprès de Dieu: une louange et une récompense » (f. 392b, l. 20-21)

RZM

- **ennurzem*, n.v. *tanurzimt* « être libre, exempt de... » « s'en aller libre, égaré (bétail) »

yennurzem <yaNur°zam°> = *bari'un* « libre, exempt de... » (B. 243)

- *tanurzimt*, ann. *tnurzimt* « salut, sécurité » « bête égarée »

la-hu tanurzimt <tnur°zim°t°> = *salāma* (f. 18a, l. 9) ; *tanurzimt* <tanur°zim°t°> = *as-salāma* (B. 171) ; *yef tnurzimt* <yaf°t°nur°zim°t°> *n wulli* = 'an *dāllat* al-ğanam « à propos du bétail égaré » (f. 432a, l. 14)

- *essnurzem*, inac *yesnurzum*, inacn *wel yesnurzum* « délivrer, affranchir »

wel t-yesnurzum <wltysnur°zūm°> = lam *yubarri* (f. 133a, l. 11) ; *wel t-yesnurzum* <wltysnrzm> *'as elqebd n bab-is* = wa lā *yubarri'u-hu* illā qabdu šāḥibi-hi (f. 317a, l. 10) et : *wel t-yesnurzum* <wlt°yas°nūr°zum°> *'as elqebd en bab-is* = lā *yubarri'u-hu* 'illā qabdu rabbi-hi (f. 404b, l. 13) « ne l'acquitte que la prise de possession par son propriétaire » (?) ; *yenwa-yas ennurzmey-c* <Nur°z°may°c°> (...) *eḡ wi t-yesnurzmen*

<wit°ys°nūr°z°man°> *en_netta* « il lui a dit : “ je t’ai délivré ” (...) et celui qui l’a délivré c’est lui » (f. 427b, l. 20 et 22 ; apparemment à la l. 20 le verbe simple a la même valeur transitive que la forme factitive, pourvu qu’il ne s’agisse pas d’une assimilation ou de la faute du copiste)

RZF

- *erzef* « voyager »

ayu d anerzuf yerzeffen tarzeft taḥlalt
<danar°zūf yrzfn trzaft°> « celui-ci est un voyageur qui a fait un voyage licite » (f. 40b, l. 9)

- *tarzeft* « voyage »
(v. f. 40b, l. 9 supra)

- *anerzuf*, pl. *inerzaf* « voyageur », « pèlerin »
al-musāfir d anerzuf <dnrzwf> « *al-musāfir* c’est le voyageur » (f. 39a, l. 18) ; v. f. 40b, l. 9 supra — pl. *inerzaf* <ynrz’f> « les pèlerins » (f. 76b, l. 4)

RZW *tirziwin* v. RZ

RZ

- **erz* « casser, rompre, interrompre »
yisi cared way-niṭnin aḡ_rezzen
<aḡ°raZan°> *taḡallit* : *al-mar’atu l-ḥā’id wa l-kalbu wa l-iḡlu l-kāfiru* « il y a trois choses qui interrompent la prière (berb.) : la femme pendant ses règles, le chien et l’infidèle mécréant » (f. 20b, l. 20-22)

S

S

- *s*, *si* « avec, par » (ar. *bi*), « de, depuis »,

« par » (ar. *min*). La forme *si* est utilisée surtout devant les noms féminins commençant par *t-*. V. aussi : **SĠ** *seḡ(ḡ)* - « avec, par » : *a ynes si-sneṭ* <sisnaṭ> = **bi**-hinna (f. 298a, l. 13) ; **s** *usaccin-is* <swsšns> = **bi** qalbi-hā (f. 141a, l. 19) ; **s** *tsila* <stsila> = **bi** n-ni’āl (198a, l. 10) ; *yessedrey ir n wesmawen s weḡamuṭ* <swḡmṭ> *n wesmawen* « (Dieu) a caché le plus détestable des noms par le plus beau des noms » (f. 11a, l. 11) ; **s** *mennaw wesmawen* <smnāw was°mawan> « par combien de noms » (f. 245b, l. 21) ; *d inifan aḡḡ_enufen a tt-yessen s meraw* <smraw°> *menkuc* « c’est un accord qu’ils ont pris de l’épouser pour dix dinars » (f. 296b, l. 12)
- « de, depuis » : **s** *wemuḍ yel wemuḍ* <s°wmuḍ°> = **min** ‘amal ilā ‘amal (f. 18a, l. 6-7) ; **s** *imeddukul* <smDukal°> *n wiser* (*) *yiyyeḍ zumen yiyyeḍ ttetten* « des compagnons du prophète (*), quelques-uns jeûnaient, quelques-uns mangeaient » (f. 64a, l. 22), mais aussi : **seḡḡ** *meddukalis* <sḡ°mDukalis> (f. 36b, l. 15) ; **s** *wuḍem* <swḍm> *n ureṭtal* = **min** waḡh sulfa « sous forme d’emprunt » (f. 393b, l. 21) ; *wa lā tutrak tamūtu hazlan // wel tet-teḡlim a temmeṭ s laḡ* <s°lāz°> « ne la laisse pas mourir de faim » (f. 96b, l. 20) ; **si** *tkurzayt emm_ayyed* = **min** ‘imāmati ‘aḡarin (f. 210b, l. 17) ; **s** *tmurt* <st°mur°t°> *yel tiḡett* « d’un pays à un autre » (f. 54b, l. 12)
[v. aussi DFR *s-deffer*]

S

- *sa* « sept »
sa (sā) = **sab’a** (f. 134a, l. 5 ; f. 190b, l. 16)

S

- *ass*, ann. *wass* pl. *ussan*, ann. *wussan* « jour »
ḡḡ_ass <ḡas> = **nahār** (f. 116b, l. 5) ; **ass**

<s> *n tilmest* = **yawm** al-bī (f. 234b, l. 19) ; *wel teṣṣiḍen as iḍ imdan eḍ wass* <dw's> *yemdan* = lā ta'uddu illā l-layla l-kāmila wan-**nahāra** l-kāmila « on ne compte que la nuit entière et le jour entier » (f. 151a, l. 11) ; *careḍ wussan* <ws'n> = **'ayyām** (f. 193b, l. 20) ; *tam wussan* <ws'n> = **tamāniyat 'ayyām** (f. 231a, l. 9) ; **ass** <as°> *en tanemmersit* = al-**yawmu** s-sākinu llāḍī lā rīḥa fī-hi « journée calme pendant laquelle il n'y a pas de vent » (B. 91a)

S

• *as* (<as°>) « sauf, excepté, si ce n'est » **'as** <ās°> = **illā** (f. 265a, l. 6 et f. 375b, l. 25) ; *wel t-mettlen 'as* <ās> *eḡ iluctuyen d imellalen* « ils ne l'enterreront qu'avec des vêtements blancs » (f. 46b (?) l. 6) [Peut-être <*yas (cf. touareg yas « seulement »)]. Cf. Ghad. ās, m.s. (*ak kām akfee ās ḥiyar did mādden / wāl kām akfee ās n-annāsḇ"-nnām* « je ne t'ai donnée qu'aux meilleurs des gens, / je ne t'ai donnée qu'à un de tes parents » Lanfry 1968 : 163) ; également zenaga *ās* « sauf, excepté, si ce n'est » (Taine-Cheikh 2011 : 545-546)]

S

• **as*, ac *yusa* « arriver », « parvenir » **yusa-d** <ysd> *yel wiser 'alay-hi s-salām = 'atā* 'ilā al-nabī « il arriva jusqu'au Prophète » (f. 304a, l. 14) ; **usen-d** *yer-s, enwan-as...* « ils parvirent à lui et ils lui dirent... » (f. 36b l. 13-15)

S

• *isi*, inac *yettisi* « être » (v. aussi L *yella*) in li-llāh *tesea wtesein isman, yelzem-aken a yisi* tis'a wa tis'ūna n **ibabayen** <nyb'byn> « si Dieu avait 99 noms, il vous faudrait qu'il y ait 99 dieux » (204a, l. 12) ;

ayu d awal wel di-s yettisi wuluf as mi t-yeena « il y a là des paroles qui n'entraînent la répudiation que s'il y a intention de répudier » (Cf. *Ext.* 15) ; *wel yettisi* <wlyts> *d uluf ewla yeena-t* = lā **yakūnu** ṭalāqun « ce ne sera pas une répudiation, même s'il en a l'intention » (f. 116b, l. 2) [Cf. *Jerba* et *Zuara isi* « être » (thème utilisé seulement pour l'accompli)]

SCN

• *asaččin* (ann. *u-*), pl. *isaččinen* « cœur » B. 92 : **asacis** (fautif pour **asacin** ?) <asašis°> = al-**qalb** ; f. 14a, l. 2 : **asaccin-is** <sašinis> = **qalbu**-hu ; f. 141a, l. 19 : *s usaccin-is* <swsšns> = bi **qalbi**-hā (ann.) ; f. 191b, l. 5 : ahl al-maysīr *d at yedrimen-din a t-yetturaren am feryen isaččinen-ensen* <stšnn 'nsan> = **qulūbu**-hā « (ar.) les gens du *maysīr*, (berb.) ce sont les gens de l'argent, qu'ils mettent en jeu comme si leurs cœurs étaient vides » (pl.) ; *Ext.* 12 : wal-mu'allaf **qulūbi**-him « et ceux dont les cœurs sont unis » // *eḍ yiydin emedduklen isaccinen-ensen* <sašinn 'n°san> *yuff_eykuzen* « ceux dont les cœurs sont unis dans l'islam »

SD

• *siḍ* « par, auprès de » (suivi de l'état libre) **siḍ** *Buyanem* « auprès de Abū Gānim » (f. 307a, l. 17) ; as-sā'il fiqhan **siḍ** *U Eebdeleeziz* « celui qui cherchait une réponse en matière juridique auprès de Ibn Abdelaziz » (f. 307a, l. 19)

SDN

• **tiseḍnan*, ann. *tseḍnan* « femmes » (pl. ; pour le sg. v. EWR *elēewreṭ* et MṬ *tameṭtuṭ*) *iyyan awerdi tseḍnan* <tsḍn'n> = al-riḡāl dūn **an-nisā'** « les hommes mais pas les femmes » (f. 305a, l. 10)

SDYS v. DYS

SDR

• *sder* (proprement *s-der*) « de, par, du côté de »
d alemwen sder <s°dar°> *bab-enney i leiwret* = minna **min** Allāh li-l-nisā' « c'est une faveur de Dieu pour la femme/les femmes » (f. 84a, l. 14) ; *weltma-s sder* <s°dar°> *erreḍae* = **min** (f. 301b, l. 5) [Cf. Jerba *zder* "chez"]

SDYS

• **essedyas* « se plaindre »
 f. 412b, l. 16 : *essedyasen* <Sadysn°> *yel wiser** = **ištakū**

SD

• *sud*, « souffler (sur) »
kānat la-hu naḥlatun fa-nafaha-hā r-rīḥu // yessud-it <ySūḍit°> *waḍu* « il avait un palmier sur lequel le vent souffla » (f. 431b, l. 11)

SFR

• *tasefri*, ann. *tsefri*, pl. *isefran* « maison »
tasefri <tasaf°rī> = ad- **dār** « la maison » (B. 140) ; *i tsefri-s* <ytsaf°ris°> = ism **ad-dār** (f. 116b, l. 5) ; *aḍin eyftebna tsefri* <tsaf°ri> = **dār** (f. 131a, l. 9) ; *isefran en tezeywin-ensen* <isaf°rn> = **diyāri**-him (f. 131a, l. 15) ;

SĠ

• *seġ(ġ)* « de », « depuis » (variante de *s*, *si*, devant une semi-voyelle, typiquement devant un nom masculin à l'état d'annexion, mais pas obligatoirement ; v. S)
yekker-ed seġġ ides <saĠīds> = **min** al-nawm (f. 3b, l. 15) ; *yefren sebein seġġ meddukal-is* <sġ°mDukalis> « il a

choisi 70 de ses compagnons » (f. 36b, l. 14-15), mais aussi : *s imeddukal* <smDukal°> (f. 64a, l. 22)

SĠS

• *aseġġas*, ann. *u-*, pl. *isuġġasen* (rarissime). Pour le pluriel le plus usité, v. YL *yilan*) « an, année »
useġġas <wsĠas> = **sana** (f. 115b, l. 1) ; *n useġġas* <nwsĠas> = **sana** (f. 115b, l. 2) ; *al cared yilan aseġġas* <sĠās> *amezwar...* « jusqu'à trois ans : le premier an... » (f. 267a, l. 19) ; *tufraḍu 'alay-hi fi talāti ḥiġaġin // af cared yilan - ḥiġaġun d isuġġasen* <dsuĠasan> « c'est une obligation dont il doit s'acquitter dans (le temps de) trois pèlerinages (arabe) / dans trois ans (berb.) - pèlerinages vaut " ans " » (f. 172ba, l. 3-4)

SĠZ(D)

• **sseġez* « faire descendre » (causatif de **eġez* ?)
yesseġz-ed <ysġ°zd> *bab-enney* = **'anzala** « Dieu a fait descendre » (f. 116b, l. 7)

SKL

• *sekkel* « choisir »
sekkel <saKal°> = **iḥtar** « choisis! » (B. 215) ; *sekleṭ* <sak°laṭ°> = **iḥtārū** « choisissez » (B. 216)
 • **sakel* dans les expressions *yef sakl-u* et *yef sakel-din* « ainsi »
yef sakl-u <yaf°sak°lu> = **hākaḍā** « ainsi » (B. 207) ; *yef sakel-din* <yaf°sakal°dīn°> = **ka-ḍālīka** « ainsi » (B. 208) ; *yef sakel-din* <yaf°sakl°dīn°> = **ka-ḍālīka** (f. 9b, l. 10) ; *yef sakel-din* <yfskldyn> *amerkiḍu* = **'alā ḍālīka** al-m...(?) (f. 13a, l. 19) ; f. 393b, l. 20 : *yef sakel-din* <yf°sākal°dīn> = **ka-ḍālīka** (f. 193b, l. 21) ; *yeml-as yef sakl-u* <yafa°s°ak°lu> « il lui a dit ainsi » (f. 14b,

l. 21 : les lettres *f* et *s* portent aussi bien une *faṭḥa* qu'un *sukūn*!)

SKRW

• **tasekrawt* « justice, équité »
ula d eleaṭa n yiğeldan n tsekrawt
 <'ntsakraw°t> (= 'udūl) *ula d eleaṭa n*
yiğeldan n tefruyi (= al-ğawr) (f. 416a, l. 7-8)

• *amsekrew*, pl. *imeskrewen* « juste, équitable »
teğğuy n iğğen uniği d amsekrew
 <dm°sak°raw°> = 'adil « le témoignage d'un (seul) témoin équitable » (f. 443b, l. 20) — pl. : *teğğuy n sen iniğan d imsekrewen* <dmskrwn> = 'adilayni « le témoignage de deux témoins équitables » (f. 443b, l. 18-19)

SL

• **esel*, inac. *sell* n.v. *timesliwt* « écouter, entendre »
wel sellen <wslan> = lā *yasma'ūna* « ils n'entendent pas » (f. 131a, l. 15)

• **tamesliwt* « le fait d'entendre, l'ouïe »
tifwa n tmesliwt <'nt°mas°liwt°> « les organes de l'ouïe » (f. 180a, l. 13)

• s- **essesel* « faire écouter »
ula yessesel <ySasal°> *i tmeğğin-is* = *yasma'u* (ou: *yusammi'u* ?) « même s'il a fait écouter à ses oreilles » (f. 39b, l. 7)

SL

• *tisila* « sandale »
s tsila <'stsila> = bi n-ni'āl (198a, l. 10)
 [cf. kab *tisila*, “semelle, sandale d'alfa”. Du latin *solea*?]

SLD

• *aslid* et *ayaslid*, ann. *weslid*, *wayeslid*

« autrui », « si ce n'est »
ayaslid <'ayas°līd> = al-ğayr (B. 34) ;
yaslid <yas°līd> = al-ğayr (B 238) ; *aslid-as* <'as°līdas> = ḡayru-hu (f. 121a, l. 18) ;
uslid-as <'wsls> = bi ḡayri-hi (f. 298a, l. 14) ; *wuḍ fell-as yebnen elmeeruf yedmen*,
wislid <wys°lyd> *elmeeruf wel yedmen* = ḡayr (f. 318a, l. 16) ; *en weslid-as* <'nwslds> (f. 286a, l. 17) ; al-maskīn 'alladi yas'alu li-ḡaḡati-hi wa li-ḡayri ḡaḡati-hi « le miskin est celui qui mendie pour ses besoins et sans avoir besoin » // *yettetter i tnekma-s yettetter i weslid* <'wsl>
tnekma-s « il mendie habituellement pour son besoin, il mendie habituellement pour autre chose que son besoin » (Ext. 12) ;
etkeffert en tğelliṭ ayeslid <'yslyd> *uluf et tederfiṭ* = ḡayru t-ṭalāqi wa l-ṭiqi (f. 274a, l. 1) ; *i weslid-asen* <'iwas°līdasan°> (f. 153a, l. 8) ; *yel wayeslid* <y°l°wys°līd> *ezzewğ-is* (f. 153b, l. 5)
 [Cf. ms. anciens, Awzal : *aysiladd* « except »]

SLM

• *aslem*, pl. *iselman*, ann. *yi-* « poisson »
 f. 385b, l. 19 : *yettečča d aslem am yiselman* <daslm° 'm°ysal°man°> = ḡūt miṭl al-ḡitān « il mange un poisson comme des poissons » ; B. 29 : *iselman* <'isal°mān°> = al-ḡūt — pl. : f. 229a, l. 3 : *tilmest n yiselman eğğ ilel* <'nyslmn 'aḡilal°> = ḡūt « la vente des poissons (qui sont encore) dans la mer » ; f. 378a, l. 19 : *am yiselman* = miṭl al-ḡitān « comme les poissons » ; f. 133b, l. 3 : *af telmest n yiselman* <'nyslmn> = samak

SLY

• **aslay*, ann. *weslay* « viande »
amm_aman eğğ_en a weslay <ws°ly> = laḥm (f. 10a, l. 13)

SM

• ?, pl. *asmawen*, ann. *wesmawen* « nom »
nwan asmawen <asmawan> *eddey yuc* =
al-asmā' hiya llāh « ils on dit que les noms
sont Dieu » (f. 33b, l. 11) ; *asmawen*
<s°mwn> *eddey yuc* = **al-asmā' al-ḥusnā** -
'allāh (f. 204a, l. 10) ; *yessedrey ir n*
wesmawen <nwsimwn> *s weḡamuṭ n*
wesmawen <nwas°mawan> « (Dieu) a
caché le plus détestable des noms par le
plus beau des noms » (f. 11a, l. 11) ; *s*
mennaw wesmawen <smnāw was°mawan>
« par combien de noms » (f. 245b, l. 21)

SM

• **tisimet* « allaitement » (?)
d elxedmet n tsefri (...) am tisimet
('m°t°simat) = **ḥidmat al-ṭifl** « c'est un
travail domestique (...) comme l'allaitement
/service du bébé [c.-à-d. de nourrice] (f.
319, l. 15)
[Cf. Jerba *tisimet* « (période d')
allaitement »]

SM

• *tisemma* « acidité, aigreur »
tisemma <tisaMa> = **al-ḥumūḍa** « acidité,
aigreur » (B. 154)
[Cf. MC *tasemmi* / chl. *tisemmi* « aigreur,
acidité », T *ismam* « être amer, avoir une
saveur amère », Ghadames *semmem* « être
aigre »]

SMD v. MD

SMS

• *semmes* « cinq »
semmes <sms> = **ḥamsa** (f. 190'b, l. 15) ;
semmes <smas> *ḍrim* = **ḥamsa** « cinq
dirhams » (f. 52a, l. 17) ; *al tsemmeṣt n*
elḡumueaṭ <l°t°saMast> = **ḥamsa** (f. 137a,
l. 1)

SMS v. MS

SN

• **tamusni* ann. *etmusni* « science, savoir »,
« la science de la religion »
lemmuḍ en tmusni <n°t°mus°n> = **ta'lim al-**
ilm (f. 33a, l. 10)

• **amusnaw*, pl. *imusnawen* « savant »,
« expert dans la religion »
edduklen fell-as imusnawen « les savants
sont d'accord sur ça » (f. 40b, l. 12) ;
nneflen diy-es imusnawen
<yimusnwn> « les savants ne sont pas
d'accord sur ça » (f. 153, l. 12) ; *ma ymusen*
etmemt? d imusnawen <dimus°nawan°> *d*
ineflas ḡ eddin d a yef tetway etmusni, ed
musen maḡḡ isi d aneflus ḡ eddin « C'est
quoi une autorité fiable ? ce sont les
savants, ce sont les hommes dignes de foi
dans la religion, c'est ce où l'on va obtenir
la science, et (ceux-ci) sont ce que c'est un
homme digne de fois dans la religion » (f.
209a, l. 15) ; *erran af imusnawen enneṣ*
<fmsnwn 'ny> = 'alā **'ulamā'i-nā** « il s
répondirent à nos savants... » (f. 256b, l. 2)

SN

• *sen*, f. *sent* « deux »
sen <sn> = **itnāni** (f. 56b, l. 18) ; *sen*
<san°> « deux » (f. 21a, l. 4) ; *senet etmaḍ*
<sanat° 'at°māḍ°> = **bi ma'nā mi'atayni**
« deux cents » (B. 213) ; *sen yifḍan* <san°
yif°ḍān°> = **bi ma'nā 'alfayni** « deux mille »
(B. 214) ; *sent tuna* <san°t° tunā> = **tuṭṭāni**
(f. 137b, l. 20) et *sent tunna* <san°t° tuNā>
= **bi ma'nā at-tuṭṭayni** « les deux tiers » (B.
218)

• *isn-in*, f. *tisent-in* « les deux », « tous les
deux » (forme déterminée du nom de
nombre)
isn-in <is°nīn°> (f. 190'a, l. 12) ; *tisent-in*

<tisan°tīn> (188b. l. 13, 30a l. 18) ; *ellefnet tisent-in* <tisan°tīn> « toutes les deux sont divorcées » (f. 124b. l. 4)

- **wis sen*, f. *tis sent* « deuxième »
tis sent <tiSan°> *errekeat* = al-**tāniya** (f. 45b, l. 14) ; *tis sent* <tiSan°t°> = al-**tāniya** (f. 47b, l. 22)

SN

- **essen*, ac *yesna* inac *yettesen* inacn
yettesin « prendre » (surtout dans un sens abstrait), « prendre (en mariage) », « épouser »
mey tesna <my°tas°nā> *ezzawğ* = 'idā
'ahadat « quand elle a pris comme mari » (f. 121a, l. 18) ; *tesna* <tas°n°> *ezzawğ* = **'ahadat** « elle a pris comme mari » (f. 138b, l. 7) — aor. *a tet-yessen* <ttytan°> = **(ya)ħuḍu-hā** « il va l'épouser » (f. 388b, l. 19) ; *d inifan ağğ_enufen a tt-yessen* <tysan> *s meraw menkuc* = **ya'ħuḍu-hā** « c'est un accord qu'ils ont pris de l'épouser pour dix dinars » (f. 296b, l. 12) ; *yessen* <ysan> *tiferni eğğ_ayğar-asen* = **'ahada** « il prend une décision entre eux » (f. 402a, l. 3) — inac *yettisen* <yat°san°> *tiferni* = **la-hu** al-ħiyār « il a le choix, le droit d'option » (B. 282a) ; *tettisen* <tat°san°> *tiferni* = **la-hā** al-ħiyār « elle a le droit de choisir » (B. 176a) — inacn : *wel-tet-yettesin* <wl°tat°yatsīn°> = **lā** **yatazawwağ**-hā « il ne l'épousera pas » (f. 218b, l. 3)

SN

- *tisent* « sel »
tisent <tisan°t°> = **milḥ** (f. 269a, l. 17, 243a, l. 2 et 7)

SN

- *isan* « viande »
B. 28 : **isan** <isān°> = al-**laḥm** ; f. 6a, l. 5 :

eččan isan <is'n°> *n telyemt* = **laḥm** « ils ont mangé de la viande de chameau » ; f. 10b, l. 16 : **isan** <isan°> = **laḥm** ; f. 133b, l. 2 : *yef telmest n yisan* <nysān°> = al-**laḥm** « pour la vente de viande » ; f. 133b, l. 4 : *af telmest n yisan* <nysn°> = **laḥm** [Cf. touareg *išan* « chair, viande »]

SNĠ

- *asineğ* « ablution »
d asineğ <dsnğ°> = huwa **al-wuḍū'** (f. 8a, l. 3) ; *a yales i wsing-is* <iw°singis°> = ya'īdu **wuḍū'a**-hu « il répète son ablution » (f. 11a, l. 6) ; **al-wuḍū' al-'alā d asineğ** wa al-wuḍū' al-'asfal *d asired* « L'ablution des parties supérieures est *asineğ*, celle des parties inférieures est *asired* » (f. 6a, l. 3-4).

SY

- **essay* « acheter »
w'izenzen s erriba eḍ wi s-yessayen <ws°ySaḡan> *eğğ_bekkaḍu aydan // al-bā'i* bi r-ribā wa l-**mubtā'** fī l-ītm siwā' « celui qui a vendu et celui qui a acheté usant du *ribā* (usure) sont dans le péché de façon égale » (f. 300a, l. 2-3) ; *txelfet en weğūgil tessay* <ts'γ°> *wel tezzenz // 'alā ḥalīfat al-yatīmi yaštārī* wa lā yabī' « à la place d'un orphelin, on achète, on ne vend pas » (f. 310a, l. 2)
- **imsayen* « acheteur » (pl.)
f. 324b, l. 17 : *yef yemsayen* <yfym°saḡan°> = 'alā l-**muštārī'in** « sur les acheteurs »

- *timsiyt* ann. *temsiyt* « achat »
f. 325b, l. 9 : *aḥlal timsiyt-is am temsiyt n yicemgan am temsiyt n yezezlen* <tim°siy°tis°'m tmsyyt ... 'm tmsyt> « son achat est licite comme l'achat d'esclaves ou l'achat de mules » ; *wel teğğur temsiyt-is* <tam°siy°tis°> *s-in-dey elmeltğ-is* « (le

raisin) il n'est pas licite son achat et par conséquent aussi sa manipulation (pour en faire du vin) » (f. 397b, l. 15)

SYR

• **asyar* « bois », ann. *wesyar*, pl. *isyaren*, ann. *yesyaren*

wesyar <ws°yar°> = 'ūd (f. 298a, l. 22) ; *ed yesyaren* = **al-ḥaṭab** (f. 54b, l. 4) ; *d isyaren* <dis°yāran> = **al-ḥaṭab** (f. 132a, l. 17) ; *seḡḡ_esyaren* = **ḥaṭab** (f. 192a, l. 15)

SR

• **tasirt*, pl. *tisar* « meule », « pierre pour la meule » (?)
en *tisar* = **al-raḥā** (f. 299b, l. 1)

SR

• *iser*, ann. *wiser* ; pl. *isaren* « prophète, envoyé »
bab-enney d anfel n weyḍin Muḥammed 'alay-hi s-salām *d iser-is* <disaris°> *d aḡḡun-is* « Dieu est différent de tout ça, et Mohammed -sur lui le salut- est son prophète et son serviteur » (f. 2a, l. 6) ; *adin d iser* « ceci est le prophète » (f. 64a, l. 18) ; *wiser* <wisar°> = **nabi'u-nā Muḥammad** (*) (B. 3) ; *d amdakel n wiser* <nwsr°> *elih esselam* = ṣāḥib **al-nabī** 'alay-hi s-salām « c'était un compagnon du Prophète (*) » (f. 22b, l. 18) ; *yusa-d yel wiser* 'alay-hi s-salām = atā 'ilā **al-nabī** '[alay-hi s-salā]m. (f. 304a, l. 14) ; *s wezen n bab-enney edd wiser-is* <dwsaris°> = bi-ḥarbin min Allāhi wa **rasūli**-hi (Cor. 2, 279) « par une guerre déclarée par Dieu et son Prophète » (f. 393a, l. 11) ; *yenn-asen wiser* <wisar°> *alay-hi s-salām* « le Prophète (*) leur disait » (f. 287a, l. 21) ; *isaren* <'isaran°> = **al-'anbiyā** (B. 4)
[Mot encore vivant en nefousi, v. Serra (1986: 527) et Motylinski (1898-99, p. 130), bien qu'absent du lexique de

Beguinet (1942). Cf. aussi Gourara *asa* “un messenger” (Mammeri 1980 : ét. ann. *wasā*, p. 46, 92, 406) et kab. *asrir* “messenger”.
Egalement dans le lexique d'Ibn Tunart (XII siècle) *asarn* = *rusul* “prophètes, envoyés” (van den Boogert 1997: 116).]

SR

• *esseru* « diminution, manque, défaut »
f. 138a, l. 22 *cared af esseru* <'fIsar°> [= **naqṣ**], *cared af usemdu* [= kamāl] ; f. 139b, l. 1 : *af esseru* <'fIsaru°> = **naqṣ**

SR

• *essaran* « nerfs », pl.
a t-enbelen cared yilan : *aseḡḡas amezwar d isan, wiḍ sin essaran* <daSarān°>, *wis cared d mak yettefey uḍuf* = 'aṣab « ils l'enterrent pendant trois ans : la première année c'est la chair (qui se dissout), la deuxième c'est les nerfs, c'est la troisième que sorte la moelle » (f. 243b, l. 12)

SRDN

• *aserdun* « mule »
aserdun <asar°dūn°> = **baḡl** (f. 434b, l. 8)

SRYN

• *aseryin*, ann. *u-*, pl. *iseryinen*, ann. *i-*, f. , *taseryint*, pl. *tiseryinin* « arabe »
f. 7a, l. 1 (2 fois) : *nnan iseryinen* <nn 'ysr°ynn°> et f. 15b, l. 6 : *nnan iseryinen* <nan 'ysar°yinan°> « les Arabes disent » ; f. 93a, l. 22-93b, l. 1 : *d awal ssawalen-t iseryinen* <'ysryynn°> « 'inna ḏālika fī kitāb 'Allāh (*aḍin i tira n Bab-enney*) » « c'est un dicton que disent les Arabes : “Cela, c'est dans le livre de Dieu” » ; f. 288b, l. 16 et 299b, l. 20 : *nnan iseryinen* <nn 'srynn°> “les Arabes disent” ; f. 86a, l. 17 : *tiseryinin* <tisar°yīnīn°> « les femmes arabes » ; *yur aseryin* <'sryyn°> / *yur aēḡmi* « mois arabe (c.-à-d. lunaire) » vs. « mois

non-arabe, indigène (mois du calendrier julien) » (f. 244b, l. 12).

• *taseryint* « la langue arabe »
al-qurʿān *d* al-luyat *n* *yiseryinen* « le Coran, c'est (en) langue des Arabes » (f. 64a, l. 10 et 81a, l. 21-22) ; *i tseriyint* <it°sar°yin°t°> = *fī luġat al-'arab* (f. 245b, l. 20)
[Cf. Siwa *ašeryēn*, Augila *ašeryīn* "Arabe" < copte *sarake:n-os* (Vycichl 2005: 192)]

SRSR

• *asersur* « preuve, argument »
asersur <'asar°sūr°> = al-*ḥuġġa* (B. 24)
; *asersur* <srsūr°> = *ḥuġġa* (f. 96a, l. 12)
[Dans le premier livre on utilise l'emprunt arabe *ḥuġġeṭ*]

SS

• **sasa* « être étroit »
tesasa <tssa> *temmirt-is* = *waqtu-hu*
ḍayyiq « son temps est étroit, il lui reste peu de temps » (f. 49a, l. 4)

• *tasasat* « gêne, étroitesse »
tasasat <tasasat°> = *aḍ-ḍayq* (B. 144)

SSM

• *tsusmi* « silence, le fait de se taire »
as-nin tsusmi <t°sūs°mi°> « nous lui dirons le silence (on se taira) » (f. 110a, l. 19)

ST

• **ustu*, pl. *ustuyen* « fil »
ustuyen <s°tuyan°> = *ḥuyūt* (al-dam) (f. 29a, l. 22)
[Cf. Jerba *ustu* « fil de chaîne »]

STN

• *tamestent*, ann. *tmestent*, pl. *timestenin*, ann. *tmestenin* « temps, délai, terme du payement »
tamestent <tamas°tan°t°> = al-'*aġal* « le

délai » (B. 130) ; *t_tamestent* <tmstnt°> = *waqt ay 'aġal* (f. 231a, l. 1) ; *bḍan elxeyar ilan tamestent* <tmstnt°> *yuġrer al tmestent-din* <ltmstnt dīn°> *elxeyar we-nnili tamestent* <tmstnt°> *wel yuyrer* = ilâ '*aġali*-hi « ils distinguent l'option ayant un terme, qui est limitée à ce délai, et l'option qui n'a pas de terme et n'est pas limitée » (f. 282b, l. 17-18) ; *et_tinziwin en tmestenin* <ntmstnyn°> = al-'*aġāl* (f. 248b, l. 15)

STN

• *asutun* « exemples » (Bossoutrot) (pl. ?)
asutun em_midden zilin <asutūn°> = '*adāb an-nās aš-šāliḥīn* (B. 44a) ; *aġġelum el_listiyfar liḍ d asutun* <dsutūn°>
em_midden zilnin = ('*ā*)*dāb* « l'abandon de la pratique de prononcer la demande de pardon à Dieu n'était pas une habitude des hommes pieux » (f. 92b, l. 5)

SW

• *esrew*, ac *yeswa*, inac *yesess* n.v. *tissi* « boire » ; « être teint » (tissu imbibé de couleur)
esrew <saw°> = *išrab* (f. 141a, l. 20) ; *yucas yef etcaqqet teswa* <tas°w°> = *mašbūġa* « il lui a donné pour un vêtement coloré » (f. 407b, l. 5 ; idem l. 14 mais *teswa* <tsw°> = *subigat*) ; *mak d aneffis sent tuna n eddiyet s way-d-ikken d a yess yettet, d a yess yesess* <ysas°>, *d a yess yettari* « Si (la main lésée) est la droite, deux tiers de la *diya*, parce que c'est avec elle qu'il mange, il boit, il écrit » (f. 178a, l. 3-4)

• *tissi* « l'action de boire »
essedreġen tifwa-nsen yeff_učču et_tissi <'TiSi°> *et_tmeġġa* « (pendant le jeûne) ils ont empêché leurs membres (corps) de manger, de boire, d'avoir des rapports intimes avec une femme » (f. 62a, l. 1)

- pl. *ineswan* « buveur »

ineswan <'inas°wan°> *n elxemr ettezlen iliddayen ensen af yidmaren ensen* « les buveurs de vin, leurs baves couleront sur leurs poitrines » (391b, l. 5)

SY

- *tessi* « tapis, matelas, lit »

yef *tessi-s* = *firāši*-hi (f. 263b, l. 7)

[Cf. Jerba *teşşuyt* “matelas”]

Ş

ŞDR

- **eşder* « perdre ses dents de devant »
ma yetmus tixsi? ed welt useğğas yutef wis sen teşder <tş°dar°> ; *nwan ed welt useğğas ewla wel teşdir* // *ibnatu sanatın wa 'in lam tuğgar* « qu'est-ce qu'une brebis (adulte) ? C'est celle d'un an qui est entré le deuxième et qui a perdu ses dents de devant (« antenaise ») ; (certains) disent: c'est celle d'un an, même si elle n'a pas encore perdu ses dents de devant » (f. 58a, l. 10-12)

ŞDW

- **eşşedway* « écouter »
a ssen-yeşşedway <San°yŞad°way> *al d-as-eslen* = *yusammi'u*-hum « qu'il les fasse écouter jusqu'à ce qu'ils entendent » (f. 22a, l. 13)

ŞK

- *eşk* « bâtir »
an
wa *banā* fī-hā bunyān , *yeşka* <yaş°ka> *diy-es* = *banā* « et il y a bâti dedans » (f. 349b, l14) ; *yeşka* <yaş°ka> = *banā* « il a bâti, construit » (B. 271)

- *şukk(u)* « fossé maçonné »

şukk(u) <şuK°> = *hufr mabnī* « fossé maçonné » (B. 205 ; Bossoutrot transcrit <çoukkou> = *şukku*)

v. aussi **ZY**

ŞMD

- *aşemmiđ* « froid »

azyal aşemmiđ <aş°aMiđ> *ed wayğar wezyal ed uşemmiđ* <°dsmd> = *al-ḥarr, al-bard* 'aw mā bayna al-ḥarr wa *al-bard* « le chaud, le froid et entre le chaud et le froid » (f. 115a (?), l. 19)

ŞRF

- *taşurift*, ann. *tşurift*, pl. *tşurifin* « pas, marche », « longueur d'un pas »
taşurift <taşurif°t°> *al-ḥaṭwa* (B. 158) ; [sittat 'amyāl] *sez yifdan en tşurifin* <'n°t°şurifin°>, *tşurift* <t°şurif°t°> *n iğgen uđar* — [maşyatu qā'idi l-'ibil] *tşurift* <t°şurif°t°> *n wuđa ala yenezzen leqđar n yileyman, tşurift* <tşrft> *ağğ_ella sen yil, ayil ağğ_ella sent terdasin, tardast ağğ_ella mraw en yeđuđan, adađ ağğ_ellant semset temastin* « (les parasanges comprennent) six milles/six mille pas, pas fait par un pied à la marche de celui qui conduit la file des chameaux. Le pas comprend deux coudées ; la coudée comprend deux empan ; l'empan comprend dix doigts ; le doigt comprend six grains » (f. 42a, l. 8-12 = *Ext.* 14) [Cf. T *tesurift* « enjambée, pas », chl. *tsurift* « enjambée », kab. *tasurift* « pas, petite distance »]

T

T *aṭ* v. **YT**

TF

• *aṭef*, acn *wel yuṭif* « entrer », « entamer, commencer »
wa we_nkebber ettekbir n leḥram wel yuṭif
 <wal°yṭif°> *taẓallit*, *wa wel nessired* *wel yezẓull*, *wa we_nneẓẓull d ir eḡḡid*, *ir eḡḡid eḡ kafir*, *kafir d ameleun*, *ameleun d u temsi*
 « celui qui n’a pas récité le *takbīr al-ḥarām* n’a pas commencé la prière, celui qui n’a pas fait l’ablution n’a pas prié, celui qui n’a pas prié est un homme qui n’a pas la crainte de Dieu, l’homme qui n’a pas la crainte de Dieu est un mécréant, le mécréant est un maudit et le maudit est destiné au feu (de l’enfer) » (f. 24b, l. 5-7) ; *bint maḥād eḡ welt useḡḡas tuṭef* <tṭaf> *wis sen* « la (chamelle dite) *bint maḥād* c’est la progéniture d’un an, qui a entamé sa deuxième année (f. 171b, l. 2-3) ; *aṭef* <tṭ°> *temmudeḡ* // *udḥul* *wa* ‘mal « entre et travaille » (f. 437b, l. 1-2)

TĠR

• *taṭiḡḡart* « commerce »
taṭiḡḡart <tṭḡart> = *tiḡāra* (f. 229a, l. 6, 8 et 13) ; *(ta)tiḡḡart* <tiḡar°t°> = *at-tiḡāra*, *hiya al-bay’ wa š-širā* « le commerce », « action de vendre et d’acheter » (B. 119)

TLS

• **amatles*, f. *tamatlest* « qui parle beaucoup »
tamatlest <tamat°las°t°> = *kaḡīrat al-kalām* « qui parle beaucoup (f.) » (B. 164) [cf. jerbi *uṭlay* « parler ». Peut-être **tamaṭlact* ?]

TM

• *tam* « huit »
tam <t°m> *yur* = *ṭamāniya* « huit mois » (f. 50a, l. 1) ; *tam* <t°m> *wussan* = *ṭamāniyat* ‘ayyām « huit jours » (f. 231a, l. 9)

TR

• **itri*, pl. *iṭran* « étoile »
iṭran <t°rn> *n uḡenna* = *kawākibu* s-samā’ (f. 126b, l. 10)

TR

• **etter* ac *yetter*, acn *yettir* « demander »
yetter <yaTar> *ṭel yuḡḡid areṭṭal* = *ṭalaba* « il a demandé un emprunt à un homme » (f. 251a, l. 19) ; *we ttiren* <wTiran°> = lam *ya’salū* « ils n’ont pas demandé » (f. 113b, l. 2) ; *netter* <naTar°> = *naṭlubu* « nous demandons » (B. 203) ; *yetter* <yaTar°> = *ṭalaba* « il a demandé » (B. 267)

• *amutter* « celui qui demande »
d amutter <dmwTar> = *sā’il* (f. 211a, l. 1)

TS

• *tis* « neuf », nom de nombre
s tis wudmawen <s°tis°> = *tis’a* (f. 231b, l. 2) ; *tis* <tis°> *yur* = *tis’at* ‘ašhur « neuf mois » (f. 98b, l. 7) ; *s tam ney s tas* <s°tās°> = *tis’a* (f. 416b, l. 15)

TS

• *tis* morphème pour former les noms de nombre ordinaux au féminin
yekber tis sent <tiSan°t°> = *at-tāniya* « il a prononcé pour la deuxième [sous-entendu **tikkelt* « fois »] la formule “ Dieu est grand ” » (f. 47b, l. 22) ; *yekber tis caret* (tiscaraṭ) = *at-tāliṭa* « il a prononcé pour la troisième (fois) la formule “ Dieu est grand ” » (f. 48a, l. 6) ; *yekber tis quz* <tsqz> = *ar-rābi’a* « il a prononcé pour la quatrième (fois) la formule “ Dieu est grand ” » (f. 48a, l. 12)

TT

• *tutta*, pl. *titten* « mouton, brebis »
tutta <tuta> = *šāh, ḡa’n* (f. 417b, l. 18) ;

titten <titn> *et_tyaṭṭen* (f. 58a, 14) « les brebis et les chèvres » ; *tamerrexsut n tetten* <nttn> *ney n tyatṭen* (f. 417b, 19) ; *et_tamerrexsut n titten* <ntitan> (f. 58a, 15) ; *et_tamerrexsut n tetten* <ntaTan°> (f. 59a, 14) ; *ad-dawābb eḡḡ_emkan-u et_tiyallin eḡ yezezen, aš-šāt et_titten* <ttn> *et_teyatṭen*, *al-ʿanʿām d ileyman eḡ yefunasen* « dans ce passage, *ad-dawābb* (les bêtes de somme) sont les chevaux et les mules, *aš-šāt* (les ovins) les brebis et les chèvres, *al-ʿanʿām* (le bétail) les chameaux et les bovins » (f. 228a, l. 12) [cf. *tatten* pl. sans sg. « brebis » nef., chl. Rif (senhayi); *T tihattin*, id.]

TW

• *tuṭawin* « *diya*, compensation pécuniaire »
tuṭawin <tuṭawīn> = **diya** (f. 173b, l. 14 et 15 ; 175a, l. 15)

TY

• *uṭay* « accroître, augmenter, multiplier »
nettaṭ tuṭay <tuṭay°> *elmutteṭ* = **tuzayyidu** (f. 86b, l. 10)

• *uṭay* « plus, davantage »
uṭay <uṭay°> = **akṭar** wa **ʿazyad** (B. 36) ; *tarzeft n careḡ wussan edḡ ewṭay* <ḡwṭy°> = fa **akṭar** « un voyage de trois jours et plus » (f. 40b, l. 7) ; *semmes menkuc ed wetay* <ḡwṭy°> = wa **ziyāda** (f. 323b, l. 21) ; **uṭay** en wazal <uṭāy n°wazal°> = **akṭar** min aṭ-taman (f. 424a, l. 7) ; **uṭay** <uṭāy> en *umerwas* = **akṭar** min ad-dayn « plus que la dette » (f. 433b, l. 12)

• *yetyen* « qui surpasse », « plus, davantage »
ayyu takḡibin ʿašaddu min hādā ? // mant aseyleḡ eyleden inīḡan yetyen <ytyen> *ayu ?* - *ney : mant anfel enneflen inīḡan yetyen*

<ya°t°yn°> *ayu ?* « quelle mensonge est plus grave que celle-ci ? » (f. 320a, l. 16-18)

T

T

• *tiṭ*, pl. ***tiṭṭawin** « œil »
yexs a yekkes tiṭ <tiṭ°> *n uderyal yekkes-tet* = **ʿayn** « s'il veut arracher l'œil d'un borgne, qu'il le lui arrache » (f. 185a, l. 14) ; **tiṭṭawin** <tṭawīn> « les yeux » (185b, l. 7)

TḤN

• *elmeṭahin* « les dents molaires »
sen s-enneḡ sen s-adday ugez elmeṭahin <lmaṭahīn> = al-**ʿaḡrās** « deux d'en haut, deux d'en bas : quatre dents molaires » (f. 181b, l. 18) [*< ar.*]

TS : v. ḌS

W

W

• *u* (= *ew*), devant *w-* : **aḡḡ** « fils (de) » (seulement dans les noms propres ou dans quelques termes de parenté). Pour le pl., v. *YT ayt, aṭ, at(t)*
yennasen u meseud <ʿwmsed> = **ʿabdallāh** b. masʿūd « Ibn Masoud leur disait » (f. 110a, l. 15) ; *yehram fell-as w umma-s* <wuMās> (...) *yehram fell-as aḡḡ_eltma-s* <ḡ°l°t°mās°> ; « c'est illicite pour elle le fils du frère (...) c'est illicite pour elle le fils

de la sœur » (f. 106a, l. 21-22)

W

- *tiwwa* « dos » et « nuque »

yef tiwwa <ɣaf°tiWā> *n ifassn-is* = **zahr** (f. 7b, l. 18) ; *s tiwwa* <s°tiWā> = **bi z-zahr** (f. 19b, l. 13, 45b, l. 13) ; *s tiwwa* <stw°> = **zahr** (46a, l. 4) ; *yuc s wudem, yuc s tiwwa* <s°tiwa> = **bi l-qafā** (f. 139a, l. 12 et 14) ; *tiwwa* <tiWa> = **az-zahr** wa yakūnu bi ma'nā al-qafā « le dos ; s'emploie quelquefois dans le sens de nuque » (B. 141)

[Cf. probablement nef. *tiwi*, T *tuhi*, jerbi *tuya* bosse du chameau]

W

- *ewwa* « frère »

i n-ewwa-s <'ynawwās> = zawġat **ahī-hā** « femme de son frère » (f. 106a, l. 5)

V. aussi **M** *tin umma-s*

[Cf. Jerba : *n ewwa* “femme de mon frère” (aussi: “femme de mon oncle”)]

WD *iwdan* v. **ĠD**

WḌ

- **awed* « arriver, parvenir » : 1. « parvenir à connaissance de » ; 2. « parvenir à maturité, être mûr »

ac *yiwed*

1) *tiwḍ-aney* <tiw°ḍanay°> *tmuli yef wisir* // **balāḡa-nā** 'ani n-nabī « nous avons appris une tradition orale sur le Prophète » (f. 337b, l. 22 - 338a, l. 1) ; *yiwḍ-aney* <ywḍny> *waydin af etmemt* // qad **balāḡa-nā** ḍālīka 'ani t-tīqati « nous avons appris ça à propos de la confiance » (f. 209a, l. 13-14) ; *i tiwed* <'ytiwaḍ°> *tzenna* « si une tradition est parvenue » (f. 79a, l. 11) ; *edduklen mak wel mennun ewla ass eḡḡ ellef ewla ass eḡḡ emmuṭ, seḡḡ ass eḡḡ-tett-yiwed* <'ḡ°tat°yiwaḍ°> *umedyā*

« ils sont d'accord que, si l'on ne connaît ni le jour où (le mari absent) a répudié ni le jour où il est mort, (ce qui compte) c'est depuis le jour où la nouvelle est parvenue à sa connaissance » (f. 158b, l. 7-8).

2) *imendi wel niwed* <wal°niwḍ> ... *imendi yiwḍen* <yw°ḍn°> = lam **yudrik** ... **'adrak** « des céréales pas encore mûrs ... les céréales mûrs » (f. 403a, l. 16-17)

WḌ(N) waḡḡiden v. WYD

WL

- *wel* négation « ne ... pas » (parfois il y a assimilation avec des participes négatifs commençant par *n-*)
wa we_nkebber ettekbir n leḥram wel yuṭif tazallit, wa wel nessired wel yezzull, wa we_nnezzull d ir eḡḡid, ir eḡḡid eḍ kafir, kafir d ameleun, ameleun d u temsi « celui qui n'a pas récité le *takbīr al-ḥarām* n'a pas commencé la prière, celui qui n'a pas fait l'ablution n'a pas prié, celui qui n'a pas prié est un homme qui n'a pas la crainte de Dieu, l'homme qui n'a pas la crainte de Dieu est un mécréant, le mécréant est un maudit et le maudit est destiné au feu (de l'enfer) » (f. 24b, l. 5-7)

WL

- *ewla* ... *ewla* « ou ... ou » en corrélation, « aussi bien ... que »
a yaf aḡ_ḡufa wla <w°lā> *t_teḡḡetay ewla* <'wl> *t_tedrusay* = *kaṭīr^{an} 'aw qalīl^{an}* « il trouva ce qu'il trouva, que ce soit beaucoup ou que ce soit peu » (f. 299b, l. 8-9)

WL

- *awal* « parole, discours »
aḡḡaḍ eḡḡ_awal <'aḠāḍ° 'aḠwāl°> = *ziyāda fi l-qawl* lit-ta'kīd « redondance dans un discours pour l'emphasis » (B. 51c) ; *d aḡḡaḍ eḡḡ_awal* <'ḡaw'l> = *ziyāda* lit-ta'kīd

« redondance (dans un discours) pour l'emphase » (f. 85b, l. 19) ; *yenkey awal* <yan°kay° 'aWalis°> = radda **qawla**-hu « il a réfuté ses paroles » (B. 240b) ; *yenkey awal* <w'l> = radda **qawl** (f. 263b, l. 11) ; *d awal* <dw'l> *n ibadiyen* = **qawl** al-ibādiya « ce que disent les Ibadites » (f. 301a, l. 13)

WL

• *tawalat, tawalat* « amitié, proximité »
tawalat <tawalat°> = **walāya** (f. 103b, l. 21) ; *d u twalatt* <dūt°walat°> = min ahl al-**walāya** « c'est un appartenant aux gens de l'amitié » (f. 48a, l. 8) ; *am tawalat* <tw'l't> *en yemeslem am tebra't en yir eḡḡid* « comme la proximité avec le musulman et la distance par rapport à l'infidèle » (f. 2b, l. 2)

WL

• *ewwel* « d'abord, en principe, au début »
ewwel <Wal> *yenwa-yasen (...), al-deffer waydin yenwa-yasen (...)* « d'abord, il leur a dit (...) ; après ça, il leur a dit (...) » (f. 65b, l. 14-18)

• *alewwel* « le début, la première partie »
careḍ tikkal eḡḡ seḡḡas alewwel <l'wl> *n useḡḡas eḍ wammas n useḡḡas et teyyara n useḡḡas* « trois fois par an, au début, au milieu et à la fin de l'an » (f. 54b, l. 22-55a, l. 1)

WL

• *welt* « fille »
eḍ welt <walt> = **ibnatun** (f. 58a, l. 10)

WLTM

• *weltma* « (ma) sœur [consanguine et de lait] »
am weltma-s <wl°t°mās°> *sder ezzewḡ-is am weltma-s* <wltn's> *sder erreḍae* = 'uḡti-hā (f. 301b, ll. 4 et 5)

WLWL

• *tawliwla* « hâte, empressement »
tawliwla <taw°liw°la> = al-'istiḡāl (B. 168) ; *s tewliwla-s* <s°taw°liw°las°> = bi stiḡāli-hi (f. 14a, l. 9)

WR

• *tawwert*, pl. **tiwwura* « porte »
tawwert <'taWar°t°> = **bāb** (f. 18a, l. 6 et f. 132a, l. 9) ; *tawwert* <tawar°t°> = al-**bāb** (B. 169) ; *af tewwwura* <'ftWra> = 'abwāb (f. 53a, l. 16) ; *tewwwura* <taw°rā> = al-'abwāb (B. 170)

WR

• *war*, f. *tar* « (qui) n'a pas », « dépourvu de »
war <wār°> = **laysa** (f. 18a, l. 15) ; *d iwalen ḡḡ wel yelli war* <wār°> *elḥeqq* « c'est des discours où il n'y a pas de propositions fausses (lit. dépourvues de vérité) » (f. 82b, l. 8-9) ; *i temzirt n tar* <n°tār°> *we-nneli maṭus* = bi **manzilati man lā** waliyyun **la-hā** « dans la condition de celle qui est dépourvue de tuteur (pour le mariage) » (f. 96a, l. 14-15 et 108b, l. 11 et l. 20)

WRD

• *awerdi* « à l'exclusion de » (+ ann.)
awerdi <'awar°di> = **dūn** (B. 46) ; *ayu awerdi* <'awar°di> *uyu* = haḍā **dūn** haḍā « ceci à l'exclusion de cela » (B. 47b) ; *awerdi* <'wrd> = **dūn** (f. 120b, l. 3) ; *awerdi* <'war°d> = **dūn** (f. 29b, l. 18 et f. 126b, l. 9) ; *awerdi* <'awar°di> = **dūn** (f. 33a, l. 7 et f. 137a, l. 21) ; *ayyan awerdi* <'wrdi> *tseḍnan* = al-riḡāl **dūn** al-nisā' « les homme à l'exclusion des femmes » (f. 305a, l. 10) ; *ayu awerdi* <'war°di> *wayu* = haḍā **dūn** haḍā (f. 327a, l. 13)

WRN

- *ewrin* « ailleurs »

taẓalliṭ wel teṣaḥḥ a yezzall yuḡḡid iḡḡet errekeet da [=hunā] iḡḡet ewrin <aw°rīn°> = **fi makān 'āḥir** « la prière n'est pas valide si un homme prie une *rakaa* ici, une *rakaa* ailleurs » (f. 8b, l. 2 et 6) ; *mey tenwid ewrin* <w°rīn> = **fi makān 'āḥir** (f. 304a, l. 18) ; *yenwa ewrin* <wryn> = **fi Ibn 'Abbād / fi 'awwal Ibn 'Abbād** « il a dit ailleurs » (berbère) = « dans (le commencement du) livre de Ibn 'Abbād » (arabe) (f. 119b, l. 15 et 17) ; *qiyāsu qawli bni 'Abdi l-'Azīzi ewrin* <aw°rīn> *deḡ_nufur iyanmen s-in dey deḡḡ_emkan-u wa qiyāsu qawli r-Rabī ewrin* <wryn> *deḡ_nufur iḡanmen s-in dey deḡḡ_emkan-u* « le *qiyās* de ce qu'a dit Ibn 'Abd al-'Azīz se trouve ailleurs, dans le commentaire de la *Mudawwanah* d'Ibn Ḡānim, d'où il est (reproduit) ici ; le the *qiyās* de ce qu'a dit ar-Rabī se trouve ailleurs, dans le commentaire de la *Mudawwanah* d'Ibn Ḡānim, d'où il est (reproduit) ici » (f. 387b, l. 14-16).
[Cf. Jerba (Ourzighen) : *awer-di, awer-dih* “ce côté-là”, “là-bas” ?]

WRY

- *urey* « or »

d urey <duray> = **ḍahab** (f. 52b, l. 5 = 54a, l. 20 = 299b, l. 6) ; *seḡḡ_urey* = **ḍahab** (f. 192a, l. 15)

WT

- *teyṭa* « coup »

i teyṭa <iṭy°ṭa> = **ḍarb** (f. 124b, l. 11) ; *n teyṭa* <n°ṭ°yṭ> = **ḍarb** (f. 124b, l. 11)

WTM

- *awtem*, pl. *iwetman* « mâle »

maḡḡ_enwan yiyyid d awtem <daw°tm> *nnan yiyyid t_tawtemt* = **ḍakar** (f. 212b, l. 5) ; *iwetman* <iwatmān> = **ad-ḍukūr** (f.

263a, l. 21) ; *iwetman* <ywtm'n> (f. 187b, l. 11)

- *tawtemt*, pl. *tiwetmin* « femelle »

maḡḡ_enwan yiyyid d awtem nnan yiyyid t_tawtemt <twtm> = **'untā** (f. 212b, l. 5) ; *tiwetmin* <twtmyn> (f. 187b, l. 10)

- *tutiw* (= **tewtiw*?) « femelles » (autre pluriel ?)

t_tutiw <tutiw> *elkul* = **'ināt** (f. 228a, l. 7)

WTR

- *tiwaṭriwin*, ann. *tewaṭriwin*

« invocation » ; « prière surérogatoire »

tewaṭriwin <tawaṭ°riwīn°> = **ad-du'ā**

« invocation » (B. 175) ; *am leḥkem n*

twaṭriwin <ntwṭrwn> = **du'ā** « c'est comme les règles de la prière surérogatoire » (f. 43a, l. 18)

WYD

- *wayed*, ann. *weyyid*, f. *tiḍett* ; pl. *yiyyid*, f. *tiyyid* « (un) autre »

wayed <wyd> = **al-'aḥar** (f. 120b, l. 3) ;

yehad uzecca diyy_ayed <dyayḍ> = **fi**

'aḥar (f. 47b, l. 11) ; *si tkurzayt emm_ayyed* <MaYḍ> = **min 'imāmati 'aḥarin** (f. 210b, l. 17) ; *d iṭas n elebden yel-wayed* <yṭwyḍ> =

li l-'aḥar (f. 73a, l. 15) ; *wel yetrus ennikaḥ yef wayed* <yfwyḍ> = **lā yanzilu 'an nikaḥ**

'aḥar (f. 388b, l. 15) ; *al tikkelt tḍet* <l°ṭikal°T°ḍat°> « jusqu'à une autre fois »

(f. 198b, l. 15) ; *si tmurt yel tiḍett* <y°l°ṭiḍaT> « d'un pays à un autre » (f. 54b, l. 12) ; *effyey seḡḡ lems'elt-u yel tiḍett* <yṭl°ṭiḍat> « je me suis éloigné de cette question (pour passer) à un autre » (f. 202b, l. 18-19)

- au pl. *yiyyid...yiyyid* « quelques uns ... quelques uns » et « les uns ... les autres »

mman yiyyid edderen yiyyid <drn yyḍ> =

māta **ba'ḍun** wa 'āša **ba'ḍun** « quelques-uns sont morts, quelques-uns ont survécu » (f. 120a, l. 2) ; *ttemyeseṭen yiyyeḍ deffer yiyyeḍ* « ils se transmettent l'héritage les uns après les autres » (f. 305a, l. 10) ; *mağğ_enwan yiyyiḍ* <yYḍ> *d awtem nnan yiyyiḍ* <yYḍ> *t_tawtemt* « si les uns disent que c'est un mâle, les autres que c'est une femelle » (f. 212b, l. 5)

• *wağğiden* (= *wayyiden* ?) et *ağğiden* « quelque(s) »
wağğiden <wGḍn> = **ba'ḍ** (f. 44b, l. 6) ;
ağğiden <ağḍan> « quelque(s) » = **al-ba'ḍ** (B. 72)
[Pour le sens, v. T *wiyāḍ* “quelques uns”]

WZ

• **awuzzu** « pollution nocturne »
d awuzzu <dawuzu> = **iḥtilām** (f. 11b, l. 9 ; <dwuZu> l. 11) ; **uzzu** <ūZu> = **al-iḥtilām** (B. 67) ; wa 'in kuntum ḡnubān fa-ṭṭahharū ḡumlatan ewla *d awuzzu* <dawuzu> ewla *t_timeğga* 'aw lāsintum an-nisā'a « si vous êtes en état d'impureté, purifiez-vous sans exception (ar.) soit qu'il s'agisse de pollution nocturne soit qu'il s'agisse de rapports sexuels (berb.) c'est à dire vous avez eu des contacts avec les femmes (ar.) » (f. 11b, l. 14-15)

WZZ

• ?, pl. **tiwzaz*, ann. *tewzaz* « cheville, talus, cou-de-pied »
taḡsilu riḡlay-ka ilā l-ka'bayn eḍ eydarn-ek (sic) *al tewzaz* <'ltaw°zaz°> *addey aḡmir n yeḍarren et_tiwzaz* <'Tw°zāz°> = **ka'bayn** « tu laveras tes pieds jusqu'aux chevilles ; cela (signifie que) la limite des pieds c'est les chevilles » (f. 5b, l. 11-13)
[Cf. Siwa *tawezzat*, pl. *tiwezzaṭin*, MC *tiwelzit*, pl. *tiwelza*, chl. *tawelzit*, pl. *tiwelza*, Rif *tiwazit*, pl. *tiwedza*, kab.

tawezdit, pl. *tiwezda* « cheville (du pied) »]

X

XF, v. **YF** *iyeḍ*, *ixf*

XLF

• **amxalef*, pl. *imxalfen*, ann. *yemxalfen* « opposant, dissident »
yexs a yemmezbel eḍ yemxalfen <'dymx'lfen> = **al-muḥālifūna** « il veut s'accorder avec les dissidents » (f. 89a, l. 13)

XRṬM

• *elxurṭum* « vin » (peut-être une qualité de vin ?)
elxurṭum <'lxurṭum> = **al-ḥamr** (f. 193a, l. 4 et 5)

XS **exs* v. **YS**

XS

• *tixsi* « brebis »
aymir n waydin menneyt? talyemt arba'ina yawman, tafunast 'ašrīna, tixsi <txs> *sa wussan* = **šāh** « La limite de ça, c'est combien ? Une chamelle 40 jours, une vache 20, une brebis sept jours » (f. 193b, l. 18ss.)

XYM

• **taxyamt*, pl. **tixyemin* « tente, habitation des nomades »
det_texyemin <daTax°ymin°> = **buyūtāt al-'arab** (f. 131a, l. 14)

Y

Y

- *ay* « ce (qui) »

a yaf aḡḡ_ufa [< ay yufa] <ḡuf> = waḡada **mā** waḡada (f. 299b, l. 8)

- *ay-u*, ann. *uyu* et *wayu* « ceci »

ayu <yw> *awerdi uyu* <wyw> = **haḏā** dūn **haḏā** (f. 327a, l. 13) ; *ayu* <yw> *d aymir n bab-enney* = fa **hāḏā** ḥudūd 'allāh « ceci est/sont le(s) borne(s)/lois de Dieu » (f. 145b, l. 12-13) ; *dan ayu* <ayū> *eḏ wayu* <wayū> = li-'aḡli **haḏā** wa **haḏā** « à cause de telle et telle chose » (B. 182b, d) ; *yella-d ayu* <ayū> *i wayu* <iwayū> = **hāḏā** ḥayr wa 'awlā min **hāḏā** « ceci est meilleur que cela, est préférable à cela » (B. 246b, d)

Y

- *yyan* « hommes » (pl. tantum)

yyan <iYān°> = ar-**riḡāl** (B. 23 et 104) ; *a tasekkar* [= tuqīm] *tzallit am nettaṭ am yeyyan* <am°yYn°> [= **riḡāl**] (f. 21b, l. 14) ; *d iyyan* <dYn°> = **riḡāl** (f. 48b, l. 9) ; *yeyyan* <yYn°> = **riḡāl** (f. 6b, l. 17 et f. 112b, l. 7) ; *ttemyeseṭen yiyyeḏ deffer yiyyeḏ iyyan* <Yan> *awerdi tseḏnan* = **al-riḡāl** dūn al-nisā' « ils se transmettent l'héritage les uns après les autres, les hommes à l'exception des femmes » (f. 305a, l. 10)

Y(T) v. Ḡ(T)/Y(T)

YC

- *yuc* « Dieu, Allah »

yuc <ywc> = **Allāh** (B.1 et 201a, l. 7) ; <yūc> (f. 33b, l. 12) ; <ywc> (f. 84a, l. 12) ; *amm_uzum*, *am tzallit*, *am ezzekwat*,

am lḥeḡḡ i w' as-yzemren, *am elḡehad ḡḡ_ebrid n Yuc* <nyc> = **Allāh** « comme le jeûne, la prière, l'aumône, le pèlerinage pour celui qui le peut, comme l'effort dans le chemin de Dieu » (f. 2a, l. 22) ; *aḡḡdet yuc* <ywc> *bab-enney // wa ataḡu Allāha rabba-kum* « craignez Dieu, notre/votre Seigneur » (145a, l. 11-12) ;

YḠD yuḡḡid v. ḠD

YD

- **eyda* « être égal »

al-bā'i' bi r-ribā wa l-mubtā' fī l-'itm siwā' - w'izzenzen s erriba eḏ wi s-yessayen eḡḡ_bekkaḏu aydan <y°dān°> = **siwā'** « celui qui a vendu et celui qui a acheté usant du *ribā* (usure) sont dans le péché de façon égale » (f. 300a, l. 2-3) ; *aḏin i d-kesen yeyda-ten* <yydtn> = laḥiqū **kifā**-hum (f. 45b, l. 16-17) ; *a d-yeksa yeyda-t* <yyd't> = laḥiqa **'aḡzā**-hu (f. 48'b, l. 20) [Cf. touareg *ugdu* « être égal »]

YDD

- **eyduḏ* « se réunir »

ayduden <ay°dūdan°> = **'iḡtama'ū** « ils se sont réunis » (B. 97) ; *'in kāna dam^{an} qalīl^{an} muḥtaliṭ^{an} bi l-buzāq ansu* [= bi-qadr] *en w'ala d-eyduḏen* <n°walaḏayduḏan> [= mā law **'iḡtama'a**] *a wel_ttizlen* [= lam yusil], fa lā yanquḏu **dālika** ṣalāta-hu wa lā wuḏū'a-hu ; *wa 'in kāna dam^{an} kaṭīr^{an} sā'il^{an} ansu* [= bi-qadr] *en w'ala d-eyduḏen* <n°walaḏayduḏan> [= mā law **'iḡtama'a**] *ezlen* [= sāl], intaqaḏat ṣalātu-hu wa wuḏū'u-hu « s'il s'agit de peu de sang mêlé à la salive avec une quantité telle qu'ils s'unissent (mais) il n'y a pas d'écoulement, cela ne rend invalide ni sa prière ni son ablution ; mais s'il s'agit de beaucoup de sang qui coule avec une quantité telle qu'ils s'unissent et y a écoulement, la prière et

l'ablution sont invalides » (f. 29a, l. 18 ss.)

YF *eyf, v. **F** if

YFS

• *ayfas*, ann. *weyfas* « semence »
ayfas <yfs> = **al-baḍr** (f. 440a, l. 8 et 11) ; *i weyfas* <iway°fas> = **al-baḍr** « pour la semence » (f. 435b, l. 22 ; p. 436a, l. 5 : <wyfs>)
 [Cf. touareg *tefest* semence]

YĠ

• *yeḡḡ* « mère »
 f. 306a, l. 11 : *a yay wuḍa yef yeḡḡ* <yf°yḡ> *en wuḍa* = 'an 'ummi ; f. 306a, l. 20 : *yeḡḡ-is* <yḡys> = 'ummu-hu ; f. 306b, l. 7 : *ekestey ḡḡ yeḡḡ-ik* <'kas°tay° ḡaḡyk> = warittu fi 'ummi-ka
 [Cf. Jerba, Zuara, Gourara : Brugnatelli (2011d).]

• **tayeḡḡit*, ann. *tyeḡḡit* « mère » (variante du précédent ?)
en tyeḡḡit <'ntyḡyt> = al-'ummu (f. 263b, l. 13)

YĠD v. **WĠD**

YKZN

• *aykuzen*, ann. *uykuzen* « l'islam »
aykuzen <ykzn> = 'islām (f. 386b, l. 9) ;
aykuzen <ay°kuzan°> = al-'islām « l'islam » (B. 71) ; *ayen sen aykuzen* <ykzn> « deux ont embrassé l'islam » (Ext. 11) ; *al d-ayen aykuzen* <ykzn> = al-'islām « jusqu'à ce qu'ils embrassent l'islam » (f. 125b, l. 3) ; *usen-d yer-s, enwan-as* : « *nuy-ed aykuzen* <ykuzan>, *a yser n Bab-enney, ewc-aney-d w' al' ayen-nyemel lexṣayel n uykuzen* <nwykuzan°> ». *Yefren seḡin seḡḡ meddukal-is kulluhm qurrā* (*d imeyran*) « Ils parvinrent à lui et ils

lui dirent : “ nous avons accepté l'islam, ô envoyé de Dieu, donne-nous quelqu'un qui nous montre les vertus de l'islam. ” Et il choisit soixante-dix parmi ses compagnons, tous des récitateurs du Coran (soit des *imeyran*) » (f. 36b, l. 13-15)

YL

• *yelli* « (ma) fille »
nettaṭ ed yelli-s <ylys> *ed yelli-s en yelli-s* <ylys 'nyls> « elle, sa fille et la fille de sa fille » (f. 237b, l. 21-22)

YL

• **yilan* « ans, années » (seulement au pluriel. Pour le sg. v. **SĠS** *aseḡḡas*)
al cared yilan <yl'n> *aseḡḡas amezwar...* = *talātat* (sic) **sanīn** « jusqu'à trois ans : le premier an... » (f. 267a, l. 19)
 [cf. pl. sans sg. « ans, années » *iylan* (Wargla, Mzab), *elan* (touareg)]

YL

• *tuylin* « (dents) canines »
 f. 385b, l. 11 : *d att tuylin* <dāT tuy°līn°> = *dū nāb* « ils sont des animaux pourvus de dents canines »
 [Cf. kab. *ugel*, pl. *uglan* « canine », Mzab *tuḡlet*, Ouargla *tugelt* « dent canine »]

YLM v. **ĠLM**

YMD v. **ĠMD**

YMR/ĠMR

• *aymir/aḡmir*, ann. *we-*, pl.
 **iyminen/iḡmiren* « borne, limite », « *ḥudūd*, peines conformes à la loi divine »
addey aymir n bab-enney = « wa tilka **ḥudūd** 'allāh » (Cor. 65 : 1) « telles sont les bornes/lois de Dieu » (f. 145b, l. 12) ; *lā ḥadda 'in yaḥlifa // i yeḡḡall - ney 'in yuḥallifa // i yesseḡḡall illā bi ḥaddin* min

ḥudūdi 'llāhi // 'as s **weḡmir** <s°wḡ°myr>
seḡ_ḡmiren <sḠay°mirn> *n rebbi-lalamin*
 « il n'y a d'autre limite si l'on jure (ou si
 l'on fait jurer), que l'une des limites de
 Dieu » (f. 144a, l. 12-13) ; **aḡmir** <ḡ°myr>
n yeḡdarren et_tiwzaz « la limite des pieds
 c'est les chevilles » (f. 5b, l. 12-13)
 [Cf. Jerba *aymir* « borne, repère des limites
 des terrains », nef. *agmir* « tas de pierres
 servant de bornes »].

YN(T)

• ***uynuṭ**, n.v. *uynuṭ* « arriver, avoir lieu »,
 « être neuf, nouveau »

yuynuṭ <yuynuṭ°> = **ḥadaṭa** (ou **ḥaduṭa** ?)
 (B. 286) ; *netta ḡel d-yuynuṭ wuynuṭ*
 <ḡal°d°yuynuṭ° wuynuṭ> *i tḡallit* « celui à
 qui arrive ce qui peut arriver pendant la
 prière » (euphémisme) // *ḥaraḡa min-hu rīḥ*
wa huwa fi ṣ-ṣalāt « un vent est sorti de lui
 tandis qu'il priait » (f. 25a, l. 13) ; *wuḍi ḡel*
d-yuynuṭ <wuḍi ḡal°d°yuynuṭ°> « celui à
 qui il est arrivé » = *ḥaraḡa min-hu r-rīḥ* (f.
 25a, l. 16)

• *yunen* (participe du précéd.) « neuf » ;
 « solide, fort, robuste »
yunnen <yūNan°> = **ḡadīd** wa yakūnu bi
 ma'nā **ṣaḥīḥ** (B. 274) ; *yunen* <yunan> =
ḡadīd (f. 112a, l. 5 ; 121a, l. 14 ; f. 122b, l.
 4 ; f. 127a, l. 2)

• *uynuṭ*, ann. *wu-* « l'apparition, la
 naissance d'une chose »
uynuṭ <uy°nuṭ°> = **al-ḥudūt** (B. 56) ;
ḡḡ_uynuṭ <ḡuynuṭ - lecture incertaine> =
ḥadaṭatun (f. 10b, l. 17)
 [Cf. kab. *amaynut* « nouveau, insolite », T
inay, Foucauld (1951-52) II : 701]

YN

• *ayennat* (ou *aynetta* ?) « une chose
 (indéfinie) »

ayennat <ynt> = **ṣay** (f. 114a, l. 18)
 [Cf. kab. *ayennat*, même sens ?]

YNR

• ***aynar**, ann. *weynar/winnar* « le front »
winnar <wīNar°> = **al-ḡabha** (B. 229) ;
iḡedda weynar <waynar> *ḡef tinzar* [= al-
 'anf] *wel tḡaḍi tinzar ḡeff_eynar* <yfynr> =
al-ḡabha « le front est au dessus (?) du nez,
 le nez n'est pas au dessus (?) du front » (f.
 21b, l. 7)

YR v. ḠR

YR

• ***yur** ann. *uyur*, pl. *iywaren* « mois »,
 « lune, nouvelle lune »
 f. 49b, l. 4 : *ifinez uyur* <wywr> = min
 niṣf **al-ṣahar** ; f. 94a, l. 8 : *n uyur* <nwywr>
 = **ṣahar** ; f. 116a, l. 17 ; f. 130b, l. 13 :
uqgez yur <uqaz° yūr°> = 'arba'at **aṣhur**
 « quatre jours » ; f. 76b, l. 6 : *ma yeḡḡur*
wuḡum qbel tezri n uyur <nwywr> *ney*
min ? « est-il permis de jeûner avant la
 vision de la lune (du Ramadan), ou pas ? » ;
yur <ywr> *aseryin / yur* <ywr> *aēḡmi*
 « mois arabe (c.-à-d. lunaire) » vs. « mois
 non-arabe, indigène (mois du calendrier
 julien) » (f. 244b, l. 12) — pl. : f. 76b, l. 8 :
iywaren <y'rn> *et_timmirin* // **al-'ahillatu**
mawāqītu « les nouvelles lunes sont des
 périodes établies (servent pour compter le
 temps) »

YR

• *ir* et *yir*, fém. *tir* « mauvais, méchant »
ir uḡḡid, <īr° uḡḡid°> = ar-raḡul **al-ḡayr**
al-muttaqī « homme qui n'a pas la crainte
 de Dieu » (B. 18a) ; *yir yuḡḡid* <yīr
 yuḡid°> = ar-raḡul **al-ḡayr al-muttaqī** (B.
 234a) ; *tir meḡḡuṭ* <tīr° maḡūṭ°> = fī'l al-
ḥarām wa yakūnu bi ma'nā al-zinā « le
 péché » (B. 145a) ; s'emploie quelquefois

dans le sens d'adultère » ; *yessedrey ir* <'ir°> *n wesmawen s weğmeṭ n wesmawen* = '**aqbaḥ** « (Dieu) a caché le plus détestable des noms par le plus beau des noms » (f. 11a, l. 11) ; *tir dakuṭ* <tyr° dakūt> « possession malhonnête » (?) (f. 47a, l. 2) ; *wel yessin yetteffey-d aff_ansu zilin ewla yeḥf_yir* <yFyyr> *n wansu* « il ne sait pas s'il tombera sur quelque chose de bon ou de mauvais » (f. 421a, l. 11) [v. Basset (1940). À noter, en particulier, p. 192, une expression superlative en kabyle : *wa ay d-iri yeḥf medden ak* "c'est le pire de tous les hommes" (Ministère de la Guerre, *Dictionnaire* 1844, p. 440), ainsi que : *iker midden* <'ikar° miDan°> = *al-muğrimūna wal-fāsiqūna* « les malfaiteurs et les impies » (Ibn Tunart : Bibl. Roux, ar. ms. 088b, p. 3, l. 7)]

YRD

• *ayard-in* « les trois » : nom de nombre + démonstratif
uḍmawen / weḍmawen ayerdin <'ayar°ḍin°> « les trois raisons » (B. 58b et B. 226b) ; *ayard-in* <'yr°ḍin> = **al-talāṭa** (f. 30a, l. 2) ; *n wuḍmawen-din ayard-in* <'yrdyn> = **al-talāṭa** (f. 201b, l. 3) ; *tayard-in* <tyrdin> = **al-talāṭa** (f. 304a, l. 3 et 8) ; *ayard-in* <'yr°ḍyn> = **al-talāṭa** (f. 304a, l. 12)
(v. aussi **CRD** *cared*)

YS

• *ayyes, yes* « cheval »
amm_eyyes <'Mays°> = **ḥiṣān** « comme un cheval » (f. 81b, l. 10) ; *d ayyes* <dYs°> *yeḥf-ed d azezel* = **ḥiṣān** « un cheval qui est devenu un mule » (f. 228b, l. 17) ; *yes-ek* <ysak> = **ḥiṣānu-ka** « ton cheval » (f. 229b, l. 6)

YS(T)/KS(T)

• *ekseṭ, ac ikeset, acn wel yetkesit, inac yetkseṭ, inacn wel yetksit*, n.v.
teysa « hériter »
a tt-yekseṭ <'tykst> et f. 388b, l. 12 : *a tt-yekeset* <'atykasat°> = **yaritu**-hā (aor. 3ms + affixe) (f. 113b, l. 8) ; *ekestey* <'ksty> = **narit** (ac 1.s. [arabe : forme dialectale ?]) (f. 212b, l. 12) ; *ekestey* <'kas°tay°> = **warittu** (f. 306b, l. 7) ; *ikeset* <'ikaset°> = **warita** (ac 1 et 3.ms.) (f. 306b, l. 20) ; *wel t-tetksit* <wltatksit> = **lā taritu**-hu (inac [nég.] 3fs + affixe) (f. 113b, l. 8) ; *i tenwa yellul-ed yedder, a ykeset* <'ykasat> *yettuyseṭ, yettuzalla fell-as enbelen-t i lmeqbert en yemselmen ; i tenwa illul-ed yemmut wel yetkesit* <wlyt°kasiṭ> *wel yettuysit wel yettuzalli fell-as enbelen-t mani ufen* « si elle dit qu'il est né vivant, il peut hériter et il a sa part d'héritage, on prie sur lui et on l'enterre dans le cimetière des musulmans ; si elle dit qu'il est mort-né, il ne peut pas hériter et n'a pas sa part d'héritage, on ne prie pas sur lui et on l'enterre n'importe où (où l'on trouve) » (f. 212b, l. 4 et 5)

• *ttu-* (passif) « être rendu héritier », « obtenir sa part d'héritage »
i tenwa yellul-ed yedder, a ykeset yettuyseṭ <ytyūysat>, *yettuzalla fell-as enbelen-t i lmeqbert en yemselmen ; i tenwa illul-ed yemmut wel yetkesit wel yettuysit* <wlytūysit°> *wel yettuzalli fell-as enbelen-t mani ufen* « si elle dit qu'il est né vivant, il peut hériter et il a sa part d'héritage, on prie sur lui et on l'enterre dans le cimetière des musulmans ; si elle dit qu'il est mort-né, il ne peut pas hériter et n'a pas sa part d'héritage, on ne prie pas sur lui et on l'enterre n'importe où (où l'on trouve) » (f. 212b, l. 4 et 5)

• *m-* (réciproque) : « se transmettre en héritage »

ttemyeseṭen <Tām°ystn> = *yatawāritūna* « ils se transmettent en héritage », « il y a héritage entre eux » (f. 305a, l. 10)

• *teysa*, pl. *tiyussawin* « héritage »
mak yemmuṭ umekkasu-ennes yeḡlem-d
teysa <ty°sa> = *mīrāt* « si son héritier meurt et laisse l'héritage » (f. 374a, l. 14-15) ; *tiyessawin* <tiySawīn°> = *al-mawārīt* (B. 150) ; *tiyussawin* <tywsawīn> = *mīrāt* (f. 95b, l. 14) ; *wel ḡar-asen tiyussawin* <tysawīn> = *lā mīrāt baynahumā* « il n'y a pas d'héritage entre eux » (f. 388b, l. 8) [Ibn Tunart : *mīrāt = tisi* (Aix 88a p. 5, l. 11)]

• *amekkasu*, pl. *imekkusa* « héritier »
amekkasu <amakāsu> *al-wārīt* (B. 20) ;
imekkusa <imakūsa> = *al-waraṭa* (B. 21)
 [cf. T^{WY} *ḡusāt* « hériter », *tāḡasit* « héritage » ; Ibn Tunart : *al-wārīt = amekkasu* (Aix 88a, p. 5 l. 11)]

• *etkasa* « compte, calcul » (de l'héritage?)
etkasa <at°kasa> = *al-ḡasb* (B. 42)

YT

• *ayt* (ann. *wayt*) et *aṭ*, *at(t)* devant nom commençant par *t*- ou *f*-(ann. *at(t)*) « (les) fils », pl.t., ; au sens figuré aussi « les appartenants à » (une famille, une tribu, une catégorie) ; pour le fém., v. SW *siwt d leibadeṭ n wayt fuḡnuten* <n°way°t fuḡ°nutan°> = *al-ābidīn* (f. 7a, l. 21) ; *beṭṭu en wayḡar aytadem* <ytdm> *eḍ al-bahayem* « la différence entre les êtres humains (les fils d'Adam) et les animaux » (f. 235a, l. 11) ; *et teḡeldiṭ n aṭ umayya* <naṭumYa> = *banī 'Umayyah* « le pouvoir des Omeyyades » (f. 437a, l. 9) ; *aṭ elḡerb* ... = ar. *ahl al-ḡarb* « les gens de la guerre (= non musulmans) » (f. 431a, l. 3) ; *d att tuylin* <dāT tuy°līn°> = *ḡū nāb* « ils sont

des animaux pourvus de dents canines » (f. 385b, l. 11) ; *s tḡuy n att tira* <n°lTīr> = *ahl kitāb* « avec le témoignage des gens du livre » (f. 373b, l. 12-13) ; *a yeḡedduken at eddefter-u* <t°ldftru> « ce sur quoi tombent d'accord les auteurs de (dont les opinions sont rapportées dans) cet ouvrage » (f. 346b, l. 5-6 ; idem f. 343a, l. 8, mais *a yeḡedduken aṭ eddefter-u* <t°lDaf°taru>) ; f. 253a, l. 6, 7, 9 : *aṭ elḡadret* ... *aṭ elbadiyeṭ* // *ahl al-muduni* *ahl al-wabari* « les sédentaires (citadins) ... les nomades » (f. 253a, l. 6, 7, 9) ; *yeṭḡalla fell-as midden yellan ula d at fellas* <tflās> = *ahl al-ḡizya wa al-ahd* « prêteront serment pour lui des gens, même parmi les peuples du pacte » (f. 286a, l. 13) ; *ula i temurt-is, ula i temurt n imḡerben, ula i temurt n imeeheden, ula i temurt n at fellas* <ntfl's> = *ahl kitāb* *yaṭūna al-ḡizya* « aussi bien dans son pays que dans le pays des peuples de la guerre (infidèles), le pays des gens du traité, ou le pays des gens du livre, qui payent l'impôt de capitation » (f. 299b, l. 12) ; *et tamurt n at fellas* <n°t flās> // *'ard al-ḡarāḡ* « le pays de ceux qui paient l'impôt de capitation » (f. 386b, l. 8-9 ; idem l. 12-13 mais <n°tflās>) ; *ahl aḍ-ḡimma d at fellas* <dtfl's> = *mu'ahidīn* « les gens de la protection (ar.) ce sont les gens du pacte (berb.) » (f. 423a, l. 13)

YT

• *tayetti*, ann. *(e)tyetti*, pl. *tiyeṭawin/ tiytawin* « esprit, intelligence »
(e)tyetti-s <at°yatis°> / <t°yatis°> = *'aqlu-hu* « son esprit, son intelligence » (B. 81, 152) ; *tiyuṭawin* <tiyuṭawīn°> = *al-'uqūl* « les esprits, les intelligences » (B.153) ; *teffey tayetti-s* <tyts> = *taḡruḡu min 'aqli-hā* (f. 141a, l. 12) ; *temda tyetti-s* <t°yts> = *kamula 'aqlu-hu* (f. 183b, l. 6) ; *teyetti-s* <tyts> = *'aqlu-hu* (f. 191a, l. 18 et

209'a, l. 2) ; *n teyetti-s* <n°taytis°> = 'aqli-hi (f. 199a, l. 2) ; *temda tyetti-s* <tytis°> = kamula 'aqlu-hu (f. 411b, l. 20) ; *tiyuṭawin* <tyṭwyn> = 'uqūl (f. 93b, l. 4) ; *tiytawin-ensen* <tiy°tawin°> = 'uqūlu-hum (f. 391a, l. 18)

YZF

- *tayzeft* « épée »

tayzeft <tayzaf°t°> *talawt* = **sayf** musallaṭ ay qāṭi' « une épée affilée ou tranchante » (f. 186b, l. 10)

YZL

- *tayzelt* « la personne »

tayzelt <tay°zal°t°> = **aḍ-ḍāt** (B. 167) ; *ewla s teyzelt-is* <styzlts> *ewla s usaccin-is* = bi-ḍāti-hā « aussi bien personnellement que dans l'intention » (f. 141a, l. 18)

YZM/ĠZM

- *aneyzum* « blessé »

aneyzum <nayzūm> = **maḡrūḥ** (f. 378a, l. 16)

YZY

- *ayzey*, *inac yetteyzey*, n.v. *ayzay* « bouillonner »

f. 15b, l. 15 (répété dans f. 193b, l. 25) : aš-šayṭān li'anna-hu **yatašayṭanu** fī ma'āšī llāhi « (le diable c'est) šayṭān car il bouge de façon endiablée parmi les péchés contre Dieu » // *d ayzay-din yettayzey ḡ elemeaši n ubabay* <nwbabay> = **Allāh** « il est le bouillonnement : il bouge de façon endiablée parmi les péchés contre Dieu » [Cf. Jerba : *ayzi* « bouillonner » (au sens propre et fig.) fut. *ta yayzi*, ac (pos. et nég.) *yuzi*, *inac* (pos. et nég.) *yettayzay* -n.v. *ayzay*. Cf. aussi kab. *azyag* « bouillonner » *inac ttazyag*, ac *uzyag*, Aurès *ayzay*, *inac tagzay*, Aussi Chenoua : *aman tsaizgen* « l'eau bout » (Laoust 1912, p. 109, 177)]]

Z

Z v. ḌZ ḍza

Z

- **azza* (?) « surplus »

mā kāna min al-**faḍli** 'alā ra'si l-māli *aḡḡ_isin deḡḡ_ezza* <dḡaZa> *af elqimet n tirreft* = **faḍl** « s'il y avait (ar.) du surplus sur le capital (ar.) / sur la valeur du navire (berb.) » (f. 427a, l. 5-6)

ZC

- **azečča*, ann. *wezečča* « matin »

tin wezečča <tnwazatš> = **ṣalāt al-ṣubḥ** « prière du matin » (f. 191b, l. 13)

ZC

- **zaca* « dépasser, être supérieur » (? sens douteux)

elmes'elet et tafuri yuc-as aluctu yenwa-yas zenz-i i yezacca <yy°zaca> *yef ḍaned*, *addey tafuri-k* = in **zāda** kaḍā wa kaḍā « la question c'est la récompense: il lui a donné un vêtement et lui a dit de le vendre: si le prix sera supérieur à tant, cela sera ta récompense » (f. 428a, l. 6-7) ; *i yezacca* <yy°zc> *yef ḍaned*, *addey tafuri-k* = in **zāda** kaḍā wa kaḍā, fa la-ka 'aḡru-ka « si le prix sera supérieur à tant, cela sera ta récompense » (f. 444b, l. 22)

ZDD

- **ezded* « être mince »

yettezded <yTaz°daḍ°> = **yariqqu** « il est mince » (f. 421a, l. 13)

- s- **zezded* « amincir »

tzezded <tzzdd> *fell-as ḡ ennefqet* =

taraqqaq wa **taḍayyaq** (f. 86b, l. 5)
[cf. *ezded* « être mince » (Ouargla, Mzab) ;
isdid (MC)]

• **azdad* « mince, fine (lentille) »
ansu en tnifiyeṭ tazdatt <taz°dat°> = qadr
ḥabbat 'adas **raqīqa** « une certaine quantité
de lentilles fines » (f. 12b, l. 16)
[Cf. Jerba *tinifin tizdaḍin* «lentilles fines
(variété locale)» (ar. *edas rgi:g*)]

ZDY

• *tazdeyt* « séjour (dans un lieu) »
tazdeyt <tzdyt> *n sen wussan* = 'iqāma « un
séjour de deux jours » (f. 95b, l. 18) ; *i*
tezdeyt <itaz°day°t°> = 'iqāma (f. 96b, l.
14) ; *s-tezdeyt* <stazdayt> = bi l-'iqāma (f.
198a, l. 11) ; *tazdeyt* <taz°day°t°> = 'iqāma
« séjour (dans un lieu) » (B. 165)

ZDY

• **zdey*, n.v. *azedda* « unir, créer un lien »
ṣalātun mā bayna l-'abdi wa r-rabbi d
azedda duḡḡ_ayḡar yecmeḡ eḍ ubabay i
yezzull yezdey duḡḡ_ayḡar-as eḍ ubabay
« Une prière est ce qu'il y a entre l'esclave
et le maître/Dieu » (ar.) « c'est une union
entre l'esclave (l'être humain) et la divinité
: s'il a fait la prière il a créé un lien entre lui
et Dieu » (berb.) (f. 4a, l. 18-19) ; *yezdey*
<yaz°day°> = *ta'allaqa, iqtarana* « il s'est
attaché », « il s'est joint (à) » (B. 280)

• *azedda* « connection, attachement »
azadda <azaDa> = at-ta'alluq 'aw al-'iqtirān
« l'action d'être suspendu, attaché à
quelqu'un ou quelque chose, l'action d'être
joint, uni à quelqu'un ou quelque chose »
(B. 98)

ZDĠ/ZDY

• *zeddey(t)* « être net, pur »
zeddeyt <zDyt> = **tāhiratāni** (f. 8a, l.

2) ; *zeddeyt* <zDyt> = **tāhir** (f. 3b, l. 17 et
10b, l. 20) ; *zeddeyt* <zaDay°t°> = **tāhir**
[dans le texte : = *zāhir* « apparent »] (B.
189)

• **tazduḡi*, ann. *tezduḡi* « pureté »
wel yelli acu tekked fell-as tezduḡi
<taz°duḡi> = **al-tuhr** (f. 140a, l. 10) B.155

ZDY

• *tuzdayt* (*tuzduyt*), pl. *tuzdayin* « palmier »
tuzdayt <tuz°day°t°> (f. 404b, l. 8) ; *tuzdayt*
<tuzdyt> = **naḥla** (f. 133b, l. 16) ; *tuzdayt-is*
<tuz°dytis°> = **naḥlatu**-hu (f. 404a, l.
22) ; *en tuzdayt-is* <ntuz°dytis°> = **naḥlati**-
hu (f. 404b, l. 6) ; *tuzduyt* <tuz°duyt°> =
naḥla (B. 131) ; *yef tuzdayin* <yftuz°dyn>
= **naḥl** (f. 437a, l. 11)
[Cf. Jerba *tazdayt* « palmier »]

ZDY v. aussi ZDĠ

ZF tizzeft, v. RF tirreft

ZĠ

• *tazuḡḡi* « levain »
« **ḥamīra** » *nnan iseryinen i tzuḡḡi* <yṭzḡi>
= *allādī yuḡ'ilu fī l-'aḡīni* « les arabes
appellent **ḥamīra** le levain / ce que l'on met
dans la pâte » (f. 191a, l. 19) ; *tazuḡḡi*
<tazuḡi> = *al-ḡalyān* aw *al-ḥamīr* *allādī*
yuḡ'ilu lil-ḥubz wa ḡayri-hi « l'ébullition
ou bien le levain dont on se sert pour le
pain et autres choses » (B. 172)
[Cf. kab. *azyag* « bouillonner » ; Jerba *ayzi*
« bouillonner » (n.v. *ayzay*) ; Chenoua
aman tsaizgen « l'eau bout » (Laoust 1912,
p.109, 177)]

ZĠ(Y)

• *tazaḡḡuyt* « durée »
tazaḡḡuyt [ou *tazegg'it* ?] <ltzḡuyt> = **al-**
baqā (f. 18b, l. 7) ; *tazaḡḡut* <tzḡut> = **al-**

baqā (f. 18b, l. 8) ; **tazağğut** <tazağut°> (mais Bossoutrot transcrit *tazajjouth*) = **al-baqā** « la durée » (B. 142)

ZĠN

- **azğen** « moitié, demi » ; « moitié (de cent), cinquante »
- azğen** <zğan> *n umenkuc* = **nişf** « moitié d'un dinar » (f. 52a, l. 18) ; *mak d yiğğet di-snet azğen* <azğan> *n eddiyeṭ ewla t_taneffist ewla t_tazelmadt* « (les testicules,) pour l'un d'eux, on doit la moitié de la *dia*, que ce soit le droit ou le gauche » (f. 179b, l. 15-16) ; *wel iḍmen unneğ'as azğen n tmiḍi* <zğan n°t°mīḍi> « il n'a pas garanti davantage, sauf cinquante (dinars) » (f. 444a, l.3) ; *i d yellan d arğaz ağğ_eyresen fus n eleewreṭ, teks eleewreṭ a tay eddiyeṭ, tay sent tmaḍ ed uzğen* <snt tm'ḍ d'wzğan> « si c'est un homme qui a coupé la main d'une femme, si la femme veut prendre le prix du sang, elle prendra deux-cent cinquante » (f. 182b, l. 22)
- [Pour l'usage comme numéral, cf. nef. : « 50 = *zegni n temiṭi* (moitié de cent) » (Motylinski 1898-99 : 32)]

ZL

- **uzzal** « fer »
- d uzzal* <duzzāl> = **ḥadīd** (f. 299b, l. 6)

ZL

- **azal** « prix, valeur »
- azal** <azal°> = **taman** (f. 131b, l. 6) ; *s wazal* <s°wzal°> = bi **t-taman** (f. 330a, l. 12)
- dérive d'un factitif s- ? **azizel** « impôt »
- azizel** <azizal°> = **al-ğarm** « impôt » (B. 85)

ZL

- **zil** « être beau, bon » (verbe de qualité)
- asutun em_midden zilin* <zilīn°> = 'ādāb an-nās aṣ-**ṣāliḥīn** « les exemples des gens vertueux » (participe ? Fautif pour *zilen* ou *zilnen* ?) (B. 44c) ; *iluctuyen zilen* <zyln> = **ḥusān** « des beaux vêtements » (f. 23a, l. 8) ; *kāna la-kum fī rasūli llāhi 'uswatun ḥasanatun tazenna zilen* <zyln> = **ḥusnā** « (ar.) vous avez dans l'envoyé de Dieu un bel exemple - (berb.) la meilleure *sounna* » (participe) (f. 116b, l. 18) ; **zilin** <zilīn°> = **ḥasan** « beau » (participe ?) (B. 188) ; *tiḥilla zilin* (tiziLā zil°nin°) = **al-ṣalawāt al-ṭayyabāt** « les prières pieuses » (participe, fém. pl. ?) (f. 18a, l. 21) ; *ay zilen* <ay°zilan°> = **al-'istihbāb** « action de faire une œuvre méritoire » (B. 66b) ; *s way zilen* <sw'zyln> « avec ce qui est bon » (f. 152b, l. 23) ; *wel yessin yetteffey-d aff_ansu zilin* <zlyn> *ewla yeḥḥ_vir n wansu* « il ne sait pas s'il tombera sur quelque chose de bon ou de mauvais » (f. 421a, l. 11)
- **ameyzil** « celui qui est bon »
- ameyzil** <amay°zil°> = **nā'im^{an}** (f. 29b, l. 19)

ZL

- ***azzel**, *inacn ttizel* « courir » (?) ; « couler (liquides) »
- yisi a tazzel* <taZal°> = **tağrī** « si elle coulera (aura ses menstruations) » (f. 132b, l. 1) ; 'in kāna dam^{an} qalīl^{an} muḥṭaliṭ^{an} bi l-buzāq *ansu* [= bi-qadr] *en w'ala d-eyduḍen* [= mā law 'iğtama'a] *a wel ttizlen* <awalTiz°lan°> [= lam yusil], *fa lā yanquḍu ḍālika ṣalāta-hu wa lā wuḍū'a-hu* ; *wa 'in kāna dam^{an} kaṭīr^{an} sā'il^{an} ansu* [= bi-qadr] *en w'ala d-eyduḍen* [= mā law 'iğtama'a] **azzlen** <z°lan°> [= sāl], *intaqaḍat ṣalātu-hu wa wuḍū'u-hu* « s'il s'agit de peu de sang mêlé à la salive avec une quantité

telle qu'ils s'unissent (mais) il n'y a pas d'écoulement, cela ne rend invalide ni sa prière ni son ablution ; mais s'il s'agit de beaucoup de sang qui coule avec une quantité telle qu'ils s'unissent et y a écoulement, la prière et l'ablution sont invalides » (f. 29a, l. 18 ss.)

• **s-** **sazzel* « faire courir », « dépêcher » ?
ağğ_sazzlen <ğasaZalan°> = **tuğarri** (?) (f. 38b, l. 1)

ZLĞ/ZĞL

• *ezleğ* « laisser, abandonner », « offrir »
am netta yezelğen <yzlğan> *tisefri i inewğiwn-is yeffey fellasen* = **taraka** « comme celui qui a laissé la maison à ses hôtes et s'en est sorti à cause d'eux » (f. 140a, l. 1) ; « fa 'ulā'ika 'aṣḥābu n-nāri hum fī-hā ḥalidūna » (= Cor. 2 : 81, 275) // *yidin d at temsi izelğen* <zlğan> *di-s* « ceux-là sont les gens du Feu où ils demeureront éternellement // ceux-là sont les gens du Feu qui y seront abandonnés (pour toujours) » (f. 392a, l. 22-23) ; *yezğel* <yaz°ğal°> = **taraka** « il a abandonné, négligé » (B. 248) ; *yezğel* <yaz°ğal°> *elfaḍl* = **taraka** « il a négligé la grâce » (B. 249a) ; *yezleğ* <yaz°lağ°> = **aḥlaṣa** « offrir (une action à Dieu) » (B. 276) ; *yezleğ* <yaz°lağ°> *tameğğut* = **aḥlaṣa** «amal « il a offert cette action (à Dieu) » (B. 277a) [v. aussi ĞLZ?]

ZLY

• *ezley* « être entier, complet » (pl. : « être tous »)
ezleyen <an° layan°> (mieux : <az°layan°>) = **kullu-hum** aw **ğamī'an** « eux tous, ou ensemble » (B. 50) ; *eddiyet tezley* <tzly> = **kāmila** « le prix du sang tout entier » (f. 179a, l. 6) ; *di tmura zelyent* <zlynt> = **ğamī'i-hā** « dans tous les pays »

(f. 399b, l. 7)

ZLMZ

• *izelmazen* « éructation »
izelmazn-is <'izal°maz°nis°> = **ğuşā'u**-hu (f. 12b, l. 6) ; *izelmazen* <'izal°mazan> (dans le texte : <'ina l°mazan>) = **al-ḥaṣā** (**ğuşā'**?) « l'éructation » (B. 68)

ZML

• *izumal* « les parties honteuses de devant et de derrière »
izumal = **al-wakā bi ma'nā l-qubl wa d-dubur** « les parties honteuses de devant et de derrière » (B. 74) ; *wisi yessared izumal-is* <'izumalis°> *iğğet tikkelt mamak etteğğen yemxalfen yetteered-t si wamak yeteyym ewmaṣ yef tiwa n yefassn-is eğ mayd netta yessired izumal-is cared tekka amma ağğ-etteğğen ettuğrawt-enney wel yuḥil* = ?? (illisible) « celui qui lave ses parties intimes une fois seulement comme le font les dissidents, il lui arrive(?) que de la saleté demeure sur le dos de ses mains, tandis que, s'il lave ses parties intimes trois fois, comme le font nos compagnons, il ne s'embourbera pas » (f. 7b, l. 16)

ZML

• *azmul* « blanc »
azmul <zmwl> = **'abyaḍ** (f. 269a, l. 5)

ZN

• *tzenna*, pl. *tzenwin* « la sounna, la tradition »
tira et tzenna <tzn> *eḍ elqiyas* = **wa s-sunna** « le Coran, la tradition du Prophète (*sunna*) et le raisonnement analogique (*qiyās*) » (f. 18b, l. 14) ; *en tzenna* <'ntzaNa> = **sunna** (f. 50b, l. 20) — pl. : *i tzenwin* « dans les *sunan* » (f. 65a, l. 2) ; *necnin, wel yer-ney iṣeḥḥ waydin yeff_iser* – *'alay-hi s-salām* – *ay yer-ney iṣeḥḥ*

et *tzenna-s* eġġ_ani asen-yenwa (...) *Nnwan d ennasx edd elmensux i tzenwin*: ewwel yenwa-yasen (...) *al-deffer waydin yenwa-yasen* (...) « nous, on me considère pas valable cela concernant le Prophète (PBUH) ; ce qui est valable, pour nous, c'est la tradition où il leur a dit (...) Ils disent que dans les traditions il y a ce qui abroge et ce qui est abrogé : d'abord, il leur a dit (...) ; après ça, il leur a dit (...) » (f. 65b, l. 14-18).

ZN

• **azen*, ann. *wezen* « guerre »
s *wezen* <swzn> n *bab-enney edd wiser-is* = bi-*ħarbin* min Allāhi wa rasūli-hi (*Cor.* 2, 279) « par une guerre déclarée par Dieu et son Prophète » (f. 393a, l. 11)
[Cf. peut-être T *azzan* « jouer avec excès, railler, taquiner, insulter » et/ou *azāngo* « ennemi », *zāngāt* « être très méchant envers, être hostile envers »]

ZY (v. aussi ŠK)

• *tazeqqa*, ann *tzeqqa*, pl. *tizeywin*, ann. *tezeywin* « maison »
lħal-din eġġ selmeḍ Jebriḥ () Ibrahim (*) elemnasik en tzeqqa* <ntzq> = *bayt* 'Allāh « au moment où l'ange Jibril a appris à Ibrahim les cérémonies de la Maison (de Dieu, c-à-d. de la Ka'ba) » (f. 76a, l. 7-8) — pl. : *isefran en tezeywin-ensen* <an°tazaḡwin° an°san> = *diyāri*-him (f. 131a, l. 15)

ZYL

• *azyal* « chaleur »
azyal <z°yāl> *ašemmiḍ ed wayġar wezyal* <wzy°l> *ed ušemmiḍ* = *al-ħarr* « le chaud, le froid et entre les deux » (f. 115a (?), l. 19)

ZR

• *tizzarnin* « prière du midi »

etteqšir i tizzarnin <itiZar°nin°> = *zuhr*
et tuqzin [= 'ašr] *et tinyiḍes* [= 'isā] *eġ tinwuccu* [= maġrib] « l'abrègement dans la prière du midi, celle de l'après-midi, celle du soir et celle du coucher du soleil » (f. 46a, l. 2) ; *tizzarnin* = *al-ẓuhr* (f. 191b, l. 13)

ZR

• **zar* « devancer, précéder »
yezar-asen <yzarasan> = *taqaddama*-hum ... (suite illisible) « il les a précédés » (f. 38b, l. 2) ; *yezar* <yz'r> = *sabaqa* (f. 299a, l. 11) ; *yezar* <yazār°> = *sabaqa* « il a devancé » (B. 256)

• s- *zizar*, inac *yettezizzar* « mettre devant, présenter, préférer »
taẓalliṭ, wel teṣaḥḥ a yezzizar <yzizar°> *aḍin eyġurin ewla a yeġġuri aḍin yezaren* <yzaran°> = *yuqaddima* allādī 'aḥḥara « dans la prière il n'est pas licite de placer à l'avance ce qui vient après ni de retarder ce qui doit précéder » (f. 9a, l. 7) ; *yezzizar* <yaZizar°> = *qaddama* (B. 257) ; *a yel yettezizzar* <aḡal°yTzZr> = *qaṣad* (f. 8a, l. 3) ; *yezzizar* <yZizar°> *ḡar aẓelmaḍ i wefus, ney d yil aẓelmaḍ i wefus ney et tinzar i yimi* « (dans l'ablution) il fera le pied gauche avant le membre supérieur, ou bien le bras gauche avant la main, ou bien le nez avant la bouche » (f. 9a, l. 19-21)

ZRZ

• **zirez* « tarder, rester en arrière »
yezirez <yziraz°> = *ta'aḥḥara* « il est resté en arrière » (f. 38b, l. 4) ; *ezzirzen* <Zirzn> = *ta'aḥḥarū* « ils sont restés en arrière » (f. 46a, l. 3) ; *ezzirzen* <azirzan°> = *aḥḥarū* « ils ont laissé en arrière/retardé » (B. 76) ; *zirzen* <zir°zan°> *ta'aḥḥarū* « ils ont tardé, ils sont restés en arrière » (B. 187), *yezirez* <yaziraz°> = *ta'aḥḥara* « il a tardé, il est

resté en arrière » (B. 263)

ZT

- *tezzaṭ* « l'est »

mineḡ tezzaṭ <taZāt> = ḡarb^{an} wa šarq^{an}
« l'occident et l'orient » (f. 47b, l. 7) ;
tezzaṭ <taZāt°> = ḡihat aš-šarq (B. 121)

ZW

- *zaw*, ann. *wezaw* « poil(s) » ; *zaw n yiṭef*
« chevelure »

eḍ w'innan : *eddiyet eḡ_zaḡ* <aḡ°zāw°>
en yiṭef elkuḷ, *ettulṭ eḡ_yesmar* « et (il y a)
qui dit : la *diya* pour les poils de la tête (= les cheveux) est entière, c'est un troisième pour (ceux de) la mâchoire (= la barbe) » (f. 179a, l. 4) ; *zaw* <zāw> *n yiṭef-is etzun-i yef sent tmaṭṭa* « les cheveux, elle les divise en deux t. » (f. 6b, l. 11-12) , *al tma n en wezaw* <al°t°ma 'an°wazāw°> « sur le côté des cheveux » (f. 6b, l. 18-19)
[Cf. Jerba *ezzaw* « un cheveu »]

ZWR

- *azwar* (ann. *wezwar*), pl. *izwaren* (ann. *yizwaren*) « vice, défaut »
azwar <az°wār°> = **al-'ayb** (B. 30) ;
yizwaren <yiz°wāran°> = **al-'uyūb** (B. 287) ; *yessen aff_ewzar* <'fzw'r> [= 'alā l-'ayb] *yezzenz* <yznz> [= bā'a] *wel yemil* <wlyml> [= wa lam yuḡabbir bi-hi] « il connaît le défaut mais il (le) vend quand-même sans le dire » (f. 283a, l. 19-20) ;
azwar <'zw'r> = **'ayb** (f. 424a, l. 16 et 17) ;
s wezwar-is <'swazwaris> = **'ayb** (f. 115a, l. 4)
[< ar. 'azwar]

ZWR

- **tizewrin* « raisin » (pl. t.)
en tzewrin <n°t°zaw°rīn°> = **'inab** (f. 398a, l. 1)
[Cf. Jerba *tizurin*]

ZWR v. ZR et MZWR

ZYL

- *tamziyalt* « sentence, jugement » (ou « destin »)
tamziyalt <tam°ziyal°t°> = **al-qaḍā'** « la sentence, le jugement (ou le destin) » (B. 178)

ZYR

- *tizayrett* « longueur »
tizayrett <tizayrat°> // **tūl** (f. 182b, l. 5) ;
ula tarawt-is ula tizayrett-is <tzyrtys>
« aussi bien sa largeur que sa longueur » (f. 182b, l. 7) ; *daneḍ n terdasin i terawt daneḍ i tizayrett* <'it°zay°rat°> = **tūlan** « tant d'empans en largeur, tant en longueur » (f. 406a, l. 20-21)
[Peut-être < *tizayrert ? Cf. Jerba *azirar* « long »]

ZZL azizel v. ZL

ZZL

- **azezel*, pl. *izezlen* « mule »
d ayyes yeffy-ed d azezel <dzzl> = **baḡl**
« c'est un cheval qui est devenu un mule » (f. 228b, l. 17) ; *tiyallin eḍ yezezlen* <'d yzzln> = **biḡāl** « des chevaux et des mules » (f. 228a, l. 11) ; *am temsiyt n yezezlen* <'nyzzln> = **biḡāl** « comme l'achat de mules » (f. 325b, l. 9)

ZZL

- **zzazel* « imposer l'accomplissement d'un engagement »
yezzazel = **yūḡarrimu** « il a imposé l'accomplissement d'un engagement » (f. 415a, l. 11) ; *alani a t-yezzazel* <'tyzzl> *ayla aḍin* = **ḡarrama-hu** « jusqu'à ce qu'il lui aura imposé de faire récupérer ces biens » (f. 422b, l. 21)

Z

ZC

- **azecca* « tombe »
wa lam yağ'al la-hu qarīhan, *azecca* <zc>
di-yayed = *qabr* fī 'āḥar (f. 47b, l. 11)

ZFR

- *izufranen* (*izufrenen* ?) « les souffrites »
elmeš'elet d eleesaker n izufranen
<'ny°zulf°ranan°> = aš-šufriyya « la
question concerne les soldats des
souffrites » (f. 344a, l. 19-20) ; *izufranen*
<'izulf°ranan°> = al-'ifrīt « génies » (B.
86 ; probablement transmission fautive
de : aš-šufriyya)
[Cf. peut-être nef. *azūfrī* « vagabond »
(Beguinet 1942 : 276)]

ZL

- *tazult* « le kohol »
en tezult <'ntazul°t°> = 'itmid (f. 299b, l. 1) ;
lā taktaḥilu bil-'itmid // *wel tessengil s tezult*
<'as°tazul°t°> — al-'itmid // *d tazult*
<'Tazul°t°> « elle ne mettra pas de koh'ol -
le koh'ol (ar. 'itmid) est (en berbère) tazult »
(Ext. 1)

ZL

- *zzall*, *inac yetzalla*, *inacn wel yetzalli*
« prier »
tazalliṭ wel teṣaḥḥ a yezzall
<'ayZal>/<'yZal> *yuğğid iğğet errekeet da*
iğğet ewrin « la prière n'est pas valide si un
homme prie une *rakaa* ici, une *rakaa*
ailleurs » (f. 8b, l. 2 et 6) ; *yella w'innan i*
tettaley tfuyt yetzalla <yt°zaLa> (...) *i tettan*
wel yetzalli <wl°yt°zaLi> ; *liḍ w'innan i*
tettan yetzalla <yt°zaLa> *i tettaley wel*
yetzalli <wlytzaLi> « il y a qui dit “quand
le soleil se lève on prie (...), quand il se

couche on ne prie pas” ; il n'y a pas qui
dise “quand il se couche l'on prie, quand il
se lève on ne prie pas” » (f. 34b, l. 14-15)

- *tw-* (passif) **ettuzzall*, *inac yettuzzalla*,
inacn wel yettuzzalli « être récité (prière) »
i tenwa yellul-ed yedder, a ykeset yettuyset,
yettuzzalla <ytūZaLa> *fell-as enbelen-t i*
lmeqbert en yemselmen ; i tenwa illul-ed
yemmut wel yetkesit wel yettuysit wel
yettuzzalli <wlyTuzal> *fell-as enbelen-t*
mani ufen « si elle dit qu'il est né vivant, il
peut hériter et il a sa part d'héritage, on prie
sur lui et on l'enterre dans le cimetière des
musulmans ; si elle dit qu'il est mort-né, il
ne peut pas hériter et n'a pas sa part
d'héritage, on ne prie pas sur lui et on
l'enterre n'importe où (où l'on trouve) » (f.
212b, l. 4 et 5)

- *tazalliṭ*, pl. *tizilla* « prière »
f. 18a, l. 21 : *tizilla zilnin* <tiziLā zil°nin°>
= al-*ṣalawāt* al-ṭayyibāt « les bonnes
prières » ; f. 34b, l. 15 : *tizilla* <tizLa> *n*
wass elkul « les prières de toute la journée »

ZLMD

- *azelmaḍ* « la gauche »
f. 178a, l. 2 : *ula d aneffis ula d azelmaḍ*
<dzaL°m°ḍ> = *al-yad al-yasar* « la droite et
la gauche »

ZM

- *zum*, n.v. *uzum* « jeûner »
a izum <'yzūm> *imerwan* « il jeûne les dix
jours (qui précèdent la fête du sacrifice) »
(f. 45b, l. 5-6) ; *s imedduk al n wiser* (*)
yiyyed zumen <zūmn> *yiyyed ttetten* « des
compagnons du prophète (*), quelques-uns
jeûnaient, quelques-uns mangeaient » (f.
64a, l. 22)
- *uzum*, ann. *wuzum* « jeûne »
elfid d asecci i welmiyr-uda wel nezmir

uzum <wzwm> « le rachat par un paiement (*fidya*) c'est le fait de donner à manger (au pauvres) pour le vieillard qui ne peut pas jeûner » (f. 62a, l. 15) ; su'ila r-Rabī'u bnu Ḥabībīn 'ani ṣ-**ṣiyāmi** qabla ru'yati l-hilālī *ma yeğğur wuzum* <wzwm> *qbel tezri n uyur ney min ?* « On posa une question à Rabī b. Ḥabīb à propos du jeûne avant la vision de la lune (du Ramadan) (ar.) est-il permis de jeûner avant la vision de la lune (du Ramadan), ou pas ? (berb.) » (f. 76b, l. 5-6) ; *amm-uzum* <m muzūm>, *am tzallit*, *am ezzekwat*, *am lħeğğ i w' as-yzemren*, *am elğehađ ġğ_ebrid n Yuc* « comme le jeûne, la prière, l'aumône, le pèlerinage pour celui qui le peut, comme l'effort dans le chemin de Dieu » (f. 2a, l. 21-22)

ZM

• *zem* « presser (pour faire sortir du jus) » *nneflen i tenzi en tzewrin i w' ala nzem* <walan°zam> *lxemr* = li man **ya'siru**-hu « ils ne sont pas d'accord concernant la vente de raisin à celui qui le pressera pour en faire du vin » (f. 398a, l. 1-2)

ZMC

• *izemmucen* « raisin sec » *ennabiđ n izemmucen* <nyzaMucan°> = nabīđ al-**zabīb** (f. 52a, l. 9) [Cf. Jerba *izemmucen* m.s. ; Siwa (Bricchetti-Robecchi) : « uva secca: <ğmsn> *eggiumussin* » ; Nef. (Motylinski 1898-99) *zemmuk* (= *zemruk*?), pl. *izemmuken*, m.s.]

ZR

• **zer* « voir, regarder »

ađ ezren <đaz°ran°> = **yanzurūna** « ils verront » (408b, l. a, l. 10)

ZW

• **tziwa*, pl. *tziwawin* « grand plat en bois (?) »

af tziwawin <f°t°ziwawin°> = **qiṣā'** « sur des grands plats » (f. 53a, l. 16)

[Cf. Jerba *dziwa*, pl. *dziwayin* « grand plat en bois »]

Ɛ

EDR

• *eleedur* <ala°dur°> « menstrues, ou l'état d'une femme qui vient d'accoucher, ou bien encore l'hémorragie qui suit l'accouchement »

eleedur <ala°dur°> = al-**hayđ** 'aw al-**nifās** (B. 16 et 62) ; *eleedur* <l°dr> = **hayđ** (f. 6b, l. 19) ; *eleedur* <l°dr> = **hayđ** 'aw **nifās** (f. 45b, l. 2)

[Selon Bossoutrot < ar. 'udr « pluie forte et abondante » ; plus probablement < 'udr « excuse », étant donné que la menstruation et l'accouchement exemptent de la prière]

ƐWR

• *eleewret* « femme »

eleewret <l°wrt> = al-**mar'a** (B. 8) ; *d alemwen sder bab-enney i leiwret* <y°l°iwrt> = minna min Allāh li n-**nisā'** « c'est une faveur de Dieu pour la femme/les femmes » (f. 84a, l. 14)

[v. aussi MT *tamettut*]

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES DES TROIS PARTIES

Abdenour ABDESSELAM, *Chikh Mohand Oulhoucin. Amoussnaw ou la renaissance de la pensée kabyle*, impr. Hasnaoui 2005

- Ramdane ACHAB, *La néologie lexicale berbère (1945 - 1995)*, Paris-Louvain, Peeters, 1996.
- Younes ADLI, *Si Mohand Ou Mhand. Errance et révolte*, Paris-Alger, Edif 2000 - Paris Méditerranée, 2001.
- Youcef ALLIOUI, *Timsal, énigmes berbères de Kabylie*, Paris, l'Harmattan, 1990.
- Ghoubeïd ALOJALI, *Lexique Touareg-Français*, Copenhague, Akademisk Forlag, 1980.
- Ali AMANISS, *Dictionnaire amazigh-français (Parlers du Maroc-Central)*, publication en ligne 2009 (Édition 2012 revue, corrigée et augmentée).
- Jean AMROUCHE, *Chants berbères de Kabylie* (textes berbères réunis par T. Yacine), Paris, L'Harmattan, 1988.
- Slimane AZEM, *Izlan. Recueil de chants kabyles*, Paris, Numidie-Music, s.d.
- André BASSET, « Quatre études de linguistique berbère », *Journal Asiatique* juillet-décembre 1940, p. 161-291 (1. *gar* "mauvais" ; 2. Touareg *ark* "mauvais" p. 194-201 ; 3. *war*, p. 202-222 ; 4. *bla* en berbère, p. 222-291).
- André BASSET, « Les parlers berbères » in *Initiation à la Tunisie*, Paris, A. Maisonneuve, 1950, pp. 220-226
- André BASSET, *Textes berbères de l'Aurès (Parler des Aït Fraḥ)*, Paris, A. Maisonneuve, 1961.
- René BASSET, « Notes de lexicographie berbère, 1re série. - II. Dialecte de Djerbah », *Journal Asiatique* Avril-mai-juin 1883: 304-314.
- René BASSET, *Loqman berbère*, Paris, Leroux, 1890 [Djerba: fables 3, 23, 25, 35].
- Marcelin BEAUSSIER, *Dictionnaire pratique arabe-français contenant tous les mots employés dans l'arabe parlé en Algérie et en Tunisie, ainsi que dans le style épistolaire, les pièces usuelles et les actes judiciaires*, éd. revue, corrigée et augmentée par M. Ben Cheneb, Alger 1958
- Jamal BELLAKHDAR, *La pharmacopée marocaine traditionnelle*, Paris, Ibis press, 1997.
- Francesco BEGUINOT, *Il Berbero Nefûsi di Fassâto*, Roma, Istituto per l'Oriente, 1942².
- Fadia BEN DAAMAR, *Dialecte berbère de Guellala (Jerba-Tunisie). Lexique thématique Tamazight-français (avec transcription arabe)*. Mémoire de maîtrise (dir. Jaâfar Ben Nasr), Université de Kairouan, Faculté des Lettres et de Sciences Humaines, Département d'Archéologie, 2010-2011, 63 pp.
- Walid BEN OMRANE, *Étude sociolinguistique de la minorité amazighophone de Djerba*, Mémoire de maîtrise (dir. Nabiha Jrad), Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis, Département de Français, 2003-2004, 97 pp.
- Belkassem BEN SEDIRA, *Dictionnaire arabe-français*, Alger 1882.
- Aziza BEN TANFOUS., « Al-turāt al-ġināī al-ġarbī min ḥilāl al-'aġānī al-nisāīya », *Africa - Série "Cahiers des Arts et Traditions Populaires"* 11, 1996, pp. 19-30.
- Fernand BENTOLILA (éd.), *Devinettes Berbères*, sous la direction de F.B., Paris, Conseil international de la langue française, 1986 (3 vols).
- Salem BEN YACCOUB, *Ta'riḥ ġazīrat Ġarba*, Tunis, Jouini, 1986-1406.
- Abdelaziz BERKAI, *Essai d'élaboration d'un dictionnaire Tasahlit (parler d'Aokas)-français*, thèse de doctorat, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2014, 1481 p.
- Nico van den BOOGERT, *La révélation des énigmes: lexiques arabo-berbères des XVIIe et XVIIIe siècles*, Aix-en-Provence: Travaux et documents de l'Iremam n° 19, 1998.
- Nico van den BOOGERT, *The Berber Literary Tradition of the Sous*, Leiden, Nederlands

- Instituut voor het nabije Oosten, 1997.
- Auguste BOSSOUTROT, « Vocabulaire berbère ancien (dialecte du djebel Nefoussa) », *La Revue Tunisienne* 1900, p. 489-507.
- Kamal BOUAMARA, *Si Lbachir Amellah (1861-1930) un poète-chanteur célèbre de Kabylie*, Béjaïa, Talantikit, 2004.
- Kamal BOUAMARA, *Issin. Asegzawal n teqbaylit s teqbaylit*, Tizi-Ouzou, Éd. l'Odyssee, 2010. 588 p.
- Djedjiga et Lamara BOUGCHICHE, « Di tallit Irumyen - Du temps des français », *Awal* 6-7 (1990), p. 269- 284.
- Si Ammar Ben Saïd BOULIFA, *Recueil de poésies kabyles*, Paris-Alger, Awal, 1980 (I ed. 1904).
- Si Ammar Ben Saïd BOULIFA, *Méthode de langue kabyle. Cors de deuxième année. Texte zouaoua suivi d'un glossaire*, Alger, Jourdan, 1913. (Glossaire p. 367-540).
- Luigi BRICCHETTI-ROBECCHI, « Sul dialetto di Siuwah », *Rendiconti della Reale Accademia dei Lincei. Classe di scienze morali, storiche e filologiche* 5 (1889), p. 277-291.
- Vermondo BRUGNATELLI, « Il berbero di Jerba: rapporto preliminare », *Incontri Linguistici* 21 (1998) [mais 1999], pp. 115-128.
- Vermondo BRUGNATELLI, « Il berbero di Jerba: secondo rapporto preliminare », *Incontri Linguistici* 23 (2001), 169-182.
- Vermondo BRUGNATELLI, « Arabe et berbère à Jerba », in: A. Youssi, F. Benjelloun, M. Dahbi, Z. Iraqui-Sinaceur (eds.), *Aspects of the Dialects of Arabic Today. Proceedings of the 4th Conference of the International Arabic Dialectology Association (AIDA). Marrakesh, Apr. 1-4.2000. In Honour of Professor David Cohen*, Rabat : Amapatril, 2002, pp. 169-178.
- Vermondo BRUGNATELLI, « Un nuovo poemetto berbero ibadita », *Studi Magrebini* vol. 3 n.s., 2005 [2006], pp. 131-142 [« Studi berberi e mediterranei. Miscellanea offerta in onore di Luigi Serra », a cura di A.M. Di Tolla, vol. I].
- Vermondo BRUGNATELLI, *Poesia religiosa tradizionale in Nordafrica. Appunti per la parte monografica del corso di Lingue e Letterature dell'Africa 2007-2008*, Milano, Università degli Studi di Milano-Bicocca [en ligne: <http://hdl.handle.net/10281/7445>]
- Vermondo BRUGNATELLI, « Littérature religieuse à Jerba. Textes oraux et écrits », in : M. Lafkioui & D. Merolla (éds), *Oralité et nouvelles dimensions de l'oralité. Intersections théoriques et comparaisons des matériaux dans les études africaines*, Paris: Publications Langues'O, 2008, pp.191-203.
- Vermondo BRUGNATELLI, « La classification du parler de Jerba (Tunisie) » in: S. Chaker, A. Mettouchi et G. Philippson (éds), *Études de phonétique et linguistique berbères. Hommage à Naïma Louali (1961-2005)*, Paris-Louvain, Peeters, 2009, p. 141-154. (= 2009a)
- Vermondo BRUGNATELLI, « Un fenomeno di dissimilazione in berbero e i suoi riflessi nella toponomastica », *Plurilinguismo* 16 (2009), p. 37-41. (= 2009b)
- Vermondo BRUGNATELLI, « Il nome di Dio presso i Berberi ibaditi », in : V. Dell'Aquila, G. Iannaccaro, M. Vai (eds.), « *Féch, cun la o cume fuguus* ». *Per Romano Broggin* in occasione del suo 85° compleanno, gli amici e allievi milanesi, Alessandria, Ed.

- dell'Orso, 2010, p. 61–67.
- Vermondo BRUGNATELLI, « Some Grammatical Features of Ancient Eastern Berber (the language of the Mudawwana) », in L. Busetto (ed.): *He bitaney lagge. Dedicato a / Dedicated to Marcello Lamberti. Saggi di Linguistica e Africanistica - Essays in Linguistics and African Studies*, Milano, Qu.A.S.A.R., 2011, p. 35–46. (= 2011a)
- Vermondo BRUGNATELLI « Négations, participes et figement en berbère : nouvelles hypothèses », in : A. Mettouchi (éd.), « *Parcours berbères* ». *Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90e anniversaire*, Köln, Köppe, 2011, pp. 521-532. (= 2011b)
- Vermondo BRUGNATELLI, « Les péripéties du verbe “dire” en Berbérie Orientale », *Études et Documents Berbères* 29-30 (2010-2011) : 85-95. (= 2011c)
- Vermondo BRUGNATELLI, « Suppletivismo: aspetti teorici del fenomeno a partire da alcuni fatti berberi », *Atti del Sodalizio Glottologico Milanese* 6 n.s. (2011), p. 226-235. (= 2011d)
- Vermondo BRUGNATELLI, « Syntaxe et figements en berbère », in: Dymitr Ibrizimow, Rainer Voßen, Harry Stroemer (éds), *Études berbères VI – Essais sur la syntaxe et autres articles. Actes du « 6. Bayreuth-Frankfurt-Leidener Kolloquium zur Berberologie », Bayreuth, 19–21 juillet 2010*, Köln, Köppe, 2012, p. 43-51
- Vermondo BRUGNATELLI, « Arab-Berber contacts in the Middle Ages and ancient Arabic dialects: new evidence from an old Ibadite religious text », in : M. Lafkioui (ed.) *African Arabic: Approaches to Dialectology*, Berlin, De Gruyter, 2013, p. 271–291.
- Vermondo BRUGNATELLI, « Typology of Eastern Medieval Berber », *STUF - Language Typology and Universals* 67.1, 2014, p. 101–113.
- Vermondo BRUGNATELLI, « Manoscritti e fonti orali: nuove prospettive per gli studi sul berbero orientale e sulla storia dei suoi parlanti », in : Paolo Nicelli (ed.), *L'Africa, l'Oriente mediterraneo e l'Europa. Tradizioni e culture a confronto*, Milano-Roma: Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Bulzoni Editore, 2015 [« Africana Ambrosiana » 1], p. 29-43.
- Vermondo BRUGNATELLI, « Un témoin manuscrit de la « Mudawwana d'Abû Ghânem » en berbère », *Études et Documents Berbères* 35-36, 2016, p. 101-128 (= à paraître 1).
- Vermondo BRUGNATELLI, « The Original Format of Abu Ghanim's Mudawwanah: Philological Evidence from a Berber Commentary », in R. Eisener (Hrsg.), *Today's Perspectives on Ibadite History and the Historical Sources*, Hildesheim, Olms, 2015 [series “Studies on Ibadism and Oman” 7], 15 p. (= à paraître 2).
- Salem CHAKER, *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie). Syntaxe*, Aix-en-Provence, Publ. Université de Provence, 1983.
- Salem CHAKER, *Linguistique berbère. Etudes de syntaxe et de diachronie*, Paris-Louvain, Peeters, 1995.
- Mokrane CHEMIME, *Aḍar iteddu s aẓar*, Boufarik, Artisan, 1991.
- Mokrane CHEMIME, *Amawal amezyan n ugama tafransist-tamazigt - Petit lexique de la nature français-tamazigt. Botanique, zoologie, médecine*, Tizi Ouzou, Association culturelle Tilelli, 1991, 23 p.
- Agostino CILARDO, « Preliminary Notes on the Qur'anic Term *Kalāla* », in U. Vermeulen, J.M.F. Van Reeth (eds.), *Law, Christianity and Modernism in Islamic Society*, Leuven 1998, p. 3-12.

- Agostino CILARDO, *The Qur'anic Term Kalāla: Studies in Arabic Language and Poetry, Hadī, Tafsīr, and Fiqh: Notes on the Origins of Islamic Law*, Edinburgh: Edinburgh University Press (2005).
- David COHEN, « Sur quelques mots berbères dans un écrit du IXe-Xe siècle », in: *Comptes Rendus du GLECS*, 16 (1971-72), 121-127.
- Ridwan COLLINS, « Un microcosme berbère. Système verbal et satellites dans trois parlers tunisiens », *I.B.L.A.* 148 (1981/2): 287-303; 149 (1982/1): 113-129.
- Jean-Louis COMBES, André LOUIS, *Les potiers de Djerba*, Tunis 1967 (« Publications du Centre des Arts et Traditions Populaires » 1), 310 pp.
- CONTES merveilleux et fables. Textes nouveaux dans le parler des At-Abbas*, Alger, le Fichier Périodique, 1976.
- Jean-Baptiste CREUSAT, *Essai de dictionnaire français-kabyle (zouaoua)*, Alger, Jourdan, 1873. 374 p.
- Jean-Marie DALLET, *Petite Botanique Populaire*, s.l. [Algérie], s.é. [Centre d'études berbères], 1963 (I éd. : FCB 1949).
- Jean-Marie DALLET, *Dictionnaire kabyle-français. Parler des At-Mangellat. Algérie*, Paris, SELAF, 1982.
- Jean-Marie DALLET, *II Dictionnaire français-kabyle. Parler des At-Mangellat. Algérie*, Paris, SELAF, 1985.
- Jean-Marie DALLET, Jules-Louis DEGEZELLE, *Les cahiers de Belaid ou la Kabylie d'antan*, Fort-National, F.D.B. 1963 (I-Textes).
- Jean-Honorat DELAPORTE, « Vocabulaire berbère », *Journal Asiatique*, 3ème série, t. 1, Février 1836, p. 97-122.
- Jean DELHEURE, *Dictionnaire mozabite-français - Aǧraw n yiwalen tumẓabt t-tfransist*, Paris : SELAF, 1984.
- Jean DELHEURE, *Vivre et mourir à Ouargla - Tameddurt t-tmettant Wargren*, Paris : SELAF, 1988.
- Maurice DRAY, *Dictionnaire français-berbère. Dialecte des Ntifa*, Paris, L'Harmattan, 1998.
- Jeannine DROUIN, « Noms et représentations figurées des égéries dans la société touarègue », *Onomastik Bd. 6 - Namenforschung und Geschichtswissenschaften. Literarische Onomastik Namenrecht Augewählte Beiträge (ann Arbor, 1981)*, Tübingen, Niemeyer, 2002 (*Patronymica Romanica* Bd. 19), pp. 247-257.
- Amr Khalifa ENNAMI (al-Nami), *Studies in Ibadhism*, Open Mind 2007.
- Olfa FERJANI, *Berber: A Dying Language in Djerba*, Mémoire de maîtrise (dir. Sihem Khedher), Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis, Département de Français, 2001-2002, 35 pp.
- Charles de FOUCAULD, *Dictionnaire touareg-français*, 4 vols., Paris, Impr. nationale de France, 1951-52.
- Leo FROBENIUS, *Volksmärchen und Volksdichtungen Afrikas*, Bd. II, Jena, Diederichs, 1922.
- Zouhir GABSI, *An Outline of the Shilha (Berber) Vernacular of Douiret (South Tunisia)*, thèse de PhD à la University of Western Sydney (Australia), 2003.
- Paulette GALAND-PERNET, « Traces de représentations archaïques dans le lexique et la morphologie berbères. Le cas de *inigi* », in : K. Naït-Zerrad (éd.) *Articles de linguistique berbère. Méorial Werner Vycichl*, Paris, L'Harmattan, 2002, p. 197-217.

- Henri GENEVOIS, *Ait-Embarek. Notes d'enquête linguistique*, Fort-National, *Fichier de Documentation Berbère* n° 49, 4^e trim. 1955.
- Henri GENEVOIS, *Chikh Mohand Ou-Lhossine - La légende d'un saint*, Fort-National, *Fichier de Documentation Berbère* n° 96, 1967 (IV).
- Henri GENEVOIS, *Taguemount-Azouz. Un village kabyle des Beni Mahmoud*, Fort-National, *Fichier de Documentation Berbère*, 1972.
- Henri GENEVOIS, « Un rite d'obtention de la pluie: 'la fiancée d'Anzar' » in : M. Galley (éd.), *Actes du deuxième Congrès International d'Etude des Cultures de la Méditerranée Occidentale*, Alger 1978, II, p. 393-401.
- Henri GENEVOIS, *Monographies villageoises 2. Lğemεεa n Ssariğ - Tawrirt n At-Mangellat*, Aix-en-Provence, Edisud, 1996
- GLANES poétiques de Benaziez Khaled, Alger, *Le Fichier Périodique* 117 (1973.1), pp. 83-87.
- Mohand-Akli HADDADOU, *Le vocabulaire berbère commun. Suivi d'un glossaire des racines berbères communes*, Thèse de doctorat d'Etat en linguistique, Tizi Ouzou 2003 (2 voll.).
- Mohand Akli HADDADOU, *Dictionnaire de Tamaziyt. Parlers de Kabylie. Tamaziyt-Français et Français-Tamaziyt*, Alger, Berti, 2014. 1058 p.
- Maḥfūz ḤAMMUDA, *Dawrat al-ḥayāt 'inda barbar Ġarba: Qallāla*, Mémoire de fin d'études (dir. Muḥammad al-'Azīz Najāḥī), Université de Tunis 1, 1989-1990, 114 pp.
- Hamid HAMOUMA, *Manuel de grammaire berbère (kabyle)*, Paris 1987.
- Adolphe HANOTEAU, *Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura*, Paris, Imprimerie impériale, 1867.
- Adolphe HANOTEAU, *Essai de grammaire Kabyle*, Alger, Jourdan, 1906 (2^e éd.).
- Gustave HUYGHE, *Qamus qebaili rumi iullef-it essd G. H. d.-amrabut'. Dictionnaire kabyle-français, par l'abbé G. Huyghe*, Lille : impr. de l'orphelinat de Don Bosco, 1896. XXII-815 p.
- Gustave HUYGHE, *Qamus qbaili-rumi. Dictionnaire kabyle-français*, Paris, Imprimerie Nationale, 1901 (2. éd.). 354 p.
- Gustave HUYGHE, *Dictionnaire chaouia-arabe-kabyle & français*, Alger, Jourdan, 1907. 571 p.
- Maarten KOSSMANN, *Essai sur la phonologie du proto-berbère*, Köln, Köppe, 1999.
- Camille LACOSTE-DUJARDIN (éd.), *Contes merveilleux de Kabylie des Aït Jennad Lebh'ar narrés par 'Amor ben Moh'ammed ou 'Ali, de Taoudouchth et notés en kabyle par Auguste Mouliéras en 1891*, Aix-en-Provence, Édisud, 1999.
- Jacques LANFRY, *Ghadamès Alger, Le Fichier Périodique*, t. I 1968, t. II 1973.
- Émile LAOUST, *Etude sur le dialecte berbère du Chenoua comparé avec ceux des Beni-Menacer et des Beni-Salah*, Paris : Leroux, 1912.
- Émile LAOUST, *Mots et choses berbères*, Paris, Challamel, 1920.
- Émile LAOUST, *Siwa I. Son parler*, Paris, Leroux, 1932.
- Émile LAOUST, « Des noms berbères de l'ogre et de l'ogresse », *Hespéris* 34 (1947), p. 253-265.
- Germaine LAOUST-CHANTREAUX, *Kabylie côté femmes. La vie féminine à Aït Hichem 1937-1939*, Aix-en-Provence, Edisud, 1990.
- Tadeusz LEWICKI, « Une langue romane oubliée de l'Afrique du Nord. Observations d'un arabisant », *Rocznik Orientalistyczny* 17 (1958), pp. 415-480

- Mouloud MAMMERI, *Poèmes kabyles anciens*, Paris, Maspero, 1980.
- Mouloud MAMMERI, *L'ahellil du Gourara*, Paris, Éd. de la Maison des sciences de l'homme, 1984.
- Mouloud MAMMERI, *Les isefra de Si-Mohand-ou-Mhand*, Paris, La Découverte, 1987.
- Mouloud MAMMERI *Tajerrumt N Tmaziyt (Tantala Taqbaylit)* Paris, la Découverte, 1988 (I.ère éd. 1976).
- Mouloud MAMMERI (éd.), *Inna-yas Ccix Muḥend - Cheikh Mohand a dit*, Paris, CERAM [1990]
- Philippe MARÇAIS, « Document de dialectologie maghrébine. Textes dans le parler berbère d'Akbou (Kabylie) », in : *Mélanges offerts à William Marçais*, Paris, Maisonneuve-Larose, 1950, p. 237-242.
- William MARÇAIS et Abderrahmân GUIGA, *Textes arabes de Takrouna*, Paris, Impr. nationale, [puis] Geuthner - Centre national de la recherche scientifique, 1925-1961 (9 vols.).
- Gustave MERCIER, *Le chaouia de l'Aurès*, Paris, Leroux, 1896.
- Hamid MEZAOUI, *Timenna n Ccix Muḥend U Lḥusin*, Souama, Association Issegh, 2001.
- Mohand MEZINE, Abderrahmane ANNOUNE, *Chant rituel d'imposition du henné*, Le Fichier Périodique n°128, 1975.
- MINISTÈRE DE LA GUERRE, *Dictionnaire français-berbère. Dialecte écrit et parlé par les Kabâilles de la division d'Alger*, Paris: Imprimerie Royale, 1844. 656 p.
- Terence F. MITCHELL, *Ferhat. An Everyday Story of Berber Folk in and around Zuara (Libya)*, Köln, Köppe, 2007.
- Adolphe de Calassanti MOTYLINSKI, « Chanson berbère de Djerba », *Bulletin de correspondance africaine*, Quatrième année, tome III, Alger: Fontana, 1885, p. 461-464. (texte reproduit dans R. Basset, *Manuel de langue kabyle (dialecte zouaoua). Grammaire, bibliographie, chrestomathie et lexique*, Paris, Maisonneuve & Leclerc, 1887, p. 31*-32*).
- Adolphe de Calassanti MOTYLINSKI, « Dialogue et textes en berbère de Djerba », *Journal Asiatique* 1897, p. 377-401.
- Adolphe de Calassanti MOTYLINSKI, *Le Djebel Nefousa. Transcription, traduction française et notes avec une étude grammaticale*, Paris, Leroux, 1898-1899.
- Adolphe de Calassanti MOTYLINSKI, *Le dialecte berbère de R'edames*, Paris 1904.
- Adolphe de Calassanti-MOTYLINSKI, « Le manuscrit arabo-berbère de Zouâga découvert par M. Rebillet; notice sommaire et extraits », in *Actes du XIVe Congr. des Orientalistes (Alger 1905). Deuxième partie*, Paris, 1907, p. 69-78.
- Auguste MOULIERAS, *Légendes et contes merveilleux de la Grande Kabylie*, Paris, Leroux, 1893-1895 (3 fascicules).
- Auguste MOULIERAS, *Les fourberies de Si Djeh'a*, Paris, la Boîte à documents, 1987(I éd. Oran 1891).
- Youssef NACIB, *Anthologie de la Poésie Kabyle*, Alger, Ed. Andalouses, 1993.
- Kamal NAÏT-ZERRAD, *Lexique religieux berbère et néologie : un essai de traduction partielle du Coran*, Milano, Centro Studi Camito-Semitici, 1998.
- Kamal NAÏT-ZERRAD, *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)*, Paris-Louvain : Peeters, 3 vol. parus : I (1998) ; II (1999) ; III (2002).
- Francis NICOLAS, *La langue berbère de Mauritanie*, Dakar, IFAN, 1953.
- Augustine OLIVIER, *Dictionnaire français-kabyle*, Le Puy, Freydier, 1878. 316 p.
- Malek OUARY, *Poèmes et chants de Kabylie* (nouvelle édition revue et augmentée), Paris,

- Bouchene, 2002.
- Ouahmi OULD-BRAHAM, « Sur un nouveau manuscrit ibāḍite-berbère. La Mudawwana d'Abū Ġānim al-Ḥurāsānī traduite en berbère au Moyen Âge », *Études et Documents Berbères* 27, 2008, p. 47–71;
- Ouahmi OULD-BRAHAM, « Lemmes en berbère ancien provenant d'un glossaire berbéro-arabe et d'une œuvre ibāḍite-berbère médiévale », *Études et Documents Berbères* 28, 2009, p. 7–22.
- Annamaria PAESANO, *Il dialetto berbero di Tamazret (Tunisia)*, thèse inédite, Naples: Istituto Universitario Orientale di Napoli, 1999-2000.
- Charles PELLAT, *Textes berbères dans le parler des Ait Seghrouchen de la Moulouya*, Paris : Larose, 1955.
- André PICARD, *Textes berbères dans le parler des Irjen (Kabylie-Algérie)*, Alger 1958 (Tome II : Glossaire : p. 319-670).
- Karl-Gottfried PRASSE, Ghubāyd āgg Alāwzōli, Ghābdəwān āg-Muxāmmād, *Dictionnaire touareg-Français* (Niger), Copenhagen, Museum Tusculnum, 2003 (2 vol.)
- Paul PROVOTELLE, *Étude sur la tamazir't ou zénatia de Qalaāt es-Sened (Tunisie)*, Paris, Leroux, 1911.
- Jean QUEMENEUR, *Enigmes tunisiennes* Tunis: I.B.L.A., 1997².
- Larbi RABDI, *Le parler d'Ithbachen (Kabylie Orientale - Algérie)*, Köln, Köppe, 2004.
- Allaoua RABHI, « Quelques poèmes recueillis au village d'Ighil-Wis (région d'Aokas, Petite Kabylie) », *EDB* 13 (1995): pp. 179-210.
- Boualem RABIA, *Recueil de poésies kabyles des Aït Ziki. Le viatique du barde*, Paris, L'Harmattan-Awal, 1993.
- Slimane RAHMANI, « Le mois de mai chez les Kabyles », *Revue Africaine* 76 (1935), p. 361-366.
- Slimane RAHMANI, « Rites relatifs à la vache et au lait », *Revue Africaine* 79.2 (1936), p. 791-809.
- Slimane RAHMANI, « La grossesse et la naissance au Cap Aokas », *Revue Africaine* 81 (1938), p. 217-245.
- Slimane RAHMANI, « Coutumes Kabyles du Cap Aokas. Deuxième partie : l'enfant de la naissance à la circoncision », *Revue Africaine* 1939, p. 65-120.
- Amédée RENISIO, *Étude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen, du Rif et des Senhaja de Sraïr*, Paris, Leroux, 1932.
- Alain ROMÉY, *Histoire, mémoire et sociétés. L'exemple de N'Goussa : oasis berbérophone du Sahara (Ouargla)*, Paris-Alger: Awal-L'Harmattan, 1992.
- Lucienne SAADA, « Vocabulaire berbère de l'île de Djerba (Gellala) », *Orbis* 14.2 (1965) 496-500.
- Said SADI *Askuti*, Alger, Asalu 1991.
- Tommaso SARNELLI, *Il dialetto berbero di Sokna. Materiali lessicali, testi manoscritti in caratteri arabi, con trascrizione e traduzione*. Supplément à *L'Africa Italiana* 1924-25, 47 p.
- Mohamed SERHOUAL, *Dictionnaire tarifit-français*, Thèse de doctorat d'Etat, Université Abdelmalek Essaâdi (Tétouan), Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, 2001-2002.
- Luigi SERRA « Su due poemetti berberi ibaḍiti (note preliminari) », in : Id., *Gli interscambi culturali e socio-economici fra l'Africa settentrionale e l'Europa*

- mediterranea (Atti del congresso internazionale di Amalfi, 5-8 dicembre 1983)*, Napoli, Istituto Orientale, 1986, p. 521-539.
- Jean SERVIER, *Tradition et civilisation berbères. Les portes de l'année*, Monaco, Éditions du Rocher, 1985.
- Adam SIERAKOWSKI, *Das Schawi. Ein Beitrag zur berberischen Sprachen- und Völkerkunde*, Dresden 1871 (contient: « Essai d'une grammaire chaoui (Idiôme de la subdivision de Batna) ») par mr. Torchon, p. 37-106).
- Hans STUMME, *Märchen der Berbern von Tamazratt in Südtunesien*, Leipzig, Hinrichs, 1900.
- Miloud TAÏFI, *Dictionnaire tamazight-français (Parlers du Maroc Central)*, Paris, L'Harmattan-Awal, 1991.
- Catherine TAINE-CHEIKH, « L'énoncé négatif en berbère zénaga », in : A. Mettouchi (éd.), *Parcours berbères. Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90e anniversaire*, Köln: Köppe, 2011, p. 533-551.
- Salah Eddine TLATLI, *Djerba et les Djerbiens*, Tunis, impr. J. Aloccio, 1942.
- Muhammad U MADI, *Mudawwanat Abī Gānim (Al-fiqh bi-l-amāzīgiyyah)*, (« La Mudawwanah d'Abu Ghanim (le droit islamique en langue berbère) »), article en ligne, Silsila «Dirāsāt Nufūsīya» III, s.d., 6 p. (texte pdf originairement dans le site tawalt.org, puis dans www.scribd.com/doc/12703528/manuscrit-infousen [consulté avril 2015])
- Jean Michel de VENTURE DE PARADIS, *Grammaire et dictionnaire abrégés de la langue berbère*, Paris, Imprimerie Royale, 1844 [Dictionnaire : p. 17-211].
- Werner VYICHL, « Les études chamito-sémitiques », in M. Galley (éd.) *Actes du Premier Congrès d'Etudes des Cultures Méditerranéennes d'Influence Arabo-Berbère*, Alger (S.N.E.D.) 1973, 128-135 [« Djerba et Tamazraṭ » : p.129 ; « Emprunts puniques en berbère » : p. 131 ; « Influence berbère du judéo-arabe de Sousse » : p. 132].
- Werner VYICHL, « *Begadkefat* im Berberischen », in: J. et Th. Bynon (eds.), *Hamito-Semitic*, The Hague - Paris : Mouton, 1975, p. 315-317.
- Werner VYICHL, « Der finnische Partitiv zum Ausdruck durativer („kursiver“) Geschehnisse. Berberische und koptische analogien », in W. Vichl, *Fribourg-Orient. Mitteilungsblatt. Ägyptologie und hamitosemitische Sprachwissenschaft. Allgemeine Sprachwissenschaft*, Sommersemester 1980, Genf (Genève), pp. 9-11.
- Werner VYICHL, « Argot », in *Encyclopédie Berbère*, Aix-en-Provence, fasc. VI, 1989, pp. 882-884 [« L'argot de Djerba » : 883] (= 1989a).
- Werner VYICHL, « Etudes de phonétique et d'étymologie berbères », in *Journée d'études de linguistique berbère - Samedi 11 mars 1989 à la Sorbonne*, Paris, INALCO, 1989, pp. 1-18 [Nouveaux aspects du spirantisme berbère - Djerba: p. 2; L'accentuation des adjectifs du berbère de Djerba: p. 10-11] (= 1989b).
- Werner VYICHL, « L'étymologie sémitique de berbère *tameṭṭut* «femme». Le *ḥ* emphatique en touareg et en arabe dialectal d'Égypte », *AION* 50.1 (1990), pp. 79-82.
- Werner VYICHL, *Berberstudien & A Sketch of Siwi Berber (Egypt)*, Köln, Köppe, 2005.
- Tassadit YACINE, *Poésie berbère et identité. Qasi Udifella, héraut des At Sidi Braham*, Paris, Éd. de la Maison des sciences de l'homme, 1987.
- Tassadit YACINE, *L'Izli ou l'amour chanté en kabyle*, Paris, Éd. de la Maison des sciences de l'homme, 1988.